UNIVERSITY OF TORONTO

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trentième

Vingt-Neuvième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1904-05

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

PA
2
R45
année
29-30
634416
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1904

ALLEMAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1903. Pergame sous les Byzantins et les Musulmans [Gelzer]. Mémoire de 102 p. retraçant l'histoire de Pergame de Dioclétien, où elle fut une des métropoles de la Province d'Asie, jusqu'à la conquête par les Turcs, en insistant surtout sur la période byzantine. 5

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Classe, Vol. V, livr. 5 et 6 (parues en 1904). Histoire des noms propres en latin [W. Schulze]. Mémoire de 647 p. avec 8 indices. I. Couches les plus récentes de la formation des gentilicia ; a, noms celtiques ; b, illyrico-vénètes ; c, formations nouvelles d'après l'analogie latine. 10 II, Noms de formes étrusques. III, Les gentilicia latins. IV, Gentilicia et noms de lieux. ¶¶ Vol. VII, livr. 4. Les traités Apollinariens en Syriaque [J. Flemming et H. Lietzmann]. Après qqs mots d'introduction sur les mss. utilisés du Br. Museum, les éditeurs donnent le texte syriaque de 13 de ces traités ou fragments plus ou moins considérables, accompagné du texte grec, des 15 variantes et d'un lexique gréco-syriaque. Mémoire de 76 p. ¶¶ Livr. 5. Sur la mort des fils de Zébédée [E. Schwartz] (Contribution à l'histoire de l'Évangile de St Jean). Ils ont été mis à mort en 43 ou 44 sur l'ordre du roi Agrippa. Conséquences de ce fait pour la critique du quatrième Évangile.

Abhandlungen der philos.-philolog. Classe der k. Bayerischen 20 **Akademie der Wissenschaften**, 1903. Le problème du grec litteraire moderne [K. Krumbacher]. Discours prononcé à la séance officielle de la K. B. Akademie d. Wissenschaften de Munich. Chaud plaidoyer en faveur de la langue grecque, précédé d'une étude rapide du développement de la langue et de la littérature grecques vers la fin de l'antiquité et au moyen âge 25 et suivi de plusieurs documents relatifs à la traduction des Évangiles en grec moderne. Bibliographie du sujet. X.

Abhandlungen zur Geschichte der mathematischen Wissenschaften, t. XVIII, 1904. Les mathématiques dans Aristote [Heiberg]. Examen critique de tous les passages aristotéliques, qui touchent des notions et des propositions mathématiques, et des conclusions qu'on peut en tirer pour la forme et le contenu des Éléments pré-euclidiens. Publication, d'après le ms. de Vienne philos. 150, d'un commentaire inédit sur qqs passages mathématiques d'Aristote, tiré d'une leçon de Jean Pachymère sur l'Organon. J. L. H.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung, Vol. 32, 1re livr. Pour servir à l'histoire de l'occupation romaine dans la Wetteravie et dans les pays arrosés par le Main [G. Wolff]. 1, Tessons romains comme documents historiques ; 2, Établissements rom. de l'époque antérieure aux Flaviens ; 3, Campagne de Pomponius (30 ap. J.-C.) ; 4, Guerre de Domitien contre les Cattes ; 5, Chronologie des constructions élevées le long des frontières ; 6, L'ancienne ligne frontière Kesselstadt-Oberflorstadt (1 carte). ¶¶ Vol. 33. Pas d'art. concernant l'antiquité romaine. ¶¶ Vol. 34 (1904). L'ancien camp romain près Hofheim i. T. [E. Ritterling]. Mémoire de 110 p. accompagné d'un appendice de 26 p. (10 pl. et 85 fig.) sur les fouilles et trouvailles faites dès 1894. Ce camp très important date du 1er s. ap. J.-C. Situation, topographie : époque, 40 ou 41 ap. J.-C. ; durée jusqu'en 60 ap. J.-C. Trouvailles : 1, monnaies, 148 nos allant de la république à Claude et comprenant aussi des monnaies de frappe barbare : étude détaillée des divers types ; 2, Bronzes ; 3, Objets en fer ; 4, en plomb ; 5, en terre ; 6, en verre ; 7, en os et en corne ; 8, en pierre, de diverses époques. Appendice. Objets trouvés en 1904. A. S.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. Archaeologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XVII. 1re livr. Sur la définition de la tragedie dans Aristote [C. Hebler]. Art. posthume qui essaye d'expliquer Poet. 6. Ce qu'Aristote entend par φόβος serait l'identification du spectateur avec le personnage tragique mis en scène : H. explique la κάθαρσις comme Bernays. ¶ La demonologie de Plutarque de Chéronée [Eisele]. Rôle que la croyance aux δαίμονες joue dans la philosophie de Plutarque. Après une analyse très serrée du De genio Socratis, du De defectu oraculorum et du De Iside et Osiride, E. conclut que ce rôle est beaucoup moins grand que Hirzel ne l'a cru, lui qui attribuait à cette croyance dans la philosophie de Plutarque la même importance qu'à la théorie des idées dans la philosophie de Platon : d'autre part les ouvrages de Pl. sont empreints d'un véritable mysticisme que l'on arrive à mieux comprendre par l'influence du neoplatonisme. ¶ Les catégories d'Aristote [R. Witten]. S'efforce de donner aux catégories la place qui leur revient dans le système aristotélicien, les rattache à la dialectique et à la méthodologie et voit dans elles non pas tant le trait d'union entre la logique et la métaphysique, comme le veut Zeller, qu'entre la dialectique et l'empirie. ¶ Rapport sur les travaux présentés au Congrès international des sciences historiques tenu à Rome du 2 au 9 avr. [G. Tauro]. C. r. très sommaire en italien. ¶ Ouvrages parus en Allemagne de 1897-1903 sur la philosophie post-Aristotélicienne [A. Dyroff]. 1. Ancien et moyen Portique[1]. F. Jakoby, *Apollodors Chronik*. Étude pénétrante. Th. Gomperz, *Zur Chronologie des Stoikers Zenon*. Important. P. Barth, *Die Stoa*. Oriente très bien le lecteur. ¶¶ 2e livr. Suite

1. Nous ne citerons pas en général les art. ou mémoires qui ne seront qu'indiqués et ceux qui auront paru dans des revues analysées par la R. d. R.

du rapport de Dyroff. A. DYROFF, *Zur stoischen Tierpsychologie*. Étude approfondie et exégèse du De Sollertia animalium de Plutarque. ID. *Die Tierpsychologie des Plutarchos von Chaironeia*. Mentionné H. SCHELL, *Das Problem des Geistes*. Sur la doctrine stoïcienne du logos. L'ancien Portique. A. DYROFF, *Die Ethik des alten Stoa*. Se propose de donner en remontant aux sources une idée juste de l'éthique des premiers stoïciens < cf. R. d. R. 22, 128, 11 > J. V. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta ; 2. Chrysippi fragmenta logica et physica*. Sera salué avec joie. Le moyen Portique. E. MUELLER, *De Posidonio Manilii auctore spec. 1*. Jugements pondérés, bonne méthode. F. SCHÜHLEIN, *Untersuchungen ü. d. Posidonius Schrift. π. ὠκεανοῦ*. Mentionné. ¶¶ 3e livr. Traces d'une double rédaction du Théétète de Platon [A. Chiappelli]. Croit discerner dans ce que dit Euclide au commencement du dialogue les indices d'une révision postérieure du Théétète par Platon lui-même, et montre que le passage sur les philosophes 172 c-177 c confirme cette hypothèse aussi bien par sa teneur que par la manière dont il est relié au contexte. ¶¶ 4e livr. Un dialogue de l'Académie d'Arcésilas [E. Bickel]. Le second Alcibiade, faussement attribué à Platon, est de l'école d'Arcésilas. ¶ La philosophie péripatéticienne chez les Syriens et les Arabes [C. Sauter]. Étudie l'histoire du passage de la philosophie aristotélicienne d'Alexandrie chez les Syriens et de là chez les Arabes et l'influence qu'elle eut sur ces peuples. ¶ E. BOUTROUX, *Études d'histoire de la philosophie* [V. Delbos]. Cité ici à cause de deux études, l'une sur Socrate, fondateur de la science morale, l'autre sur Aristote. Grands éloges. ¶ G. MILHAUD, *Les philosophes géomètres de la Grèce* [Id]. Montre les rapports que la philosophie grecque de Thalès à Platon a eus avec la pensée et la culture mathématiques. Éloges. ¶¶ Vol. XVIII, fasc. 1. Les théories atomiques et les idées de Faraday sur la matière [O. Ruck]. Analysé ici à cause d'une étude sur les théories atomiques dans l'antiquité (p. 81-85). ¶¶ Les autres livraisons n'ayant pas paru en 1904 ne seront analysées que l'an prochain. A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie. XIII, n° 4 (28 avril 1904). Sur l'histoire des noms d'action en roman [Carl Collin]. Les mots comme « remissa » ne sont pas des participes féminins avec un mot sous-entendu, puisqu'ils sont plus souvent encore en latin des pluriels neutres, remissa, -orum, festa, gesta. Il y a en latin deux formations, de sens un peu différent, en -us et en -io, l'une indiquant plutôt le résultat, l'autre plutôt l'acte lui-même. De bonne heure, ces deux formations se confondent. Les poètes en général préfèrent les noms en -us, certains prosateurs, T.-Live, Tacite, Pline l'ancien, Quintilien et Sénèque, les noms en -io. Dans Plaute, on a la proportion 3-tio contre 2-tus ; dans Cicéron, 2 : 3 ; dans l'âge d'argent, 1 : 3. Dans la littérature postérieure, les noms en -tio gagnent du terrain au point de l'emporter presque seuls ; les créations de noms en -tus se rencontrent seulement dans Apulée, Tertullien et Ammien Marcellin. Mais les inscriptions montrent que les noms en -tus, quoique plus rares, sont encore très vivants : 175 -tus : 340 -tio. Les noms en -tus ont passé souvent à la 2e déclinaison, le plus souvent au neutre ou à des cas, gén. et abl. sg., qui ont une forme identique dans les deux genres. C'est par là que s'est opéré le passage au féminin roman. Déjà le partic. neutre était en latin un moyen de suppléer à l'absence du nom d'action. ¶ L'angelus templi dans le Pseudo-Cyprien [J. Denk]. Au bon ange, apparu lors de la mort du Christ, s'oppose le mauvais, qui précèdera l'Antechrist (Victorin). ¶ Anabolium = anaboladium [J. Denk]. Dans la Genèse de Lyon, XLIX, 11. ¶ Les noms latins de personnes en -o [Aug. Zimmermann]. P-Z. Supplément. Listes de mots d'après leur formation. ¶ Mots et formes de l'étrusque

sous un aspect latin dans les inscriptions latines [E. Lattes]. G-Z. ¶ La Descriptio orbis terrae, une géographie commerciale du IVe siècle [Th. Sinko]. La recension B est une paraphrase du moyen-âge, due à quelque savant qui connaissait le grec. La recension A est seule antique et ne repose pas sur un original grec. Nouvelle édition avec apparat critique et textes parallèles. ¶ Sur le corpus glossariorum [H. Stadler]. Corrections. ¶ Cyprianus, Coprianus [H. Schuchardt]. L'υ grec donne en ancien latin vulgaire u, puis o : cyminum, cuminum, cominum, comino. Mais plus tard o pour υ est impossible, soit Coprianus. ¶ Observations sur la Descriptio orbis [Ed. Wölfflin]. Doit être du temps où Magnence régnait en Gaule, vers 350 (l. 479). L'ouvrage croît en intérêt historique, si l'on y corrige quelques fautes grossières. Mais il a encore plus d'importance au point de vue de la langue. C'est du latin qui doit se lire comme du grec : emploi du gén. avec les prépos., le comparatif, les verbes ; singulier du verbe ayant un sujet neutre ; infinitif pris substantivement ; participe présent pour l'aoriste. Cependant ce n'est pas plus une traduction du grec que le bellum hispaniense. L'auteur prouve au surplus sa personnalité et a son jugement propre. Il utilise Mela et Pline, cite Virgile. Probablement l'auteur habite en Égypte. ¶¶ Mélanges. ¶ Cambus, subcambaster, subcaluaster, surosus [Max Bonnet]. Ces mots se trouvent dans les versions latines des Actes de Thècle. ¶ Syri et Chaldaei dans la Vulgate hiéronymienne [J. Grentz]. Dans son propre texte, Jérôme ne fait pas de différence, ce qui tient à ce que l'écriture araméenne (et la langue) fut de bonne heure usitée au lieu des cunéiformes pour l'usage chaldéen. Mais il doit à ses maîtres rabbins de faire la distinction correcte dans la traduction, où Syri est toujours réservé uniquement aux Araméens, tandis que Chaldaei traduit כשדים. ¶ Locatifs dans Pline l'ancien [G. Funaioli]. Doivent être éliminés. Pline, écrivain correct, ne doit nullement être mis à côté de Vitruve. ¶ Fattuchiere, -a : Fatuclus [S. Pieri]. Dérivés italiens de Fatuclus qui se trouve dans les mss de Servius pour Fatuus. ¶ Adiuratio (Pseudo?) Hieronymi [J. Denk]. Elle provient d'Irénée, dans Jérôme, De uiris, Iren., 35; Eusèbe, Hist. eccl., V, 20 ; cf. Jean, Apocal., XII, 18 et 19. L'adiuratio est un travail médiéval sous la forme du ms. de Munich. ¶ Aduro = vulgaire obduro [J. Denk]. Dans le palimpseste de Vienne publié par Belsheim en 1885, Rois III, entre les ch XII et XIII. ¶ Le Parhomoeon [E. Wölfflin]. Dans Diomède, désigne une série de plus de deux alliterations ; il est assez fréquent chez Virgile à la seconde moitié du vers ; imitation d'Ennius qui lui-même imite la poesie saturnienne On le trouve encore dans Tibulle, mais Ovide l'evite et Servius nous apprend : haec compositio iam uitiosa est. ¶¶ Bibliographie (1902-1904). Ouvrages relatifs à la lexicographie et à la grammaire et sur Ambroise, Ammien, Avienus, Columelle, l'Histoire auguste, Licinianus, Lucrèce, Manilius, Martial, Silvia, Tite Live, Valère Maxime, Velleius Paterculus. ¶ Nécrologie : August Otto [M. Schwabhäuser].

¶¶ Tome XIV, fasc. 1 (1 déc. 1904). Les ethniques latins [Jakob Wackernagel]. Formations en -anus, -inus, -ensis, -tanus, etc. ¶ Ouile, étable de chèvres [Ed. Wölfflin]. Tibulle II, 1, 58 ; lire : auxerat hircus opes. ¶ Faustus [Ed. Wölfflin]. Il est inutile de le dériver d'un substantif neutre hypothétique ; cf. honos, honestus ; d'où : fauos, *fauestus, faustus. ¶ Tributum, tribuere, tribus [Sigm. Schlossmann]. Tributum est ce qui est réparti. Tribuere comporte idée de division, répartition. Tribus ne vient pas de tris, mais se trouve dans un rapport quelconque avec tribuere. ¶ Stantes missi [E. Löfstedt]. Si l'on compare Sénèque, Ep., 92, 26, on voit que stans désigne l'état du gladiateur qui est encore debout, combattant ; mittere est

l'acte par lequel le peuple peut lui faire grâce avant qu'il ne succombe. ¶ Langue et style dans Florus et Ambroise [Carl Weyman]. Remarque des emplois de mox (= simul atque), quis = uter, ne quid deesset (et autres locutions) ; expressions de rhéteur dans Florus, qui ont leur équivalent dans les déclamateurs, les tragédies de Sénèque et autres. — La traduction de Josèphe par le faux Hégésippe est un travail de jeunesse de saint Ambroise. Observations portant principalement sur le style et la rhétorique. ¶ Λήκυθος fém., lecythus masc. [J. Denk]. Le masc. doit être gardé dans Varron (Nonius) ; c'est le genre dans III Reg. 17, 12 et 14. ¶ Fritamentum [W. Heraeus]. Dans Aulu- Gelle, V, I, 1 ; c'est « uox merulae » dans Gl. lat. II, 580, 42 ; cf. V, 23, 3 ; cf. fritinnio. ¶ Remarques sur le pluriel poétique dans la prose latine [G. Landgraf]. Pluriels qui ont une valeur expressive (extension, énergie, répétition, durée) ; pluriels dus aux analogies (arae d'après altaria) ; pluriels dus à l'imitation des poètes : Tite Live, Quinte-Curce, Justin, Tacite, Valère Maxime, Arnobe : ils sont assez nombreux, sans être très fréquents. ¶ Les Romains ne percevaient-ils pas le bleu [K. E. Goetz] ? Caeruleus, caerulus, est l'épithète du ciel, de la mer ; mais c'est aussi l'épithète des vêtements sombres, de la nuit. En général, les Romains désignent le bleu foncé, par suite des couleurs sombres de la gamme du bleu. Il y a peu d'exemples où la couleur puisse être différente. Ils distinguaient donc le bleu. ¶ Simul, simulac et synonymes [J. C. Jones]. 1. Simul, simulac, simulatque. Simul apparaît d'abord en prose dans Caton agr. 48, 2, puis dans Cic., Ver. V, 56 ; est rare à l'époque classique, sauf dans Catulle ; devient plus fréquent sous Auguste. Simulac tend à disparaître à la même époque et ne se retrouve vivant que dans le latin postérieur à 117. — 2. Quom extemplo est archaïque. ¶ L'énallage de l'adjectif [O. Hey]. Expression moderne ; chez les anciens, hypallage. Exemples et variétés. ¶ La prononciation du C [O. Hey]. Ausone 52, p. 331 Peiper, joue sur salo, solo, Caelo : c était-il assibilé en Gaule dès le IVe s. ? ¶ Après vingt ans [Ed. Wölfflin]. Sur la tâche accomplie par l'Archiv. ¶¶ Mélanges. ¶ La langue de la Mulomedicina Chironis [W. Heraeus]. Explications et corrections. ¶ Sueris [W. Heraeus]. N'est pas un génitif de sus, mais un féminin, auquel on doit rapporter suericulum. ¶ Lucricupĭdo, -ōnis [Th. Sinko]. Apulée, dogm. Plat., 2, 15, traduit φιλοκερδεῖς de Platon Rép. IX, 581 AC. ¶ Eques = equus [A. Klotz]. Apparaît pour la première fois dans le Genethliacus de Maximianus (III, 8) ; le quadrupes eques d'Ennius est un raccourci énergique, où eques n'est pas synonyme de equus. ¶ Contributions à la glossographie [E. Löfstedt]. Gloses virgiliennes et divers. ¶ Vindex, iūdex et analogues, étymologies [A. Döhring]. Vindex implique idée de séparation : rac. vid, cf. germ. wituwer. Iudex se rattache à iubere. ¶¶ Bibliographie (1903-1904). Ouvrages de grammaire et de lexicographie ; et sur Acron, Augustin, Ennodius, Evagrius, Quintilien (pseudo-), Suétone.

Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung : voir à la fin de l'Allemagne.

Archiv für Religionswissenschaft, vol. VII, 1re et 2e livr. Mythologie [H. Usener]. Considération sur la nature et le but des études de mythologie et d'histoire des religions. ¶ Les commencements du culte des lares chez les Romains [Gg. Wissowa]. N'accepte pas les conclusions de Samter, Familienfeste der Griechen und Römer, qui fait dériver le culte des lares du culte des âmes et des ancêtres. Ce culte a pris naissance non dans la maison, mais au compitum, où d'une part le lare particulier de chaque pièce de terrain, lar familiaris, était adoré par la « familia » qui en dépendait, et de l'autre le groupe des lares compitales recevait les hommages de tous

ceux qui se rattachaient à eux. Plus tard le lar familiaris fut admis dans la maison, et forma avec Vesta et les Pénates un groupe de divinités du foyer, qu'on désigna sous le nom collectif de Lares (familiares) qui ne se distinguent pas très nettement les uns des autres : le Lare n'était pas inhérent à la personne, mais au lieu, si bien qu'il n'y a pas de Lares de personnes ou de gentes, ce qui aurait été le cas si le culte avait eu comme origine le culte des âmes. ¶ Les sacrements dans le Nouv.-Testament [H. Holtzmann]. Le christianisme qui est né et s'est développé dans une atmosphère saturée de croyances aux mystères a subi l'influence de ces croyances dans les sacrements. ¶ Hypothèses de sociologie sur la condition des femmes dans la religion ancienne [L. R. Farnel]. Rassemble et coordonne tous les phénomènes qui paraissent se rapporter dans les pays du bassin de la Méditerranée à la coutume ancienne de compter la descendance par les femmes et non par les hommes, il montre que la prédominance des prêtresses dans certains cultes, le culte de la Mère des dieux, l'exclusion des hommes de certains rites sacrés, le changement de costumes entre les personnes de différents sexes à certaines cérémonies sacrées, sont des restes de cette coutume. ¶ Un sacrifice d'action de grâces à Asklepios [R. Wünsch]. Commente et explique tout ce qui dans Herondas IV se rapporte au culte ; art. de 22 p. ¶ Lieux de culte dans la Crète ancienne [Gg. Karo]. Description de la grotte de Dictè nouvellement découverte. Objets divers qu'on y a trouvés, signification de la double hache. Palais de Cnossos, l'ancien Labyrinthe. Conclusions : le culte ne connaissait pas d'images et se passait de temple ; on adorait les dieux dans leurs symboles, dans des grottes, à ciel libre, dans une enceinte sacrée et même dans de petites chapelles situées dans les maisons. On n'a pas retrouvé de statues de dieux anthropomorphes à qui on rendait un culte. Le culte est resté à peu près sans changements jusqu'à la fin de la civilisation achéenne, pendant un millier d'années, il est demeuré obstinément fidèle à des formes très anciennes et à des œuvres d'art primitives. On représentait les grands dieux sous la forme d'hommes, là où il ne s'agit pas d'un culte proprement dit. Le dieu le plus vénéré est le dieu du ciel avec la double hache, c'est lui qui est le dieu de la grotte de Dictè, du palais de Cnossos, il est l'ancètre du Zeus hellénique ; à côté de lui se trouve la Mère des dieux et des hommes, conception primitive de la Rhea-Cybèle gréco-phrygienne. ¶ Sarcophage d'Hagia Triada (Crète) [F. v. Duhn]. Description de ce merveilleux sarcophage, trouvé par la mission italienne. ¶¶ 3e et 4e livr. Coutumes sacrées [H. Usener]. Après une courte introduction et une étude sur l'eau bénite dans l'Église catholique, U. montre que le mot « caterva », outre le sens de « foule », désignait des pugilats ayant lieu à des époques déterminées dans les villes et les campagnes entre des catervarii ; il suit ces combats à Rome, en Grèce et chez différents peuples et montre leur caractère rituel et leur signification religieuse ; c'est le symbole de la lutte de l'hiver et de l'été. Il étudie ensuite l'histoire de la chute d'Ilion et les idées religieuses qui se cachent sous cette légende. ¶ Le prétendu fragment des Évangiles du Caire [A. Deissmann]. On a dit que le papyrus 10735 du Catalogue général des antiquites égyptiennes du Caire, vol. X de Grenfell et Hunt, était un fragment d'un Évangile non canonique, ayant au verso le récit de l'annonciation et au recto la fuite en Égypte, D. montre que si on ne s'est pas trompé sur le sens du texte, on s'est trop hâté en y voyant un fragment des Évangiles. ¶ L'Asclepius du Pseudo-Apulée [R. Reitzenstein]. Rectifie et complète d'après la trad. latine qui se trouve à la fin de l'Asclepius du Pseudo-Apulée le texte grec qu'il avait donné de l'intéressante prière

contenue dans le papyrus Mimaut (3e ou 4e s. av. J.-C.) : il revient sur ce qu'il a dit des rapports entre les écrits hermétiques et les papyrus magiques dans son Poimandres et cherche à pénétrer plus avant dans ces questions d'histoire religieuse. ¶ Contributions étymologiques à la mythologie et à l'histoire des religions [H. Osthoff] Πρίαπος composé de πρι (qui est l'adv. indog. * prĭ) et de * ἆπος, lat. sopio (penis), a ind sáp-a-ḥ, avec le sens de : qui a devant un ἆπος remarquablement grand. ¶ Origine et signification du βοῦς ἕβδομος [W. H. Roscher]. Combat les conclusions d'un art. de Stengel <Hermès 38, cf. R. d. R. 28, 40, 28> et montre que βοῦς ἕβδομος désignait à l'origine un gâteau ayant la forme d'un bœuf que les gens trop pauvres (πένητες cf Paus. 9, 3, 8) pour offrir un bœuf vivant présentaient avec six victimes différentes, ou avec six gâteaux ronds (σελῆναι), comme septième offrande. ¶ Βοῦς ἕβδομος [P. Stengel]. Maintient ses conclusions : Βοῦς : ἀπο τοῦ σχήματος (Pollux VI, 76) ἕβδομος : parce qu'il représentait le septième ἔμψυχον offert en sacrifice. ¶ Rapports : La religion égyptienne [A. Wiedt-mann] Rend compte de tous les travaux parus dans ces dernières années qui offrent qque intérêt pour la science des religions dans son ensemble, laissant de côté les études qui traitent de questions spéciales, de formules, de dieux ou de cérémonies particulières (16 p.). ¶ [G. A. Gehrard] Montre par un papyrus de Magdola du IIIe s. av. J.-C. et par une inscr. de 186 av. J.-C. quels progrès le culte des déesses syriennes a faits en Égypte à ce moment-là. ¶ Ἱερὸς πῶλος [ῶ]. Ces deux mots qu'on trouve dans l'intitulé de certains documents ptolémaïques du dernier tiers du IIe s. désignent des serviteurs attachés au service de la grande Isis et permettent de dater ces documents. ¶ Quatorze inscr. votives trouvées dans le voisinage d'Édesse se rapportant toutes à la déesse Mᾶ ἀνίκητος et datant de 211 à 265 av. J.-C. montrent que le culte de cette déesse, connu jusqu'ici en Asie mineure par une seule inscr. de Galata (C. I. G. 2039), était aussi répandu en Macédoine [G. Knaack]. ¶ A propos d'un art de Ch. Huelsen <Mitth. d. d. archaeol. Inst. Rom. Abth 1903 cf. R. d. R. 28, 211, 28> sur un abécédaire latin sur marbre blanc, [A. Dieterich] réfute les conclusions de l'auteur qu'on n'a jamais cru en pays romain à la puissance magique de l'Alphabet et traite à nouveau la question. ¶ Le dieu que Martianus Capella, dans son De nuptiis Mercurii et Philologiae, désigne comme habitant la 6e région du ciel sous le nom de Fauor, nom que Notker dans sa trad. des deux premiers livres a rendu par « Spelsekko » (Spruchsager), est Faunus Silvicola = Silvanus. On ne doit rien corriger dans le texte pour la 6e région. A. S.

Astronomische Nachrichten, t. 164, 1904. SCHIAPARELLI, *L'astronomia nell' antico testamento* [ ]. Noté. ¶ *Ptolemaei Syntaxis* ed. HEIBERG, vol. II [ ]. Noté ; une traduction dans une langue moderne est à désirer.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik, t. XXVII, 1903. Courts c. r. de W. SCHMIDT, *Zur Geschichte des Dampfkessels im Altertume* [Gd]. ¶¶ T. XXVIII, 1904. Courts c. r. de DANNEMANN, *Grundriss einer Geschichte der Naturwissenschaften*, 2e éd. [Gd]. ¶ STRUNZ, *Naturbetrachtung und Naturerkenntnis im Altertum* [Gd]. ¶ WINTER, *Ueber Avicennas Opus egregium de anima* [Gd]. ¶ POTAMIAN, *Petrus Peregrianus* [Gd]. Qqs notices sur le magnétisme dans l'antiquité. J. L. B.

Beiträge zur alten Geschichte, IV (1904). La révolution oligarchique de l'année 103/2 av. J. Chr. à Athènes [W. S. Ferguson]. L'étude des listes d'archontes et des inscriptions éphébiques permet à F. d'établir qu'en 103/2 une révolution oligarchique a modifié la constitution athénienne. Le pouvoir du Conseil des 600 et de l'Aréopage a été augmenté, les tribunaux

populaires ont perdu leur droit de contrôle sur les magistrats ; l'élection, substituée au sort, donne l'accès de l'archontat et de l'Aréopage aux citoyens influents ; le στρατηγὸς ἐπὶ τὰ ὅπλα et le héraut de l'Aréopage prennent une importance considérable. Faite sous l'influence de Rome, cette révolution aboutit à l'anarchie de 88. Le parti populaire se tourne vers Mithridate, et Athènes, prise en 86 par Sylla, reçoit de nouveau la constitution oligarchique de 103/2, mais modifiée, puisque l'assemblée du peuple ne peut plus rendre de décrets et que les magistratures civiles ne peuvent être remplies deux fois par le même citoyen. ¶ Les signatures autographes dans les actes d'affranchissement de Delphes [A. D. Keramopoullos]. Etaient tenus de signer l'acte d'affranchissement le manumissor, les συνευαρεστέοντες (héritiers, ayants droit) et les témoins. S'ils ne savaient pas écrire, ils faisaient écrire à leur place. Les plus anciennes des inscriptions étudiées par K. ne sont pas antérieures au 2e s. av. J. Chr. Toutes — cela va sans dire — étaient plus résumées et moins détaillées que les actes originaux. ¶ Écriture et signature dans les contrats grecs du temps des Ptolémées [P. M. Meyer]. M. joint à l'article de K. quelques observations sommaires sur le protocole et les signatures dans les contrats égyptiens. ¶ La lettre de Pompeius Propinquus à Galba et l'avènement de Vitellius en Germanie [Ph. Fabia]. F. montre d'abord qu'entre l'analyse de la lettre, telle qu'elle est donnée par Tacite, et le récit détaillé qui suit il n'y a qu'une disparate : les deux passages sont au fond d'accord sur le caractère de l'insurrection. Comparant ensuite la narration de Tacite à celle de Plutarque, il montre combien la première est supérieure, bien que l'un et l'autre aient puisé à la même source. ¶ Le Périple du Pont Euxin d'Arrien [C. Patsch]. P. prend contre Brandis la défense du Periple d'Arrien. Il suffit de placer la troisième partie entre la première et la seconde pour obtenir un ouvrage qui se tienne. Il n'est pas surprenant que dans le Périple, différent du rapport officiel sur le voyage d'inspection qu'avait entrepris Arrien, les garnisons romaines ne soient pas mentionnées. Si Arrien a poussé jusqu'au Bosphore Cimmérien, sans instructions d'Hadrien, c'est qu'il venait d'apprendre la mort de Kotys. P. s'efforce enfin de réfuter Brandis sur certains points de détail : le port de Trapezonte, la ruine de Théodosia, etc. ¶ Le terme du commandement de César en Gaule [O. Hirschfeld]. Le terme fixé par la lex Pompeia Licinia était le 1er mars 50, ainsi qu'il résulte des lettres de Cicéron et de Cælius et d'un passage d'Hirtius, VIII, 39. Son commandement avait donc été prolongé de trois, non de cinq ans, par les triumvirs et par une loi des consuls de l'an 55, Pompée et Crassus. César n'en avait pas moins le droit de compter que son successeur n'arriverait en Gaule qu'au commencement de 48, c'est-à-dire au moment où lui-même prendrait possession de son second consulat. Le sénatus-consulte de 53 et la loi proposée en 52 par Pompée vinrent ruiner ses projets. La lettre de la loi était contre lui : il avait pour lui le droit de l'équité. ¶ Encore le monument d'Ancyre [E. Kornemann]. Réponse à quelques passages d'un article de Wilcken sur la composition du document, sur les première et seconde rédactions. La première comprenait les chapitres 1-4 et 34 ; elle remonte probablement à 23 av. J.-Chr., la seconde, ch. 5-13, fut faite entre 13 et 8 av. J.-Chr., ¶ Le lac Sirbonis [R. Kiepert]. K. montre, contre Bissing, que les témoignages d'Hérodote, Pline, du Scoliaste d'Apollonius de Rhodes, et de l'ingenieur anglais Mansell sont concordants : tout le lac à l'est de Péluse, long de 85 kil., portait dans l'antiquite le nom de Sirbonis. ¶ L'Antiochus des inscriptions d'Ilion [Th. Sokoloff]. L'Antiochus de l'inscription de Sigée est Antiochus III ; la reine-sœur Laodice est la fille du roi Mithridate. Petite-fille d'Antiochus II,

elle était la cousine d'Antiochus III et les Séleucides n'ont donné le titre de reine-sœur qu'aux reines qui étaient leurs proches parentes. La révolte mentionnée dans l'inscription est celle de Molon. La Séleucide des inscriptions de Sigée et de Smyrne est le pays aux environs de Séleucie du Tigre. — L'Antiochus de l'édit de Durdurkar (Eriza) est aussi Antiochus III. S. reconnaît enfin Antiochus III dans le décret d'Ilion relatif au médecin Métrodoros et dans le long rescrit relatif à Aristodikidès. ¶ Communications et nouvelles. Sur la religion des anciens Thraces [G. Kazarow]. L'Hercules invictus, le dieu guérisseur des Daces, ne doit pas être distinct d'un dieu thrace *Δάρσος. ¶ Le jour de la naissance d'Antiochus Epiphane [H. Willrich]. Se fondant sur deux passages du premier et du second livre des Maccabées, W. montre qu'Antiochus Epiphane est né un 25, peut-être le 25 kisler (décembre). ¶ Les signaux de feu babyloniens [C. Fries]. C'est en Babylonie qu'il faut chercher l'origine et le modèle de la Feuerpost connue en Perse. ¶ Encore la chronologie de la guerre de Chrémonide [C. F. Lehmann]. L. maintient les dates de 309 pour la mort de Cléomène II et de 265 pour celle d'Areus. ¶ La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger] Étudiant d'abord l'ordre des concours, W. en arrive à dresser le tableau suivant, fixé à partir de la 77e Olympiade : 11e jour du mois. Concours de trompettes et de hérauts. — 12. Concours gymniques des enfants. — 13. Matinée : Courses de chevaux. Après-midi : Pentathle. — 14. Jour sacré. Pleine lune. — 15. Matinée : Dolichos, Stade, Diaulos. Après-midi : Lutte, Pugilat, Pancrace, Course d'hoplites. — 16. Matinée : Couronnement des vainqueurs. Soir : banquet. ¶ Études sur les sources de la Constitution d'Athènes d'Aristote [O. Seeck]. I. La prétendue réforme monétaire de Solon. Après avoir montré sur quelles observations et quelles pesées Androtion et Aristote pouvaient fonder une réforme de Solon, il établit que la première réforme monétaire positivement attestée dans l'histoire d'Athènes est due à Hippias ; elle est confirmée par les monnaies mêmes, par une série de tétradrachmes anciens différents de la série la plus archaïque. ¶ Sur la topographie d'Hérodote [F. Westberg]. W. étudie successivement le territoire des Scythes-rois, des Issédons, des Massagètes, l'Akès et l'Araxès. Il étudie enfin les Massagètes d'après Aristéas de Proconnèsos, dont le poème a été l'une des sources d'Hérodote. ¶ Hécatée source d'Hérodote pour l'histoire de l'Asie Antérieure [J. V. Prášek]. Bien qu'il ne soit pas nommé dans le μηδικὸς λόγος d'Hérodote, Hécatée n'en est pas moins la source d'Herodote. ¶ La tradition antique sur l'éruption du Vésuve en l'an 79 [S. Herrlich]. Les lettres bien connues de Pline n'ont été écrites que 27 ou 28 ans après l'éruption ; en 79 Pline n'a vu l'éruption que de Misène, à 29 kil. du Vésuve ; il n'avait alors que 18 ans et l'observation des phénomènes de la nature ne l'attirait pas particulièrement. H. étudie ces lettres et montre à l'aide d'autres témoignages la profonde impression que fit la catastrophe sur les contemporains. ¶ Recherches gréco-orientales [C. Fries]. I. Contributions à l'étude d'Homère. B. Rapports mythologiques. Après une sorte de causerie riche en rapprochements et indications, F. étudie la Kyklopeia et la Doloneia qu'il rapproche de la légende de David. Mêmes rapprochements dans le § suivant sur l'Ilioupersis et la Doloneia, où des récits bibliques F. remonte aux légendes égyptiennes. Rapprochements entre les vers 384 sqq. de la Patrokleia et les légendes des déluges. ¶¶ Communications et nouvelles. ¶ État des corpus d'inscriptions grecques [F. Hiller von Gaertringen]. ¶ Signaux de feu [S. Fraenkel]. E. joint à l'article de Fries un renvoi à un passage de la Mischnah sur l'organisation de la Feuerpost en Judée. ¶ Sur l'histoire du

roi de Thrace Kotys I [A. Hoeck]. H. relève et rectifie diverses erreurs commises par Strazzulla dans un article précédent. Ce n'est pas par la faute d'Hégésandros (361) que Kotys a acquis la Chersonèse : il en possédait une bonne partie bien avant 361. H. étudie ensuite Diodore XV, 36 et montre comment la conduite de Kotys dans le pillage d'Abdère (376) ne put lui concilier Athènes. Enfin les meurtriers de Kotys ont agi par vengeance personnelle. ¶ Études sur les sources de la Constitution d'Athènes d'Aristote [D. Seek]. II. Les additions au texte de la πολιτεία. S. ne compte pas moins de 8 ajoutés : 3, 1-5 ; 1 ; 7, 3 ; 8, 4 ; 10 ; 13, 1-3 ; 22, 5 ; 41, 2. Il est plus que vraisemblable qu'ils sont dus à l'auteur même. S. croit d'ailleurs que la πολιτεία n'a été publiée qu'après la mort d'Aristote, sans avoir été mise au point. III. La source principale. Aristote, n'ayant pas achevé son ouvrage, s'est contenté d'un anonyme qui n'allait pas plus loin que 392 et de Démétrius de Phalère. L'anonyme a surtout puisé dans Hellanikos. IV. La chronique attique. S. s'efforce de réfuter Wilamowitz qui atttache une grande importance à la chronique attique. Pour lui cette chronique n'existait pas : de fait on n'en trouve de traces ni dans Thucydide, ni dans Ephore. Étudiant ensuite les dates empruntées par Aristote à l'anonyme et à Démétrius de Phalère, S. montre qu'elles sont empruntées partie à la tradition, partie à des documents authentiques, tels que ceux dont l'anonyme s'est servi pour l'histoire des Quatre-Cents. V. Les lois de Dracon. S. prouve, contre E. Meyer notamment, qu'il faut tenir pour authenthique la constitution de Dracon, dont nous n'avons conservé qu'une partie. VI. L'attentat de Cylon. Il est inadmissible, comme le veut l'anonyme, que l'attentat remonte au VIIe siècle. Il faut le placer au VIe et admettre que le principal coupable Mégaclès n'était autre que le beau-père et l'allié de Pisistrate. ¶ Les commencements de la guerre civile entre César et Pompée [L. Holzapfel]. Étude très longue et très détaillée : II. Tumultus et bellum. III. Les Pompéiens quittent Rome et l'Italie. ¶¶ Communications et nouvelles. ¶ Les fouilles allemandes de cette année en Égypte [L. Borchardt]. ¶ La prétendue abdication d'Évergète I [N. Wilcken]. Une meilleure lecture d'un papyrus de Magdola χρείας καί σοι καὶ τῶι σῶι πατρὶ ..παρεσχημένος au lieu de παρεχόμενος est défavorable à l'hypothèse de l'abdication. ¶ Choses de Crète [C. F. Lehmann]. Causerie sur les influences orientales en Crète, sur les relations des Cariens, Étrusques et Crétois.

¶¶ Beiheft 2. Le nouvel épitomé de Tite-Live, d'Oxyrhynchus. Texte et recherches [E. Kornemann]. Le mémoire comprend : I. Description du papyrus. II. Restitution du papyrus. III. Texte et commentaire. IV. Rapports du papyrus avec l'œuvre originale de Tite-Live, avec les épitomés connus et avec les auteurs qui ont mis Tite-Live à profit. V. L'histoire des années 604/150-617/137 d'après la nouvelle trouvaille. Additions. Table chronologique. Index. B. HAUSSOULLIER.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. XXVIII, n° 3-4. ¶ Le developpement de la particule μή dans les poèmes homeriques [C. Hentze]. L'étude statistique permet d'opposer dans l'Iliade le plus ancien fonds, A Λ Π Ξ, au plus récent, K Ψ Ω ; Υ Φ contiennent en général des parties récentes ; Θ I, M N Ξ O forment des groupes séparés. — 1. Μή avec l'impératif et l'infinitif-impératif. Surtout avec le présent ou la 2e ou 3e pers. du parf. (environ 200 ex.) ; avec l'impératif aor. 5 ex., avec le subj. aor. 10 ex. Μή avec l'infin. est employé pour une action durable, une action reportée à l'avenir ou qui se place principalement dans l'avenir ; à la 2e pers., 12 ex. dans l'Il., 11 dans l'Od. ; à la 3e pers., seulement φ 238 et 384 ; avec la proposition infinitive, B 412. — 2. Μή avec le subjonctif : 1° pour

dissuader, 10 ex. à la 2e pers., à la 1re seulement A 26 et Φ 475, à la 3e quatre ou cinq ex. qui en réalité s'adressent à la 2e, à la 1re pers. plur. 12 ex. dans les parties les plus récentes de l'Il. (6) et de l'Od. (6); — 2° pour exprimer la crainte, la mise en garde, la menace. Dans le premier type, on voit clairement le sens originel, exclamatif, ε 356, P 91, etc. Puis on a l'usage prépositif, où μή donne la raison de la proposition subséquente (Φ 563, E 487). Quand μή vient en seconde ligne, sert à motiver ou à expliquer : A 586; alors naît la subordination. Les exemples appartiennent à toutes les parties d'Homère (A 522, 587). — 3. Μή avec l'optatif exprime un désir, soit avec la nuance prohibitive, soit avec la nuance concessive (ν 229, ο 476). En tout, 30 (12 + 18) ex. d'optatif en propositions indépendantes en regard de 48 (Il. 22, Od. 26) indépendantes au subjonctif. En postposition (subordination), μή avec l'optatif ne se rencontre que dans le récit et, sauf 3 ex., pour exprimer les sentiments ou les calculs d'une 3e personne sujet du verbe principal. — 4. Μή avec l'indicatif : 14 ex. certains. — 5. Μή et μηδέ avec un infin. dépendant; ordinairement après des verbes de serment ou d'ordre. — 6. Μή, μηδέ avec le participe. — 7. Μή, μηδέ sans verbe : μὴ γάρ A 295, très ancienne construction; εἰ μή P 475, Σ 192, etc., ce qui n'est pas une proposition abrégée; etc. — 8. Μή combiné avec des conjonctions ou le pronom relatif : 1° εἰ, εἴ, κε, ἤν : 76 ex., 56 indic., 7 opt., 8 subj.; 2° ὅτε (εὔτε) : 4 ex.; 3° ὅς : 6 ex.; 4° ὄφρα, ἵνα, ὡς : 43 ex. ¶ La préposition o- en latin [F. Stolz]. Dans omitto, oportet, ὀφλισκάνω, ὀκέλλω, ὀτρύνω. ¶ Latin humanus [W. Prellwitz]. « Terrestre » apparenté à hŭmus, dont l'ŭ est irrégulier; *hūmān, ἀνὰχθόνα; an est une postposition.

Tome XXIX, n° 1. ¶ Heta et sigma dans la formation des temps [A. Fick]. Fuero, emero, sont formés à l'aide de ero, futur de esse, ordinairement un subjonctif. Ce subjonctif est en grec ἕhω, et hω avec perte de l'ε initial. Il forme le futur des verbes à thème, en ᾰ, ᾰ, ε, et des verbes à liquides. Les autres futurs, en -σω, sont des subjonctifs d'aoristes. Ἔκειρα vient de ἔκερhα, ε-κερε-hα, combinaison de κερε et de hα; hα vient de ἕhα, ἕα, prétérit en -α de εἰμί. Paul LEJAY.

Berichte über die Verhandlungen der k. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Phil.-hist. Klasse. Vol. 55 (1903) <fin; voy. R. d. R., XXVIII, 18, 44>. ¶ Contribution à l'histoire des études latines au moyen âge [G. Goetz]. Le Catholicon de Jean de Ianua repose sur les Deriuationes d'Hugucio qui dérivent de la Panormia d'Osbern, laquelle est une compilation sans critique de Priscien, Paul diacre, Isidore, etc. Extraits et indication de nombreux mss. ¶ Discours en souvenir de Theodor Mommsen [C. Wachsmuth]. ¶ Les lois romaines sur les constructions [Moritz Voigt]. Elles forment trois groupes. 1° Lois de sécurité, surtout contre le danger d'incendies : a. Au lieu de plaques de bois (scandulae), les tuiles plates ou creuses (tegulae, imbrices) sont employées pour la couverture (365 de Rome) et rendues obligatoires (470); b. Détermination de la hauteur et de l'épaisseur des murs (interdiction de murs de briques sur deux ou trois d'épaisseur et de murs mitoyens; lex Iulia de modo aedificiorum urbis, loi de Néron en 64, loi de Trajan, lois byzantines; isolement des maisons). 2° Lois interdisant la destruction des maisons ou des ornements qui les décorent : a. Dispositions (locales) interdisant les démolitions (lex coloniae Iuliae Genetiuae, lois de Tarente, de Malaga, s. c. d'Hosidius, édit de Vespasien dans le Codex Just. VIII, 10, 2); b. Pénalités contre la destruction des ornements et œuvres d'art (s. c. d'Acilius sous Hadrien, interdictions de Constantin). 3° Lois prescrivant ou favorisant la réédification des maisons : a. Dispositions locales (édit de Vespasien, Suét. Vesp. 8);

b. Extension à tout l'Empire de l'édit de Vespasien abandonnant la propriété du terrain à qui veut rebâtir ; disposition annulée par Dioclétien (Code Just., VIII, 10, 5).

¶¶ Vol. 56 (1904). Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques, IV [Meister]. L'inscription de Sillyon est le seul texte un peu étendu que nous possédions du dialecte pamphylien. Premier essai d'édition critique et de traduction avec un commentaire. L'inscription est du IVe siècle avant J.-C., de la première moitié plutôt que de la seconde, et concerne l'aménagement d'un ἀνδρεών, lieu réservé aux réunions des hommes. ¶ Le manuscrit de Trèves de Filastrius [Fr. Marx]. Ce ms. qui avait servi au premier éditeur, Sichard, a été retrouvé dans la bibliothèque de Goerres. Il est du IXe ou du Xe siècle et permet de se rendre compte des relations littéraires qui existaient au Xe siècle entre Saint-Maximin de Trèves et Saint-Pierre de Salzbourg. Il est d'une importance secondaire pour l'établissement du texte. ¶ Les systèmes officiels pour compter les fractions chez les Romains [M. Voigt]. Il y avait trois systèmes : le système duodécimal, comportant trois degrés, l'as avec douze onces, l'once avec six sextulae, la sextula avec huit simplia ; le système général, comportant autant de fractions que de nombres, le tiers, le quart, etc. ; le système décimal, qui divise le sesterce en dix libellae, vingt singulae et quarante terruncii. Le premier système, duodécimal, a été considéré comme originaire d'Étrurie ; mais il faut probablement le rapporter plutôt à une population de l'Italie centrale, les Sicanes. Le système général entre dans la pratique publique après la loi des douze Tables. Le système décimal est lié à une réforme de la monnaie édictée par un sénatusconsulte de 485/269. Il a été emprunté au Latium et n'est guère sorti des applications à la monnaie d'argent. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 24e année, 1904. 2 jr. H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* ; — le même, *Die Fragmente der Vorsokratischer griechisch u. deutsch* [F. Lortzing]. Long art. très élogieux dont la fin est au numéro suivant. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Notae de Romanorum annalibus* [H. Peter]. Peu convaincant. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le rhéteur. Controverses et suasoires* [R. Helm]. Traduction qui peut être utile. ¶ H. FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* [B Büchsenschütz]. En somme très acceptable. ¶ K. HADAZECK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* [H. Blümmer]. Comble une lacune. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [E. Schwyzer]. Recommandé. ¶ *The life and letters of Fr. Max Müller ed. by his wife* [W. Kroll]. Très intéressant. ¶¶ 9 jr. A. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to S. Mark and S. Matthew* [E. Nestle]. Résultats peu acceptables. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 4e et 5e vol. [Fr. Cauer]. Long art. élogieux dont la fin est au ne suivant. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [O. Kern]. Grands éloges. ¶ I. G. ISOLA, *I parlari italiani dell' antichità fino a noi* [W. Meyer-Lübke]. Nul. ¶¶ 16 jr. A. B. DRACHMANN, *Scholia vetera in Pindari carmina. 1. Scholia in Olympionicas* [O. Schröder]. Travail difficile bien commencé. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, fasc. 4 [W. Kroll]. Utile. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge. 1. Horaz-Studien* [E. Rosenberg]. Des observations originales et fines ¶ MONRO, *Digest 17, 2, Pro Socio* [Kübler]. Sera utile. ¶¶ 23 jr. N. WECKLEIN, *Die kyklische Thebais. Die Œdipussage und der Œdipus des Euripides* [L. Bloch]. En somme acceptable. ¶ G. H. MÜLLER, *Sophokles' Philoktet*, 2e éd. par R. HUNZIKER [C. Josephy]. Bon petit livre. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii astronomicon liber primus* [F. Vollmer]. Quelques réserves. ¶ L. OKECKI, *P. Cornelii Taciti De Germania libellus* [Ed. Wolff]. Critiques. ¶ C. WINKELSESSER, *De rebus divi Augusti auspiciis in*

Germania gestis quaestiones selectae [Fr. Cauer]. Approfondi. ¶ M. ROSTOWZEW, *Römische Bleitesseren* [Netusil]. Long art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Éléments de la grammaire celtique;* — le même, *Les Celtes depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'an 100 av. notre ère* [Alf. Holder]. Livres qui méritent d'avoir beaucoup de lecteurs. ¶¶ 30 jr. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum* [N. Wecklein]. Quelques bonnes corrections au texte de Philoctète et d'Antigone. ¶ M. BONNET, *Acta Philippi et Acta Thomae*, accedunt acta Barnabae [P. Wendland]. Éloges. ¶ K. DZIATZKO, *P. Terentius Afer, Adelphoe*, 2e éd. par R. KAUER [O. S.]. Long art favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ M. FRÄNKEL, *Beiträge zur griech. Epigraphik aus Handschriften* [E. Ziebarth]. Intéressant. ¶ H. J. ROBY, *Roman private law in the time of Cicero and of the Antonines* [O. Geib]. Bon. ¶ W. Freih. v. LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*. 3. Die Stele von Amrith [B. Meissner]. Analyse. ¶¶ 6 fév. K. EBELING, *De tragicorum poetarum graecorum canticis solutis* [O. Schröder]. Pas de résultat appréciable. ¶ A. DEISSMANN, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus* [W. Nestle]. A raison sur le point principal. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Studia Pontica* [J. Partsch]. Voyage fécond. ¶ Émile KRÜGER, *Die Limesanlagen im nordlichen England* [F. Haug]. Soigné. ¶ P. TORGE, *Aschera und Astarte* [P. Jensen]. Recherche étymologique. ¶ Cinq art. de Meister sur l'Inst. orat. de Quintilien. ¶¶ 13 fév. A. MEIN, *De optativi obliqui usu homerico* [C. Mutzbauer]. Sans valeur. ¶ A. LUDWIG, *Ueber die vermeintliche Nothwendigkeit ein Epos* Οἶτος Ἰλίου *anzunehmen* [Th. Zielinski]. Arriéré, sans intérêt. ¶ Alf. SCHMIDTKE, *Die Evangelien eines alten Unzialcodex* [Eb. Nestle]. Soigné. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Caesars in seinem Bericht über den Feldzug gegen die Helvetier* [J. Ziehen]. Montre bien que César a été vainqueur. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus* 1 *Oden und Epoden*, 4e éd. par R. HEINZE [J. Häussner]. Éloges. ¶ Th. PUSCHMANN, *Handbuch der Geschichte der Medizin*, herausg. von M. NEUBURGER u. J. PAGEL [J. Ilberg]. C'est en somme le meilleur travail d'ensemble sur la question. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch* [Ad. Deissmann]. 2e éd. corrigée. ¶¶ 20 fév. N. WECKLEIN, *Aeschylos Sieben gegen Theben* [S. Mekler]. Bon. ¶ W. RHYS ROBERTS, *Demetrius on Style* [L. Radermacher]. Rien de nouveau. ¶ F. J. A. HORT and J. B. MAYOR, *Clement of Alexandria, Miscellanies Book* [O. Stählin]. Sera utile même en Allemagne. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci Declamationes* [F. Meister]. Analyse. ¶ F. Fr. HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera*, 2. herausg. v. A. DRAGENDORFF [R. Weil]. Long art. élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ G. MELLEN, *De Ius fabula capita selecta* [L. Block]. Très bon travail d'un debutant. ¶ H. WINCKLER, *Himmels-und Weltenbild der Babylonier als Grundlage der Weltanschauung u. Mythologie aller Völker* [P. Jensen]. Contestable. ¶¶ 27 fév. W. Alex. HAMMOND, *Aristotle's Psychology* (De anima and Parva naturalia) [V. Praechter]. Bonne traduction. ¶ A. MANANDIAN [Nonnos], *Die Scholien zu fünf Reden des Gregor von Nazianz* [P. Vetter]. Peut être utile. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum Petitionis attributed to Quintus Cicero* [W. Sternkopf]. Long art. favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine, Goths et Barbares* [F. Dahn]. Sans valeur. ¶¶ 5 mars. Walter LEAF, *The Iliad*, t. 2 [A. Ludwich]. Grands éloges. ¶ W. FRIEBOES u. F. W. ROBERT, *Galens Schrift Ueber die säfteverdünnende Diät;* — K. GABLER, *Galeni libellus de captionibus quae per dictionem fiunt* [J. Ilberg]. Éloges. ¶ J. FÜRST, *Die litterarische Porträtmanier im Bereich des griech.-röm. Schrifttums* [P. Wendland]. A posé un intéressant problème dont il a préparé la solution. ¶ *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, par R. CAGNAT, J. TOUTAIN et G. LAFAYE [W. Liebenam]. Très utile.

¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* [B. Graef]. N'est pas fait pour les classes. ¶ G. A. COLINI e R. MENGARELLI, *Le Necropoli di Villa Cavalletti nel comune di Grotta ferrata* [F. von Duhn]. Soigné. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Unterhaltungslitteratur der alten Aegypter*, 3, 4 [Fr. W. v. Bissing]. Éloges. ¶¶ 12 mars. Kurt HUBERT, *De Plutarchi amatorio* [M. Pohlenz]. Bonne exposition. ¶ R. PEIPER et G. RICHTER, *L. Annaei Senecae tragoediae* [O. Rossbach]. Art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶. W. WEINBERGER, *Catalogus Catalogorum* [E. Nestle]. Concerne les mss. des pères latins. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Litteratur*, 1 [E. Preuschen]. Bonne exposition. ¶ R. HOLLAND, *Die Sage von Daidalos u. Ikaros* [L. Bloch]. D'une lecture agréable. ¶ St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie* [R. Zahn]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ R. MENGE, *Ithaka* [Anthes]. Se lit agréablement. ¶¶ 19 mars. H. RÖCK, *Der unverfälschte Sokrates* [V. Lincke]. Analyse favorable. ¶ H. POGNON, *Une version syriaque des aphorismes d'Hippocrate* [H. Hilgenfeld]. Très intéressant. ¶ *Harvar dstudies in classical Philology* 13 [L. Bloch]. Analyse en général favorable. ¶ Fr. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra*. Trad. par G. GEHRICH [G. Wolff]. Bon. ¶ E. ZIEBARTH, *Eine Inschriftenhandschrift der Hamburger Stadtbibliothek* [L. Ziehen]. Des parties utiles. ¶ O. F. LONG, *On the usage of quotiens and quotienscumque in different periods of Latin* [A. Dittmer]. Quelques bonnes choses. ¶¶ 26 mars. J. J. OERI, *Die Sophokleische Responsion* [H. Gleditsch]. Fait quelques concessions. ¶ Herm. SCHÖNE. *Heronis Alexandrini opera quae supersunt*, 3 [Max C. P. Schmidt]. Intéressant. ¶ Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro, Aeneis, B. VI* [R. Helm]. Capital. ¶ Carl AUSFELD, *De Graecorum precationibus quaestiones* [P. Stengel]. Sera le bienvenu, malgré des lacunes. ¶ Wilh. DÖRPFELD, *Troja und Ilion* [E. Anthes]. Très important. ¶ G. B. GRUNDY, *Murray's Handy Classical Maps. Asia Minor* by J. G. C. ANDERSON [G. Partsch]. Commode. ¶¶ 2 av. A. KÖRBEL, *Beiträge zur Geschichte der ionischen Naturphilosophie* [F. Lortzing]. Sans valeur. ¶ Wilh. CAPITAINE, *Die Moral des Clemens von Alexandrien* [O. Stählin]. Utile malgré des lacunes. ¶ R. PICHON, *De Sermone amatorio apud Latinos elegiarum scriptores* [Ant. Zingerle]. Analyse. ¶ S. SCHLITTENBAUER, *Die Tendenz von Ciceros Orator* [W. Schmid]. Soigné. ¶ E. BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode*, 4e éd. [Ad. Bauer]. Succès mérité. ¶ C. F. LEHMANN, *Babyloniens Kulturmission einst und jetzt* [Justi]. Concerne la polémique Babel-Bibel. ¶¶ 9 av. J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [C. Haeberlin]. Bon. ¶ E. ARLETH, *Die metaphysischen Grundlagen der Aristotelischen Ethik* [O. Weissenfels]. Approfondi. ¶ *Longinos, Ueber das Erhabene*. Verdeutscht von Fried. HASHAGEN [C. Hammer]. C'est le plus souvent une paraphrase plutôt qu'une traduction. ¶ H. BOENIG, *M. Minucii Felicis Octavius* [F. X. Burger]. Sera le bienvenu. ¶ Ch. Barton GULICK, *The Life of the ancient Greeks* [S. Herrlich]. Est bien au courant. ¶ M. H. MORGAN, *Greek and Roman Rain-Gods and Rain-Charms* [G. Knaack]. Bon. ¶ A. S. ARVANITOPOULLOS, Ὁ Ἔφηβος τῶν Ἀντικυθήρων; — A. D. KERAMOPOULLOS, Αἱ ἐπωνυμίαι τῶν ἀγαλμάτων καὶ ὁ Ἔφ. τῶν Ἀντ. [G. Karo]. Intéressants. ¶ F. GAFFIOT, *Études latines. 2. Le subjonctif de répétition* [J. H. Schmalz]. De bonnes parties. ¶¶ 16 av. Th. GOLLWITZER, *Plotins Lehre von der Willensfreiheit* [K. Praechter]. Éclaircit certains points. ¶ C. F. W. MULLER, *C. Plini Caecilii Secundi epistularum libri novem, epistularum ad Traianum liber, panegyricus* [Th. Stangl]. N'est pas vraiment scientifique. ¶ G. THILO et H. HAGEN, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, 3, 2 [R. Helm]. Travail difficile à faire, qui rendra de grands services. ¶ Fr. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen im römischen Aegypten* [Paul M. Meyer]. Éloges. ¶

E. LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [H. Blümner]. Soigné. mais d'une utilité contestable. ¶¶ 23 av. E. HARRISON, *Studies in Theognis* [O. Schröder]. Enfonce une porte ouverte. ¶ S. MEKLER, *Exegetisch-kritische Beiträge zu den Fragmenten der griech. Tragiker* [S. Reiter]. Quelques heureuses trouvailles. ¶ Fr. SPIRO, *Pausaniae Graeciae descriptio* [H. Schenkl]. Marque en somme un progrès appréciable. ¶ W. VOLKMANN, *Die Nekyia im 6. Buch der Aeneide Vergils* [R. Helm]. Bonne conférence. ¶ P. RASI, *Le Odi e gli epodi di Q. Orazio Flacco* [J. Häussner]. Suffisant. ¶ A. B. DRACHMANN, *Den romerske Statsforfatning* [Hans Raeder]. Manuel pratique. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji* [R. Engelmann]. 4e éd. recommandée. ¶ H. ZIMMERN, *Keilinschriften und Bibel nach ihrem religiongeschichtlichen Zusammenhang* [F. Justi]. Soigné. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [E. Schwyzer]. Utile. ¶¶ 30 av. James ADAM, *The Republic of Plato* [H. Petersen]. Compétence et jugement personnel. ¶ Fr. M. PADELFORD, *Essays on the study and use of poetry by Plutarch and Basil the Great translated...* [M. Pohlenz]. Quelques critiques. ¶ K. STÄDLER, *Horaz-Kommentar*. I, Die Gedichte an (für) Maecenas, 1-25 [E. Rosenberg]. Ne marque certes pas un progrès. ¶ A. HARNACK, *Der pseudocyprianische Traktat De Singularitate clericorum ein Werk des donatistischen Bischofs Macrobius in Rom. Die Hypotyposen des Theognost. Der gefälschte Brief des Bischofs Theonas an den Oberkammerherrn Lucian* [G. Baer]. Éloges. ¶ E. MEYER, *Zur Theorie und Methodik der Geschichte* [Ad. Bauer]. Des idées personnelles. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, 11 et 12, Das griech. Theater, 2e éd. par E. BODENSTEINER. Das antike Theater [Alb. Müller]. Somme toute mérité d'être recommandé, ¶ *Die Altertümer unserer heidnische Vorzeit* publication par la Direction du musée de Mayence [K. Baumann]. Très méritoire. ¶ Alex. NIKITSKIJ, *Untersuchungen auf dem Gebiete der griech. Inschriften* [F. Solmsen]. Bon ouvrage en russe. ¶¶ 7 mai. E. KNORR, *De Apollonii Rhodii Argonauticorum fontibus quaestiones selectae* [G. KNAACK]. Bon travail d'un débutant. ¶ J. GRILL, *Untersuchungen über die Entstehung des vierten Evangeliums* [E. Preuschen]. Mérite l'attention. ¶ G. WEISSENBORN, *T. Livi ab urbe condita libri*, 1, 2, 2e éd. par Maur. MÜLLER [A. Zingerle]. Bon. ¶ H. L. WILSON, *D. Juni Juvenalis saturarum libri V* [C. Hosius]. Bon. ¶ W. HERAEUS, *Corpus glossariorum latinorum*, VII, 2 [P. Wesner]. Utile. ¶ E. SCHULZE, *Die römischen Grenzanlagen in Deutschland und das Limeskastell Saalburg* [M. Siebourg]. Trouvera des lecteurs. ¶ G. TURTZEWITSCH, *Orbis in Urbe* [Netusil]. Soigné. ¶ A. TORP, *Etruskische Beiträge* [G. Herbig]. Art. favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ C. BARDT, *Theodor Mommsen* ; — A. HARNACK, *Rede bei der Begräbnisfeier Th. Mommsens* ; — C. WACHSMUTH, *Worte u. Gedächtnis an Th. M.* [W. Kroll]. Intéressants. ¶¶ 14 mai. E. BICKEL, *De Joannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone* [O. Apelt]. Approfondi, résultats douteux. ¶ M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, 1. 8e éd., par R. EHWALD [H. Magnus]. Éloges. ¶ K. Fl. SMITH, *The tale of Gyges and the king of Lydia* [Ad. Bauer]. De bonnes observations. ¶ A. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, 2. La religione gentilizia e collegiale [E. Samter]. Ce second vol. ne vaut pas le premier. ¶ A. SCHMIDTKE, *Das Klosterland des Athos* [E. Anthes]. Connaît bien la région. ¶¶ 21 mai. W. DOEHRMANN, *De versuum lyricorum incisionibus quaestiones selectae* [H. Gleditsch]. A signaler à quiconque s'occupe de métrique grecque. ¶ H. van HERWERDEN, *Collectanea critica, epicritica, exegetica sive Addenda ad Th. Kockii opus Comicorum Atticorum fragmenta* [C. v. Holzinger]. Utile. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio;* — le même, *E. Lucreti Cari De rerum natura liber primus* [Ad. Brieger]. Bons. ¶ Lud. TRAUBE, *Hieronymi*

Chronicorum codicis Florenciasis fragmenta... phototypice edita [M. Dvorak]. Utile. ¶ H. BREWER, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischen Recht u. die Echtheit der Gesetze in 47 u. 113 der Midiana* [Thalheim]. Éloges. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae*, 16-18 Vestitus Graecus, 19-20 Vestitus Romanus, texte par W. AMELUNG [R. Engelmann]. Rend des services. ¶ H. GUNKEL, *Israel u. Babylonien*; — K. BUDDE, *Das Alte Testament u. die Ausgrabungen*; — H. V. HILPRECHT, *Die Ausgrabungen im Bel-Tempel zu Nippur* [B. Meissner]. De l'intérêt. ¶ *Aegyptische Inschriften aus den K. Museen zu Berlin* herausg. von der Generalverwaltung, 2 [W. v. Bissing]. Entreprise utile. ¶ K. EULENBERG, *Zur Vokalkontraktion im ionisch-attischen Dialekt* [F. Solmsen]. Excellent. ¶¶ 28 mai. C. A. DIETZE, *De Philemone comico* [K. Zacher]. Mal disposé, difficile à lire. ¶ R. KRIEGSHAMMER, *De Varronis et Verrii fontibus quaestiones selectae* [P. Wessner]. Bon. ¶ K. RÖCK, *Die Geographie u. Ethnographie der Nat. Hist. des Plinius* im Auszuge des R. v. CRICKLADE [Detlefsen]. Soigné. ¶ F. OHLENSCHLAGER, *Die römischen Ueberreste in Bayern* [E. Anthes]. Entreprise utile. ¶ H. GRIMME, *Unbewiesenes-Bemerkungen eines Philologen zu F. Delitzsch, Babel u. Bibel* [F. Justi]. La question ne concerne en rien la science. ¶ J. ZIEGLER, *Die Königsgleichnisse des Midrasch beleuchtet durch die römische Kaiserzeit* [H. Lewy]. Critiques. ¶¶ 4 jn. K. PRODINGER, *Die Menschen- und Götterepitheta bei Homer in ihrer Beziehung auf die hellenischen Personennamen* [K. Fr. W. Schmidt]. Soigné, mais peu de résultats. ¶ E. CIACERI, *La Alessandra di Licofrone* [C. Haeberlin]. Comparaison avec Holzinger. ¶ M. ARNOLD, *Quaestiones Posidonianae* [M. Pohlenz]. Intéressant. ¶ B. PRESSLER, *Quaestionum Ovidianarum capita duo*; H. KIENZLE, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad metamorphoseis componendas adhibuerit* [A. Magnus]. Méritoires. ¶ J. DÜRR, *Die zeitgeschichtlichen Beziehungen in den Satiren Juvenals* [C. Hosius]. Bien disposé et utile. ¶ J. B. EGGER, *Begriff der Gymnastik bei den alten Philosophen und Medizinern* [J. Ilberg]. Résultats acceptables. ¶ J. WILLEMS, *Le sénat romain en l'an 65 ap. J.-C.* publié d'après les notes de P. WILLEMS [W. Liebenam]. Éloges. ¶ V. CHERBULIEZ, *Athenische Plaudereien über ein Pferd des Phidias*. Uebers. von Frieda RIEDESSER, mit einem Nachwort begl. von W. AMELUNG [Fr. Hauser]. L'appendice d'Amelung est bon. ¶ Collection CYBULSKI. 3 b. Nummi Romani auctore F. PRÉDIK [K. Regling]. Utile. ¶¶ 11 jn. Ed. LISCO, *Quaestiones Hesiodeae criticae et mythologicae* [A. Ludwich]. De grandes qualités, mais le résultat est plutôt négatif. ¶ R. HOMBURG, *Apocalypsis Anastasiae* [Eb. Nestle]. Bon. ¶ J. VAN DER VALK, *T. Lucreti Cari de rerum Natura libri sex. I. Liber primus* [Ad. Brieger]. Quelques observations. ¶ R. LEVY, *Martial u. die deutsche Epigrammatik des 17ⁿ Jahrh.* [E. Wagner]. Intéressant. ¶ F. QUILLING, *Die Nauheimer Funde in den Museen zu Frankfurt a. M. u. Darmstadt*; — *Festschrift zur Feier des 25jährigen Bestehens des historischen Museums*... [E. Anthes]. Intéressant. ¶ A. MORET, *De Bocchori rege* [Fr. W. v. Bissing]. Bonne réunion de matériaux. ¶ M. GITLBAUER, *Studien zur griechischen Tachygraphie* [W. Weinberger]. Beaucoup d'hypothèses. ¶ J. E. SANDYS, *A history of classical scholarship from the sixth century B. C. to the end of the middle ages* [W. Kroll]. Sera très utile, quoique un peu sec et froid. ¶¶ 18 jn. Th. COLARDEAU, *Étude sur Épictète* [A. Schmekel]. Mérite notre reconnaissance. ¶ E. MARTINI, *Catalogo di mss. greci esistenti nelle bibliothece italiane*. 2. Catalogus codicum graecorum qui in bibliotheca Vallicelliana Romae adservantur [W. Kroll]. Mérite d'être continué. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [C. Weyman]. Éloges. ¶ H. SACHS, *Alliterationen u. Assonanzen in den Carmina des Horatius* [E. Rosenberg]. Analyse. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildnis Alexanders des Grossen* [R. Mahler]. Fait avancer la question. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat* [Lenschau]. Impor-

tant. ¶ Ad. WEICHERT, *Die Legio XXII Primigenia* [F. Haug]. Beaucoup de méthode. ¶¶ 25 jn. J. Arb. NAIRN, *The Mimes of Herodas* [R. Meister]. Des qualités. ¶ E. OLDENBURGER, *De oraculorum Sibyllinorum elocutione* [A. Ludwich]. Le livre est à refaire. ¶ H. LIETZMANN, *Die Didache* [Eb. Nestle]. Très soigné. ¶ C. GIARRATANO, *De Valerii Flacci vita commentatio* [C. Hosius]. Bonne exposition de la question. ¶ J. WOEHRER, *De A. Cornelii Celsi rhetorica* [G. Lehnert]. Très scientifique. ¶ O. SCHEEL, *Augustins Enchiridion* [J. Zycha]. Analyse. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum* [A. Furtwängler]. Espère que la suite de l'ouvrage vaudra mieux. ¶ J. G. FRAZER, *Le rameau d'or*. Étude sur la magie et la religion. Trad. de l'anglais par R. STIEBEL et J. TOUTAIN, 1 [W. Kroll]. Traduction utile. ¶ *Der römische Limes in Oesterreich*, 4 [E. Anthes]. Résultats importants. ¶ C. ABEL, *Aegyptisch-indoeuropaeische Sprachverwandtschaft* [Fr. W. v. Bissing]. N'a de valeur que comme réunion de matériaux. ¶¶ 2 jt. H. TRUEBER, *De hymno in Venerem homerico* [A. Ludwich]. Disposition défectueuse. ¶ T. FRANK, *A stichometric scholium to the Medea of Euripides* [N. Wecklein]. Ingénieux, mais peu probant. ¶ C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot* [J. Ilberg]. Peu de profit pour le philologue. ¶ Bernh. WEISS, *De paulinischen Briefe u. der Hebräerbrief* [E. Preuschen]. Rendra peu de services. ¶ V. USSANI, *Sul valore storico del poema Lucaneo ; — le même, L'ultima voce di Lucano ; — Il testo Lucaneo e gli scolii Bernensi* [C. Hosius]. Éloges. ¶ Ch. VOGEL, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonii libri qui supersunt*, 4e éd. par Alf. WEINHOLD [M. C. P. Schmid]. Du nouveau. ¶ H. BELGER, *Geschichte der wissenschaft. Erdkunde bei den Griechen*, 2e éd. [J. Partsch]. Succès mérité. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies* [R. Weil]. Peut être donné comme modèle d'exposition scientifique. ¶ G. F. HILL, *Coins of ancient Sicily* [H. v. Fritze]. De grands mérites. ¶ G. WOLFF, *Ergebnisse der Heddernheimer Lokalforschung* Intéressant. ¶ Ἀλ. Λαμπρόπουλος, Εὑρετήριον τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος τῆς τρίτης περιόδου. 1, 1883-1887 [F. H. v. Gaertringen]. A saluer avec joie. ¶¶ 9 jt. L. TRETTER, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis* [K. Fuhr]. Bonne édition critique. ¶ R. WUENSCH, *Ioannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* [W. Kroll]. Puisse le livre trouver le nombre de lecteurs qu'il mérite. ¶ Aug. HELDER, *Die aethiopische Bibelübersetzung* [Eb. Nestle]. Travail d'un débutant, mais qui sera utile. ¶ F. P. ABBOTT, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [R. Wünsch]. Soigné. ¶ S. SECKEL et B. KUEBLER, *Gai institutionum commentarii quattuor* [W. Kalb]. Bon petit livre. ¶ Th. BIRT, *Laienurteil über das bildende Kunst bei den Alten* [Fr. Hauser]. Sujet bien choisi. ¶ *Collection Cybulski*. R. LOEPER *14 a et b, Athènes* [H. Blümner]. Utile. ¶ J. H. BREASTED, *The battle of Kadesh* [Fr. W. v. Bissing]. Marque un progrès. ¶ R. MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft*, 3e éd. [E. Schwyzer]. Bonne vulgarisation. ¶¶ 16 jt. G. PIERLEONI, *Xenophontis Cynegeticus* [H. Schenkl]. Très méritoire. ¶ C. RITTER, *Platos Dialoge* [A. Schmekel]. Excellent instrument de travail. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* [H. Peter]. A saluer avec reconnaissance. ¶ Ad. HUEMER, *De Pontii Meropii Pontini Nolani re metrica* [J. Tolkiehn]. Mérite tous nos éloges. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Satzungen einer milesischen Sängergilde* [P. Stengel]. Bonne explication d'un document qui remonte au 6e s. ¶ J. L. USSING, *Om den rette Forstaaelse af Bevaegelser og Stillinger i nogle antike Kunstvaerker* [H. Bulle]. Intéressant. ¶¶ 23 jt. E. KRAUSE, *De Apollodoris comicis* [O. Kaehler]. De bonnes remarques, pas de resultats bien nouveaux. ¶ J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, 3 [M. Pohlenz]. Ce 3e livre est digne des précédents. ¶ R. POEHLMANN, *Zur Geschichte der antiken Publicistik* [C. Bardt]. Sujet intéressant. ¶ F. SHIPLEY,

Certain Sources of Corruption in Latin Manuscripts : A Study based upon two mss. of Livy : — le même, *Numeral Corruptions in a Ninth Century Ms. of Livy* [L. Traube]. Bon. ¶ J. MÜLLER, *P. Cornelii Taciti opera quae supersunt*, 1 [Ed. Wolff]. 2e éd. très soignée. ¶ L. RADERMACHER, *Das Ienseits im Mythos der Hellenen* [O. Gruppe]. S'occupe surtout des mythes sur les enfers. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philol. Association* 33 [W. Kroll]. Résumé des articles. ¶ G. STEINDORFF, *Urkunden des aegyptischen Altertums* : K. SETHE, *Urkunden des alten Reichs* [Fr. W. v. Bissing]. Utile. ¶¶ 6 at. W. CHRIST, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* [M. Rannow]. Longue analyse. ¶ SANTI CONSOLI, *La Germania comparata con la Naturalis historia di Plenio e con le opere di Tacito* [Ed. Wolff] Beaucoup de peine et de science à défendre une erreur. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libri XX* [G. Goetz]. Malgré certains desiderata, marque un progrès. ¶ Otto LENEL, *Essai de reconstitution de l'Édit perpétuel*, trad. par Fr. PELTIER, t. 2 [O. Geib]. Éloges. ¶ G. ROLOFF, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [G. Kromayer]. Polémique contre le livre du critique « Antike Schlachtfelder in Griechenland ». ¶ P. GAUCKLER, *Tête de poète grec découverte à Carthage* [R. Engelmann]. Intéressant. ¶ Leop. SADÉE, *De Boeotiae titulorum dialecto* [F. Solmsen]. Soigné. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [A. Dittmar]. 2e éd. d'un bon livre. ¶ 20 at. P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la 3e Ode* [O. Schroeder]. Peu scientifique. ¶ Th. THALHEIM, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis* [K. Fuhr]. Long art. élogieux. ¶ Fr. BOLL, *Sphaera* [A. Rehm]. Très méthodique. ¶ A. G. AMATUCCI, *M. Acci* (sic) *Plauti comoediae*. 1, 1. Amphitruo [O. S.]. Ne mérite pas d'être continuée. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*, 2, 1 [Wissowa]. Utile. ¶ C. WESSELY, *Karanis u. Soknopaiu Nesos* [P. M. Meyer]. De haute valeur. ¶ Fr. DÜMMLER, *Kleine Schriften* [Br. Keil]. Éloges. ¶ P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [R. Engelmann]. Beaucoup de compétence. ¶ G. N. TSERREPIS, Τὰ σύνθετα τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης [F. Solmsen]. Le sujet reste à traiter. ¶¶ 27 at. H. REICH, *Der Mimus* [R. Herzog]. Un gros livre, un mauvais livre ; ce qu'il contient de bon est caché et étouffé. ¶ K. KRUMBACHER, *Das Mittelgriechische Fischbuch* ; — G. SCHMID, *Zum Opsarologos* [O. Keller]. Éloges. ¶ *Harvard studies in classical philology* 14 [W. Kroll]. Résumé des articles. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae*, 4 [Grupe]. Toujours les mêmes mérites. ¶ G. A. GERHARD u. O. GRADENWITZ, *Ein neuer juristischer Papyrus der Heidelberger Universitätsbibliothek* [W. Weinberger]. Intéressant pour les paléographes. ¶ *Collection* CYBULSKI. *Arma et tela Graecorum. Milites Graeci* [R. Engelmann]. Moins bons que les précédents. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens* [F. Haug]. Éloges. ¶¶ 3 sept. H. DIELS u. W. SCHUBART, *Didymos Kommentar zu Demosthenes*, nebst Wörterbuch zu Demosthenes Aristokratea ; — les mêmes, editio minor [U. Fuhr]. Excellentes éditions d'un texte très important. ¶ Ed. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [A. Heisenberg]. Texte bien établi. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Studien über den Lukaskommentar des Ambrosius* [Eb. Nestle]. Meritoire. ¶ G. LANDGRAF u. C. WEYMAN, *Die Epitome des Iulius Exuperantius* [B. Maurenbrecher]. Non sans intérêt. ¶ P. USTERI, *Aechtung und Verbannung im griech. Recht* [Thalheim]. Vaut surtout comme recueil de faits. ¶ L. VON SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum*, 2e éd. [Fr. Hauser]. Bonne exposition. ¶¶ 10 sept. A. HÖCK, *Herodot u. sein Geschichtwerk* [Breschmann]. Bon livre de classe. ¶ E. KLOSTERMANN, *Eusebius Werke*, t. 3, 1, Das Onomastikon der biblischen Ortsnamen ; — H. GRESSMANN, t. 3, 2, *Die Theophanie* [Eb. Nestle]. Éloges. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* [W. Heraeus]. Vivement recommandé à tous les philologues. ¶ A. v.

PREMERSTEIN, *Anicia Juliana in Wiener Dioskorides-Kodex* [W. Weinberger]. Intéresse la paléographie et l'histoire de l'art. ¶ A. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [L. Holzapfel]. Nombreuses rectifications à faire. ¶ H. SCHÄFER, *Die Lieder eines aegyptischen Bauer* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 17 sept. H. v. ARNIM, *Die Bakchen*, Trag. des Euripides [W. Nestle]. Bonne trad. en vers allemands. ¶ Wilh. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae*, 1 [Erich Ziebarth]. Excellent supplement au Sylloge. ¶ C. MORAWSKI, *Ovidiana* [R. Ehwald]. De la finesse. ¶ J. SORN, *Einige Bemerkungen zum Liber memorialis des L. Ampelius* [F. H. Schmalz]. Quelques bonnes remarques. ¶ E. BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori di Alessandro Magno* [Th. Lenschau]. Quelques objections. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani* [A. Furtwängler]. Résultat manqué, malgré tout le mérite de l'auteur. ¶ G. C. DUPRÉ, *Nota sui nomi Greci in -δᾱ-ς, -δη-ς* [K. Fr. W. Schmidt]. Très satisfaisant. ¶¶ 24 sept. G. KROLL, *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, 6. Codices Vindobonenses [F. Boll]. Excellent. ¶ Fr. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [C. Bardt]. Bien écrit, bien exposé et suffisamment scientifique. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 4 [M. Ihm]. Digne des précédents volumes. ¶ J. HAMPEL, *Eine Reliquie des trakischen Kultes in Aquincum* [B. Kohlbach]. Bon travail en hongrois. ¶ W. HELBIG, Les ἱππεῖς *athéniens* [Ad. Bauer]. Éloges. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Oekumene in ihrer politischen u. kulturellen Bedeutung* [Th. Lenschau]. Intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER u. C. REICHHOLD, *Griechische Vasenmalerei*, livr. 4-6 [Fr. Hauser]. Brillante publication. ¶¶ 1er oct. Ed. SCHWARTZ u. Th. MOMMSEN, *Eusebius Werke. 2. Die Kirchengeschichte*, 1 [E. Preuschen]. Important ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum graecarum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [A. Zingerle]. Bonne méthode. ¶ S. REITER, *1. Textkritisches zu Ciceros Orator. 2. Noch einmal elementum* [S. Schlittenbauer]. Peu de résultats. ¶ Ant. ODDO, *Pisistrato* [Th. Lenschau]. Soigné. ¶ S. PUGLISI MARINO, *Il Colosseo nel giorno dell' inaugurazione* [R. Engelmann]. Ne marque pas un progrès. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [P. Stengel]. Travail important, quoique souvent hypothétique. ¶¶ 8 oct. Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [H. F. Müller]. Bon. ¶ J. LAGHS, *Die Gynaekologie des Galen* [K. Kalbfleisch]. Des rectifications sont à faire. ¶ Th. PLÜSS, *Das Jambenbuch des Horaz* [H. Röhl]. Beaucoup de travail et d'idées nouvelles. ¶ J. WELLHAUSEN, *Israelitische u. jüdische Geschichte* [F. Justi]. 5e éd. d'un livre magistral. ¶ G. HILDEBRAND, *Cyrenaika als Gebiet künftiger Besiedelung* [A. Schulten]. Excellente étude géographique. ¶ W. ALTMANN, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarkophage* [H. Bulle]. Rendra des services. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Der Dom zu Aachen u. seine Entstellung* [R. Engelmann]. Analyse. ¶¶ 15 oct. P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee* [A. Ludwich]. De bonnes parties. ¶ Joh. VAHLEN, *Ennianae poesis reliquiae* [O. S.]. 2e éd. d'un excellent livre. ¶ A. STEIER, *Untersuchungen über die Echtheit der Hymnen des Ambrosius* [A. Stutzenberger]. Analyse. ¶ H. FRANCOTTE, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [B. Büchsenschütz]. Éloges. ¶ E. GROAG, *Aurelianus* [Th. Lenschau]. Analyse. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1902 [R. Engelmann]. Résumé des articles. ¶ H. GUTSCHER, *Vor- und frühgeschichtliche Beziehungen Istriens und Dalmatiens zu Italien u. Griechenland* [Hub. Schmidt]. Approfondi. ¶¶ 22 oct. E. DRERUP, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [Th. Zielinski]. Sérieux. ¶ O. JOSEPHY, *Elektra von Sophokles* [H. Klammer]. Trad. en vers. ¶ Fr. CUMONT et P. STROOBANT, *La date où vivait l'astrologue Julien de Laodicée* [F. Boll]. Éloges. ¶ F. PLESSIS et P. LEJAY, *Œuvres d'Horace* [J. Häussner]. Bonne édition

de classe. ¶ G. RIEDNER, *Typische Aeusserungen der römischen Dichter über ihre Begabung, ihren Beruf u. ihre Werke* [A. Zingerle]. L'auteur devrait reprendre le sujet et le traiter avec plus de détail. ¶ Fr. NORDEN, *Amor und Psyche. Ein Märchen des Apulejus* [G. Lehnert]. Parfois du
5 nouveau et du bon ¶ L. WENGER, *Papyrusforschung und Rechtswissenschaft* [P. M. Meyer]. Bonne conférence. ¶ R. THIELE, *Die Forum Romanum* [R. Engelmann]. Traite surtout des fouilles récentes. ¶¶ 29 oct. S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes*, 1 [K. Fuhr]. Peut rendre des service. ¶ W. HYDE, *De Olympionicarum statuis a Pausania commemoratis* [H. Blümner].
10 Bien fait. ¶ *Römische Komödien*. Deutsch von C. BARDT [F. Skutsch]. Recommandé à qui ne peut lire le texte latin ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Stil des Tertullian* [J. H. Schmalz]. Sujet aussi bien traité qu'il peut l'être aujourd'hui. ¶ B. SAUER, *Der Weber-Labordesche Kopf u. die Giebelgruppen des Parthenon* [R. Engelmann]. Très méritoire.¶ H. GRESSMANN, *Musik u. Musik-*
15 *instrumente im Alten Testament* [H. Lewy]. Bon. ¶ ΓΕΡΑΣ, *Abhandlungen zur indogerm. Sprachgeschichte A. Fick zum 70 Geburtstag gewidmet* [E. Schwyzer]. Analyse des articles. ¶¶ 5 nov. F. JACOBY, *Apollodors Chronik* (G. Knaack]. Très important. ¶ G. GENTILLI, *De Varronis in libris rerum rusticarum auctoribus* [H. Studler]. Beaucoup de competence. ¶ C. SYNNERBERG, *Randbe-*
20 *merkungen zu Minucius Felix* [W. Heraeus]. Analyse. ¶ C. F. LEHMANN und E. KORNEMANN, *Beiträge zur alten Geschichte* [Ad. Bauer]. Analyse des fascicules. ¶ C. ROBERT, *Niobe ein Marmorbild aus Pompeji* [R. Engelmann]. Bon. ¶ E. OBERHUMMER, *Die Insel Cypern* 1 [L. Bürchner]. Mérite notre reconnaissance. ¶ R. FÖRSTER, *Moritz von Schwinde Philostratische Gemälder*
25 [R. Engelmann]. Étudie une mise à exécution de ces portraits par le peintre Schwinde. ¶¶ 12 nov. R. FÖRSTER, *Libanii opera*. I [H. Schenkl]. Veritable travail de géant; F. a bien fait surtout d'attendre que l'œuvre soit terminée pour en commencer la publication. ¶ R. NOVAK, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [H. Schiller]. Bonne édition de classe. ¶ H. OMONT,
30 *Notice du ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibl. Nat. contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de quelques autres mss. provenant de S. Maximin de Trèves* [G. Goetz]. Traité avec le soin et la compétence ordinaires de l'auteur. ¶ O. KERN, *Die Landschaft Thessalien u. die Geschichte Griechenlands* [E. Gerland]. Conférence très instructive. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult und*
35 *Christentum auf Malta* [R. Wünsch]. Le crit. réfute la polémique faite contre lui par l'auteur du livre. ¶ W. SPIEGELBERG, *Geschichte der aegyptischen Kunst im Abriss dargestellt* [Fr. W. v. Bissing]. Entreprise à encourager. ¶ Th. BOEGEL, *De nomine verbali latino quaestiones grammaticae* [A. Dittmann]. Soigné, érudit, résultats faibles. ¶¶ 19 nov. B. P. GRENFELL and Art. S.
40 HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* [O. Schroeder]. Long art. élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ B. LIER, *Topica carminum sepulcralium latinorum* [G. Lehnert]. Tout à fait méritoire. ¶ A. CIMA, *L'eloquenza latina prima de Cicerone* [W. Kroll]. Bonne exposition. ¶ J. BELOCH, *Griechische Geschichte*. 3. Die griech. Weltherrschaft [Th. Lenschau]. Très vivant. ¶ R. LANCIANI,
45 *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni Romane di antichità*, 2 [G. Wissowa]. Très utile. ¶ Th. ZIELINSKI, *Rom u. seine Gottheit* [O. Gruppe]. Animé, original, peut-être un peu fantaisiste. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* 17 [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 26 nov. H WAS, *Plato's Wetten* [W. K.]. D'un interêt pratique. ¶ O. KÜSPERT, *Ueber Bedeutung*
50 *u. Gebrauch des Wortes caput im älteren Latein* [J. H. Schmalz]. Quelques observations. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius* [A. Stutzenberger]. Soigné. ¶ P. KAISER, *Hildegardis Causae et curae* [H. Helmreich]. Interessant. ¶ E. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt*, 2 [L.

Holzapfel]. Éclaire la question. ¶ H. DEMOULIN, *Fouilles et inscriptions de Tenos* [F. Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ A. HEMME, *Das lateinische Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französ. u. engl. Sprache* [O. Weissenfels]. Beaucoup de travail. ¶¶ 3 déc. M. Παντάζης, Ἐπανορθωτικὰ εἰς τὴν Ῥαδερμαχήρου ἔκδοσιν τοῦ περὶ ἑρμηνείας Δημητρίου [L. Radermacher]. Très peu de bon. ¶ J. J. HARTMAN, *Caroli Lévêque libellum aureum de Plutarcho mentis medico denuo edendum curavit* [M. Pohlenz]. Intéressant. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera*, 2 [Th. Preger]. Soigné. ¶ J. WATSON, *The relation of the sceneheadings to the miniatures in mss. of Terence* [P. Wesner]. Soyons reconnaissants de ce qu'on nous donne ici. ¶ L. PREVITERA, *De numero sive clausula sive structura sive cursu ;* — le même, *Metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca e le leggi definitive* [W. Kroll]. Des réserves. ¶ C. SCHULTESS, *Herodes Atticus* [W. Schmidt]. Point de vue un peu étroit. ¶ E. ARDAILLON-H. CONVERT, *Carte archéologique de l'île de Délos* [F. H. v. Gaertringen]. Grands éloges. ¶ J. KOHLER u. F. E. PEISER, *Hammurabi's Gesetz*, 1 [F. Juste]. Œuvre d'un assyriologue et d'un juriste. ¶ H. MUZIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern* [J. H. Schmalz]. Utile. ¶ R. STOELZLE, *E. von Lasaulx, 1805-1861* [P. Stengel]. Intéressant. ¶¶ 10 déc. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* [H. Gleditsch]. Des réserves. ¶ R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot u. anderen Historikern* [M. Broschmann]. Épuise la question. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griechischen Kirchenpoesie* [P. Maas]. Éloges. ¶ W. G. C. WAGNER, *De deteriorum Juvenalis codicum memoria* [C. Hosius]. Le résultat n'est pas sûr. ¶ Ch. Upson CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [H. Peter]. Soigné. ¶ A. GERCKE, *Griechische Litteraturgeschichte* mit Berücksichtigung der Geschichte der Wissenschaften [O. Weissenfels]. Souvent contestable. ¶ W. H. D. ROUSE, *Greek votive offerings* [L. Bloch]. Très utile, mais non définitif. ¶ H. SCHÄFER, *Die altägyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen* [Fr. W. v. Bissing]. Appréc. favorsble. ¶ E. VOSBERG, *Urkunden zur Güterverwaltung der Universität Frankfurt a. O.* [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 17 déc. K. BUSCHE, *Euripides' Iphigenie in Aulis ;* — N. WECKLEIN, *Euripides' Kyklops* [M. Gleditsch]. Bonnes éditions. ¶ E. DIEHL, *Proeli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* [W. Kroll]. Soigné. ¶ *Kleine Texte für theologische Vorlesungen*, herausg. v. H. LIETZMANN [El. Nestle]. Suite d'une publication utile. ¶ A. LICHTENSTEIN, *Eusebius von Nikomedien* [E. v. Dobschütz]. Intéressant. ¶ A. POLASCHECK, *Studien zur grammatischen Topik in corpus Caesarianum* [G. Ihm]. Exact. ¶ P. KELLERMANN, *Die Sprache der Bobienser Cicero-Scholien* [Th. Stangl]. Des critiques. ¶ R. ZEHNPFUND, *Die Viederentdeckung Nineves* [P. JUSTI]. Intéressant. ¶ R. RESTLE, H. LUCKENBACH, *Olympia ;* C. SCHUSTE, H. LUCKENBACH, *Delphi* [R. Weil]. Éloges. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athenes* [A. Furtwängler]. Indispensable. ¶ R. THURNEYSEN, *Die Etymologie* [F. Solmsen]. Conférence intéressante. ¶¶ 24 déc. M. BRENNING, *Nikanders Theriaka u. Alexipharmaka* [J. Ilberg]. Bonne traduction. ¶ G. KARO et J. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus* [E. Preuschen]. Tâche laborieuse, puisse-t-elle être utile. ¶ E. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [K. Dieterich]. Quelques observations. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. 1. Die Ueberlieferung des Jugurthalücke [Th. Opitz]. Très approfondi. ¶ H. M. R. LEOPOLD, *Exulum trias sive de Cicerone Ovidio Seneca exulibus* [R. Helm]. Peu scientifique. ¶ H. Freiherr VON SODEN, *Die Cyprianische Briefsammlung* [C. Weyman]. Excellent. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen u. sein Kult* [O. Gruppe]. Scientifique. ¶ J. SCHEFTELOWITZ, *Arisches im Alten Testament*, 2 [F. Justi]. Soi-

gné. ¶ J. JÜTHNER, F. KNOLL, K. PATSCH u. H. SWOBODA, *Vorläufiger Bericht über eine archaeolog. Expedition nach Kleinasien* [E. Anthes]. Intéressant. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [R. B.] Éloges. ¶ Th. D. SEYMOUR, *The first twenty years of the American school of classical studies of Athens* [H. v. Gaertringen]. Très intéressant. ¶ *Laterculi vocum latinarum*. Voces latinas et a fronte et a tergo ordinandas curavit O GRADENWITZ [P. Viereck]. Très utile. Albert MARTIN.

Bibliotheca mathematica, 3e série, t. V, 1904. 1re livr. Sur le symbole de soustraction chez les Grecs [P. Tannery] (français). Dans Héron, Μετρικά III, p. 156, 8 et 10, éd. Schoene, il faut restituer la leçon du ms. οδ φιδ', c. a. d. οδ λειφθέντος τεσσαρεσκαιδεκάτου, cp. Ptolémée Synt. éd. Heiberg II, p. 312, 14 ; 319, 15 et φ dans Diophante. ¶ *Al-Battânî sive Albatenii opus astronomicum*. Ad fidem codicis Escurialensis arabice editum, latine versum, adn. et instr. C. A. NALLINO I [H. Suter]. Excellente édition, très importante aussi pour l'astronomie grecque. ¶¶ 2e livr. Sur l'arithmétique géométrique des Grecs et des Indiens [Zeuthen] (français). L'hypothèse émise par Hankel sur l'originalité des vues géométriques des Indiens est confirmée par l'Apastamba-Sulbasûtra, publié en 1901 par Buerk ; ils disposaient des moyens nécessaires pour construire une trigonométrie indépendante. ¶¶ 3e livr. Le calcul sexagésimal dans les scolies des Éléments d'Euclide [Hultsch] (allemand). Les méthodes du calcul sexagésimal sont illustrées par une série d'exemples tirés des scholies du Xe livre des Éléments publiés par Heiberg, Euclide vol. V. P. 491, 9 lire $\overline{\nu}\ \overline{\zeta}$ au lieu de $\overline{\nu\zeta}$, p. 495, 13 $\overline{\mu\xi}$ au lieu de $\overline{\mu\varsigma}$, p 466, 12 λε̄ ᾱ au lieu de λε̄ τ̄, p. 463, 13 τ̄ au lieu de ν̄. ¶ BALL, *Breve compendio di storia delle matematiche. Versione dall' inglese con note, aggiunte e modificazioni di Gambioli e Puliti riveduta e corretta di G. Loria* [Enestroem]. Les traducteurs n'ont pas corrigé toutes les fautes de l'original. ¶¶ 4e livr. Nouveau moyen littéraire pour répandre la connaissance de l'histoire des mathématiques [Enestroem] (en allemand). L'édition française de l'Encyclopédie des sciences mathématiques pures et appliquées est en ce qui concerne les notices historiques très enrichie et améliorée en comparaison de l'édition allemande, ce qui est dû surtout à la collaboration de P. Tannery. Quelques corrections encore à faire. ¶ Leonardo Pisano et les Éléments d'Euclide [Enestroem]. Lasource, où Leonardo a puisé sa connaissance d'Euclide, est encore à chercher ; c'est peut-être la traduction de Gherardo de Crémone. J. L. H.

Blätter für das bayerischen Gymnasial-Schulwesen, XXIV, Bd. 1904. Jr-fév. Phaestos [A. Kalb]. Description détaillée des fouilles faites jusqu'en 1903 dans la Crète orientale, et qui ont mis à jour, sous la direction d'Halbherr, le Palais et la nécropole mycénienne de Phaestos. ¶ L'Édition des ecrivains grecs chrétiens des trois premiers siècles [O. Stählin]. Éloge, plan, appréciation détaillée des huit fascicules déjà parus (Hippolyte, Origène, le livre d'Hénoch, Adamantius, Eusèbe, etc.) : justifie les auteurs de ce recueil très soigné d'avoir redigé en allemand les introductions et l'apparat. ¶ Varia [K. Meiser]. Notes critiques sur Soph., Antig. 517 ; Eur., Rhes. 84 (cité avec une variante intéressante par Basilius Magnus, de leg. libris gentilium c. 7) ; sur un passage obscur du περὶ κωμῳδίας, Anonym., cite par Bernays, § 7 des Études sur Aristote (lire κωμῳδίας <τέχναις> au lieu de κωμῳδίαις) ; sur un rapprochement curieux du περὶ θυσιῶν 9 de Lucien avec un mythe babylonien. ¶ Sophocle, Œdipe Roi, 806 [N. Wecklein]. Discussion et interprétation détaillée. ¶ Inscr. romaine de Bavière [Fink]. Lecture de ce document trouvé en oct. 1903 au castellum d'Eininger. ¶ J. H. VOSS, *Homers Odyssee übersetzt* [R. Tho-

mas]. Ed. abrégée à l'usage des classes par Weineck, avec introd. et éclaircissements. Utile. ¶ Paul CAUER, *Palaestra Vitae* [Rück]. Analyse critique de ce manuel commode, mais qui ne doit pas dispenser de recourir aux travaux qu'il résume. ¶ Gust. RICHTER-Rud. PEIPER, *L. Annaei Senecae tragoediae* [Steinberger]. Éloge de cette édition critique, en progrès sur celle de Leo (1879), résultat de 35 ans de recherches. ¶ Franz BOLL, *Sphaera. Neue griech. Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder* [Weigl]. Vif intérêt; analyse. ¶ CURTIUS- v. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Dutoit]. Cette 24e éd., par F. WEIGEL, présente de notables améliorations. ¶ F. OHLENSCHLAGER, *Römische Überreste in Bayern* [Fink]. Ce 2e fasc. est aussi intéressant que le 1er. ¶ C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte*, II [K. Reissinger]. Plusieurs mémoires de valeur; analyse rapide. ¶ Otto DAHM, *Die Feldzüge des Germanikus in Deutschland* [A. Spengel]. Digne d'attention. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, I [J. Melber.] Grand éloge, pour la forme comme pour le fond, de cette 2e éd. du vol. 1, avec deux appendices. ¶¶ Mars-avril. E. Curtius dans sa correspondance [R. Thomas]. Notice biographique. ¶ Encore Sophocle, Œdipe-Roi, 806 [Pistner]. Complète l'interprétation proposée par Wecklein d'après la conjecture de Robert. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [G. Ammon]. Savante esquisse, qui marque un progrès sur Drumann et Mommsen. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* [Rück] Plan et analyse de cette étude minutieuse et digne de servir de modèle. ¶ W. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant*, VI. *Rei rusticae liber decimus.* [H. Stadler] Importante contribution à la critique du texte de Columelle; collation du texte adopté par L. avec celui de l'édition de J. Häussner. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera quae exstant omnia*, I : *Syntaxis mathematica*, 2 (libri VII-XIII). [S. Günther] Tout à fait digne des éditions qu'il a déjà données de plusieurs mathématiciens classiques : détails sur l'apparat. ¶ A. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als »*; E. KEMMER, *Die polare Ausdruckweise in der griech. Literatur* [Dutoit] Analyse favorable de ces savants ouvrages qui forment les 14e et 15e fasc. des *Beiträge zur historischen Syntax der griech Sprache* de SCHANZ : réserves sur leur utilité. ¶ R. FÖRSTER, *Libanii opera*, I, 1 (orationes I-V). [W. Fritz] Éloge de cette édition, destinée à remplacer celle de Reiske, qui remonte à plus de cent ans : beaucoup de savoir et de soin; trop de minutie dans l'apparat. ¶ Th. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden.* [K. Reissinger] Recommandable. ¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles.* [Id.] Bon pour les bibliothèques des classes supérieures. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, II : *Die Städte.* [J. Melber] Savant; aussi utile que le 1er volume. ¶¶ Mai-juin. Études critiques et exégétiques sur Polybe, II. [Carl Wunderer] Examen approfondi de plusieurs passages intéressants, et discussion des problèmes littéraires ou historiques qu'ils impliquent ou soulèvent. ¶ Critique et interprétation de deux passages de Platon [Nusser]. Examine deux importants endroits de son édition de l'Eutyphron et du Lachès de Platon : Eutyphron 15 E et Lachès 182 A. ¶ Sur Alkiphron III, 25 (Schepers); III, 61 (Seiler), et III, 40 (Sch.); I 23 (Seiler). [K. Meiser] Corrections et commentaire. ¶ Otto EICHERT-Fr. FÜGNER, *Wörterbuch zu den Kommentarien des C. Julius Cäsar.* [Stählin] 12e éd. sérieusement améliorée. ¶ H. EBELING-Jul. LANGE, *Schulwörterbuch zu Caesars Kommentarien* [Wismeyer]. 5e éd. amendee et complétée. ¶ Rud. WESSELY, *Vereinfachte Griech. Schulgramm.*, I [G. Ammon]. Éloge de cette 1re partie qui traite de la morphologie. ¶ Martin WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung Sophokleischer Dramen*, I : *Antigone* [Wecklein]. Très bon pour les professeurs, et aussi pour les élèves qui n'ont

lu Sophode qu'à travers une traduction. ¶¶ Sept.-oct. W. FRIES, *C. Julii Caesaris De Bello Gallico Commentarii VII* [Wismeyer]. Bonne éd. classique. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum observationes criticas in tragicos poetas Graecos continens. Spicilegium Sophocleum commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens.* [Wecklein] Peu nouveau ; souvent inexact. ¶ Eng. DRERUP, *Untersuchungen zur älteren griech. Prosaliteratur.* [E. Stemplinger] Recueil de travaux d'une valeur trop contestable et trop inégale. ¶ R. RESTLE-H. LUCKENBACH, *Olympia.* — C. SCHUSTER-H. LUCKENBACH, *Delphi.* — H. L., *Olympia und Delphi.* [Kalb] Cartes fort utiles ; texte soigné. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, III : *Nummi Romani* (auctore PRIDIK). [O. Hey] Meilleur que son pendant grec, paru il y a une dixaine d'années. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyklopädie* u. s. w. 9 Hlbd. *Demogenes bis Donatianus.* [J. Melber] Éloge et observations. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms* (*Pompejus, Caesar, Cicero*) [Id.] 2e éd. savamment remaniée par GROEBE. ¶¶ Nov.-déc. Horatiana [Fr. Ohlenschlager] Examen critique et commentaire de quatre passages : Od. III, 5, 27; Sat. I, 1, 4 et 70 ; Ep. II, 3, 291-294. ¶ Sur Horace, Sat. I, 4, 35 [Karl Meiser]. Interprétation et correction proposée (Excutiat, sibi non, < non > cuiquam parcet amico). A. G. D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**. Livr. 111/112, Novaesium. Quatre mémoires accompagnés d'un atlas de 36 planches sur Novaesium, ce camp romain qui joua un rôle si important dans la guerre des Bataves et qu'on a identifié avec Neuss. 1, Histoire de Novaesium [H. Nissen] ; 2, Description de N. [C. Koenen] ; 3, Résultats des fouilles et découvertes [H. Lehner] ; 4, Trésor de 2810 monnaies découvert près la briquerie Selz à Neuss, une rom. en or, 85 en argent, 6 en potin et 2718 en cuivre, la majeure partie sont romaines. A. S.

Byzantinische Zeitschrift. T. XIII. Fasc. 1 et 2. Le poème de Paul Silentiaire sur les eaux thermales [K. Praechter]. La source de cet écrit n'est point le Pseudo-Aristote περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων, mais une source commune à P. S. et au Pseudo-Aristote, combinée d'ailleurs avec des sources différentes. La démonstration repose sur la comparaison de P. S., v. 1-53, avec un extrait de la Passion de saint Patrice et Georges le Moine, p. 236, 26 ss., ainsi que sur les rapprochements entre P. S. et le Pseudo-Aristote. ¶ Les sources romaines de Jean d'Antioche, dans la forme salmasienne, avec un appendice relatif à la critique du texte des *Scriptores Historiae Augustae* [Edwin Patzig]. L'épitome, source de Léon le Grammairien, de Cedrenus et de Theo losios Melitenos, d'une part, et Zonaras d'autre part, ont pour source commune la chronique de Jean d'Antioche dans la forme où nous l'ont conservée les Excerpta Salmasiana. Ces Excerpta, complétés par l'epitome ou ses représentants et par Zonaras prouvent que Jean d'Antioche 1) dérivait d'Eutrope pour l'époque de Probus et de Diocletien. 2) dérivait d'Ammien Marcellin pour le règne de Constantin, pour 5 passages du règne de Julien et pour la majeure partie du règne de Valentinien. 3) ne devait ni le témoignage d'Eutrope ni celui d'Ammien à l'intermédiaire de Petrus Patricius. En appendice : L'authenticité de certains passages de l'Historia Augusta (= V. Alex. Sev. 68 ; V. Max. Belb. 15 ex. et 18 ex. ; V. Valerii 1 et 3 ex. ; V. Aurel. 19) suspectee depuis Peter, doit être admise sur la foi de la tradition manuscrite étudiee par l'auteur. ¶ Contribution paleographique aux oracles sibyllins [P. N. Papageorgiu]. Collation du ms. Θ = Thessalonicensis 9. du monastère τῶν Βλατάδων. ¶ Un groupe de poèmes épiques neo-grecs du cycle d'Acritas [K. Dieterich]. Etudes sur la

composition et la dérivation de qques formes locales et dialectales du poème de Digenis Acritas. L'examen des épisodes et détails concordants autorise le classement suivant : 1er groupe : 1) Ἡ ἁρπαγή Passow. Carmina popularia N° 439 (Archipel). 2) Ὁ Ἀκρίτας, ibid. N° 440 (Trébizonde). 3) Ὁ Διγενῆς. Sakellarios, τὰ Κυπριακὰ II N° 3. 4) Φαρδύς, Ἱστορία τῆς ἐν Κορσικῇ Ἑλληνικῆς ἀποικίας. Athènes, 1888, p. 171, ss. 5) Ἡ ἁρπαγή. Kanellakis. Χιακὰ ἀνάλεκτα. Athènes, 1890 N° 2. 6) Ὁ Γιαννακός, Aravantinos Δημοτ. ᾄσματα τῆς Ἠπείρου. Athènes, 1880 N° 481. Ce groupe se subdivise en 1) + 4) : 2) + 5) ; 3) + 6). Un second groupe comprend 1) Passow. n° 449 Ἡ αἰχμαλωσία ; 2) Sakellarios N° 13 ; 3) Jannarakis Ἄισματα κρητικά N° 265 ; 4) Le grand Recueil des chansons populaires grecques N° 145. Un troisième groupe comprend Sakellarios N° 5 et Jannarakis N° 127. ¶ Jean Chrysostome et ses rapports avec l'Hellénisme [A. Naegele]. Le 1er chap. « Chrysostome au cours des siècles » recherche les traces de J. Chrys. dans la litterature du M-A byzantin et occidental, et depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Le 2e chap. « Chrysostome et les études classiques » detaille la lutte entreprise par J. Chrys. pour l'union des études classiques avec l'enseignement religieux. Bon choix de citations à l'appui. ¶ Ad. Suidam [Ernest F. Krause]. Dans la vie de Théopompe le Comique, il faut conjecturer une lacune après les mots δράματα δὲ αὐτοῦ εἰσι, ce qui permet de renoncer à la double suppression proposée par Bernhardy. ¶ La Vie anonyme de saint Gérasime [H. Grégoire]. Combat l'opinion de A. Papadopoulos Kerameus que la Vie de saint Gerasime (éd. A. Papadopoulos-Kerameus, Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, p. 175 ss.) doit être attribuée à Cyrille de Scythopolis. Cette Vie est faite de morceaux empruntés aux Vies cyrilliques, spécialement celle de saint Cyriaque et de saint Euthyme, ainsi qu'a une partie de cette dernière omise dans les mss. mais conservée par Siméon Métaphraste. Le compilateur fut un moine du couvent de Gérasime, sans doute le successeur d'Eugène. Un récit emprunté au Pré Spirituel de Jean Moschos a été ensuite introduit dans l'ouvrage. ¶ La suppression du Chrysargyrum par Anastase [Th. Nöldeke]. La date fournie par Théophane et suspectée par Mommsen est contredite par Josué le Stylite qui place l'événement entre oct. 497 et sept. 498.¶ Lettres des ducs latins de la Mer Egée [Π. Γ. Ζερλέντης]. Publication de 11 actes italiens des ducs de l'Archipel ou de leurs gouverneurs (1433-1564). ¶ Une rareté sigillographique [H. Grégoire]. Inscription d'une σφραγὶς διὰ κηροῦ ou cachet pour sceaux en cire du XIe s. ¶ Les vers en écho dans les épitaphes byzantines [Paul Maas]. Explique la forme de l'épitaphe de Manuel Commène par l'exemple concordant d'une épitaphe de Christophore de Mytilène (n° 58 ed. Kurtz.) ¶¶ 2e section. Comptes-rendus. Κωνσταντῖνος Ἰ. Δυοβουνιώτης : Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός. [Fr. Dickamp] Bonne biographie. Critique d'authenticité des divers traités sans autorité par suite de l'ignorance complète au sujet de la tradition manuscrite. Exposé intéressant et discussion des doctrines de Jean Damascène. Qques erreurs sur ce point. ¶ LÉON CLUGNET, *Vie de l'abbé Daniel le Scétiote, texte grec par L. Clugnet, texte syriaque par* F. NAU, *texte copte par* Ignazio GUIDI (*Bibliothèque hagiographique*) [Max Bonnet]. Simple impression du texte d'après un nombre trop restreint de mss pris au hasard. Rédactions diverses et variantes de formes présentées d'affilée, sans aucune critique. Copies et collations défectueuses. Corrections arbitraires, fautes de ponctuation, accentuation, etc. Mauvaise division de chapitres malgré les mss. Introduction et étude chronologique satisfaisantes. ¶ Aimé PUECH, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien, suivies d'une traduction*, etc. [Jos. Siekenberger]. Bonne traduction et commentaire substantiel. Théorie

nouvelle sur la date de l'Apologie (a. 171). Réfutation de la théorie de Kukulas sur l'occasion et le caractère du discours. Excellente critique des sources et précieuses remarques stylistiques et métriques. ¶ *Acta Philippi et Acta Thomae ; accedunt acta Barnabae*, éd. Maximilianus BONNET [Fr. Diekamp]. Dépouillement complet des mss. Lacune des Acta Thomae comblée au moyen du ms. Vallicellanus B. 35. Édition excellente. ¶ J. FURST, *Untersuchungen zur Ephemeris des Diktys von Kreta Pars VII Die Personalbeschreibungen in Diktysberichte* (*Philologus 1902*) [Edwin Patzig]. Étude très documentée et complète sur le genre littéraire du portrait et ses origines. Qques dérivations contestables. Les chroniques byzantines ont emprunté les portraits d'empereurs à Ammien Marcellin. Malalas n'emprunte pas ses portraits à Dictys mais à Cephalion. ¶ *Georgii Acropolitae opera* ed. A. HEISENBERG, vol. I [K. Praechter]. Excellente édition. Des réserves : a) rapports de A. avec les autres mss mal définis ; b) erreurs de répartition entre les mss de la classe O ; c) quelques mauvaises restitutions d) connaissance imparfaite de la stylistique de G. A. ; e) index graecitatis peu méthodique. ¶ E. MARTINI e D. BASSI *Un Codice di Niccolò Mesaarita* [Wilhelm Crönert]. Examen nouveau de l'Ambros. F. 96 sup. et adjonction de F. 93 sup. L'édition et la biographie d'Heisenberg doivent être remaniées et complétées. ¶ H. GELZER, *Der Patriarchat von Achrida* [C. Jireček]. Étude pénétrante d'une question des plus intéressantes pour les Grecs, Slaves, Albanais. (Jirecek donne un résumé très habile de l'ouvrage et de très précieuses rectifications de faits ou de bibliographie). ¶ H. GELZER, *Der wiederaufgefundene Codex des hl. Klemens und andere auf den Patriarchat Achrida bezügliche Urkundensammlungen* [C. Jireček]. Édition défectueuse d'après la seule copie de Chalké, l'éditeur après examen du ms. original d'Achrida s'est résolu à recommencer l'édition. ¶ H. A. VASILIJEV. *Byzance et les Arabes* (russe) [Dr Roth]. Excellente synthèse, précieuse à cause des traductions de chroniques arabes inédites relatives à Byzance. ¶ ERNST NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [Ed. Schwyzer]. Excellente contribution à l'étude des origines de la κοινή. ¶ Moritz VOIGT, *Römische Rechtsgeschichte* III. Bd [Lothar Seuffert]. Excellente synthèse, peu de neuf. ¶ J. HACKETT, *A History of the orthodox church of Cyprus from the coming of the Apostles Paul und Barnabas to the commencement of the British occupation* [E. Oberhümmer]. Comble une grave lacune de l'Oriens Christianus de Lequien. Quelques inexpériences et quelques erreurs bibliographiques. ¶ S. GIAMIL, *Genuinae relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum Orientalium seu Chaldeorum ecclesiam* [V. Ryssel]. Matériaux considérables en partie inédits. Se défier des traductions que l'auteur altère parfois pour raisons de convenance. ¶ E. W. BROOKS, *The sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac version of Athanasius of Nisibis* vol. I, part. I ; vol. II, part. I. Texte très important pour la vie de Sevère et l'histoire du clergé monophysite. Édition soignée. ¶ Carry BRACHVOGEL, *Der Nachfolger. Ein Roman aus Byzanz*. [Lady Blennerhasset] Invraisemblable. ¶¶ 3e section. Notices bibliographiques et communications. *Joannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* ed. Ricardus WUENSCH. [A. H(eisenberg)] Texte excellent et bons index, l'index graecitatis manque. ¶ S. PAPADIMITRIU. Ὁ πρόδρομος τοῦ Μαρκιανοῦ κώδικος *XI 22*. [E. K(urtz)]. L'attribution à Μαγγάνειος Πρόδρομος est fantaisiste. Texte incorrect. ¶ K. KRUMBACHER, *Das mittelgriechische Fischbuch*. L'auteur communique une lettre de M. Gaster, de Londres, relative à des analogues dans la litt. russe populaire. ¶ J. E. SANDYS. *A history of classical Scholarship*. [K. K(rumbacher]. Resume interessant. ¶ F. J. HARTMANN. *Untersuchungen ueber den*

Gebrauch der Modi in den Historien des Prokop aus Caesarea. [A. H.] Insignifiant. ¶ *Origenes' Werke* 4er Band. *Der Johanneskommentar* hrsg. v. Erwin PREUSCHEN. [C. W(eyman)] Introduction magistrale au point de vue de la critique verbale et historique. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Ὁ Ἀκάθιστος Ὕμνος · οἱ Ῥῶς καὶ ὁ Πατριάρχης Φώτιος. L'hymne fut composé par Photius et fait allusion à l'invasion russe de 810. Question bien posée; étude métrique insuffisante. Une bonne édition avec relevé des témoignages de chroniqueurs serait plus désirable [K. K.]. ¶ H. DELEHAYE S. J. *Les légendes hagiographiques.* [K. K.] Excellent. ¶ DELEHAYE S. J. *Saint Cassiodore.* [C. W.] Réfutation sommaire d'un roman absurde. ¶ H. GELZER, *Pergamon unter Byzantinern und Osmanen.* [A. H.] Historique trop limité à la ville même. La construction des remparts doit être placée sous Jean Vatatzès. ¶ Karl NEUMANN. *Byzantinische Kultur und Renaissance Kultur.* [K. K.] Intéressant, exagéré au point de vue byzantin. ¶ A PAPADOPOULOS KERAMEUS. *Huit descriptions grecques des Lieux Saints,* avec trad. russe de P. V. BEZOBRAZOV. [K. K.] Les textes de Nicolas le lecteur et Théodore Zygomalas sont intéressants. La comparaison avec les itinéraires russes est prématurée en l'absence d'une généalogie bien établie des itinéraires grecs. ¶ Charles DIEHL. *Ravenne.* [J. S(trzygowski)] Excellente vulgarisation, attribue à l'orient asiatique la part qui lui revient. ¶ JOH. QUITT. *Der Mosaïkencyclus von S. Vitale in Ravenna.* Lettre de Schultze á Strzygowski sur l'interprétation de ces mosaïques). ¶ Lettre d'Enrico Caviglia à Strzygowski sur la madone byzantine publiée par Lenormant (Gazette Archeologique 1883 p. 8). ¶ F. SARRE. *Die Altorientalische Feldzeichen.* [J. S.] La question primordiale de l'origine orientale ou grecque n'est pas traitee. ¶ Sommaire des « Échos d'Orient » tome 5. [C. W.] ¶ Καὶ πάλιν περὶ Μανουὴλ τοῦ Κορινθίου [A. Papadopoulos Kerameus] Combat la date 1520 proposée par A. Heisenberg pour la mort de Manuel. Réplique d'Heisenberg. ¶ Μουρτάτης. Lettre de A. Thumb à Krumbacher sur l'étymologie de ce mot; propose latin. mortrum. gr. * μόρτρον. μοῦρτον. ¶¶ Fasc. 3 et 4. L'Hodoiporikon de Constantin Manassès [K. Horna]. Édition d'après les mss. vat. gr. 1881 XIVe s. et Marc. 524 (fragm.) de l'Itinéraire en 4 livres où Constantin Manassès raconte le voyage de J. Contostephanos envoyé par Manuel Comnène d'abord à Jérusalem (afin que Baudoin désignât pour femme de Manuel, Mélusine de Tripoli ou Marie fille de Raimond d'Antioche) puis à Tripoli même. Le récit finit avec la vengeanee de Raimond de Tripoli. L'édition est précédée d'un résumé historique des faits, étude sur l'auteur, sa langue, sa métrique, etc; elle est suivie d'un ample commentaire et index graecitatis. ¶ Contribution à Jean Scylitzes [C. de Boor] Étude de 2 mss. Vindob. hist. gr. 35 et Vindob. hist. gr. 74. déjà étudiés par Seger et Lorenzo Mabillis. Un grattage dans le titre du Vindob. 35, sa numération quatern. et ses caractères paléographiques prouvent que la chronique y finissait primitivement à l'avènement d'Isaac Comnène. Il en va de même du Vindob. 74. — La liste d'empereurs, patriarches, etc. en tête du Vindob. 35, n'est autre que le χρονογραφικὸν σύντομον de Nicephore, tel que le connut Anastase le Bibliothécaire. ¶ La tradition des Πάτρια Κωνσταντινουπόλεως (contribution à la méthode d'edition des textes de basse grecité) [Th. Preger] Il existe deux traditions différentes entre elles et différemment conservées par leurs représentants respectifs. 1er Groupe de mss: A_1 = Vindob. hist. graec. 37; A_2 = Paris. gr. 1782; C = mss de Banduri; M = Paris gr. suppl. 690. — 2e Groupe: J = monac. gr. 218; H = Paris 854. : G = Paris gr. suppl. 657.; B = Vat. gr. 162 (qui pour certains passages se rapproche de A. Classification des variantes de rédaction ou de

langue. Discussion de la disposition matérielle de l'édition : 3 méthodes possibles: a) chacune des traditions éditée avec un apparat spécial. b.) unseul texte avec double apparat critique. c.) le texte plus autorisé avec seules variantes de faits. Th. Preger adopte ce dernier système. ¶ Une comedie crétoise inédite du XVIIe siècle [H. Labaste]. Sathas (Κρητικὸν θέατρον) a signalé dans le ms. Marc. cl. XI, 19 une comédie autographe de M. A. Foscolo. Labaste étudie le ms. et résume la pièce. Celle-ci fut écrite vers 1670, elle comprend 5 actes et 3 intermèdes ; les 5 actes = rivalité amoureuse entre père et fils qui se reconnaissent à la fin ; les 3 intermèdes = jugement de Pâris, guerre de Troie, ruine de Troie. Spécimen d'édition. ¶ Office inédit en l'honneur de Nicéphore Phocas [L. Petit]. Edition d'après le ms. 124 de Lavra (Athos), XIII. s. d'un office que l'éditeur attribue au diacre Théodose. ¶ Notes d'hymnographie byzantine [S. Petridès]. 1) Un tropaire de saint Auxence. Etude d'un tropaire connu par la vie de saint Auxence (éd. Pitra. Spicil. Solesmense I) et republié par M. Gédéon d'après un ms. de Lesbos (Ἐκκλησ. ἀλήθεια 1903). La comparaison des 2 sources amène quelques retouches et l'attribution à saint Auxence plutôt qu'à saint Joannice le Grand. 2) deux tropaires du VIe s. Ces deux tropaires extraits par saint Dorothée de deux homélies de saint Grégoire de Nazianze se retrouvent dans les deux homélies 22 et 23 de saint Dorothée. ¶ Contribution à l'encomium de sainte Euphémie par Théodore Beston [P. N. Papageorgiu]. Corrections au texte publié d'après le ms. Laur. Δ. 56 par Alex. Eumorphopulos de Lavra (Ἐκκλησ. ἀλήθεια 1903). ¶ Un faux évêque [C. de Boor]. Le pretendu Cyrille II évêque de Gortyne vers 822 ne doit son existence qu'à la fausse interprétation de Genesios, liv. II, p. 487, par le Theophanis Continuator, chap. 23, p. 77, 16. ¶ Contribution à l'histoire des institutions de Candie au XIVe s. [J. Jegerlehner]. Reconstitution du régime administratif, politique, militaire et commercial d'après Gerland, *Das archiv des Herzogs von Kandia.* Strasbourg, 1899 et H. Noiret, *Documents inédits pour servir à l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1550-1485.* Paris, 1892. ¶ A propos d'encensoirs byzantins de Sicile [S. Pétridès] (cf. Papageorgiu. Byz. Zeitschr. t. VIII, p. 102-106). L'abréviation που doit se lire προφήτου d'après Bibl. veterum patrum. Paris, 1624, t. II, p. 116. ¶ La description des îles vénitiennes chez Constantin Porphyrogénète [H. Kretschmayer]. Comparaison des descriptions du Chronicum Venetum (M. G. SS. XIV) de Joannes Diaconus (éd. Monticolo) et de Const. Porphyrogénète, De administrando imperio (éd. Bonn., p. 122-125). ¶ Διαρίζεσθαι [A. Merk]. Il faut conserver chez Leontios de Neapolis (éd. Gelzer, Fribourg, 1893, p. 8, 17), la leçon διαρίζεσθαι de la plupart des mss plutôt que la leçon corrompue διορίζεσθαι ; διαρίζεσθαι (cf. διάρια) = distribuer, répartir. ¶ Au sujet de la reine de Saba en tant que Sibylle [Eb. Nestle]. Signale les erreurs de Krauss (B. Z. XI, p. 120 ss.) et compare l'identification chez Georges le Moine avec une glose des Onomastica Sacra de P. Lagarde. ¶ L'abréviation X M Γ [Eb. Nestle]. Rappelle les diverses conjectures, maintient l'interprétation Χριστὸς Μιχαὴλ Γαβριήλ, d'après une inscription identique sur le toit de Sainte-Marie Majeure. ¶¶ 2e section. Comptes rendus. Σωφρόνιος Εὐστρατιάδης, Ὁμιλίαι εἰς τὰς κυριακὰς τοῦ ἐνιαυτοῦ [P. N. Papageorgiu]. Edition de 25 homélies attribuables à Theophylacte de Bulgarie. Manuscrit détestable, édition insuffisante. Papageorgiou propose près de 1000 corrections. ¶ *Georgii Acropolitae opera,* volumen alternum, ed. A. Heisenberg [K. Praechter]. Aucun départ entre les œuvres attribuées par les mss à G. A. et celles attribuées par l'éditeur. Ces dernières attributions sont contestables. L'édition de ces opuscules presque tous inédits est faite avec goût. Bons prolegomènes. Etude insuffisante

des sources philosophiques. ¶ *Vie de Sévère d'Antioche par Zacharie le scholastique,* ed. M. A. KUGENER [V. Ryssel]. Progrès sensible sur l'édition de Spanuth et la traduction de Nau. ¶ Louis BRÉHIER, *La Querelle des images* [Ludw. Kösters]. Bonne synthèse. Il est douteux que la querelle des images ait été la cause du schisme. ¶ ST. STANOJEVIČ, *Byzance et les Serbes* (serbe) [Branko Granić]. Déblaie la question qu'il faudra désormais approfondir. ¶ *Annuaire de la Société historico-philologique de l'université impériale d'Odessa.* [E. Kurtz]. 1) S. PAPADIMITRIU, *Jean II, Métropolite de Kiev, et Théodore Prodrome.* L'édition de la monodie de Th. Prodrome est très inférieure à celle de L. Petit. Les conclusions relatives à la vie de Prodrome sont insoutenables. 2) S. VILINSKIJ, *Les textes bulgares de la « Lettre au sujet du dimanche ».* Étude consciencieuse des rapports entre les versions bulgares et la forme perdue de l'original grec à laquelle elles remontent. 3) A. SČERBINA, *Histoire littéraire des récits russes relatifs à l'Union de Florence.* Bonne bibliographie 4) A. RYSTENKO, *Contribution à l'histoire du Conte « Stephanites et Ichnelates » dans la littérature byzantine et slavo-russe.* La version slave fut faite en Bulgarie au XIIe s. d'après un ms. semblable à V^1 ou L^2 de Puntoni. 5) V. ISTRIN, *La Chronique de Jean Malalas dans la traduction slave. Le deuxième livre.* Cette traduction est libre et l'on ne sait s'il faut attribuer au traducteur ou à son original grec les divergences avec le texte édité. ¶ Anton von PREMERSTEIN, *Anicia Juliana in Wiener Dioskuridescodex* [E. Diez]. Étude historique très importante et identification certaine du personnage. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Der Dom zu Aachen und seine Erstellung* [Franz Reber]. Combat la thèse de S. que « l'art roman des Francs est indépendant de Ravenne et de Milan et dérive des métropoles hellénistiques ». ¶ J. STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst* [E. Diez]. Catalogue général des antiquités du musée du Caire. Excellente description des objets catalogués. Théorie personnelle sur les origines de l'art copte qui serait indépendant de Byzance et de l'Église. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Kleinasien. Ein Neuland der Kunstgeschichte. Kirchenaufnahmen von* J. W. CROWFOOT und J. J. SMIRNOV [O. Wulff]. Polémique très serrée contre les théories de Strzygowski sur les origines et le développement de l'art (spécialement de l'architecture ecclésiastique) à l'époque du haut byzantinisme. Nombreuses rectifications et interprétations ingénieuses. ¶¶ 3e section. Notices bibliographiques et communications. Wilhelm PECZ, *Histoire de la littérature grecque au M-A et dans les temps modernes* (hongrois) [R. V(ari)]. Ouvrage brillant pour le public. Illustrations peu en rapport avec le texte. Citations traduites platement ou incorrectement. Intérêt local. ¶ Konstantin HORNA, *Die Epigramme des Theodoros Balsamon* [A. H.]. Intéresse la vie peu connue de Balsamon et précise la métrique de l'époque. Qques erreurs de faits. ¶ R. REITZENSTEIN, *Poimander* [K. K.]. Exemple du mélange des idées grecques et orientales. Influence de l'hermétisme reste obscure. ¶ A. HEISENBERG, *Belisar und Ptocholeon* [Paul Marc]. Bonne étude des faits historiques qui provoquent la légende de Bélisaire : l'autre partie est faible. ¶ ED. GOLLOB, *Verzeichnis der griechischen Handschriften in Oesterreich ausserhalb Wien* [K. K.]. Catalogue de mss jusqu'ici inconnus. Table mal commode. ¶ Guil. CRÖNERT, *Memoria graeca Herculanensis* [K. K.]. Excellente contribution au Thesaurus grec. ¶ Karl DIETERICH, *Bedeutungsgeschichte griech. Worte* [K. K.]. Étude semasiologique intéressante de χώρα, πόλις, καιρός, χρόνος, ἔτος, etc. Citations contestables. ¶ FILARET (GUMILEVSKIJ), *Coup d'œil historique sur les poètes et poèmes chantés de l'Église grecque* [K. K.]. Ignorance complète de la bibliographie. Chronologie fantastique. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [C. W.]. Excellente étude. Ajouter à la bibliographe l'article Akrostichis de Pauly-Wissowa. ¶ S. PE-

TRIDÈS, *Deux Canons inédits de Georges Skylitzès.* [E. K.]. Le texte exige encore de nombreuses corrections. ¶ J. KULAKOVSKIJ, *La Question des Thèmes de l'Empire byzantin* (russe) [K. K.]. Bonne étude des sources de Constantin Porphyrogénète. ¶ J. KULAKOVSKIJ, *La Question de l'origine des Thèmes dans l'empire byzantin* [K. K.]. Point de vue linguistique. Ajoute Nicéphore Phocas « de velitations » aux matériaux connus. ¶ PAUL FRÉDÉRICQ, *Les conséquences de l'évangélisation par Rome et Byzance sur le développement de la langue maternelle des peuples convertis* [K. K.] Ingénieux ; bien des points contestables. ¶ H. GELZER, *Vom Heiligen Berge und Makedonien* [K. K.]. Bulgarophile. ¶ Paul GAUCKLER, *La mosaïque antique* [J. S.]. Important. Quelques réserves sur les origines orientales. ¶ [Friedrich Schneider]. Lettre à Strzygowski sur le dôme de Mayence et les origines du style roman en Occident. ¶ Gabriel MILLET, *La Collection byzantine des Hautes Études* [J. S.]. Heureuse initiative. ¶ *Recherches papyrologiques* (sommaire des publications relatives aux papyrus.) [Paul Viereck]. ¶ Sommaire du Bulletin de l'Institut impérial russe d'archéologie à CP. [K. K.]. ¶ Sommaire du Νεός Ἑλληνομνήμων 1re année [Paul Marc]. ¶ Sommaire des « Échos d'Orient » [C. W.]. ¶ *Communications diverses relatives au « Corpus des archives grecques du M.-A. et des temps modernes. »* [K. K.] Compte-rendu de la discussion à l'Association des Académies. Lettres de Brandi, Jireček, Lampros. ¶ Supplément au catalogue des archives grecques [P. Marc]. ¶ *Plan einer neuen griechischen Thesaurus* [K. K.]. Proposition faite à l'Association des Académies. ¶ Communications diverses relatives aux chaires, établissements, prix consacrés au byzantinisme. ¶ *Die griechischen Handschriften der Turiner Bibliothek* [K. K.]. Signale les pertes les plus regrettables au point de vue byzantin. ¶ Byzantinische Kunstwerke in der « Mostra dell'antica Arte Senese » [Antonio Muñoz] Signale quelques fausses attributions dans la section de peinture, et détaille quelques pièces d'orfèvrerie byzantine. ¶ Nachtrag zu B. Z. XIII 192-202 (Kirche von Ochrid) [C. Jireček]. Rectification au compte-rendu signalé plus haut. ¶ Μουρτάτης. Rectification de Nöldeke. cf. supra.

D. SERRUYS.

Deutsche Litteraturzeitung, t. 25. 9 jr. *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libros XX* ed. W. M. LINDSAY, vol. 1-3 [Vollmer]. L'édition de L. Müller avait laissé beaucoup à faire. La présente éd. offre une base sûre pour de longues années. ¶¶ 16 jr. Franz FALK, *Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca fuldensis und Bibliotheca laureshamensis* [Schäfer]. Sera accueilli avec reconnaissance par les paléographes. ¶ *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* hrsg. v. E. KURTZ [Alb. Thumb]. ¶ *Historical essays* by members of the Owens college, Manchester, ed. by TOUT and TAIT [Liebermann]. Un seul de ces essais concerne l'antiquité classique : celui de [E. Fiddes] sur les origines des honneurs divins rendus à César. ¶ Joseph WILPERT, *Die Malereien der Katakomben*, 2 T. (pl.) [J. Sauer]. Haute valeur. ¶¶ 23 jr. J. E. SANDYS, *A History of classical scholarship* from the 6th century B. C. to the End of the middle Ages [L. Traube]. Bien ordonné mais offre les défauts d'un travail de seconde main. ¶ G. H. MÜLLER-R. HUNZIKER *Sophocles Philoktetes* [Waser]. Révision soignée du texte, heureux essais de traduction. ¶ F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine.* Goths et Vandales [Schmidt]. Superflu et insuffisant. ¶ Siegm. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [A. v. Tuhr]. Trop de confiance dans l'art de reconstruction historique. ¶¶ 30 jr., 1. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *The Religion of the Teutons*, trans. by B. J. VOS ; 2, E. H. MEYER, *Mythologie der Germanen* [Ranisch]. 1, Le meilleur ouvrage que nous possédions sur le sujet. 2, Édition à l'usage du grand public, mais mise au courant de la Mythologie

der Germanen de M. qui rendra de bons services. ¶ G. HEMPL, *The Salian hymn to Janus* et *The Duenos Inscription* [O. Lagercrantz]. L'interprétation de l'hymne paraît être la meilleure de toutes jusqu'à présent ; toutefois H. n'a guère d'éclaircissements à l'inscr. duenos. ¶ J. G. C. ANDERSON, *A journey of exploration in Pontus* (pl.) [J. Partsch]. Beaucoup de choses neuves et attachantes. ¶ *Claudii Ptolemaei* opera quae exstant. Vol. 1. Syntaxis Mathematica. Edid. J. L. HEIBERG P. 2 lib. VII-XIII [K. Manitius]. Loué. ¶¶ 6 fév. S. BAKSAY, *Homérosz Iliásza.* — J. KEMENES-KEMPF, *H. Iliasa* [Rácz]. Le charme de la langue fait oublier toutes les faiblesses de la 1re trad. (en hongrois). La 2e s'est surtout appliquée à être fidèle, qqfois aux dépens de la langue, et mérite également des éloges. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Leitfaden der röm. Altertümer für Gymnasien...* [Bögli]. Trop défectueux pour être recommandé. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber Pytheas von Massilia* u. die ältesten Nachrichten von den Germanen [R. Much]. N'est pas tout à fait sans valeur surtout quand l'élément germanique n'est pas en jeu. ¶¶ 13 fév. H. FREYTAG, *Die Preussen auf den Universität Wittenberg...* [Perlbach]. Intéresse l'histoire de l'érudition. ¶ H. HUPDING, *Attis, seine Mythen u. sein Kult* [E. Maass]. Utile, toutefois le sujet soulève des problèmes insolubles pour un étudiant de la philologie classique. ¶ F. F. ABBOTT, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [Leuze]. Méritoire. ¶¶ 20 fév. H. OMONT, *Une bibliothèque au* XIIIe *siècle* [ ]. Intéressante contribution à l'histoire des bibliothèques au Moyen Age. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana* Fasc. 1 : *Die Ueberlieferung der Jugurthalücke* [Schlee]. La constitution des groupes est en général appuyée par des raisons convaincantes. ¶ H. GELZER, *Vom heiligen Berge und aus Makedonien* (pl.) [O. Kern]. Loué. La comparaison des usages anciens et modernes est d'un intérêt particulier. ¶ Paul HUVELIN, *La notion de l' « injuria » dans le très ancien droit romain* [A. v. Tuhr]. Analyse. ¶¶ 27 fév. *Florilegium patristicum* dig. G. RAUSCHEN, F. 1 : *Monumenta aevi apostolici* [Funk]. Choix judicieux, bonne exécution. ¶ *American Journal of Archaeology* 7 : 1903 [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Contient la description d'une fouille particulièrement heureuse < v. R. d. R. 28, 128, 38 >. ¶¶ 5 mars. *Eusebi Pamphili Evangelicae Praeparationis Libri XV.* Éd. avec trad. anglaise de E. H. GIFFORD, T. 1-4 [Heikel]. En dépit d'un certain nombre d'imperfections relevées dans l'art., constitue un progrès important. ¶ R. MENGE, *Ithaka nach eigner Anschauung geschildert* 2e éd. (pl.) [P. Cauer]. Charmant petit livre ; toutefois M. n'a pu réussir à réfuter l'opinion de Dörpfeld. ¶¶ 12 mars. E. NACHMANSON, *Laute u. Formen der magnetischen Inschriften* [Hiller v. Gaertringen]. Solide et méritoire. ¶¶ 19 mars. A. BOHLER, *Sophistae anonymi Protreptici fragmenta instaurata* [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Tentative louable, bien que les conclusions en soient prématurées. ¶ P. VARESE, *Il calendario romano all' età della prima guerra punica* [Leuze]. Hypothèse difficilement convaincante. ¶¶ 26 mars. Josef STRZYGOWSKI, *Kleinasien, ein Neuland der Kunstgeschichte* (pl.) [Josef Sauer]. L'influence de l'Orient sur l'Occident paraît au critique mieux démontrée par l'architecture que par la plastique et la peinture. Grand éloge ; a besoin toutefois de retouches sur bien des points. ¶¶ 2 avr. *Die Scholien zu 5 Reden des Gregor v. Nazianz* (*Nonnos*) hrsg v. Agop MANANDIAN [E. Preuschen]. Éd. indispensable pour une réédition du texte. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen.* Fasc. 3 (pl.) [Anthes]. Concerne les fouilles d'Haltern et est digne des précédents. ¶ 19e réunion annuelle de l'American Historical Association [Sioussat]. H. A. Sill traite de la courte tentative de Platon pour réaliser ses principes à Syracuse. ¶¶ 9 avr. E. DRERUP, *Homer, Die Anfänge der hellenischen Kultur* (pl.) [H. Schenkl]. Intelligible et intéressant pour les gens du métier, mais non pour les autres. ¶¶ 16 avr.

Fr. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra*. Ausg. von Georg GEHRICH (pl.) [Wissowa]. Trad. d'un style coulant. ¶ T. *Macci Plauti comoediæ* recog. W. M. LINDSAY. I [F. Leo]. Donne l'essentiel de la tradition avec l'exclusion de tout ce qui est inutile <cf. infra Gött. gel. Anz.> ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [F. Münzer]. Des considérations générales qui contiennent peu de neuf et de personnel. ¶ *Joannis Lydi de magistratibus populi Romani libri tres*. Edid. R. WÜNSCH (Teubner) [B. Kübler]. S'est acquitté de sa tâche d'une façon magistrale. Les lacunes ont été comblées avec beaucoup de bonheur et de nombreuses fautes ont été corrigées d'une façon convaincante. ¶¶ 23 avr., *Die Bakchen des Euripides*, Deutsch v. H. von ARNIM [Klammer]. Grands éloges. ¶ C. E. BORENIUS, *De Plutarcho et Tacito inter se congruentibus* [W. Kroll]. Résultats peu convaincants, néanmoins la comparaison des textes parallèles conservera sa valeur. ¶¶ 30 avr. *Aristotelis Ethica Nicomachea* Recog. Fr. SUSEMIHL, Edit. alteram cur. O. APELT, (Teubner) [Id.]. Des améliorations. ¶ H. van HERWERDEN, *Collectanea critica, epicritica, exegetica sive addenda ad Th. Kock opus Comicorum Atticorum Fragmenta* [Alf. Körte]. Malgré un sentiment de reconnaissance personnelle et de haute estime pour H. le critique reconnaît que l'ensemble est peu heureux, et qu'il faudra beaucoup de peine pour chercher ce qu'il y a de neuf. ¶ A. H. J. GREENIDGE, et A. M. CLAY, *Sources for Roman history b. C. 133-70* collected and arranged [F. Münzer]. Inférieur au vieux Fischer. ¶¶ 7 mai. *Aristotelis res publica Atheniensium*, Ed. F. G. KENYON [Br. Keil]. Progrès sur les édd. antérieures et même sur la 4e éd. de Blass, bien que trop conservatrice dans un petit nombre de passages. ¶¶ 14 mai. *Apokrypha. 1. Reste des Petrusevangeliums, der Petrusapokalypse und des Kerygma Petri* hrsg v. E. KLOSTERMANN. — *Ausgewählte Predigten 1. Origenes' Homiliae X über den Propheten Jeremias* hrsg v. KLOSTERMANN [G. Krüger]. Répondent bien à leur but. ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum graecarum apud poetas latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [W. Kroll]. Du soin, application heureuse de la statistique à des phénomènes de langue. ¶ Paul USTERI, *Aechtung und Verbannung in griech. Recht* [Wenger]. De valeur durable ; qqs conclusions erronées. ¶¶ 21 mai. R. EHWALD, *Aldhelms Gedicht De virginitate* [M. Manitius]. Programme méritoire qui fait bien augurer d'une éd. future. ¶¶ 28 mai. E. LAVISSE, *Histoire de France* depuis les origines jusqu'à la Révolution. I, 2 (G. BLOCH, *Les origines de la Gaule indépendante et la Gaule romaine*) [Rob. Holtzmann]. Peu à reprendre. ¶ 4 jn. Paul BARTH, *Die Stoa* [Ad. Dyroff]. De bonnes indications. L'ouvrage mérite d'être lu par les historiens et les philologues. ¶ 1) D. B. MONRO, *Homer's Odyssey* 13-24. — 2) HENNINGS, *Homers Odyssey*, Ein krit. Komm. — 3) K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [A. Gercke]. — 1) Le commentaire est une sorte de mosaïque ; il dénote néanmoins une certaine habileté de rédaction et une bonne connaissance de la langue.— 2) Ne remplace pas le livre de Kirchhoff, mais conserve sa valeur à côté de lui. — 3) Manque d'éducation scientifique. L'idée était bonne pourtant. ¶¶ 11 jn. *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis*. Rec. L. TRETTER (Progr.) [E. Richter]. Éloges. ¶ K. ROTH, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [E. Gerland]. Intelligence et habileté. ¶¶ 18 jn. *Philostrati minoris imagines et Callistrati descriptiones* rec. † K. SCHENKL et E. REISCH [W. Weinberger]. Est véritablement la première éd. critique. ¶¶ 25 jn. *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. Otto KELLER II [W. Kroll]. Mérite les mêmes éloges que le t. 1. < v. R. d. R. 28, 30, 38 >. ¶¶ 2 jlt. P. DEITERS, *De Cretensium titulis publicis quaest. epigraphicae* [R. Meister]. Se distingue avantageusement de beaucoup d'autres dissertations tant par les résultats que par l'exactitude de la méthode. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die*

Glaubwürdigkeit Caesars in seinem Bericht über den Feldzug gegen die Helvetier [J. Ziehen]. Il faut saluer avec joie cette réhabilitation de César, en réaction contre les accusations portées par Delbrück. ¶¶ 9 jlt. W. M. LINDSAY, *The ancient editions of Plautus* [Wessner]. Rien de neuf; beaucoup de bonnes observations de détail néanmoins. ¶¶ 16 jlt. *Kirchengeschichtliche Abhandlungen* hrsg v. Max SDRALEK T. 2 [C. Weyman]. Éloges, sauf pour les diss. de BLACHA (Der pseudo-cyprianische Traktat « De singularitate clericorum ») et de J. GRABISCH (Die pseudo-cyprianische Schrift ad Novationum) dont le critique n'approuve pas les résultats ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [R. Mücke]. Etude faite avec grand soin qui fait avancer la grammaire historique. ¶¶ 23 jlt. *Florilegium patristicum* dig. G. RAUSCHEN Fasc. 2 (S. Justini apologiae duae) [Funk]. Les corrections de texte ne sont pas toutes à approuver. ¶ W. CHRIST, *Grundfragen der melischen Metrik der Griechen* [Fr. Spiro]. La théorie de Weil bien que combattue par C. est au dire du critique « plus solide que jamais ». Il y a néanmoins une foule d'observations justes et l'exposé se lit avec intérêt et plaisir. ¶ Michel PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [ ]. Rien de neuf, utile néanmoins comme répertoire. ¶¶ 30 jlt. BRAKMAN, *Bobiensia*, [B. Schilling]. Les corrections sont loin d'être toutes convaincantes ou nécessaires. ¶¶ 6 août. John SCHMITT, ΤΟ ΧΡΟΝΙΚΟΝ ΤΟΥ ΜΟΡΕΩΣ [Heisenberg]. Grands éloges. ¶ *Archeografo Triestino* hrsg. v. der Società di Minerva. 3. Ser. T. 1. Fasc. 1 [A. von Premerstein]. Donne une image satisfaisante de la vie et de l'activité scientifiques de Trieste. ¶¶ 13 août. A. HUEMER, *De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica*. Appliqué et solide. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka* (pl.) [E. Loch]. Défend la localisation de Dörpfeld, reste à savoir dans quelle mesure le poète décrit avec exactitude les différentes localités. ¶¶ 20 août. 1) Max HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften*. — 2) *Aeschinis quae feruntur epistolae*. Edid. E. DRERUP [P. Wendland]. 1) Diss. soignée qui allège avec bonheur l'apparat critique. — 2) La constitution du texte paraît souvent contestable au critique. ¶¶ 27 août. Karl AUSFELD, *De graecorum precationibus quaestiones* [Dibelius]. Soigné et instructif. ¶ G. HEINRICH, *Egyetemes Irodalomtörténet* T. 1. (Die Völker des alten Orients und die Hellenen) (pl.) [Rácz]. Fait honneur à la littérature hongroise. ¶ K. PETRARIS, *Lehrbuch der neugriech. Volks- u. Umgangssprache* [A. Thumb]. N'est pas le résultat d'un travail scientifique; et n'est ni meilleur ni pire qu'une foule d'autres congénères. ¶ W. G. HALE u. C. D. BUCK, *A latin grammar* [Max Niedermann]. Se sont acquittés magistralement de leur tâche, bien qu'ils aient gardé une série d'erreurs traditionnelles dans nos grammaires classiques. ¶ J. ILBERG, *Aus der antiken Medizin* [Pagel]. Rien de neuf; très digne d'attention toutefois. ¶¶ 3 sept. A. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [Klammer]. Excellent. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio*... P. 2 (Metro eroico e lirico) [H. Gleditsch]. Soin et conscience. ¶¶ 10 sept. *A. Gellii Noctium Atticarum libri 20* post M. Hertz éd. C. HOSIUS. 2 T. (Teubner) [Vollmer]. L'éditeur s'est brillamment acquitté de sa tâche. ¶ 1) E. GROAG, *Aurelianus*. 2) Léon HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [P. M. Meyer]. Ont utilisé à fond le matériel ancien, mais G. semble en avoir tiré meilleur parti que H. dont l'ouvrage d'ailleurs est loin d'être sans valeur. ¶¶ 17 sept. *Nikanders « Theriaka » u. « Alexipharmaca »* übers. v. M. BRENNING [Pagel]. Traduction libre et coulante. ¶¶ 24 sept. R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [C. Hosius]. Diss. habilement disposée et qui fait preuve d'application. ¶¶ 1 oct. *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (*Papyrus 9780*) nebst Wörterbuch zu Demosthenes' Aristokratea (Papyrus 5008) bearb. v.

H. DIELS u. W. SCHUBART [L. Radermacher]. Dans une introduction remarquable par la concision et la clarté D. oriente le lecteur d'une façon magistrale ; cette éd. conserve sa valeur même après la petite éd. (Teubner) qui l'améliore. ¶ C. BARDT, *Zur Technik des Uebersetzens latein. Prosa* [Joh. Geffcken]. Instructif et intéressant bien qu'on ne voit pas à quel public il s'adresse. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia u. ihre Quellen* [R. Reitzenstein]. Manqué. ¶ A. J. EVANS, *The Palace of Knossos* [H. Winnefeld]. Important ; constitue un progrès notable sur les rapports précédents. ¶¶ 8 oct. L. D. BROWN, *A study of the case construction of words of time* [F. Solmsen]. L'application et l'effort sincère de B. sont hors de doute, toutefois la méthode qu'il fallait suivre est la méthode rigoureusement linguistique. ¶ H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [G. Goetz]. De l'application sans doute mais les négations et les conjectures de B. suscitent la contradiction la plus formelle. ¶¶ 15 oct. J. GEFFCKEN, *Die Acta Apollonii* [A. Harnack]. Ne constitue pas un progrès dans le domaine de l'histoire religieuse. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone prae-socraticorum philosophorum existimatore et judice* 1 [O. Immisch]. Éloges. ¶ *Apocalypsis Anastasiae...* nunc primum ed. Rud. HOMBURG [Ph. Meyer]. L'éditeur s'est acquitté fort bien de sa tâche. ¶ T. PLÜSZ, *Das Iambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [Fr. Vollmer]. Bien que la solution soit contestable ne se lit pas sans intérêt. ¶ P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [F. von Duhn]. Travail consciencieux et savant qui comble très heureusement une lacune. ¶¶ 22 oct. L. SCHILLING, *Quaestiones rhetoricae selectae* [P. Wendland]. Riches matériaux inédits tirés du Paris. 2919 < v. R. d. R. 28, 48, 29 >. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* (Progr.) [Vollert]. Énorme application consignée dans ce livre qui satisfera les philologues, les historiens et les théologiens. ¶¶ 29 oct. M. NIEDERMANN *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [F. Sommer]. Sera favorablement accueilli. ¶ R. SCHOTT 1) *Das Gewähren des Rechtsschutzes im röm. Zivilprozess.* — 2) *Röm. Zivilprozess...* [Kipp]. Art. de controverse. ¶¶ 5 nov. HAAK, *Paulus Merula* 1558-1607 [Rachfahl]. Contribution de valeur à l'histoire de l'érudition dans les Pays-Bas. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [Ph. Meyer]. Substantiel. ¶ 1) A. HÖCK, *Herodot u. sein Geschichtswerk.* — 2) H. STICH, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [P. Cauer]. Peuvent être recommandés sans hésitation aux élèves des classes superieures. ¶¶ 12 nov. Lud. RUHL, *De mortuorum judicio* [Waser]. A réuni et trié le plus grand nombre possible de matériaux de l'antiquité. ¶ 1) NÉMETHY Geza, *Vergilius élete és müvei.* — 2) CSENGERI, Janos, *Aischylos tragédiái* [Rácz]. 1) Est le fruit de beaucoup de travail et témoigne d'études personnelles et approfondies. — 2) Est l'œuvre d'un vrai poète. ¶¶ 19 nov. B. Alb. MÜLLER, *De Asclepiade myrleano* [G. Knaack]. Le cadre est trop étroit ; l'exposition est seulement indiquée. ¶¶ 26 nov. E. BÖCKEL, *Hermann Köchly* [H. Stadtmüller]. Ouvrage de haute valeur, finement conçu et rédigé dans une belle langue. ¶ C. *Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon.* Libri 8, Recog. C. GIARRATANO [M. Manitius]. Progrès décisif sur les éditions de Langen et de Bury. ¶ F. CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* Fasc. 1 et 2 A.-Afrique [Wiegand]. Répond aux esperances que l'on avait conçues. ¶¶ 3 déc. W. PATER. *Plato u. der Platonismus.* Aus dem Englisch übertr. v. H. HECHT [H. Diels]. Sans valeur scientifique. ¶ R. E. BRÜNNOW u. Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia* (pl.) [de Goeje]. Magnifique ouvrage tant pour l'exactitude scientifique que pour l'exécution materielle. ¶¶ 10 déc. Wilh. ERMAN, *Bibliographie der deutschen Universitäten* [K. Geiger]. Livre dont on ne saurait

être trop reconnaissant à l'auteur. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult u. Christentum auf Malta* [W. Kroll]. Ne fait nullement avancer la science ¶ E. MORITZ, *Die geographische Kenntnis von den Nord- u. Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters* 1. [G. Knaack]. La 1re partie qui concerne l'antiquité aurait besoin d'une révision approfondie. ¶¶ 17 déc. *B. Lucilii Carminum Reliquiae* Rec. F. MARX [Lindsay]. 1 Constitue un grand progrès, toutefois la tentative de reconstituer l'ordre véritable des fragments de L. à l'aide de Nonius est manquée. ¶¶ 24 déc. C. LÉVÊQUE, *Libellum aureum de Plutarcho mentis medico* denuo edendum cur. J. J. HARTMAN [Weissenberger]. Ne se lira pas sans intérêt. HENRI LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau, 1903, août. W. DÖRPFELD, *Troja u. Ilion*. Ergebnisse der Ausgrabungen u. s. w. [ε ρ] Résumé de tout ce qui a été fait de 1870-1894. Résultats acquis. Éloges. ¶¶ Sept. Fouilles exécutées en Crète par la mission archéologique italienne [F. v. Duhn]. Après un rapide coup d'œil sur l'histoire et la topographie de la Crète, D. oriente le lecteur sur les découvertes et les fouiles récentes de Phaestos. S.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 166. Mars 1. *Die oracula Sibyllina* bearb. v. Joh. GEFFCKEN. — 2. J. GEFFCKEN, *Komposition u. Entstehung der O. S.* [Alois Rzach]. 1) Ce qu'il y a de meilleur ce sont les indications contenues dans le commentaire historico-théologique. L'édition prête à des critiques de toute sorte relevées en détail dans l'art (47 p.). — 2) Observations rapides sur la langue et la métrique sans grande utilité pour une recherche scientifique. ¶¶ Avr. *Origenes' Johanneskommentar* hrsg. v. Erwin PREUSCHEN [E. Klostermann]. En dépit des défauts signalés dans l'art. constitue un très appréciable progrès sur toutes les éditions antérieures. ¶ *M. Minucii Felicis Octavius* Rec. Herm. BOENIG (Teubner) [E. Nörden]. Sans être définitive cette éd. constitue un progrès notable sur celle de Baehrens et exercera par la contradiction qu'elle soulève une influence féconde pour la critique de cet ouvrage. ¶¶ mai. W. M. LINDSAY, *The ancient editions of Plautus* [Friedrich Leo]. Le critique esquisse à grands traits l'histoire du texte telle qu'il l'entend et combat la théorie opposée de L. qui a essayé de présenter les choses la tête en bas et de prouver que c'était là leur position naturelle, les faits lui donnent un démenti. Art de controverse (13 p.). ¶ *Olympiodori Prolegomena et in Categorias commentarium* éd. Adolf BUSSE (Comment. in Arist. Graeca vol. 12, p. 1) [K. Praechter]. A fait preuve de tact critique et d'une louable habileté. ¶ *Excerpta historica iussu Imp. Constantini confecta* vol. 1. *Excerpta de legationibus* éd. C. de BOOR 2. P. [Leopold Cohn]. Collation soignée des mss, un certain nombre de corrections heureuses. B. s'est acquitté de sa tâche avec toute la conscience désirable. ¶¶ jn. H. NISSEN, *Italische Landeskunde* 2. Band. (Die Städte), P. 1 et 2 [A. Schulten]. A mis de l'ordre dans le chaos ; à chaque pas on rencontre des combinaisons ingénieuses et de fines remarques historiques exprimées dans un style attrayant et qui ne sont pas l'effort. En un mot grande œuvre d'art pour le fond et pour la forme, compte rendu détaillé (44 p.). ¶ Frenz BOLL, *Sphæra*. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder. Mit einem Beitrag von K. DYROFF (pl.) [W. Kroll]. Brillant exemple des lumières que l'étude de l'astrologie antique est en état de jeter sur les sciences historiques. On ne sait ce qu'on doit admirer le plus de la hardiesse ou de la prudence de l'auteur. ¶¶ Jlt. R. DELBRÜCK 1) *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom* (pl.). — 2) *Das Capitolium v. Signia. Der Apollotempel auf dem Marsfelde in Rom* (pl.) (K. Deutsch. Arch. Inst.) [G. Wissowa]. Grands éloges ; toutefois D. n'a pas trouvé la circonspection nécessaire pour fixer l'appellation et la date des débris. ¶¶ Août. *P. Papinii*

Statii Silvarum libri hrsg u. erkl. v. Friedrich VOLLMER (Teubner) [Julius Ziehen]. Très méritoire. ¶ *Egypt Exploration Fund Graeco-Roman Branch. The Oxyrynchos Papyri* P. 4 ed. by Bernard. P. GRENFELL and Arthur S. Hunt [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse détaillée accompagnée de restitutions de texte (29 p.). ¶¶ Sept. *Libanii opera* rec. Richard FOERSTER, vol. 1. Fasc. 1. 2 (Teubner) [Wilhelm Crönert]. Reiske a trouvé dans F. un digne successeur qui a amélioré le texte sur bien des points, bien qu'il reste beaucoup à faire. Quelques corrections proposées par le critique. ¶¶ Oct. J. COLIN, *Annibal en Gaule* (cartes) [S. W. Osiander]. Méritoire plus pour la réunion et le triage des matériaux que par leur mise en œuvre, car desinit in piscem... ¶¶ Nov. *Horati Flacci opera* recc. O. KELLER et A. HOLDER Vol. 1. *Carminum libri 4, epodon liber, carmen sæculare* iterum rec. O. KELLER. — *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. O. KELLER, 2 vol. [Friedrich Leo], Grands éloges. ¶¶ déc. R. E. BRÜNNOW u. Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia* T. 1 (pl.) [Wellhausen]. Bel ouvrage qui traite de l'ancienne voie romaine de Madeba et qui contient des inscr. grecques et romaines. ¶ Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* (thèse) Fr. Leo]. Instructif sur les points essentiels, bien que la métrique soit la partie faible de l'ouvrage. ¶ Théodor PLÜSS, *Das Iambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [R. Reitzenstein]. Beau thème que P. a gâté. ¶ *Anecdota maredsolana*. Vol. 3. P. 3. (Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos quattuordecim) ed. G. MORIN. [Erich Klostermann]. Annonce. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXIX. N° 1. Ovide et Nicandre [E. Bethe]. Mét. XV, 302-678, est emprunté au livre IV de Nicandre, Περὶ ἑτεροιουμένων pour le fond, le plan, et son système d'épisodes intercalés ; Nicandre avait déjà, dans l'histoire des Muses et des Piérides : la fuite des dieux devant Typhon et leurs métamorphoses (chant des Piérides), la punition de Typhon enseveli sous l'Etna, les « erreurs » de Cérès à la recherche de sa fille perdue, le changement d'un garnement insolent en salamandre ; ces trois derniers épisodes se trouvaient dans le chant des Muses. Ovide a d'ailleurs omis et ajouté plus d'un détail. ¶ Le but de la vie chez les sceptiques [M. Pohlenz]. D'après Sextus, Pyrrh. hyp., I, 25-30, III, 235-238, Adu. dogm. V, 141, l'ἀταραξία à l'égard des δοξαστά, la μετριοπάθεια vis-à-vis des κατηναγκασμένα πάθη. Telle est la doctrine officielle (Diog. L., IX, 107). La division du τέλος en deux conceptions se trouve déjà chez Timon, et a été imaginée pour écarter le reproche d'ἀνενεργησία. L'ancien scepticisme, celui de Pyrrhon, ne connaissait que l'ἀπάθεια Le nouveau a emprunté à l'épicurisme sa distinction entre les sensations corporelles, πάθη, et les sentiments plus compliqués, ταραχαί (αἰσθήσεις chez Epicure), et la notion du principe des ταραχαί, διὰ τὴν περὶ τοῦ γινομένου δόξαν (κένη δόξα Epicure). Mais dans Epicure la κένη δόξα est l'idée d'un sentiment agréable ou désagréable. Chez les sceptiques les πάθη n'ont d'importance que par la δόξα ὅτι ἔστι κακὸν τούτων ἕκαστον (Pyrrh. I, 30), comme dans Zénon la λύπη est la δόξα τοῦ κακὸν αὐτῷ παρεῖναι. Les sceptiques ont aussi emprunté aux stoïciens la division en quatre passions, inconnue d'Epicure, l'origine de la joie qui vient de la satisfaction du désir (cf. Cic., Tusc., IV, 12) ; le terme μετριοπάθεια rappelle l'ἀπάθεια des stoïciens. ¶ Nouvelles études sur la tradition et la critique des Métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. En regard de O, archetype de M (Marcianus de Florence, 225) et de N (Neapolitanus IV F 3), ς représente aussi une tradition X, malheureusement troublée et difficile à utiliser. Etude de points particuliers, comme échantillon de méthode. O et ς sont généralement d'accord pour l'omission ou la presence de « est » à la fin du vers ; Ovide a pris l'un ou

l'autre parti, de manière égale, sans raison visible. Emploi du sg. que les copistes ont altéré en pluriel. Changements brusques de personnes. Particularités diverses et passages isolés. ¶ Tite-Live et Horace sur l'histoire primitive du drame latin [F. Leo]. Le récit de T.-Live VII, 2, n'est pas varronien ; celui d'Horace, Ep., II, 1, 139 suiv., est prévarronien. Horace suit la version donnée par Accius ; T. Live, celle d'un livre analogue aux annales d'Atticus. Tous deux diffèrent essentiellement, malgré une importante coïncidence, la mention de la préhistoire du drame grec. ¶ Note sur une inscription de Magnésie [M. Holleaux]. Etude nouvelle de 105 (lignes 73-94). ¶ Contributions d'histoire et de chronologie grecques pour les années 370-364 av. J.-C. [B. Niese]. Contre H. Swoboda, Rh. Mus., LV, 460 <R. d. r., XXV, 104, 27 >. L'expédition d'Epaminondas, d'après les données de Xénophon, est de 368, non de 369; la même année, non en 369 comme l'a prétendu Sievers, a lieu la première expédition thessalienne de Pélopidas. Etudes sur Jason de Cyrène, amplifié par Xénophon ; Pélopidas en Thessalie ; la bataille sans larmes, dont la portée a été singulièrement exagérée par Xénophon ; les décrets athéniens sur Denys I (C. I. A., II, 1, 51, 52) et suppléments au texte du dernier. ¶ La base manuscrite du περὶ ἀέρων ὑδάτων τόπων [J. L. Heiberg]. Sur les mss. Vat. 276, Barberini I, 5, les variantes de Gadaldini, Paris lat. 7027 (très ancienne traduction ; le ms. est du xe s. ; Vat. 276 est du xiie s. ; tous les autres mss grecs, de la Renaissance). ¶ Un nouveau « Jugement de Salomon » et la frise de la Casa Tiberina [R. Engelmann]. Outre la peinture connue, trouvée à Pompéi, on a quatre autres exemples de sages jugements : à la Casa Tiberina, sur une gemme de Bukarest, à la Villa Pamfili, dans une des sculptures du tombeau des Nasons. Cette dernière image est retournée, comme souvent dans les anciennes gravures ; c'est l'image vue dans la glace. Car le bras du geste se trouve maintenant chez tous les personnages être le bras gauche. Il y a d'autres inexactitudes dans le dessin de Bartoli (Bellori, Pict. uet. in sep. Nason., pl. xviii). L'objet placé sur une base n'est pas un vase, mais un corps d'enfant. La frise de la Casa Tiberina, pl. 47, s'explique par l'histoire rapportée dans Longus II, 13. On a dans toute cette frise toute une série de sages jugements. Il y a là aussi une suite de thèmes variés (voy. encore Sén., Contr., VII, 7 ; X, 5) qui se sont développés sur le sol grec en dehors de toute influence juive ou alexandrine. ¶¶ Mélanges. Τανηλεγής [F. Bechtel]. Ce mot bizarre doit être remplacé partout dans Homère par ἀνηλεγής. ¶ Constitutio arae [G. Wissowa]. On distingue la « constitutio » de la « consecratio » pour l'autel de la Paix, l'autel de Fortuna redux et ceux de Cérès mère et Ops augusta au uicus iugarius. Cette distinction est propre à Auguste. La constitutio est la décision (décret du sénat) en vertu de laquelle l'autel sera érigé. La consecratio est l'acte qui rend sacré l'autel, c'est la dédicace, le natalis de l'autel. Si Auguste mentionne la constitutio dans le monument d'Ancyre, c'est qu'il énumère les honneurs à lui rendus par le sénat. Mais la consécration était, au point de vue du droit sacré, la date importante. Il est peu vraisemblable qu'il y ait eu le 4 juillet 741/13 une procession au lieu où devait se dresser l'ara Pacis. On n'a pas d'exemple d'une consécration du lieu où un sanctuaire doit s'élever. ¶¶ N° 2. Toge et trabée [W. Helbig]. La trabée n'était pas à l'origine un vêtement militaire, car elle était portée par le flamine dialis, qui ne pouvait aller à la guerre, par le flamine de Mars, auquel il était interdit même de voir une armée sous les armes. C'était le vêtement qui a précédé la toge prétexte ; une forme plus recherchée de la toge devenue habituelle sous la royauté. Elle était en étoffe plus riche et se portait sans agrafe, tandis que la toge primitive, en étoffe gros-

sière, ne pouvait se passer de fibule. Il se fit une transformation graduelle dans l'aspect de ces vêtements ; mais à l'origine ils devaient comporter des couleurs vives. ¶ Les principes de la physique d'Héraclite [A. Brieger]. La matière, « le feu », est toujours en mouvement. Il peut s'introduire par suite de ce mouvement des contradictions. L'harmonie est rétablie par la nécessité, qui poursuit son but et se trouve être dès lors l'intelligence du monde, un λόγος. Cette intelligence, matérialisée dans le feu, est infiniment sage et puissante et toutes les âmes participent à elle de la même manière. Le feu primordial passe, par condensation ou par dilatation dans les éléments secondaires, d'où l'eau et la terre, les formes atmosphériques et astronomiques. L'origine des êtres particuliers n'est pas expliquée. Les âmes particulières ont dans leur existence trois phases : préexistence, incorporation, retour à l'âme universelle. ¶ L'origine de la liste des Olympioniques [A. Koerte]. Jusqu'à la fin du ve siècle, il n'y avait pas de liste générale des vainqueurs, ni d'histoire des jeux olympiques. La première liste d'Olympioniques est l'œuvre du sophiste Hippias, qui l'a combinée arbitrairement d'après diverses données. La date 776 pour la première olympiade n'a donc pas de certitude. ¶ Le noyau historique du livre III des Macchabées [H. Willrich]. Josèphe, Contre Apion, II, 51-56, repose sur ce troisième livre. Cette légende, d'un anéantissement des Juifs alexandrins voulu par Ptolémée Physkon, a quelques traits de ce temps ; mais se rapporte à un événement des luttes intestines du règne de Ptolémée Soter. La persécution juive de Caligula a déterminé l'auteur du IIIe livre à écrire son récit. ¶ De Aeneidos libro III [H. T. Karsten]. Contrairement à l'hypothèse de R. Heinze, ce livre n'a pas été écrit après les autres, mais plutôt avant, en un temps où Virgile avait imaginé son poème sous une tout autre forme que celle que nous connaissons. Le récit de Donat, sur un projet rédigé en prose et divisé en douze livres, est exact, et s'applique à une phase du travail de Virgile postérieure à la composition du livre III ; ce livre a été écrit quand le poète voyait d'abord dans son sujet les « erreurs » d'Enée. ¶ Collations d'un traité de géométrie [M. Manitius]. Munich 6406, fol. 61^b à 68^a, Incipiunt capitula geometricae artis (XIe s.). Compilation de divers auteurs, Censorinus, l'arpenteur Balbus, la géométrie dite de Boèce, Cassiodore, Euclide (de Boèce). Elle témoigne de l'intérêt porté à ces études au moyen âge et peut servir à l'établissement du texte des ouvrages originaux. ¶ Plaute, Casina [F. Skutsch]. La fin du prologue 81 suiv., est probablement une contamination comme les vers 87 suiv. ¶ Les Κληρούμενοι de Diphile [F. Skutsch]. D'après Casina, 328 suiv., n'ont pas été composés bien longtemps après la mort d'Alexandre. ¶ Arcus triumphalis [Max Ihm]. « Arausicae in arcu triumphali Massiliense bellum sculptum habetur ob signum uictoriae Caesaris. » Commentaire « in LXXV psalmos », P. L., XXI, 696 ; attribué à Rufin, mais probablement du prêtre Vincent (Gennadius, De uiris, 80). C'est un exemple remarquable de l'expression rare arcus triumphalis ; on peut se demander si elle ne figurait pas dans l'inscription, comme Bondurand l'a proposé. ¶ Sur le papyrus 413 d'Oxyrhynque [E. Hultzsch]. Les mots barbares, intercalés par un bouffon grec, sont d'une langue de l'inde, le kannada ; ces emprunts s'expliquent par le mouvement déjà considérable d'échanges, vers l'ère chrétienne, entre l'Orient et l'Inde. ¶ Pindare, Ném. IX [E. Herkenrath]. Les idées et la composition. ¶ Πολυκέφαλος νόμος [O. Schroeder]. Pindare, Pyth. XII ; Ps. Plutarque 33. ¶¶ N° 3. L'autonomie provinciale [Th. Mommsen]. Le domaine propre à cette autonomie ne peut être déterminé que par conjecture, pour la Narbonaise, les trois Gaules, l'Espagne, les provinces

orientales. ¶ Lex Tappula [A. von Premerstein]. Fragment de Verceil (facsimile) <voy. Bücheler, Petronii Saturae, 4e ed., p. 241>. Ce fragment appartient à la lex tappula dont parle Festus, p. 363, 20. Il ne nous a gardé que le praescriptum legis. Le texte même était en vers. L'orthographe a été rajeunie. La parodie peut remonter au IIe s. av. J.-C., la fête d'Hercule du 21 décembre étant inconnue au calendrier d'Auguste, Pas de noms de consuls : l'usage de dater ainsi les documents officiels n'est pas plus ancien que Sulla. Il fallait un jurisconsulte expert comme Valerius Valentinus pour mener à bien cette plaisanterie. Ces sortes de divertissements (testaments, édits plaisants, énigmes, etc.) se rattachent aux saturnales. ¶ Observations sur la technique d'Antiphon [A. Reuter]. 3. Les éléments pathétiques du discours et la réplique. Le pathétique a sa place dans le prologue, l'épilogue. ¶ L'introduction des dieux dans les chants ι—μ de l'Odyssée [O. Jörgensen]. Dans Homère, il y a une différence profonde entre les parties où il parle pour son compte et les discours en ce qui concerne la désignation des dieux. Dans son récit, il appelle les dieux par leur nom. Dans les discours, il emploie un terme général, θεός, δαίμων, θεοί ou Ζεύς : c'est au lecteur à préciser d'après sa connaissance des faits. ¶ Recherche sur les lettres de Cicéron à Quintus [W. Sternkopf]. Étude du texte, du contenu historique et de la chronologie. On a l'ordre et les dates suivantes : 1. II 1, milieu de déc. 57 (entre le 10 et le 17). (Première lettre de Quintus, d'Olbia). 2. II 2 : Réponse à la lettre de Quintus, 17 janv. 56. 3. Lettre de la fin de janvier : perdue. 4. II 3, écrite le 12 février, envoyée le 15. 5. II 4 a, 11 mars ou peu après. 6. II 4 b, fin mars. 7. Lettre du 4 avril : perdue. 8. II 5, 9 avril. (Deuxième lettre de Quintus, annonçant son retour). 9. II 6. Réponse de Cicéron à Quintus, peu après le 16 mai. ¶ L'œuvre d'Anaximène de Lampsaque [P. Wendland]. 1. La réponse de Démosthène à la lettre de Philippe. La négligence et le caractère superficiel du discours prouvent qu'il n'est pas de Démosthène, mais d'Anaximène. 2. La lettre de Philippe. C'est un remaniement de l'original par Anaximène. Anaximène est le plus ancien témoin du texte de Démosthène que nous possédions. ¶ Ἡρωδιανοῦ περὶ σχημάτων [R. Müller]. N'est pas d'Herodien, comme le prouvent les sources et les contradictions entre ce traité des figures et le véritable Hérodien. Les sources sont les scolies des quatre commentateurs sur l'Iliade, Alexandre Numenios, une source qui remonte à Chaeris. L'ouvrage est postérieur à Quintilien. ¶ La famille de Séjan [C. Cichorius]. Une inscription publiée dans les Notizie 1903, provenant de Volsinies (Etrurie), gravée entre 16 et 20 av. J.-C., est relative au père de Séjan, L. Seius Strabo. Ce personnage avait été préfet d'Egypte, et par sa femme, la fille d'un Lentulus, était allié aux premières familles de Rome. Séjan n'était donc nullement un parvenu. Par sa mère, une Térentia, le père de Séjan se rattachait à la branche des Varro Murena. ¶¶ Mélanges. I G. 1, 424 [Hiller von Gaertringen]. Correction. ¶ Les centaures du vase François [C. Robert]. Ce qu'on a pris pour du feu est la queue d'un centaure appelé Πύρ(ρ)ος ; un autre nom est Θέρ(ρ)ανδρος pour Θέρσανδρος. ¶ Le temps de la condamnation de Socrate [K. Praechter]. La fête des Delia n'avait pas lieu le 7 de Thargelion, mais en Anthesterion, comme l'a montré Robert. Ce résultat est confirmé par l'index academicorum. Dès lors, la mort de Socrate doit être placée à la fin du mois d'anthesterion. ¶ Γάρ dans l'apposition [K. Hude]. Dans Hérodote, I, 82; Soph., El. 523; Platon, Lysis, 215 e; Hérodote, VI, 86 β; IX, 60; VI, 53; VII, 2; IX, 41; VII, 137. Dans plus d'un passage, γάρ non compris a été supprimé ou changé en μέν dans certains mss. ¶ Scène

de l'Iliade sur un rhyton d'argent [C. Robert]. La Διὸς ἀπάτη est représentée sur un rhyton provenant de Tarente (Jahresh. des öst. arch. Inst., t. V, pl. 1). ¶¶ N° 4. L'hypothesis du Dionysalexandros de Cratinos [A. Körte]. Oxyrhynque, t. IV, p. 69. Nouvelle édition. Si cette pièce est appelée la huitième, cela repose probablement sur une édition alexandrine où les pièces étaient placées dans l'ordre alphabétique. Elle a été représentée en 430 ou 429. Cette hypothesis est d'autant plus intéressante qu'elle nous fait connaître une comédie de parodie mythologique. Périclès était l'objet d'allusions malveillantes, comme auteur de la guerre. Les hypothe-seis de Kratinos et d'Aristophane avaient le même auteur, le grammairien Symmaque. ¶ L'œuvre d'Anaximène de Lampsaque [P. Wendland]. 3. La rhétorique La rhétorique à Alexandre n'est pas d'Aristote, mais d'Anaximène. Tous les détails indiquent une œuvre écrite au milieu du IVe siècle. ¶ La construction des murs d'Athènes et la ruse de Thémis-tocle [E. von Stern]. L'ensemble des circonstances et la direction de la politique de Sparte rendent invraisemblable une opposition des Lacédémoniens à la construction des murs d'Athènes. Le récit de Thucydide, I, 89-93, n'est donc pas fondé sur la réalité. C'est une anecdote historique, analogue à des inventions semblables de Théopompe et d'Ephore. ¶ Σχῆμα et τρόπος dans les scolies d'Homère [H. Schrader]. Les sens sont très voisins et souvent ne sont séparés que par des nuances. La signification des deux mots était encore flottante au Ier s. av. J.-C. Pour la première fois, Cicéron a établi une distinction rigoureuse entre les τρόποι et les σχήματα, distinction qui a été conservée. Ces observations peuvent servir à juger des scolies d'Homère. ¶ Loi de Samos sur l'achat et la distribution des grains [Th. Thalheim]. Commentaire juridique. ¶ Antiquités sacrees [P. Stengel]. 1. Δαρτά. Sur des inscr. d'Athènes et de Milet, désigne la victime en opposition à autre chose, par ex. quand elle ne devait pas être immolée en holocauste. Les bêtes étaient trop chères pour être brûlées tout entières ; aussi devaient-elles être toujours δαρτά. 2. Θυηλαί, θυλήματα. 3. Ἀναλίσκειν. Pausanias X, 4, 7 ; « consommer, manger complètement ». De même Théophraste, Char. 12 ; inscr. de Magnésie 99 (Syll. 554). 4. Théophraste, Char. 27. Lire ἱερῶν, au lieu de ἱερέων, comme Casaubon ; cf. I. G. XII, 3, 330, 178 ; Λ 775 ; μ 362. ¶ Patriciat et questure, au temps de l'Empire romain [St. Brassloff]. Sur le curriculum patricien des trois premiers siècles. Etude fondée sur plus de trente inscriptions. Pendant cette période, tous les patriciens furent tenus, en vertu d'une loi particulière (lex singularis), d'être quaestores candidati ; depuis Auguste, ou du moins depuis Tibère, jusqu'au temps d'Alexandre Sévère, ils exercent la questure comme quaestores Augusti. Sévère a étendu le privilège des quaestores candidati aux plébéiens ; ainsi s'explique Hist. aug. Alex., 43. ¶ Sur Bakchylides [E. Schwartz]. Notes et corrections sur des passages de 1, 3, 5, 6, 10, 11, 13, 14, 17. ¶ La chronologie du procès de Verrès [C. Bardt]. Nous n'avons que deux dates connues, 1 janvier 70, commencement de l'année de charge du preteur, 5 août, jour initial de la première action. Si l'on pèse l'ensemble des renseignements, on peut avoir quelques autres points fixes : 1° La plainte contre Verrès fut déposée aussitôt après son entrée en charge ; l'accusation contre le gouverneur d'Achaïe le fut le jour suivant ; 2° le délai demandé par Cicéron, de 108 ou 110 jours, se terminait au 23 ou 24 avril ; il fallait en effet laisser écouler 10 jours pour dresser la liste des jurés (lex Cecilia, C. I. L. I. 198), ce qui, en supposant la plainte déposée le 2 janvier, conduit au 12 environ ; le 10 mars Cicéron se trouvait à Agrigente, trois semaines avant l'expiration du délai, où il éprouvait la duris-

sima hiems dont il est parlé Pro Scauro, 25 ; 3° le voyage en Sicile se place donc dans la seconde moitié du délai ; 4° aussitôt après, on entama le procès contre le gouverneur d'Achaïe ; 5° avant les élections, au plus tard en juillet, le tribunal de jurés pour Verrès est constitué par récusation; 6° les trois mois dont il est question, I act., 30, sont mai et juin ; il y ajoute, par un artifice d'avocat, juillet, mois des élections, qui ne convenait pas au procès. ¶ Comptes de Delphes [B. Keil]. Discussion des inscriptions publiées par Bourguet, B. C. H., XXVII. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 25, 1er et 2e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique[1]. ¶ CH. U. CLARKE, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [C. W.] Étude préparatoire à une nouv. éd. critique d'A. M. ¶ F. KEMPER, *De Vitarum Cypriani, Martini Turonensis, Ambrosii, Augustini rationibus*. Méritoire. ¶ H. v. SODEN, *Die zyprianische Briefsamlung. Geschichte ihrer Entstehung und Ueberlieferung* [ ]. Excellent travail préparatoire d'un savant de 21 ans à une nouv. éd. de Cyprien. ¶ D. G. MORIN, S. *Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos XIV*. Éloges. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium Patristicum* I. ¶ BARDENHEWER-MERCATI, *Patrologia* ; 2, *Del principio del IV secolo alla meta de V*; 3, *Della meta del V secolo alla fine dell' Evo patristico* [P. M. B.]. Éloges. ¶ S. WEBER, *Die katol. Kirche in Armenien. Ihre Begründung und Entwicklung von der Trennung* [B.]. Très grands éloges. ¶ P. REINELT. *Studien über die Briefe des hl. Paulinus von Nola* [C. W.]. Solide. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech Kirchenpoesie* [C. W.]. Analyse. ¶ M. SDRALEK, *Kirchengeschichte Abhandlungen*, nouv. preuve de l'activité de S. ¶ M. v. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk ad. Kaisers Justinian*, IV, I *Die Litteratur des 4 Jahrh.* [C. W.]. Grands éloges. ¶ J FÜRST. *Die literarische Porträtmanier in Bereich d. griech, -rom Schrifttums* [id.]. Très intéressant. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* rec. et app. crit. inst. Éloges. ¶ *Paulys Real Enc.* hrsg v. G. WISSOWA, 9. Demogenes-Donatianus [C. W.] Indication des principaux art. ¶ G. WISSOWA. *Gesammelte Abhandlungen zur röm Religions-u. Stadtgeschichte* [C. W.] Complément de l'ouvrage Religion u. Kultus du même auteur. Important. ¶¶ 3e livr. Rapports des empereurs Flaviens avec le christianisme [A. Linsenmayer]. L'hostilité qui se manifeste contre les chrétiens dans les dernières années de Domitien remonte à la fin du règne de Néron. Domitien s'est borné à faire en sorte qu'on ait pu lui appliquer, en opposition à ses prédécesseurs immédiats, le fameux « non licet esse christianos », sans pour cela persécuter ouvertement les chrétiens. Il faut toutefois reconnaître qu'ils ont été opprimés sous lui. On sentait que le gouvernement ne tolèrerait pas les progrès de cultes étrangers. L'avènement de Nerva mit fin aux vexations. ¶ Gg GRUPP. *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*, 1, *Untergang der heidnischen Kultur* [A. Bigelmair] Qqs réserves n'enlèvent rien à la haute valeur de ce livre. ¶ HERGENRÖTHERS — J. P. KIRSCH, *Hdb. der allgemeinen Kirchengeschichte*. 1, *Die Kirche in der antiken Kulturwelt* [Id.] 4e ed. qui est presque un remaniement complet ; c'est une des plus importantes publications de la littérature catholique. Grands éloges. ¶ Ad. HARNACK, *Die Mission u. Ausbreitung d. Christentums in den ersten drei Jahrh.* [id.]. Analyse du riche contenu de cet ouvrage où l'on retrouve toutes les grandes qualités d'Harnack. Réserves sur le point de vue ¶ E. v. DOBSCHÜTZ, *Die urchristlichen Gemeinden. Sittengeschitliche Bilder* [id]. Comprend l'époque qui s'étend de la mort du Christ à l'empereur Adrien (30-130). Contribution de haute valeur, écrite

1. Nous laissons de côté les ouvrages dont cette Revue ne donne que les titres.

au point de vue exclusivement protestant. ¶ H. ACHELIS, *Virgines subintroductae* [id.]. Contribution à l'explication du ch. 7 de la 1re Ép. aux Corinthiens. Qqs réserves sur les conclusions, mais fait penser. ¶ E. SCHMIDT, *Acta Pauli. Aus d. Heidelberger Koptischen Papyrus* 1, hrsg [C. W.]. Facsimilé de grandeur nature avec introduction. ¶ M. D. GIBSON, *Didascalia Apostolorum* : 1, Syriac Text ; 2, Translation [G. A.]. Publié d'après le cod. Harr. I trouvé en Mésopotamie. Important malgré qqs réserves. ¶ J. LEIPOLDT, *Saïdische Auszüge aus d. 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen* [C. W.]. ¶ St. SCHIEWIETZ, *Das morgenländische Mönchtum* : 1, *Das Ascetentum der drei ersten christl. Jahrh. u. d. aegyptische Mönchtum* [C. W.]. Très grande valeur. ¶ G. J. DERBOS, Χριστιανικὴ γραμματολογία. Πρωτὴ Περίοδος περιλαμβάνουσα τοὺς ἀποστόλους καὶ ἀποστολίκους ἄνδρας [id.]. Appréc. favorable de cette première partie d'une histoire de la littérature chrétienne. ¶ P. B. SCHMID. *Grundlinien der Patrologie* [id.]. Recommandé. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* : 2, *S. Justini apologiae duae* [id.]. Utile. ¶ G. MERCATI, *Un frammento delle ipotiposi di Clemente Alessandrino* [id.]. Scolie marginale du Vat gr. 354 (S.) sur Matth. 8. 2. ¶ G. WAITZ, *Die Pseudoklementinen. Homilien u. Rekognitionen. Eine quellenkrit. Untersuchung* [id.]. ¶ A. DEISSMANN, *The epistle of Psenosiris, an original document from the Diocletian persecution* [C. W.]. Le rap. donne la littérature du sujet. ¶ *Eusebius Werke* : 3, 1, E. KLOSTERMANN, *Das Onomastikon des biblischen Ortsnamen* : 3, 2. H. GRESSMANN, *Die Theophanie. Die griech. Bruchstücke u. Uebersetzung der syrischen Ueberlieferung* [G. W.]. Analyse. ¶ L. TRAUBE. *Acta Archelai* [C. W.]. Introd. à une nouv. ed. ¶ F. M. PADELFORD, *Essays on the study and use of poetry by Plutarch and Basil the Great* translated from the greek with an introd. [id.]. ¶ Ag. MANANDIAN, *Nonnos, Die Scholien zu fünf Reden des Gregor v. Nazianz* hrsg. Trad. en vieil arménien des explications mythologiques attribuées à l'abbé Nonnos des 5 discours de Grégoire de N. ¶ J. H. SRAWLEY, *Gregory of Nyssa, The Catechetical Oration*. Texte constitué avec grand soin, d'après les 16 mss. connus et les 7 d'Eutimius Zigabenus. ¶ K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern*. La première partie est consacrée à la vie d'Amphilochius (350/45-370/71) et à ses écrits, la 2de à sa théologie. ¶ S. K. GIFFORD, *Pauli epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus*. Fait trop de cas de Chrys. pour établir le texte du Nouv. Test. ¶ J. E. NIEDERHUBER, *Die Lehre d. hl. Ambrosius vom Reiche Gottes auf Erden*. Eine patristiche Studie. Éloges. ¶ A. SATTLER, *Soliloquien, die pseudoaugustinischen* in der Uebersetzung des Bischofs J. von Neumarkt. D'après le cod. germ 36 de Patris : texte latin d'après l'éd. d'Anvers de 1577. ¶ B. HAURÉAU, *Notice des mss latins 583 etc. de la Bibl. Nat.* Mss de sermons ou d'ouvrages de théologie du moyen âge. ¶¶ 4e livr. : E. HOFBAUER, *Die erste Christenverfolgung*. Beitraege zur Kritik der Tacitusstelle [A. Lr.]. Appr. favorable. ¶ K. LUBECK, *Adoniskult u. Christenthum auf Malta*. Éloges de la méthode : critique des théories de Münsch, Das Fruhlingsfeste der Insel Malta. Ein Beitrag zur Geschichte der antiken Religion. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca*. Comble une lacune. ¶ F. RAMORINO, *L'Apologetico di Tertulliano e l'Ottavio di Minucio*. Montre que l'Apologeticum est antérieur à l'Octavius. ¶ F. A. WINTER, *Ueber den Wert der direkten u. indirekten Ueberlieferung von Origines Büchern Contra Celsum*. Propose qqs corrections à plusieurs passages des mss A. (Cod Vat) et Φ. ¶ T. HÖFFER, Ἱππολύτου εἰς τὰ ἅγια θεοφάνεια *Untersuchungen über die Echtheit*. Prouve l'authenticité. ¶ C. PASCAL, *Sul carme de ave Phoenice » attribuito a Lattanzio. Con un appendice contenente la lezioni di due codici Ambrosiani*. Quelques réserves. ¶ G. MERCATI, *Paralipomena Ambrosiana con alcuni appunte sulle benedizioni del*

cereo pasquale. Croit que le De ternarii numeri excellentia et l'hymne Quando cereus benedictus sont d'Ambroise. ¶ A. BIGELMAIR, *Zeno von Verona*. Grands eloges. ¶ Z. MARX, *Ueber die Trierer Hs des Filastrius*. Description soignée et collation de ce ms. ¶ F. WEIHRICH, *S. Aureli Augustini de consensu evangelistarum libri quatuor* rec. Fut terminé vers 399. ¶ A. GOLDBACHER, *S Aureli Augustini Hipponiensis episcopi epistulae* rec. 3, Ep. 124-184. La constitution du texte ne laisse rien à désirer. ¶ M. PHILIPP, *Zum Sprachgebrauch d. Paulinus v. Nola (353-431 n. Chr.)*. 1. Eloges. ¶ E. BRATKE, *Scriptores ecclesiastici minores saec. IV, V, VI*; 1, *Evagrii Altercatio inter Simonem Judaeum et Theophilum Christianum*. Texte accompagné de trois apparats (passages de la Bible, auctores, variantes) et d'indices très complets. ¶ J. SCHETZ, *Neue Untersuchungen zu Valerius Maximus, seinen Epitomatoren und zum Fragmentum de praenominibus*. Analyse. ¶ F. GOTTANKA, *Suetons Verhältnis* zur der Denkschrift des Augustus (Monumentum Ancyranum]. Croit que Suetone s'est servi directement du Monument d'Ancyre. A de la valeur pour la critique du texte. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci declamationes* ed. Ces Declamationes montrent que Calpurnius ne peut pas être le consul suffectus de 96 apr. J.-C. L. s'est servi pour l'établissement du texte du Montepessulanus H. 126 s. X. puis du Chisianus H. VIII 261 s. XV. et en troisième lieu du Monacensis 309 s. XV. ¶ M. SIRCH, *Die Quellen des Palladius in seinem Werke über die Landwirtschaft*. Sources de Palladius dans son livre composé vers 410 ap. J.-C. ¶ E. APPEL, *Exegetisch-krit. Beitraege zu Corripus mit besonderer Berücksichtigung des vulgären Elementes seiner Sprache*. Analyse. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas*. Texte établi surtout d'après le cod Escor. Φ-IV-22, s. 16. ¶ F. CUMONT, *Reliquiae Taurinenses*. Description de divers mss. sauvés de l'incendie de la bibl. de Turin. ¶ N. TERZAGHI, *Index cod. lat. class. qui Senis* (Sienne) *in bibl. publ. adservantur*. Catalogue qui a droit à notre reconnaissance, de 75 mss. d'auteurs latins classiques datant presque tous du 15e s.

A. S.

Historische Zeitschrift, 1904. Vol. 56. 1re livr. Pas d'art. de fond sur l'antiquité classique. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, vol. 2 [B. Keil]. Tout ce qu'on peut dire à la louange de ce second vol. c'est qu'il est à la hauteur du premier. ¶ B. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Kataloge griech. Handschriften...* bearb. [Id.]. Très utile ; très soigné. ¶ E. MÜLLER, *Kaiser Flavius Claudius Julianus* [R. Asmus]. Critique insuffisante : superficiel. ¶ P. BATIFFOL, *Etudes d'histoire et de théologie positive* [v. D.]. Etudes intéressantes sur l'histoire de l'Église primitive. ¶¶ 2e livr. Théodore Mommsen [K. J. Neumann]. Sa valeur, sa science, ses ouvrages. ¶ W. RIDGEWAY, *The early age of Greece*, 1 [Beloch]. Ce qui manque à l'auteur, c'est le sens historique, qui lui aurait évité de prendre pour des faits certains des probabilités hypothétiques. ¶ G. B. GRUNDY, *The great Persian war and its preliminaries* [Id.]. Bons plans des Thermopyles et de Platée, mais le sujet est au-dessus des forces et du savoir de l'auteur. ¶ F. JACOBY, *Apollodors Chronik*. Sammlung d. Fragmente [Id.]. Eloges au point de vue philologique, mais réserves au point de vue historique. ¶¶ Vol. 57. 1re livr. T. R. HOLMES, *Caesar's conquest of Gaul* [B. Niese]. Valeur durable, rendra de grands services. ¶¶ 3e livr. O. SCHULZ, *Beitraege zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturze bis auf den Tod d. M. Aurelius Antoninus (Caracalla)* [Kornemann]. Appréc. favorable. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* trad. all. de Gg. GEHRICH [Reitzenstein]. Admirablement fait pour faire connaître au public le résultat d'études et de recherches approfondies et sérieuses.

A. S.

Indogermanische Forschungen, XVII. N° 1-2. Ἑκών et ses congénères grecs [K. Brugmann]. Ἑκών est le partic. du verbe i. e. * uek̂-mi, perdu en grec, conservé en sk. et en avestique. La forme faible est * Fεκᾰτ- (fém. dor. ἀέκασσα, crét. Fέκαθθα ; cf. le rapport de dor. ἔασσα, crét. ἴαττα, à ἐών). L'esprit rude remplace F, comme dans ἔργω, ἕδνα, ἔννυμι, ἕσπερος, ἅλις : l'origine de cette aspiration est obscure ; peut-être dans ἕκων, influence de σFέκαστος ἕκαστος, qui est d'ailleurs tout à fait étranger comme sens et origine. Fεκᾰ- apparaît dans ἑκηβόλος « qui frappe comme il veut » (allongement rythmique de ᾰ), ἑκᾰέργος « qui travaille comme il veut », béot. Fhεκάδᾱμος (d'où par assimilation vocalique att. Ἀκάδημος). La forme avec -τ- participial donne des variantes : ἑκατηβόλος (d'où les noms abrégés Ἕκατος, Ἑκάτη), etc. Un adverbe * Fεκα, neutre sg. accus. du participe, a dû être employé en regard de ἑκόντως ; cf. πάν, πάντως. Le participe pouvait avoir un complément direct : * σὲ ἕνα Fεκὼν ἐνθάδ' ἦλθον, * τοῦτο ἓν Fεκών, où εἷς renforce l'expression. On en a tiré l'emploi de ἓν pour renforcer et l'on a donné au participe la forme neutre ou adverbiale, comme dans νουνεχόντως en regard de νοῦν ἔχων. Dans Homère, τούνεκα, οὕνεκα, pourraient remonter directement à * τὸ εἵνεκα, * το ἑν Fεκα, etc. Οὕνεκα postérieur, au sens de ἕνεκα, est probablement dû à ἐκείνου ἕνεκα. Ἕκητι (dor. ἕκᾱτι) vient de * Fεκάτᾱτι, nom abstrait ; cf. ποτῆτ- de ποτοτᾱτ-. ¶ Les noms de parenté par alliance chez les peuples indo-européens. [O. Schrader]. Il n'y avait pas de nom pour le gendre. Le sens de γαμβρός, gener, était anciennement très général : beau-père, beau-frère (encore Justin, XVIII, 4 ; C. Nep., Paus. 1), gendre. ¶ L'origine de la flexion verbale en indo-européen [H. Hirt]. Essai glottogonique. La flexion verbale est d'origine nominale. Une partie des formes sont des thèmes purs, c'est-à-dire des cas à désinence zéro ; d'autres des participes : * bheront, ἔφερον ; l'impératif ἄγε est un vocatif ἀγέ. ¶ Lexicographie latine [Fr. Stolz]. Arci-finius (ager) vient de arcae finium, « bornes des limites » ; crapula de κραι-πάλη, montre que αι devient ᾱ dans les emprunts populaires, d'où peut-être il faut tirer atrium de αἴθριον ; oblucuuiasse vient de * oblucuuius, de * oblucos et uia (* oblucos est apparenté à luxus). ¶ Prétendue ellipse de quam [W. Horn]. Minus quindecim dies sunt est la fusion de deux constructions : minus quam quindecim dies, et minus quindecim diebus. ¶ Mots et choses [R. Meringer]. Ritus, ars, colere, culter, colus, lex, ius « droit », regere, urbs, clam, queo, tignum, lignum ; ποιέω, Ἀπόλλων (inquilinus), ἕρκος (sarcina), λώπη, digitus (δάκτυλος). ¶ Humanus [K. Brugmann]. N'est apparenté ni à humus ni à homo ; vient de * hoi-mom ou hoi-mā, « ce côté-ci, la terre », du locatif * hoi, qui se trouve caché dans huc.

N° 3-4. La formation de la 2e pers. sg. actif en indo-européen, particulièrement en baltique [K. Brugmann]. A l'origine, l'i. e. avait à côté de l'indic. agesi, de l'injonctif ages, de l'impér. age, une 2e pers. sg. agei, conservée en dor. ἄγει (= ἄγε), att. πίει, lit. vedì, « tu conduis » ; ἄγεις est une formation nouvelle de ἄγει. ¶ L'expression des formes de l'action dans les temps particulièrement en grec [Hans Meltzer]. Réponse aux objections présentées par Thurot, Riemann, Bréal. L'i. e. exprimait déjà les phases de l'action, bien que nous ne puissions préciser comment et dans quelle mesure. Le sens d'action momentanée donné à l'aoriste par Delbrück n'est cependant pas exact. L'aor. designe plutôt l'achèvement de l'action. Discussion des exemples allégués par Delbrück. Etude de l'aoriste gnomique. Il exprime l'accomplissement de l'action et comprend deux espèces, l'aoriste comparativus et l'aoriste sententialis. Outre l'aor. gnomique, on peut distinguer l'aor. empiricus (d'expérience) et l'aor. paradigmaticus ou fabularis (fable abrégée), qui sont nettement différents de l'aor. proprement gno-

mique. ¶ Sur la flexion verbale [H. Hirt]. Le parfait latin en -ui doit son u à gnoui. ¶ Quelle est la place des noms grecs en -εύς dans la formation nominale de l'i. e. [N. van Wijk]? Ils reposent sur i. e. -ēus (iran. -āuš). ¶ ἐνιαυτός [K. Brugmann]. Le sens de « repos » du soleil, solstice, est confirmé par un passage de Pythéas dans Geminus 6, 9 p. 71, 23 Manitius. P. L. 5

Jahrbuch der k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 19 (1904) 1re livr. Le fronton est du Parthénon [F. Studniczka]. Comme l'a très bien vu Petersen, c'est la naissance d'Athèna qui est représentée sur ce fronton ; les noms des personnages qui assistent à cette scène doivent être cherchés parmi les douze dieux, enfants de Jupiter. Petersen a eu raison 10 de voir Dionysos dans le jeune homme assis nonchalamment sur une peau de panthère et sur un manteau : dans les deux femmes assises auprès de lui il faut reconnaître Démèter et Korè et non pas les Heures ou les Moires ; elles sont assises sur des κιβωτοί, qui se rattachent aux mystères et que l'art attique réservait à ces deux déesses seules. ¶ Le vêtement des figures 15 archaïques [J. H. Holwerda]. Montre d'après des études faites sur un modèle comment était composé le costume de ces figures de femmes archaïques découvertes entre autres sur l'Acropole d'Athènes. Il consistait en un chiton ordinaire et en une large pièce d'étoffe : manière dont on la portait et la drapait. ¶ Poignée de porte avec appareil de fermeture de Boscoreale 20 [E. Pernice]. Description avec fig. d'une poignée de porte en bronze du Musée de Berlin servant de fermeture ; manière dont elle fonctionnait ; elle doit être du ve s. ap. J.-C. ; c'est peut être ce qu'on appelait « repagula » qui, désignant un double verrou, ne se rencontre qu'au pluriel, comme le grec ὀχῆας. ¶ Date de l'Hermès d'Alcamènes [Gg. Loeschke]. En commentant 25 les renseignements que nous donne l'Anonymus Argentinensis sur les constructions de l'Acropole, L. montre que c'est immédiatement après 450 que dut être placé l'Hermès d'Alcamènes, ὃν Προπύλαιον ὀνομαζουσι (Paus 1, 22, 8), œuvre d'Alcamènes l'ancien l' « aemulus » et non le « discipulus Phidiae ». ¶¶ 2e livr. Le groupe antithétique [A. Jolles]. Commentant et 30 développant le mémoire de E. Curtius, Wappengebrauch und Wappenstil im Altertum, J. étudie ces figures qui au nombre de deux ou de plusieurs se font face ou sont groupées en s'opposant autour d'une figure centrale ; il montre leur apparition et leur développement dans l'art mycénien, en Egypte, et croit que ce sont là des manifestations artistiques qui se sont 35 produites dans chaque pays spontanément et d'une manière indépendante. ¶ Sur une tête de femme du Museo nazionale nelle Terme à Rome [L. Curtius]. Étude de 30 p. avec pl. sur cette tête dans laquelle Helbig a cru voir une poétesse, Petersen une des Muses et qui doit être une Hygiée, peut-être celle de Scopas du temple d'Athèna Alea à Tégée. Comparaison avec 40 plusieurs statues d'Hygiée. ¶ Conduites d'eau dans les villes de l'Asie mineure (2 pl.) [G. Weber]. Description des restes de conduites d'eau anciennes à Metropolis en Ionie ; Tralles ; Antioche du Méandre ; Aphrosidias ; Trapezopolis ; Hierapolis ; Apamea Kibotos et Antioche de Pisidie. ¶¶ 3e livr. Paysages pompéiens et villas romaines [Rostowsew]. Les fouilles 45 ont mis au jour en 1900 à Pompéi la maison richement décorée et bien conservée d'un certain M. Lucretius Fronton. Les murs étaient couverts de fresques représentant des sujets mythologiques qu'on n'a pas encore complètement identifiés. R. les étudie à son tour (fig.) avec deux autres peintures murales du même genre du musée de Naples, il en détermine 50 les motifs et montre que les artistes se sont efforcés de reproduire l'image fidèle dans les grands traits de riches villas italiennes ; ces peintures rendent sans doute ce qu'il y a de plus imposant et de plus caractéristique,

mais ne négligent pas les détails ; on peut leur reprocher d'être parfois superficielles et de reproduire des types de convention, ainsi dans la peinture des maisons qui sont au second plan ; malgré cela elles sont très importantes comme reproduction réaliste de villas romaines ou mieux italiennes, que nous ne connaissions jusqu'ici que par des descriptions et des restaurations très incertaines. ¶ Types d'athlètes [H. Lucas]. Étudie deux groupes représentés sur la mosaïque trouvée en 1862 dans les jardins des Padri Camaldolesi sur l'emplacement de l'ancienne Tusculum, et où on voit figurée toute une série de luttes athlétiques (fig.) : 1. Lutteurs accroupis, offrant de l'analogie avec le groupe de Florence qu'il aide à mieux comprendre ; 2. Pugilistes armés de gantelets en métal, pareils aux pugilistes de la statuaire, ces cestes de métal offrent une lointaine analogie avec les « coups de poing » modernes. ¶¶ 4e livr. Hermès sur un double hermès de Chypre [R. Foerster]. Cet hermès des derniers temps de l'empire (pl.) est composé de deux figures accolées dos à dos, l'une est une figure de femme représentant Tyché compagne d'Hermès ; l'autre un homme dans lequel on reconnaît Hermès à la feuille de nymphea lotus, qu'il porte sur la tête, et qui est l'attribut d'Hermès à l'époque gréco-romaine en Égypte, comme dieu de l'accroissement, ainsi que l'appellent les papyrus magiques : l'hypothèse de Furtwängler que cette feuille serait une plume est inadmissible. ¶ Andromède (pl.) [Engelmann]. Ce n'est pas Phineus-Agénor, comme le veut Petersen, qui est le personnage central de l'hydrie du Brit. Mus. E. 169 mais un mannequin figurant Andromède et soutenu par deux Ethiopiens, et c'est ce prologue de l'Andromède d'Euripide où on voyait enchaîner la jeune fille aux rochers ou à des pieux, qui est représenté sur cette hydrie. Une fois les bourreaux partis, Andromède laissée seule commençait sa monodie. ¶ Sarcophage de Clazomène [L. Kjellberg]. Trouvé dans une nécropole de Clazomène, actuellement à Stockolm ; il est de la même famille que deux sarcophages intacts du Br. Mus. et d'Ischinily Kiosk à Constantinople ; description détaillée, ornementation technique, il était destiné à demeurer horizontal, et doit remonter plus haut que la première moitié du VIe s. tandis que celui de Londres est du milieu du VIe s. et celui de Constantinople du commencement du siècle.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre **Archaeologischer Anzeiger**. Livr. 1. Troisième rapport sommaire des fouilles des Musées royaux à Milet. D'octobre 1902 à mai 1903. Découverte d'une très grande agora au sud du Bouleuterion, dégagement du théâtre, qui sous sa forme actuelle est romain et doit dater de l'époque de Trajan et d'Hadrien. Fragments divers et inscr. (fig.). ¶ Les monuments religieux des « chevaliers thraces » [J. Ziehen]. Complément à un art. de Hampel < Arch. Ertesito. cf. R. d. R. 28, 119, 43 > sur ces monuments au nombre de 67 provenant de la Mésie, de la Pannonie et de la Dacie et sur le culte auxquels ils se rattachent (fig.). ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. Berlin [E. Pernice]. Antiquarium (fig.). 1. Bronzes, six pièces de Boscoreale, une de Pompéi ou des environs ; a, Vases, 21 nos de formes diverses ; b, Ustensiles, 24 nos ; c, Statuettes, 24 nos. 2. Or et argent, bijoux, amulette ; trésor de Karnak. 3. Plomb, poids. ¶ Musées du S.-O. de l'Allemagne ; 1, Colmar, fouilles de Camiros, collection Campana ; objets rom. ; 2, Fribourg i. B. Idole de bronze de l'epoque géométrique ; 3, Donaueschingen. Pierres tombales avec inscr. provenant d'Asie mineure. ¶ Collection d'objets d'art de l'université d'Erlangen [H. Bulle]. Vases peints, bronzes, vases, terres-cuites. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. 1904. Janv. Communications diverses. [Kekule von Stradonitz]

rapporte sur des terres cuites, sur la question de savoir si Leucade est l'ancienne Ithaque ou si c'est la partie ouest de Céphalonie comme le veut Volterra. [Bormann] introduit le livre de WIEGAND : *Die Poros-Architektur der Akropolis zu Athen*, dont il fait l'éloge. [Ziehen] celui de HAMPEL : *Die Denkmäler des Mysterienkultes d. sogenann. Thrakischen Reiter*. [Dörpfeld] soutient contre les critiques de Wilamowitz sa thèse de Leucade = Ithaque. Fév. Conze rapporte sur un relief de Némée décrit par Lechat (Rev. arch. 1903), sur un Hermès avec inscr. de l'époque d'Hadrien que Wilamowitz ne croit pas être de cette époque. Relief archaïque de Sklavochosi représentant Héraklès et la biche, qui d'après Schröder proviendrait du trône d'Amyclée : Avril, Graef rapporte sur les mss illustres de Térence et sur l'éd. procurée par Bethe du Cod. Ambrosianus de Térence. Fouilles sur le territoire de Gordion. Le prétendu sarcophage d'Alexandre à Constantinople. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archéologiques en 1903 (39 fig.) Baalbek, Ephèse, Milet, Pergame, Rhode, Samos, Cos, Crète, Délos, Tinos, Kéos, Naxos, Leucade, Athènes, Orope, Béotie, Etolie, Nisaïa et Minoa, près Mégare, Corinthe, Epidaure, Argos, brèves mentions. ¶ Trouvailles dans le Sud de la Russie en 1903 [B. Pharmakowsky]. ¶ Fouilles gréco-rom. en Égypte [O. Rubensohn]. ¶ En Italie [E. Petersen] Entre autres (fig.) un réservoir à eau à Pompei. ¶ Nord de l'Afrique [A. Schulten] Tripoli, Tunis, Algérie (17 fig.). ¶ Espagne [P. Paris] Surtout à Urso, l'ancienne Colonia Julia Genetiva. ¶ France [E. Michon]. Sens et Arles. ¶ Angleterre [F. Haverfield]. ¶ Suisse [Blümner]. ¶ Autriche-Hongrie [Finaly] Pannonie, Dacie. Bosnie et Herzégovine. ¶ Allemagne Ouest et Sud [Dragendorf]. ¶ Rapports sur les travaux de la Reichlimeskommission en 1903 [Fabricius] ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. 1903. Mai. Rapport de [Pomtow] sur les cartes murales d'Olympie et de Delphes, dressées par Luckenbach et accompagnées d'un texte explicatif. Éloges. [Brückner] rapporte sur la petite frise de l'autel de Pergame qui retraçait la chronique des rois de Pergame. Juin. Carte de Pergame et des environs par Berlet. Petite frise de l'autel de Pergame. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Les ports de Carthage [R. Oehler] (plan et fig.) 1, État de la question. Résultat des recherches depuis 1891. 2. Le χῶμα et la digue de Scipion. Les deux élévations de terrain en dos d'âne trouvées par Roquefeuil dans la baie de El-Kram sont les restes du mur de revêtement bornant le χῶμα, que nous devons nous représenter comme un môle de plus de 600 m. de long et de plus de 30 m. de large constitué par un terre-plein borné par deux murs de revêtement. Il forma une base d'opérations excellente pour les Romains dans leur attaque du port. Son existence s'accorde très bien avec ce que nous dit Appien; il servait à protéger les navires. La digue de Scipion dut avoir une longueur de 1 600 mètres ce qui explique ce que dit Appien (lib. 121) de ces travaux. ¶ Fouilles en Roumanie [Tocilescu], Sépultures, inscr. grecques et latines. ¶ C. r. des séances de la Berl. arch. Gesellsch. Juin. Remarques de [Brueckner] sur le livre de PATSCH. *Das Sandschak Berat in Albanien*, de Hiller v. Gaertringen sur les fouilles de Kinch à Lindos. Pfuhl rapporte sur une pierre tombale d'un jeune enfant, Ménogène, avec relief et inscription trouvée à Smyrne, elle date de 41 ap. J.-C. L'enfant en prière du musée de Berlin ne peut pas être, comme l'a cru Mau, un enfant jouant à la balle. Assmann rapporte sur la manière dont se chaussaient les Vestales. ¶ Acquisition du Louvre en 1903 [Héron de Villefosse et Michon]. Marbre et pierre ; bronzes ; métaux précieux et gemmes ; objets divers ; en tout 93 nos. ¶ Acquisitions de

l'Ashmolean Museum à Oxford [A. J. Evans]. Grèce préhistorique et Italie. Coupe en bronze d'Olympie; Grèce à l'époque classique. Coupe homérique trouvée à Samos où l'on voit figurées des scènes de l'Iliade. Vases. Objets provenant des fouilles de Naucratis. ¶ Acquisitions du Museum of fine Arts de Boston en 1903 : [E. Robinson]. Marbres ; bronzes; ustensiles, vases. ¶¶ 4° livr. Thera, Magnésie-Priène. [C.] Mention des fouilles qui y sont faites. ¶ Lindos et les fouilles danoises [Hiller von Gaertringen]. Détails (fig.) résultats. Inscr. de Boethos, texte et court commentaire. On voit par cette inscr. que ce n'est pas lui qui est mentionné par le poète Hérodas. Fouilles dans les nécropoles mycéniennes. ¶ Acquisitions du Br. Museum en 1903. Collections d'antiques en Allemagne, acquisitions. Leipsig, cratère avec représentations bacchiques, hydrie, vases divers. ¶ C. r. de la Berl. arch. Gesellsch. Nov. Mention de la 13e livr. de CONZE. *Attischen Grabreliefs* contenant plusieurs inscr. importantes. DIELS, *Laterculi Alexandrini*, papyrus donnant entre autres le nom d'Arpalos comme constructeur du pont de Xerxès sur l'Hellespont. HILLER v. GAERTRINGEN présente en son nom et au nom de P. WILSKI le dernier vol. des fouilles de Théra. Art. de Wendland sur le culte des empereurs rom. et la foi chrétienne. Kirchner parle d'une inscr. de 335/4 sur laquelle se trouvait les noms des 500 membres du Sénat, elle est à Athènes. Autres communications. Déc. Fêtes de Winckelmann. Rapport de Brückner sur l'époque où fut élevé l'autel de Pergame. Marbe de la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague. ¶ C. r. de la cinquième réunion de l'Archaeol Inst. of America. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste de tous les ouvrages et articles de revues traitant d'archéologie parus en 1904 en Allemagne et à l'étranger. X s.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXXIII, 1904 (pour 1902). Courts c. r. des ouvrages et articles suivants: ZENTHEN, *Histoire des mathématiques dans l'antiquité et le moyen âge* [Lp.]. ¶ TROPFKE, *Geschichte der Elementar- Mathematik in systematischer Darstellung* I [M.]. ¶ HOEFER, *Histoire des mathématiques*. ¶ GAMBIOLI, *Breve sommario della storia delle matematiche*. ¶ LORIA, *Le scienze esatte nell' antica Grecia* [Lp.]. ¶ BOSMANS, *Histoire des mathématiques* [Mn.]. ¶ WEYH, *Die wichtigsten Mathematiker und Physiker des Altertums* [M.]. ¶ F. SMITH, *Euclid, his life and system*. ¶ FRANKLAND, *The story of Euklid*. ¶ HOPPE, *Ein Beitrag zur Zeitbestimmung Herons von Alexandrien* [Tn.]. ¶ SUTER, *Nachtraege und Berichtigungen zu « Die Mathematiker und Astronomen der Araber und ihre Werke »* [Tn.]. ¶ SUTER, *Ueber die angebliche Verstuemmelung griechischer Eigennamen durch arabische Ueberseizer* [E.]. ¶ BJOERNBO, *Ueber zwei mathematische Handschriften aus dem vierzehnten Jahrhundert* [E.]. ¶ LORIA, *Le transfigurazioni di una scienza* [M.]. ¶ LORIA, *Donne matematiche* [M.]. ¶ W. SCHMIDT, *Zur Textgeschichte der « Ochimena » des Archimedes* [E.]. ¶ SCHOR, *Simon Stevin und das hydrostatische Paradoxon* [E.]. ¶ P. TANNERY, *Du rôle de la musique grecque dans le développement de la mathématique pure* [E.]. ¶ W. SCHMIDT, *Zur Geschichte des Dampfkessels im Altertume* [E.]. ¶ SANNIER, *Die Geschichte der Zeitmesskunst von den aeltesten Zeiten bis zur Gegenwart*. ¶ LEHMANN, *Ueber die Beziehungen zwischen Zeit- und Raummessung im babylonischen Sexagesimalsystem*. ¶ GINZEL, *Die astronomischen Kenntnisse der Babylonier und ihre kulturhistorische Bedeutung* III. ¶ REYE, *Die synthetische Geometrie im Altertum und der Neuzeit* [Mi.]. . . J. L. H.

Jahresberichte des Philologischen Vereins zu Berlin XXX, 1904. 1. Tite Live [H. J. Müller]. I. Éditions Wilhelm WEISSENBORN, Moritz

MÜLLER, *T. Livi ab Urbe condita libri I-IV*. Cette 2e éd. révisée par M., est tout à fait au courant; observations et discussions de leçons nouvelles. ¶ II. Critique et éclaircissement du texte. 1° Articles et mémoires. R. NOVÁK, *Liviana* (Česká museum filologické 1902) Examen de nombreux passages. ¶ ID, *id* (ibid. 1903). Discussions de 7 passages. ¶ A. ZINGERLE, *Zu fünften Dekade des Livius* (S. A. aus Wiener Studien 1903). Étude de 3 passages : 43, 2, 6 et 20, 3; 44, 22, 2. ¶ F. FÜGNER (Berl. philol. WS. 1904). Observations sur l'éd. critique du 43e livre de Tite-Live, par Zingerle. ¶ W. HERAEUS (W. S. für Klass. Philol. 1903) Id. ¶ 2° Contributions éparses. Corrections proposées par G. Lupi (Boll. di fil. class. 1903) pour 23, 2, 1, — et par W. Heraeus (WS. f. Kl. Phil. 1903 — Arch. f. lat. Lex. 1903) pour 23, 17, 4 et 43, 2, 6. ¶ III. Ouvrages divers. H. DESSAU, *Die Vorrede des Livius*. Elle a dû être écrite vers 27 a. C.; analyse et discussion. ¶ O. RICHTER, *Beiträge zur römischen Topographie*. Dissertations intéressantes sur la bataille de l'Allia (qui aurait été livrée sur la rive gauche du Tibre), la muraille de Servius, le Capitole et le clivus Capitolinus. ¶ E. MEYER, *Die Alliaschlacht*. Combat la thèse et les arguments de Richter. ¶ F. LUTERBACHER, *Die Chronologie des Hannibalzuges* (zum 3. Buch des Polybius (Phil. 1903). Montre qu'il n'y a aucune raison de douter sur ce point de la véracité de Tite-Live. ¶ M. KRASCHENINNIKOV, *De Gitanis Epiri oppido* (Hermes 1902). L'antique Gitana doit être identifiée avec la ville actuelle de Dhélvinon (Delvino). ¶ GRENFELL-HUNT (W. S. f. Klass. Philol. 1903). Signalent, parmi les papyri d'Oxyrhynchus, des fragments d'un abrégé de Tite-Live (37-39 et 49-55) du 3e s. p. C. ¶ R. B. STEELE, *The ablative absolute in Livy* (Amer. Journ. of. Philol. 1902). Étude très solide et très soignée. Examen de 6457 cas. ¶ F. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* (Česke Mus. filol. 1903). Du savoir et du soin : n'a transcrit que le début et la fin des exemples, ce qui rend son mémoire pénible à consulter. ¶ Adolf M. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie*, 4ter Teil. Étudie l'emploi des prépositions cis, citra, extra, infra.

2. Horace [H. Röhl]. I. Editions et commentaires. Philip FRANCIS, *Horace. The odes in latin and english*. Texe basé sur celui de L. Müller. Traduction très estimable en vers iambiques à rimes plates. ¶ Tullio TENTORI : *Q. Orazio Flacco, I* (*Odi et Epodi*). Edition bien au courant, et utile pour les classes. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, I (Sch. AV in carmina et epodos). Fait suite à la publication des Scholies de Porphyrion par Holder : travail excellent et fort utile pour la critique du texte d'Horace. ¶ K. O. BREITHAUPT, *Q. Horatii Flacci Satirae*. Exclusivement destinée à l'enseignement. ¶ Philip FRANCIS, *Horace. Satires and Epistles in latin and english*. Mêmes mérites que dans la traduction des Odes. ¶ II. Traductions. T. DEL BINO, *Sei epodi d'Orazio tradotti*. Traduction en vers de 6 épodes (1, 6, 7, 13, 15, 16); celle de la 6e est la plus parfaite, ¶ Articles et mémoires. Jos. OGÓREK, *Quae ratio intercedat inter Ciceronis Paradoxa Stoicorum et Horati Stoicismum, qui Satiris Epistulisque ejus continetur;* II. (Jahrb. d. zw. Obergymn. im Lemberg, 1902). Analyse de cette 2e partie; <pour la 1re, voir J. B. 1902>. ¶ Georg GÖTZ, *C. Maecenas*. G. réhabilite Mécène, contre Wieland et Beulé. ¶ Eduard GROSS, *Beiträge zur Erklärung alter Schriftsteller*, X : *Zu Horatius*. (J. B. d. k. Neuen Gymn. in Nürnberg, 1902). Interprétation intéressante de quelques passages. ¶ Saverio BENTIVEGNA, *Tre lezioni della poetica Oraziana*. Examine dans les Epîtres : II, 3, 352 sqq.; ibid., 441; ibid., 463 sqq. ¶ O. SEECK, *Horaz an Pollio* (Wien. St. 1902). Etudie dans les Odes : II, 1 et donne de plusieurs passages une interprétation nouvelle. ¶ M. S. SLAUGHTER, *Notes on the Collation of Parisinus 7900 A*

(Am. Journ. of Philol. 1902). Différences entre sa collation et celle employée par Keller. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The literary form of Horace Serm. I, 6* (Ibid.). Cherche dans cette satire les traces de panégyrique qu'elle est réputée contenir. ¶ Mortimer LAMSON EARLE, *Ad Horatii Serm. I, 1, 15 sqq.* (Mnem. 1902). Conjecture contestable (at quis pour atqui) ¶ A. CARTAULT, *L'inexprimé dans les Satires d'Horace* (R. de Phil. 1902). Étude aussi fine et aussi savante que celle qu'il a donnée de la technique des Satires. ¶ ID., *Horace, Sat. II, 3, 274* (Ibid.). Interprétation ingénieuse. ¶ J. SARGEAUNT, *On Horace, Odes III and IV* (Class. Rev. 1902). Examen critique de 2 passages : III, 4, 52 et IV, 11, 3. ¶ Ernest ENSOR, *On Horace, Odes II 17, and I 20* (Ibid.). Corrections proposées. ¶ E. S. THOMPSON, *Notes on Horace, Odes, I* (Ibid.). Examen critique de 3 passages : 9, 6 ; 20, 10 ; 37, 4. ¶ Samuel ALLEN, *On Horace, Epod. 15, 1-10* (Ibid.). Corrige pecori lupus en pecoralibus (substantif sans exemple). ¶ Mortimer LAMSON EARLE, *On the first Ode of Horace* (Ibid.). Ponctuation et interprétation nouvelles ; réserves. ¶ C. WEYMAN, *Bemerkungen zu den lyrischen Gedichten des Horaz* (Bl. f. d. GSW. 1902). Rapprochements avec divers auteurs pour plusieurs passages de l'éd. L. MÜLLER. ¶ Karl MEISER, *Eine missverstandene Horaz Stelle, Sat. I, 6, 18* (Ibid.). Interprétation nouvelle. ¶ E. STEMPLINGER, *Studien über das Fortleben des Horaz* (Ibid.). Très au courant ; plan de l'article. ¶ WÖLFLE, *Neuer Erklärungsversuch von Hor. Sat. II, 7, 97* (Ibid.). Nouveau sens, très plausible, proposé pour contento poplite. ¶ F. LEO, *Conjectanea* (Herm. 1903). Corrige tum bibes en tu dares, dans Od. I, 20, 10. ¶ SCHLEUSNER, *Die Reisen des Kaiser Augustus in Geschichte und Dichtung.* Groupement très instructif de faits épars, qui rend plus facile la lecture d'Horace. ¶ Richard THIELE, *Philologische und archäologische Studien : Horaz und der Pergamenische Gigantenfries.* Discutable. ¶ Petrus CORSSEN, *Horatiana.* L'Epode 9 aurait été écrite à Actium, et avant la bataille ; Caecubum V. 36 serait corrompu ; Africanum V. 25 doit être maintenu. Discussion et réserves sur ces trois problèmes. ¶ Hermann SACHS, *Alliterationen und Assonanzen in den Carmina des Horatius, I.* Le principe sur lequel repose cette statistique n'est pas claire ; discussion et réserves. ¶ Heinrich TIEDKE, *Anklänge an Horaz bei Geibel.* D'un vif intérêt. ¶ Karl STÄDLER, *Horaz-Kommentar I : Die Gedichte an (für) Mäcenas.* Des qualités, mais trop d'affirmations sans preuves ; examen de plusieurs points. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge, I: Horaz-Studien.* Commentaire pénétrant, mais parfois un peu subtil, de nombreux passages d'Horace. ¶ KÖSTER, *Über die Persönlichkeit des Horaz in seinen Oden.* Intéressant bouquet de citations ; observations et réserves. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundgedanke und Dispositionen von Hor. Sat. I, 1* (Rhein. Mus. 1903). Beaucoup de sagacité ; des parties contestables. ¶ Th. FRITZSCHE, *Die Wiederholungen bei Horaz.* Étude savante et très soignée, mais ces répétitions, imputables à la contrainte du mètre, ne sont pas particulières à Horace ; Ovide dans ses pentamètres en pourrait offrir maints exemples. ¶ W. HERAEUS, *Sprachliches aus den Pseudo-acronischen Horazscholien* (Rhein. Mus. 1903). Examine plusieurs passages de l'édition de Keller. ¶ Friedrich KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden,* I. Étude savante et assez concluante pour faire désirer la 2e partie : analyse et observations.

3. Xénophon (1898-1900) [Richard Ullrich] I. Ouvrages généraux. Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf die Zeit Justinians.* Dans cette 3e éd. d'un indispensable ouvrage, le chapitre sur Xénophon a été mis au courant avec beaucoup de soin ; analyse et remarques. ¶ Alfred GERCKE, *Griechische Literaturgeschichte.* 2e éd. très recommandable. Xénophon n'y tient qu'une place un peu trop restreinte ; pas ou fort peu

de changements apportés à la 1re éd. ¶ Theodor GOMPERZ, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie*. Éloge de cette 2e éd. Analyse développée, discussion et observations. ¶ Eduard NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom 6. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*. Appuie, par des exemples nombreux et bien choisis, la thèse de Schacht sur la simplicité voulue du style de Xénophon; remarques et réserves. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten*. Excellentes obervations sur Xénophon, à propos d'autres historiens (Polybe, Tite Live, etc.). ¶ Otto SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung*. Intéressant et agréable à lire ; analyse et discussion. ¶ Adolf Bauer, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898 verzeichnet und besprochen*. Rapport très remarquable : détail des travaux concernant Xénophon. ¶ Ernst RICHTER, *Bericht über die Xenophon betreffenden Schriften 1889-1898* (J. B. über die Fortschritte der kl. Altertumswiss. 1899). Recommandable aux philologues. ¶ Edmond LANGE, *Xenophon. Sein Leben, seine Geistesart und seine Werke*. Bon, mais mieux approprié aux professeurs qu'aux élèves ; exposé et discussion. ¶ Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte, I, Das Altertum*. Savant et d'un vif intérêt : montre que Xénophon est sur ce point la source la plus importante. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyklopädie*, III, Plusieurs art. utiles à l'intelligence des ouvrages de Xénophon. ¶ II. L'Anabase. A. Éditions, commentaires, lexiques. A. MATHIAS, *Xenophons Anabasis* 2te Aufl. Peu de changements importants dans cette excellente éd., mais elle a été revue et amendée avec beaucoup de soin : examen détaillé. ¶ Guilelmus GEMOLL, *Xenophontis Expeditio Cyri*. Ed. maior. Grand éloge : restera longtemps le fondement de tout travail sur l'Anabase. Texte établi d'après la 1re main du Parisinus (C), le meilleur mss ; peu de conjectures ; orthographe conforme à celle des inscr. attiques. Nombreuses observations et discussion de plusieurs passages. ¶ W. GEMOLL, *Xenophons Anabasis* (Schultext). C'est la meilleure edition classique; plan et remarques. ¶ B. Contributions à la critique et à l'interprétation de l'Anabase. Paul CAUER. *Grammatica militans*, Traite avec interêt de sept passages de l'Anabase, et de trois passages des Mémorables. ¶ Hippolyte TAINE, *Xenophon. Die Anabasis*. Éloge, analyse et discussion de ce mémoire, œuvre de début de Taine. extrait de ses Essais de critique et d'histoire, il a été traduit par Kühn et Aall (préface de Brandes). Observations et réserves sur la traduction. ¶ G. SOROF, Νόμος *und* φύσις *in Xenophons Anabasis* (Hermes, 1899). Cette opposition se retrouve dans les portraits de Proxène et de Ménon (An. II, 6, 16-29). Rapprochements avec Platon, Thucydide, Antiphon. ¶ Max HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Übersetzung im Anschluss an die deutsche Armeesprache*. Offre autant d'intérêt que de profit ; analyse. ¶ Friedrich Gustav SOROF, *Zur Texteskritik der Anabasis Xenophons* (W. S. f. Klass. Phil. 1900). Examen de plusieurs passages du texte de Gemoll : discussion. ¶ Martin FICKELSCHERER, *Die Königsstandarte bei den Persern* (N. J. f. das Klass. Alt. 1898). Correction et interprétation du passage de l'An. I, 10, 12. ¶ C. Contributions éparses. A. WEIDNER, *Altera miscellanea critica*. Correction proposée pour An. III, 2, 33. ¶ T. G. TUCKER, *Various emendations* (Cl. Rev. 1898). Conjectures pour An. VII, 7, 24 et 6, 38. ¶ R. SCHUBERT, *Der Tod des Kleitos* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement douteux avec le passage de l'An. I, 8, 15. ¶ F. BLASS, *Bakchylides' Gedicht auf Pytheas von Aigina* (Ibid.). Rapprochement avec An. IV, 2, 28. ¶ L. RADERMACHER, *Varia* (Rh. Mus. 1900). Signale l'intrusion fréquente de διὰ dans les composés après un καὶ. Exemples : An. IV, 1, 26; V, 3, 4. ([δι]ἐρωτᾶν, [δι]ἐλαβον). ¶ K. LINCKE, *Miscellanea* (Philol. 1900). Admet une interpolation dans An. I,

7, 10-12 ; discussion. ¶ III. Les Helléniques. A. Editions et lexiques. K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika*. 4e éd., revue avec soin, de cet utile ouvrage ; remarques. ¶ K. WERNICKE, *Xenophons griechische Geschichte*. Bonne traduction, destinée aux gens du monde ; observa-
5 tions. ¶ B. Critique et interprétation des Helléniques. Georg BUSOLT, *Aristoteles oder Xenophon ?* (Hermes 1898). Recherche ce qu'Aristote doit à Xénophon pour son Ἀθηναίων πολιτεία, et les sources communes où ils ont puisé ; analyse détaillée et observations. ¶ Georg BUSOLT, *Zur Chronologie Xenophons* (Ibid.). Résout avec sagacité les problèmes chronologiques
10 des deux premiers livres des Helléniques. ¶ Edmund LAMMERT, *Die geschichtliche Entwicklung der griechischen Taktik* (N. Jahrb. f. das Kl. Altert. 1899). Peu de nouveautés, mais clair et utile à l'intelligence de Xénophon. ¶ Franz RÜHL, *Zu den Papyri von Oxyrhynchos* (Rh. Mus. 1899). Xénophon aide à prouver que la lettre publiée par Grenfell et Hunt (I, 1898, nº 13) est
15 inexacte, sans valeur historique, et d'une authenticité douteuse. ¶ Benedictus NIESE, *Über einige neuere Erscheinungen der griechischen Geschichtschreibung* (N. Jahrb. f. d. Kl. Altert. 1899). Analyse et résultats de cinq ouvrages importants concernant l'histoire grecque publiés de 1897 à 1899 par Schoemann, Busolt, Beloch, Holm et Bauer : relevé de ce qui intéresse Xénophon.
20 ¶ Heinrich SWOBODA, *Zur Geschichte des Epameinondas*. (Rh. Mus. 1900). Complète ou rectifie, avec autant de méthode que de finesse, les lacunes et les obscurités des Helléniques. ¶ H. STEIN, *Zur Quellenkritik des Thukydides* (Ibid.). Examine ce que Thucydide a pu emprunter aux Helléniques sur Hermocrate ; contestable. ¶ C. Contributions éparses. K. LINCKE,
25 *Miscellanea*. Interprétation du passage des Hellén. V, 3, 8. ¶ Carl ROBERT, *Die Ordnung der olympischen Spiele und die Sieger der 75-83. Olympiade*. (Hermes 1900). Résout la contradiction apparente des Hellén. VII, 7, 29 avec la liste des vainqueurs olympiques publiée par Grenfell-Hunt (Papyri, II, 1899, N. 222). ¶ T. G. TUCKER, *Various emendations* (Cl. Rev. 1898). Examen
30 critique de deux passages des Hellén. (III, 2, 9 et VI, 4, 24). ¶ Herbert RICHARDS, *Varia* (Ibid.). Correction douteuse de πατέρες en φράτερες, proposée pour Hellén. I, 7, 8. ¶ F. SOLMSEN, Ναύκαρος, ναύκλαρος, ναύκληρος. (Rh. Mus. 1898) distingue et détermine le sens de ces 3 mots. ¶ J. STEUP, *Der Thukydides-Papyros von Oxyrhynchos*. (Ibid.). Rapproche de Thuc. V, 46, 3
35 trois passages de Xén. (Hell. II, 2, 2 et V, 4, 35 ; Cyr. VIII, 1, 25), pour ὅτι pléonastique devant une proposition infinitive. ¶ O. HEASE, *Zu Bakchylides XI* (Ibid.). Etaie sur Hell. IV, 1, 30 une conjecture (ποίαν pour πόλιν) qu'il propose au v. 112. ¶ H. USENER, *Göttliche Synonyme* (Ibid.). Lire dans Hell. V, 4, 8 Ἀμφίειον, corrompu par itacisme en Ἀμφεῖον et même Ἄμφιον.
40 ¶ J. M. STAHL, *Zum Sprachgebrauch des Thukydides* (Ibid. 1899). Emploi plutôt latin du participe, assez fréquent dans Thuc., et qu'on retrouve dans Hell. VI, 3, 11. ¶ IV. Les Mémorables. A. Editions et lexiques. Catharina Maria GLOTH-Maria Francisca KELLOGG, *Index in Xenophontis Memorabilia*. Indispensable ; beaucoup de savoir et de soin. Remarques.
45 ¶ B. Articles et mémoires. P. DÖRWALD, *Gliederung von Xenophons Memorabilien*. T. 1 und 2. Bon ; analyse. ¶ E. ROSENBERG, *Xenophons Memorabilien Kap. I und II in ihren Beziehungen zur Gegenwart*. (N. Jahrb. f. d. Kl. Altert. 1899). Complète le mémoire précédent ; exposé et discussion. ¶ K. LINCKE, *Sokrates und seine Apologeten* (Ztschr. f. d. G. W. 1898) Traite avec
50 interêt de nombreux passages des Mémorables. ¶ Adolf ROEMER, *Zu Xenophons Memorabilien I, 2, 58* (Bl. f. d. G. S. W. 1900) Etude critique et interpretation développée. ¶ C. Contributions diverses. K. LINCKE, *Miscellanea* (Phil. 1900). Corrections proposées pour Mem. I, 1, 2 et 7. ¶ A. ROEMER,

Zu Xenophons Memorabilien I, 2, 1 (Bl. f. d. G. S. W. 1900). Correction contestable. ¶ IV. a. La Cyropédie. L. RADERMACHER, *Euripides und die Mantik* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement avec Cyr. I, 6, 2. ¶ V. Les scripta minora. Otto IMMISCH, *Die Apologie des Xenophon* (N. Jahrb. f. d. kl. Altert. 1900). Savante étude sur la langue de cet opuscule, et son authenticité. ¶ L. RADERMACHER, *Euripides und die Mantik* (Rh. Mus. 1898). Rapprochement avec l'Hipparchikos. ¶ Herbert RICHARDS, *The minor works of Xenophon XI : The Cynegeticus.* (Cl. Rev. 1898) Correction et interprétation de nombreux passages ; quelques conjectures heureuses. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Ad Xenoph. de venat. VIII 1.* (Mném. 1900) Lire ἐπινέφῃ pour le premier ἐπινίφῃ, correction très vraisemblable. ¶ Appendice. Ernestus KALINKA, *Xenophontis de re publica Atheniensium qui inscribitur libellus.* Editio minor tout à fait digne de la grande ; apparat critique et index le commentaire est attendu avec impatience. ¶ Eduard MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, II : *Zur Gesch. des fünften Jahrhunderts v. Chr.* Bonne étude sur l''Αθηναίων πολιτεία ; interprétation d'ensemble, examen de quelques passages.

4. Hérodote [H. Kallenberg]. H. STEIN, *Herodot, Buch II.* Cette 5e éd. a reçu de notables améliorations; le texte y a été rendu de plus de plus conforme à celui des mss. ABC. Examen de nombreux passages. ¶ J. SITZLER, *Herodotos, Buch VII.* 3e éd. dont le texte et le commentaire ont été amendés. Observations. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversia in Herodotum.* Des conjectures heureuses à côté de tant d'autres superflues et inutiles : ignore l'édition critique de Stein et n'a consulté que superficiellement celle de van Herwerden. Discussion de plusieurs corrections. ¶ GRENFELL-HUNT, *The Amherst Papyri.* II. Mémoire d'Aristarque sur Hérodote, où l'on peut glaner deux variantes intéressantes pour Her. I 194 et 215. ¶ ID., *The Oxyrhynchus Papyri* I. Deux fragments d'Hérodote (I 105-106 et I 76) avec leçons nouvelles. ¶ M. BROSCHMANN. *Supplementum lexici Herodotei alterum.* Suppléments dignes de servir de modèles, à la lettre A et aux lettres I-Ξ du lexique de Schweighäuser. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern.* Déjà connu pour 2 excellents mémoires sur le datif dans Hérodote, H. offre ici une savante étude sur l'histoire des prépositions depuis Hérodote jusqu'à Zosime et même Procope. Discussion de plusieurs points. ¶ A. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als.* » Emploi chez Hérodote de ἑς ὅ, ἕως, ἕστε, μέχρι (οὗ). F. ne tient pas toujours assez compte de la tradition des mss. ¶ J. H. LIPSIUS, *Der Schluss des Herodotischen Werks.* Croit avec Wilamowitz et Wachsmuth que l'ouvrage devait se terminer avec l'établissement de la ligue maritime d'Athènes. ¶ C. F. LEHMANN, *Babyloniens Kulturmission einst und jetzt.* Dans la dernière partie, il défend Hérodote contre les attaques injustes des assyriologues : analyse. ¶ J. B. BURY, *The epicene oracle concerning Argos and Miletus.* Problèmes ingénieusement résolus ou précisés. ¶ C. F. LEHMANN, *Zur Geschichte und Überlieferung des ionischen Aufstandes.* Critique des assertions d'Hérodote (V 113). ¶ J. A. R. MUNRO, *Some observations on the Persian wars, II : The campaign of Xerxes* (Journ. of Hell. Stud. 1902). Discute et rectifie plusieurs points du récit d'Hérodote. ¶ W. OLSEN, *Die Schlacht bei Platää.* Combat avec raison deux assertions de Delbrück sur cette partie du récit d'Hérodote. ¶ A. HÖCK, *Herodot und sein Geschichtswerk.* Bon et très au courant des travaux les plus récents. ¶ Fr. HELM, *Materalien zur Herodotlektüre.* Utile. ¶ C. MÖLLER, *Die Medizin im Herodot.* Intéressant ; analyse. ¶ A. W. VERRALL, (Cl. Rev. 1903.) Restitution des inscr. métriques dans IX 76 et VIII 114. ¶ E. NESTLE, *Zu Herodots Erklärung der Namen Darius und Xerxes* (Berl. phil. WS. 1001). Examen critique du texte de VI 98. ¶ W. NESTLE, *Untersuchungen*

über die philosophischen Quellen des Euripides (Phil. VIII). Rapprochements avec Hérodote. ¶ Appendice. Deux extraits d'Hérodote [H. Kallenberg]. Publiés dans les Excerpta de Constantin Porphyrogénète, ils représentent une source plus ancienne que notre plus vieille tradition manuscrite. Examen de ces extraits qui correspondent à V 73 et IX 4-5. ¶ Ἐς οὗ dans Hérodote [Id.]. Se rencontre à côté de ἐς ὅ, qu'on lui a souvent substitué par correction. Origine et explication de cette locution.

5. Archéologie. [R. Engelmann] W. Dörpfeld, *Troja und Ilion*. Compte rendu des fouilles exécutées de 1870-1894. Éloge, Analyse et discussion détaillées. ¶ F. Noack, *Homerische Paläste*. Résultats des fouilles accomplies en Crète, qui nous ont révélé des monuments notablement différents de ceux exhumés à Troie. Tirynthe et Mycènes. ¶ B. Haussoullier, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion*. Contribution de grande valeur, et à laquelle les fouilles entreprises à Milet par le Musée de Berlin donnent un intérêt tout particulier. ¶ A. Döring, *Eine Frühlingsreise nach Griechenland*. Relation sans prétentions scientifiques ou archéologiques, mais agréable et intéressante. Quelques erreurs. ¶ R. Thiele, *Das Forum Romanum*. Bon résumé, encore qu'un peu prématuré, des fouilles en cours d'exécution depuis 1898. Observations. ¶ O. Richter, *Beiträge zur römischen Topographie. II : Die Römische Rednerbühne*. Résultats des fouilles les plus récentes. Exposé et remarques. ¶ S. Puglisi Marino, *Il Colosseo nel giorno dell'inaugurazione*. Recherches dont les conclusions sont douteuses, et en tout cas de minime importance. ¶ H. Lucas, *Zur Geschichte der Neptunsbasilika in Rom*. Thèse intéressante. ¶ A. Mau, *Führer durch Pompeji*. 4e éd., encore améliorée de cet utile ouvrage. ¶ R. Engelmann, *Pompeii*. Traduction anglaise par Talfourd Ely; observations et réserves sur l'exactitude. ¶ Fr. Prix, *Pompeji*. Utile; texte destiné à illustrer une série de projections pour les classes. ¶ C. Cichorius, *Die römischen Denkmäler in der Dobrudscha*. Dans la polémique engagée à propos des fouilles de Tocilescu entre Benndorf et Furtwängler, les conclusions de ce dernier se trouvent infirmées par les recherches de C. ¶ E. Guhl — W. Koner, *La Vie antique*, I. *La Grèce*. Cette 2e éd. de la traduction faite par Trawinski sur la 4e éd. de G. et K. n'est pas du tout au courant ; la 6e éd. allemande, entièrement refondue, a paru en 1893. ¶ E. Assmann, *Dass Floss des Odysseus*. Le problème reste entier. ¶ Roy. C. Flickinger, *The meaning of* ἐπὶ τῆς σκηνῆς *in writers of the fourth Century*. Étudie les passages où Aristote emploie cette expression, et discute l'interprétation de Dörpfeld. ¶ O. Hense, *Die modifizierung der Maske in der griechischen Tragödie*. Recherches d'un vif intérêt. ¶ A. Müller, *Jugendfürsorge in der römischen Kaiserzeit*. Curieux et instructif. ¶ L. v. Sybel, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum*. 2e éd., mise au courant, et qui mérite le succès de la 1re. ¶ A. Furtwängler — H. L. Urlichs. *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur*. Très complet et très précis ; notables améliorations dans cette seconde éd. ¶ Th. Birt, *Laienurteil über bildende Kunst bei den Alten*. Solide et attachant. ¶ K. Weissmann, *Beiträge zur Erklärung und Beurteilung griechischer Kunstwerke*. Analyse et réserves. ¶ Viktor Cherbuliez, *Athenische Plaudereien über ein Pferd des Phidias*. Bonne traduction par Ida Riedisser ; observations sur quelques points. ¶ Br. Sauer, *Der Weber-Labordesche Kopf und die Giebelgruppen des Parthenon*. Beaucoup de sagacité ; conclusions vraisemblables. ¶ Gauckler, *Tête de poète grec découverte à Carthage*. Excellente dissertation ; on peut choisir entre Callimaque ou Philetas. ¶ Fr. B. Tarbell, *A greek Hand-mirror. A cantharus from the factory of Brygos*. Très intéressant ; analyse. ¶ W. Altmann, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarkophage*. Bon travail,

inspiré par C. Robert. ¶ GAUCKLER, *La mosaïque antique*. Grand éloge; analyse et remarques. ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*. 5 nouvelles livraisons de cette utile publication, activement menée; elles vont de Peirithoos à Phoinissa. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte*. Continuation de cet ouvrage considérable, que son savant auteur saura bientôt mener à bonne fin; un index sera nécessaire. ¶ M. W. DE VISSER, *Die nichtmenschengestaltigen Götter der Griechen*. Savante contribution à l'histoire de la mythologie; c'est le développement de la dissertation publiée par l'auteur en 1900. ¶ Georg WEICKER, *Der Seelenvogel in der alten Literatur und Kunst*. Mérite une place honorable dans la littérature mythologique; c'est le développement de la dissertation publiée par l'auteur en 1895: analyse. ¶ K. PILLING, *Pergamenische Kulte*. Beaucoup de soin. ¶ Fr. HANNIG, *De Pegaso*. Consciencieux travail: analyse. ¶ H. WOLF, *Einführung in die Sagenwelt der griechischen Tragiker*. Bon pour les classes; quelques méprises. ¶ A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, II: *La religione gentilizia e collegiale*. Intéressant. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen*. Etude sur les origines de notre semaine et des noms des jours; analyse. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie*. Recherches d'un grand intérêt, dédiées à Fr. Cumont. ¶ G. REINHARDT, *Italienische Herbsttage*. Relation très attachante. ¶ Steph. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. Très utiles pour les classes; observations sur plusieurs points. ¶ H. MUŽIK, *Eine archäologischer Schulatlas*. Vues très justes; expose le plan de cet atlas nécessaire. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte*. 5e éd., encore augmentée, de cet ouvrage très recommandable; remarques. ¶ ID., *Olympia und Delphi*. Très complet et très bon. ¶ C. SCHULTESS, *Herodes Atticus* (101-177 n Chr.). Biographie attachante. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, IV. Eloge de ce nouveau volume, tout à fait digne des précédents. ¶ R. FÖRSTER, *Moritz von Schwinds Philostratische Gemälde*. Rappelle heureusement l'attention sur ces tableaux trop oubliés.

6. Tacite (à l'exception de la Germania), 1903-1904. [G. Andresen] I. Editions. Oskar ALTENBURG, *P. Cornelius Tacitus, Agricola*. Texte de Halm, sauf qqs nouvelles leçons empruntées sagement au Toletanus. Observations sur plusieurs passages. ¶ K. KNAUT, *Cornelii Taciti Historiarum libri qui supersunt; Buch II*. Texte parfois contestable; commentaire basé sur Heraeus et surtout sur Wolff. ¶ Carl HERAEUS-Wilhelm HERAEUS, *Corneli Taciti Historiarum libri qui supersunt, Buch I und II*. 5e éd., excellemment remaniée pour le texte et le commentaire. Examen de nombreux passages. ¶ George Gilbert RAMSAY, *The Annals of Tacitus books I-VI*. Bonne traduction anglaise, faite sur le texte de Furneaux (1re éd. de 1884); appropriée au goût du public anglais. ¶ H. PITMAN, *Cornelii Taciti Annalium libri XIII-XVI*. Abrégé de la grande éd. de Furneaux; pas au courant de la critique de Tacite depuis 1891. ¶ Salvatore ROSSI, *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti liber XV*. Texte non au courant, erreurs dans l'introduction. ¶ Joannes MUELLER, *Taciti opera*, I. Cette éd. minor offre le texte et les qualités de la grande. ¶ II. Tacite considéré comme écrivain. Emile THOMAS, *La critique de Tacite*. Trop peu au courant. ¶ Hans NOLTE, *De Corneli Taciti qui fertur Dialogo de oratoribus*. Historique, en latin peu correct, de la querelle sur l'authenticité. ¶ Joannes KRÓZEL, *Quo tempore Taciti Dialogus de oratoribus habitus sit quaeritur*. Conclusions douteuses. ¶ Ricardus DIENEL, *Quae rationes inter libellum περὶ ὕψους et Taciti dialogum de oratoribus intercedere videantur*. Intéressant. ¶ Santi CONSOLI, *La « Germania »*

comparata con la « naturalis historia » di Plinio e con le opere di Tacito. Savante étude de langue et de syntaxe, mais qui n'apporte aucune preuve à l'hypothèse de l'auteur. ¶ Ludwig SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgange der Völkerwanderung*, I. Tacite serait plutôt un rhéteur qu'un historien. ¶ Arthur STEIN, *Die Protokolle des römischen Senates und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus.* Thèse insuffisamment démontrée. ¶ W. HAKER, *Claudii apud Tacitum ann. XI, 24 oratio.* Tous les discours dans Tacite ont été remaniés comme celui-ci ; comparaison avec l'original. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Notes sur Tacite* (*Histoires, livre IV*). Quelques observations sont à noter. ¶ Philippe FABIA, *La lettre de Pompeius Propinquus à Galba et l'avènement de Vitellius en Germanie.* Analyse favorable. ¶ ID., *L'adhésion de l'Illyricum à la cause Flavienne* (Rev. des Ét. anciennes V). Examen critique des chapitres II, IV 85 et 86 ; analyse et remarques. ¶ ID., *Tacite, Histoires IV 68.* Beaucoup de sagacité ; examen détaillé. ¶ III. Recherches historiques, Franz CRAMER, *Der Vicus Ambitarvius* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1904). Détermine son nom et sa place. ¶ KLINKENBERG, *Die Ara Ubiorum und die Anfänge Kölns.* Vraisemblable. ¶ A. BÖMER, *Ein neuer Versuch zur Alisofrage* (Ztschr. f. Vaterl. Gesch. u. Altertumskunde 1902) Στίϊρνος en majuscules pouvait se lire Elison. ¶ Eduard BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit.* Concluant. Analyse et remarques. ¶ O. DAHM, *Kritik einer Ausgrabung auf dem Hahnenkamp bei Rohme.* Réfute l'opinion de Delbrück et Schuchhardt. ¶ W. KOCH, *Warum misslang den Römern die Unterwerfung Deutschlands?* Intéressant. ¶ KNOKE, *Fundberichte* (Mitth. des Ver. f. Gesch. u. Landeskunde 1903). Démontre, sur Osnabrück, l'inexactitude de la thèse de Bartels et autres. ¶ Ernst DEVRIENT, *Die Sweben und ihre Teilstämme.* Appuie de nouvelles preuves, contre Schmidt et consorts, ses conclusions antérieures (N. Jahrb. 1900 et 1901). ¶ Fritz HELMKE, *Die Wohnsitze der Cherusker und der Hermunduren.* Combat la thèse du précédent ; se rattache sur divers points à l'opinion de Dahm. ¶ B. BUNTE, *Beiträge zur Geschichte der Friesen und Chauken* (Jahrb. der Gesellsch. f. vaterl. Altertümer zu Emden 1902). Plusieurs problèmes étudiés avec soin. ¶ B. W. HENDERSON, *The life and principate of the emperor Nero.* Bon, malgré qqs défauts. ¶ Philippe FABIA, *L'incendie de Lyon sous Néron* (Rev. d'hist. de Lyon, 1904). Cherche, après Hirschfeld, à concilier les témoignages de Sen. ep. 91 et Tac. ann. XVI 13 ; analyse et remarques. ¶ Karl HOFBAUER, *Die erste Christenverfolgung.* Bon, mais rien de nouveau ; résumé. ¶ H. STUART JONES, *La chronologie des salutations impériales de Néron* (Rev. arch. 1904). Reprend cette question déjà traitée par Maynial, dont il n'accepte pas toutes les conclusions. ¶ E. RITTERLING, *Epigraphische Beiträge zur römischen Geschichte*, I (Rh. Mus. 1904). Concluant. ¶ Victor CHAPOT, *Inschrift des [P.] Marius Celsus* (BCH. 1903). Ce personnage de l'inscr. de Commagène serait le consul des Ann. XIV 48. ¶ L. VALMAGGI, *Forum Alieni.* Jung avait sans doute raison de l'identifier avec Tartaro (Tac. II, III, 9). ¶ E. KORNEMANN, *Wann wurde Trier römische Kolonie?* Son droit de cité n'aurait été, vraisemblablement, reconnu que par Vitellius. ¶ H. WILLRICH, *Caligula, III.* Aborde le problème de la chute de Julius Graecinus, Agr. 4, et des difficultés chronologiques qu'il renferme. ¶ Giovanni FERRARA, *La forma della Britannia secondo la testimonianza di Tacito.* Commentaire vraisemblable du passage de Tac. Agr. 10. ¶ Giuseppe MARRA, *Cassii Severi vita orationes libelli.* Monographie intéressante sur cet orateur mentionné dans les Annales et dans le Dialogus. ¶ IV. Langue et style. R. WIMMERER, *Zwei Eigentümlichkeiten des Taciteisches Stils*, II. (Ztschr. f. d. öst. Gymn. 1903) Étude sur les propositions hypothétiques dans Tacite. ¶

LEVI, Dario RISO, *La sintassi di Tacito*. Utile, quoique sans originalité ni prétention scientifique. ¶ F. G. MOORE, *Studies in Tacitean ellipsis* (Trans. and proceed. of the Amer. phil. Ass. 1903) Exemples caractéristiques rapprochés de l'usage de Cicéron, Salluste, Tite-Live et Virgile. ¶ E. WÖLFFLIN, *Enervis und der Redner Calvus* (Archiv f. lat. Lex. XIII). Ce mot se serait rencontré pour la première fois chez Valerius Maximus. ¶ V. Critique et interprétation du texte. J. J. HARTMAN, *Tacitea* (Mnem. XXXI) Corrections douteuses aux 6 premiers livres des Annales; exemples nombreux. ¶ ID., *id.* (Ibid. XXXII). Suite du précédent mémoire; corrections aux 6 derniers livres des Annales. ¶ ID., *id.* (Ibid.) Dans cette dernière série, qqs corrections acceptables; mais beaucoup de conjectures inutiles ou téméraires. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Ad Tacitum* (Ibid.) Corrections proposées pour qqs passages des Hist. I, II, III et V; les motifs en sont plausibles, mais insuffisants pour faire rejeter la tradition. ¶ O. SIESBYE (Nord. tidsskr. f. fil. 1903). Défend par des arguments convaincants le texte traditionnel des Ann. I, 41 (et externae fidei). ¶ Franz ZÖCHBAUER, *Studien zu den Annalen des Tacitus III*. Corrections ou interprétations ingénieuses; exemples et discussion. ¶ Vincenzo USSANI, *L'ultima voce di Lucano* (Riv. di fil. e d'istruz. class. 1903). Identifie les vers de Lucain mourant (Tac. Ann. XV, 70) avec Phars. IV, 566-570, au lieu de Phars. III, 635-645; douteux. ¶ Conjectures de Wörpel (N. phil. Rdsch. 1903) pour Dial. 27, 5; de Dienel (J. B. XXIX) pour Dial. 11, 16 et 17, 15; de Valmaggi (Mél. Boissier) pour H. III, 5, 7, 10, 23. Fowler (cl. Rev. XVIII) défend le texte traditionnel pour Agr. 33, 2. ¶ Appendice. Theodor MOMMSEN, *Das Verhältnis des Tacitus zu den Akten des Senats* (Sitzber. d. königl. Preuss. Akad. d. Wiss. 1904). Confirme et complète sur certains points les conclusions de Stein; analyse et discussion. ¶ Conrad CICHORIUS, *Zur Familiensgeschichte Sejans* (Hermes 1904). Une inscr. de Volsinii, où le nom de son père (L. Seius Strabo) peut être restitué avec certitude, nous révèle qu'il n'était pas un parvenu, et pouvait sans effronterie prétendre à la main de la veuve de Drusus. ¶ L. PARMEGGIANI, *Claudia Atte, liberta di Nerone* (Riv. di Stor. ant. VIII). Monographie complète et intéressante. ¶ Léopold CONSTANS, *Corrections au texte de Tacite* (Mél. Boissier). Examen critique de Ann. I, 51 et H. II, 11.

7. La Germanie de Tacite [U. Zernial]. 1. Valeur du Toledanus pour la critique du texte de la Germania [Id.]. Ses leçons ont beaucoup de valeur, là où les deux Vaticani (1862 et 1518) manquent ainsi que le Leidensis (b) et le Neapolitanus (c); l'archétype commun de ces 5 mss. doit avoir été aussi celui de l'Hersfeldensis. Examen de plusieurs passages. ¶ FREDERKING (Phil. 1902). Corrections au texte de la Germania pour I 11, 11; II 17, 11; III 22, 74.

8. Les lettres de Cicéron (1901-1903) [Th. Schiche]. A. Éditions et Commentaires. L. Claude PURSER, *M. Tulli Ciceronis epistulae*. Bonne éd., même après celle de Müller; observations et réserves. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen*, I: *Briefe aus den Jahren 67-60 v. Chr.* Utile; analyse et discussion de plusieurs points. ¶ B. Articles et mémoires. U. Ph. BOISSEVAIN, *Ad Cic. ad Att. I 2, 1*. Propose d'ajouter <et> entre consulibus et filiolo. ¶ E. BRECCIA, *Cicerone ad Attico I 1, 2* (Boll. di fil. cl. VII). Correction qui donne un sens satisfaisant, et s'écarte très peu de la tradition manuscrite. ¶ F. BÜCHELER, *Coniectanea* (Rh. Mus. 1902). Conjecture discutable pour ad Att. XIII 25, 3. ¶ Lorenzina CESANO, *L'Amaltheum di Cicerone* (Atene e Roma 1901). Adopte l'opinion très contestable de Schmidt pour A. I 16, 18. A. C. CLARK, *Anecdota Parisiensia ad libros epistularum ad Atticum Tornaesianum et Crusellinum* (Phil. 1901). Excel-

lent travail; plan et analyse. ¶ L. GURLITT, *Die Entstehung der ciceronischen Briefsammlungen*. Thèse ingénieuse, opposée à celle de Peter; exposé et discussion. ¶ ID., *Textkritisches zu Cicero ad Quintum fratrem* (Rh. Mus. 1901). Examen critique de 6 passages (II 7 (9), 1; II 3, 2; II 10 (12); III 1, 23; II 6 (8), 1. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen* (Neue phil. Rdsch. 1901). Conjecture pour ad Att. V 10, 4. ID, *id.* (Phil. 1901). Corrige ou maintient le texte traditionnel de nombreux passages des ad fam., ad Q. fr., ad Att. ¶ ID., *Cruces Tullianae* (Berl. phil. WS. 1901). Examen critique de ad Att. XV 17, 1; 20, 1. Discussion détaillée. ¶ ID., *Operam et oleum perdidi* (Ibid.). Sens de cette locution. ¶ ID., *Cicero ad Att. VI 2, 3; V 16, 3* (Ibid. 1902). Corrections proposées. ¶ ID., *Cicero ad Att. VIII 14, 3* (Ibid.). Conjecture discutable. ¶ ID., *Cicero ad Quintum fr. II 8 (10) 2* (Ibid.). Correction intéressante. ¶ ID., *Facetiae Tullianae* (Rh. Mus. f. Phil. 1902). Examen critique de ad fam. IX 22; 16, 7; 18, 3; 20, 2. Justifie ses conjectures antérieures contre Schmidt. ¶ ID., *Über das Fehlen der Briefdaten in den ciceronischen Korrespondenzen*. Thèse ingénieuse, parfois opposée à celle de Peter; exposé et discussion. ¶ ID., *Textrettungen zu Ciceros Briefen* (Phil. 1903). Cherche à maintentenir la leçon des mss. dans ad fam. IX 6, 6; VIII 17, 1; IX 7, 2. ¶ G. L. HENDRICKSON, *Cicero's judgment of Lucretius* (Amer. journ. of Phil. 1901). Interprétation de tamen dans ad Q. fr. II 9, 3. ¶ M. IHM, Zu Ciceros ad Att. XIV 10, 2 (Rh. Mus. 1901). Lire Fangones pour Frangones. ¶ G. D. KELLOG, *Critical notes on Cicero's Letters* (Amer. phil. Assoc. 1900). Étude sur le subjonctif dans les propositions indépendantes; analyse et discussion. ¶ G. KIRNER, *Contributo alla critica del testo delle epistole ad familiares di Cicerone* (Studi ital. di. fil. class. IX). D'après Gurlitt (Berl. phil. WS. 1902), c'est un travail méthodique qui confirme le système critique de Mendelssohn. ¶ W. MOONEY, *Cicero ad Att. XIII 23, 2* (Cl. Rev. 1902). Propose defaecati pour deffecti. Mieux vaudrait perfecti. ¶ E. M. PEASE, *The greating in the letters of Cicero*. Interessante étude. ¶ H. PETER, *Der Brief in der römischen Literatur*. Instructif et attachant; analyse et réserves sur quelques points. ¶ S. B. PLATNER, *The manuscripts of the letters of Cicero to Atticus in the Vatican library* (Amer. journ. of phil. 1900). Description et évaluation des 14 mss. de la Vaticane. ¶ L. C. PURSER, *Notes on Cicero's correspondence during his proconsulate* (Royal irish Acad. III, 6). Correction ou interprétation de nombreux passages. ¶ Julius SANDER, *Bemerkungen zu den Cicero-Briefen*. Étude sur les particularités de vocabulaire ou de syntaxe des Lettres. ¶ J. SCHOENE, *Zu Ciceros Briefen*. (Hermes 1903). Étude sur la composition des lettres ad fam. V 8 et V 5. ¶ E. G. SIHLER, Θετικώτερον. *Cicero ad Quintum fratrem* III 3, 4 (Amer. journ. of Phil. 1902). Nouvelle interprétation de ce mot grec. ¶ R. B. STEELE, *The Greek in Cicero's epistles* (Ibid. 1900). Travail soigné et méthodique; réserves sur certains points. ¶ ID., *Chiasmus in the epistles of Cicero, Seneca, Pliny and Fronto*. Statistique intéressante. ¶ W STERNKOPF, *Ciceros Briefwechsel mit D. Brutus und die Senatssitzung von 20 Dezember 44* (Phil. 1901). Analyse développée et observations. ¶ ID., *Noch einmal die correctio der lex Clodia de exilio Ciceronis* (Phil. 1902). Défend d'une façon concluante contre Gurlitt, la correction qu'il a proposée (Phil. 1900). ¶ ID., *Zu Cicero ad Q fr. III 3* (Rh. Mus. 1902). A devant Kal. est une dittographie à supprimer. Perfregerat est à garder après cum auctoritate. ¶ ID., *Zu Cicero Phil. XII 17, 36* (Hermes 1902). Retrancher que après eos. ¶ ID., *Die Senatssitzung vom 14 Januar 56* (Ibid. 1903). Retrancher ut après aperte dans ad fam. I 2, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros epistulae ad familiares* (Phil. 1904). Examen critique de 4 passages (I 9, 4; I 9, 18; VII 26, 1; X 18, 3). ¶ A. TRABANDT, *Ciceros Briefe als Schullektüre*. Chaud plaidoyer. ¶ I. VAN DER VLIET, *Aedes Opis explicata*.

Commentaire pour ad Att. XVI 14, 4. ¶ F. VOGEL, *Ipse etiam* (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. 1902). Correction proposée pour ad Att. IV 1. Discussion. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Fufidius* (Ibid.). Corrige, dans ad fam. VII S, 2, M. it finium en M. Fufidium : Ellis avait déjà conjecturé Fufitium dans Cat. LIV, 5. (Hermathena 1888). A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte des klassischen Altertumswissenschaft, 31e année, T. CXVIII (1903, 3, fin). Histoire romaine (1894-1900) [L. Holzapfel]. Fin. ¶ Musique grecque (1899-1902) [E. Graf].

T. CXX, 32e année (1904, 1) : Recherches sur la langue grecque, excepté la langue commune et les dialectes (1890-1903) [E. Schwyzer]. ¶ Travaux sur la langue commune (1898-1902) [St. Witkowski].

T. CXXI (1904, 2). Tacite (1896-1903) [E. Wolff]. ¶ Les historiens latins de basse époque (1897-1902) [Th. Opitz].

T. CXXII (1904, 3). Antiquités publiques grecques (1890-1903) [J. Oehler]. ¶ Histoire grecque (1899-1902) [Th. Leuschaw]. P. L.

Journal fuer praktischer Chemie, nouv. sér., t. 67, 1903. 7e livr. Encore le ψευδάργυρος [Diergart]. Le ψευδάργυρος ne doit pas être identifié avec le zinc. ¶¶ 9e livr. Corrections et additions à l'art. précédent [Id.]. J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte u. Kunst, 23e année. 1re livr. Trouvé à Trèves une mosaïque rom., description; on y voit les muses et divers personnages [H. Graeven]. ¶ Mayence. Deux pierres tombales romaines avec inscr. [Körber]. L'une de Pompeius, soldat de la 16e légion ; l'autre d'un personnage de la tribus Lemonia de Bologne datant de la première moitié du 1er s. ¶ Fouilles près de Haltern [F. Koepp]. Résultats de la campagne de 1903 venant compléter les résultats si importants déjà obtenus. ¶ Construction de la Porta Nigra à Trèves [J. Domaszewski]. Analogies avec la Porta decuma du castel Odruh dans la province rom. d'Arabie (fig.), castel construit sur la frontière à l'époque de Trajan. ¶ Mur romain à Londres [Krüger]. Étendue de Londres à l'époque rom. fondations du mur composées de grosses pierres carrées ; qqs reliefs dont un soldat rom. avec la paenula, de la seconde moitié du 1er siècle : le mur ne doit pas être antérieur à la seconde moitié du 3e s. ¶ C. r. des séances du Verein f. Gesch. u. Altertumskunde à Francfort. Rapport de [Wolf] sur Praunheim à l'époque rom. et pré-rom. constructions rom. ¶¶ 2e et 3e livr. Restes rom. trouvés à Pforzheim [Bessinger]. Objets divers dont sept monnaies ; urnes, vases en bronze ; fgment de statues, etc. ¶ Trésor de monnaies trouvé à Birkenfeld [Baldes]. 422 monnaies de cuivre des 3e et 4e s. ¶ Vervoz [Schuermans]. Trouvé dix-sept billes en terre cuite de dimensions inégales et portant des chiffres, elles devaient servir à un jeu, pareil au moderne loto. ¶ Pour servir à l'histoire du développement du mode de construction des portes de villes fortes romaines dans les pays du Rhin [Lehner]. Combat l'opinion de Domaszewski qui croit distinguer dans la construction de la Porta Nigra à Trèves une imitation orientale <cf. supra>. ¶¶ 4e livr. Sarcophages rom. trouvés sur la rive gauche de la Moselle près Trèves [H. Graeven]. Sarcophages d'enfants et d'hommes : objets divers ; vases en verre : sur l'un on lit l'inscr. Marini qui doit être le nom, non du mort, mais du fabricant. ¶ Cologne, sept inscr. rom. [Poppelreuter]. L'une mentionne les Matronae gantunae inconnues jusqu'ici. ¶ Un vase de la collection Kam à Nimègue considéré comme romain est l'œuvre d'un faussaire <cf. R. d. R. 27, 84, 37> ; il est moderne [M. Siebourg]. ¶ C'est à Schwarzerden du cercle de St. Wendel, près Treves, et non à Schwarz, du cercle de Simmern, près Coblenz, qu'ont été trouvées les inscr. 746-748 du C. I. Rhen. ¶¶ 5 et 6e livr. Tholey. Restes d'un canal romain [W. Schmitz].

¶ Mayence. Inscr. funéraire d'Épigonus esclave du centurion de la XXIIe légion Primigenia, mort à l'âge de 25 ans, autres inscr. funéraires ; bronzes, casseroles, vases, anses avec cachets de fabricants. ¶ Les Gantunae novae de l'inscr. trouvée à Cologne <cf. supra> auxquelles était dédié un autel par Flossia Paterna, doivent être les mêmes qui étaient connues par une localité nommée sur une base en terre cuite des maîtres potiers, Vindex et Lucius, elles étaient le Genius ou Tutela de cette localité. ¶¶ 7e et 8e livr. Kreuznach et les environs [Rohl]. Trouvailles de l'époque romaine et préhistorique [Rohl]. Vases, coupes ; pierres tombales avec inscr.; tombes ; deux monnaies en bronze de Magnence, une de Constance I ; coupe avec inscr. VRITVES, etc. ¶ Bonn. Chambre avec un parquet en mosaïque dans le camp de la légion [Hagen]. Cette chambre, découverte en 1904, mesure 3^m^ 88 sur 4^m^ 10, les murs portent des traces de peinture, le sol est recouvert d'une mosaïque dont le centre est formé par une tête de Méduse, grande mais grossièrement dessinée, regardant vers l'ouest ; détails techniques sur la mosaïque, sur les peintures des murs et sur les ornements de la chambre. ¶ Témoignages littéraires sur des œuvres d'art gallo-romaines [P. E. Sonnenburg]. On retrouve dans la Vita Martini, les Epistolae et les Dialogi de Sulpicius Sévère bien des allusions à des œuvres d'art contemporaines. ¶¶ 9e et 10e livr. Trèves. Pierre tombale militaire [v. Domaszewski]. Elle est de l'époque d'Auguste et l'inscription nous apprend qu'il y avait sous cet empereur une ala en garnison à Trèves. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. 1, Caisse en pierre dont un côté est orné d'écailles ; 2, Deux fragments d'autel avec inscr., le premier élevé en l'honneur du « Genio horrei » par le dispensator horrei, l'autre par un certain Ammonius aux « dabus quadribis » Autres inscr. Vase en terra sigillata avec inscr. du potier de deux lignes : anse d'amphore avec cachet du potier, etc. ¶ Tombeau rom. à incinération avec lanterne portative trouvé à Adenau [J. Hagen]. Description : on peut en déterminer la date (100 ap. J.-C.) par deux monnaies de Domitien et de Nerva qu'on y a trouvées. ¶ Batavodurum [Domaszewski]. Détermination d'après Tacite et les inscr. de la situation de cette ville que Ptolémée, Géogr. 2, 9, 8, désigne comme la capitale des Bataves : elle était située près de Rommel ou Ruimel, au sud de Herzogenbusch. ¶ Coupe en terre sigillée avec relief trouvée en Angleterre [E. Kruger] Description de cette coupe trouvée en 1852 et qui se trouve au Musée de Cambridge. ¶ Terra sigillata cuite et non cuite [P. Diergart] Études entreprises par le laboratoire de recherches chimiques de la manufacture royale de porcelaines de Charlottenburg, et invitation à tous les intéressés à prendre part à ces recherches qui concernent l'antiquité rom. ¶¶ 11e et 12e livr. Fouilles d'Heidelberg [K. Ppaff]. Entreprises aux frais de la ville, elles ont mis au jour entre autres qqs restes romains, pierre votive, cachets de terra sigillata, monnaies de bronze et d'argent ; cave rom. etc. ¶ Bain romain à Franzenheim [L. Krüger]. Débris, monnaies dont l'une remonte à Théodose. Valentinien II ou Maximus. ¶ Inscr. rom. trouvées à Eisenberg (Palatinat) [P. Grünenwald]. Cinq pierres votives ou autels avec reliefs et inscr. dont deux d'un certain M. Adjutorius Memor et une de Ulpius Maximinus, Ulpius Felicio et Veturius Leontius. ¶ Remagen. Inscr. rom. [H. Lehner]. Deux pierres votives, l'une en l'honneur du Flumen Rhenus, dédicace très rare ; l'autre datant de 205 ap. J.-C. montre que la cohors T. Flavia campait déjà alors à Remagen. ¶ Bonn. Pierres tombales rom. [id.] Beau et intéressant monument avec relief d'un soldat de la legio I. Minervia ; il doit être d'environ 100 ap. J.-C. ¶ Brambach n° 665 [M. Sie-

bourg]. Nouvelle lecture (avec fig.) de cette pierre votive dédiée Jovi o. m. et Herculi. ¶ Le Krausberg près Birkenfeld, lieu de découvertes d'antiquités rom. [Baldes]. C'est là qu'on a trouvé le relief représentant Vulcain, du Musée de Trèves. Z.

Literarisches Zentralblatt. 55e année, 1904. 2 jr. D. VÖLTER, *Aegypten u. die Bibel* [Kr.]. Les résultats ne seront pas approuvés dans les cercles scientifiques. ¶ 1, R. JANNSSEN, *Das Johannes-Evangelium* nach d. Paraphrase d. Nonnus Panopolitanus mit einem ausführlichen krit. Apparat. [E. L.]. Méritoire; réserves pour la méthode. Beaucoup de travail en pure perte. ¶ P. KOCH, *Die byzantin. Beamtentitel von 400 bis 700* [Gerland]. Indispensable. ¶ A. KUGENER, *Vie de Sévère par Zacharie le Scolastique.* Texte syriaque trad. et annoté [Nöldeke]. Recommandé. ¶ A. B. DRACHMANN, *Scholia vetera in Pindari carmina* rec. [Bethe]. Grands éloges. ¶ G. LUMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* [A. R.]. Rendra des services. ¶ S. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [T. S.]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ 9 jr. A. HARNACK, *Ueber verlorene Briefe u. Aktenstücke, die sich aus d. Cyprianischen Briefsammlung ermitteln lassen.* E. KLOSTERMANN, Eusebius Schrift π. τῶν τοπικῶν ὀνομάτων τῶν ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ. N. BONWETSCH, *Hippolyts Kommentar zum Hohenlied* [Kr.]. Courte analyse. ¶ E. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege*, 2 [ ]. Conclusions qui diffèrent en bien des points de celles de Cichorius. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [Frz]. Réserves. ¶ A. SPRINGER, *Hdb. d. Kunstgeschichte*, I. *Das Altertum* [T. S.]. Cette 7e éd. revue par Ad. MICHAELIS est un nouvel ouvrage, mis au courant de la science. ¶¶ 16 jr. C. BEZOLD, *Ninive u. Babylon* [Zimmern]. Répond à un besoin. ¶ E. R. BEVON, *The house of Seleucus* [Beloch]. Des réserves. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [ ]. Très bon pour indiquer la méthode à suivre. ¶ R. WUENSCH, *Ioannis Lydi de magistratibus populi romani libri tres* rec. Grands éloges. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical scholarship from the sixth century B. C. to the end of the Middle Ages* [B.]. Guide sûr, agréable à lire. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum.* Phototyp. Wiedergabe seiner Schätze. H. 1 [ ]. Sera le bienvenu, très utile. ¶ H. SCHMIDT, *Schliemanns Sammlung Trojanischer Altertümer* [F. N.]. Réussi, rendra à la science de grands et durables services. ¶¶ 23 jr. C. KALBFLEISCH, *Papyri graecae mus. Britannici et mus. Berolinensis* éd. [B.]. Bref résumé; ce sont des papyrus traitant de médecine. ¶¶ 30 jr. O. IMMISCH, *Philol. Studien zu Plato*; 2, De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus [K.]. Appréc. favorable. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [E. Martini]. Approfondi et digne d'éloges. ¶¶ 6 fév. O. MONTELIUS, *Die älteren Kulturperioden im Orient und in Europa.* I. *Die Methode* [Gotze]. Promet d'être très important pour la préhistoire. ¶ *Excerpta historica jussu imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* I C. DE BOOR, *Excerpta de legationibus* ed. [A. H.]. Admirable travail à tous égards. ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Stil des Tertullian* [C. W.]. Utile aux théologiens et aux philologues. ¶ R. LEVY, *Martial u. d. deutsche Epigrammatik des 17en Jahr* [ ]. Soigné et méritoire. ¶¶ 13 fév. F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra.* [ ]. Cette trad. de ce livre capital due à G. GEHRICH se lit facilement, mais par places ne se dégage pas assez du texte français. ¶ T. KIPP, *Geschichte der Quellen des röm. Rechts* [K.]. 2e éd. très améliorée. ¶ M. CONRAT (Cohn). *Breviarium Alaricianum.* Très grands éloges. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera*, rec. I. fasc. 2, or. 6-11 [W. S.]. Suit de très près le fasc. 1. Analyse. ¶ L. DEDOUVRES, *Les Latins peints par eux-mêmes* [C. W.]. Pas de valeur scientifique. ¶ L. v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum.*

[F. N.]. Cette 2e éd. est au niveau de la science. ¶¶ 20 fev. S. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [ ]. Qqs réserves. ¶ Eng. DRERUP, *Untersuchungen zur aelteren griech. Prosalitteratur* hrsg. W. v. Christ zum 70. Geburstäge dargebracht [F. B.]. Les travaux contenus dans ce vol. gagneraient à être revus. ¶¶ 27 fev. A. LEVI, *Apofonia consonantica* [Hirt]. Pas grande valeur. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie*. Très pénétrant, et connait à fond son sujet. ¶ F. F. ABBOTT. *The Toledo manuscript of the Germania of Tacitus* with notes on a Pliny manuscript [A. R.]. A de la valeur. ¶ G. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [V. Thumser]. Des réserves ; l'auteur se propose trop de choses à la fois. ¶ R. DELBRÜCK, *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom* [Wfld]. Éloges avec qqs réserves. ¶¶ 5 mars. A. SCHMIDTKE, *Die Evangelien eines alten Unzialcodex* nach eines Abschrift des 13n Jahrh [E. L.]. Contribution de valeur non seulement à la critique du texte, mais aussi à l'histoire du texte. ¶ P. BARTH, *Die Stoa* [K. J.]. Appréc. favorable. ¶ J. v. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta* III [A. Schm]. Contient les fragments de Chrysippe et de ses successeurs. Puisse le vol. I ne pas se faire trop attendre. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum Petitionis attributed to Quintus Cicero* [C. Wn]. Bien pensé et solide même s'il ne résout pas la question. ¶¶ 12 mars. Eng. DRERUP, *Homer, Die Anfänge d. hellenischen Kultur* [E. Martini]. Eloges. ¶ K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [id.]. Destiné aux classes ; atteint son but. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee. Ein krit. Kommentar* [ ]. De très grandes réserves ; contient cependant une masse de bonnes remarques de détail. ¶ J. M. JULLIEN et H. L. DE PÉRÉRA, *Eschine. Discours sur l'ambassade* [B.]. Appréc. peu favorable. ¶ C. F. W. MUELLER, *C. Plini Caecili Secundi epistularum libri novem* [C. Wn]. Fait partie de la collection Teubner où elle doit remplacer l'éd. minor de Keil. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE. *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes* [I. S.]. Répond à toutes les exigences. ¶¶ 19 mars. P. SHOREY, *The unity of Plato's thought* [C. S.]. Contribution de valeur. ¶ E. KEMMER, *Die polare Ausdruckweise in der griech. Literatur* [B.]. Intéressant et original, mais n'a pas su tirer parti des matériaux amassés avec soin : aussi ne mérite-t-il qu'un éloge très restreint : la collection de matériaux conserve cependant toute sa valeur et sera utile, ils forment la plus grande partie du vol. ¶¶ 26 mars. H. v. SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer aeltesten eirreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte* I, Abt. 1 [C. R. Gregory]. Travail énorme qui a droit à toute notre reconnaissance. ¶ *Apollonii Dyscoli quae supersunt*, Vol. I, Fasc. 2 R. SCHNEIDER, *Commentarius criticus et exegeticus in A. scripta minora* [B.]. Grands éloges. ¶¶ 2 avril. V. SCHULTZE, *Codex Waldecensis*. Unbekannte Fragmente einer griech.-lat. Bibelhandschrift hrsg. [C. R. Gregory]. Très méritoire. ¶ *Eusebius Werke* : II, *Die Kirchengeschichte* bearb. v. E. SCHWARTZ, *Die latein. Uebersetzung des Rufinus* : I. bearb. von Th. MOMMSEN [G. Kr.]. Mentionnés ¶ H. RÖCK, *Der unverfälschte Sokrates* [Philmn]. Appréc. sévère. ¶ J. A. NAIRN, *The mimes of Herodas* [O. Crusius]. Appréc. favorable. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial* im Wortschatze des deutschen, französischen und englischen Sprache [W. V.]. Des réserves au point de vue philologique. ¶ M. ROSTOWZEW, *Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge* [T. S.]. Grands éloges. ¶ 9 et 16 avril. E. SCHRADER, *Die Keilinschriften und das Alte Testament* [H. Baentsch]. 3e éd. revue par H. ZIMMERN u. H. WINCKLER. Vivement recommandé : grande valeur. ¶ C. SCHMIDT, *Acta Pauli*. Aus d. Heidelberger koptischen Papyrus-handschrift no 1, hrsg [G. Kr.]. Admirable publication. ¶ M. HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines*

Hss [E. Drerup]. Excellent travail préparatoire à une nouv. éd. absolument nécessaire. ¶ W. M. LINDSAY, *Martialis Epigrammata* : ID, *The ancient editions of Martial* with collations of the Berlin and Edinburgh Mss. 1, Excellente méthode ; 2, Analyse de ce complément à l'éd. de L. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* II [G. Kr.]. D'une exactitude admirable. Très méritoire. ¶¶ 23 avril. H. BERGER. *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen* [ ]. Éloges. ¶ C. RITTER, *Platons Dialoge*. Inhaltsdarstellungen, I, der Schriften des späteren Alters [Linde]. Bon. ¶ G. P. BALL, *The satire of Seneca on the apotheosis of Claudius commonly called the* Ἀποκολοκύνθωσις [C. W.]. Édition utile et agréable. ¶ R. EHWALD, *Aldhelms Gedicht de virginitate* [M. M.]. Contribution peu étendue qui a le mérite d'indiquer nettement les principales lignes pour l'établissement futur du texte de ce poème. ¶ E. PETERSEN. *Ara Pacis Augustae* [G. W.. a]. Grands éloges. ¶¶ 30 avril. H. WEIL, *Etudes de littérature et de rythmique grecques* [Hbrin]. On doit être reconnaissant à W. d'avoir réuni ces études en un vol. ¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement républicain* I-III, IV. Appendice [ ]. Écrit avec chaleur et avec une généreuse et patriotique intention, mais pas assez au courant des études récentes. ¶ E. PERNICE u. F. WINTER, *Der Hildesheimer Silberfund*. Ant. HERON DE VILLEFOSSE, *Le Trésor de Boscoreale* [Th. Schreiber]. Traitent tous deux avec une sobriété de style qni fait d'eux des modèles du genre des deux plus beaux et plus complets monuments de l'orfèvrerie antique. ¶¶ 7 mai. H. v. SODEN. *Die cyprianische Briefsammlung* [G. Kr.]. Excellent. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [G. W.]. Contribution de haute valeur à l'histoire de la ville de Rome dans l'antiquité. ¶ C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot*. Orientera bien le grand public. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon lib. primus* rec. et enarr [C. W.]. Des réserves. ¶ F. SCHEICHL, *Das Griechentum u. die Duldung* [K. F.]. Travail pénétrant qui jette une vive lumière sur l'âme ancienne. ¶¶ 14 mai. L. CANTARELLI, *La diocesi Italiciana da Diocleziano alla fine dell' impero occidentale* [A. v. P.]. Sérieusement fait ; contribution utile pour la prosopographie encore à ses débuts des provinces occidentales de l'empire. ¶ E. LAVISSE, *Histoire de France*, etc. I, 2. *Les origines. La Gaule indépendante et la Gaule romaine*, par G. BLOCH [E. v. Borrus]. Très remarquable. ¶ Jh. THALHEIM, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis* [B]. Le texte est meilleur que celui de Scheibe qu'il remplace dans la coll. Teubner : il se rapproche de celui de Buermann, et on pourra très bien se servir concurremment de ces deux éditions. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii noctium atticarum libri XX*. II. Vivement recommandé. ¶¶ 21 mars. J. SCHMITT, *The chronicle of Morea*, id. [Gerland]. Bon. ¶ Att. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*. II. La religione gentilizia e collegiale [G. W.]. La partie qui traite des sacra gentilicia est faible ; celle qui traite du culto collegiale est d'autant meilleure. ¶¶ 28 mai. Ad. HARNACK, *Der pseudocyprianische Traktat de singularitate clericorum ein Werk des donatistischen Bischofs Macrobius in Rom ; die Hypotyposen des Theognost. Der gefälschte Brief des Bischofs Theonas an den Oberkammerherrn Lucian* [Kr.]. Le rap. ne croit pas que le de singularitate clericorum soit de Macrobe. ¶ R. PICHON, *Lactance* [Klostermann]. Comble une lacune longtemps sentie. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes*. Mentionné. ¶ 1, O. IMMISCH, *Die innere Entwicklung des griech. Epos* : 2, E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee* [Drerup], 1, Grands éloges : 2, Confus et obscur. ¶ 1, H. BELLING, *Studien ü. die Liederbücher des Horatius* ; 2, O. KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora* I, *Scholia A V in Carmina et Epodos* [Hbrln]. Le point de vue de B. est vieilli ; grandes réserves ; 2, Rend complètement inutiles les éd. antérieures

de Pauli et Hauthal. ¶¶ 4 jn C. DE BOOR, *Georgii Monachi chronicon*, éd. I [Gerland]. L'établissement du texte était un vrai travail de géant. Le rap. attendra la publication du vol. II pour dire son avis. ¶¶ 11 jn. E. PREUSCHEN, *Origenes Werke*, IV *Des Johannes Kommentar* [Kr.]. Grands éloges. ¶ G. ROLOFF, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [Stern]. A raison quelquefois contre Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland ; mais on ne peut souscrire à toutes ses conclusions et à son jugement sur ce livre. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Paläographie*. II, Entwicklung des latein. Schrift von den Zeiten Karls d. Gr. bis zum Ende des XII Jahrh. [Heydenreich]. Excellent manuel. ¶ El. RICHTER, *Zur Entwicklung der romanischen Wortstellung aus der lateinischen* [G.]. Sujet très difficile dont l'auteur s'est très bien tiré : ¶ R. BORRMANN u. J. NEUWIRTH, *Geschichte der Baukunst*. I, *Die Baukunst des Altertums u. d. Islam im Mittelalter* von R. BORRMANN [E. Renard]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 18 jn. W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden*. Rien de solide. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. I, Die Ueberlieferung der Jugurthalücke. Bonne méthode. ¶¶ 25 jn. H. v. SCHUBERT, *Der sogenannte Praedestinatus*. Contribution très importante à l'histoire du pélagianisme. ¶ F. PICHLER, *Austria Romana* [A. R.]. Très sérieusement fait, mais n'indique pas toujours ses sources, ce qui empêche tout contrôle. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, IV, I, *Die Litteratur des vierten Jahrh.* [A. R.]. Excellent. ¶¶ 2 juil. A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet, seine geographische u. kulturelle Eigenart* [Th. F.]. Très grands éloges. ¶ Ch. D. Ph. CHARITONIDES, Ποικίλα Φιλολογικά I [G. N. Hatzidakis]. Ce livre rédigé par Charitonides est de K. Kontos qui devenu aveugle ne peut plus écrire, il est divisé en 93 chap. qui traitent de questions intéressant la Grèce. ¶ S. G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis saturae* [W. K.]. Sera très goûté. ¶ G. N. HATZIDAKIS, Ἀκαδημικὰ Ἀναγνώσματα εἰς τὴν Ἑλληνικὴν, Λατινικὴν καὶ μικρὸν εἰς τὴν Ἰνδικήν II. Simple mention. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste*. Eine Studie zu den Denkmälern u. zum Epos [Wflo]. Appréc. favorable. ¶¶ 9 juil. O. LENEL, *Essai de reconstitution de l'édit perpétuel*, trad. de F. PELTIER, II. Diffère sensiblement de l'ed. allemande de 1883. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* IV [F. B.]. Analyse. ¶¶ 16 juil. L. FROBENIUS, *Das Zeitalter des Sonnengottes* I. Ce vol. soigneusement fait, contient les questions, le second donnera les réponses et les preuves des hypothèses. Éloges. ¶¶ 23 juil. S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes* I. Appréc. favorable : qqs réserves pour l'apparat critique qui n'est pas assez complet. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst* [E. Crum]. Très grands éloges. ¶¶ 30 juil. A. HJELT, *Die altsyrische Evangelienübersetzung und Tatians Diatessaron* in ihrem gegenseitigen Verhältnis untersucht [Schm]. Appréc. favorable. ¶ N. BONWETSCH, *Die Theologie des Melhodius von Olympus* [Sickenberger]. Méritoire. ¶ C. PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* [A. v. P.]. Très grands éloges : intéressant pour les antiquités. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* [E. Kalinka]. Valeur durable. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina libros XX* [W. K.]. Recommandé. ¶ L. RADERMACHER, *Das Jenseits im Mythos des Hellenen* [ ]. Utile et captivant, qques réserves ; pas toujours convaincant. ¶ R. FOERSTER, *M. v. Schwind. Philostratische Gemälde*. Grande valeur ; a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 6 août. S. ŽEBELEW, Ἀχαικά. Zu den Altertümern der Provinz Achaja [li] (en russe). Fait avec soin, solide et utile. ¶ A. MANIGK, *Pfanderechtliche Untersuchungen*, I II. Zur Geschichte der röm. Hypothek. 1 Th. Die pfandrechtliche Terminologie u. Literatur d. Römer [K.]. Commence par exposer la terminologie de chaque juriste, puis étudie les écrits des juristes rom. de Servius à Hermogène au point de vue de la terminologie et de l'histoire de l'hypothèque, de sorte que le lecteur

ne se fait pas une idée du développement de la terminologie. ¶ F. SUSEMIHL, *Aristotelis Ethica Nicomachea* rec. 2de éd. due à O. APPELT [B.]. Chaudement recommandé. ¶ Chr. ISCHYRIUS, *Homulus;* texte latin... par A. ROERSCH [Mm.]. Contribution de valeur à l'histoire de l'humanisme aux Pays-Bas. ¶ E. GUNDELFINGER, *Caesar in der deutschen Literatur* [F. L.]. Très soigné. ¶¶ 13 août. A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera* rec. I et II [W. F.]. A droit à la reconnaissance des historiens et des philologues. ¶ G. HELMREICH, *Galeni de temperamentis lib. III.* Appréc. favorable. ¶¶ 20 août. Ed. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [K. D.]. Appréciation favorable. ¶¶ 27 août. A. SCHLATTER, *Die Sprache u. Heimat des vierten Evangelisten* G. N.]. S'impose à l'attention de tous ceux qui s'occuperont du 4e Év. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone prae-Socraticorum philosophorum existimatore et judice* [C. S.]. Éloges. ¶ G. KRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis* cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis [B.]. Très utile et substantiel. ¶ E. LINDSKOG, *In tropos scriptorum Latinorum studia* [W. K.]. Beaucoup de peine pour procurer peu d'agrément au lecteur. ¶¶ 3 sept. R. ROCHOL, *Bessarion. Studie zur Geschichte der Renaissance* [Martini]. Grands éloges. ¶ *Urkunden des aegyptischen Altertums.* K. SETHE, *Urkunden des alten Reichs.* et *Hieroglyphische Urkunden der griech.-röm. Zeit* [Kr.]. Seront accueillis avec joie. ¶ *Plan eines Corpus der griech. Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit* [K. Dieterich]. Appr. favorable. ¶ H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum.* Commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens [li]. Enfin un livre de B. contre lequel on n'aura pas besoin de nous mettre en garde. ¶¶ 10 sept. T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [St.]. Appréc. favorable. ¶¶ 17 sept. W. STINTZING, *Ueber die Mancipatio.* Qqs objections. ¶ P. BLAYDES, *Adversaria in Thucydidem* [E. L.]. Inutile. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte* [li]. Très grands éloges. ¶¶ 24 sept. F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [Gerland]. N'est pas assez au courant des travaux modernes. ¶ R. DUSSAUD, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie Moyenne,* avec la collaboration de F. MACLER. Les inscr. grecques et latines contenues dans ce vol. n'ont pas grande importance historique. Des réserves. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité,* VII et VIII [Michaelis]. Quelles que soient les objections de détail qu'on puisse faire à ces deux vol. consacrés à la Grèce, ils conservent leur haute valeur. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur,* fortgeführt... von P. ARNDT. Lief. 101-109 [Schreiber]. Grands éloges. ¶¶ 1er oct. A. BIGELMAIR, *Die Beteiligung der Christen am oeffentlichen Leben in vorconstantin. Zeit* [Kr.]. Éloges. ¶ ARNDT-BRUCKMANN, *Griech. u. röm. Porträts* [Th. Schreiber]. Très grands éloges. ¶¶ 8 oct. E. HENNECKE, *Neutestamentliche Apokryphen* hrsg. [Schm]. Trad. all. qui sera la bienvenue : qqs réserves sur la manière dont H. traduit. ¶ F. STRUNZ, *Naturbetrachtung u. Naturerkenntnis im Altertum.* Eine Entwicklungsgeschichte der Antikennaturwissenschaft. Plein d'esprit, captivant et instructif. ¶ H. WEIL, *Euripide, Oreste* [H. Stadtmüller]. Éloges de cette 3e éd., revue, mais où il y a encore des corrections à adopter. ¶ C. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im Altertum.* Studien und Aufnahmen [Th. Schreiber]. Très utile. ¶¶ 15 oct. M. FRIEDLÄNDER, *Griech. Philosophie im Alten Testament* [S. K.]. Montre que la philosophie grecque se fait sentir dans l'Anc. Testament. C'est en réalité un livre de controverse qui aura du retentissement. ¶ H. STICH, *Mark-Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [Ding]. Bon, sans prétention scientifique aucune. ¶ F. KÜCHLER, *Beitraege zur Kenntnis der assyrisch-babylonischen Medizin.* Text mit Umschrift, Uebersetzung u. Kommentar [C. B.]

Trace très bien la voie à des recherches plus approfondies. ¶ F. WITTING, *Von Kunst u. Christentum* Plastik u. Selbstgefühl. Von antikem u. christl. Raumgefühl u. s. w. [W. S.]. Observations profondes, mais souvent énigmatiques. ¶¶ 22 oct. E. S. GUTJAHR, *Die Glaubwürdigkeit des irenäischen Zeugnisses über die Abfassung des vierten kanonischen Evangeliums* [G. N.]. Appréc. favorable. ¶ Eng. DRERUP. *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Radermacher]. Éloges. ¶¶ 29 oct. 1, Th. ACHELIS, *Abriss der vergleichenden Religionswissenschaft*; 2, C. P. THIELE, *Grundzüge d. Religionswissenschaft* : bearb. v. G. GEHRICH. Éloges. ¶ W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Paläographie*. 3es Heft von M. TANGL [F. R.]. Excellent. ¶¶ 5 nov. K. HORN, *Geschichtlichkeit u. Zweck von Evang. Joh. Kap. 21* [Schm]. Cité ici à cause des remarques de lexicographie, de grammaire et de critique du texte qui y sont contenues, et qui méritent d'être étudiées. ¶ K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerm. Sprachen*. Très grands éloges. ¶ F. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani* [E. Petersen]. Réfute Furtwängler : étudie ce monument avec un soin minutieux extrême ; ramasse, analyse et discute à fond tous les éléments du problème. ¶¶ 12 nov. E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili evangelicae praeparationis libri XV*, I-IV [G. Kr.]. Grands éloges de cette éd. critique accompagnée d'une trad. en anglais, d'un commentaire et d'indices. ¶ A. CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [Ii]. Somme toute, mérite notre reconnaissance. ¶ W. SPIEGELBERG, *Geschichte der aegyptischen Kunst bis zum Hellenismus* [Kr.]. Appréc. favorable. ¶¶ 19 nov. J. A. KUNDTSON, *Die zwei Arzawa-Briefe*. Die aeltesten Urkunden in indogerman. Sprache [Hirt]. A de la valeur, quand même la parenté de ces deux lettres trouvées à El-Amarna avec les langues indo-européennes est loin d'être prouvée. ¶ *Beitraege zur Kunstgeschichte*. F. Wickhoff gewidmet u. s. w. Cité ici à cause d'un art. de Riegl sur une plaque de bronze byzantine trouvée à Éphèse par Heberdey. Les autres art. n'intéressent pas l'antiquité classique. ¶¶ 26 nov. G. WOHLENBERGER, *Der erste und zweite Thessalonicherbrief ausgelegt* [G. N.]. Excellentes remarques de langue, d'histoire, d'exégese et de philologie. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Études sur l'histoire Auguste* [H. P.]. Très au courant de tout ce qui a paru en Allemagne sur ce sujet, ne donne rien de nouveau, mais rectifie çà et là quelques erreurs chez ceux qui l'ont précédé. ¶¶ 3 déc. H. GROSSMANN, *Eusebius, Theophanie* hrsg. E. KLOSTERMANN, *Eusebius Onomastikon der biblischen Ortsnamen* [Kr.]. Loués. ¶ C. HARDER, *Homer. Ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias u. Odyssee* [E. Drerup]. Soigneusement fait pour les élèves, mais rien de scientifique. ¶ H. EGGER, *Kritisches Verzeichnis der Sammlung architektonischer Handzeichnungen der k. k. Hofbibliothek* I [A. M..s]. Beau et utile recueil ; s'occupe surtout de Rome et de ses ruines. ¶¶ 10 déc. J. MANSION, *Les gutturales grecques* [Hirt]. Enrichit la littérature du sujet. ¶ J. FÖRSTEMANN u. O. GÜNTHER, *Briefe an Desiderius Erasmus von Rotterdam* hrsg. [A. R.]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 17 déc. E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates Interpretationen* [Ding]. Méritoire ; qques réserves. ¶ G. BAUCH, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus*. Appréc. favorable. ¶ G. GOETZ, *T. Maici Plauti Epidicus* it. rec. G. a droit à notre reconnaissance pour ce travail sérieux et exact. ¶ F. SETTEGAST, *Quellenstudien zur galloromanischen Epik*. S'impose à tous ceux qui s'occupent de ce sujet. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. IV [A. R.]. Éloges. ¶ 24 dec. J. WELLHAUSER, *Das Evangelium Macci* übers. u. erkl. ID., *Das Evangelium Matthaei* [Schm.]. Éloges de la trad. Le commentaire contient beaucoup de nouveau et d'étonnant. ¶ G. SAINTSBURY, *Loci critici*. Passage illustrative of critical theory and practice from Aristotle downwards. Excellent et pratique. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die*

Zeit Justinians. 4e éd. soigneusement revue et mis au courant de ce livre si utile. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien.* Trad. all. excellente. ¶ G. SCHMILINSKY, *Plautus Zwillinge* et *Schiffbruck.* Très grands éloges de ces trad. ¶ B. PEYRON, *Cod. Italici manu exarati* qui in Bibl. Taurinensis Athenaei ante diem 26 Jan. 1904 asservabantur. Grands éloges de cet ouvrage posthume. ¶ A. MORET, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique* [Lange]. Appréc. favorable. ¶ E. ROHDE, *Psyche.* Éloges de cette 3e éd. A. S.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 32. Fasc. 1. Revue des programmes [Heydenreich, Dietrich, Hirsch]. Hans DRAHEIM, *Ilhaka-Frage* (K. Wilhelms-G. Berlin). Court, clair et très instructif. — Robert HOLSTEN, *Die Bedeutung des 7. Jahrhunderts für die Entwicklung der sittlichen Anschauungen der Griechen* (K. Wilhelms-G. Stettin). Analyse. — Waldemar OLSEN, *Die Schlacht bei Plataeae* (G. Greifswald). Défend la tradition contre Delbrück. — A. Ed. ANSPACH, *De Alexandri Magni expeditione indica.* Fasc. 3 (C. Duisburg). Fait preuve de soin et d'érudition. — Ernst FISCHER, *Archäologische Erinnerungen an eine Studienreise nach Griechenland* (Johannes-G. Breslau). D'une lecture attachante. — Max ZIEGLER, *Fasti tribunorum plebis* (G. Ulm). Riche matériel de statistique. — Otto RICHTER, *Beiträge zur röm. Topographie* 1 (Alliaschlacht u. Serviusmauer) 2 (Capitolium u. Clivus Capitolinus (Prinz Heinrichs-G. Berlin). Place la bataille sur la rive gauche du Tibre et justifie la description topographique donnée dans l'Handbuch d'Iwan v. Müller. — K. Fr. ADAMI, *Liegt der Schilderung des Untergangs der 15 Kohorten im Lande der Eburonen bei Caesar bell-gall.* V, 26 37 *der Bericht eines Augenzeugen zu Grunde?* (Hessisches G. Fridericianum, Laubach). César a utilisé un rapport écrit, résultat auquel on devra souscrire. — SCHLEUSNER, *Die Reisen des Kaisers Augustus in Geschichte u. Dichtung* (G. Barmen). L'auteur a voulu avant tout contribuer à l'exégèse d'Horace. — Gerhard SCHULTZ, *Tivoli u. die Villa Hadrians* (P. Steglitz). Exposition sans prétention scientifique, à l'usage du public instruit. — ZIEBARTH, *Eine Inschriftenhandschrift der Hamburger Stadtbibliothek* (Wilhelm-G., Hamburg). Analyse. ¶ Georg WEBER, *Lehr- u. Handbuch der Weltgeschichte.* 21 Auflage, neu bearbeitet v. BALDAMUS T. 1 (Altertum) [W. Martens]. Fait avec un soin et une compétence admirables. ¶ Georg WEBER, *Weltgeschichte in übersichtlicher Darstellung* 21. Aufl. neu bearbeitet v. Otto LANGER [Id.], Travail approfondi et au courant des derniers résultats de la science. Toutefois c'est dans l'antiquité que l'auteur paraît le plus à l'aise. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. BERNER, 24e année [K. Löschhorn]. Mêmes éloges que les vol. précédents et exposé des résultats les plus importants des sciences historiques. ¶ Johannes KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland.* T. 1 (von Epaminondas bis zum Eingreifen der Römer) (pl) [C. Winkelsesser]. Mérite tout éloge. ¶ Beiträge zur alten Geschichte u. griechisch-röm. Alterthumskunde *Festschrift zu Otto Hirschfelds 60. Geburtstage* [Th. Preuss]. Analyse sommaire des articles dûs à Th. MOMMSEN, O. SEECK, HILLER v. GÄRTRINGEN, U. WILCKEN, Paul M. MEYER, v. BISSING, A. HÉRON DE VILLEFOSSE, C. PARTSCH, Julius JUNG, C. JULLIAN, Ernst KORNEMANN, DOMASZEWSKI, K. REGLING, Eug. PRIDIK, E. RITTERLING, TOCILESCU, E. MAJONICA, A. SCHIFF et Julius DÜRR. A mentionner aussi six lettres de Niebuhr à Angelo Mai d'avril 1824 à mai 1828 publiées par H. SCHÖNE. ¶ Georg GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* T. 1 (Untergang der heidnischen Kultur [Id.]. A mis consciencieusement à profit les auteurs anciens et modernes ; il y aurait toutefois quelques points de détail à relever. ¶ Friedrich OHLENSCHLAGER, *Römische Ueberreste in Bayern.* Fasc. 1 [G. Leidinger]. Répond à un véritable besoin ; fait désirer la suite. ¶¶ Fasc. 2 Comptes rendus de la Société historique de Berlin. Séance du 8 février.

Erhardt traite de l'émigration et de l'expansion des Germains en Allemagne. ¶ Friedrich CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Th. Preuss]. Livre de saine réflexion, plein d'idées profondes et fécondes. ¶ F. KNOKE, *Gegenwärtiger Stand der Forschungen über die Römerkriege im nordwestlichen Deutschland* (pl.) [Id.]. Après un examen des différentes opinions émises sur le lieu de la bataille de Varus, K. se décide pour Iburg à 12 kil. au sud d'Osnabrück. ¶ Otto SCHULTZ, *Beiträge zur Kritik unserer literarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus' Sturze bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus* (Caracalla) [Id.]. Approfondi, mérite d'être instamment recommandé. ¶ Theodor SOMMERLAD, *Wirthschaftsgeschichtliche Untersuchungen*. Fasc. 2 (Die Lebensbeschreibung Severins als Kulturgeschichtliche Quelle) [Foss]. Résultats peu importants en dépit de l'application et de l'érudition dépensées. ¶ *Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* edd. BOISSEVAIN, C. DE BOOR, Th. BÜTTNER-WOBST. Vol. 1 *Excerpta de legationibus* ed. C. DE BOOR, P. 1 et 2. [F. Hirsch]. Dans la collation des mss. et l'appréciation de leur valeur, l'éditeur a fait preuve du soin et de la sagacité dont il est coutumier. ¶ Aloys MEISTER, *Die Anfämge der modernen diplomatischen Geheimschrift* [v. Kauffungen]. < Mentionné à cause de l'introduction dans laquelle M. traite de la cryptographie de l'antiquité >. ¶ *Historische Vierteljahrsschrift* Hrsg. v. Gerhard SEELIGER, 14e année [F. Hirsch]. < Mentionné à cause de l'art. de E. DEVRIENT. « Die Sweben u. ihre Teilstämme » et l'art. « important » de B. HILLIGER « Der Schilling der Volksrechte u. das Wergeld » >. ¶ *Zeitschrift f. vaterländische Geschichte u. Altertumskunde*. T. 60 [Löffler]. < Mentionné à cause d'un art. de F. KOEPP où il défend la commission archéologique de Westphalie contre un art. malveillant de Knoke (cf. supra) paru dans les Grenzboten et un art. « qui mérite considération » de BÖMER. « Ein neuer Versuch zur Lösung der Alisofrage » >. ¶¶ Fasc. 3. *Plan eines Corpus der griech. Urkunden des Mittelalters u. der neueren Zeit* [F. Hirsch]. Annonce ; le point de départ serait le règne de Constantin le Grand. ¶ Paul KOCH, *Die byzantinischen Beamtentitel von 400-700* [Id.]. Etude qui repose sur de nombreux matériaux. ¶ *Georgii Acropolitae opera* rec. Aug. HEISENBERG Vol. 1 et 2 [Id.]. Satisfait aux exigences actuelles de la science. ¶ Carl NEUMANN, *Byzantinische Kultur u. Renaissance Kultur* [Id.]. Exposé riche d'idées et attrayant. ¶¶ Fasc. 4. Camille JULIAN, *Vercingétorix*. F. d. Schule bearbeiteit v. SIEGLERSCHMIDT (pl.) [B. Clemenz], Instructif et d'une haute valeur ; « le chef-d'œuvre de l'auteur ». Henri LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1904. Fasc. 3. Didyme περὶ Δημοσθένους [Fr. Leo]. Le papyrus publié dans l'éd. vraiment magistrale des 'Berliner Klassikertexte' par H. DIELS et SCHUBART est bien un original et non un extrait, comme l'a prétendu Diels. Le commentaire se rapproche de celui d'Asconius, et avait pour titre περὶ Δημοσθένους. On doit distinguer les livres qui portent le titre περὶ τοῦ δεῖνα d'avec les ὑπομνήματα et les συγγράμματα περὶ τοῦ δεῖνα, Didyme avait composé des ὑπομνήματα Ἰλιάδος et Ὀδυσσείας, un περὶ τῆς Ἀρισταρχείου διορθώσεως, des commentaires sur Pindare et Bacchylide, un περὶ λυρικῶν ποιητῶν, des commentaires sur Démosthène, Isée, Hypéride et un grand ouvrage περὶ Δημοσθένους. On ne doit donc pas s'attendre à retrouver dans le περὶ Δημοσθένους des citations tirées par Harpokration des ὑπομνήματα.

Fasc. 4. Le Daphnis de Théocrite [E. Schwartz]. Le poème I fait allusion à Cos, sinon le Καλυδώνιος πορθμεύς (v. 57) n'a aucun sens. Thyrsis est un étranger ; le pâtre sicéliote a apporté de son pays le chant des souffrances de Daphnis ; ce chant est un thrène. Dans la peinture de D., Théocrite s'est inspiré du Ménalcas d'Hermésianax ; il est revenu à son mythe de Daphnis

dans les Thalysies (VII). ¶ Un morceau de basse littérature hellénistique [R. Reitzenstein]. Texte de l'Ἀπολογία κεραμέως πρὸς Ἀμενῶπιν βασιλέα μεθηρμενευμένη κατὰ τὸ δύνατον d'après les fragments Graf et Renier, accompagnés d'un commentaire historique (Cf. Wessely dans Denkschriften der Wiener Akad., 1893). Ces fragments, sans avoir la valeur historique que Wilcken voulait leur attribuer, sont néanmoins un spécimen de la littérature d'agrément qui a étendu des ramifications jusque dans le christianisme. ¶ Pour l'histoire d'Athanase [E. Schwartz]. Concerne les Κεφάλαια, la description du ms. 60 du chapitre de Vérone qui contient l'Historia acephala, la description du ms. 474 de Paris, et traite au long de l'histoire politique et religieuse à laquelle les papyrus publiés dans les dernières années apportent des renseignements précieux pour la chronologie (100 p.).

HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur, 7e année 1re livr. 1re partie. Les fouilles de Troie et la critique homérique [E. Bethe]. B. avait déjà montré que les combats dont parle Homère n'étaient pas le récit de la défaite des tentatives de colonisation des Eoliens à Lesbos et à Troie, mais que plutôt les combats des grands héros Achille et Hector, Ménélas et Paris, Enée et Diomède avaient été livrés autrefois dans la mère patrie. Il montre dans cet art. pourquoi Homère a réuni toutes ces légendes autour de Troie ; parce que cette contrée avait longtemps retenti du bruit des combats entre Ajax et Hector, combats qui en réalité avaient été livrés entre Rhoiteion, patrie d'Ajax, et Troie. Cette lutte est comme l'arrière-plan historique de l'épopée et c'est dans ce sens que les chants d'Ajax sont comme le noyau de l'Iliade. Culte d'Athena Ilias. Les deux Ajax n'en font qu'un, qui est fils d'Oïlée. ¶ La Thessalie et l'histoire de la Grèce [O. Kern]. L'importance de la Thessalie pour l'histoire de la race grecque dans l'antiquité est d'autant plus grande que jusqu'à une époque relativement récente on y retrouve les restes des différentes familles de peuples. ¶ Les nouvelles fouilles du forum romanum [Chr. Hülsen]. Rapport sur les principaux résultats de la campagne de fouilles de 1898-1903 (pl. et fig.). Nécropole ; lapis niger ; curia Diocletiani élevée vers 303 ap. J.-C. ; Basilica Aemilia ; lacus Juturnae ; templum Divi Augusti ; S. Maria Antiqua. ¶ Sur le Thesaurus linguae latinae [F. Vollmer]. Comment il faut s'y prendre pour former un véritable thesaurus, réunir, vérifier et publier les matériaux. ¶ Le chœur et le peuple dans le drame ancien et moderne [R. Petsch]. Ressemblances qu'il y a entre le chœur des drames anciens et celui des drames modernes. ¶ L. MEYER, *Ueber die Modi in griech.* [Lattmann]. Grandes réserves ; rien de nouveau et des erreurs. ¶¶ 2e livr. 1re partie, Fried. Aug. Wolf [S. Reiter]. Etude biographique. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammers]. Etude critique du livre de E. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* I, qui va d'Epaminondas aux Romains. Ce livre ne répond pas aux exigences légitimes des lecteurs. Erreurs qu'il commet, notamment à propos de Mantinée et de Chéronée. Vues personnelles du rap. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien ueber das Bildnis Alexanders des Grossen* [F. Koepp]. Réserves sur certains points où K. maintient ses propres conclusions ; éloges de qqs chapitres. ¶ La Médée de Nicophron [C. Fries]. Le papyrus 186 du Br. Mus. contient les restes d'une tragédie qu'on croit être celle de Nicophron. Cette identification est possible sans être certaine. ¶ C. RITTER, *Platons Dialoge. Inhaltsdarstellungen I : der Schriften des späteren Alters* [O. Immisch]. Eloges ; a coûté un très grand travail à l'auteur. ¶¶ 2e partie. Sophocle dans les écoles [Chr.

Muff]. Afin de mieux apprécier l'artiste dans le poète, M. commence par la technique de ses tragédies, il étudie ensuite le poète tragique, puis les idées morales et religieuses qui se font voir dans ses tragédies. ¶¶ 3e livr. 1re partie. La théorie hellénistique en Egypte [R. Reitzenstein]. Etudie l'hellénisation du peuple égyptien d'après la littérature religieuse de l'époque hellénistique de l'Egypte, laquelle nous est connue par tant de documents qui nous permettent de suivre la formation et la transmission des idées religieuses, mieux que dans n'importe quelle autre partie de l'Orient. Il a recours surtout aux prières contenues dans les papyrus magiques et aux écrits hermétiques. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammert]. Suite : Bataille de Sellasie, n'accepte pas les conclusions de Kromayer <cf. supra>. ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker*. Griech. u. Deutsch [H. v. Arnim]. Fruit mûr d'un travail long et désintéressé. ¶ E. Harrison, *Studies in Theognis, together with a Text of the Poems* [O. Immisch]. Grands éloges. ¶¶ 4e livr. 1re partie. L'empereur Auguste [V. Gardthausen]. Montre que c'est à tort qu'E. Meyer <Histor. Zeitschr. 1903, 385 sqq.> a écrit qu'Auguste avait sérieusement voulu rétablir la république et qu'il n'avait pas eu l'intention de devenir le monarque, mais le « princeps reipublicae », à peu près comme autrefois Camille et les Scipions : bien au contraire, c'est bien une monarchie qu'il voulait fonder, et non une diarchie, suivant l'expression de Mommsen, où il aurait partagé le pouvoir avec le sénat. Il lui suffisait que son règne fut un compromis facilitant le passage de la république à la monarchie, et il a réussi, puisque cette monarchie a duré 400 ans. ¶ Les plus récentes recherches sur les champs de bataille de la Grèce ancienne [E. Lammert]. Fin <cf. supra>. Conclusions sur Sellasie. Examen des conclusions des livres de E. Roloff, *Probleme aus d. griech. Kriegsgeschichte* et de G. Sotiriades, *D. Schlacthfeld von Chäronea u. d. Grahhügel der Makedonien* qui tous deux combattent les idées de Kromayer. ¶ K. Brugmann, *Kurze vergleichende Grammatik d. indogerman. Sprachen* [H. Meltzer]. Très grands éloges. ¶ C. Wachsmuth, *Athen* [W. Ruge]. Tirage à part de l'art. de la *Real-Enc.* de Pauly-Wissowa. ¶¶ 2e partie. Le Griech. Lesebuch de Wilamowitz [P. Cauer]. Son importance scientifique et pratique. N'atteint peut-être pas tout à fait le but que W. s'est proposé, mais sera néanmoins utile et béni. ¶ R. Wessely, *Vereinfachte Griech. Schulgramm.* I. *Formenlehre* [R. Pappritz]. Livre très bien fait, très pratique et bien propre à fortifier l'étude du grec. ¶¶ 5e livr. 1re partie. L'art à l'époque des Pisistratides [E. Petersen]. Analyse rapide du vol. de Th. Wiegand, *Die archaische Porosarchitektur der Akropolis zu Athen* dont il fait l'éloge. ¶ La mécanique de l'antiquité [W. Schmidt]. 3 pl. 1, Philon de Byzance ; 2, Héron d'Alexandrie, mécanique, catoptrique, dioptrique ; 3, σφενδόνη, καρχήσιον, ὡρολόγιον ; 4, le cerf de Kanachos ; 5, Automates volants. ¶ Pierres à bâtir romaines [E. Zubarth]. A propos du vol. de R. Lanciani, *Storia degli scavi di Roma* e notizie intorno le collezioni romana di antichita, Z. traite de l'histoire de la destruction de Rome ancienne au moyen âge. ¶ L'ars amatoria d'Ovide et ses premières trad. allemandes [E. Stemplinger]. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. IV [W. Ruge]. Éloges. ¶¶ 6e livr. 1re partie. La médecine dans l'antiquité [J. Hilberg]. Sources où les historiens peuvent puiser ; méthode et procédés de la médecine antique, les médecins et leurs œuvres. ¶ J. J. Bernoulli, *Griech. Ikonographie mit Ausschluss Alexanders und der Diadochen* [Gercke]. Comble une lacune vivement ressentie. ¶ J. C. Tarver, *Tiberius the Tyrant* [Schott]. Mérite d'attirer l'attention, quoique les résultats ne soient pas en général très nouveaux. ¶ 7e livr. Le roman grec [W. Schmid]. État actuel

de nos connaissances sur sa nature et ses origines : S. se demande si avant les tentatives des néosophistes vers l'an 100 ap. J.-C. le roman grec avait existé comme genre littéraire nettement déterminé. Il montre d'abord que malgré les essais faits après Rohde pour arriver à une autre solution que ce savant, en interprétant et en combinant autrement que lui les documents littéraires connus depuis longtemps, on n'est pas arrivé à un résultat nouveau et certain. Il passe ensuite aux papyrus trouvés depuis 1893 et au roman de Ninos publié par Wilcken, le document le plus important de ce genre littéraire qui doit avoir été composé au 1er s. av. J.-C., il montre que la source d'où est sorti le roman d'amour grec est le δραματικὸν διηγήμα des écoles des rhéteurs. Le roman grec a donc passé par deux périodes, l'une plus ancienne, antérieure aux néosophistes, représentée par les papyrus, l'autre plus récente que Rohde a étudiée et qui est l'œuvre des néosophistes. C'est environ vers 160 ap. J.-C. que la période ancienne prend fin et que la nouvelle commence ; elles se distinguent entre elles surtout au point de vue de la langue et du style. ¶ La double forme de la troisième Philippique de Démosthène [F. Blass]. Explique par le moyen de la prose métrique comment ces deux formes différentes l'une de l'autre ont pu nous être transmises par les mss., notamment par S. et L. ¶¶ 2e partie Rapport sur le 41e Congrès du « Verein Rheinischer Schulmänner » 1904 [B. Huebner]. C. r. du rapport de Wolf sur l'enseignement des religions grecque et romaine dans les Gymnases. Discussion. ¶¶ 8e livr. Débuts de l'hellénisme [R. Fritzche]. Considération sur la religion grecque et les phases de son développement ; elle est la religion d'ici bas, du monde ensoleillé et lumineux, et non pas une religion supraterrestre, comme celle d'Israël, ou panthéiste, comme celle des Indiens, ou adorant des abstractions froides et indéterminées, comme celle des Romains : développement de la race. Art. qui se continue au fasc. 9. ¶ Un livre généalogique de l'Attique [E. Ziebarth] C. r. du livre de J. Kirchner, *Prosopographia Attica*. Grands éloges ; qqs remarques de détails et qqs desiderata. Indispensable à tous ceux qui s'occuperont de l'histoire, de la littérature ou de l'épigraphie de l'Attique. ¶ V. Berard, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, 2 vol. E. Aszmann. *Das Flosz der Odyssee, sein Bau u. sein phoenikischer Ursprung* [P. Cauer]. 1. Pourrait prêter le flanc à la critique en maint endroit, mais beaucoup de bon; 2. Ouvrage chaudement recommandé. ¶ A propos d'un mémoire de Kekule de Stradonitz sur l'Apollon Didyméen de Kanachos <cf. pl. loin Sitzungsber. d. Berl. Akad. 1904> [E. Petersen] montre qu'il s'est trompé dans son explication de Pline N. H 34, 75 et maintient ses conclusions. ¶ J. Jüthner, J. Knoll, C. Patsch, H. Swoboda *Vorlaüfiger Bericht ü. eine archäol. Expedition nach Kleinasien* [Ruge]. Résultats importants. ¶¶ 9e livr. 1re partie Ὁρκίων σύγχυσις [D. Mülder]. Croit avec Wilamowitz que les vers Δ, 101-103 sont « faux » (sic) et ne sont pas à leur place, ils ont été empruntés à Δ, 119-121 où on les comprend très bien, tandis que là où les a transposés non le poète lui-même, mais un imitateur, ils sont tout à fait déplacés. M. explique comment a pu se faire cette transposition de vers faux et non interpolés. Il montre ensuite que le récit primitif comprenait les vers 105-112 ; 113-126 ; 134, 135, 138 ; 140-150, 153, 154 ; 169-219 et suivants. La μίτρη se portait sous le ζωστήρ. ¶ Deux livres nouveaux sur l'Enéide [J. Ziehen]. Grands éloges de R. Heinze, *Virgils Epische Technik* et de E. Norden, *P. Virgilius Maro Aeneis B. VI*, malgré qqs critiques de détail, excellents. ¶ Gg. Wissowa. *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-u. Stadtgeschichte* [Deubner]. Mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à la vie religieuse des Romains. ¶¶ 2e partie.

Pourquoi enseigne-t-on le grec? [Fr. Aly]. Après avoir montré dans Beloch Griech. Geschichte, l'invasion du matérialisme dans les sciences historiques et avoir comparé les conclusions erronées auxquelles il arrive parce que ses prémisses sont fausses, avec celles de Ed. Meyer qui sont tout à fait différentes, A. fait l'éloge de la langue et de la littérature grecques, que rien ne peut remplacer comme procédés d'éducation pour l'esprit humain. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Philoctète-Héphaistos [F. Marx]. Voit dans le personnage de Philoctète une copie d'Héphaistos, le dieu du feu de Lesbos ; toute sa légende sous sa forme primitive est un écho de l'ancienne légende ionienne de l'expulsion d'Héphaistos de l'Olympe et de sa réintégration dans l'assemblée des dieux comme aide au jour du danger. Nous avons deux récits de son expulsion dans l'Iliade (A. 591 et Σ. 395 sqq) que l'on peut comparer avec la légende de Philoctète, qui sous sa forme primitive se rapportait à un dieu du feu à nous inconnu, adoré à Lesbos. ¶ Héraclite l'obscur [Ad. Brieger]. Résumé de la doctrine d'H. comme complément à un mémoire paru dans l'Hermès 1904 < cf. pl. haut p. 40,3 >. ¶ Le roi avec la couronne d'épines [H. Reich]. Commentant une scène figurée sur un sarcophage du IVe s. du musée du Latran, plusieurs graffites et le récit de saint Matthieu (27, 27-31), R. montre que le couronnement du Christ, dont on a discuté la réalité historique, est bien authentique. Les soldats rom. avaient l'habitude de jouer des mimes dans lesquels on se moquait d'un roi qu'on bafouait de toutes les manières et qu'on frappait : ils ont joué ce jour-là tout naturellement un véritable mime, en prenant le Christ, qu'on leur désignait comme roi des Juifs, comme point de mire de leurs moqueries, et cela sans aucune cruauté particulière de leur part, puisque l'alapitarum sonitus était une partie obligée de tout mime complet. On comprend pourquoi les officiers n'eurent pas à intervenir, c'était un droit qu'avaient les soldats de s'amuser ainsi et ils ne s'en faisaient pas faute. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee*. Ein kritischer Kommentar. O. RÖSZNER, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee*. Ein Beitrag zur Lösung der Homer. Frage : S. EITREM, *Die Phäakenepisode in der Odyssee* [P. Cauer]. 1, A de la valeur ; 2, Pas convaincant ; 3, Etude pénétrante dont les résultats ne sont pas très importants. ¶ H. LECHAT, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes*. Etudes sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès [Amelung]. Grands éloges. ¶ 2e partie. Livres pour l'enseignement du latin pour les classes supérieures : BUSCH-FRIES, *Lat. Uebgsb.* revus en partie par H. KNAUTH. Pratiques et bien faits ; KNAUTH, *Uebgst.* Bon ; H. LUDWIG, *Lat. Stiluebungen*. Très intéressant, a de la valeur ; LOEBER, *Uebgsb.* Recommandé ; HAMMELRACH-STEPHAN, *Uebgst.* Réussi ; SCHULTZE, *Fünfzig Aufgaben... fur die Prima* et *Phraseologisches Wörterverzeichnis*. Petites réserves. Z.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten und Realschulen Württembergs. XIe année 1904. 1re livr. La colonisation des Alpes dans l'Antiquité [Osiander]. Dans cet art. qui se continue dans les deux fasc. suivants, O. traite 1° des plus anciennes populations historiques connues sur lesquelles nous sommes renseignés par des documents littéraires. Il laisse de côté ceux dont l'existence n'est attestée que par les fouilles, et s'occupe des Liguriens, des Grai, des Lépontiens, des Euganei, des Rhétiens. 2° Les Romains de 166 à 14, jusqu'à la défaite finale des populations liguriennes ; il y avait alors 18 peuples qui avaient été soumis à Rome d'Eisack et de l'Inn au lac de Genève. 3, Étude sur la nature du pays, ses produits, la densité et les moyens d'existence de sa population, sa civilisation, etc. ¶ *Langenscheidts Taschenwörterbücher*. H. MENGE, *1, Lat.-deutsch : 2, Griech.-Deutsch* [F. Hertlein]. Le nom de l'auteur est une garantie ; les caractères

du dict. latin sont trop petits. ¶¶ 2e livr. PETERSEN, *Trajans dakische Kriege* [Th. Klett]. Commentaire des scènes figurées sur la colonne Trajane: appréc. favorable. ¶¶ 3e livr. F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Heege]. Réalise un grand progrès dans la solution des problèmes qui se rattachent à Cicéron; indispensable à tous ceux qui s'occupent des idées et de la conduite politique de C. ¶ WECKLEIN, *Aeschylos Sieben gegen Theben* [Ostertag]. Très grands éloges du texte et du commentaire. ¶¶ 6e livr. In amicum = en ami [Eb. Nestle]. On voit par un passage de saint Augustin (De civ. Dei 20, 19) « sedet in amicum i.e. velut amicus » que le français « en » dans l'expression «en ami» vient du latin «in» avec l'acc. et non pas l'abl. ¶ Dies irae dies illa [Id.]. Dans ce célèbre chant de Thomas de Celano il faut ponctuer « dies irae dies illa, solvet etc. ¶ C. BARDT, *Theodor Mommsen* [J. Müller]. Éloges. ¶ W. FREUND, *Wie studiert man klass. Philologie.* 6e éd. remaniée par H. DEITER [W. Nestle]. Répond à un besoin. ¶¶ 7e livr. C. r. sommaire des travaux du 14e Congrès des professeurs de gymnase wurtembergeois (Württemberg. Gymnasiallehrerverein) tenu le 7 mai 1904 [Cramer]. Cité ici à cause du mémoire de W. SCHMID, Zur Frage des griech. Romans, qui montre que les romans grecs sont le prolongement et le développement des δραματικὰ διηγήματα des écoles des rhéteurs. ¶¶ 8e livr. W. ADLER, *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Halle a. S.* vom. 7-10 oct. 1903 [W. Nestle]. Résumé de ce vol. substantiel <cf. R. d. R. 28, 83, 31>. ¶ E. ROHDE, *Psyche* [Mettzer]. Cette 3e éd. est la reproduction de la 2e avec qqs rectifications et additions dues à W. NESTLE. ¶¶ 9e livr. G. BEISSWÄNGER, *Amios Comenius als Pansoph* [Schott]. Appréc. favorable. ¶ O. WEISSENFELS, *Ausw. aus Ciceros philos. Schriften:* R. THIELE, *Ausw. aus Ciceros rhetor. Schriften* [Heege] Ouvrages recommandés. ¶ L'autel du Dieu inconnu à Athènes [E. Nestle]. Cet autel mentionné dans les Actes des Apôtres 17, 23, serait d'après des exégètes anciens cités par Oecumenius, évêque vers 950 de Thricca en Thessalie (Migne. Patrol. gr. 118 p. 238) un autel élevé pendant la guerre contre les Perses (490 av. J.-C.) au moment de l'envoi de Philippidès d'Athènes à Sparte, ou pendant la peste d'Epiménide (ce que nous savions déjà par Diogène Laerte); autres passages dans Chrysostome (Migne, 60, 268) et Théophylacte de Bulgarie (Migne, 125, 997 et 1000). ¶ Accentuation des diphthongues grecques [id.]. La règle qui veut qu'on accentue sur la seconde voyelle est relativement récente. Les mss. et les éditions anciennes ont l'accent en général sur la première. ¶ Les oppida gaulois et bretons et les murs d'enceinte préhistoriques [E. Hertlein]. Détermine d'après César et les ruines encore existantes en Wurtemberg ce qu'il faut entendre par le mot oppidum chez les Gaulois et les Bretons. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [W. Nestle]. Chaud partisan de la théorie de Dörpfeld que Leuade serait l'île d'Ulysse. Intéressant mais pas entièrement convaincant. A recommander. ¶ *Cybulkischen Tabulae:* 3 b. PRIDRIK, *Die röm. Münzen;* 12 f. RODENTEINER, *Das antike Theater;* 15 a et b. ROSTOWSEW, *Das alte Rom;* 16-20. AMELUNG, *Die Gewandung des alten Griechen u. Römer* [Th. Klett]. Ces tables accompagnées d'un texte explicatif excellent n'ont plus besoin d'être recommandées. ¶¶ 11e livr. La tiare de Saitapharnes [Fehleisen]. Art. qui se continue dans le fasc. 12: description, histoire de la découverte et de l'achat de la tiare. Son inauthenticité reconnue. ¶ Actes des Apôtres, 21, 36 [Eb. Nestle]. Sens de l'expression αἶρε αὐτὸν et de la traduction qu'en donne Chrysostome (Migne, 60, 323) ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἔμβαλε, en latin immitte eum in signa. ¶ L'empereur Trajan et le pape Grégoire le Grand [id.]. Le nom de Trajan se trouve mentionné dans le ménologe de l'église grecque à côté de celui de

Grégoire, qui aurait intercédé auprès de Dieu pour lui dans ses prières. Quelle est l'origine de cette légende? ¶ MINNER u. PLANCK, *W. Jordans ausgew. Stücke aus d. dritten Dekade des Livius* [Hesselmayer]. Appréc. favorable. ¶¶ 12e livr. E. KORNEMANN, *Die neue Livius Epitome aus Oxyrhynchus* [Schermann]. Excellent. ¶ BENSELER-KAEGI, *Griech. Deutsch Schulwörterbuch* [Knapp]. 12e éd. augmentée et améliorée. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [P. Weizsäcker]. Recommandé; excellente introduction à l'étude de la plastique antique. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte.* I, Abbildungen zur alten Geschichte [id.]. Eloges de cette 5e éd. non seulement augmentée, mais améliorée à tous égards.

X.

Neue philologische Rundschau. 9 jr. Walter LEAF, *The Iliad*, vol 2, Bks. 13-24, 2e éd. [H. Kluge]. Comme le vol. 1, est une des meilleures éd. explicatives parues dans ces derniers temps. ¶ † Oddone RAVENNA, *Di Moschione e di Teodette poeti tragici* [J. Sitzler]. Contribution méritoire à la connaissance de la tragédie grecque du 4e s. av. J.-C. ¶ W. M. LINDSAY, *The ancient Editions of Martial* with collations of the Berlin et Edinburgh Mss. — *M. Valeri Martialis epigrammata* recogn. W. M. LINDSAY (Clarendon) [Gust. Wörpel]. Occupera une place d'honneur parmi les édd. de Martial. Les collations donnent l'impression d'un soin extrême. ¶ MANLY, *Ithaca or Leucas* (The University of Missouri Studies vol. 2, numb. 1) (pl.) [R. Menge]. On souscrira en grande partie à ce plaidoyer en faveur de l'Ithaque moderne, bien qu'il n'apporte guère de neuf. ¶ Erich LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [O. Weise]. Excellent. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte u. griechisch-römischen Altertumskunde*. Festschrift zu O. Hirschfelds 60. Geburtstage [O. Hey]. Analyse sommaire par matières des 63 diss. ¶ P. Johann Baptist EGGER, *Begriff der Gymnastik bei den alten Philosophen u. Medizinern* [Hodermann]. Travail appliqué qui jette qqe lumière sur une question fort controversée. ¶¶ 23 jr. *Aristotle's Psychology* (De Anima et Parva Naturalia) translated with introduction and notes by W. A. HAMMOND [ ]. Trad. fort soignée et lisible qui est une contribution très méritoire à l'étude d'Aristote. ¶ K. O. BREITHAUPT, *Q. Horatii Flacci saturae*. F. d. Schulg. erkl. 2e éd. [O. Wackermann]. Profitable aux élèves et donnera mainte indication utile au maître. ¶ Antonio CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [F. Luterbacher]. est le fruit de longues études. Analyse. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. Pl. 3b 12-XX [Bruncke]. Fait avec beaucoup de soin et d'intelligence. ¶ Hermann MENGE, *Taschenwörterbuch der latein. u. deutschen Sprache* [C. Wagener]. Consciencieux, bien qu'il donne prise à qqs critiques de détail. ¶¶ 6 fév. Le ms. de Démosthène D 112sup [J. May]. D concorde avec la 1re main de Σ et remonte à la plus ancienne source qu'on puisse atteindre. Collation de D pour les discours 50 à 55 inclus. ¶ L. WILSON, *D. Juni Juvenalis saturarum libri 5* edited with introd. and commentary [J. Dürr]. Sans hautes visées scientifiques, rendra néanmoins de bons services aux étudiants. ¶ K. WEISSMANN, *Beiträge zur Erklärung u. Beurteilung griech. Kunstwerke* (Progr. Gymnase Schweinfurt) [P. Weizsäcker]. Recherches conduites avec méthode, exposé facile, résultats convaincants. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge der Griechen* (Videnskabsselskabets Skrifter. II Historisk-filos. Klasse) [H. Wolf]. Conduit sa thèse parfois avec exagération; sujet trop condensé et d'une lecture difficile. ¶¶ 20 fév. C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade*, vol. 5. Libri 17-20 [H. Kluge]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents <v. R. d. R. 25 et 26>. ¶ S. G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juvenalis saturae* [Polstorff]. Édition d'importance pour Juvénal. Pour l'éd. de Perse les divergences du

texte de Bücheler sont rares, l'éditeur ayant pris pour base P. ¶ K. REISSINGER, *Leukas, das homerische Ithaka* (Bl. f. bayer. Gymnasialschulwesen). — Hans DRAHEIM, *Die Ithakafrage* (Progr. Wilhelm-Gymn. Berlin) [Rud. Menge]. L'identification proposée par R., si intéressante qu'elle soit, ne résout pas les difficultés. Le progr. de Draheim également en faveur de Leucate est intéressant à titre de rapport bibliographique sur la question. ¶¶ 5 mars. C. MOELLER, *Die Medizin im Herodot* [Sitzler]. Mérite la reconnaissance des médecins et des philologues, bien qu'il apporte peu de neuf. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonius Marcellus' Dictionary of Republican Latin* [ ]. Recherches de valeur sur la composition et l'origine du 'De compendiosa doctrina' de Nonius. ¶ F. J. HARTMANN, *Untersuchungen über den Gebrauch der Modi in den Historien des Prokop aus Cäsarea* [H. Braun]. Contribution de valeur à une grammaire historique du grec. Il est fâcheux qu'elle ne s'étende pas à l'Histoire secrète. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte*, P. 2. Livr. 1 et 2 (Iwan von MÜLLER, Handbuch, T. 5, sect. 2. P. 2) [Weizsäcker]. Œuvre d'une importance décisive. ¶ Gustav RIEDNER, *Typische Aeusserungen der röm. Dichter* [Kreppel]. Travail très méritoire qui dénote une grande application. ¶ Friedrich CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Leop. Reinhardt]. Plein d'idees et intéresssant. ¶¶ 19 mars. J. SITZLER, *Herodot VII. Buch.* F. d. Schulg. erkl. 3e éd. [R. Helbing]. Des modifications qui témoignent de l'effort de faire profiter l'éd. des progrès de la science. ¶ Santi CONSOLI, *La Germania comparata con la Naturalis historia di Plinio* e con le *opere di Tacito* [Eduard Wolff]. Idée bizarre de revendiquer pour Pline l'Ancien la paternité de la Germania. ¶ Heinrich JUNG, *Cäsar in Aegypten* (48/47 v. Chr.) [Pintschovius]. Travail soigné et suggestif bien que sur la critique des sources P. ait élevé quelques critiques de détail. ¶ Wilhelm SPIEGELBERG, *Geschichte der ägyptischen Kunst* (pl.) [E. N.]. Rendra des services aux philologues et particulièrement aux exégètes d'Hérodote. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des Altertums.* T. V, 4e livre (Der Ausgang der griech. Geschichte) [Heinr. Swoboda]. Bel ouvrage. ¶¶ 2 avr. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum* observationes criticas in tragicos poetas Graecos continens [P. Detto]. Des conjectures souvent séduisantes mais le plus souvent sans portée et inutiles. ¶ Edmund WEISSENBORN, *Xenophons Memorabilia*, F. d. Schulg. erkl. 2e vol. Livres 3 et 4, 2e éd. [M. Hodermann]. Répond bien à son but pédagogique. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge.* Fasc. 1. Horaz-Studien [O. Wackermann]. Témoigne de lectures étendues et d'une sagacité parfois excessive. Se lit avec intérêt néanmoins. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum.* Deutsche Ausgabe besorgt v. W. BARTH, Fasc. 1 et 2. *Die Funde von Antikythera* (pl.) [Ernst Neuling]. Mérite d'être chaudement recommandé en dépit de qqs légères imperfections. ¶ M. W. DE WISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen* [P. W.]. Étude d'ensemble des cultes primitifs de la Grèce complète et soignée. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Collectanea critica, epicritica, exegetica* sive Addenda ad Theodori Kock opus Comicorum Atticorum [Ph. Weber]. Éloges tempérés par des réserves : à côté des preuves d'une sagacité incomparable et de lectures prodigieuses, on relève des traces de mauvais goût et d'affectation au bel esprit. ¶ M. ROSTOWZEW, *Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit bei Diokletian* [O. Wackermann]. Rend un service important à la science et épuise le sujet autant que le permet le matériel actuel des sources. ¶¶ 16 avr. O. WÖHLERMANN, *In Sapphus carmen II quaestiones criticae* [J. Sitzler]. Beaucoup d'application pour un mince résultat. ¶ Georg LOSGAR, *Studien zu Alcimus Avitus, Gedicht De spiritalis historiae gestis* [Stutzenberger]. Tableau séduisant

de l'œuvre principale d'Avitus ; il semble que L. eût pu multiplier les parallèles tirés d'auteurs moins accessibles que les poètes classiques. ¶ Maximilian ARNOLD, *Quaestiones Posidoniae*, Spec. 1. [Ph. Weber]. Fait augurer des résultats très appréciables. Art. détaillé (8 p.). ¶ Hermann UBELL, *Vier Kapitel vom Thanatos* [P. Weizsäcker]. Emporte la conviction, toutefois U. est allé trop loin dans sa polémique contre Carl Robert au sujet des représentations figurées du dieu de lam ort. ¶ Ernst SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. das Limeskastell Saalburg* (pl.) [O. Wackermann]. Un certain nombre de reproductions bien choisies rehausse la valeur de ce livre qui mérite d'être lu par les élèves des gymnases et par le grand public. ¶¶ 30 avr. Erwin OLDENBURGER, *Ds oraculorum Sibyllinorum elocutione* [Ph. Weber]. Sans contenir de grosses erreurs ne répond que faiblement à ce qu'on attendait. ¶ August LEYKAUFF, *François Habert u. seine Uebersetzung der Metamorphosen Ovids* [Aug. Andrae]. Lecture très intéressante. ¶ Camille JULLIAN, *Vercingétorix*. 2e éd. (pl.) [Rud. Menge]. Beau livre qui peut être recommandé instamment à tous les lecteurs de César. ¶ Johann SAMUELSSON, *Kasusassimilation u. Satzwörter im Latein* (Tir. à part du T. 5 de Eranos) [O. Weise]. Du soin et de la conscience, des lectures et de la compétence. ¶ H. FRITZSCHE, *Griechische Schulgrammatik* 4e éd. [F. Adami]. D'une grande valeur bien que le traitement de la phonétique laisse à désirer. ¶¶ 14 mai. Le CIA II 3961 [Rol. Herkenrath] Lire πάρα (= πάρεστι) δεῖξαι. ¶ A. CHAVANON, *Étude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [F. Rösiger]. Critique saine et pleine de tact qui fait preuve d'une bonne école. ¶ F. B. AHRENS, *Auswahl aus der 5. Dekade des Livius. Der Krieg mit Perseus* F. d. Schulg. erkl. [F. Luterbacher]. Extraits et exégèse acceptables, 4 p. d'observations du critique. ¶ Alfred GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [M.]. Rendra des services, bien qu'il ne réponde pas au point de vue actuel de la science, défaut auquel remédieront des éditions postérieures. ¶ A. HAMILTON, *The negative Compounds in Greek* [Hans Meltzer]. Ouvrage de valeur, bien que la langue populaire et les papyrus aient été négligés. ¶ MÜLLER, WIESELER, *Denkmäler der alten Kunst*. P. 2. 4e éd. 3e Livr. Apollon (pl. 21-30) [E. N.]. Excellent ouvrage. ¶ Henri FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* (Mém. couronnés par l'Académie royale de Belgique. T. 63). — Le même, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [Heinr. Swoboda]. Fait preuve d'érudition et d'application, qqs réserves de détail. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* (pl.) [Rüter]. Méritoire, sera bien apprécié dans les écoles. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.*, 2e éd. pp. P. GROEBE. T. 2. Asinii-Cornificii [H. Swoboda]. Le travail de l'éditeur mérite des éloges. ¶ André LEFÈVRE, *Les Gaulois, origines et croyances* (pl.) [Rud. Menge]. Sans valeur scientifique, présente d'une façon aisée les faits qui méritent d'être retenus. ¶¶ Wolfgang REICHEL, *Homerische Waffen*, 2e éd. (pl.) [Weizsäcker]. Contribution d'une haute valeur à l'archéologie et à l'exégèse homérique, augmentée encore grâce au soin avec lequel le nouvel éditeur R. HEBERDEY, s'est acquitté de sa tâche. ¶ *Platonis opera* recog. J. BURNET. T. 3 tetralogias 5-7 continens [K. Linde]. Du neuf et du solide. Une grande prudence comme dans les premiers volumes dans l'admission des conjectures, mais il est plus réservé dans les suppositions de lacunes ou d'interpolations. ¶ *Hieronymi Chronicorum codicis Floriacensis fragmenta Leidensia, Parisina, Vaticana* phototypice edita. Praefatus est L. TRAUBE [F. Ruess]. Grands éloges. ¶ *Mélanges Boissier*. Recueil de mémoires concernant la litterature et les antiquités romaines dédié à G. Boissier (pl.) [J. Jung]. Articles de valeur dus à des savants remarquables de France et de l'étranger. Analyse sommaire par matières. ¶ G. F. SCHOR-

MANN, *Griechische Altertümer*, 4ᵉ Auflage bearb. v. J. H. LIPSIUS, T. 2 (Die internationalen Verhältnisse u. das Religionswesen) [H. Swoboda]. Tout en reconnaissant que L. a réussi à maintenir le livre à la hauteur de la science, le critique regrette de voir subsister maintes erreurs historiques de Schömann. ¶ Leop. SADÉE, *De Boeotiae titulorum dialecto* [Fr. STOLZ]. Répond à un but immédiat, toutefois il y a de la partialité dans l'emploi des sources littéraires, par exemple la grammaire de Brugmann est rarement utilisée sauf en vue de la polémique. ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie.* T. 3 et 4 [Hans Meltzer]. Est le fruit d'une vie de travail. La disposition toutefois est regrettable et surtout le parti pris d'ignorer ce qui a été fait depuis 30 ans environ sur le sujet. ¶¶ jn. Erucius (– – ⏑ ⏑) ou Erucius (⏑ ⏑ ⏑ ⏑)? [J. May]. Le nom de l'accusateur de la Rosciana n'a rien à faire avec le nom grec Ἐρύκιος dérivé de Ἔρυξ, Ἔρυκος montagne de Sicile; il dérive de la plante ērūca (ūrūca). ¶ Paul NATORP, *Platos Ideenlehre* [K. Linde]. Question difficile qui n'a jamais été traitée avec une telle profondeur. ¶ K. HACHTMANN, *Die Verwertung der 4. Rede Ciceros gegen C. Verres* (de signis) *für Unterweisungen in der antiken Kunst*, 2ᵉ éd. [Weizsäcker]. Méritoire. ¶ C. L. Wilibaldus GRIMM, *Lexicon Graeco-Latinum in libros Novi Testamenti*, 4ᵉ éd. [Ph. Weber]. Les améliorations auraient pu être plus nombreuses et plus importantes. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*, T. 3, P. 2, Fasc. 3. Répond aux plus sévères exigences grâce au soin et à l'acribie philologique. ¶ Amleto SERVI, *Il dominio Mamertino nella Sicilia* [O. Hey]. Ne pouvait guère trouver de documents nouveaux après Mommsen et Holm. Le soin laisse à désirer. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* Hrsg. o. d. Kais. Akad. d. Wiss. Fasc. 3 et 4 (pl.) [P. W.]. Une foule de renseignements qui éclairent et complètent ce que l'on sait de l'occupation romaine dans ce pays. ¶ Th. SCHEFFER, *Deutscher Universitätskalender*, 65ᵉ éd. P. 2 [ ]. Excellent. ¶¶ 25 jn. Fragments d'un ms. inédit du Lélius de Cicéron [W. Fox]. Collation d'après l'éd. C. F. W. Müller de 4 feuillets qui servaient de couverture à un volume in-folio appartenant à la bibliothèque du Collège Stella Matutina à Feldkirch (Vorarlberg). ¶ N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri.* P. 1 [J. Sitzler]. Du soin et une application méritoires, toutefois R. ne s'est pas assez occupé de ses devanciers. ¶ K. JAAKKOLA, *De praepositionibus Zosimi quaestiones* [Ph. Weber]. Bonne contribution à une grammaire historique. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* (pl.), 6ᵉ éd. [A. Wiedemann]. Fait preuve des brillantes qualités communes à ses précédents ouvrages. ¶ Rudolf MENGE, *Ithaka* nach eigener Anschauung geschildert. 2ᵉ éd. (pl.) [Rüter]. Peu de changements dans le texte, enrichi par de nouvelles photographies dues à Dörpfeld. Menge ne paraît pas convaincu de l'identification d'Ithaque avec Leucade (Santa Maura). ¶ *Festschrift des Stadtgymnasiums zu Halle a. S.* zur Begrüssung der 47. Vers. deutscher Philologen in Halle [R. Hansen]. 5 diss. dont 3 concernent l'antiquité classique : Bernhard BRÄUNING, 'Ueber das Gebiet der Aristotelischen Poetik'; Max CONSBRUCH, 'Die Erkenntnis der Prinzipien (ἀρχαί) bei Aristoteles', et Friedrich KÄHLER, Forschungen zu Pytheas' Nordlandsreisen'. Cette dernière diss. de valeur durable. ¶ K. BAEDEKER, *Mittel-Italien u. Rom.* 13ᵉ éd. [ ]. Au courant des dernières découvertes du domaine de la topographie antique. ¶¶ 9 jlt. Felix JACOBY, *Apollodors Chronik*, eine Sammlung der Fragmente [Sundermeier]. Élève de Diels et de Wilamowitz, J. s'est acquitté de sa tâche d'éditeur avec succès. ¶ Walther HYDE, *De Olympionicarum statuis a Pausania commemoratis* [Weizsäcker]. De l'application. Toutes les questions sont traitées avec la circonspection et la compétence nécessaires. ¶ J. VAN DER

VALK, *T. Lucreti Cari libri sex.* P. 1 [Hans Schröder]. A recommander à ceux qui n'ont pas le temps de pénétrer dans le texte de Brieger ou les Epicurea d'Usener. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes* [F. Luterbacher]. Analyse détaillée accompagnée de qqs réserves sur l'invasion des Celtes par Bellovèse, et sur les Helvètes. ¶¶ 23 jlt. *Aristophanis Lysistrata.* Cum prolegomenis et commentariis ed. J. VAN LEEUWEN J. F. [Pongratz]. Éloges pour cette éd. dont la partie principale est le commentaire exégétique. ¶ TEGGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso.* P. 1 et 2. Texte et commentaire [G. Schüler]. Peut sous plus d'un rapport être préféré à une foule d'éditions similaires, grâce au commentaire explicatif. ¶ Charles Upson CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* with 5 manuscript facsimiles [Schickinger]. Diss. extrêmement appliquée et consciencieuse. ¶ Wilhelm DÖRPFELD, *Troia u. Ilion* (pl.) [Rud. Menge]. Ouvrage grandiose qui termine une grandiose entreprise de 25 ans (1870-1904). ¶ Herm. MENGE, *Griechisch-deutsches Schulwörterbuch...* [Schleussinger]. Travail solide qui fait preuve d'un jugement sain. ¶¶ 6 août. Martin WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles' Antigone* [P. Detto]. Éloges. ¶ *Die Bakchen Tragödie des Euripides* Deutsch. v. Hans v. ARNIM [K. Weissmann]. Trad. fidèle en général, plus conforme au génie grec que celle de Fugger. ¶ Hermann WALTHER, *Ueber die Echtheit u. Abfassung der Schriften des Corpus Caesarianum.* P. 1 (Bellum Gallicum. B. civile. B. Alexandrinum) [Anton Polaschek]. Suggestif, mais prête souvent à la polémique. Art. détaillé et critique (15 p.). ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores Historiae Augustae*, 5 T. [J. Sorn]. L'auteur fait preuve d'application et possède pleinement son sujet, mais l'élément historique seul ne suffit pas pour conduire au but. ¶ Julius JÜTHNER, Fritz KNOLL, Karl PATSCH, Heinrich SWOBODA, *Vorläufiger Bericht über eine archäologische Expedition nach Kleinasien* [R. Hansen]. Voyage archéologique riche en résultats, esquissés ici en partie. ¶¶ 20 août, M. HRYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften* [Detto]. Apporte de nouveaux matériaux pour la critique des mss d'Eschine et pour une restitution approximative de la tradition. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam* adjecto anabaseos libri primi specimine [R. Mücke]. Fait preuve d'une sagacité et d'une érudition qui font bien augurer de l'éd. future. ¶ Fried. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden* P. 1 [Rosenberg]. De valeur durable. ¶ R. S. RADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic Orators and Thukydides* P. 1 [Ph. Weber]. Mérite d'être bien accueilli tant à cause des matériaux que de la méthode dont il fait preuve. ¶ Edward CAPPS, *The introduction of comedy into the city Dionysia* (pl.) [Weissmann]. On ne peut souscrire sans réserves aux résultats ingénieux de C. ¶ Theodor BIRT, *Griechische Erinnerungen eines Reisenden* [Anton Fruck]. A côté de belles descriptions, des fautes de goût des jugements baroques qui gâtent le plaisir de la lecture. ¶¶ 3 sept. *The Homeric Hymns* edited by W. Thomas ALLEN and E. SIKES [E. Eberhard]. Il est regrettable que les éditeurs n'aient pas tiré du riche matériel des mss. tout le parti désirable et qu'ils aient fait preuve d'un conservatisme exagéré. ¶ C. SYNNERBERG, *Randbemerkungen zu Minucius Felix* P. 2 [B. Dombart]. L'effort louable de défendre le texte traditionnel est parfois excessif. Les conjectures de S. rencontreront peu d'approbation. ¶ *Der alte Orient.* Jahrg. 5, Fasc. 3. Rudolf ZEHNPFUND, *Die Wiederentdeckung Ninives.* — Jahrg. 5, Fasc. 4. Fr. H. WEISSBACH, *Das Stadtbild von Babylon* (pl.) [Hansen]. Excellent. ¶ J. E. SANDYS, *A History of Classical Scholarship* from the 6. Century B. C. to the End of the Middle Ages [P. W.]. Repose sur des études consciencieuses et complète des ouvrages similaires anciens. ¶ Victor CHERBULIEZ, *Atheni-*

sche Plaudereien über ein Pferd des Phidias übers. v. Ida RIEDISSER (pl.) [L. Koch]. Instructif pour les archéologues. ¶¶ 17 sept. Robert HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [Ph. Weber]. Contribution de valeur en dépit des imperfections de détail relevées dans l'article. ¶ *The Trinummus of Plautus* ed. with notes by H. C. NUTTING [P. Wessner]. Le commentaire explicatif est trop copieux, au point de vue allemand. ¶ M. CHICCO et G. FERRARI, *Dizionario Cesariano* (de B. G. — de B. C.) [Polaschek]. Bien des améliorations seraient à apporter. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana*. Fasc. 1 (Die Ueberlieferung der Jugurthalücke) [Weinberger]. Les résultats n'ont pas la rigueur mathématique que M. est tenté de leur attribuer. Il a le mérite d'appeler l'attention sur P³ Par. 6086 dont une collation complète serait désirable. ¶ Alfred GERCKE, *Griechische Literaturgeschichte*, 2ᵉ éd. [F. Luterbacher]. Mérite les mêmes éloges que la 1ʳᵉ éd. < v. R. d. R. 23, 126, 33 > à laquelle il a fait subir des modifications nombreuses. ¶¶ 1ᵉʳ oct., *Aristophanis Thesmophoriazusae*... Edidit J. VAN LEEUWEN, J. F. [Pongratz]. C'est surtout dans la partie explicative que réside la valeur de l'éd. ¶ Adelbert Höck, *Herodot u. sein Geschichtswerk* [Hodermann]. Il est à souhaiter que ce livre trouve beaucoup de lecteurs parmi les écoliers. ¶ Günther KOCH, *Zur vergleichenden Behandlung von Aeneis 1, 157-222 u. Odyssee* X, 135-186 [Karl Löschhorn]. Mérite considération. ¶ O. KELLER, u. J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus*. F. d. Schulg. hrsg. (pl.), 3ᵉ éd. [Rosenberg]. Plein de valeur à tous égards. ¶ E. A. Wallis BUDGE, *The decrees of Memphis and Canopus* [A. Wiedemann]. Intéressera les orientalistes et aussi les historiens et les philologues. ¶ A. TORP, *Die vorgriechische Inschrift von Lemnos* [Fr. Stolz]. Interprétation contestable, toutefois le critique accepte les observations générales de T. ¶ Karl KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* (Sitzber. Bayer. Akad.) [Oster]. Du soin. ¶ Ant. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte. Das Altertum*, 7. Aufl. umgearb. v. Ad. MICHAELIS (pl.) [P. J. Meier]. Livre presque complètement neuf qui est la meilleure histoire de l'art dans l'antiquité que nous possédions. ¶ Fritz PICHLER, *Austria Romana*, P. 1 [R. Hansen]. Fait très favorablement augurer du futur lexique. ¶ Martin SCHÖDEL, *Latein. Schulgrammatik* [C. Willing]. S'est acquitté honorablement d'une tâche malaisée. ¶¶ 15 oct. Constantin RITTER, *Platons Dialoge* [Th. Klett]. Est le fruit d'études extrêmement pénétrantes consacrées au Parménide, au Sophiste, au Politicos et au Philèbe. ¶ *The Oedipus Coloneus of Sophocles* with a commentary abridged from the large edition of R. C. JEBB by E. S. SHUCKBURGH [R. Hunziker]. Répond parfaitement à son but. ¶ W. M. LINDSAY, *Ancient Editions of Plautus* [P. Weissner]. Dirigé contre Leo, mais l'hypothèse de Lindsay soulève des incertitudes, l'auteur touchant à des questions qui attendent leur solution. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Cäsars* in seinem Berichte über den Feldzug gegen die Helvetier (pl.) [Rud. Menge]. Critique pondérée et convaincante favorable à César. ¶ E. G. HARMAN, *Studies from Attic Drama* [ ]. Traduction en anglais de l'Agamemnon d'Eschyle et de l'Alceste d'Euripide. Se lit agréablement. ¶ *Sancti Aureli Augustini De consensu evangelistarum* libri quatuor. Rec. F. WEIHRICH (Corpus script. eccl. latin., vol. 43) [E. L.]. Bonne éd., digne de la collection dont elle fait partie. ¶ Karl HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* (pl.) [L. Koch]. Très satisfaisant. ¶ C. D. BUCK, *A Grammar of Oscan and Umbrian* [Stolz]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶¶ 29 oct. L'accentuation en latin des mots composés avec que, ve, ne [C. Wagener]. Ces mots sont accentués suivant les règles générales de l'accentuation, par exemple musāque músāque, mais lorsque des mots de trois syllabes et plus

portant l'accent sur l'antépénultième sont jointes à que, ne, ve, il y a outre l'accent principal, un accent secondaire p. ex. líminaquè. Cp. Virgile Æn. 7,186, spículaquè clipeíque eréptaque nostra carinis.¶ *Platons Euthyphron.* F. d. Schulg. erkl. v. H. BERTRAM, 2. Aufl. bearb. v. Joh. NUSSER. — *Platons Laches,* F. d. Schulg. erkl. v. H. BERTRAM, 2. Aufl. bearb. v. Joh. NUSSER [Beyschlag]. Constituent un progrès sur la 1re éd. ¶ *Demosthenis orationes,* Recog. S. H. BUTCHER [A. Deuerling]. Texte éminemment conservateur; B. dans le choix des leçons fait en général preuve d'un tact sûr. ¶ F. THÜMEN, *M. Tullii Ciceronis oratio pro M. Marcello,* F. d. Schulg. erkl. [O. Wackermann] Rendra de bons services aux élèves. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *Methods and aims in archaeology* [A. Wiedemann]. Indispensable pour l'égyptologue, d'une lecture attrayante et instructive pour l'archéologue dans le sens le plus large. ¶ Paul USTERI, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [O. Wackermann]. Fait preuve de soin et d'une méthode sûre. ¶¶ 12 nov. Parfait et supin de ferio.. ferire [C. Wagener]. Ferio dans le sens original est remplacé au parfait par percussi, et au supin par percussum, dans un sens figuré par ici au parfait et ictum au supin. ¶ E. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [May]. Grâce à D., le nombre des mss. utilisés est augmenté, leur valeur et leur classification mieux connues. ¶ *The Lausiac History of Palladius* edited by Dom Cuthbert BUTLER [Eb. Nestle]. Mérite le meilleur accueil. ¶ [J. VAHLEN] *Index lectionum* quae in Universitate litteraria Friderica Guilelma per semestre hibernum a. 1904-5 habebuntur [F. Gustafsson]. Suggestif. Traite de la dernière strophe d'Horace IV 4 qu'il rattache au discours d'Hannibal. V. défend la leçon perficiunt au l. de perficient. ¶ L. BERGMÜLLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes* [O. Weise]. Trace un tableau assez exact de la manière d'écrire de J. ¶ Carl. SCHULTESS, *Herodes Attikus* [Diptmar]. Sera bien accueilli des philologues, des archéologues et des historiens. ¶¶ 26 nov. Le ms. de Démosthène D 112sup à Milan [J. May]. Collation des discours 56-59 (60 manque) et 61. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iuni Moderati Columellae* [O. Weise]. Fait preuve de soin et d'application; il est regrettable que les expressions grecques aient été laissées de côté. ¶ *Cornelii Tacili Historiarum libri* qui supersunt. F. d. Schulg. erkl. v. K. KNAUT. Fasc. 2, Livre 2 [Eduard Wolff]. Mérite les mêmes éloges que le fasc. 1 <v. R. d. R. 28, 70, 13>. ¶ K. BRUGMANN, *Die Demonstrativpronomina der idg. Sprachen* (Abhandl. Sächs. Gesellschaft.) [Fr. Stolz]. Travail distingué qui éclaire d'un jour nouveau un domaine jamais fréquenté. ¶¶ 10 déc. Alfred BIESE, *Griechische Lyriker in Auswahl.* P. 2, 2e éd. [Fr. Bucherer]. Prête à un certain nombre de critiques de détail, néanmoins répond bien à son but. ¶ Carlo PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio.* — Le même, *T. Lucreti Cari de rerum natura liber primus,* 1 [H. Schröder]. Analyse des 19 diss. qui reposent sur une connaissance approfondie d'Aristote; le contenu en est passé dans l'éd. qui est à tendance sévèrement conservatrice. ¶ *M. Manilii Astronomicon liber primus.* Edid. A. G. HOUSMAN Accedunt emendationes librorum 2, 3, 4 [A. Kraemer]. Provisoirement il faudra, au point de vue scientifique, s'en tenir à l'éd. de Bechert. ¶ Georg WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur römischen Religion- u. Stadtgeschichte* [O. Wackermann]. Sera accueilli avec reconnaissance. ¶ *Olympia.* Wandtafel gezeichnet v. R. RESTLE mit Textheft von H. LUCKENBACH. — *Delphi.* Wandtafel gez. v. C. SCHUSTER, Text von H. LUCKENBACH. — H. LUCKENBACH, *Olympia u. Delphi* (pl.) [L. Koch]. Qqs critiques sur la carte d'Olympie. Comme toujours le texte de L. est excellent et mérite d'être instamment recommandé. ¶ René PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [Aug. Wagner]. Fait preuve d'une certaine originalité et rend

des services au texte des élégiaques. Latin aisé, bien que non exempt de qqs fautes grammaticales. ¶ Carl PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* (pl.) [P. W.]. Méritoire. Relation de voyage archéologique. L'emplacement de l'ancienne Apollonie a fourni une riche moisson de sculptures et d'inscriptions. ¶ J. SAMUELSSON, *Ad Apollonium Rhodium adversaria* [Sitzler]. Conjectures de valeur diverse. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes* erkl. v. A. WESTERMANN. Fasc. 2. Corona-Leptine. 7. Aufl. bearb. v. E. ROSENBERG [Idem]. Excellente éd. qui contient à chaque page des modifications et des améliorations. ¶ Edwin MÜLLER, *De Posidonio Manilii auctore spec.* 1 [A. Kraemer]. Le critique partage les objections de Pohlenz <v. R. d. R. 27, 22, 22>. Latin correct et aisé. ¶ Fried. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden*. P. 2. Die 3. Staatsode [Emil Rosenberg]. Éloges. ¶ Paul THOMAS, *Notes et conjectures sur Manilius* (T. XLVI des Mémoires couronnés par l'Académie de Bruxelles) [A. Kraemer]. Un grand nombre de ces conjectures est à rejeter, soit qu'elles soient invraisemblables pour la paléographie, soit qu'elles violentent la tradition. ¶ Conrad CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobruscha* [P. W.]. Solution bienvenue de questions difficiles. ¶ Ad. LEHMANN, *Bilder zur alten Geschichte* [L. Koch]. Éloges. ¶ W. G. HALE and C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [ ]. A part qqs taches de détail, excellent et remplira bien son but. ¶ *Modern Philology*, Vol. 1, n. 2 [ ]. Mentionné ici à cause d'un art. d'Abbott qui fait remarquer que la conjecture de Wackernagel, Albrûna (Tacite, Germ. c. 8), a été confirmée par la graphie du ms. de Tolède. HENRI LEBÈGUE.

Philologus. Tome LXIII. N° 1. Usage de la langue grecque [L. Radermacher]. VII. Formules où le nombre trois désigne le degré le plus élevé : δύ' ἢ τρεῖς δὶς ἢ τρίς (Aristophane, Plutarque, Lucien, etc.) ; cf. fr. « deux ou trois ». Cf. Arist. Plut. 247 : φειδόμενος ὡς οὐδεὶς ἀνήρ et fr. « comme pas un ». — VIII. Emploi intransitif des verbes transitifs : verbes en -όω (Clém. Alex. Paed. 1, 6, 44 πυκνοῦντος doit être gardé), φέρων (Hymne à Hermès 159 ; Hdt. VIII, 87 ; cf. lat. ferens). — IX. Noms en -ματον tirés de noms en -μα (d'après le plur.) : μετὰ τὸ παραγγέλματον, papyrus magique publié par Dieterich, p. 17,5. — X. Emploi de ἄλλος pour indiquer d'autres objets : Parthenius. Erot., 1 ; Nicolas de Damas, p. 11, 12 Dind. ; Lucien, De salt., 9 ; Aristote, De longaeuit., 467b. Omission de υἱός avec le gén. : Hymne à Hermès, 145 ; Sext. Emp., p. 695, 32 B. ; Den. d'Hal., De comp. uerb., 3 R. ; omission pour indiquer la femme : Eurip. Or. 1686 Ἡρακλέους Ἥβη ; Hél. 543 Βάκχη θεοῦ (non θοή !). — XI. Macch. 11, 2, 30 explique περίπατος dans Arist. Ran. 953. — XII. La forme ματεύω est préférée par les tragiques seulement quand la première syllabe doit être brève (pour μαστεύω) ; μαστεύω est la forme attique et domine dans l'épopée. — XIII. Particularités méconnues de la langue de Denys d'Halicarnasse, établies par l'usage postérieur. — XIV. Παρά avec le gén. est une construction populaire (Pausanias, Josèphe, papyrus). ¶ Les monologues dans les poèmes homériques [C. Hentze] Des onze monologues de l'Iliade, cinq sont inattaquables, Λ 404, Σ 6, Υ 425, Φ 54, X 297 ; au contraire Φ 553, X 98, P 200, P 442, Y 344 et probablement P 91, n'appartiennent pas à l'Iliade primitive. La plupart des monologues de l'Odyssée sont anciens ; il semble que l'auteur n'a attribué les monologues qu'au héros (6 mon.) ou à son ennemi Poseidon (2). ¶ Ἀττικοὶ ἐξηγηταί [O. Immisch] Sens de cette expression appliquée aux commentateurs de Platon. ¶ La dépendance d'Aristote par rapport à Démocrite [A. Dyroff]. Aristote a apprécié Démocrite comme naturaliste, mais ne l'a pas exploité comme on l'a dit. ¶ Topica carminum sepulcralium latinorum [B. Lier]. III. Lieux communs où le mort donne des avertissements et des exhortations aux vivants : doutes sur le

sentiment conservé dans l'autre vie par les Manes ; le repos des morts est troublé par un deuil excessif ; exhortations à jouir de la vie ; imitations de l'épitaphe de Sardanapale (œuvre de Chérilus de Iasos, contemporain d'Alexandre) ; exhortations à penser à la menace de la mort ¶ Le laboratoire poétique de Virgile [Paul Jahn]. Etude des sources des Géorgiques IV, 1-280, particulièrement de ce qui revient à Aristote, Varron et Lucrèce. ¶ De duobus Ciceronis disputationum Tusculanarum codicibus saeculi noni et undecimi ab editoribus neglectis [Otto Rossbach]. Cambrai 842, du IXe s., dérive de la même source que R (B. N. 6332), mais est un peu plus ancien et a de bonnes leçons particulières. Musée Brit. Regius 15 CXI, du XIe s., est apparenté avec B (Bruxelles 5351-5352). ¶ Notes sur Cicéron, Famil. [W. Sternkoff]. I, 9, 4 et 18. VII, 26, 1. X, 18, 3 et 23, 1. ¶ Le poème didactique de l'astrologue Anubion et les Manethoniana [A. Ludwich]. Fragments retrouvés, paraphrases, épigrammes des papyrus d'Oxyrhynque, vers égarés dans les Manethoniana : tous ces recueils d'extraits permettent de retrouver péniblement des parties provenant de l'ouvrage d'Anubion. ¶ Un poète astrologue [W. Kroll]. Oxyr. Pap., III, n° 464. Corrections au texte. ¶ Catulle, LXVII [W. Kroll]. La porte et la maison sont à Vérone ; les faits se sont passés à Brescia. Catulle se venge sans doute des refus de la femme. ¶ Thucydide et l'historiographie romaine [E. Kornemann]. Son influence a persisté sous l'Empire et s'est exercée sur Pollion, Tite-Live ; mais seulement indirectement sur Tacite, par Salluste. ¶¶ Mélanges I. Deux remarques sur la méthode critique [N. Wecklein], Les formes ὁ σκύφος, ὁ σκότος, sont les meilleures formes et les plus anciennes, constantes dans Homère et Euripide, ce qui donne raison a ceux qui nivellent les textes. Xén. Cyr. VII, 5, 74 le second ἡδυπάθειαν doit être corrigé en εὐδαιμονίαν : le copiste avait encore le premier dans l'esprit. ¶ 2. Πρόσωπον [K. Praechter]. Dion Chr. XV, 12, la « personnalité ». ¶ 3 Calpurnius Flaccus [P. von Winterfeld]. Corrections à la déclamation 51. ¶ 4. L'histoire de la tradition des épopées de Stace [A. Klotz]. Le Puteanus B. N. 8051 remonte à un ms. insulaire. Alcuin, De sanctis Euboracensis ecclesiae, 1553 (Poetae aeui car. I, p. 169 suiv.) mentionne parmi les mss. d'Aelberht, archevêque d'York, un Stace. C'est l'ancêtre du ms. insulaire d'où vient le Put. L'archevêque l'a sans doute rapporté de Rome. Dès lors on peut supposer que c'est le ms. revu par Julianus, que ce Julianus avait vécu à Rome et que c'est le bienfaiteur de Priscien. Nous sommes donc ramenés au cercle des Symmaques et à un ms. en écriture capitale. ¶ Les Versus Hieronymi ad Augustinum, Augustini ad Hieronymum [S. Brandt]. Dejà publiés par Arevalo, VII, p. 180 ; Muratori, Anecdota, II, p. 208. Corrections.

¶¶ N° 2. Désignation attique de l'année [Aug. Mommsen]. Formules des textes littéraires et épigraphiques qui servent à dater par l'archonte, un fonctionnaire, un évènement, une ère. ¶ Le fétiche dans le sanctuaire de Zeus Ammon [Hans Meltzer]. Alexandre dans son expédition à l'oasis s'est servi de chameaux pour porter l'eau ; les chameaux étaient connus en Égypte depuis au moins le XIVe siècle. Le fétiche était une pierre conique. ¶ Amphitheos dans les Acharniens d'Aristophane [H. Weber]. C'est Hermogène, le frère de Callias. ¶ Satura critica [Otto Apelt]. Sur Euripide, Alceste, Héracl., Hél., Herc., Hipp., Ion, Iph. Aul., Méd., Or., Phénic., Tro.; Sophocle, Antig., frag.; Platon, Philèbe, Polit., Rép. ¶ De Plauti exemplaribus a Nonio Marcello adhibitis [W. M. Lindsay]. Nonius s'est servi de deux exemplaires, dont l'un n'avait que Amph. Aul. As, tous deux accompagnes de notes marginales. Relevés des citations qui en proviennent et des notes que Nonius y a copiées; sont mentionnées Am. Asin. Aul.

Bacch. Cas. Capt. Curc. Epid. Merc. Mil. Men. Persa, Ps. Poen. Rud. St. Trin. Truc. Vid. D'autres citations ont été tirées d'ailleurs par Nonius et méritent moins de confiance. Cependant les mots expressément cités par la source de Nonius et les extraits de Varron doivent être pris en considération. ¶ Colométrie dans les dactylo-épitrites de Bacchylide [Paul Maas]. La division donnée dans le papyrus est celle du poète, à deux exceptions près. ¶¶ Mélanges. 6. Galien, Περὶ τῶν ἐν ταῖς τροφαῖς δυνάμεων, I, 13 [G. Helmreich]. Corrections d'après B. N. sup. grec 634. ¶ 7. Mss de Virgile et de Sénèque le tragique [M. Manitius]. Feuillets provenant de la reliure du ms. de Dresde A 118 et écrits au xe-xie s.; texte analogue à celui de γ b c : Egl. IV, 44—V, 28 et 33-81 ; Géorg. II, 14-53 et 67-105. Scolies. — Autres feuillets provenant de reliures, écriture italienne du xive s.; Troad. 315-422, 1142. — Méd. 70. Mélange des leçons des classes A et E. ¶ 8. Minucius Felix [P. von Winterfeld]. Corrections à faire d'après la métrique des clausules. ¶ 9. Corrections et explications sur les poètes dramatiques latins [F. Pradel]. Plaute, Am. 383 : lire : Amphitruonis sociam memet ; Bacch. 304 ; Merc. 106 ; St. 688 ; Ter. Andr. 77.

¶¶ N° 3. Pindarica [O. Schroeder]. VI. De nouveau les strophes éoliennes. Etudes qui peuvent éclairer les origines des strophes de la lyrique éolienne. ¶ Les Parasiti Apollinis [Albert Müller]. Recueil des textes où sont mentionnés ces acteurs : C. I. L. 14, 2113, 2977, 2988, 3683, 4198, 4273 ; 6,10118 ; 10, 3716 ; Eph. ep. 8, 369 ; Martial, 9, 28, 9 ; Festus, p. 326. Les inscriptions sont du IIe s. ap. J. C. et de l'Italie centrale. Les parasiti sont des affranchis. Les principales fonctions étaient sacerdos synodi Apollinis, archiereus synodi. Il y avait aussi un patronus de la corporation, qui pouvait en faire partie ; une patrona est nommée C. I. L. 9, 1578. Ces parasiti étaient des acteurs de mimes ou de pantomimes (peut-être un poète, 14, 4273). Quelques-uns font partie en même temps d'autres corporations. Il est probable que le collège s'est formé d'après les collèges grecs analogues, quand ces sociétés furent connues des acteurs romains lors de l'introduction en 168 des acteurs dionysiaques. Ils tirèrent leur nom du rôle de parasites qu'ils jouaient d'ordinaire ; ce sont donc des acteurs de basse catégorie qui ont d'abord établi cette société pour améliorer leur sort. Peu à peu, elle prit de l'importance par l'accession d'acteurs importants, puis par la faveur accordée aux choses du théâtre par certains empereurs. Apollon avait été choisi pour patron à cause des ludi apollinares, qui activèrent le développement du genre dramatique. ¶ Études historiques et critiques sur l'anthologie de Saumaise [Jul. Ziehen]. Il reste encore beaucoup à tirer de ce recueil pour l'histoire des Vandales. La pièce 2 indique comment Hilderich (voy. 203, 215) a orné son palais d'œuvres d'art représentant les hauts faits de sa maison, surtout de Valentinien, son grand-père. 376 garder dilectis (23), cortice (26), manet (37). 212, 1 lire : certat. 377 fin, lire : Haec, Tibilis, monumenta tibi natisque (les habitants) manebunt, Et decorata manent (ou magis) claros per saecla nepotes : Tu tamen excelsus, etc. Au v. 5, peut-être nitet (enitet) factura. 120 Vitae est un nom de lieu et dépend de huc. Les pièces 209, 298, et peut-être 330 sont des produits de l'opposition politique. 291 a aussi un caractère politique. 183 se rapporte aux différentes races en contact (garder au v. 4 le texte des mss. qui dépeint les lèvres pendantes des nègres) ; de même 189. Nombreuses attaques contre les aduocati : 295, 148, 149 ; 148, 7 turdus, 149, 7 meatus ne doivent pas être corrigés (syn. de cunnus) ; sur admissarius, cf. le double sens de admissio, audience et Var. R. R. 2, 1, 18. Sur la littérature, voy. 1 et 131. 317, 2 lire : extendens colocasia seorsum. 337, 5 uotis ; 6 uolans. ¶ Les modèles de Stace [E. Eissfeldt]. Dans les Silves,

l'imitation va très loin. Ainsi pour III, 2, la première partie est suggérée par Horace, Od. I, 3, et sur 142 vers, il y a vingt imitations. Les poètes imités dans les Silves sont surtout Horace, Virgile et Ovide. Il imite inconsciemment : il improvise et les expressions lui viennent de sa mémoire. Ce défaut ne suffit pas à supprimer des qualités comme la chaleur et le ton humoristique. L'imitation est beaucoup plus développée dans la Thébaïde. L'Enéide sert de cadre ; des épisodes entiers sont imités ; des formules sont tirées textuellement. Etude du VIe livre. Liste des passages imités par Stace dans les autres livres pour le fond. La répartition est d'ailleurs très inégale. Le VIe est presque entièrement tiré de Virgile, d'Homère et d'Ovide. Le IIIe et le VIIIe ont peu de traces d'emprunts. C'est que probablement Stace aura exploité des poètes que nous n'avons plus. Cette imitation, modeste et consciente, était conforme à l'éducation de Stace et au goût des Romains. Cependant Stace ne manquait pas de dons naturels ; il l'a montré maintes fois et les scènes où se montre Parthénopée ne sont pas d'une beauté commune. Mais il y a trop de défauts. Au contraire, les deux livres de l'Achilléide sont vivants et variés, beaucoup plus personnels. ¶ Les carmina minora de Catulle [Th. Birt]. Pièce 1. Qui est une orthographe du IIe s. (Digeste) pour cui. Pièce 2. 1, passer est un nomin., s. ent. est. 5, 7, 48 imitent le dialogue ; 76, 8 et 46, le monologue : dans ces trois pièces, le génie (genius) parle à Catulle, et Catulle réplique 76, 13 ; 46, 7-11 ; même intervention du genius, 1, 13 et 52. Catulle aime à séparer les pièces analogues, 5 et 7, 14 B et 16, 69 et 71, 72 et 70, 73 et 75, 77 et 78 B, 73 et 71 ; 83, 85 et 87. A partir de 88 jusqu'à 115, on a les paires 93-94, 95-96, 110-111, 114-115, et les quatre pièces 88-91 ; le plan n'apparaît pas dans 98-109, 112-113. La pièce 116, la plus ancienne, est la dernière, comme dans Horace l'épode 16. Observations sur 3, 68 B, 13, 5 et 7, 22, 48, 76, 8, 46, 55, 58 B et 59 (pupuli), 68 B, 10, 4 (admet l'interprétation de Cichorius ; la pièce est du type des inscriptions votives), 67, 29, 57, 28, 47, 49, 6, 32, 28, 17, 14, 14 B, 71, 75, 79 ; de plus Horace Od. III, 12 et quelques passages parallèles. ¶¶ Mélanges. 10. Le géant Aster dans Euripide [O. Crusius] ? Phén. 128 : Ἀστὴρ ὅπως. Sa destruction par Athénê est l'origine des Panathénées et il figurait sur le peplos. Cf. Héc. 768. Souvenirs du temps où Euripide était peintre. ¶ 11. Fragment d'une recension inconnue de l'Iliade [A. Ludwich]. A 484-495 sur un papyrus acheté par Vitelli. Recension influencée par l'hymne à Apollon. ¶ 12. Sur le droit de Gortyne [E. Drerup]. Différence entre κρίνειν et δικάζειν. ¶ 13 Une citation fausse de la Bible dans la nouvelle édition de Philon [E. Nestle]. ¶ 14. Critique et explication des poètes dramatiques latins [F. Pradel]. Tér. Andr. 538 ; Ht. 218 (cf. Platon, Banq. 218 A) ; Ad. 505 ; Pacuvius, tr. 283 ; Accius, tr. 655 (σήματα σώματα) ; Titinius, com. 156.

¶¶ N° 4. Neapolis et Brucheion à Alexandrie [Ad. Ausfeld]. Neapolis est le quartier neuf bâti à la suite de l'incendie qui détruisit une partie de la ville, lors du siège de César. Cette restauration est l'œuvre de Cléopâtre et surtout d'Auguste. C'est la partie qui avoisinait le port et où se trouvaient de grands dépôts de blé. Sous l'Empire, la capitale intellectuelle de la Grèce devient une ville de province et surtout un port de transit pour le blé de Rome. Par ironie et pour railler ce contraste, le populaire alexandrin appela le quartier neuf Πυρουχεῖον, « grenier à blé, » qui s'altéra en Προυχεῖον, Βρουχεῖον, etc. Les deux noms désignent donc la même partie de la ville, mais l'un est le nom officiel et administratif ; l'autre, le nom populaire qui survécut (comme certains surnoms ironiques des Ptolémées) et dont on retrouve des traces encore au IVe siècle. ¶ Ὠνὴ ἐν πίστει [G. A. Gerhard et

O. Gradenwitz]. A propos d'un papyrus contenant la main-levée d'une hypothèque, pap. d'Heidelberg 1278, 13 sept. 111 av. J.-C., provenant de Pathyris (Gebelên, Haute-Égypte). Fonctions de l'agoranome; organisation de cette administration; agoranomes ptolémaïques dans la Thébaïde (liste avec dates et références); forme des actes; données topographiques jurisprudence; histoire des agoranomes sous les Ptolémées. Comparaison avec des actes hypothécaires d'époque romaine, notamment avec la table de Bétique (C.I.L. II, 5042) et une tablette de cire de 61 (ib. IV, suppl. auct. p. 406). Le droit romain est analogue au droit ptolémaïque, et même la femme de l'acte pompéïen prête serment : le serment est un rite gréco-égyptien, à Rome emprunté. ¶ Le mouvement primitif des atomes de Démocrite [Ad. Brieger]. Il n'est pas question de chute dans le système primitif. Les atomes n'ont pas de poids. Ils volent horizontalement, mêlés les uns aux autres. ¶ Sur Thucydide [Ed. Lange]. I, 1, 10-15 Bekker : passage authentique ; écarter les conjectures de Th. Reinach, Herbst, Steup. Oxyr. Pap. IV, p. 141, donne un texte assez intact de IV, 32-40 remontant au Ier ou au IIe siècle de l'ère chrétienne. Ce texte est d'accord en général avec nos mss. Aucune conjecture ne s'y trouve confirmée. Étude détaillée du morceau. ¶ Études sur Étienne de Byzance [E. Stemplinger]. Étienne n'a pas de source principale, mais a exploité également Philon de Byblos, Orose et Hérodien. Suidas a puisé dans Étienne, mais il donne beaucoup moins. Étienne n'est pas son unique source pour les articles géographiques. Suidas mentionne comme auteur d'Isaurica Pamprepios de Pannopolis, Christodore et Lucius Capiton. Depuis 381, l'Isaurie est agrandie par la Cilicie. Étienne fournit des renseignements qui ne s'appliquent qu'à cette période et proviennent de Capiton. Ce géographe était son contemporain. Pour l'Arabie, Glaucus et Uranius sont les sources ordinaires d'Étienne. Glaucus était l'auteur d'une Ἀραβικὴ ἀρχαιολογία (titre imité de ceux de Denys d'Halicarnasse et de Josèphe) : date inconnue. Uranius avait écrit une géographie de l'Arabie. Il a dû écrire à la fin du IVe siècle ou au commencement du Ve. ¶¶ Mélanges. 15. Abréviations rares des prénoms latins [A. Zimmermann]. Aulus : O. Gaius : Ca. Gnaeus : Gn. Kaeso : Ka. Lucius : Lu., Luc. Manius : Mn. Marcus : Ma., Marc., Mar. Publius : Po. (Poblios), Pop. (Pup. se rapporte à Pupus). Quintus : Qu., Quin., Qui., Cun. Sextus : Sext. Spurius : Spu., Spur. Tiberius : T. Titus : Tit. ¶ 16. Le poète Ennius auteur d'un manuel d'orthographe [W. Weinberger]. Il n'y a pas de grammairien Ennius, mais le texte de Suétone, gramm. 1 (p. 100 R.), se rapporte au poète. Le livre De augurandi disciplina a pu être écrit lors de la campagne de Fulvius Nobilior. Le De metris est possible, étant donné les préoccupations d'Ennius. Le De litteris pouvait être un manuel d'orthographe ; le texte où il est question des « uulgares notas mille et centum » peut résulter d'une méprise : Ennius aurait inventé M et C pour indiquer ces nombres. Avant la guerre d'Hannibal, le Corpus ne paraît pas indiquer d'autres abréviations que celles des prénoms et de f(ilius). ¶ 17. Le potentiel du parfait avec le sens passé en latin [H. Blose]. Contredit une assertion de Kroll et défend l'interprétation des passages qui présentent cet emploi. PAUL LEJAY.

Philologus. Supplementband IX, 4e livr. Quaestiones Apuleianae. 1, De Apologia [R. Helm]. Occupé à préparer une édition d'Apulée, H. traite dans cette étude de 65 p. d'un certain nombre de questions se rapportant à Apulée. A, De abundantia quadam elocutionis ; B, De lacunis ; C, De Graecis, passages en grec, qui se présentent dans Apulée, expliqués et au besoin corrigés ; D, De singulis locis, passages qui n'ont pas encore été

expliqués ou ne l'ont pas été suffisamment. ¶ La loi des clausules dans les discours de Cicéron. Fondements d'une rythmique des orateurs [Th. Zielinski]. Une digression sur la théorie du rythme chez Cicéron qui occupe une dizaine de pages dans la 2de éd. du livre de Z. Cicero im Wandel der Jahrhunderte, a donné naissance à cette étude de 256 p. et cela pour trois raisons. 1° Z. a groupé en système les observations qu'il a faites en étudiant tous les discours de Cicéron, et ce système mérite d'être connu et discuté. 2° La loi des clausules se montre très importante pour la théorie, d'abord pour la critique du texte, puis pour toute une série de questions de prosodie et d'orthographe, pour la haute critique, elle donne enfin une base solide à la question de l'accent latin. 3e Elle est d'un très grand intérêt psychologique, elle nous montre Cicéron aux prises avec un certain nombre de lois qui n'ont rien à voir avec la rhétorique, mais sont la conséquence naturelle du génie de la langue latine. Cette étude se divise en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. 1. Théorie. A, différentes sortes de rythmes. Le système. B, distinction d'un certain nombre de formes principales qui sont longuement étudiées. 2. La Pratique. Conséquence de ces lois à différents points de vue énumérés plus haut, chacun d'eux est traité séparément. Suivent des tables de concordance et des indices. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouvelle série, t. 51, 1904. Fasc. 1. Influence du 24e ch. de l'Iliade sur la composition de l'Odyssée [Groeger]. L'auteur relève les concordances que présentent l'Iliade et l'Odyssée. Le sujet des deux poèmes est le même, un outrage fait au héros principal et la vengeance que le héros tire de cet outrage; les divers incidents de l'action offrent aussi bien des ressemblances, avec cette particularité que, dans l'Iliade, les événements suivent un ordre naturel, tandis que, dans l'Odyssée, l'enchaînement des épisodes est factice; examen et comparaison de quelques-uns de ces épisodes similaires. Il résulte de cette étude que l'Odyssée est l'œuvre d'un seul poète, que ce poète était, non un grand génie, mais un esprit très habile ; son grand mérite est d'avoir su disposer avec art les matériaux dont il disposait; il avait plutôt le tempérament d'un historien que d'un poète. ¶ De idiomatis quibusdam latinis [Fr. Buecheler]. Etude sur huit idiotismes latins. ¶ Sur Dorothée de Sidon [Arth. Ludwich]. Le tome 6 du Catalogus codicum astrologorum graecorum qui vient de paraître contient en appendice les fragments métriques de Dorothée de Sidon. On ne connaissait jusqu'ici que les fragments transcrits par Héphestion de Thèbes ; aujourd'hui on possède l'œuvre entière ; L. explique et corrige un certain nombre de passages. ¶ Contributions épigraphiques à l'histoire romaine [E. Ritterling]. 1. Inscription de Carnuntum du temps de Néron. Ces insc. sont au nombre de sept et concernent des soldats de la legio decima gemina. ¶ Sur le marbre de Paros [F. Jacoby]. Pour les parties perdues toutes les restitutions tentées sont inacceptables ; en tout cas, toutes celles qui donnent de 70 à 90 lettres à la ligne sont insuffisantes ; la difficulté vient du mauvais état dans lequel le texte nous est parvenu. L'auteur était un insulaire, qui sûrement habitait Paros ; il n'était ni un historien, ni un chronographe de métier. L'ouvrage fut composé vers l'an 264/3 ; diverses sources furent utilisées ; ce qui est caractéristique, c'est la part faite à l'histoire littéraire, artistique, etc. L'auteur aurait fait graver son travail sur la pierre, pour qu'il pût servir à l'instruction de ses concitoyens ; la langue qu'il emploie est la langue attique, mais avec des altérations telles qu'on peut affirmer qu'il n'était pas Athénien. ¶ Anciens noms d'esclaves romains [A. Oxé]. L'auteur étudie 8 (ou 9 ?) insc. dans lesquelles le nominatif du nomen gentile n'était pas transcrit en entier, mais se terminait en -i, usage

qui n'a pu s'établir que lorsque la prononciation du nominatif variait, comme par ex. Cornelio, Cornelius, Cornelin, Cornelis et Corneli ; la confusion avec le gén. qui était Cornelei ou Corneliei n'était pas possible. ¶ Mélanges. Observatiunculae [H. v. Herwerden]. 21 conjectures sur des auteurs très divers. ¶ Philolaus sur le cinquième élément [G. Gundermann]. Correction à Stobée, Ecl. p. 18, 5 Wachsmuth. ¶ Epigramme de Lucain [G. G.]. Explication du mot ἄραγμα dans la Vita di Vacca. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Seelinski]. Suite. 8 p. de proverbes. ¶ Epigramme de Corinthe [P. Wolters]. Correction à l'insc. Ins. gr. 4, 1603. ¶ Λάμβδα περιεστιγμένον [A. Brinkmann]. C'est le signe du χρόνος κενός que les grammairiens avaient emprunté aux musiciens. ¶ Sur la trinité d'Usener [Fr. W. v. Bissing]. Confirmation de l'explication d'Usener : trinité = pluralité.

¶¶ Fasc. 2. Le conjonctif de l'aoriste sigmatique [F. Solmsen]. L'auteur étudie la persistance de ce conjonctif à voyelle modale brève pendant l'époque historique. ¶ Changement de costume et du masque du chœur dans la tragédie grecque [O. Heuse]. Attaque l'explication proposée par C. Robert (Hermes, 38, 1903, p. 634) qui pense que le v. 1028 éd. Weil des Euménides d'Eschyle indique un changement de costume pour le chœur. ¶ Contribution épigraphique à l'histoire romaine [E. Ritterling]. 2. Les combats en Orient sous Marc Aurèle. ¶ Etudes alexandrines [C. Freis]. L'auteur veut montrer l'influence qu'a partir des Ptolémées la littérature égyptienne a exercée sur la littérature grecque. Les chants de Maneros, Herod. 2, 79 ; les mêmes idées se retrouvent dans Homère, Horace, etc. : il en est de même pour le fragment de « la jeune fille abandonnée » récemment retrouvé ; dans la poésie amoureuse, le motif de la « porte » de la bien aimée a été traité très anciennement par les Egyptiens, ¶ Histoire de la signification de quelques mots grecs [K. Dieterich]. Etudie l'évolution des termes suivants : anc. gr. χώρα, ἀγρός, κώμη ; πόλις (πολιτεία), ἄστυ = grec mod. τόπος, χωράφι, χωριό ; χώρα, πόλη, πολιτεία ; — anc. gr. καιρός, χρόνος, ἔτος = gr. mod. εὐκαιρία (καλοκαίρι), καιρός, χρόνος. ¶ Contributions sur l'établissement du texte du scholiaste de Bobbio [P. Hildebrandt]. 16 pages de conjectures. ¶ Ἕκτορος ἀναίρεσις [Dietr. Müller]. La mort d'Hector n'est pas un chant isolé primitif, ni une partie d'une ancienne Menis originale, c'est une composition faite par l'auteur de l'Iliade en utilisant deux vieux fragments épiques. C'est une question secondaire de savoir si ces deux fragments dérivent d'un seul et même document. On peut considérer comme un fait certain que l'auteur n'a pas simplement voulu réunir les deux morceaux l'un à l'autre ; il a cherché à animer ces vieilles poésies par une idée nouvelle, la poursuite d'Hector par Achille. Ce qui est singulier, c'est qu'il conserve intacts des suites entières de vers anciens, au milieu desquels il introduit non sans violence des vers nouveaux. Des contraditions sérieuses ont été amenées par l'uniformité et la faiblesse de la pensée ; dans les cas les plus difficiles intervient le « deus ex machina ». ¶ Tibulliana [Fr. Wilhelm]. W. étudie l'élégie II ed. Hiller; il montre qu'ici encore Tibulle a suivi l'exemple des poètes contemporains en imitant les auteurs grecs ; cette imitation est plutôt ici une sorte de contaminatio ; cela a rendu un peu lâche le lien qui retient toutes les parties de la pièce ; aussi plusieurs savants ont-ils, à tort, divisé cette pièce en plusieurs élégies. Autres imitations des poètes alexandrins dans Tib. I, 6. ¶ Sur la composition des tribus Antigonis et Demetrias [J. E. Kirchner]. Ces deux tribus étaient ainsi composées : dèmes de la ville, 2 à l'Antigonis, 6 à la Demetrias ; dèmes de l'intérieur du pays, 6 à l'Antigonis, 2 à la Démétrias ; dèmes de la Paralie, 4 à l'Antigonis, 4 à la Démétrias : ce qui donne pour l'Antigonis et la Démétrias l'égalité 2 + 6 + 4 =

6 + 2 + 4. ¶ Recherches sur l'histoire impériale de Rome [A. v. Domaszewski]. 6. Le chant de fête d'Horace pour la fondation du principat. Le chant se trouve dans les premières odes du l. III ; rapprocher le monument d'Ancyre 6, 13-23 pour les vertus célébrées par Horace : Virtus, Justitia, Clementia, Pietas. ¶ Mélanges. Βαυβώ [L. Radermacher]. Conteste l'identification proposée par Rohde de Baubo avec Hécate ; elle est plutôt un démon nocturne accompagnant la nuit ; son nom dérive de l'onomatopée βαυ. cri du chien ; cf. βαυβών dans Herondas, 6, 19. ¶ Sur le Margitès [G. Knaack]. Le fragment 4 de Kinkel n'est pas authentique : il ne reste donc que le morceau conservé par Eustathe. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski[. Suite. ¶ Sur l'écrit de Gallien contre les empiriques [A. Brinkmann]. Restitution du passage 1258, 2 à l'aide du texte grec découvert par H. Schöne. ¶ Sur la scholie de Pindare, Ol. 9, 74 b changer ἀγαθῶν εἰδέον en ἀμαθῶς Πανείδειον.

¶¶ Fasc. 3. Neptunia prata [F. Bücheler]. B. étudie la mosaïque du musée Alaoui à Tunis, n° 166 : elle représente des vaisseaux, dont le nom est écrit, ainsi que d'autres indications ; ce catalogue est de l'époque d'Adrien et dérive des prata de Suétone. ¶ Adnotationes ad Libanii orationum editionem Foersterianam [H. v. Herwerden]. 17 p. d'explications et de conjectures. ¶ Stipulari [S. Schlossmann]. La stipulatio est une sommation régulière faite par suite d'une promesse, exprimée juridiquement, d'une prestation. Les anciens n'ont pas réussi à expliquer l'étymologie du mot. S. suppose qu'il provient des deux mots stipula, chaume, paille, et stips, cotisation, don, dont les sens ont été confondus ; il renvoie à Valère Maxime, 2, 9, 1 et à Ovide, Amores, 1, 8, 55. Dans les tables eugubines, on trouve stiplo signifiant prier, demander. ¶ Les manuscrits de Stace possédés par Barth [Alf. Klotz]. L'existence de ces mss. a été contestée. On sait, en effet, que l'incendie de sa maison permit à Barth de répandre bien des hâbleries et des vantardises. K. croit cependant que ces mss. ont réellement existé. Mais il reconnaît que les " membranae optimae " n'ont aujourd'hui aucune valeur pour le texte, qu'on ne pourrait en noter les leçons dans un appareil critique. Il est difficile de dire si ces mss. peuvent offrir quelque utilité pour ce qui regarde les scholies. ¶ La signification de προθύειν [L. Ziehen]. Le Thesaurus donne deux sens à ce mot : " sacrifier avant " et " sacrifier pour quelqu'un " ; en faveur de ce dernier sens, un seul exemple est cité, Gregor. Encom. Macc. 15, p. 287. Z. pense que c'est là une erreur ; il étudie les divers emplois de ce mot, surtout dans le décret de Sardes publié par Haussoullier, dans la loi des Labyades et dans Thuc. I, 23 ; pour la loi des Labyades il admet l'explication de Legrand : " sacrifier pour l'heureuse mise en train d'entreprises tant privées que publiques. " En somme, le verbe προθύειν n'a eu qu'une signification à l'époque classique, c'est " sacrifier avant." Ce sens explique mieux deux passages douteux : l'un, dans la lettre d'Olympias à Alexandre, Athén, 14, p. 659 ; l'autre, dans l'Ion d'Euripide v. 806. ¶ Sur les Carmina maiora de Catulle [Th. Birt]. Le carmen 62 se divise ainsi (en faisant abstraction du vers : Hymen o Hymenaee Hymen ades o Hymenaee, à intercaler avant le v. 34 et après le v. 58) : 1. Partie préparatoire. Strophe des juvenes 4 vers ; antistrophe des innuptae 4 vers ; strophe finale des juvenes 8 vers. 2. L'Hymenaeus : 1re et 2e str. des innuptae, 5 vers ; 3e str., 10 vers ; 1re et 2e str. des juvenes, 5 vers ; 3e str., 10 vers. 3. Épode des juvenes, 7 vers. Conjectures sur les chants 63, 64, 66, 68 B. Les deux chants 68 A et B sont bien distincts. ¶ Le synodicon d'Anasthase [G. Loescheke]. Les divers documents que l'auteur cite d'après un certain nombre de mss. de Bâle, Florence, etc. dérivent d'une source aujourd'hui perdue, antérieure aux historiens ecclésiastiques du 3e s. Ces documents sont des

fragments du Synodicon d'Athanase. Explication de quelques particularités que présentent certains mss. ¶ Mélanges. L'ouvrage du rhodien Timosthènes sur les ports [C. Wachsmuth]. Un fragment du nouveau commentaire de Didyme sur les Philippiques de Démosthène nous apprend que ce grand ouvrage comprenait dix livres ; les distances y étaient évaluées en stades ; il a été très utilisé par Marcianus Heracleota et Démétrius de Skepsis. ¶ Sur les fouilles de Cotilon [L. Deubner]. Concerne le rapport de Kuruniotes, Éphem. arch. 1903 p. 151-188. Rectifications proposées par D. Le temple d'Artémis serait au Sud, celui d'Aphrodite au Nord ; K. dit le contraire. Le surnom Σινόεις de Pan (Paus. 8, 30, 2) confirmé par une insc. sur bronze. Statue d'Apollon et probablement celle de Pan. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. Suite. ¶ Discas pour deiscas, dehiscas dans Catulle 98, 6 [G. L. Hendrickson]. Explique cette correction. ¶ Titulus Divitiensis vindicatus [A. v. Domaszewski]. L'insc. Divitiensis, rapportée par Surius, est authentique.

¶¶ Fasc. 4. Noms propres témoignant un mélange de race dans la Béotie [F. Solmsen]. Ce travail se rattache à la thèse de doctorat de Sadée « De Boeotiae titulorum dialecto » Diss. phil. Hal. 16, 2, 1904. Dans cette étude sur les noms propres on peut encore constater le mélange de la race béotienne venant de l'O. avec des races prébéotiennes parlant éolien. On trouve sans doute des formations qui dérivent de la langue commune, en particulier celles qui s'unissent à Τειλε- Τειστι- Θερ, etc. : mais les noms rappelant les deux races mélangées ont une importance particulière. ¶ De Horatio et Pollione [P. E. Sonnenburg]. Examine les explications proposées sur Hor. Odes II, 1 par O. Seek, Wien. St. 24, 1892 p. 449-510 et par E. Kornemann, Beitr. z. alt. Gesch. 3, 3, 1903, p. 550 ; il les approuve ou les combat. ¶ Hérode Atticus, Περί πολιτείας [W. Schmid]. S. relève dans cet écrit un certain nombre de fautes grossières contre la vérité historique ainsi que des fautes de réthorique : on ne peut pas placer la composition de ce morceau au 5e s., comme certains savants l'ont cru. C'est une déclamation du temps de la deuxième sophistique. La source est l'écrit de Thrasymaque, sur les Larisséens, l'auteur est Hérode Atticus. ¶ Sur la 7e satire de Juvenal [L. Radermacher]. On ne doit pas supposer une lacune au milieu de la pièce : Juvénal se conforme à l'ordre suivi alors dans l'enseignement : poètes, historiens, rhéteurs (quelquefois en plus philosophes) ; mais il ne parle que rapidement des historiens ; ce court morceau n'a qu'une valeur décorative ; mais il est tel que l'a fait l'auteur. ¶ La tholos d'Epidaure [J. H. Holwerda]. Etudie les diverses explications qui ont été données sur cet édifice. H. y voit un sanctuaire d'Asclépios, avec un endroit particulier pour les sacrifices, au milieu une sorte de puteal qui était en communication avec la caverne souterraine ; explications du σακός et de la θυμέλα de l'inscription. ¶ Peuples du Pont, Ephore et Apollonius de Rhodes [U. Hoefer]. Une partie des données que nous avons sur ces peuples remontent en grande partie à Ephore, en partie aussi à Xénophon, qu'Ephore a utilisé. Diodore a aussi utilisé Xénophon, mais pas seulement lui. Enfin Apollonius a pris à Ephore la liste des peuples du Pont ; quant aux explications étymologiques, elles dérivent de Nymphodore. ¶ Deux insc. crétoises de Magnésie [P. Deiters]. Les nº 65 a et b des Inschriften von Magnesia de Kern sont rapprochées d'autres insc. et rattachées aux fragments nº 73-76 ; ce qui permet de sûres explications : ces deux insc. peuvent être placées peu après 216. ¶ La réunion des fragments d'Apollonius Dyscole [R. Schneider]. Si l'on fait une collection des fragments d'Ap., on ne doit pas se contenter d'y mettre ceux qui portent la mention de son nom ; on n'aurait dans cet ensemble qu'une image très peu

fidèle de l'activité de l'écrivain ; en thèse générale, là où Priscien d'un côté, de l'autre Cherobosc et les scholies de Denys concordent, on peut avec sûreté voir un emprunt à Apollonius. En vertu de ce principe, S. pense qu'il faut attribuer à ce grammairien un certain nombre de fragments qu'il énumère; on peut aussi trouver des indications pour améliorer le texte des fragments déjà connus. ¶ La question des mss. pour le texte de Stace [Manitius]. Le n° Dc 156 de la Bibl. roy. de Dresde comprend deux mss. de la Thébaïde qui appartiennent à des époques différentes ; collation qui montre l'importance de ces mss. ¶ Scholies de Dresde sur l'Achilleis de Stace [M. Manitius]. Publication de sch. contenues dans le ms. Dc 157 de la Bibl., qui est du 13e s. ¶ Une source des Aetia romana de Plutarque [Th. Litt]. Cette source serait les Fastes de Verrius Flaccus : Plutarque ne l'aurait pas connue directement, mais par l'intermédiaire de Juba de Mauritanie. ¶ Sur les tablettes de plomb de Styra [A. Körte]. K. a soumis ces tablettes à un examen très sérieux ; il les a nettoyées et a pu constater des différences de lecture avec le texte donné par Vischer. Il semble que ces tablettes étaient des bulletins de vote. ¶ Mélanges. Psithyros [H. U.]. Ce nom se trouve sur une insc. trouvée à Lindos en 1902 ; c'est le nom d'un ancien dieu qui servait d'intermédiaire entre Athéna et les hommes qui lui offraient des sacrifices. ¶ Pleurs et rires [H. U.]. L'exemple d'Iambé, dans l'hymne à Démèter, prouve que l'usage d'égayer par des plaisanteries une personne affligée, régnait autrefois en Attique : on le constate aujourd'hui en Sardaigne. ¶ La contamination dans le Miles gloriosus de Plaute [Th. Kakridès]. Conteste la contamination. ¶ Sur les Odes d'Horace [W. Gilbert]. 5 corrections. ¶ Hor. Epitres 2, 1, 79 sqq. [S. Schlossmann]. Ce passage se rapporte à un procès intenté pour cognitio. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. 3 pages. ¶ Lepcis [F. B]. Lepcis est le nom indigène africain-latin de deux villes au N. de l'Afrique, ce nom s'est conservé à côté du nom grec-latin, Leptis, jusqu'à la fin de l'antiquité. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Phil. hist. Classe, 1904. 14 janvier. Hermes Propylaios. [A. Conze] Copie de la statue celèbre d'Alkamène, trouvée à Pergame. Elle est d'époque romaine, mais excellente. Sur la gaîne, en quatre lignes : Εἰδήσεις Ἀλκαμένεος περικαλλὲς ἄγαλμα, Ἑρμᾶν τὸν πρὸ πυλῶν · εἵσατο Περγάμιος. Au-dessous : Γνῶθι σαυτόν. D'après les caractères paléographiques de l'inscription elle peut être du temps d'Hadrien. ¶ Troisième rapport sommaire sur les fouilles des musées royaux à Milet [Th. Wiegand]. Une inscription a permis de dater le Nymphée : sous Titus. Découverte d'une nouvelle agora entourée de portiques, fin de l'époque hellénistique (cadran solaire avec inscr. : τροπὴ χειμερινή, ἰσημερινή, τροπὴ θερινή). Découverte de la base d'une statue colossale de Seleucus I, avec inscr. Déblaiement partiel du théâtre, qu'aucun autre ne surpassait en Asie ; inscr. mentionnant un oracle ; signature du sculpteur Silanion ; inscr. diverses. Ailleurs, dédicaces mentionnant le dieu Hypsistos. Entre Milet et Didyme, grande basilique byzantine remplaçant un temple païen. ¶¶ 28 janvier. Rapports sur les entreprises de l'Académie : Inscriptions grecques : Vol. paru, XII, 5, 1 ; les inscriptions de Thessalie vont être imprimées. Corpus latin : XIII, 1 (Nord de la Gaule, partie française) paraîtra cet été ; l'impression des inscriptions de l'époque républicaine (2e éd. ; I, 2) va commencer ; celle de IV, supplément (Pompéi), se poursuit ; un fascicule du supplément du t. VIII va paraître. Commentaires d'Aristote : Ont paru deux fascicules de Themistius. un de Philopon, un de Michel, et la République des Athéniens (Kenyon) dans le supplément à Aristote. Prosopographie de l'empire romain :

MM. Klebs et Dessau ont été empêchés par d'autres travaux de s'en occuper. *Thesaurus linguae latinae* : l'entreprise a poursuivi son cours régulier, mais elle manque d'auxiliaires. Dictionnaire égyptien : le dépouillement des textes se poursuit activement. *Index rei militaris imperii romani* : M. Ritterling n'a pu s'en occuper en 1903. *Codex Theodosianus* : le t. I est très avancé. Fondation Savigny : le t. I du *Vocabularium iurisprudentiae romanae* est achevé. Fondation Gerhard : publication de Wiegand, *Die archaische Paros Architektur der Akropolis zu Athen.* Fondation Wentzel : ont paru Origène sur saint Jean ; sont à l'impression : Eusèbe, *Hist. eccles.*, t. II ; *Topica* et *Theophania ;* Ouvrages gnostiques en copte ; Clément d'Alexandrie, I. ¶¶ 4 février. Les fragments du calendrier de Milet. [H. Dessau] Addition à la communication de MM. Diels et Rehm du 11 nov. 1903 (publiée seulement en 1904, t. I, p. 92). Il y a 323 ans, soit 17 cycles de Méton, entre l'observation de Méton (432) et celle de Milet (109). ¶¶ 11 février. Une inscription attique relative aux Stoïciens [W. Crönert]. Liste de noms, Inscr. Gr., II, 953, sous l'archontat de Lysiades, en 152/151, présentant les noms de plusieurs stoïciens : Panétius, Mnasagoras, Basileides, Antipatros, Apollodore du Pirée, Asclépiodote (élève de Panétius), Gorgos ; comparaison avec l'index des stoïciens de Philodème. ¶ Débris de mss. en estranghelo provenant de Turfan (Turkestan chinois) [F. W. K. Müller]. Débris de littérature manichéenne. ¶¶ 25 février. La stèle du sphinx [Erman]. Inscription qui relate que Thoutmès IV a déblayé le sphinx à la suite d'un songe ; elle doit être la restauration d'une inscription plus ancienne, en tout cas paraît avoir été rédigé postérieurement. ¶¶ 21 mars. L'Apollon de Kanachos [Kekule von Stradonitz]. Un bas-relief de Milet reproduit à l'époque romaine l'aspect rude de l'Apollon de Kanachos ; étude sur l'art de ce sculpteur. ¶¶ 7 avril. Règlements d'une association milésienne de chanteurs. [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Inscription étendue trouvée à Milet, acquise par les musées de Berlin, portant un texte gravé vers 100 av. J.-C., qui reproduit un document de 500 av. J.-C. au plus tard, lequel contenait d'anciennes prescriptions : on touche ainsi aux origines de la prose littéraire à Milet. ¶¶ 14 avril. Les noms des lettres latines [W. Schulze]. L'ABC a reçu sa forme actuelle seulement au IVe siècle de l'ère chrétienne ; auparavant pour F L M N R S X, on employait la méthode syllabique d'appellation. ¶ Loi de Samos sur les blés [Wilamowitz-Moellendorff et Th. Wiegand]. Règlement relatif à l'achat de blé pour Hèra sur les revenus d'une fondation et à sa distribution entre les citoyens. ¶ 28 avril. Les médaillons d'or d'Aboukir [Dressel]. Etude de cinq médaillons représentant Alexandre, Olympias et Caracalla. Les images connues d'Alexandre remontent à des originaux d'époque hellénistique, une d'entre elles à un camée. ¶ Addition sur les Parapegmas (calendriers) de Milet [Rehm]. Publication et étude d'un cinquième fragment. ¶¶ 5 mai. Rapport annuel sur la publication des Monumenta Germaniae historica [O. Holder-Egger]. M. Traube ayant abandonné la direction des Auctores antiquissimi, et démissionné du comité, l'édition du codex Salmasianus qu'il devait donner est exclue des Monumenta. ¶¶ 9 juin. Rapport annuel sur l'Institut archéologique allemand [Conze]. ¶¶ 23 juin. La chronologie égyptienne [Meyer]. Le règlement du calendrier égyptien et de la période sothiaque tombe en 4245 av. J. C. ; le 1 Thoth correspond au 20 juillet du calendrier julien, au 16 juin du grégorien, c'est-à-dire au commencement de l'inondation. Toutes les dates sothiaques sont données d'après le cycle, non d'après l'observation astronomique. D'une reconstitution du papyrus de Turin, on peut donner pour Ménès 3320 av. J. C., pour le temps des Pyramides (4e-5e dynasties) 2845 à 2545 environ, pour

la fin de l'ancien Empire 2365; la 11e dynastie commence vers 2165. ¶¶ 7 juillet. La neuvième Gāthā de Zoroastre [Geldner]. Echantillon de traduction des discours de Zoroastre. ¶¶ 14 juillet. Le rapport de Tacite avec les actes du Sénat [Mommsen]. Tacite suit les actes. En conséquence les évènements ne sont pas toujours mentionnés à leur date, mais à celle où ils portent leur contre-coup dans les séances du sénat. De même le choix des faits dépend de leur rapport avec le sénat. Les procès développés devant cette assemblée occupent une large place, tandis que les procès appelés au tribunal de l'empereur sont à peine mentionnés. L'administration des provinces impériales a une place infime dans Tacite. Les récits des guerres dépendent des rapports adressés par les généraux au Sénat. Les acta diurna ont fourni quelques détails, comme les décès de personnages dont l'énumération clôt d'ordinaire le récit d'une année. (Mémoire inachevé trouvé dans les papiers de Mommsen et communiqué par M. Hirschfeld. ¶¶ 21 juillet. Corrections aux élégiaques romains, I, Catulle [Vahlen]. Sur le texte et la signification de la dédicace à Cornelius Nepos : l'ordre des vers dans les poèmes 30 et 55; discussion de 63, 5. ¶ Nouveaux fragments d'Ulpien [O. Lenel]. Ils proviennent du même ms. que ceux qui ont été publiés antérieurement (voir séance du 22 octobre 1903) et ne sont pas moins intéressants; l'un d'eux éclaire un passage souvent discuté du Digeste (fr. 39 De peculio; 15, 1) et en assure la provenance. ¶ Restes de mss. en écriture estranghelo provenant de Turfan (Turkestan chinois), II [F. W. K. Müller]. Fragments de l'évangile et du Schâpurakân de Mani; citations du Nouveau Testament; fragments manichéens sur la cosmologie, la liturgie, la chronologie, etc.; textes dans un nouveau dialecte pehlevî; etc. ¶¶ 28 juillet. Le sanctuaire de Despoina à Lykosura [Conze]. L'ensemble architecture et décoration, est de la même date, sauf réparations, et indique l'époque hellénistique; travail négligé. Au IIe s. av. J.-C., au temps de la ligue achéenne, des princes étrangers ont pu rendre une partie de sa splendeur au sanctuaire, comme au sanctuaire analogue de Samothrace. ¶¶ 20 octobre. Laterculi alexandrini provenant d'un papyrus grec d'époque ptolémaïque [Diels]. Listes de législateurs, de peintres, sculpteurs, architectes, ingénieurs, les sept merveilles du monde, les plus grandes îles, les plus hautes montagnes, les plus rapides torrents, les plus belles sources et mers. ¶ Monument d'Archiloque à Paros [Hiller von Gaertringen]. La copie d'une inscription retrouvée dans les archives de l'Académie ne laisse aucun doute sur le sens du monument (I. G., XII, 5, 445), élevé par Sostheus (Sosthène) en l'honneur d'Archiloque vers 100 av. J.-C. ¶¶ 24 nov. L'administration des domaines impériaux et des mines dans l'Empire romain [Hirschfeld]. Pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne. ¶¶ 1er déc. Trois nouveaux mss. du livre de droit syro-romain [Mitteis]. Origine, tradition manuscrite de ce livre; ses rédactions diverses; son rapport avec le Corpus iuris de Justinien. ¶¶ 22 déc. Le lituanien « kláusiu » et le futur indo-européen [W. Schulze]. Le mot kláusiu, « je demande », est le futur de la racine klev « entendre ». L'accentuation du mot lithuanien, la flexion des verbes grecs à liquides et l'usage du Rgvéda prouvent que les racines finissant par sonantes ont originairement au futur la forme disyllabique. Puisque la même particularité se retrouve dans les désidératifs sanskrits et les présents lithuaniens en -stu qui leur sont apparentés, le lien depuis longtemps soupçonné entre la formation du futur et celle du désidératif est enfin maintenant établi. Paul Lejay.

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der k. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München.

1904. Classe de philologie et philosophie. 6 février. Un nouveau ms. de Digenis Akritas [K. Krumbacher]. Ms. de l'Escurial, de cette épopée byzantine, qui donne un texte apparenté à celui du ms. d'Andros, mais moins intéressant. ¶ 5 mars. Contributions critiques aux lettres du rhéteur Alciphron [Meiser]. Valeur, date, langue des lettres ; rapport avec Lucien, qui peut aider à établir le texte ; exemples pour les livres I et II. ¶ 7 mai. Travaux préparatoires à un Corpus inscriptionum etruscarum [G. Herbig] Résultats d'un voyage en Italie. ¶ Notes sur la critique et l'exégèse d'Homère, Euripide, Aristophane et des anciens interprètes [Ad. Roemer]. Valeur du commentaire d'Aristarque sur Homère ; la comédie de parodie mythologique chez les Grecs ; les scoliastes de Sophocle et d'Aristophane. ¶ 4 juin. Les nouvelles découvertes de papyrus [O. Crusius]. Nouveaux fragments d'Hérondas et de mimes ; les enfants y jouent le rôle de « putti » comme dans l'art du même temps. Papyrus magiques : les tentatives de Dieterich pour y retrouver des débris de liturgies, ainsi que dans Clément d'Alexandrie, Apulée, Lucien, Hésychius, sont très contestables. Choliambes de Phénix de Colophon ; fragments de romans ; etc. ¶ 2 juillet. Additions aux communications antérieures [A. Furtwängler]. 1° Sur l'offrande des Athéniens à Delphes ; 2° sur le temple de l'Acropole (conséquences de la nouvelle thèse de Dörpfeld) ; 3° sur le trophée d'Adamklissi (nouveaux arguments en faveur de la date proposée, le temps d'Auguste. ¶¶ Classe d'histoire. 2 janvier. Les publicistes de l'antiquité [R. Pöhlmann]. Sur les pamphlets « Ad Caesarem » <voy. R. des R., XXVIII, p. 83, 2>. Conclusions à tirer sur l'état des esprits et le caractère de l'œuvre des publicistes dans la période de transition de la République à l'Empire. ¶ 5 mars. Petites contributions à la numismatique ancienne [Riggauer]. Bronze de Kremna (Pisidie) avec Harpocrate ; tétradrachme nouveau style d'Athènes, avec la triple Hécate ; dioboles inconnus d'Apollonia Pontica ; trouvailles faites en Bavière. ¶ 4 juin. Petits fragments de parchemin avec onciale du ve siècle [L. Traube]. Provenant de Bamberg, restes de l'archétype de la quatrième décade de Tite-Live ; on a quelques chapitres des livres XXXIII et XXXIX : de la plus haute importance pour la critique. ¶ 2 juillet. L'anonymus Cortesianus [L. Traube]. Le fragment, acquis et publié par M. Cortese, donné d'abord pour du Cornelius Nepos, puis pour un fragment d'historien latin indéterminé est l'œuvre d'un faussaire, dont M. Cortese a été victime ; le facsimile publié par lui suffit pour en juger. P. L.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 23e année (1904) 1re livr. Noms de fabricants sur des vases romains des Musées rhénans [C. Bohn] Complétant l'étude de Cramer sur les cachets de fabricants sur des verres des provinces rhénanes à l'époque romaine (Beiträge zur Geschichte des Niederrheins 14, 1900, p. 138 sqq), B. fait remarquer que son prédécesseur n'a pas vu les objets dont il parle, de là des erreurs et des assertions risquées qu'il rectifie dans cet art. ¶ Les thermes à Trèves et leurs procédés de chauffage [B. Brauweiller] Rectifie et complète Krell, Altröm. Heizungen. ¶ L'original de l'inscr. de Constance à Trèves [H. Graeven]. Ce n'est pas l'inscr. funéraire du père de Constantin le Grand ; ce n'est pas non plus une pierre tombale, le « hic jacet » a été ajouté par un faussaire ; l'original est un diptyque en ivoire trouvé dans le faubourg de Saint-Paulin à Trèves, ¶¶ 2e livr. Le jour de la dédicace de l'Autel d'Auguste près Lyon [O. Hirschfeld] Le 1er août était le jour de la dédicace de l'Ara Romae et Augusti à Lyon comme date de la prise d'Alexandrie et par là de la fin des guerres civiles ; l'autel était un monument de la pacification du monde ; il est peu probable que ce jour ait été choisi comme souvenir d'une fête

celtique célébrée à cette date autrefois à Lyon. ¶ Époque du transfert de la praefectura Galliarum de Trèves à Arles [Jos. Keller]. En 399/400 sur l'ordre d'Honorius le praefectus Vincentius quitta Trèves pour s'établir à Arelate (Arles) par crainte des invasions des barbares. ¶¶ 3e livr. La tradition manuscrite des inscr. des provinces du Rhin inférieur [A. v. Domaszewski] 1. La collection d'Antiques de Blankenheim. Cette collection prit naissance à l'époque où sous l'influence de la renaissance italienne on vit s'éveiller dans les pays du Rhin un vif intérêt pour les monuments de la Rome ancienne. Le père de l'épigraphie latine Smetius et son ami Pighius furent les premiers à faire connaître au monde les inscr. qui se trouvaient dans la collection du comte Manderscheidt à Blankenheim. Histoire de cette collection. Elle nous est connue par les relations de Lambert, Crombach, Wiltheim et Schannat ; 2. Les inscr. de Xante et la collection de Clèves ; 3. Les inscr. d'Utrecht d'Ewich. ¶¶ Le réseau des routes romaines et la colonisation dans la Hesse rhénane [Schumacher]. Étude de 33 p. sur les routes romaines de cette partie de l'Allemagne. La plus importante était la grande voie qui tout le long de la rive gauche de la vallée du Rhin allait de Bâle par Strasbourg, Worms, Mayence, Bingen à Cologne ou Trèves, qu'on trouve mentionnée dans les itinéraires romains. A côté d'elle, pour les troupes qui devaient se rendre à Trèves, la route Worms-Alzey-Bingen formait un raccourci important, elle servait aussi au commerce en évitant le détour sur Mayence. Les routes Trèves-Worms, Metz-Worms, Metz-Mayence avaient aussi une grande importance puisque à Worms et à Mayence il était facile de traverser le Rhin. Étude très détaillée sur 16 routes. ¶ Les papiers de Schannat [A. v. Domaszewski]. Notes sur des inscr. romaines rhénanes d'après les papiers de Schannat de la Bibl. archiépiscopale de Prague. ¶ Ulysse dans les pays du Rhin inférieur [M. Siebourg]. Explique où Tacite a pris les renseignements qu'il nous donne sur la fondation d'Asciburgium (Asberg) en Germanie par Ulysse qui aurait abordé en Germanie, (dans Pline l'Ancien), et comment il se fait qu'il parle de cette expédition : les caractères grecs dont il fait mention sont des lettres du nord de l'Etrurie ; les druides étaient les auteurs de ces légendes. ¶ Acquisitions des musées en 1903-1904 [H. Graeven] 1, Allemagne occidentale. Province rhénane. Westphalie ; 2, Bavière. art. de 60 p. avec 10 pl. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie 21e année 1904, 6 janv. P. BARTH, *Die Stoa* [Bonhöffer]. Appréc. favorable ¶ Cas. MORAWSKI, *Ovidiana* [Schulze]. Instructif. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX.* Post M. Hertz ed. [Wessner]. Bon. ¶ J. P. POSTGATE, *On some papyrus fragments of Isidore at Zurich* [K. Wotke]. Prouve que ces fragments appartiennent au papyrus de Saint-Gall. Important. ¶ Alf. TORP, *Etruskische Beiträge* [Lattes]. Eloges avec qq. réserves. ¶¶ 13 jr., T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [Sitzler]. Des objections, mais bien que n'apportant rien de bien nouveau, peut rendre des services. ¶ A. MEIN, *De optativi obliqui usu Homerico* I. De sententiis obliquis aliunde pendentibus primariis [id.]. Puisse la suite ne pas trop se faire attendre. ¶ F. PLESSIS et P. LEJAY, *Œuvres d'Horace* [P.]. Grands éloges, mais pourquoi supprimer certains passages par pruderie. ¶ POSTGATE, *Selections from Tibullus and others* [Schulzs]. Bon. ¶. V. USSANI, *L'ultima voce di Lucano* [Andresen]. Réserves. ¶ F. F. ABBOT, *The Toledo Manuscript of the Germania of Tacitus* [Wolff]. Méthode sûre, jugement pondéré. ¶ 20 jr., R. MOELLER, *Die Medizin im Herodot* [Fuchs]. Utile pour donner une idée générale de l'art de la médecine dans Hérodote. ¶ L. TRETTER, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis* [Vollbrecht]. Eloges. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The commentariolum petitionis attributed to*

Quintus Cicero [Schiche]. Ne réussit pas à prouver l'inauthenticité du commentariolum. ¶ S. CONSOLI, *La Germania comparata con la Naturalis Historia di Plinio e con le opere di Tacito* [J. Müller]. La façon dont C. traite son sujet diminue la valeur de ses observations et manque de netteté. ¶ L. VALMAGGI, *Forum Alieni* [Andresen]. Prouve que Forum Alieni (Tacite H. III. 6) ne peut être ni Ferrare, ni Legnano. ¶. A. FRITZCHE, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Cette 4e éd. ne diffère pas sensiblement de la précédente, et n'est pas d'une valeur transcendante. ¶¶ 28 jr. W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [Sauer]. Publication posthume; ce ne sont que des fragments, mais ils promettaient beaucoup! ¶ S. CONSOLI, *L'autore del libro de origine et situ de Germanorum* [C. John]. Appréc. sévère. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* 2. Vom Ende des 2en Jahrhundert bis zum Beginn des 4ten Jahrhunderts [Draeseke]. Art. qui se continue dans le fasc. suivant. Très grands éloges. ¶ H. MENGE, *Griech.-deutsches Taschenwörterb.* [Gillischewski]. N'est pas bon pour les élèves, bien qu'il ne soit pas sans valeur. ¶ Rapport de Kavvadias sur la possibilité de reconstruire ie Didymaion de Milet. Tous les matériaux sont en place. ¶¶ 3 févr. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker.* Griech. u. deutsch. [Praechter]. Grands éloges. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Laches.* ID. *Beiträge zur Kritik des Platon. Laches* [Draheim]. Introd. excellente, mais des réserves pour l'établissement du texte. ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte*, 3 [. E. Grupe]. Excellente histoire du droit romain de 305 à 565. ¶ Sur Tacite [Andresen]. Lire d'après les mss. et les inscr. Hist. IV, 50 et Ann. 111, 74. Lepcitani au l. de Leptitani des éditions ordinaires ¶¶ 10 févr. W. SPIEGELBERG, *Geschichte der Aegyptischen Kunst im Abriss dargestellt* [Wiedemann]. Donne une bonne vue d'ensemble au grand public. ¶ L. WÜLKER, *Die geschichtliche Entwicklung des Prodigienwesens bei den Romern; Studien zur Geschichte und Ueberlieferung des Staatsprodigien* [Luterbacher]. Travail d'un débutant admirablement doué pour les études scientifiques. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung* II. 2e éd. proc. par P. GROEBE [Schmidt]. On n'a malheureusement pas voulu réimprimer cet ouvrage tel quel, et les changements apportés ne le mettent pas à la hauteur des exigences de la science contemporaine. ¶ R. DIENEL, *Beiträge zur Textkritik des taciteischen Rednersdialogs* [C. John]. Réserves. ¶ Ed. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mithylenaios* [Wartenberg]. On a l'impression que les éditeurs futurs n'arriveront pas à quelque chose de beaucoup mieux pour l'établissement du texte, avec les matériaux que nous avons à notre disposition. ¶ Les fresques de la villa de Fannius Sinistor à Pompeï — Trouvaille d'une statue de Salmanazar II — Dégagement du Sphinx près des pyramides de Gizeh. ¶ Sur Démosthène Phil. III, 44 (ἄτιμος τε θνάτω = on peut tuer un ἄτιμον: il n'est pas permis de poursuivre en justice son meurtrier) — Virgile. En. II, 325 (fuit Ilium : fuimus Troes = ὄλωλε, periit, ὀλώλαμεν, periimus, ou comme Schiller le traduit « Einst gab es Teukrer, Troja hat gestanden »)—Evangile de saint Jean I, 1 (θεὸς ἦν ὁ λόγος : λόγος est sujet et θεὸς qui n'a pas d'article est le prédicat [H. Naheim]. ¶¶ 17 févr. *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg. von C. RETHSWISCH, 17e année [O. Weissenfels] Admirablement compris ¶ S. SCHLOSSMANN, *Altröm. Schuldrecht u. Schuldverfahren* [Kübler]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Nombreuses remarques et objections. ¶ J. MUELLER, *P. Corn. Taciti opera* rec. Ed. min. I, libros ab excessu divi Augusti continens [Opitz]. Le texte est celui de l'éd. major. Plusieurs conjectures sont bonnes : d'autres mauvaises. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* trad. all. de G. GEHRICH [Asmus]. Éloges. ¶ Mesure de longueur rom. trouvée près Biricianae, longueur environ un pied ; elle est en bronze

divisée par des points en 12 pollices, 16 digiti et 4 palmi. — Les navires du lac de Nemi. — Fouilles à Sidon, à Éphèse. ¶¶ 24 févr. W. RH. ROBERTS, *Demetrius on Style.* The greek text of Demetrius de elocutione edited after the Paris Manuscript. [H. v. Arnim]. Texte ultra conservateur ; introd. peu
5 originale et ne donnant que peu d'idées nouvelles ; par contre le glossaire sera le bien venu. Cette éd. n'a pas grande valeur. ¶ M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso. B. 1-7* erkl. 3e éd. due à R. EHWALD [H. W.]. Excellent. ¶ J. ŠORN, *Weitere Beiträge zur Syntax des M. Junianus Justinus* [tz]. Résumé. ¶ Nouveaux résultats des fouilles à Haghia Triada (Crète). —
10 Un nouveau fragment d'Aristote (Oxyr. Pap.), c'est un reste du Protreptikos adressé au roi Themison de Chypre et imité par Cicéron dans l'Hortensius. Autres fragments trouvés à la Vaticane. — Trouvailles sur le forum romanum. ¶¶ 2 mars. *Orientis graeci inscr. selectae.* éd. W. DITTENBERGER I [W. Larfeld]. Ce Supplementum Sylloges inscr. graecarum a droit à toute notre
15 reconnaissance. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mythraslitturgie* [Asmus]. Très intéressant, vivement recommandé. ¶ L. GURLITT, *Virtus Romana.* Erzählung aus d. altrom. Leben [Weissenfels]. Sera utile à la jeunesse. ¶¶ 9 mars, J. JÜTHNER, F. KNOLL, K. PARTSCH, H. SWOBODA, *Vorläufiger Bericht ü. eine archäol. Expedition nach Kleinasien* [G. Lang]. Atteint son but ; en attendant
20 les rapports détaillés sur cette expédition. ¶ C. ANDERSON, *Studia Pontica I A Journey of Exploration in Pontus ;* ID., *Murrays Handy classical Maps. Asia Minor* [Id.]. 1. Intéressant ; 2. Grands éloges. ¶ V. USSANI, *Sul valore storico del poema lucaneo* [Ziehen]. Résumé des 5 études que comprend ce vol. Appréc. favorable. ¶ C. BRASEMAN, *Frontoniana* [C. W.]. Rien de bien impor-
25 tant. ¶ E. A. BECHTEL, *Sanctae Silviae Peregrinatio* [Id.]. Soigné. ¶ D. C. HESSELING, *Les mots maritimes empruntés par le Grec aux langues romanes* [Wartenberg]. Analyse. ¶ 16 mars. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens* [ ]. De nouveau de nombreuses objections, rendra cependant des services. ¶ F. KAEHLER,
30 *Forschungen zu Pytheas Nordlandreisen* [Matthias]. Grands éloges. ¶ Cl. PURSER, *Ciceronis epistulas ;* II, *Epistulae ad Atticum* [Sternkopf]. Appréc. en somme favorable, l'adnotatio critica suffit pour orienter. Mais ne rend pas inutiles d'autres ouvrages. ¶ G. RIEDNER, *Typische Aeusserungen der röm. Dichter über ihre Begabung* [Schulze]. Bien fait et instructif. ¶ G. RAUSCHEN,
35 *Florilegium patristicum.* 1. Monumenta aevi apostolici [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. HUEMER, *De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica* [C. W.]. Fait avec soin. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [O. Weissenfels]. Cette seconde éd. a été revue et remaniée. ¶ Relations entre la civilisation classique ancienne et la civilisation indienne. Renvoi à un art.
40 intéressant de Mendel dans la Voss. Z. 27 fév. 1904. ¶¶ 23 mars. H. FRANCOTTE, *L'administration financière des citées grecques* [Cauer]. Instructif et provoque des idées nouvelles. ¶ J. J. HARTMANN, *Car. Lévêque libellum aureum de Plutarcho mentis medico* denuo edendum cur. [Eisèle]. Intéressant. ¶ E. VITRANO, *De Culicis auctore* [Ziehen]. Bien pensé. ¶ C. SYNNERBERG,
45 *Randbemerkungen zu Minucius Felix* II [Boenig]. Conjectures trop souvent inutiles et s'écartant trop du texte. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der Latein. u. Deutschen Sprache* I [Mittag]. N'est pas fait pour les élèves, mais pour le grand public lettré. ¶ H. MUZIK, *Lehr-u. Anschauungsbehelfe zu d. latein. Schulklassikern* [Weissenfels]. Utile. ¶ Durée de la vie humaine dans
50 l'antiquité d'après De Marchi. — Fouilles dans les catacombes de Commodilla. — Travaux de restauration à l'Erechtheion. — Melanges Boissier. ¶ Sur Virgile, Enéide V 826 (Nisaee Spioque) [H. Draheim]. Comme à l'époque de Virgile on rapprochait la déesse de la mer Scylla de la fille de Nysos,

le poète a changé soit à dessein, soit involontairement le nom de la Néreide Νησαίη en Nisaee. Le voisinage de l'i de Spio a été pour quelque chose peut-être aussi dans ce changement, par réminiscence vague du héros Nisus, dont il est fait mention dans ce même chant V, 294 sqq. ¶¶ 30 mars. Eng. DRERUP, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [Höck]. Contribution de valeur à la question homérique et à l'histoire des temps les plus reculés de la Grèce. ¶ A. ODDO, *Pisistrato* [F. Cauer]. Résumé. ¶ 1. O. KELLER u. J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus*; 2. Th. FRITZCHE, *Die Wiederholung bei Horaz* [K. P. Schulze]. 1. Excellent; 2. Ouvrage posthume qui restera. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera* éd. II [Draeseke]. Grands éloges. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitäts-Kalender*. Winter-Sem 1903/4. Manuel indispensable. ¶ Lucrèce et Memmius [J. Tolkiehn]. Combat les conclusions de Marx <Neuen Jahr. f. d. kl. Altert 1899 cf. R. d. R. 24, 109, 43 sqq.>. ¶¶ 6 avr. S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Steuding]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes* I [Uhle]. Chaudement recommandé. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [Gillischewski]. Cette 4ᵉ éd. de ce livre excellent a été revue et augmentée. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iunii Moderati Columellae* [Gemoll]. Circonspect et soigné : qques petites réserves. ¶ P. LEJAY, *Lexicographie latine* [P.]. Extrait des Mélanges Boissier. Etudes sur ab normis patriae; protinus; quasse nuce. Éloges. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* jussu Instituti Savignani compositum IV. Appréc. favorable. ¶ O. EICHERT, *Worterb. z. d. Kommentarien d. C. Julius Caesar ... sowie zu d. Schriftwerken seiner Fortsetzer* [Reckzey]. 12ᵉ éd. due à F. FÜGNER. Très vivement recommandé aux maîtres et aux élèves. ¶ Rapport de Bonis sur les tombeaux archaïques du Forum Romanum. — Fosse à l'usage des augures sous la statue de Domitien à Rome. — Dessèchement des Marais Pontins. — Constructions rom. trouvées à Paris près du Collège de France; elle faisaient partie de thermes. ¶¶ 13 avr. Ed. CAPPS, *The introduction of comedy into the City Dionysia* [A. Körte]. Résultats remarquables. ¶ L. POLLAK, *Klassisch-antike Goldschmiedearbeiten im Besitze A.-J. v. Nelidow* [Amelung]. Grands éloges. ¶ A. WESTERMANN-E. ROSENBERG, *Demosthenes. Ausgew. Reden* II [Uhle]. Très bon. ¶ C. HUBERT, *De Plutarchi Amatorio* [Nachstädt]. Prouve son authenticité d'une manière irréfutable. ¶ R. FOERSTER, *M. v. Schwinde philostratische Gemälde* hrsg. [Spiro]. Grands éloges. ¶ R. S. RADFORD, *Use of the suffixes-ānus and-īnus in forming possessive adjectives from names of persons* [Zimmermann]. Produit une bonne impression. ¶ La plus ancienne pêcherie de la pourpre. — Trésor de monnaies rom. à Nanterre près Paris, 2 000 monnaies gallo-rom. d'or et d'argent renfermées dans un vase peint antique trouvé dans le jardin du Dépôt de mendicité. — Pelle à enfourner le pain antique trouvée à Saalburg. — Sarcophage et chambre funéraire de la reine Hatschepau et sarcophage de son père Thothmès I trouvés à Thèbes. ¶ Cicéron Pro Archia 24 [H. Draheim]. Explication de Magnus ille Alexander—Quid? noster hic Magnus : raisons de cette comparaison. ¶¶ 20 avr. C. WACHSMUTH, *Athen.* [W. Dörpfeld]. Tirage à part de Pauly-Wissowa, Real-Enc. Résumé concis, mais très riche en renseignements, excellent et tout à fait au courant. ¶ F. WIPPRECHT, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen* I [Steuding]. On ne peut que souhaiter de voir publier la suite de ce programme, qui grâce à la méthode de l'auteur donnera des résultats certains. ¶ W. CHRIST, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* [Kunst]. Grande valeur. ¶ J. SIEBELIS-F. POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* Ausw. [ ]. O. STANGE a su revoir cette 14ᵉ éd. en se conformant à l'esprit de ses devanciers. ¶ O. EICHERT, *Wörterb. zu den Ver-*

wandlungen d. P. Ovidius Naso [H. W.]. 12e éd. encore améliorée due à F. FÜGNER. ¶ *Beiträge zur klass. Philologie. A. Schöne ... dargebracht* von seiner Schülern [ ]. Resumé des travaux. ¶¶ 27 avr. H. WEIL, *Euripide. Electre* [Busche]. 3e éd. soigneusement revue, sera la bienvenue puisqu'il n'y a pas d'autre éd. pratique de cette tragédie. ¶ S. ŽEBELER, Ἀχαικά (Aus d. Gebiete d. Altertümer d. Provinz Achaja) [B. Bursy]. Long art. élogieux. ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum Graecarum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu* [Tolkiehn]. Soigneusement fait, et bien écrit, mais relativement pauvre en résultats. ¶ H. LUDWIG, *Q. Horatius Flaccus Satiren.* [Weissenfels]. Trad. all. d'ancien style, s'attachant à rendre bien le texte et s'interdisant tout ce qui est moderne. ¶¶ 4 mai. J. BELOCH, *Griech. Geschichte*, Die griech. Weltherrschaft, 1. Abth [Höck]. Apprec. louangeuse. ¶ Em. MARTINI, *Per l'officina dei papiri Ercolanensi* [Mekler]. Puisse cette « officina » être un centre éclairé d'activité scientifique. ¶ J. E. HARRY, *The use of κέκλημαι and the meaning of Euripides, Hippolitus 1-2* [K. Busche]. N'a pas tort. ¶ J. SAMUELSSON, *Kasus-Assimilationen u. Satzwörter im Latein* [Ziemer]. Extrait de l'Eranos <cf. R. d. R. 28, 219, 47 sqq>. Bonne étude sur deux chap. intéressants de la syntaxe latine. ¶ A. L. JELLINEK, *Bibliographie der vergleichenden Literaturgeschichte* I, 3, 4 [Harder]. Utile, exact, soigné. ¶ Fouilles italiennes en Égypte. Plusieurs sépultures importantes. Trouvaille dans les ruines de Turfan, Turkestan chinois, des écrits de Manès en caractères vieux syriens mais en langue persane. Découvertes en Dalmatie. ¶¶ 11 mai. *Aegyptische Grabsteine und Denksteine* heraus. von W. SPIEGELBERG, II. Bearb. von K. DYROFF u. B. PÖRTNER [Wiedemann]. Sera non seulement bien accueilli par les égyptologues, mais utile aussi aux archéologues et aux philologues. ¶ A. GERCKE, *Griech. Literaturgeschichte* [Vollbrecht]. Résumé qui sera utile au grand public, mais n'apprend rien aux philologues. ¶ *Sophokles* erkl. v. F. W. SCHNEIDEWIN u. A. NAUCK, 4. Bdch : *Antigone* bearb. v. E. BRUHN [H. Drahein]. Excellent. ¶ P. THOMSEN, *Palastina nach dem Onomasticon des Eusebius* [Klostermann]. Réussi : l'auteur était bien l'homme qu'il fallait pour écrire un commentaire sur l'Onomasticon d'Eusèbe. ¶ *Mitteilungen d. Altertumskommission für Westfalen* III [C. Koener]. Apprec. favorable. ¶ *Künstlerischer Wandschmuck.* N° 25. M. ROMAN, *Der Neptunstempel von Paestum.* Éloges. ¶¶ 18 mai, *Paulys Real Enc.* u. s w. e ue Bearb. hrsg v. G. WISSOWA, 9 Halbbd. [Harder] A la hauteur des précédents fasc. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée National d'Athènes* (Planches) [Weizsäcker]. Excellent. ¶ R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot und anderen Historikern* [Vollbrecht]. Haute valeur. ¶ R. HEINZE, *Virgils Epische Technik* [Ziehen]. Grands éloges. ¶ H. DELEHAYE, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Monasterii S. Salvatoris nunc Bibliothecae Universitatis Messanensis* [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ ADAMANTIOS, Τὸ οἴκημα παρὰ Βυζαντίνοις, Compte rendu élogieux en grec du livre de L. DE BEYLIÉ, *L'habitation Byzantine.* ¶¶ 25 mai. R. REITZENSTEIN, *Poimandres.* Studien zur griech.-aegypt. u. frühchristl. Literatur [C. Wessely]. Éloges. ¶ L. RADERMACHER, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen* [Steuding]. Commande l'attention, mais soulève des objections. ¶ Fr. BLASS, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων ed. [G. J. Schneider]. 4e éd. revue et encore améliorée. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Zulinski]. Mérite d'être lu par les adversaires aussi bien que par les amis de C. ¶ Aug. KRAEMER, *Ort und Zeit der Abfassung der Astronomica des Manilius* [Breiter]. Bien fait. ¶ B. KRUCZKIEWICZ, *Obvia* [Kerckhoff]. Trois conjectures pour Stace et Juvénal, finement pensées, mais pas acceptables. ¶ R. RENNER, *Epiktet u. seine Ideale* [Bonhöffer]. Apprec. favorable. ¶ K. SCHULTHESS,

Herodes Atticus (101-177 n. Chr) [A. Höck]. Grands éloges. ¶ Fouilles à Ithaque, Amyclée, Egine. Découverte du Lacus Curtius. ¶¶ 1 jn. A. Höck, *Herodot u. sein Geschichtswerk* [Vollbrecht]. Chaudement recommandé. ¶ H. Francotte, *De la condition des étrangers dans les cités grecques* [F. Cauer]. Très important. ¶ P. Usteri, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [Ziebarth]. Beaucoup de points de vue importants ; sujets heureusement choisis ; mais ce livre aurait gagné à ce qu'un seul des sujets fût traité. ¶ Tegge, *P. Ovidius Naso. Auswahl* et *Kommentar* [Schulze]. Eloges. ¶ Les fils de l'empereur Gallien [K. Regling]. Réunion des documents qui existent sur les deux fils de Gallien ; il n'est pas prouvé qu'il en ait eu trois. ¶¶ 8 jn. E. Assmann, *Das Floss der Odyssee*, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung [Chr. Harder]. Important, malgré qqs réserves. ¶ G. Pierleoni, *Xenophontis Cygeneticus* rec. [Pollack] Répond à tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une édition critique. ¶ K. F. Smith, *The Tale of Gyges and the king of Lydia* [F. Cauer]. Reconstruit la légende avec finesse, mais tous les détails ne s'imposent pas. ¶ G. Gentilli, *De Varronis in libris rerum rusticarum auctoribus* [Gemoll]. Il faut souscrire aux conclusions de G. « Varronem plerumque a Graecis vel a Catone pendere » et ne pas compter Mago comme sa source principale. ¶ R. Thiele, *Auswahl aus Ciceros rethorischen Schriften* hrsg [Gemoll]. Qqs réserves. ¶ Br. Krusciewicz, *Obvia* [Weissenfels]. On ne peut souscrire à cette nouvelle explication d'Horace Ep. II, 1, 69-71. ¶ R. Foerster, *Libanii Opera* I, fasc. 1, 2 [Asmus]. Très grands éloges. ¶ Rapport de Flinders Petrie sur les fouilles de Herakleopolis. — Fouilles à Corinthe, Oropos, Ithaque. Castel romain près Urspring a d. Lone. ¶¶ 15 jn G. Roloff, *Probleme aus des griech. Kriegsgeschichte* [Oepler]. Ce livre dirigé contre Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland n'arrive pas à démontrer que K. n'est pas assez documenté scientifiquement pour être exact. Le ton n'est rien moins qu'aimable. ¶ P. Shorey, *The unity of Platos thought* [Stender]. Essai très intéressant pour sauver l'unité de la pensée platonicienne. On peut compter sur cet auteur. ¶ R. Bellanger, *Le poème d'Orientius* [Weymann]. Remarques de détail. ¶ R. Ehwald, *Aldhelms Gedicht de Virginitate* [Manitius]. Contribution de grande valeur. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical scholarship from the sixth century b. C. to the end of the middle ages* [Weissenfels]. Grande valeur. ¶ Sur Manilius [Breiter]. Rapports des deux mss. de Manilius de la Vaticane 668 (802) et 667 (883) avec le ms. de Madrid. — 667 est une copie du ms. de Madrid, et 668 est copié sur 667. ¶¶ 22 jn. F. H. Weissbach, *Das Stadtbild von Babylon* [Prášck]. Appréc. favorable, ¶ S. Sabbadini, *Epoca del Gorgia di Platone* [Stender]. Rien de nouveau. ¶ M. Psichari, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [Gemoll]. N'enrichit pas la bibliographie d'Horace, sera peut-être utile pour s'orienter rapidement. ¶ G. Koch, *Zur vergleichenden Behandlung von Aeneis I, 157-222 und Odyssee X, 135-186* [Volkman]. Eloges. ¶ C. Cichorius, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [M. Ihm]. Grands éloges. ¶ C. Bardt, *Th. Mommsen* [W.]. Mentionné. ¶ A. Sobota, *Griech. Schatzkästlein vorzugweise fur Maturanten* [Gemoll]. Atteint son but. ¶ F. Collard, *Méthodologie de l'enseignement moyen* [O. Weissenfels]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Sur Euripide Hippolyte V. 1 sq. [E. Harry]. Sens de πολλὴ = puissant. ¶ Le πολυχρόνιος ὕμνος de Constantin Palaeologue. Le Museum Carnuntinum — Fouilles à Cnossos, Egine, Ithaque. ¶¶ 29 jn S. Eitrem, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Rössner]. Pure fantaisie. ¶ E. Rolfes, *Aristoteles Metaphysik* I B. 1-7 [A. Doring]. Réserves sur le point de vue de l'auteur de cette trad. mais éloges de la trad. ¶ P. Willems, *Le sénat romain en l'an 65 après J.-C.* [i]. Etude publiée par le fils de l'auteur. ¶ Th. Zielinski, *Rom*

und seine Gottheit [H. Steuding]. Résumé. ¶ R. PICHON, *Lactance.* Etude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin [C. Weyman]. Analyse. ¶ Ch. U. CLARK, *The Text Tradition of Ammianus Marcellinus* [C. W.]. Etude préparatoire à une éd. critique. ¶ Th. SCHEFFER, *Deutscher Universitäts-Kalender.* Valeur durable. ¶¶ 6 juil. O. RÖSSNER, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee* [Ch. Löschhorn]. Analyse de cette contribution à la solution de la question homérique. ¶ F. G. KENYON, *Aristotelis res publica Atheniensium* [G. J. Schneider]. Cette 1re partie du 3e Supplementbd. de l'Aristote de l'Acad. de Berlin ne mérite que des éloges. ¶ M.W. DE VISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen* [Steuding]. Remaniement d'une dissertation latine du même auteur. ¶ B. MAURENBRECHER, *Sallustiana* 1, Die Ueberlieferung der Jugurthalücke [Opitz]. Résout la question ; soin extrême : science très solide. ¶ L. OKECKI, *P. C. Taciti de Germania libellus* ed. [Lange]. Ne réalise pas un progrès ; ne peut pas rivaliser avec les bonnes éditions classiques allemandes. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber die Wohnsitze und den Namen der Kimbern* [Schulze]. Très grands éloges. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französischen und englischen Sprache* [Kabisch], Manuel commode pour l'enseignement pour trouver rapidement une étymologie. ¶ *Stadtgymnasium zu Halle a. S. Festschrift zur Begrüssung der 47. Versammlung der deutschen Philologen* [Döring]. Valeur durable. ¶¶ 13 juil. H. DEMOULIN, *Fouilles et inscr. de Ténos* [Larfeld]. Résumé. ¶ F. SCHUBERT, *Sophokles Ajax* [ ]. Le texte de cette 4e ed. due à L. HÜTER est encore plus conservateur qu'auparavant. ¶ Th. SCHICHE, *T. M. Ciceronis Laelius de Amicitia* [ ].Mentionné. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Nexum. Nachträgliches zum altröm Schuldrecht* [Kübler]. Appréc. sévère de cette brochure de polémique. ¶ Th. N. PHILADELPHEUS, Ἱστορία τ. Ἀθηνῶν ἐπὶ Τουρκοκρατίας [Heisenberg]. Très intéressant pour les historiens et les philologues. ¶ A. DEITER, *Uebungen zum Uebersetzen im Anschluss an Ciceros Reden pro Roscio Amerino und de imperio Cn. Pompei.* ID. *Uebungen u. s. w. an Ciceros Tusculanen B. I. und V.* ID. *Ueb. u. s. w. an T. Livius B. XXII.* Bons. ¶ Sur la conférence de W. Ridgeway sur l'origine de la tragédie grecque [M. Maas]. Montre que les idées de R.ont déjà été émises par les philologues allemands. ¶¶ 20 juil. P. D. Ch. HENNINGS. *Homers Odyssee* [Sitzler]. Ce commentaire critique rendra des services. ¶ E. TURNER, *Quaestiones criticae in Platonis Lachetem* [Draheim]. Sérieusement étudié, mais de grandes réserves à faire. < cf. R. d. R. 28, 35, 3 >. ¶ G. HYDE, *De Olympionicarum statuis a Pausiana commemoratis* [Spiro]. Indispensable. ¶ L. HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [Groag]. Très grands éloges. ¶ G. CARO et J. LIETZMANN, *Catenarum Graecarum catalogus* [Heisenberg]. Indispensable, a droit à toute notre reconnaissance. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [Wartenberg]. Important. ¶ J. V. WIDMANN, *Calabrien-Apulien und Streifereien an den oberitalienischen Seen* [Lang]. Appréc. en somme favorable. ¶ 27 juil. et 3 août. B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* part. IV [Wessely]. Extraordinairement précieux. ¶ W. SPIEGELBERG, *Der Aufenthalt Israels in Aegypten im Lichte der aegyptischen Monumente* [Wiedemann]. Grands éloges. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [Rössner]. Partisan de Dörpfeld. Intéressant ; convaincu ; rien de très neuf. ¶ H. LUCKENBACH, *Olympia und Delphi* [J. Ziehen]. Très utile pour l'enseignement. ¶ E. S. SCHUCKBURGH, *The Oedipus Coloneus of Sophokles* [H. Steinberg]. Abrégé de la grande éd. de R. C. JEBB, ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam adjecto Anabaseos libri I. specimine* [Büttner-Wobst]. Travail préparatoire solide à une édition critique. ¶ H. FRANCOTTE, *De la condition des étrangers*

dans les cités grecques [Gillischewski]. Écrit avec la grâce et l'esprit français ¶ U. LEONI-G. STADERINI, *Sull' Appia antica* [Ziemer]. Grands éloges. ¶ E. ROSENBERG, *Die Oden u. Epoden des Q. Horatius* [Haüssner]. Appréc. favorable de cette 4e éd. ¶ K. STAEDLER, *Horaz-Kommentar*. 1. *Die Gedichte an (für) Maecenas*; 2, *Die Gedichte auf sich selbst* [Steinberg]. Grandes réserves. ¶ J. S. SPEYER, *Phaedri fabulae Aesopiae* [Herzog]. Recommandé. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit; II. *S. Justini apologiae duae* [Draeseke]. Remarques de détail. ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Aucun changement dans cette 7e éd. ¶ 10 août. K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Aristotelis ethica Nicomachea*. Ed. II cur. O. APELT [Goebel]. Améliorée. ¶ E. HAMBRUCH, *Logische Regeln der platon. Schule in der aristotel. Topik* [Döring]. Très grands éloges. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri I, II, XXI, XXII.* [Wolff] 6e éd. Sans grands changements. ¶ A. M. A. SCHMIDT, *Schüler-Kommentar zu Livius B. 1, 2, 21, 22 und den Partes Selectae* [id.]. Soigné, mais ne répond pourtant pas à toutes les exigences d'un livre de classe. ¶ R. DIENEL, *Quae rationes inter librum π. ὕψους et Taciti Dialogum de oratoribus intercedere videantur* [Wolff]. Résumé. ¶ P. RASI, *Dell'arte metrica di Magno Felice Ennodio, Vescovo di Pavia* II. [Hilberg]. Les matériaux sont soigneusement réunis et clairement groupés. ¶¶ 17 et 24 août. Berliner Klassikertexte I, H. DIELS u. W. SCHUBART, *Didymos Kommentar zu Demosthenes* (*Papyrus 9780*) bearb. Grands éloges. ¶ E. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Gillischewski]. L'éd. a droit à notre reconnaissance, quand même on peut faire des réserves pour ses restitutions du texte. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt. von P. ARNDT. Lief. 108-115 [Amelung]. Eloges des planches et du texte. ¶ H. GUHRAUER, *Altgriech. Programm-Musik* [Thierfelder]. Intéressant pour les musiciens et pour les philologues. ¶ A. TACCONE, *Il trimetro giambico nella poesia Greca* [Draheim]. Eloges. ¶ Gg. HELMREICH, *Galeni de temperamentis libri III* rec. [Fuchs]. Eloges. ¶ Gg. ROSENTHAL, *Latein. Schulgramm. zur raschen Einführung für reifere Schüler* [Reinhold]. Bon. ¶ Un poème historique de Sabinus [† Haube]. Mentionné dans Ovide, de Pont. IV, 16, 13 sqq. où il faut au lieu de « Trisemem » lire « Troesmim » ou « Trosmin » : le nom de cette ville de la Moesie inférieure, située sur l'Ister, fait allusion à une épopée de Sabinus dont le héros était L. Pomponius Flakkus. ¶ Manuscrit illustré de Théocrite. Fragment du Κεστοί de Julius Africanus. ¶ Fouilles et trouvailles à Knossos, Gythion, Délos, Kos, Ithaque. Découverte du temple de Mentuhetep Nebkher-Ru, 8e roi de la XIe dynastie qui régnait à Thèbes vers 2382 av. J.-C. ¶ Antiquités à Pola, en Carinthie, à Bonn, Haltern et Kertsch. ¶ Terra sigillata cuite et non cuite [P. Diergart]. ¶¶ 31 août Γέρας, *Abhandlungen zur indogerman. Sprachgeschichte A. Fick... gewidmet* [Solmsen]. Contient des travaux très importants. ¶ Th. FRANK, *Attraction of mood in early latin* [H. Blase]. Remarquable. ¶ Th. HINGST, *De spondeis et anapaestis in antepaenultimo pede versuum generis duplicis Latinorum* [H. Draheim]. Produit une impression agréable; des reserves cependant sur le point de vue général. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift in Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* [Dräseke], Contribution de valeur qui aidera à mieux connaître et à mieux comprendre Julien. ¶ Acquisitions importantes du département des antiquités égyptiennes du Musée de Berlin. Fouilles de Vollgraff à Argos. Base de la statue équestre de Q. Marcius Tremulus sur le Forum romanum. Traces d'idées chrétiennes à Pompeï. ¶¶ 7 Sept. G. N. HATZIDAKIS, Γραμματικά ζητήματα [Solmsen]. Appréc. favorable. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne* [Schulthess]. Vivement recommandés, malgré quelques réserves. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus*

Satiren [Weissenfels]. Cette 15e éd. due à G. KRÜGER ne change rien au caractère de ce livre. ¶ Chr. MUFF, *Idealismus* [Schneider]. Vivement recommandé à tous les maîtres. ¶¶ 14 Sept. H. WEIL, *Euripide*, *Oreste* [Busche]. Cette 3e éd. remaniée est excellente. ¶ B. HAMMER, *De τε particulae usu Heredoteo, Thucydideo, Xenophonteo* [Kallenberg]. Soigneusement fait et en tenant scrupuleusement compte de la tradition manuscrite et de la critique du texte. ¶ F. BAUER, *Quaestiones scaenicae Plautinae* [Trautwein]. Éloges. ¶ M. LEHNERDT, *Lucretius in der Renaissance* [Weissenfels]. Très au courant de tout ce qui se rapporte au sujet, jette un jour sur la question. ¶ L. PREUD'HOMME, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone de vita Caesarum. Classification des mss.* [Tolkiehn]. Éloges. ¶ J. M. HOOGVLIET, *Lingua* [Golling]. Appréc. en somme favorable de cette sorte de grammaire universelle. ¶ Continuation des travaux destinés à ramener au jour les trésors d'Anticythère. Pipes antiques. ¶¶ 21 sept. B. P. GRENFELL and S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* part. 3. [Schulthess]. Contient des documents très intéressants. ¶ F. HORNEMANN, *Griech. Schulgram.* 1. Homerische Formenlehre. R. AGAHD, *Griech. Elementarbuch aus Homer* [Sitzler]. Composés tous les deux d'après la méthode de H. L. Ahrens, commencent l'étude du grec par Homère; rendront de très grands services. ¶ E. ARNDT, *De ridiculi doctrina rhetorica* [Weissenfels]. A soigneusement réuni tout ce que les anciens ont dit sur ce sujet. ¶ Sur Hermippos d'Alexandrie [C. Fries]. C'est à lui que sont dûs certains renseignements contenus dans les ὑποθέσεις d'Isocrate, dans Plutarque, le Pseudoplutarque et Libanius. ¶¶ 28 sept. W. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis* cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparata [Mekler]. Résultats remarquables, mais des réserves. ¶ A. RUTGERS VAN DER LOEFF, *De ludis Eleusiniis* [Steuding]. Éloges. ¶ E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates Interpretationen* [H. Nohl jr]. Éloges, qques réserves. ¶ A. KAEGI, *Griech. Schulgramm.* [Setzler]. 6e éd. de cet excellent livre. ¶ K. HACHTMANN, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres (de signis) für Unterweisungen in der antiken Kunst* [Nohl]. Soigneusement fait, mais attache trop d'importance à la lecture des auteurs pour l'enseignement de l'art antique. ¶¶ 5 oct. Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophocles* [H. G.]. Trouvera beaucoup d'amis et de lecteurs; à recommander pour les bibliothèques. ¶ R. G. KENT, *A history of Thessaly from the earliest historical times to the accession of Philipp V of Macedonia* [Gillischewski]. L'auteur ne publie que le chap. V et deux appendices; éloges. ¶ Gr. LAZIĆ, *De compositione secundi et tertii Ciceronis librorum de legibus* [Hoyer]. Le résumé des liv. 2 et 3 du de legibus que donne L. n'est pas complet. ¶ J. SCHMIDT, *The Chronicle of Morea. A history in political verse* ed. [Hirsch]. Fait au point de vue philologique. ¶ R. STÖLZLE, *Ernst von Lasaulx*. Ein Lebensbild [ ]. Intéressant. ¶¶ 12 oct. Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildnis Alexanders d. Grossen* [H. v. Fritze]. Approfondi; réserves pour les planches. ¶ A. TAGONE, *Il trimetro giambico dei frammenti tragici, satireschi e comici e dell' Alessandra di Licofrone* [H. D.]. Patience extraordinaire. ¶ H. BREWER, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischem Recht und die Echtheit der Gesetze in §§ 47 und 113 der Demosthenischen Midiana* [O. Schulthess]. Des réserves sur la distinction des plaintes; mais contribution de valeur à la science du droit grec. ¶ B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT, *New Sayings of Jesus and fragments of a lost Gospel from Oxyrhynchus* [W. Crönert]. Important. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Sestius* [Nohl]. Bonne éd. de classe. ¶¶ 19 oct. Th. SINKO, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint fata* [Weissenfels]. Très soigné. beaucoup de choses nouvelles et intéressantes. ¶ J. HEUMANN, *De epylli*

Alexandrino [C. Fries]. Rien de bien nouveau, mais sagement pensé. ¶ C. BRAKMAN, *Bobiensia* [Stangl]. L'auteur n'était pas assez bien préparé pour traiter ce sujet. ¶ J. KRÖZEL, *Quo tempore Taciti Dialogus de oratoribus habitus sit quaeritur* [Wolff]. Calculs étonnants. ¶ H. STICH, *Mark Aurel; der Philosoph auf dem römischen Kaiserthrone* [Weissenfels]. Soigné et très instructif, mais s'occupe trop peu de M. A. en tant que philosophe. ¶ 1, G. CEVOLANI, *Sul periodo ipotetico latino osservazioni critiche.* 2. C. NUTTING, *1, The order of conditional thought. 2, The modes of conditional thought* [J. Golling]. 1, Résumé; 2, Point de vue stérile pour la science. ¶ A. J. ADAMANTIOS, Δελτίον τῆς Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρίας τῆς Ἑλλάδος VI [Wartenberg]. Mentionné. ¶ Fouilles de Vollgraff à Argos; fouilles à Délos. Bain de Sulla à Aidepsos. Piliers de marbre du sanctuaire d'Asklèpios à Athènes Catacombes chrétiennes à Milo. Trouvailles de statues dans le temple d'Ammon à Karnak. ¶¶ 26 oct. H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte; 1. Abbildungen zur Alten Geschichte*, 5e éd. augmentée et améliorée. ¶ K. HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [Schreiber]. Grands éloges <cf. R. d. R. 28, 103, 45>. ¶ F. SOLMSEN, *Untersuchungen zur griech. Laut-u. Verslehre* [Bartholomae]. L'auteur n'a plus besoin d'éloges. ¶ E. SCHWARTZ, *Uber den Tod der Söhne Zebedäi.* Ein Beitrag zur Geschichte des Johannesevangeliums [W. Soltau]. Excellente dissertation aussi bien pour ce qu'elle apporte de nouveau que pour ce qui est sujet à discussion. ¶ A. STEIN, *Die Protokolle des röm. Senates und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Wolff]. A de la valeur. ¶ H. OMONT, *Notice du Ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibl. Nat.* contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss. [Heraeus] Les glossaires n'ont pas grande valeur, mais sont intéressants comme document des études au moyen-âge. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [Wartenberg]. K. a découvert un nouveau Cod. Escor Ψ-IV-22, s. XVI; on ne peut encore savoir s'il a raison de le mettre au-dessus des autres. ¶ Thermes à Paris. Relief à Sussa (nord de l'Afrique). Tuyaux en terre communiquant avec les urnes funéraires et servant à transmettre les libations. Contribution à l'explication d'un passage de l'inscr. d'un cippe du Forum romanum. Inscr. étrusques à Toscanella. ¶¶ 2 nov. E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes, fouilles de 1895 et 1896* [Körte]. Les noms des deux auteurs occuperont une place d'honneur dans l'histoire des fouilles de Pergame, même s'il ne leur est pas donné de les achever. ¶ C. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes* [Larfeld]. Résumé. ¶ C. CLEMEN, *Die religionsgeschichtliche Methode in der Theologie* [Soltau]. Recommandé; orientera bien le lecteur. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [Kretzchmer]. Utile. ¶ L. E. CHEVALDIN, *Les jargons de la Farce de Pathelin pour la première fois reconstitués, traduits et commentés* [Heraeus]. Deux chap. intéresseront les philologues classiques : celui sur l'emploi du jargon dans la littérature et celui sur le latin dans la farce de Pathelin. ¶ *Nietzsches Gesammelte Brief*, III, 1 *Briefwechsel mit Ritschl* u. s. w. hrsg. v E. FÖRSTER-NIETZSCHE u. C. WACHSMUTH [Stengel]. Analyse. ¶¶ 9 nov. Br. KEIL, *Anonymus Argentinensis* [Schulthess]. Modèle de méthode et de recherches philologiques. ¶ P. DEITERS, *De Cretensium titulis publicis quaestiones epigraphicae* [Larfeld]. Travail d'un débutant dont on est en droit d'attendre beaucoup. ¶ E. von MACH, *Greek sculpture, its spirit and principles* [Schreiber]. Utile. ¶ E. VOGT u. F. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übersetzt [Haüssner]. Mérite une mention spéciale parmi tous les essais de trad. d'Horace. ¶ L. HALKIN et M. ZECH, *Bulletin d'institutions romaines* I [ ]. Extraordinairement utile et méritoire. ¶ THURNEYSEN, *Die*

Etymologie [Weise]. Éloges de ce discours. ¶ W. MARTENS, *Geschichtswiederholung, hauptsächlich zur Vorbereitung auf Geschichtsprüfung* [Harder]. Eloges. Fouilles près Haltern an der Lippe en 1904 [ ]. Rapport très sommaire. ¶¶ 16 nov. R. MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Bartholomae]. Appréc. défavorable, cette 3e éd. n'a pas tenu compte des critiques qui ont signalé les erreurs, les fautes flagrantes et le manque de proportion des diverses parties. ¶ F. JACOBY, *Das Marmor Parium* hrsg. u. erkl. [Schneider]. Appréc. en somme favorable. ¶ D. DETSCHEFF, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [G.]. Eloges. ¶ H. BIRCHER, *Bibracte*. Eine Kriegsgeschichtliche Studie [Fröhlich]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ S. G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Saturae* cum additamentis Bodleianis recogn. [Ziehen]. Grands éloges. ¶¶ 23 nov. J. E. HARRISON, *Prolegomena to the study of Greek religion* [ ]. Suggestif : H. est en pleine possession de son sujet. ¶ L. RUHL, *De mortuorum judicio* [Steuding]. Résultat négatif, mais il valait la peine de prouver combien était peu répandue l'idée d'un jugement des morts. ¶ El. M. PERKINS, *The expression of customary action or state in early Latin* [Blase]. Méritoire. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*, I, *Die Sprache* [Schneidewin]. Peu utile pour les philologues : pas à recommander. ¶ W. MÜNCH, *Anmerkungen zum Text des Lebens* [Id.]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶¶ 30 nov. R. ELLIS, *Catulli carmina* rec. [Schultze]. Appréc. en somme favorable, malgré de nombreuses critiques de détail. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* [Pfeilschiffer]. 31, *S. Aureli Augustini de fide et symbolo*..... ex rec. I. ZYCHA ; Qqs réserves sur le texte : 42, *S. Aur. Augustini de perfectione justitiae hominis*.... ex rec. C. F. URBA. Texte bien établi ; 36, *S. Aur. Aug. Retractationum libri duo* ex rec. P. KNOLL. Soin minutieux. ¶¶ 7 déc. E. BRUGMANN, *Die demonstrativ pronomina der indogerman. Sprachen* [Hirt]. Vivement recommandé à ceux qui veulent étudier à fond la question. ¶ H. NOHL, *Sokrates und die Ethik* [J. Pagel]. Grands éloges. ¶ 1, H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassungen der griech. Philosophen und das Ideal des inneren Freiheit*; 2, W. PATER, *Plato und der Platonismus* [Nohl jun]. 1, Belles remarques, analyses psychologiques, idées nouvelles qui viennent éclairer aussi des figures très peu connues, tout cela se trouve en foule dans le livre de G. 2. Livre romantique, mais aimable et plein de pensées justes. ¶ N. PERRONE, *Un codice delle Epistolae ad familiares di Cicerone nel Museo Com. di Messina* [Sternkopf]. Etude soignée et approfondie de ce ms., grande clarté d'exposition. ¶ *Catulli, Tibulli, Propertii carmina* a A. HAUPT rec.; ed. VI ab J. VAHLEN cura [Schulze]. Éloges. ¶ Camp. rom. entre Alme et Möhne. Atlas archéologique d'Alger. ¶¶ 14 déc. E. C. MARCHANT, *Xenophontis Opera ;* 6, *Expeditio Cyri* [Gemoll]. Pas d'importance pour la critique du texte de X. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'an 100 avant notre ère* [E. Wolff]. Des réserves. ¶ Gg. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-und Stadtgeschichte* [Steuding]. Grands éloges. ¶ E. GROSS, *Studien zu Vergils Aeneis*. D'intéressantes remarques dont beaucoup trouveront leur place dans les éditions classiques. ¶¶ 21 déc. K. BUSCHE, *Euripides Iphigenie in Aulis* hrsg. u. erkl. [O. Altenburg]. Science solide, méthode sûre et chaud intérêt pour Euripide. ¶ A. TISCHINGER, *Der Vogelzug bei den griech. Dichtern des klassischen Altertums* [Biese]. Appréc. favorable. ¶ G. ZERETELY, *Die Abkürzungen in griech. Handschriften* [Wessely]. 2e éd. améliorée et augmentée, très utile et d'un grand secours pour la lecture des mss. en minuscules grecs. ¶ PIRRONE, *L'epicedio di Cornelia* [Schulze]. Très au courant, mérite d'attirer l'attention. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani* [Delbrück]. Éloges; mais la polémique y est trop violente. ¶ R. M. BURROWS and W. C. Fl. WALTERS, *Florilegium*

Tironis Graecum. Simple passages for greek unseen translation chosen with a view to their literary interest [ ]. Recommandé. ¶ J. ROSENBAUM, *Geschichte der Lustseuche im Altertum* [X]. 7e éd. d'un livre qu'on lit, mais dont on ne parle pas par convenance. ¶ O. SCHRADER, *Die Schwiegermutter und der Hagestolz* [Harder]. Éloges; s'adresse au grand public. ¶¶ 28 déc. W. SCHULZ, *Die Farbenempfindungssystem der Hellenen* [Harder]. Malgré qques réserves, très instructif et intéressant. ¶ Al. R. v. PETROWICZ, *Sammlung Petrowicz. Arsaciden-Münzen* [Wessely]. Catalogue qui a droit à notre reconnaissance. ¶ E. BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [E. Wolff]. La place avec Mommsen près Barenau. ¶ Temple d'Eshmun près Sidon. Villa rom. près Heidelberg. ¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de philosophie parus en 1903-1904, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangères, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin et quelques brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. XXV. Bd. (Roman. Abt). Contribution à la théorie des corporations romaines [Th. Mommsen]. M. étudie la question au point de vue du droit civil. Le municipium a une personnalité juridique qui a évolué. A l'époque classique la ville est un sujet du droit (corpus), mais elle n'a pas la pleine capacité de l'Etat. Une ville peut affranchir ses esclaves, elle ne peut être instituée héritière, mais seulement recevoir des legs. Les temples n'ont jamais eu de personnalité véritable. Leurs biens sont des biens de l'Etat affectés à un usage particulier. Certaines associations (collegia) ont une capacité plus ou moins étendue (corpus habere). ¶ Sanctio pragmatica [Id.]. Pragmaticum rescriptum est primitivement une expression juridique qui s'oppose à lex generalis et désigne un certain nombre d'actes impériaux. ¶ Contribution à la théorie des actions de la loi [Bekker]. La formule de jugement a toujours constitué l'élément caractéristique de la procédure des actions de la loi. L' « actio generalis » était la formule abstraite de l'action sans indication de « causa ». La « judicis postulatio » au contraire n'est possible que lorsqu'on peut employer pour une espèce déterminée une formule spéciale indiquant la « causa ». ¶ Le rôle du magistrat judiciaire dans la procédure des actions de la loi [M. Wlassak]. Le magistrat n'avait pas le rôle purement passif qu'on lui attribue. Les « tria verba solemnia et legitima » do, dico, addico. L' « addictio » a une importance toute spéciale. La loi des XII Tables relative au « fur manifestus » permet de mieux comprendre le caractère de l' « addictio ». W. après avoir analysé la confessio in jure et l'in jure vocatio, le caractère déclaratif ou constitutif de l'addictio, discute l'opinion de Bethmann-Hollweg, de Demelius qui accordaient à l'addictio la force d'un arrêt exécutoire. L'addictio n'a pu exister dans une vindicatio unilatérale dont l'impossibilité est longuement démontrée. Il n'y a pas de distinction essentielle entre la procédure des actions de la loi et la procédure formulaire et on peut toujours en l'absence de textes admettre que la procédure formulaire dérive d'un droit plus ancien. W. combat les théories de Keller et de la plupart des romanistes, et surtout de Demelius qui n'admet aucune ressemblance entre la procédure des actions de la loi et la procédure formulaire. L'actio in rem et l'actio in personam présentent des différences essentielles. L'étude de l'actio in rem est particulièrement intéressante pour l'analyse de l'addictio. Renseignements peu nombreux pour l'actio in personam. La confessio semble avoir été accompagnée de « verbum legitimum » avant la loi Aebutia. ¶ Condictio incerti [R. von Mayr]. La

condictio incerti semble avoir été une invention des compilateurs. Elle a existé à une époque où la procédure formulaire ayant disparu, on pouvait identifier la condictio avec l'actio in personam. ¶ Le rôle du vindex dans l'in jus vocatio [O. Lenel]. L. défend sa théorie du vindex contre Schlossmann, il ne peut admettre que le vocatus ait dû à l'époque de la loi des XI Tables suivre forcément le vocans devant le magistrat. Le « defensor personae » de Gaius. D (2. 4) 22 § 1, est bien un vindex. ¶ Observations critiques sur le nexum [B. Kübler]. Divergence d'opinions sur la signification du nexum. Examen de passages de Varro (de lingua latina. VII, 105), de Festus, de Gaius (III, 173), de Dionysius (VI, 83, 4). ¶ Le livre syro-romain et Hammurabi (Ludwig Mitteis). Critique du livre de Müller, de Vienne. Les exemples ne sont pas probants (L. 79, L. 49, L. 115, L. 14, L. 112, L. 71, L. 120, L. 19, L. 115). Les dispositions du livre syro-romain, mises en question, sont d'origine romaine. Le livre syro-romain a été traduit du grec en syriaque, il est d'origine grecque. Les arguments que M. veut tirer du droit successoral des filles ne s'accordent pas avec Hammurabi. ¶ Questions relatives aux sources du droit byzantin [Steph. Brassloff]. 1. La corréalité dans la Novelle 99. 2. Documents relatifs à la clause pénale. 3. L'interdiction canonique du prêt à intérêt dans le livre syro-romain. Le ms. de Paris présente une variante intéressante qui par son rapprochement avec l'ἐκλογή de 743 est importante. 4. Le droit d'asile dans les églises en Egypte. Discussion sur le λόγος, sorte de sauf-conduit que l'on recevait à l'entrée du lieu d'asile. Justinien refusait le droit d'asile aux debitores publici. ¶ Le droit et le préteur [H. Erman]. Continuation de la polémique contre Ehrlich. ¶ La disposition du § 226 du Code civil allemand tire-t-elle son origine de Tribonien ou de Celse [H. Erman]. E. revendique pour Celse la parenté du « neque malitiis indulgendum est ». D (6, 1) 38 Celsus III Dig. Pernice considère ce texte comme une interpolation de Tribonien. La langue témoigne pour Celse, indulgere neutre, officere sans datif, corradere au lieu de abradere. ¶ Une édition ignorée du Corpus juris civilis et Gothofredus [Burkhard v. Bonin]. C'est une édition publiée en 1581 à Lyon. Gothofredus l'a connue. ¶ Nouveaux fragments d'Ulpien [Lenel]. Deux fragments. ¶ Nouveaux documents [L. Mitteis]. N° 72 du 4e vol. des Oxyrrhynchus Papyri pp. Grenfell et Hunt, P. Lond. 470 (Kenyon 2, p. 212) restitué par Wilcken. Dyptichon d'Hermupolis pp. de Ricci. Papyrus Cattavi pp. Grenfell et Hunt. Inscription de Palestrina. Table de Cortegana. Inscription d'Arausio. ¶ La manumissio vindicta par le fils de famille [L. Mitteis]. Les textes du Digeste relatifs à la manumissio vindicta par le fils de famille sont des interpolations. ¶ Scriptura interior et exterior [G. A. Gerhard]. *Ciceros Rede pro G. Roscio Comoedo* rechtlich beleuchtet und verwertet von H. H. PFLÜGER (E. J. Bekker). SCHLOSSMANN (S.), *Altrömisches Schuldrecht und Schuldverfahren* (O. Lenel). Συμβολή ἱστορικὴ εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ θεσμοῦ τῆς τακτικῆς ἀπροσπρίττου περιουσίας τῶν ὑπεξουσίων ὑπὸ Π. Ἀραβαντινοῦ (K. Triantaphyllopoulos). Discussion relative à la Constitution de Constantin de 319 sur les bona materna. CONRAT (Cohn) Max. *Breviarum Alaricianum. Römisches Recht im frankischen Reich in systematischer Darstellung.* (Krüger). H. J. ROBY, *Roman private Law in the times of Cicero and of the Antonines* (Wenger). H. ERMAN, *D. (44, 2) 21 § 4. Etudes de droit classique et byzantin* [B. Kübler]. Paul HUVELIN, *La notion de l'Iniuria dans le très ancien droit romain* [B. Kübler]. A. AUDIBERT, *L'évolution de la formule des actions familiae erciscundae e communi dividundo* [N. Herzen]. Ernst RABE, *Die Haftung des Verkaufers wegen Mangels im Rechte. I Geschichtliche Studien über den Haftungserfolg.* Siegmund SCHLOSSMANN, *Zur Geschichte des römischen Kaufes* (Zeitschrift der Sav. Stift. XXIV,

152, 193) <cf. R. d. R. 28, 96, 26> [H. Erman]. E. M. LEVY.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LVIII Jahrg. 1904. Janv. F. A. HEINICHEN-C. WAGENER, *Latein. deutsches Schulwörterb.* [L. Koch]. 7e éd. complétée et mise au courant par W. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der latein. und deutschen Sprache*, I. *Taschenwörterbuch der griech. und deutschen Sprache*, I. [G. von Kobilinski]. Ces deux premières parties sont très soignées ; ce sont des lexiques très commodes pour les classes. ¶ Fr. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Aly]. Remarquable. ¶¶ Févr.-mars. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon II. L'Euthyphron [Max Hoffmann]. Étude détaillée qui complète celle de Bonitz sur l'enchaînement des idées, la portée et le sens philosophique de ce dialogue. ¶ Er. LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [O. Weise]. Savantes recherches sur la synecdoche et la métonymie ; observations sur qqs points. ¶ Hugo JURENKA, *Auswahl aus den röm. Lyrikern mit griech. Parallelen* [K. Feyerabend]. C'est la 3e partie des « Meisterwerke der Griechen und Römer ». Beaucoup de soin dans cet utile recueil : texte basé sur celui de L. Müller. ¶¶ Avril. C. BARDT, *Theodor Mommsen* [W. Bernhardi]. Notice d'un grand intérêt. ¶¶ Mai. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, III : Les deux Hippias [Max Hoffmann]. Analyse développée des idées ; composition et sens des deux dialogues. ¶ C. BARDT, *Römische Komödien in deutscher Übersetzung* [F. Schlee]. Intéressant pour les philologues et pour les gens du monde. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, I : *Die Literatur des vierten Jahrhunderts* [O. Weissenfels]. Éloge et analyse de cet ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ W. TEGGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso*, 2 [Id.]. Bon pour les classes supérieures ; observations. ¶ Adolf KAEGI, *Griech. Schulgrammatik* [Morgenstern]. 6e éd. encore améliorée. ¶¶ Juin. Ernst SCHULZE, *Die römischen Grenzanlagen in Deutschland und das Limeskastell Saalburg* [Th. Becker]. Intéressant : analyse. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles* [Id.]. Description aussi savante et aussi solide que celles d'Olympie et de Pergame qu'il a déjà publiées dans la même collection ; remarques. ¶ R. MENGE, *Ithaka nach eigener Anschauung geschildert* [Id.]. 2e éd. très recommandable ; améliorations importantes. ¶ H. FRITZSCHE, *Griech. Schulgramm.* [C. Weber]. 4e éd. notablement augmentée et améliorée. ¶ Jul. KOCH, *Röm. Geschichte* [J. Ziehen]. 3e éd. de cet excellent abrégé : analyse et remarques. ¶¶ Juillet. Commentaire esthétique de l'Antigone de Sophocle [A. Huther]. Structure du drame : étude développée des problèmes qu'elle soulève. ¶ MUZIK, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern* [K. P. Schulze]. Beaucoup de méthode et de soin ; des lacunes. ¶ Chr. MUFF, *Euripides' Iphigenie bei den Taurern* [H. Schmitt]. Édition classique fort utile ; observation sur le texte et le commentaire. ¶ Kurt BUSCHE, *Euripides' Iphigenie in Aulis* [Wilh. Gemoll]. Très recommandable. ¶ Rud. WESSELY, *Vereinfachte griech. Schulgramm.*, I [J. Werner]. Cette morphologie, accompagnée d'éléments de syntaxe, fait désirer une prompte publication de la Syntaxe pour les classes supérieures. ¶ J. HENSE, *Griech.-röm. Altertumskunde* [A. Führer]. Très bon et très utile ; analyse et remarques. ¶¶ Août-sept. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, IV : Gorgias [Max Hoffmann]. Étude critique de la thèse du Gorgias qui répond à ces trois questions : Qu'est-ce que la Rhétorique ? Quelle est sa valeur ? Peut-elle conduire à la vie heureuse ? ¶ G. CURTIUS-Wilhelm von HARTEL, *Griech, Schulgramm.* [A. Fritsch]. Beaucoup de savoir et de soin dans cette 24e éd. revue par F. WEIGEL. ¶ J. C. ANDRÄ-Karl ENDEMANN, *Grundriss der Geschichte für höhere*

Schulen, III : *Geschichte des Altertums* [G. Reinhardt]. A ranger parmi les meilleurs manuels ; analyse et observations. ¶¶ Octobre. Contribution à l'interprétation des Dialogues de Platon, V : Ménon [Max Hoffmann]. Dialogue très propre à être expliqué dans les classes, tant par sa forme que par son contenu. Le sujet est celui déjà traité dans le Protagoras, mais sans poser, pour conclure, la question de savoir si la vertu peut être enseignée. ¶ La caractéristique de Platon d'après A. Böckh [Id.]. Article d'un vif intérêt, extrait des papiers laissés par B. ¶ F. HORNEMANN, *Griech. Schulgramm.*, I : *Homerische Formenlehre* [O. Koll]. Très bon remaniement de l'ouvrage d'Ahrens ; un peu trop étendu. ¶ K. SCHENK-J. KOCH, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, III : *Geschichte der Griechen und Römer bis zur Zeit Christi* [Morgenstern]. 2e éd., très soignée, et qui se recommande autant par son exactitude que par sa clarté ; observations. A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik T. 25, livr. 1 et 2. Sur les monnaies de Macédoine [H. Gaebler]. 2e art. < cf. R. d. R. 28, 98, 39 >. Continuation de l'histoire des monnaies de la Macédoine, en tant que province autonome sous l'empire ; art. de 38 p. avec 3 pl. ¶ Numismatique grecque [K. Regling]. 4 < cf. R. d. R. 28, 98, 30 >. Thera, a comme type au revers des dauphins, variantes de ce type ; Bithynium — (Claudiopolis), nouvelles monnaies portant l'Hermès Discobole. Lycia, monnaies de bronze de l'époque de Claude, portant au revers Γερμανικός Αὐτοκράτωρ πατήρ πατρίδος ; nouvelles monnaies de six types différents : exemplaires d'une autre frappe ayant comme types au revers une lyre, Apollon, Artemis, Spes. ¶ Le monopole de la frappe des monnaies réservé par Athènes dans la première confédération maritime [R. Weil]. Head a montré (Hist. numorum, p. 408) que Siphnos seule avait gardé le droit de frapper monnaie et que les autres îles tributaires d'Athènes ne reprirent ce droit que vers 350 environ. Depuis 1887, date de la publication du vol. de Head, des recherches et des découvertes nouvelles ont prouvé que Siphnos n'était pas seule à exercer ce droit. W. publie et commente un décret paru dans le fasc. V des Inscr. Insul. Maris Aegei n° 480, qui nous donne des détails nouveaux et très importants sur la politique suivie par les Athéniens envers leurs alliés pour les monnaies, et sur les accommodements apportés aux lois anciennes prescrivant le monopole. ¶ L'atelier monétaire de Cyrique pendant la période Constantinienne [J. Maurice]. 2 pl. Histoire de cet atelier monétaire situé dans l'Hellespont et qui fit partie du diocèse d'Asie. Il était ouvert sous Dioclétien et le demeura pendant la plus grande partie de la période Constantinienne (1er mai 305-9 sept. 337). Il fut fermé de 326 à 333. Description des onze émissions qui y furent frappées, art. de 52 p. ¶ H. HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [Menadier]. Cette 3e éd. prouve que cet ouvrage, sans être parfait au point de vue scientifique, répond à un besoin. ¶ L. SCHWABE, *Kunst und Geschichte aus antiken Münzen* [Regling]. Ce discours sur un thème connu se lit avec plaisir. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellschaft de Berlin en 1904. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen begründet von Kuhn. Tome XXXIX, n° 1. L'apophonie secondaire [H. Reichelt]. La théorie des bases, proposée par Hirt, a contre elle la difficulté de ramener à l'unité les divers aspects des bases. Cette difficulté doit être écartée par l'étude de l'apophonie à l'époque de l'unité indo-européenne, notamment des mélanges de bases qui existaient déjà. Etude de plus de cent bases d'après cette notion. Un parfait comme cepi n'a pas besoin d'être expliqué par l'analogie; il est primitif comme l'échange de ō et de ē. Altération des bases par l'introduction d'un

élément étranger, i, u, r, l, m, n, ou l'infixation d'une nasale. ¶ Néogrec et roman, II [Karl Dieterich]. Phénomènes phonétiques dans leur rapport avec la κοινή et le latin vulgaire de l'une à l'autre. Gröber a établi la date des altérations vulgaires du latin et de la naissance des langues romanes d'après la date de la conquête. On peut appliquer, dans une certaine mesure, la 5 même méthode à l'altération du grec et, par la comparaison avec le roman, établir la série chronologique des phénomènes. 1. Concordances primaires qui existent au moins dans trois dialectes de part et d'autre. Le sarde, l'espagnol, le provençal, le français et le roumain sont les plus anciens parmi les dialectes romans. Il faut leur comparer les dialectes grecs de l'Asie 10 mineure, des îles de la mer Egée, du Pelopounése, de la Grèce centrale et septentrionale (surtout l'épirote et le macédonien), de l'Italie méridionale. De cette comparaison résultent six concordances : affaiblissement d'a en e, sous l'influence des liquides; assimilation de e à a; chute de g intervocalique; nasalisation des consonnes; métathèse de r; dissimilation des consonnes. 15 Il faut ajouter, comme n'ayant pas leur correspondant en roman, la chute de ν initial, le changement de ρθ, ρχ en ρτ, ρκ, de σφ en σπ. 2. Concordances secondaires, limitées en roman et en grec à une partie du domaine linguistique : affaiblissement de u en o sous l'influence d'une liquide, métathèse de ι après liquide, évolution de γ (j) intervocalique, insertion de v (β) inter- 20 vocalique, chute de j à l'initiale, chute de b (v) et d à l'intérieur, chute de l (ll) intervocalique devant a et o, développement de b après m, changement de l intervocalique en r; changement de rd, rg, en rt, rc; passage de l à r après occlusive, changement de lj en j, changement de liquide +j en liquide + consonne (z, k), changement de sc en s ou š, de voyelle + σμ en voyelle + 25 ιμ. 3. Concordances entre phénomènes primaires grecs et phénomènes secondaires romans. 4. Concordances du néogrec commun avec les dialectes romans. ¶¶ N° 2. Les présents à nasale des langues aryennes [Otto Keller]. ¶ Sur la flexion verbale en grec [F. Solmsen]. 1. Le domaine de la terminaison -σθα. Il varie avec les dialectes, comme le prouve la statistique des 30 formes. Attique : οἶσθα, ἧσθα, ἔφησθα (aussi Hom.), ᾤδησθα (Hom.), ᾔεισθα, (pas attesté avant Platon); d'après Phrynichus, ἔφης est rare chez les anciens; Dans le nouvel attique les formes en -ς dominent : ce sont les formes de la κοινή. Ionien : déja éliminé au profit de -ς, sauf ἠρήρησθα (Archil. 94, 3 B.), qui prouve qu'anciennement le domaine de -σθα était plus étendu qu'en 35 attique. Attique vulgaire : formes cumulatives οἶσθας (com. Hérondas), ἧσθας (probablement Euripide). Eolien asiatique : -σθα passe au thème du présent, ἔχεισθα Sappho, etc.; dans Hom., τίθησθα, κλαίοισθα, etc. sont donc des éolismes. Dorien : χρῆσθα seulement dans la bouche du mégarien, Arist Ach. 778 : la situation du mot est très particulière. 2. Δίδημι. Tout à fait sûr, 40 Λ 105; béotien, Delphes. C'est un ancien éolisme. 3. Ἧμί et ἄνωγα. ᾗ sort régulièrement de *ἠγ-τ (aiio de *agio, comme maiior de *magios, etc.; cf. ad-ag-ium, ind-ig-it-are, prod-ig-ium, etc.), ἠμί de *ἠγ-μί; ἦν, ἠτί sont analogiques. La racine est ēg-, d'où fusion préhistorique de l'augment comme dans le verbe εἰμί; la forme faible se trouve dans aiio représentant ăg-io, 45 axare; etc. L'apophonie régulière du parfait se montre dans ἄν-ωγ-α. ¶ Sur la théorie de l'accent [H. Pedersen]. Conteste les doctrines de Vendryès sur l'accent latin et de Meillet sur l'arménien. Continuation de l'accent mélodique indo-européen en sk., grec et latin. ¶ Etymologica [C. C. Uhlenbeck]. Lat. cēdo, i. e. kezdo. ¶ Le suffixe latin -monia (-monium) [Aug. Zimmer- 50 mann]. Noms d'action formés d'après les noms d'agent en -mo. ¶¶ N° 3. Prothèse [J. Schrijnen]. Il faut distinguer soigneusement les variétés : 1° l'addition d'une voyelle à la racine, qui donne naissance à une base

disyllabique (ἀνήρ, ἐρυθρός, ἔρεβος); 2° le résidu de la réduplication (ἑορτή; ἀμείβω = μμείβω, cf. migrare); 3° l'addition d'une voyelle devant certains groupes (fr. école); 4° un préfixe intensif (ἅημι, ἀλείφω, ὀμιχέω, ὀρείγω, etc.). ¶ La question de l'accusatif avec l'infinitif [Fritz Wolff]. Nouveaux exemples en sk. et en zend de cette construction que l'on croyait limitée aux langues classiques. ¶¶ N° 4. Mélanges d'histoire de mots [Paul Kretschmer]. 1. Kirch, dom, Münster. Ἐκκλησία désigne d'abord l'assemblée des fidèles; puis, à la fin du IIIe siècle au plus tard, le bâtiment qui l'abrite par abréviation de ὁ τῆς ἐκκλησίας οἶκος; cf. ἐς βασιλέα pour ἐς τὸν τοῦ βασιλέως οἶκον. L'expression est introduite de bonne heure (Vopiscus, Aurel., XX, 5) en latin, où conuenticulum, employé par Lactance, n'a pas de succès. Κυριακόν, déjà dans Eusèbe, Panég. de Const., 17, a passé en grec sous sa forme vulgaire, κυρικόν; le mot n'a au contraire fait fortune ni en grec ni en latin. Basilica est plus moderne et est expliqué en 333 (Itin. Burd. p. 23, 1 Geyer) par dominicum. Le mot est lié aux constructions constantiniennes et se trouve employé dans divers texte du IVe s. Il vient probablement de Byzance et s'est maintenu dans les dialectes romans de l'Est et dans le nord de l'Italie, tandis que ecclesia restait employé dans la Grèce propre et en Occident. Templum a passé en celtique. Ναός par suite d'une confusion avec ναῦς, a donné nef, par l'intermédiaire de nauis, et nef a été traduit par l'allemand Schiff. Le tchèque kostel vient de castellum et a passé en russe où Kostelŭ désigne l'Eglise catholique. Le français dôme, pour désigner une cathédrale, est un mot emprunté au XVe siècle à l'italien duomo et complètement distinct de dôme signifiant coupole. Dom en allemand est une transformation de l'ancien thum sous l'influence de dôme. Ces mots, comme Münster, désignent des collégiales, par suite aussi des cathédrales. On appelait domus par excellence la maison du chapitre. 2. Ἅμαξα. Probablement pl. neutre d'un adjectif * ἅμαξος; κύκλα ἅμαξα sont des roues pleines adhérentes à l'essieu, tympana cohaerentia axi (Probus sur Virg. G. 1, 163) : ἅμα ἄξονι; cf. Ἁμαδρυάς = ἅμα δρυΐ. Le mot a encore un sens limité Ω 189 suiv., 265 suiv.; cf. E 720 suiv. 3. Οὗτος. Le nomin. masc. οὔτο, d'un vase apulien trouvé à Chiusi, antérieur à οὗτος, prouve que οὗτος n'est pas une forme analogique tirée du neutre, mais qu'il faut décomposer en ὅ-υ-το (auquel l'ς du nomin. a été ajoutée postérieurement). L'ancienne inscription attique du Dipylon, peut-être la plus ancienne inscr. grecque, donne OTOT (de droite à gauche) pour τοῦτο, et d'autres textes montrent que ου est une fausse diphthongue. Il faut conclure que l'on avait une forme redoublée, au gén. τοῦ τοῦ, à côté de τό-υ-το. Le nominatif redoublé * ὅ-ό, * ἅ-ά, aboutissant à * οὔ (fausse diphthongue) et * ἄ était plus clair et fit place aux formes développées du type οὔτο; la diphthongaison a passé au génitif de la forme redoublée et aux autres cas. d'où TOYTO (τούτου), TOYTON (τοῦτον), etc. 4. χώρα, néogr., « ville ». ¶ Une loi des finales grecques [Hugo Ehrlich]. La finale -ρς a développé en grec prehistorique une sonante longue, r̄, qui a été simplifié dans les dialectes par divers allongements compensatifs, et en éolien est devenu ρρ. Ainsi * ψᾶρ, ψᾰρός, thème primitif, a donné naissance à un nominatif tiré des cas obliques * ψᾰρς, lequel est devenu ψᾶρ en ion.-att.; le primitif χήρ χερός, a reçu un nom. analogique * χέρς, d'où * χέρ̄, d'où le gén. χέρρος, χειρός, χηρός; etc. ¶ Prosodie grecque [H. Ehrlich]. 1. L'accent grave est un ton intermédiaire comme le reconnaissent déjà les grammairiens anciens. 2. Eurip. Or. 279 : explication de l'équivoque γαλην', γαλῆν. C'est une question de coupe syllabique; Hegelochos décomposait en γα-λῆν-ό-ρῶ, au lieu de : γα-λῆ-νό-ρῶ. ¶ Sur la syntaxe des cas [C. C. Uhlenbeck]. En i.e., le nomin. et l'accus. devaient être à l'origine un actif et un passif, ou plus exactement un tran-

sitif et un intransitif. Comparaisons avec le basque, le groënlandais, le dakota. ¶ Miscellanea etymologica [Aug. Zimmermann]. 1. Suffixes lat.-cīnus et -cīnium. Nés d'une fausse décomposition d'un type comme porc-inus ; d'où caro morticina, et avec suffixe secondaire pull-i-cinus. Les formes en -enus sont postérieures. Le suffixe a passé du sens d'appartenance à celui du diminutif. Le suffixe -cinium ne se trouve pas dans uati-cinium, tibicinium, qui sont des composés avec canere, mais dans latrocinium, etc. Les noms en -o ont un adjectif en -onicus, tironicus, d'où tironicare (gl.), latronicari, devenu par métathèse latrocinari, d'où latrocinium pour latronicium (cf. aedificium). 2. Aerumna. Aerumnulae : furcillae quibus religatas sarcinas uiatores gerebant. Aerumna est un fardeau. Dérivé de aes : * aerumen (cf. aerugo, etc. et albumen à côté de albamen), plur. * aerumina, aerumna (cf. lamna). 3. Actutum. Forme adverbiale d'un participe dérivé du subst. actus ; cf. status et statutus, dont le sens est difficile à distinguer. Actutus a disparu par suite dans le reste de ses emplois. ¶ Ligure Porcobera (nom de fleuve) [Magnus Olsen]. Dans la Sententia Minuciorum, C. I. L. 5, 7749, l. 23 et l. 14 ; devient Porcifera (Pl. III, 5, 48 et au moyen-âge ; it. Polcevera). Le deuxième élement est la racine bher-, au sens de « produire » ; le premier, un nom de poisson, apparenté à πέρκη, lat. perca, la perche. Dès lors, p i.e. a été conservé en ligure à l'opposition du celtique et en concordance avec l'italique. Le ligure est un dialecte indo-européen. ¶ Δέλτα · αἰδοῖον γυναικεῖον [W. Schulze]. Le signe employé dans la langue des escarpes, se trouve multiplié dans une grotte des environs de Tyr qui en a pris son nom ; cf. Renan, Mission de Phénicie, 647 ; Aristophane, Lys. 151 et le scoliaste. Il n'y a pas d'etymologie à chercher à δέλτα, comme le fait Fick qui rapproche ce mot du gothique. PAUL LEJAY

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete[1]. T. III, fasc. 2 (août 1904). Théodore Mommsen [U. Wilcken]. Notice necrologique. Mommsen comprenait tout l'intérêt de la papyrologie. ¶ Le papyrus philosophique du musée égyptien du Vatican [N. Festa]. Deux colonnes mal conservées (Ier s. apr. J.-C.) d'un traité philosophique qui pourrait bien avoir été le Περὶ Ἀθηνᾶς de Diogène de Babylonie. ¶ Fragment d'un traité médical [A. Backström]. Papyrus grec de la collection Golenischeff à Saint-Pétersbourg. Quatre colonnes d'un traité sur les maladies des femmes, peut-être celui de Soranus d'Ephèse. ¶ Lettres au Professeur Wilcken [G. Lumbroso]. Les embaumeurs dans l'ancienne Egypte. Le culte des Iduméens pour Apollon est attesté par Josèphe, contre Apion II, 9. La coutume de pleurer aux naissances et de se réjouir aux décès, signalée chez plusieurs nations barbares et notamment dans le Caucase (Strabon 520), est aussi mentionnée dans le papyrus Petrie I, n. IX. Aucun historien moderne n'a connu un passage de Cornelius Nepos (21, 3) relatif à l'assassinat de Ptolémée Soter par son fils et corégent Philadelphe. Dans Vopiscus, Aurélien 27 il faut lire : s i n e qualibet vivere dignitate. ¶ Une lettre latine de recommandation [H. Bresslau]. Edition avec fac-similé d'un beau papyrus latin de 350 env. contenant une curieuse lettre au gouverneur de la Phénicie. ¶ Un acte d'adoption de l'an 381 apr. J.-C. [L. Mitteis]. Beau contrat sur papyrus provenant d'Hermonpolis Magna et conservé à Leipzig. Long commentaire juridique par Mitteis. ¶ Un νόμος τελωνικός de l'époque impériale [U. Wilcken]. Publie les parties inédites du papyrus 36 d'Oxyrhynchus, remarquable tarif douanier relatif aux produits des Indes et de la Mer Rouge. ¶ La perception et le transport du blé

1. Cette analyse, nous étant parvenue en retard, n'a pu être insérée à sa place dans l'ordre alphabétique.

dans l'Egypte gréco-romaine [M. Rostowzew]. Longue étude économique et administrative. ¶ Le domaine du roi Ptolémée [J. Nicole] 142 ans apr. J.-C. un domaine dans le Fayoum portait encore ce nom, selon un papyrus de la collection Nicole. ¶ Le cachet du stratège et les archepodes [J. Nicole] A un mandat d'amener sur papyrus est apposé un cachet en argile avec ὁ στρατηγός σε καλεῖ (coll. de la ville de Genève). A ce propos Nicole étudie l'arrestation dans les papyrus grecs. ¶ Nouvelles additions au t. II des papyrus de Londres [U. Wilcken]. Résultats de ses collations en 1903. ¶ Le procès de Drusilla [P. Meyer]. Le papyrus 1019 de Berlin fait partie du dossier de ce procès. ¶ Sarapis et Osiris-Apis [U. Wilcken]. Il paraît douteux que le premier de ces noms dérive du second. ¶ L'affranchissement d'un esclave par un de ses co-propriétaires [L. Mitteis]. Etude juridique sur les papyrus 716 et 722 d'Oxyrhynchus. ¶ Chronique des papyrus littéraires [F. Blass]. Analyse et description de 117 papyrus récemment publiés, dont trois en latin. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Analyse de publications relatives aux papyrus de Berlin, Florence, Magdola, Vienne, Oxyrhynchus et à un diptyque de la coll. Amherst. ¶ W. Dittenberger, *Orientis Græci Inscriptiones selectæ* t. I [U. Wilcken]. Très élogieux. Nombreuses corrections de détail. ¶ Fouilles anglaises à Oxyrhynchus [Grenfell et Hunt]. Rapport sur la campagne fructueuse de 1903-04. ¶ Une chrestomathie des papyrus [U. Wilcken et L. Mitteis]. Ces deux savants la publieront sous peu chez Teubner. Seymour de Ricci.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs

Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 50 (1904). Topographie du Fayum (Arsinoites Nomus) à l'époque grecque [K. Wessely]. Mémoire de 182 p. (3 cartes) dans lequel W. étudie les noms des localités du Nomus Arsinoites à l'époque de la civilisation grecque en Égypte, établit les rapports de ce territoire avec le pays tout entier, sa situation, ce qu'il nous est possible de savoir sur sa grandeur, ses divisions, ses habitants, sa civilisation, les constructions de chaque localité. La période qu'il étudie embrasse les trois derniers siècles avant J.-C. et les sept premiers de notre ère, ainsi que les premiers temps de la domination arabe, où l'administration était encore grecque. De là deux divisions très distinctes, d'une part la periode ptolémaico-romaine jusqu'au 4e s. après J.-C., de l'autre la période byzantino-arabe jusqu'à la fin de la période grecque. Le 4e s. forme l'époque de transition. Z.

Jahreshefte des œsterreichischen Archaeologischen Instituts in Wien. Vol. VII (1904), 1re livr. Les divinités porte-temples et la représentation de la néochorie sur les monnaies [B. Pick]. Dans ce 1er art. de 41 p. P. étudie une série de monnaies grecques sur lesquelles sont figurées des divinités avec un ou deux temples dans les mains. La déesse est la personnification de la ville; le sens de la représentation est que l'état doit être considéré comme le propriétaire et le νεωκόρος du temple. ¶ Études de topographie [O. Cuntz]. 2e art. <cf. Jahreshefte II. R. d. R. 24, 149, 157> ; 8, Leuceris; 9, Les routes des Apennins à partir de Luna; 10, Côtes de l'Etrurie entre Cosa et Populonia; 11, les routes Cale — ad Pirum et Fanum Fortunae — Sena Gallica; 12, Le Pitinum Sabin. ¶ Sur la guerre des Daces

de Cornelius Fuscus [C. Patsch]. Dobreta (Turn-Severin) sur la rive gauche du Danube, par conséquent au-delà des limites d'alors de l'empire, a d'après CIL III 1581 = 8017 reçu le titre de municipium sous les Flaviens, en souvenir du séjour que Domitien y fit au moment de l'offensive heureuse de Julianus et de la paix de 89. ¶ Représentations antiques d'une fable d'Esope [L. Savignoni]. Étudie (4 fig.) deux représentations de la fable du renard et de la cigogne sur une hydrie et un guttus du Musée de la Villa Giula à Rome. ¶ Inscriptions de Syme, Teutlussa et Rhodes [D. Chaviaras, F. Hiller v. Gaertringen et S. Saridakis). Texte et commentaire. ¶ La plus ancienne lettre grecque [A. Wilhelm]. Cette lettre qui d'après l'écriture appartient au 4e s. av. J.-C. et qui occupe une place d'honneur dans l'histoire encore à écrire des lettres grecques est écrite sur les deux côtes d'une tablette de plomb trouvée à Chaïdari près Athènes et qui est au Musée de Berlin (fig.) Déchiffrement et explication. Sur l'une des faces elle a comme adresse : φέρεν ἰς τὸν κέραμ|ον τὸγ χυτρικόν. | ἀποδόναι δὲ Ναυσίαι | ἢ Θρασυκλῆι ἢ θ'υἱωι. Sur l'autre on lit : Μνησίεργος | ἐπέστειλε τοῖς οἴκοι | χαίρεν καὶ ὑγιαίνεν | καὶ αὐτὸς οὕτως ἔφασκε [ἔχεν] | Στέγασμα εἴ τι βόλεστε | ἀποπέμψαι ἢ ὥας ἢ διφθέρας | ὡς εὐτελεστάτας καὶ μὴ σισυρωτὰς | καὶ κατύματα : τυχὸν ἀποδώσω. ¶ Epoque de qques tablettes d'imprécations attiques [id.]. 9 fig. Méthode à suivre pour déterminer l'époque : un certain nombre de tablettes publiées par Wünsch, Defixionum tabellae Atticae, sont du 4e s. ¶ Le coffre de Kypselos [F. Winter]. Pausanias s'est trompé dans l'attribution de certains personnages des jeux funèbres en l'honneur de Pélias du coffre de Kypselos. W. le montre par l'étude des scènes figurées sur une amphore de Caere du Musée de Berlin no 1655 et rectifie ses erreurs. ¶ Pierre plate avec reliefs en creux de Janina [R. Münsterberg]. Description : quelques-unes des figures sont très délicatement sculptées, c'était probablement une pierre dont un artiste commençant se servait pour s'exercer la main. ¶ Sur les tablettes d'imprécations attiques [R. Münsterberg]. Emploi du plomb : particularités de l'écriture ; histoire de ces tablettes. ¶ La sonnette dans les thiases [J. Jüthner]. L'emploi de cet instrument dans les thiases est prouve par deux pierres funeraires romaines où on le voit représenté. Description. ¶¶ **Beiblatt**. Monuments antiques en Serbie [N. Vulić]. Inscr. et sculptures. ¶ Inscr. d'Aquincum [A. v. Domaszewski]. Inscr. de vétérans qui ont été licenciés après avoir accompli leur service militaire sous Iallius Bassus, légat de la Pannonie supérieure. Texte et commentaire. ¶ Antiquités à Pola et environs [A. Gnirs]. 1, Objets trouvés dans les tombeaux ; 2, Petites trouvailles, statuettes d'Eros, de coureurs, etc. ; 3. Six inscr. ; 4, Sept cachets de potiers. ¶ Guerres de Domitien contre les Germains sur le Rhin et le Danube [E. Ritterling]. Une inscr. trouvée à Balbeck et publiée par Mommsen < Sitzungsber. d. Berlin. Akad. 1903. cf. R. d. R. 28, 81, 43 > relatant les campagnes d'un officier, qui joua un rôle dans les guerres sous Domitien, permet de se faire une idée des guerres contre les Germains. Texte et commentaire. ¶ Rapport provisoire sur les fouilles d'Ephèse 1902/1903 [R. Heberdey].

¶¶ 2e livr. Une Athena Parthenos de Carnuntum (1 pl.) [R. v. Schneider]. Gracieuse petite tête en bronze, casquée ; description avec fig. ¶ Recherches sur la toreutique antique [E. Pernice] Art. de 44 p. sur les procédés employés par les artistes anciens. ¶ Vase en bronze ayant la forme d'un buste [E. v. Stein] Trouvé à Akkerman l'ancienne Tyras, il est au musée d'Odessa ; description ; c'est un vase avec anses, représentant le buste d'un jeune africain. ¶ Miroir de Cumes [L. Pollak] (1 pl.). Il est au musée de Vienne ; il est supporté par une sorte de manche en métal à jour qui a la forme

d'un petit temple ionien dans lequel est assise une Aphrodite : description détaillée, il doit avoir été fabriqué à Tarente dans la seconde moitié du 4e s. Comparaison avec d'autres miroirs ¶ Sur le relief d'Octave [P. Hartwig] Nouvel exemplaire du relief de Campana avec statues d'athlètes et de dieux, il est au Musée de Berlin. ¶ Δαιτίς. Contribution au culte de l'Artémis éphésienne [R. Heberdey]. Ce surnom d'Artémis est indiqué par Etym. Magn. p. 252, 11 sqq. Détails sur la fête qu'on célébrait en son honneur. ¶ Un Elogium de M. Vinicius Cos. 19 av. J. C. [A. v. Premerstein]. Fragment d'inscr. sur marbre trouvée en 1895 à Frascati, l'ancien Tusculum ; texte et commentaire, elle est importante pour l'histoire de l'occupation des pays du Danube par les Romains. ¶ Sur les autels avec chambres funéraires [Studniczka]. Complétant son étude parue dans Jahresb. 1903 < cf. R. d. R. 28, 106, 9> S. donne un certain nombre de rectifications et des détails importants. ¶¶ **Beiblatt**. Lycaonie [W. M. Ramsay]. Étude topographique accompagnée d'une carte et d'une table des cités aux différentes périodes, arrangées suivant l'ordre d'Hieroclès. R. divise le pays en trois régions d'après les listes byzantines, c'etait probablement des divisions administratives de la province instituées quand la province fut organisée vers 371 av. J.-C., il étudie chacune de ces régions, puis les routes lycaoniennes dans Ibn Khordadhbed. ¶ Trouvailles à Pola et dans les environs [A. Gnirs]. Fouilles à Val Catena sur le Brioni Grande. Inscr. : marques de fabrique. ¶ Pierre votive romaine et portrait-buste à Neuschloss Matzen dans le Tyrol [F. Stolz]. Pierre votive en superbes caractères, dédiée aux " fontanæ nymphæ " qui sont probablement les nymphes des fontaines en général et non pas les nymphes d'une source déterminée. Le portrait-buste porte sur la base le nom de T. Flavius Asclepiades Augusti libertus. ¶ Trouvailles dans la Galicie orientale [W. Demetrikiewicz]. Objets divers en bronze, entre autres une petite main avec inscr. votive sur l'avant-bras et un vase en verre. ¶ Etude sur cette main votive [Zingerle]. Le corps de troupes auquel appartenait le dedicant est la cohors I Flavia Ulpia Hispanorum miliaria c. R. equitata ; cette main est donc de la 2de moitié du IIe siècle. ¶ Addenda au rapport sur les fouilles d'Ephèse en 1902/1903 < cf. plus haut > [R. Heberdey].

A. S.

Numismatische Zeitschrift. 36e vol. (1904) 1er et 2e sem. Lingots de bronze italiens des derniers temps de la monnaie de cuivre brut [H. Willers]. Lingots avec l'empreinte d'un rameau, lingots avec l'empreinte d'arêtes de poisson, lingots avec l'empreinte d'un croissant, lingots avec l'indication du poids. Poids, titre et caractère privé de la monnaie de cuivre brut. ¶ L'atelier monétaire impérial de Serdica [A. Markl]. Prouve que la monnaie de Serdica avait déjà fonctionné sous Gallien. ¶ G. F. Hill, *Catalogue of the Greek coins of Cyprus* [Kubitschek]. Répertoire le plus important de la numismatique grecque, dans toute l'étendue du terme. ¶ A. v. Petrowicz, *Sammlung Petrowicz, Arsacidenmünzen* [J. Scholz]. Enrichit la littérature numismatique. ¶ L. Forrer, *Biographical dictionary of medallists, coin-, gem-, and seal-engravers, mintmasters etc. ancient and modern with references to their works b. Ch. 500. — A. D. 1900*. Vol. II [Id.] Grands éloges. ¶ Th. Rohde, *Kollektion Windisch-Grätz*. A. 3e Abtheil. *Münzen des byzantin. Kaiserreiches* [Ernst]. Éloges ; cette collection, moins nombreuse que d'autres, contient des pièces remarquables.

Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 147 (1903) Marius Mercator et le Pseudo-Isidore [E. v. Schulte]. On ne sait pas qui est l'auteur des Decretales Pseudo-Isidorianae. S. à la suite de Hinschius montre que le surnom de Mercator dont il est

question dans l'introduction cache le véritable nom de l'auteur Marius Mercator. ¶¶ Vol. 148 (1903/4). Epilegomènes à l'éd. de Vienne de l'Altercatio inter Simonem Judaeum et Theophilum Christianum [E. Bratke]. Mémoire de 200 pages avec pl. 1. Travaux scientifiques parus jusqu'ici sur l'Altercatio ; 2. Les mss., rapports des mss. entre eux ; orthographe et grammaire ; 3. Critique du texte et exégèse ; 4. Sources, sources sûres et probables, sources apparentes ; l'Altercatio et ses rapports avec Ariston de Pella ; 5. Emploi de l'Altercatio ; 6. L'auteur et son ouvrage. ¶ Sur le liv. 44. de Tite Live [A. Zingerle]. Étude d'un certain nombre de passages ; corrections proposées. ¶ Recherches sur l'Offendiculum d'Honorius [J. Kelle]. Ses rapports avec deux autres ouvrages attribués de même à un certain Honorius Eucharistion et Eleucidarius et avec deux poèmes allemands Gehugde et Pfaffenleben. Texte de ce traité. ¶ Une nouvelle contribution à l'histoire du papier [J. Wiesner]. Complétant des études antérieures qu'il résume, W. donne dans ce mémoire le résultat de recherches faites sur le papier de quatre mss. trouvés dans des fouilles faites dans le Turkestan oriental, pendant l'hiver de 1900-1901, et qui datent du VIIIe s. (782-787, les deux autres antérieurs à 719). Nature du papier. Z.

Wiener Studien, 26e année (1904) 1re livr. Les côtes du Pont dans Sophocle [M. Waisz]. Passages où sont mentionnées les côtes du Pont dans Sophocle, qui, sous l'influence de la géographie ionienne, dont les représentants sont Hérodote et Hippocrate, donne des indications très exactes, tandis que jusque-là les poètes n'y font que des allusions vagues. Ce que nous apprend Sophocle sur ce sujet. ¶ Un traité de politique sociale et son auteur [St. Schneider]. En 1889 Blass a découvert dans le Protreptikos de Jamblique ch. 20, les restes d'un traité de sophistique qu'il a attribués à l'Ἀλήθεια du sophiste Antiphon ; cette conclusion a été combattue notamment par Diels, qui y reconnaît plutôt l'influence des Abdéritains, Protagoras et Démocrite. S. montre que cette opinion n'est pas soutenable. ¶ Y a-t-il un vers μιμίαμβος [Ad. Huemer]. Nous n'avons pas le droit de parler d'un vers μιμίαμβος. Les mimiambes ne sont pas des vers, mais un genre de poésie, c'est-à-dire des mimes en vers iambiques, en choliambes, dont Hérondas a fait un genre littéraire. ¶ Sur la météréologie d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Suite. Commentaire d'un certain nombre de passages de 341 b 24 sqq (I, 4, 6) à 346 a 16 sqq. ¶ Un prétendu témoignage de Sénèque sur la composition d'ouvrages philosophiques par T. Live [G. Engelbrecht]. Senèque, Epist. 100, 9 nous dit positivement que T. Live avait composé des ouvrages de philosophie, mais on ne peut pas admettre que dans Epist. 46,1 il soit désigné comme étant un philosophe ; il n'est fait allusion qu'à l'étendue de ses ouvrages dans le passage « qui primo adspectu aut T. Liuii aut Epicuri posset uideri » et non à leur nature. ¶ Eprius Marcellus et Quintilien [A. Kappelmacher]. C'est à dessein que Quintilien passe sous silence Eprius Marcellus plusieurs fois dans l'Inst. Or. ; il avait été condamné et mis à mort en 79, et c'est pour faire sa cour à Domitien que Quintillien n'en parle pas. ¶ Époque de la composition des Métamorphoses d'Apulée [Hesky]. Rohde croit à tort que les Métamorphoses ont été composées à Rome. Toutes les fois qu'Apulée parle de l'empereur (Mét. 111,29 ; VII, 6, 7, IX, 41, 42), il dit Caesar ou princeps au singulier ; ce n'est donc pas sous le règne de Marc-Aurèle et de Vérus qu'il a écrit ; ce n'est qu'après 169. ¶ Sur le Pseudacron [O. Keller]. A, Critique de texte de 18 passages des Carmina ; 4 des Épodes ; 3 des Sermones ; 2 des Epistolae ; B, Un chapitre du Commentator Cruquianus ; C, Questions d'orthographe ; D, Sur le signe § qui se trouve souvent dans les mss. de scolies. ¶ Contributions à l'explication de la lex

Acilia repetundarum [St. Brassloff]. Cette loi date de 122 av. J.-C., elle ne nous a été conservée que par fragments. L'étude qu'en a faite Mommsen a donné lieu à de nombreux débats, bien qu'elle soit définitive en bien des points; B. examine à nouveau les objections : 1. De patrono repudiando; 2. Lex Acilia et Lex Cincia; 3. Rapports de la lex Acilia avec la lex Calpurnia et la lex Junia. ¶ Hannibal dans l'Italie moyenne [J. Fuchs]. Étude de 23 p. avec carte sur les opérations près du lac de Trasimène. ¶ Mélanges. Sur Dion Chrysostome XXVIII [J. Jüthner]. Explication du pugilat entre Mélankomas et Iatrokles. ¶ Sur le double augment dans les verbes grecs [F. Stolz]. Complète d'apres Crönert, Memoria Graeca Herculanensis, p. 207-209, ce qu'il a dit sur cette question dans Wien. St. XXV <cf. R. d. R., 28, 110, 15>. ¶ Sur le cippe du Forum Romanum [P. Kretschmer]. Lire iouestod (d)uelod = iovestod dvellod = justo bello qui est un terme ancien qu'on trouve dans la langue juridique; dans la loi des XII tables (Cic. Leg. XII, 3, 9) on a : duella justa juste gerunto. Explication dans Cic. Off., I, 11, 36. Le ... od qui précède iouestod peut être restitué en indict]od. ¶ Sur Cesar Bell. civ. III, 93, 1 [E. Hauler]. Dans cursum represserunt, cursum est une glose. ¶ Un problème non résolu dans le Culex [J. Hilberg]. Au vers 368 au lieu de Flaminius, lire Flammae animus = animosus Flamma. Ce Flamma est M. Calpurnius Flamma, cité par Caton dans Aulu-Gelle, III, 7, 19. ¶ La chronologie du Commentaire sur Esaïe de St Jérôme [A. Lutz]. A été composé entre les derniers mois de 408 et le siège de Rome par Alaric en 410. ¶¶ 2e livr. Contributions à l'étude des mots composés et à la formation des mots en grec [Fr. Stolz]. Dans ce 2e art. <cf. Wien. St. XXV, R. d. R., 28, 110, 48> S. étudie : 1, les composés homériques en φιλο- et φιλ-; 2, ἰσόθεος; 3, ἰσοπολίτης; 4, les composés en -μαντις; 5, λεωσφέτερος. ¶ Un nouveau système de kryptographie grecque [C. Wessely]. Explication de ce système qu'on trouve dans les papyrus. ¶ Sur la chronologie des dialogues de Platon [W. Kaluscha]. Si on tient compte de certaines particularités dans le rhythme des clausules finales on considérera comme vraisemblable l'ordre chronologique suivant : Timée, Critias, Sophiste, Politique, Philèbe, les Lois; ces particularités ne se présentent pas aussi fidèlement observées dans les autres dialogues; on en trouve des traces dans la République. On ne peut rien conclure de sûr de cette méthode pour les premiers dialogues de Platon. Tout au plus peut-on dire que Ménon, le Phédon, Ménexène sont voisins de la République et qu'Hippias, Lysias et Cratyle ont beaucoup de rapports entre eux. ¶ Sur Ménandre [R. Kauer]. Présente deux conjectures sur la Περικειρομένη et le Γεωργός, qui aident à comprendre la marche de l'action dans la première et permettent de s'en tenir au texte transmis dans l'autre pour les vers 35 sqq. ¶ Sur Nemesius [K. Burkhard]. Se sert pour la critique du texte de la trad. arménienne de l'évêque Étienne de Sunikh (Siunia) qui date du commencement du 8e s. et d'un ms. grec de Patmos du 10e s. : leçons nouvelles. ¶ Les prétendues neumes dans le Codex Victorianus D de Térence [R. Kauer]. Les signes dans Hec. 861, qu'on a pris à tort pour des neumes, sont des signes destinés à expliquer la constitution de la phrase. On les retrouve dans d'autres mss. ¶ L'éloge de la Legio Martia par Cicéron dans les Phil. XIV, 30-35 [J. Mesk]. Cicéron dans ce passage imite les oraisons funèbres des Grecs. ¶ Contributions à la critique d'Horace [R. Kantor]. Considérations sur la méthode qu'il faut suivre. Etude de l'interpolation Od. IV, 8, il ne faut supprimer que les vers 16 et 17 et lire au vers 15 : celeris fugæ. Examen des autres vers de cette ode. Forme originale de l'ode. ¶ Sur la critique et l'explication d'Ovide, Tristes liv. II [G. Goldbacher].

Etude de 30 p. sur un certain nombre de passages ; explications et corrections proposées. ¶ Sur les mss. de Milan et de Venise pour le Dialogue des Orateurs de Tacite [E. Philipp]. Dans la bibl. ambrosienne à Milan se trouve un ms. H. 29 sup. qui de la page 15 à 43 contient le Dialogue de Tacite, il est du xve s. et de la main d'un copiste qui a rencontré de grandes difficultés en copiant l'original, de là des lacunes et des leçons fautives : ce ms. a cependant de la valeur pour nous en ce que ça et là il permet de rétablir dans des cas douteux la leçon du ms. de Venise et en six endroits il nous donne seul la vraie leçon. Etude d'un autre ms. de la Marciana de Venise (Classis miscellaneorum cod. lat. 1) beaucoup plus important qui donne de la page 173-184 le Dialogue, et la Germanie de 186-193. Examen très détaillé de ces deux mss. ¶ Sur le Geographus Ravennas [J. Weiss]. La désignation desuper n'a rien à voir avec l'orientation de la carte, elle sert plutôt à déterminer une différence d'altitude. ¶ Contribution à la linguistique latine [F. Stolz]. 1 Le nom Aborigines (malgré toutes les objections dérive bien de ab origine) ; 2 actutum (acc. comme commodum de *ac-tu-tus dérivé lui-même de *ac-tus, rapidité, comme astutus est formé de astus) ; 3 tolutim (acc. de *tolutis, le trot et non pas le galop, cf. tollo.), son composé tolutiloquentia se trouve dans Nonius formé régulièrement de tolutim loqui. ¶ Mélanges. Sur Theognis [R. C. Kukula]. 1, Sur la construction dans les vers 729, 730 ; v. 1260 au lieu d'ἀγνώμων lire ἀγνοιῶν. ¶ Sur Platon, Apologie ch. 26 [H. Schickinger]. Lire : τί ἄξιός εἰμι παθεῖν ἢ ἀποτῖσαι, ὅτι τί μαθὼν ἔν τῷ βίῳ οὐχ ἡσυχίαν ἦγον. — Ὅτι est conjonction et le τί interrogatif qui suit est tombé, parce que les copistes ont cru à une dittographie. ¶ Sur l'auteur du fragm. adesp. dans Athenée I, 8 E [E. Hornaj. Nous a été conservé par Constantin Manasses, c'est Callimaque. ¶ Sur César Bell. Gall. VII, 14, 5 [H. Schickinger]. Lire vicos atque ædificia incendi oportere ab hoc spatio omnia quoque versus. ¶ Sur Hirtius B. G. VIII, 15, 5 [id]. Lire Fasces sebi, uti consueverant (namque in acie sebo uti Gallos, etc.). ¶ Sur Fronton (120, 18 sqq Naber) [E. Hauler]. Lire : eloquentiæ virtus ausim dicere meo ductu Caesar, meoque auspicio parta, d'après une glose marginale que H. rétablit. X.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 55e année (1904). 1re livr. Le prétendu millenaire du temple de Diane d'Éphèse [R. C. Kukula]. Discussion du passage de Macrobe (Sat., V 22, 4) et des interprétations qu'on en a données, notamment de celle de Wilamowitz-Möllendorff (Hermes, 37). ¶ R. Hirzel, *Der Eid* [Fries]. Contribution à l'histoire du serment, fort intéressante pour les philologues, et même pour les théologiens ou les juristes : analyse. ¶ H. Jurenka, *Aischylos' Perser*. [Reiter] Texte et commentaire qui offrent de sérieuses qualités ; réserves et observations sur les nouvelles théories adoptées pour la métrique des chœurs. ¶ Curtius-v. Hartel, *Griechische Schulgrammatik*. [E. Sewera] Plan et éloge de cette 24e éd., remaniée par F. Weigel ; examen détaillé des principales modifications. ¶ Alcide Macé, *Essai sur Suétone*. [A. Gaheis] Analyse critique de cet intéressant ouvrage sur la vie et les écrits de Suétone, contribution de grande valeur à la la littérature de cet auteur. ¶ Lad. Okecki, *Publii Cornelii Taciti de Germania libellus*. [F. Kunz] Commentaire pénétrant, et d'un mérite incontestable ; examen de nombreux passages. ¶ G. L. Hendrickson, *The Proconsulate of Julius Agricola in relation to history and to encomium*. [J. Golling] Le problème est, sinon résolu, du moins examiné à nouveau. ¶¶ 2e livr. N. Wecklein, *Euripides' Kyklops*. [H. Jurenka] Édition commode et fort utile. Observations sur plusieurs passages. ¶ G. Walter, *De Lycophrone Homeri imitatore*. [J. Golling] Dissertation solidement informée, et d'une bonne latinité : Lycophron a su innover et rester original tout en imi-

tant. ¶ Ed. GOLLOB, *Verzeichnis der griechischen Handschriften in Österreich ausserhalb Wien.* [Id.] Utile et intéressant; beaucoup de soin. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* [Alois Kornitzer] Grand éloge; c'est le meilleur commentaire qui ait été fait de Virgile. Plan et appréciation développée. ¶ Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro. Aeneis Buch VI.* [A. Primožić] Ce savant commentaire du 6e chant mérite de faire époque dans la littérature virgilienne, tout comme l'ouvrage de Heinze, qu'il complète et confirme. Analyse détaillée. ¶ Stef. CYBULSKI-E. PRIDIK, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, Tafel III b. [Kubitschek]. Ce nouveau tableau, dû à Pridik, ainsi que le texte fort bien fait qui l'accompagne, traite des Nummi Romani. ¶ F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra.* [Ed. Groag] Traduction allemande, par Georg GEHRICH, de cet intéressant ouvrage sur l'histoire religieuse de la Rome impériale, un des meilleurs de l'école belge qui sait allier la grâce française à la solidité allemande. ¶¶ 3e livr. Supplément aux « Broutilles de psychologie du langage. » [Fr. Stolz]. Étude de quelques cas intéressants d'haplographie, d'assimilation régressive ou progressive, relevés dans les inscr. de Magnésie du Méandre, à propos du beau livre de E. Nachmanson. ¶ A. LUDWICH, *Karl Lehrs. Kleine Schriften* [Siegfried Reiter]. Analyse et appréciation élogieuse de ce volume qui comprend 115 articles ou mémoires relatifs à l'antiquité. ¶ Hans VON ARNIM, *Die Bakchen, Tragödie des Euripides* [J.-M. Stowasser]. Traduction très recommandable, en vers allemands calqués autant que possible sur ceux du texte; exemples. ¶ Karl HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [J. Bankó]. Aussi remarquable au point de vue archéologique qu'au point de vue artistique; plan détaillé. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER — E. SCHWYZER, *Tacitus' Germania* [F. Zöchbauer]. 6e éd. mise au point et tout à fait remaniée, surtout pour le commentaire qui est excellent; examen critique de qqs passages. ¶ L. BAYARD, *Le latin de saint Cyprien* [J. Golling]. Analyse favorable de cette étude approfondie sur Cyprien, chez qui la langue a été particulièrement influencée par le style; observations. ¶ C. HECK, *Simon Simonides. Sein Leben und seine Werke* [Z. Dembitzer]. C'est la 2e et la 3e partie d'une savante monographie sur cet humaniste polonais, qui correspondit avec Casaubon. ¶ E. LINDL, *Cyrus. Entstehung und Blüte der altorientalischen Kulturwelt* [Groag]. Résume avec une savante et pénétrante concision l'histoire de l'ancien orient : plan, observations sur qqs points. ¶ C. r. des séances du 47e congrès des Philologues et Humanistes allemands à Halle, en octobre 1903 < cf. R. d. R., 28, 83, 31 sqq. > ¶¶ 4e livr. Julius JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [H. Schenkl]. Historique du texte et critique des sources; cette étude fait bien augurer de l'édition nouvelle qui sera fondée sur le manuscrit de la B. N. Discussion de qqs passages. ¶ A. VON PREMERSTEIN, *Anicia Iuliana im Wiener Dioskorides-Codex* [J. Jüthner]. Recherches d'un vif intérêt sur cette miniature et la grande dame qu'elle représente (fille de Flavius Anicius Olybrius), à propos d'une question posée par E. Dietz dans sa monographie du ms. de Vienne. ¶ K. DZIATZKO-KAUER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer*, II : *Adelphoe* [J. Endt]. Mérites de cette 2e éd., fondée sur une collation nouvelle du Bembinus, du Victorianus et du Lipsiensis : l'apparat critique et les Indices ont été notablement enrichis. Observations. ¶ E. GSCHWIND, *Ausgewählte Briefe Ciceros* [A. Kornitzer]. Recueil bien approprié à son but. Choix et commentaire très personnels : 44 lettres de Cicéron, à l'exclusion de ses correspondants. Remarques et réserves. ¶ C. F. LEHMANN u. a., *Beiträge zur alten Geschichte*, I, 3 et II < cf. R. d. R. 26, 149, 51 sqq; 27, 15, 15. > Plusieurs mémoires importants de Beloch (Archontes athéniens

au 3e s.), Meyer (Origine du Colonat), etc. Analyse et appréciation. ¶¶ 5e livr. Patria et parentes [Alois Kornitzer]. Dans cette expression consacrée, et notamment chez Salluste (Jugurtha, 3), parentes a toujours le sens de « famille, parents et alliés », jamais celui de « sujets, habitants », qu'il prend quelquefois quand il n'est pas accouplé à patria. Examen de l'usage de Cicéron, Tite-Live, Tacite, etc. ¶ Remarques sur la composition et la teneur du Phédon de Platon [Gustav Schneider]. Discute les conclusions de Windelband, à propos de la contradiction entre les deux mythes qui terminent la 1re et la 2e partie. ¶ Guil. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis.* [Karl Wessely] Étude méthodique des particularités de langue et d'orthographe des papyri d'Herculanum, avec le contrôle de ceux d'Égypte et des inscr. ou anciens mss. Observations sur qqs points. ¶ K. BUSCHE, *Euripides' Iphigenie in Aulis.* [H. Jurenka] Édition bien informée ; critique de plusieurs passages. ¶ H. HOPPE, *Syntax und Stil des Tertullian.* [J. Golling] C'est le développement de la savante dissertation qu'il a publiée en 1897 ; peut servir de base aux études sur la langue des derniers écrivains ecclésiastiques. Qqs erreurs de détail. ¶ W. FRIES, *C. Julii Caesaris de bello gallico commentarii VII.* [Polaschek]. Peu différente de celle de Prammer ; recommandable pour les classes. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie, 4 t.* [A. Zingerle]. Étude savante et détaillée sur cis, citra, extra, infra dans Tite-Live. ¶ Ad. BAUER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums.* [A. Stein]. Éloge ; plan détaillé et observations. ¶¶ 6e livr. Johann Gabriel Seidl comme historien et comme humaniste. [A. Gubo]. Notice biographique et littéraire, à propos de la célébration du centenaire de Seidl. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste.* [R. Münsterberg]. Compare le plan des palais de Knossos et Phaestos (Crète), avec ceux de Troie, Mycènes, Tirynthe et Arnés. Reconstitution de la maison homérique d'après l'épopée. Analyse favorable. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Iunii Moderati Columellae.* [J. Golling]. Contribution fort utile à la grammaire historique ; le plan et l'ordre des matières sont ceux mêmes de l'Étude de Dräger sur la syntaxe et le style de Tacite. Observations. ¶ O. KELLER-J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus.* [Fr. Kunz]. 3e éd. soigneusement améliorée. ¶ O. SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer literarischen Überlieferung für die Zeit von Commodus 'Sturz bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus (Caracalla).* [A. Stein]. Étude méritoire sur l'authenticité et la valeur des Scriptores Historiae Augustae ; analyse et discussion de qqs points. ¶¶ 7e livr. Troie. [E. Kalinka]. Historique de la question et des fouilles de Schliemann et Dörpfeld. ¶ Lea STERNBACH, *Nicolai Calliclis carmina.* [K. Horna]. Bonne édition des épigrammes de ce poète byzantin du 12e s. p. C. Discussion du texte de plusieurs passages. ¶ Fr. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias I-III* [G. Vogrinz]. 6e éd. remaniée en vue des nouveaux programmes : texte de Ludwich. Examen critique de qqs. passages. ¶ A. C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis orationes, VI; Pro Milone, Marcello, Ligario, rege Deiotaro; Philippicae I-XIV* [A. Kornitzer]. Édition d'une haute valeur pour la critique de Cicéron ; marque un progrès notable sur celle de C. F. W. Müller parue en 1886. Remarques sur divers points. ¶ CHICCO-FERRARI, *Dizionario Cesariano* [Polaschek]. D'une utilité trop restreinte ; exemples. ¶ Stephanus CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, XV a, b ; *Urbs Roma antiqua.* — M. ROSTOWZEW, *Das alte Rom.* [J. Oehler]. Ces deux tables, et le texte de R. sont d'un secours indispensable ; exactitude, clarté, concision, tels sont leurs mérites. ¶¶ 8e et 9e livr. SCHNEIDEWIN-NAUCK, *Sophokles : Antigone* [H. Siess]. 10e éd., excellemment remaniée par Ewald BRUHN ; très bonne analyse métrique des chœurs. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur*, IV ; *von Konstantin bis*

Justinian, I : *Die Literatur des vierten Jahrhunderts* [R. C. Kukula]. Éloge, plan et observations; qqs. lacunes. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [A. Kornitzer]. Très bon et très au courant; analyse développée. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Cäsars in seinem Berichte über den Feldzug gegen die Helvetier 58 v. Chr.* [Polaschek]. Dissertation d'un vif intérêt. Sauf pour l'émigration des Helvètes et de leurs alliés et la victoire remportée près de Bibracte, le témoignage de César peut être suspecté. ¶. C. BRAKMAN, *Bobiensia* [P. Hildebrandt]. Travail dédié à Herwerden : nouvelles conjectures et nouvelles leçons du scholiaste de Cicéron dans le Bobiensis. Examen et discussion de qqs. unes. ¶ M. SCHÖDEL, *Latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. Bonne ; dispositions nouvelles dans la morphologie et la syntaxe. ¶¶ 10e livr. *Dissertationes philologae Vindobonenses* [Franz Weihrich]. Analyse élogieuse des travaux de Huemer sur la métrique de Paulin de Nole, de Woehrer sur la rhétorique de Celsus et de Kappelmacher sur Juvénal disciple de Quintilien <cf. R. d. R., 28, 104, 16 sqq.>. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur römischen Religions- und Stadtgeschichte* [J. Oehler]. Ces 15 mémoires servent de supplément à son livre (Religion und Kultus); ils sont aussi utiles pour la connaissance de la topographie romaine que pour celle du culte. Analyse et appréciation. ¶ DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Murena* [A. Kornitzer]. Bonne éd. classique; introduction excellente. Discussion de qqs. passages. ¶ J. MEUSER-A. EGEN, *Metamorphosen des P. Ovidius Naso*. [J. Golling] 8e éd. solidement amendée par E.; introd. réduite, seize passages corrigés. Examen de plusieurs vers. ¶¶ 11e livr. A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, II : *La religione gentilizia e collegiale* [J. Oehler]. Solide et attrayant, mais pas assez de critique. Analyse et remarques. ¶ Em. CHATELAIN, *Les Palimpsestes latins* [W. Weinberger]. Étude d'un vif intérêt, qui rassemble tous les palimpsestes découverts au cours du 19e s. ¶ L. REINHARDT, *M. Tulli Ciceronis pro Cn. Plancio oratio* [Alois Kornitzer]. Beaucoup de soin et de sagacité. Exemples et observations ; plusieurs passages discutés. ¶ M HAUPT-R. EHWALD, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, I, *B. I-VII*. [K. Mras] Cette 3e éd. est indispensable aux philologues, tant au point de vue de la critique du texte qu'à celui du commentaire. Examen de nombreux passages. ¶¶ 12e livr. Cicéron. In Verrem act. II, l. V, 162. [H. St. Sedlmayer]. Pestem (parfois corrigé en potestatem) doit être dans ce passage la correction maladroite d'une dittographie de istam; inutile au sens, il faut le supprimer et lire : qui nunquam istam viderat. ¶ R. FÖRSTER, *Breslauer philologische Abhandlungen*, IX I. [Ernst Kalinka] Mémoire de Mikołajczak sur divers problèmes relatifs aux sept sages et sur l'historien Μαιάνδριος (non Λεάνδριος, ni Λέανδρος). Analyse favorable. ¶ I. S. STAURIDÈS, Περὶ τῆς νοθεύσεως τοῦ Θουκυδίδου. [Id.] Fait revivre, non sans intérêt, ce problème abandonné. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius*. [J. Pritsch] Intéressant, mais hypothétique. ¶ W. G. HALE-C. D BUCK, *A Latin Grammar*. [J. Golling] Très personnelle, surtout dans l'étude des modes. ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum*. [Groag]. Excellent ; histoire et description des monuments. ¶ *Mitteilungen der Altertums. Kommission für Westfalen*. III. [J. Oehler] Rapports sur les fouilles d'Haltern, etc. ¶ On trouvera en plus dans cette revue la critique de plusieurs ouvrages élémentaires pour l'etude du latin et du grec et de nombreux articles pédagogiques. A. G.-D.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické XXXI, 1904 [F. Groh]. Quelques problèmes de topo-

graphie d'Athènes. I. Τὸ μέγαρον τὸ πρὸς ἑσπέρην τετραμμένον. — La citation d'Hérodote (V, 77) ne se rapporte pas à ce qu'on appelait l'Hekatompedon, mais bien à l'ancien Érechthéion, qui se trouvait au même endroit que l'Érechthéion d'aujourd'hui. C'est à cet ancien édifice que se rapporte aussi Herod., l. VIII, 55. Dans ce temple, on rendait un culte aussi à la déesse Athéné. Par les mots τὸ μέγαρον τὸ πρὸς ἑσπέρην τετραμμένον, c'est le côté ouest du temple, c.-à-d. celui du culte du dieu indigène Érechtheus qui est désigné. Les fers dont avaient été chargés les captifs de Chalcidique se trouvaient suspendus à la muraille du nord de l'Acropole, vis-à-vis du côté ouest de l'ancien Érechthéion. — II. Τέθριππον χάλκεον. Le quadrige en bronze offert par les Athéniens pour fêter la victoire qu'ils avaient remportée sur la Chalcidique, se trouvait à l'époque d'Hérodote à gauche avant l'entrée des Propylées, probablement là où, de nos jours, il y a le piédestal du monument d'Agrippa. La mention d'Hérodote se rapporte déjà aux Propylées construites par Mnésiclès. ¶ [F. Groh]. Notes sur la Constitution d'Athènes par Aristote. I. L'auteur se déclare adversaire des hypothèses émises par Guiraud (Mélanges Perrot, 1903, p. 145 ss.) sur la constitution de Dracon. G. croit que la vente à réméré (πρᾶσις ἐπὶ λύσει) est la plus ancienne et que les Athéniens du temps de Dracon ignoraient l'hypothèque. Il le déduit d'Arist. Ἀθ. πολ. 12, 4. Là Solon prétend, en parlant de sa seisachtheia, qu'il a renversé les colonnes de débiteurs, plantées en plusieurs endroits, et que, partant, il a délivré la mère Terre. Si la vérité était du côté de ceux qui soutiennent que l'époque de Dracon ne connaissait pas encore d'hypothèque, les colonnes en question se rapporteraient à la vente à réméré. Mais si Solon, en établissant sa seisachtheia, avait renversé les colonnes qui désignaient que la propriété était vendue et que le propriétaire précédent avait, pendant un délai déterminé, le droit de la rémérer, il aurait enlevé à ces premiers propriétaires le droit de rentrer jamais en possession de leurs terrains respectifs et il aurait donné aux nouveaux propriétaires la pleine possession de ces biens. Ç'aurait bien été le contraire de ce que Solon a fait réellement. Il résulte donc de tout cela qu'à Athènes l'hypothèque existait au temps de Dracon ; c'est seulement en abolissant les colonnes d'hypothèques que le pays pouvait être sauvé. Les mots : οὐσία ἐλευθέρα, qui se rapportent à l'hypothèque, sont par conséquent tout à fait de mise pour l'époque de Dracon. La vente à réméré est donc postérieure à l'hypothèque ; cette vente pouvait se produire seulement à l'époque où l'on pouvait gagner à temps l'argent nécessaire d'une autre manière que par l'agriculture (p. e. en faisant le commerce maritime). On ne peut donc dater la vente à réméré que de la fin du 6e ou du commencement du 5e s. — Critique des objections faites par Wilcken <Apophoreton, 85 ss. cf. R. d. R. 28, 5, 25>. Aristote, au chapitre 41, par ces mots : μετάστασις τῶν ἐξ ἀρχῆς ne pouvait faire allusion à autre chose qu'à l'établissement de la première constitution sous Ion et, par conséquent, il désigne la constitution de Thésée comme la première réforme, celle de Dracon comme la deuxième réforme de la constitution athénienne, etc. C'est ce qui est confirmé par la fin du chap. 3 où Aristote s'exprime comme suit sur la constitution d'avant Dracon : ἡ μὲν οὖν πρώτη πολιτεία ταύτην εἶχε τὴν ὑπογραφήν. C'est une faute que de remettre avec Wilcken les mots : μετὰ δὲ ταῦτα χρόνου τινὸς οὐ πολλοῦ διελθόντος, ἐπὶ Ἀρισταίχμου ἄρχοντος Δράκων τοὺς θεσμοὺς ἔθηκε à la fin du premier chapitre ; car c'est seulement au chap. 3 qu'Aristote explique les origines de la fonction d'archonte. De même le passage par lequel se termine le chap. 4 (ἐπὶ θὲ τοῖς σώμασι — δι' ὀλίγων ἦν) ne convient absolument pas à la fin du chap. 3. — II. Contre A. Ludwich qui regarde dans le passage d'Aristote Ἀθ.

πολ. 7, 4 le mot : Διφίλου comme exact, ce qui est impossible. Comme un cheval se trouvait, au témoignage d'Aristote, à côté de la figure d'homme, Anthémion aurait rangé son père au nombre des cavaliers tout en rappelant expressément, dans l'inscr., que c'était lui seulement qui eut cette pro-
5 motion. Si Ludwich avait raison, il faudrait reprocher à Aristote de n'avoir pas cité exactement. Car, pour admettre les mots : εἰκὼν Διφίλου, il faudrait être persuadé qu'il s'agit de la figure de Diphilos, tandis que, par l'inscr. nous apprenons que c'est la figure d'Anthémion. Du reste la manière dont Pollux (VIII, 131) fait mention du même anathème (καὶ εἰκών ἐστιν ἐν ἀκροπόλει)
10 montre assez qu'il n'avait pas lu dans Aristote le mot : Διφίλον. Cet anathème était vraisemblablement un relief. ¶ [O. Jiráni] Empedoclea, poème de Salluste. On peut regarder l'historien Salluste, comme auteur du poème mentionné par Cicéron (ad Quint. fr. II, 9, 3). On peut le conclure de ce qui suit : 1° La critique sévère du poème par Cicéron met en évidence que
15 l'auteur de la pièce n'était pas de ses amis. 2° Salluste s'intéressait vivement à la philosophie et il était alors d'usage de commencer sa carrière littéraire par des ouvrages de poésie. 3° De l'invective contre Salluste il résulte que celui-ci était du nombre des disciples de P. Nigidius Figulus qui s'attachait à faire revivre la doctrine de Pythagore : or, Empédocle était
20 regardé comme Pythagoricien. Outre les fragments que Schöne a reconnus comme appartenant à ce poème, il faut lui attribuer encore : Hist. fr. inc. 69 K (= 100 D = 19 M) et 79 K (= 112 D = 38 M). ¶ [Karel Wenig]. Sur les dactyloépitritiques. D'une étude des strophes dactyloépitritiques des poètes tragiques, l'auteur conclut que l'ancienne théorie n'a pas été détrônée, et
25 que la nouvelle n'est pas démontrée. ¶ O. Jiráni. Triomphe des promagistrats romains. Les deux relations de Tite-Live (XXVI, 2, 1, 5 et XLV 35, 4), sur lesquelles s'appuient Lange (Röm. Alt. I. 747), Mommsen (Röm. Staatsrecht I³ 126) et Nissen (Beiträge zum röm. Staatsrecht 133), ne se rapportent pas au procédé ordinaire, mais bien aux cas exceptionnels.
30 Le sénat craignait alors l'intercession des tribuns, il leur conceda donc à eux et à l'assembée du peuple le droit d'accorder l'imperium pour la journée du triomphe. Mais ce privilège se trouvait d'ordinaire compris dans le vote du sénat accordant le triomphe. ¶ [K. Wenig]. Notes sur Eschyle. Si l'on interprète les strophes Ag. 737-749=750-762, Sept. 734-741=742-749,
35 911-921-922-933, Suppl. 556-564=565-572 (éd. Weil) d'après les plus récentes théories rhytmiques, on peut maintenir les leçons manuscrites. ¶ [E. Peroutka]. L'Histoire grecque au commencement du XXe siècle. Différents auteurs, au cours du XIXe s., s'étaient placés à differents points de vue pour écrire l'histoire de l'antiquité grecque. Analyse de ces points de vue et des causes
40 des changements d'idées et d'opinions. Le progrès qui au cours de tout un siècle s'y est manifesté. ¶ [Pr. Lang]. Cerno, -cello. I. Le verbe latin cerńo vient du paleo-it, crinō (κρίνω grec) ; à cette même famille appartiennent crībrum (crible), crīnis (substantif qui aurait primitivement signifié « un objet séparé d'autres objets, un objet isolé » et qui dans la latinité posté-
45 rieure désigne un cheveu individuel, tandis que coma désigne la chevelure), crīmen et excrēmentum. A l'évolution de la signification de cerno (1° trier, separer ; 2° prendre un parti) on peut comparer le verbe serbe otrolučiti qui signifie de même : 1° seiungere ; 2° decernere. — II. Il faut voir trois verbes distincts dans la forme latine : -cello. 1° Dans procello- recello la
50 forme -cello vient du paléo-it clino (κλίνω gr.), au radical k'lei ; à ce même radical se rattachent encore -clino (inclino, declino) et ausculto (originairement *clitare) = aurem inclinare ; par conséquent auscultare s'emploie à l'origine ou bien sans régime ou bien avec le régime au datif ; 2° Dans

antecello, excello, praecello il y a le verbe primitif *celno (rad. k'el); là appartiennent encore collis, culmus, culmen, columna; 3° Dans parcello la forme en question vient de *celdo (rad. k'el « battre »); là se rattache encore clādēs. ¶ [O. Jiráni]. Sur la vie de T. Calpurnius Siculus. Calpurnius, auteur d'églogues, n'est autre que le poète, auteur du panégyrique de C. Calpurnius Pison, qui était le chef du complot ourdi contre Néron. Pison protégeait le poète et, moyennant des subsides, le mit à même de rester dans sa patrie. Il est désigné dans les églogues sous le nom de Meliboeus. ¶ [J. Zubatý]. Κουρίδιος. Ce mot, qui se trouve dans Homère aussi bien que dans la poésie postérieure, veut dire originairement : virginal; avec cette acception s'accorde l'origine du mot : c'est un dérivé secondaire de κόρη. Comparer avec le sans. kāumaraḥ, kāumarī dérivés de la même façon de kumāraḥ que κουρίδιος de κόρη. Kūmaraḥ veut dire d'après la paraphrase de Böhtlingk « une jeune fille qui ne s'est donnée à personne avant son mariage ». L'acception de kāumaraḥ, kāumarī est dans la plupart des cas identique à celle des mots ananyapūrvaḥ (celui qui n'a pas encore connu de femme) et ananyapūrvikā (celle qui n'a pas encore connu d'homme). Quant à la formation du mot, le suffixe secondaire -ιδιος est une dérivation des noms en -ιδ, lesquels servent de base encore aux substantifs patronymiques en -ιδης et aux verbes en *-ιδ-ιω (-ίζω). Primitivement ce suffixe, qui, probablement, était primaire, se terminait en t (-it); d en échange d'une ténue n'était de rigueur que dans des cas spéciaux. L'étymologie et l'acception primitive de κόρη restent incertaines. ¶¶ Comptes rendus : *The Tebtunis Papyri*, I. *The Oxyrhynchus Papyri*, III. Aux éditeurs qui dans un délai aussi bref et d'une façon aussi parfaite ont fait connaître leurs découvertes, le public savant est infiniment obligé. [F. Groh]. ¶ *The University of Chicago : The Decennial publications*, VI. [F. Groh et F. Čáda]. — *Aristotelis Res publica Atheniensium* ed. FRID. KENYON. La nouvelle édition succède dignement aux trois éditions anglaises précédentes données par le même auteur [F. Groh]. — J. M. PRAŽÁK, *La Ville morte de Pompéi*. Éloges de ce livre écrit en tchèque [L. Brtnický]. — *Taciti Germania* (tchèque), éd. par A. SKŘIVAN. Joli livre, soigneusement imprimé [T. Snětivý]. — *Mimiambes d'Hérondas*. Trad. en tchèque par J. L. ČAPEK. Mauvaise traduction [J. Král]. — J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin*. Analyse détaillée par [Jos. Zubatý]. — *Historische Grammatik der latein. Sprache*. III. Band, 1. Quand la grammaire aura été finie, on y trouvera des renseignements solides sur tous les problèmes de la langue latine [O. Hujer]. — W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung*. Essai sérieux de donner une idée juste du poète [K. Wenig]. — Jos. WAGNER, *Realien des griech. Alterthums für den Schulgebrauch*, 4. Aufl. Comme texte, le livre est exact; comme illustrations, il n'est ni joli, ni instructif [F. Hoffmeister]. — F. FALBRECHT, *Ueber den Unterricht in der bildenden Kunst am Gymnasium*. Sentiment delicat de l'art [Jan Brant]. — F. LEHNER, *Homerische Götter Gestalten in der antiken Plastik*. Un des meilleurs ouvrages de ce genre [J. Brant]. — Th. D. GOODELL, *Chapters on Greek metric*. Contient d'intéressantes notes sur les problèmes récemment discutés [J. Král]. — K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indo-germanischen Sprachen*. Manuel qui sera le bienvenu pour tous ceux qui désirent des renseignements prompts et exacts sur les phénomènes linguistiques [O. Hujer]. — H. MUŽIK, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den latein. Schulklassikern*. D'une grande utilité pour l'enseignement [J. Brant]. — Paul CAUER, *Die Kunst des Übersetzens*. Devrait être lu par tous les professeurs [Ch. Wenig]. — *T. Maccii Plauti Mostellaria*, trad. tchèque

par J. L. ČAPEK. Traduction superficielle, qui abonde en fautes grossières [R. Schenk]. — *Revue des programmes d'écoles secondaires tchèques :* Jan VAŘEKA, *Les noms slaves dans la topographie néogrecque.* L'auteur fait preuve, çà et là, d'une remarquable indépendance d'esprit [J. Šťástný]. — J. ZEJDA, *Le jugement de Platon sur l'art oratoire.* Rédigé avec soin, sans rien de neuf [O. Jiráni]. — J. RĚZÁČ, *Fragments de syntaxe grecque. Sur l'enseignement du grec.* On peut être de l'avis de l'auteur [Ch. Wenig]. — F. HOFFMEISTER, *Sur les dates des comédies de Plaute.* Résultats, dans la plupart des cas, acceptables [R. Schenk]. — *Thucydide III, 1-50,* trad. par J. VEVERKA. Traduction exacte, mais non sans une certaine rudesse de style [R. Karras]. — *Dionysios ou Longinos, Traité sur le Sublime littéraire,* trad. par V. SLÁDEK, 2. Excellent [R. Karra]. — Rud. NEUHÖFER, *Catalepton* (Première partie du volume II). Le problème de l'origine du panégyrique de Messale y est définitivement résolu [F. Hoffmeister]. — Charles MÜLLER, *L'influence de Gorgias et d'Isocrate dans l'évolution de la prose littéraire attique,* 3. Éloges [F. Hoffmeister]. — *Plutarque de Chéronée, Sur l'éducation des garçons,* trad. par G. ŠURAN. Adroitement traduit [F. Hoffmeister].

FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique) Nouv. Série. Tome XXIV. 1904. 1er fasc. Le Limes Dacicus et la colline fortifiée de Pogujov [G. Finaly]. Les nouvelles recherches ont démontré que l'inscription latine que Mommsen a publiée C. I. L. III 827 d'après Torma, doit être rectifiée dans le sens de Domaszewski. C. I. L. III 7633. Les objets trouvés démontrent clairement que le castellum de Pogujov n'a pas été construit par les Romains. ¶¶ 2e fasc. Monuments antiques de la Pannonie avec des symboles juifs [S. Krausz]. Description de deux pierres tombales, l'inscription de la première est : Memoria Anestasio et Dekousani et Beneiami et Pheileio nostro, cf. C. I. L. III suppl. nº 10611 ; on y voit le chandelier à sept branches et les mots : εἷς θεός. L'inscription de la seconde pierre est à lire : Memoria Judat patr(is), memoria Kasete matr(is) Eva. « Kasete » est la forme grécisée de l'hébreu « cházid » « pieux » et correspond à Dikaiosyné. ¶ F. CUMONT : *Les Mystères de Mithra* [Éloge]. ¶¶ 3e fasc. Inscriptions romaines de Dunapentele [E. Mahler]. La localité magyare se trouve sur l'emplacement d'Intercisa ; les trois inscriptions récemment découvertes sont : 1º Imp(eratore) Caes(are) Tito Ael(io) Hadriano Antonino Aug(usto) Pio p(atri) p(atriae) pontes facti iussu G(aii) Gemini Capelliani leg(ati) aug(usti) pr(o) pr(aetore) curante Tib(erio) Cl(audio) Euprepete. — 2º Imp(erator) Caes(ar) M(arcus) Aur(elius) [Commodus] Antoninus Aug(ustus) Pius Sarm(aticus) Ger(manicus) Brit(annicus) pont(ifex) max(imus) trib(unicia) pot(estate) VI imp(erator) IV co(n)s(ul) IV p(ater) p(atriae) ripam omnem burgis a solo ex(s)tructis item praesidi(i)is per loca opportuna ad clandestinos latrunculorum transitus oppositis munivit per L(ucium) Cornelium Felicem Plotianum leg(atum) pr(o) pr(aetore). — La troisième inscription est identique à la deuxième. Commentaire de ces inscriptions. ¶ Trouvailles de l'âge préhistorique et de l'époque romaine provenant de Hongrie et conservées au Musée d'histoire naturelle de Vienne [M. Hoernes]. Description de vingt objets avec illustrations. ¶ Vestiges romains et pseudo-romains dans le comitat de Kolozs [G. Finaly]. Description de la route de Napoca à Porolissum. ¶ Tombeaux romains à Szilas-Balhás, comitat de Veszprém [J. Németh]. Description de trois tombeaux. ¶ Antiquités romaines trouvées à Torda [J. Téglás]. ¶ Anti-

quités romaines trouvées à Györ [A. Börzsönyi]. Notices sans importance. ¶¶ 4e fasc. Le règne des Goths en Bosnie [L. Thallóczy]. Chapitre détaché d'une Histoire de la Bosnie et de l'Herzégovine. ¶ Porte de la frontière dacique au Bas-Danube avant Trajan [G. Téglás]. Cette première partie de l'étude promet une description détaillée de la frontière de Gerebencz à Oresac. ¶ Adamklissi [G. Finály]. Compte rendu des travaux de Tocilescu, Furtwängler, Petersen, Niemann, Benndorf et Cichorius sur ce monument. ¶¶ 3e fasc. Groupe des forts anciens à Gerebencz [G. Téglás]. Antiquités et inscriptions romaines trouvées en 1903 et 1904 dans le sol de Potaissa [J. Téglás]. Quelques briques, monnaies, avec les inscriptions : Antoninus, Trajanus, Alex. Severus, Philippus, Julia Mammaea, Julia Augusta, Provincia Dacia; les inscriptions ne présentent aucun intérêt. ¶ Une inscription romaine et un monument de Mithra à Szerb-Posesena [G. Téglás]. De l'inscription il ne reste que quelques lettres; le monument de Mithras est un fragment. ¶ WILKE : *Archaeologische Parallelen aus dem Kaukasus und den unteren Donauländern*. Analyse détaillée. I. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Tome XXVIII. Année 1904. 1er fasc. La langue grecque du Nouveau Testament au point de vue syntactique [J. Erdös]. Remarques sur l'article, les pronoms, les noms, les adjectifs et les nombres, les verbes, les adverbes et les conjonctions. ¶ Ulysse aux Enfers [J. Vértesy]. Spécimen d'une traduction rythmée de l'Odyssée. ¶ E. ROLFES : *Des Aristoteles Schrift über die Seele*. [ ] Analyse détaillée. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. Ora pacis Augustae, statue de Démosthène, fouilles de Lindos. ¶¶ 2e fasc. Nécrologie de Mommsen [E. Ponori Thewrewk]. Avec un billet inédit adressé à l'auteur à propos de son édition de Festus. ¶ H. REICH : *Der Mimus*. Lourd et indigeste, mais utile. ¶ Spécimen d'une traduction rythmée de l''Αλφάβητος τῆς ἀγάπης [D. Vértesy]. ¶ Sur la traduction de l'Iliade par Baksay [A. Gàbor]. Réfute les critiques de Szöke parues dans le tome précédent. ¶¶ 3e fasc. La jeunesse de Tibulle [G. Némethy]. Chapitre détaché d'un livre sur l'Elégie romaine qui paraîtra prochainement. Le poète est né vers 54 av. J. Chr. il est mort à l'âge de 35 ans. ¶ Le M ssie de Virgile [S. Krausz]. Complète la biographie de Virgile par Némethy. L'enfant qui ramènera l'âge d'or sur la terre est M. Claudius Marcellus et non pas Asinius Gallus. C'était aussi l'opinion de Duruy. Les vers dans lesquels Virgile fait l'éloge de l'enfant rappellent le passage connu du prophète Isaïe, que le poète romain peut avoir connu par des extraits d'Alexandre Polyhistor. ¶ Symbolae ad supplementum Glossarii mediae et infimae latinitatis regni Hungariae [L. Závodszky]. Énumère 33 mots qui ne se trouvent pas dans le Glossaire de Bartal. ¶ A. IVE, *I dialetti ladino-veneti dell' Istria*. Éloge. ¶ K. KRUMBACHER, *Das Problem der neugriechischen Schriftsprache*. Excellent. ¶ Ch. HUELSEN, *Porticus Divorum und Serapeum im Marsfelde*. Analyse. ¶¶ 4e fasc. K. CSIKY, *Œuvres complètes de Tacite*. Bonne traduction. ¶ M. LENGYEL, *La Conjuration de Catilina et Salluste*. Intéressant. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. L'île de Cos et les fouilles de Herzog. ¶¶ 5e fasc. De Posoniensi Codice Sallustiano [J. Cserép]. Énumération des variantes. Le manuscrit se rapproche le plus du Paris. 16024 et du Monac. 2602. ¶ Homère et Archiloque [E. Kallós]. Prouve, contrairement aux opinions émises par Deuticke, Laeger et Setti, que l'influence homérique peut très bien s'expliquer par une tradition orale. Groupe les éléments archaïques dans la langue d'Archiloque et démontre comment les moyens de la poésie épique se sont changés entre ses mains en moyens de la poésie satirique. Considère Archiloque comme le plus grand individualiste et réaliste des Grecs. ¶ La

langue d'Apulée [D. Vértesy]. On voit que l'auteur latin écrit une langue apprise. ¶ J. CSENGERI, *L'Odyssée d'Homère*. Ces extraits paraissent en 3e édition; on aurait pu ajouter quelques passages très caractéristiques. ¶ Trois lettres inédites de Mommsen à Henri Finály se rapportant au C. I. L. ¶¶ 6e et 7e fasc. La Constitution des tribunaux athéniens [V. Scharbert]. D'après l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote. ¶ J. CSENGERI, *Le Monde homérique*. A l'usage des classes; donne les explications nécessaires sur les divinités, la nature et les hommes. Critiques de détail. ¶ La littérature philologique hongroise en 1903 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2199 numéros avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants. ¶¶ 8e fasc. Parerga Propertiana [G. Némethy]. 1° Le premier livre des Élégies de Properce fut édité en 27 av. J. Chr. — 2° Chronologie des poésies du premier livre : Amour heureux : 2, 3, 4, 14, 19; esclavage et torture : 5 et 6; préteur en Illyrie : 8 A, 8 B; IV; Cynthia à Baïes : 11, V; infidélité de Cynthia : 15 A, 15 B, 18, VI; voyage interrompu en Grèce, 17, VII; la rupture : 12, 1. — 3° Properce et Phanocle. L'élégie, I, 20 n'est pas une imitation d'Apollonius de Rhodes, ni de Théocrite, mais de Phanocle. — 4° Livre II, 30, v. 19-21, communes Penates est incompréhensible; il faut un adjectif qui rappelle les Parthes; peut-être : Carmanos. — 5° Chronologie des poésies du IIe livre : Amour heureux : 2, 3, 7, 13, 20, 28, 30, 29 A, 29 B, 22, 33; légèreté de Cynthia : 5, 19, 26 A, 18 B, 6, 8, 9, 16; humiliation du poète : 4, 17, 18, 25; IV; la rupture : 23, 24 A, 11, V; nouveau bonheur : 14, 15, 26 B; VI; nouveau rival : 24 B, 21. — 6° Livre III. 24, vers 11-12 restent obscurs si on les explique comme l'a fait Rothstein; il faut pour fatebar, le futur fatebor et il faut compléter coactus par fateor. — 7° Chronologie du Livre III. Amour heureux : 6, 8, 10, 15, 16; la rupture : 17, 21, 15, 20; les dernières en date sont les poésies 1, 2; la 18e date de la seconde moitié de l'année 23; 5, 4 et 12, de l'année 22. — 8° Horace et Properce. On a déjà remarqué qu'Horace fait allusion à Properce dans ses Epitres II. v. 99-100; mais les vers 91-92 de la même Epitre contiennent également une allusion blessante à Properce. ¶ E. ABEL et S. HEGEDÜS, *Analecta nova ad historiam renascentium in Hungaria litterarum spectantia*. De riches matériaux. ¶¶ 9e fasc. Observationes criticae in Euripidis Bacchas [G. Kuczer]. Cf. l'édition Wecklein. v. 8 : lire : τύφοντα Διὸς πυρός; v. 43-46 : ὃς θεομαχεῖ.... ἀπωθεῖ | καὶ εὐχόμενος μνείαν οὐδεμίαν μου ἔχει; v. 111 : τ'ἔνδυτα; v. 141 : ὁ μὲν ἔξαρχος; v. 145 : ὁ δὲ Βάκχος ἔχων; v. 148 : δρόμῳ χοροὺς ἐρεθίζων πλανάτας; v. 235 : ξανθοῖσι βοστρύχοισι κεὐόσμοις κομῶν; v. 270-271 : θρασὺς δὲ δυνάστης... πῆμ' ἔσται οὖν κακὸν πόλει νοῦν οὐκ ἔχων; v. 333-34 : κεἰ μὴ γάρ ἔστιν οὗτος, ὡς σὺ φῄς, θεός, σαυτὸν πάρα λέγε καί, etc.; v. 593 : χορός pour ἡμιχόρος et : Βρόμιος τᾶς στέγας ἀλαλάζει; v. 767-68 : νίψαντο, καὶ δράκοντες ἐκ παρηίδων — σταγόνας αἱματηρὰς ἐξεφαίδρυνον; v. 847-48 : Διον· : γυναῖκες, ἀνὴρ ἐς βόλον καθίσταται· — ἐς Βάκχας ἥξει, οὗ θανὼν τίσει δίκην : v. 887 : ἄζοντας σὺν μαινομένᾳ δόκᾳ; v. 976 : καὶ Βρόμιος ἔσται; v. 1031 : σὺ θεὸς φαίνει μέγας; v. 1032-33 : ἢ 'πὶ τῷ ἐμῷ... πράσσοντι δεσπότᾳ; v. 1060.. ἐς μόθους τῶν Μαινάδων; v. 1063 : ἐνθένδε, θαῦμ' ἰδεῖν, ὅ μοι ξένος ἔδρα; v. 1245 : la parenthèse est inutile; v. 1276 : Πενθεύς, ἐμοῦ, etc.; v. 1312 : ἐλάμβανες ἄν; v. 1131-32 ne sont pas à intervertir; v. 1363 : Πάτερ, ἐγὼ στερεῖσά σου πῶς φεύξομαι; v. 1387 : ὁ Βάκχαις ἄλλαισι μέλει. ¶ G. LÁSZLÓ, *Les poésies de Valérius Caton*. Texte et traduction en alexandrins. Rendra des services. ¶ J. BARTALIS, *Influence du droit et du génie romains sur les peuples au début du moyen-âge*. Pour les élèves. ¶ J. VUCSKITS, *Les Vestales*. Utile. ¶¶ 10e fasc. La patrie d'Ulysse.

[J. Cserép]. Contre Dörpfeld ; Ithaque est l'île Thiaki. ¶ A. Börzsönyi, *Les monnaies romaines au Musée de Györ* ; G. Lörincz, *Les monnaies de la collection Joseph Vanke*. Deux bons catalogues. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. Le Dikymaion, les fouilles de Delphes et d'Egine. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts. 1904. N° 3. Reliquiae Taurinenses [Fr. Cumont]. Inventaire du manuscrit CC (b. III, 11), détruit dans l'incendie du 25 janvier. Ce ms du XIVe siècle comprenait deux parties : la première, bien que contenant plusieurs textes inédits relatifs aux hérésies, n'avait pas une valeur unique ; la seconde, beaucoup plus importante, renfermait une série de traités et fragments importants pour l'histoire des hérésies d'Orient et des Juifs au Moyen-Age dont la perte est irrémédiable. Quelques extraits. ¶¶ N° 8. Notes sur les lettres de l'empereur Julien [J. Bidez]. Corrigent et expliquent les passages suivants du texte conservé : A. Lettres authentiques. Ep. XXVII, XXXVIII ; B. Lettres inauthentiques XXIV, XXXV, 528, 8. ¶¶ N° 12. Notes sur la Lysistrata d'Aristophane [Alph. Willems]. Les passages étudiés sont les suivants : vers 42, 64, 92, 151, 158, 173, 176, 180, 329, 549, 602, 633, 995, 1058, 1108, 1112-1188, 1209, 1216-1243, 1295.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. 18 (1904). Découverte d'antiquités romaines et gallo-romaines à Castre-la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. ¶ A propos d'une statuette en bronze découverte en 1862 à Foy (commune de Noville en Ardenne), près de Bastogne [L. Renard]. Description et revue des explications proposées ; serait le premier monument relatif à Dispater, découvert en Belgique.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge. Revue de philologie classique. T. VIII [1904]. N° 1. Nouvelles curiosités papyrologiques [J.-P. W.]. Explication des nos 523, 524, 528, 532 des Oxyrhynchus Papyri. ¶ L. Bodin, *Extraits des orateurs attiques* [L. Mallinger]. Excellent. ¶ Fr. Helm, *Materialien zur Herodotlektüre*. II [L. Mallinger]. Indispensable. ¶ B. P. Grenfell et Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*. Part. III [J.-P. Waltzing]. Donne le contenu du volume et admire la science et l'activité des auteurs. ¶ L. Previtera, *De numero sive clausula sive structura sive cursu*. Le même, *Il metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca* [Ed. De Jonge]. Quelques idées inexactes et beaucoup d'indications précieuses et de remarques utiles. ¶¶ N° 2. Les études de toponymie antique [J.-P. W.]. D'après M. Camille Jullian. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Litteratur*, IV, 1 [J.-P. W.]. Élogieux. ¶ Henri Goelzer, *Nouveau dictionnaire français latin* [J.-P. W.]. Excellent. ¶ K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [L. Mallinger]. Concis, bon et original. ¶ N. Calvagna, *Sull' accento della enclitica latina* [Ed. De Jonge]. Argumentation méthodique et claire, travail complet, quelques défauts. ¶ H. Muzik, *Lehr- und Anschauungsbehelfe zu den lateinischen Schulklassikern* [J.-P. W.]. Utile. ¶¶ N° 3. L'Asklepieion de Cos [A. Roersch]. Examen des fouilles de R. Herzog. ¶ H. Hoppe, *Syntax und Styl des Tertullian* [J. Hardy]. Substantiel, mais devrait plutôt être intitulé la langue de Tertullien. ¶ Santi Consoli, *L'autore del libro de origine et situ Germanorum* [J.-P. W.]. Original, mais paradoxal. ¶ H. L. Wilson, *De Junii Juvenalis saturarum libri V* [J.-P. W.]. Édition fort bien conçue. ¶ A. Kap-

PELMACHER, *Studia Juvenalia* [J.-P. W.]. Arguments exposés avec clarté, dans un latin excellent ; mais il n'en est pas un seul qui, pris à part, emporte la conviction. ¶ J. MEUSER, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen* [Ant. Grégoire]. Recommandable à tous égards. ¶ LOUIS DEDOUVRES, *Les latins peints par eux-mêmes* [J.-P. W.]. Livre bien fait, mais qui pourrait être encore meilleur. ¶ St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie* [J.-P. W.]. Fort bel ouvrage. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der heidnischen Kaiserzeit*. I [J.-P. W.]. Livre attachant, d'une forme attrayante ; les illustrations pourraient être plus nombreuses. ¶¶ Nos 4 et 5. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Corr. et add. aux grammaires latines. I. Sur les propositions concessives. ¶ Le nom celtique Cuigilla ou Quigilla à Arlon [J.-P. W.]. ¶ Un jugement de Salomon en l'an 47 après J.-Ch. [A. Willem]. Étude des nos 37 et 38 des Oxyrhynchus Papyri. ¶ PAUL USTERI, *Aechtung und Verbannung im griechischen Recht* [H. Francotte]. Se distingue par le soin extrême de l'exactitude, le souci des détails, l'amour de la précision, la clarté et la sobriété de l'exposition. ¶ W. G. HALE et C. D. BUCK, *A latin grammar* [F. Antoine]. Ouvrage nouveau, basé sur les résultats récents ; examen détaillé du volume. ¶ *Bibliotheca Gothana* : O. BROSIN, *P. Vergili Maronis Aeneis*, H. ANZ, *Ciceronis Cato Major de Senectute*, J. STRENGE, *Ciceros Rede für Ligarius*, G. H. MUELLER, *Sophokles Philoktetes* [L. Mallinger]. Recommandables. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius* [A. Lepitre]. Sérieux et complet. ¶ G. CROENERT, *Memoria graeca Herculanensis* [J.-P. W.]. Exige une patience étonnante, mais rendra d'inappréciables services. ¶ OTTO GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum* [J.-P. W.]. Très utile aux études de papyrologie, d'épigraphie et de grammaire. ¶ L. BERGMUELLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes* [J.-P. W.]. Conçu dans une bonne méthode ; apporte des résultats nouveaux. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [J.-P. W.]. Très bon. ¶ G. CURTEL, *La vigne et le vin chez les Romains* [J.-P. W.]. L'auteur est du métier et en possède la technique ; ce travail sera utile aux viticulteurs et aux philologues. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *Methods an aims in archaeology* [J.-P. W.]. Original et précieux. ¶¶ No 6. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Sur les les propositions concessives (Suite). ¶ P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la troisième ode* [L. Mallinger]. Travail très utile et complet. ¶ J.-A. NAIRN, *The mimes of Herodas* [J.-P. W.]. Résumé complet fait avec une compétence achevée de tout ce qui a été publié sur Herodas ¶ ROB. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und anderen Historikern* [A. Lepitre]. Précieux travail de statistique, mais l'exposition aurait pu être beaucoup plus intéressante et le livre sera pénible à consulter. ¶ LEOP. SADEE, *De Boeotiae titulorum dialecto* [Ant. Grégoire]. Jolie étude, très soignée, très consciencieuse. ¶ KARL KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griechischen Kirchenpoesie* [Henri Grégoire]. Très important. ¶ LUD. BELLANGER, *In Antonini Placentini itinerarium grammatica disquisitio* [A. Lepitre]. Mérite d'être lu, mais intéressera surtout les romanistes. ¶ J. NIETZHOLD, *Die Ehe in Aegypten zur ptolemaeisch-roemischen Zeit* ; ROB. DE RUGGIERO, *Studi papyrologici sul matrimonio e sul divorzio nell' Egitto greco-romano* [J.-P. W.]. Deux études qui paraissent en même temps et sont indépendantes l'une de l'autre ; la première est un travail d'ensemble, la seconde reprend quelques points en discussion. ¶ J.-E. SANDYS, *A history of classical scholarship* [J.-P. W.]. Neuf et recommandable. ¶¶ No 7. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. Sur les propositions concessives (suite). ¶ W.-G. HALE et C.-D. BUCK, *A latin grammar* [F. Antoine]. Suite et fin. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [A. Simonon]. Résout définiti-

vement certains problèmes controversés. ¶ ENG. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [H. Demoulin]. Prudent et sagace. ¶ L. PREUD'HOMME, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone* [J.-P. W.]. Approfondi et minutieux. ¶ R. LEVY, *Martial und die deutsche Epigrammatik des XVII ten Jahrhunderts* [H. Bischoff]. Excellent. ¶ La narration du Pro Milone [V. Gérard]. Analyse littéraire. ¶¶ N° 8. ERNST KEMMER, *Die Polare Ausdrucksweise in der Griech. Literatur* [A. Lepitre]. Savant ¶ B.-P. GRENFELL et A.-S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*. Part IV [N. Hohlwein]. Analyse détaillée. ¶ FR. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen in roemischen Aegypten* [J. Hardy]. Très intéressant. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* [O. Grailet]. Magistral. ¶¶ N° 9. H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [E. Remy]. Important. ¶ F. NORDEN, *Amor und Psyche* [E. Remy]. Excellente édition. ¶ J. FÜRST, *Die Litterarische Portraitmanier im Bereich des Griechisch-Römischen Schrifttums* [V. Van Keymeulen]. Très intéressant. ¶ KÖSTER, *Ueber die Persönlichkeit des Horaz in seinen Oden* [L. Daeleman]. Œuvre d'un dilettante. ¶ H. KIENZLE, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad Metamorphoseis componendas adhibuerit* [C. Hontoir]. Résume et approuve. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [J.-P. W.]. Résumé. ¶ SAL. REINACH, *Manuel de philologie classique* [A. Lepitre]. Utile. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte des roemischen Kaiserzeit*. II [J.-P. W.]. Attachant, attrayant et parfaitement au courant. ¶ L. JACOBY, P. WOLTZE, E. SCHULZE, *Die Saalburg* [J.-P. W.]. D'une exécution parfaite. ¶ F. BEUCHEL, *De legione Romanorum I Italica* [J.-P. W.]. Fait avec méthode et avec soin. ¶¶ N° 10. Notes critiques de syntaxe latine [G. Cevolani]. 2. Sur la valeur de modo accompagné du subjonctif. ¶ FR. KAMPERS, *Alexander der Grosse und die Idee des Welt-imperiums in Prophetie und Sage* [L. Colens]. Deux parties de valeur inégale. La seconde est traitée avec beaucoup d'érudition et de méthode, mais la première paraît subjective et risquée. ¶ *The annual of the british School at Athens* [Alph. Roersch]. Analyse détaillée et grands éloges. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [Ant. Grégoire]. Beau travail. ¶ A. WALTZ, *Anthologie des poètes latins* [J.-P. W.]. Bien conçue et très recommandable. ¶ ETT. STAMPINI, *Le bucoliche di Virgilio* [J.-P. W.]. Très utile. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* [J.-P. W.]. Fait avec soin et rendra service.

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. 11e année (1903). La correspondance de Nicolas Olahus [A. Roersch]. Inventaire des lettres intéressant la philologie belge au XVIe s. contenues dans le tome XXV des Monumenta Hungariae historica.

Musée (le) Belge, Revue de philologie classique. T. VIII [1904]. L'inscription du temple d'Asclèpios à Epidaure [S. Kayser]. Fin d'un long article qui paraît depuis trois ans; explication de nombreux termes techniques dont l'inscr. précise le sens. ¶ Orolavnvm vicvs. Inscription latine de la ville d'Arlon [J.-P. Waltzing]. 1. Inscriptions conservées : bibliographie, texte et explication. ¶ Fouilles et inscriptions de Ténos [Hub. Dumoulin]. Résultats des fouilles entreprises par l'auteur en 1902. I. Topographie. II. Archéologie. III. Monuments épigraphiques : 45 numéros : à savoir, nos 1-3 dédicaces, 4-20 décrets du Sénat et du peuple de Ténos, la plupart du IIe siècle avant notre ère, en faveur d'étrangers, 24-45 inscriptions très courtes qui se trouvent au musée, dans la ville et dans l'île. ¶ Papyrus Bruxellensis I Papyrus inédit de la bibliothèque royale de Bruxelles (recto) [Fern. Mayence et Seymour de Ricci].. Liste de divisions cadastrales (σφραγῖδες) d'un district inconnu, indiquant la superficie totale et les bornes, la nature des terres, les contenances et les contributions dont elles sont

grevées. Papyrus acheté au Caire en 1900 par M. J. Capart; écriture cursive du IIIe siècle. ¶ La papyrologie grecque (Bibliographie raisonnée) [Nicolas Holwein]. Suite Chap. VI. La religion. Chap. VII. Les impôts. ¶ Le mur de Médie [B. Losschaert]. Ad Xenophon, Anab I, 7, 15 ¶ Deux nouveaux
5 livres sur la question homérique [H. Francotte] : E. DRERUP, *Die Anfänge der hellenischen Kultur* : VICT. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. I.. Le premier est l'un des livres les plus intéressants et les meilleurs qui aient paru sur la question homérique envisagée sous ses multiples aspects; le second d'une érudition abondante et parfois débordante est l'œuvre d'un
10 esprit ingénieux et habile : mais on se met instinctivement sur la défensive. ¶ Le style indirect partiel [F. Antoine] Examen détaillé de la question. ¶ Bulletin d'institutions politiques romaines [L. Halkin et M. Zech] (suite). Bibliographie raisonnée et complète des publications parues en 1900-1901 ¶ La tradition manuscrite du banquet des Sept Sages de Plu-
15 tarque [Hub. Demoulin] Description et stemma de 22 manuscrits et histoire du texte ¶ Orolavnvm vicvs. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J.-P. Waltzing]. Suite. Inscriptions de monuments perdus dont l'origine arlonaise est incertaine. ¶ Loi et décret dans le droit public des Grecs [H. Francotte]. Quelle est la distinction exacte entre ψήφισμα et νόμος?
20 A Athènes, pure distinction de fait : les νόμοι constituent le code de dispositions legales formé par Solon; tout ce qui est en dehors est ψήφισμα. Examen de la question dans les autres cités grecques. ¶ Le poète Lygdamus [H. de la Ville de Mirmont]. Etude approfondie du livre III des Élégies de Tibulle; Lygdamus est le pseudonyme de son auteur, jeune poète, né en
25 710 ou 711, de l'entourage de Messalla. ¶ Les sanctuaires de la Grèce. Notes de voyage. [W. Lermann]. Delphes et Olympie, à la lumière des dernières découvertes. ¶ Platon, source directe de Minucius Félix [J.-P. Waltzing]. Rapprochements entre Minucius Félix, Octavius. Chap. 19, 14; 26, 12; 34, 4; 34, 6 et Platon, Timée, ch. V, p. 28 c. Symp. p. 202 E, p. 203 E, Timée
30 p. 22 C, p. 32 C, p. 42 B, etc. ¶ Inscription inédite de Ténos [Hub. Demoulin]. Décret en l'honneur de la ville et d'un juge envoyé par elle. Fin du IIe ou début du Ier siècle avant notre ère. ¶ Inscriptions de Céos [P. Graindor]. Corrections aux inscr. 529, 531, 538, 542, 550, 566, 592 de Corpus. Inscr. insul. Mar. Aeg., fasc. 5.

35 **Muséon (le).** Nouv. série V. (1904) n° 2, GOBLET D'ALVIELLA, *Eleusinia De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis* [M. Masson]. Ramène l'attention et parfois très heureusement sur ces problèmes, mais il s'en faut qu'ils soient même provisoirement résolus.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 47 [1904]. 1re livr.
40 ALB. DIETERICH, *Un livre nouveau sur la liturgie paienne* [F. Cumont]. D'un esprit ingénieux et hardi, servi par une vaste érudition; le livre a une portée considérable; quelques réserves. ¶ Notes critiques sur Marc-Aurèle [P. Hoffmann]. Corrections aux passages suivants des Pensées : L. IV, (3 fin) p. 32, 21 Stich; L. IV, 20, p. 30, 16; L. V, 23; p. 58, 25; L. VIII, 3, p. 97, 15;
45 L. VIII, 35, p. 104, 20; L. IX, 42, p. 126, 10; L. X, 9, p. 132, 15; L. X, 19 p. 135, 9; L. XI, p. 147, 13. ¶ M. A. KUGENER, *Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique* [F. Cumont]. D'un interêt exceptionnel. ¶ F. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [F. Cumont], Excellent. ¶ CH. HENNINGS, *Homers Odyssee* [L. P.]. L'auteur, très franchement adversaire de la théorie unitaire, arrive à la
50 conclusion qu'une foule de rhapsodes ont collaboré à l'Odyssée. ¶ J. BURNET, *Platonis Opera* t. III. [L. P.]. Comprend les Ve, VIe et VIIe tétralogies et marque à tous égard un progrès sur les éditions précédentes. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten*. 3. Teil [L. P.]. Excel-

lent. ¶ E. BRUHN, *Hilfsbuch für den griechischen Unterricht* [A. Grégoire]. Très recommandable. ¶¶ 2e livr. Les régates à Athènes à propos d'un passage d'Aristophane [A. Willems]. A propos d'Aristophane, Cavaliers, 555 et suiv. ; ce texte fournit un renseignement à ajouter à ceux que nous connaissions au sujet des régates, l'État louait ses vaisseaux. ¶ Epicharme : γραῖαί τ' ἐριθακώδεες [Em. Boisacq]. Γραῖα n'est pas un crabe, mais un poisson, lequel nous l'ignorons ; ἐριθακώδης signifie qui abonde en entrailles (fragment 61 de Kaibel = 33 Ahrens). ¶ AIMÉ PUECH, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [Henri Grégoire]. Œuvre solide et qui fait honneur à la science française. ¶ F. PLESSIS et P. LEJAY, *Œuvres d'Horace* ; E. C. WICKHAM, *Horace*, Vol. II. *The satires, epistles, and de arte poetica* [L. Preud'homme]. Deux éditions excellentes. Plessis et Lejay se sont partagé la tâche de la façon la plus heureuse. ¶ R. PICHON, *Lactance* [P. Thomas]. Une des meilleures études que nous possédions sur la littérature latine chrétienne ; érudition solide, jugement sain, goût sûr. ¶ J. P. WALTZING, *M. Minuci Felicis Octavius*. ID., *Octavius, trad. nouvelle* [P. Thomas]. Ample recueil de matériaux pour servir à la critique et à l'interprétation de l'Octavius ; traduction correcte et fidèle. ¶ A. CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [P. T.]. Esquisse exacte mais assez terne, travail soigné et savant. ¶ L. DEDOUVRES, *Les Latins peints par eux-mêmes* [P. T.]. Faible et banal. ¶¶ 3e livr. S. H. BUTCHER, *Demosthenis Orationes*, t. I [L. P.]. Pour la constitution du texte l'auteur utilise les travaux de ses devanciers avec beaucoup de critique et de liberté de jugement ; l'annotation critique est sobre, érudite et précise. ¶ *Studia Pontica*, J. G. C. ANDERSON, *I. A journey of exploration in Pontus* [F. Van Ortroy]. Excellent. ¶¶ 4e livr. Notes de linguistique. III. Suite. [Em. Boisacq]. Examen détaillé des tomes II à IV de LEO MEYER, *Handbuch der griechischen Etymologie*. ¶ E. PONTEMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes, fouilles de 1895 à 1896* [F. C.]. Tous les chapitres de cette étude complexe présentent une égale solidité ; ouvrage magnifique ¶ W. PETERSON, *Quintiliani Institutionis oratoriae liber X* [G. Mallet]. Excellent. ¶¶ 5e livr. Notes sur le nouveau fragment de Juvénal [J. De Decker]. Traduction, explications et commentaire des 34 vers nouveaux de la VIe satire, découverts par E. O. Winstedt. ¶ Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragoedien des Sophokles* [L. Parmentier]. Intéressant et savant ; nombreuses réserves à faire. ¶ J. L. STRACHAN-DAVIDSON, *Appian civil wars book I* [O. H.]. Très méritoire. ¶ M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [J. M.]. Œuvre défectueuse et provisoire, quoique utile. ¶¶ 6e livr. Notes sur Minucius Felix [P. Thomas]. Étude du passage II, 4 : la leçon du ms. P inambulando litore paraît inadmissible ; il faut litori. Explication de IV, 4. ¶ L. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* [P. T.]. Edition consciencieusement faite ; les conjectures nouvelles ne paraissent pas convaincantes. ¶ PAUL CROÜZET, *Grammaire latine simple et complète* [L. Preud'homme]. La première impression est toute favorable à l'œuvre et à son auteur ; la réflexion suggère quelques réserves. ¶ J. PERCIVAL POSTGATE, *Corpus poetarum fasc. IV quo continentur Calpurnius Siculus, Columellae liber X, Silius Italicus, Statius* [P. T.]. Excellent instrument de travail. ¶ G. LINCOLN HENDRICKSON, *The commentariolum petitionis attributed to Quintus Cicero* [P. Thomas] Dissertation pleine de finesse et d'érudition ; le commentariolum est un exercice de rhétorique. A. R.

Revue de l'Université de Bruxelles, 10e année, 1903-1904. 2e livr. Les grands voyages à l'epoque Egyptienne [J. Capart]. Montre qu'il y a des documents qui nous permettent de dire que les Égyptiens faisaient de grands voyages et que la chose n'était pas considérée à leur époque comme

un évènement extraordinaire. ¶¶ 4e livr. H. FRANCOTTE, *L'administration financière des cités grecques* [G. des Marez]. Degage dans une première partie les principes généraux des documents qu'il a consultés, et dans la seconde réunit ses observations d'ensemble sur les institutions financières d'Athènes aux Ve et IVe s. Fort remarquable. Qqs réserves sur la forme. ¶¶ 5e livr. Une note chirographaire de Mommsen [F. C.]. Lettre de M. sur un inscr. d'Iconium qui nomme un certain Calpurnius Orestes πρίνκεψ καὶ λογιστὴς τῆς λαμπρᾶς Εἰκονείων κολωνίας. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Eleusinia. De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis* [J. de Mot]. Contribution importante à l'étude de la religion grecque. ¶¶ 6e livr. F. PIGNATELLI, *L'Eneide di P. Virgilio Marone*, ID., *Q. Horazio Flacco : I due primi libri delle Ode* [R. P.]. Éloges de ces deux trad. d'un homme d'un profond savoir qui a approfondi les secrets de l'âme romaine et de sa tradition. ¶¶ 8e et 9e livr. A propos d'un vers de Perse [E. Boisacq]. Commente Sat. III, v. 73-76 et montre qu'au v. 75 il ne faut pas corriger « et piper et pernae » en « atque aper et pernae ». Cette correction inspire des doutes, même au point de vue paléographique. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Les origines du christianisme d'après l'exégèse contemporaine* [P. de R.]. Lumineux résumé, compendieux sans lourdeur. ¶¶ 10e livr. Le forum romain [Ch. Buls]. Signale les résultats les plus importants obtenus par les travaux récents à Rome et les examine à la lumière de la critique des savants qui se sont fait un nom dans ces questions, en insistant surtout sur les découvertes du forum. ¶ J. CAPART, *Les débuts de l'Art en Egypte* [de Mot]. Éloges ; applique à son sujet la méthode sociologique et ethnographique de Grosse. X.

Revue belge de Numismatique 60e année (1904). Les signatures des graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite. < Cf. 1903. R. d. R. 28, 125, 24 >. ¶ Numismatique des nomes d'Égypte [E. D. J. Dutilh]. Rare monnaie d'Hadrien du nome Cabassites ; très rare monnaie de Trajan de la ville de Diospolites la Grande. A. R.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN LUDWIG HEIBERG.

Det kgl. Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6e série, section des Lettres, t. VI, n° 2. Claudius Clavus de Fionie, le plus ancien géographe des pays du Nord [A. A. Bjoernbo et C. S. Petersen] (avec un résumé en français). Publication, d'après deux mss. de Vienne, d'un ouvrage jusqu'ici inconnu de Claudius Clavus, géographe danois du commencement du XVe siècle, qui a donné le premier depuis Ptolémée une description politique et topographique des pays du Nord en adoptant la méthode scientifique des anciens. Recherches approfondies sur ses sources, son système de dénomination et l'influence de son œuvre, qui a servi de base pour les représentations géographiques et cartographiques des pays du Nord pendant toute la période de la Renaissance.

Historisk Tidsskrift, 7e série, t. IV, Court art. nécrologique sur Th. Mommsen [Kr. E.].

Mémoires de la Société royale des antiquaires du Nord, nouv. sér. 1903. Routes et lieux habités à l'âge de la pierre et à l'âge du bronze [S. Mueller]. Reconstitue avec l'aide des tumuli une partie des routes préhistoriques et des lignes suivies alors par le trafic en Danemark.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, 1904, t. XII, 3e livr. Le mouvement du soleil [Heiberg et Mlle J. Hammer]. La théorie astronomique

d'un mouvement annuel du soleil contraire à celui de l'univers, a été appliquée par Oinopides au mythe d'Atrée et Thyeste, qui originairement ne supposait ce mouvement que pour un jour. Oinopides a pu, comme avant lui Cléostrate, emprunter aux Babyloniens la connaissance de l'ecliptique. ¶ Remarques sur les scholies de Pindare [Hude] (en latin). Dans les scholies d'Olymp. p. 190, 7 (éd. Drachmann) Diels propose de lire λεαίνοντες au lieu de μελαίνοντες, p. 107, 20 ἐπίπαστον au lieu de ἐπὶ πᾶσι τὸν. ¶ Remarque sur Diodore [Hude] (en latin). Diodore XVI 65, 3 lire περιπατοῦντα au lieu de περιπατῶν. ¶ *Marci Antonini commentariorum libri XII*, it. ed. STICH [Heiberg] (en allemand). Pas assez de progrès sur la 1re édition. ¶ *Pausaniae Graeciae descriptio*, rec. SPIRO, I-II [Heiberg] (en allemand). Utile et commode ; il faut attendre la justification de l'appréciation des mss. pour en juger définitivement. ¶ *Minucii Felicis Octavius*, rec. BOENIG [J. Paulson] (en latin). Sera la bienvenue ; quelques critiques de détail. ¶ DEISSMANN, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus* [Raeder]. Ne s'occupe que de la version des Septante et de sa langue ; contribution importante à l'étude de la κοινή. ¶ DRACHMANN, *Den romerske Statsforfatning, fremstillet til Brug for Studerende* [P. Petersen]. Manuel clair et concis. Quelques corrections. ¶ *Historische Grammatik der lateinischen Sprache*, 3e vol. 1re livr. [H. Pedersen] (en allemand). Réussi. Discussion de quelques questions de détail. ¶ IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato*, 2e cahier [Rangel-Nielsen] (en latin). L'appréciation des mss. n'est pas satisfaisante. ¶ *Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Institutes*, t. VI, 2e livr. [Ussing]. Compte rendu des articles <cf. R. d. R. 28, 106, 9 sqq.>. ¶ KERN, *Ueber die Anfaenge der hellenischen Religion* [M.-P. Nilsson] (en suédois). Intéressant ; des objections à faire. ¶ BURGESS, *Epideictic Literature* [Oestergaard]. Des matériaux bien ordonnés. ¶ EITREM, *Die goettlichen Zwillinge bei den Griechen* [Oestergaard]. Savant, mais parfois contestable. ¶ GSCHWIND, *Ausgewaehlte Briefe Ciceros* [Thoresen]. Fait avec bon sens. ¶¶ 4e livr. Les mss. illustrés de Térence [Ussing]. Aperçu des travaux de Weston et Watson dans les Harvard Studies, 1903 < cf. R. d. R. 28, 131, 22 sqq. > ¶ SHOREY, *The unity of Plato's Thought* [Raeder]. De bonnes choses, mais méthode et thèse principale manquées.

T. XIII, 1er livr. Un courant nouveau dans l'étude critique des poèmes homériques [O. Joergensen] Aperçu critique de quelques travaux récents de Zielinski (1899), Roemer (1901 et 1902) et Immisch (1904) sur les lois de composition et les manières de la poésie épique. Cette question, que la polémique acharnée sur la critique destructive avait à peu près fait oublier, doit être étudiée à fond avant d'aborder la recherche sur les origines des poèmes homériques. ¶ Ἐσχάρα [Ussing]. Ἐσχάρα est un petit βωμός et ne doit pas être confondue avec βόθρος. ¶ EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Ostergaard]. Intéressant, mais pas toujours convaincant. ¶¶ 2e livr. *Les papyrus d'Oxyrhynchos*, 3e vol. [Raeder]. Aperçu du contenu et des conclusions qu'on peut en tirer pour la critique des textes. ¶ Hadès [Oestergaard], Ἀΐδης provient d'une racine αἰFιδ,, qui se retrouve dans αἰFεί, ἀεί, comme l'a démontré Wackernagel ; donc ἀιδ- (ἄιδι, ἄιδος) signifie : ce qui est toujours, c., a. d. les morts, ἀιδᾱ- le pays des morts, Ἀΐδης le roi de ce pays, Ἀιδωνεύς l'habitant du pays des morts (cp. Ἰλιονεύς). ¶ Ἑτεραλκής [Hude] Signifie dans Hérodote comme dans Eschyle « de victoire incertaine ». ¶ La Ciris de Virgile [Drachmann]. La controverse sur l'auteur de la Ciris ne se résout qu'en admettant que la Ciris est une œuvre de Virgile jeune, selon toute vraisemblance non publiée par lui-même ; cela posé, on comprend et les emprunts des autres poèmes de Virgile à la Ciris, qui rap-

pellent ceux de l'Énéide aux Géorgiques, et le fait, que les vers parfois communs (p. ex. 369-73, 402, 280, 125, 267, 430) sont mieux à leur place dans la Ciris, comme l'a montré Skutsch, et pour les vers 369 ss. Wuensch. ¶ *Inscriptiones Graecae ad illustrandas dialectos selectae*, ed. SOLMSEN [Olesen] Soignée et utile. ¶ CRORNERT, *Memoria Graeca Herculanensis* [Heiberg] (en allemand). Répertoire utile. Quelques critiques de détails ¶ *Aristotelis Ethica Nicomachea* rec. SUSEMIHL, ed. alt. cur. APELT [Heiberg] (en allemand). Améliorée. ¶ *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmaenner in Halle* [Raeder]. Les plus intéressantes des nombreuses communications sont notées. ¶ CHR. HARDER, *Homer* [Trojel]. Trop de choses douteuses. ¶ *Autenrieths Schulwoerterbuch zu den homerischen Gedichten*. 10te Aufl. von KARGI [Trojel]. Quelques corrections. ¶ HEINICHEN, *Lateinisch-deutsches Schulwoerterbuch*, 7e Aufl. von WAGENER [Jul. Nielsen]. Bon. ¶ HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [Raeder] (en allemand) Paradoxal et manqué. ¶ Sur l'Odyssée II, 243 ss. [Oestergaard] (en latin). Les mots ἀργαλέον δέ ne sont pas une continuation du ποῖον ἔειπες, mais répondent à la menace des vers 237-8. ¶ Sur Plutarque [Hude] (en latin). De Herodoti malignitate 6, lire φιλονικίᾳ. 11 τὸν Τρωικὸν πόλεμον peut-être un glossème, 23 lire εἴωθε au lieu de εἰώθει et plus loin ἐκτομῆς au lieu de ἐκπομπῆς, comme l'a vu déjà Duebner.

Oversigt over det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1904. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg) par Blinkenberg et Kinch, 2e rapport [Kinch] (en français). Rapport sommaire sur les fouilles de 1902-3. Il n'y avait sur l'acropole de Lindos qu'un seul temple, celui d'Athéna, dont le plan est déterminé d'une façon certaine ; c'était un temple tétrastyle amphiprostyle en style dorique datant du IVe siècle avant J.-Chr. On a trouvé le linteau de la porte entre le pronaos et le naos portant une inscription votive ; il semble provenir d'une restauration faite au IIIe siècle. Inscription d'un temple du héros Ψίθυρος, qui donnait des oracles. Au N.-E. du sanctuaire d'Athéna on a trouvé des restes considérables d'une stoa en style dorique. Inscription votive du célèbre sculpteur Boéthos ; il était né à Kalchedon, comme l'avait supposé K. O. Mueller, et appartient au IIe siècle. L'inscription fournit aussi des renseignements sur la famille de Panétius. ¶ Notes sur les monnaies d'Athènes [C. Joergensen] (en français). I. Solon et la monnaie d'Athènes. Interprétation d'Aristote, Constitution d'Athènes ch. 10, dont il résulte, que Solon a substitué le tétradrachme au didrachme comme monnaie principale, et qu'il a augmenté, en remplaçant le système monétaire éginetique par l'eubéen, les poids et les valeurs monétaires, de sorte que 70 drachmes du nouveau système égalaient en poids l'ancienne mine et que la différence entre le poids du talent monétaire et celui du talent ordinaire était la même qu'entre 63 mines-poids et 60 mines-poids suivant le système commercial ordinaire. Discussion sur les motifs et le but de ces changements. Les plus anciens tétradrachmes d'Athènes qu'on a conservés datent du temps de Solon, comme le suppose Barclay V. Head. Réfutation des hypothèses de Gilbert et de Holwerda et des objections qu'on a faites à la thèse de Head. ¶ Les prétendues contradictions entre Hérodote et Thucydide [Hude]. Thucydide I, 20 veut évidemment corriger Hérodote VI 57 et IX 53 ; aussi I 126 contient selon toute vraisemblance une critique d'Hérodote V 71, ainsi que II 8 (ἀφ' οὗ Ἕλληνες μέμνηνται) de VI 98 (ὡς ἔλεγον Δήλιοι). D'autre part, on peut concilier Thucydide I 137 avec Hérodote VIII 75 et 110 en interprétant ἐκ Σαλαμῖνος : après (la bataille de) Salamine (cp. Eschyle, Perses 475, Démosthène XIX 311, Plutarque, Aristide et Caton comp. 2 et 5, Cimon 5,

et l'usage parallèle de μετὰ Hérodote VII 144, Thucydide III 68, 1, Plutarque, De garrul. 20, et de post, Tacite, Hist. III 49, Ann. IV 40, Suétone, César 50, Sénèque, Consol. ad Marc. 17, 5). Cp. Cornélius Nep., Thémistocle 9 : proelio apud Salaminem facto. Discussion des autres interprétations proposées du passage en question. J. L. H. 5

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

10

American (The) Historical Review, Vol. IX (Oct. 1903-Juil. 1904). 1re livr. E. A. W. BUDGE, *A History of Eggpt.* Grandes réserves sur la méthode de l'auteur : cet ouvrage rendra cependant des services à ceux qui voudront s'orienter rapidement. ¶ E. R. BEVAN, *The House of Seleucus* [Manatt]. Étude préparatoire à ce qui pourra plus tard faire un chapitre 15 important de l'histoire de l'Hellénisme. En l'état actuel de la science, rien de définitif ne peut être écrit sur ce sujet. ¶ 1. E. S. SCHUCKBURGH, *Augustus : The Life and Times of the Founder of the Roman Empire ;* 2. J. B. FIRTH, *Augustus Caesar and the Organisation of the Empire of Rome* [G. W. Botsford]. Rien de nouveau, mais les choses anciennes y sont renouvelées et présen- 20 tées sous une forme agréable; S. traite son sujet plus objectivement et se montre plus soigneux dans son récit des faits ; F. intéressera davantage le lecteur. ¶ A. J. BUTLER, *The Arab Conquest of Egypt and the last thirty Years of the Roman Dominion* [R. Gottheil]. Histoire logique et bien déduite de tous les événements qui ont conduit à la conquête et de la conquête elle- 25 même. Un des chapitres les plus intéressants concerne la bibliothèque d'Alexandrie. ¶ W. S. ROBINSON, *A Short History of Rom* [A. C. Tillon]. Appréc. favorable. ¶ P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *The Religion of the Teutons* [J. W. P.]. Esprit conservateur, mais réalise un progrès sur tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur l'histoire des peuples Teutons jusqu'en l'an 1000 30 ap. J.-C. ¶¶ 2e livr. E. PEARS, *The Destruction of the Greek Empire and the Story of the Capture of Constantinople by the Turks* [Munro]. Malgré qqs réserves, contribution historique de grande valeur. ¶¶ 3e livr. Gg. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit ;* I, *Untergang der heidnischen Kultur* [Schmidt]. Appréc. favorable. ¶ F. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [Munro]. Doit être consulté par tous ceux qui s'occupent 35 de l'histoire des migrations des peuples. ¶ Edm. v. MACH, *Greek Sculpture : its Spirit and Principle.* N'est pas sans intérêt pour les maîtres et les élèves. ¶ W. H. D. ROUSE, *Greek Votives Offerings : an Essay in the History of Greek Religion* [A. L. C.]. Ouvrage de valeur pour tous ceux qui s'occupent d'anti- 40 quités grecques. ¶¶ 4e livr. Réhabilitation de Théramènes [B. Perrin]. Il y a quatre grands évenements dans lesquels Théramènes a joué un rôle plus ou moins important comme chef, et où nous pouvons nous faire une idée de sa conduite politique; la révolution des 400 (411 av. J.-C.); la restauration de la suprématie Athénienne dans la mer Egée (410-407); la bataille des 45 Arginuses (406) et l'établissement des Trente à Athènes (404-403). P. cherche à etablir d'après les auteurs anciens la part que Théramènes a prise à ces quatre événements et montre qu'au point de vue de son temps il a été un grand patriote et, comme le dit Aristote, un grand citoyen. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [Toy]. Grands éloges. ¶ W. C. LAWTON, 50 *Introduction to classical Greek Literatur* [Cross]. Appréc. favorable. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Sources for Roman History B. C. 133-70* [Drake]. Excellent guide pour les maîtres et les élèves avancés. Z.

American Journal of Archaeology T. VIII, 1904. Fasc. I. Liste revue des arcs de triomphe romains [A. L. Frothingham]. La liste de Graef dans le Baumeister ne donne que 155 nos : M. F. en connaît 466, dont beaucoup qu'on peut dater. ¶ Les Propylées avant Périclès [Ch. H. Weller] Descriptions avec plans des constructions archaïques dont il subsiste des traces sous les Propylées. Les fouilles de l'auteur ont porté sur les deux angles opposés du Propylon ancien, petit édifice quadrangulaire flanqué de part et d'autre d'un mur pélasgique. Un des angles apparaît au centre même des Propylées de Mnesiclès et un des deux murs pélasgiques est celui que l'on distingue juste à l'intérieur de la porte de Beulé. ¶ Réunion annuelle de l'Institut archéologique d'Amérique. Résumé des communications suivantes : l'archéologie dans l'Asie centrale [G. Fr. Wright]. Les Russes fouillent bien en Sibérie. ¶ L'épigraphie attique du vie siècle [L. Cl. Spaulding]. De la manière de dater les inscriptions. ¶ Les sources classiques du Titien [A. M. Keyes et J. H. Wright]. L'Amour sacré et l'Amour profane seraient Peitho invitant Delia à se joindre au cortège de Vénus, et la scène serait tirée du Pervigilium Veneris. Titien s'inspire souvent d'Ovide. ¶ Les relevés architecturaux de l'Institut de Brooklyn [W. H. Goodyear]. Etude des déviations intentionnelles dans l'architecture byzantine et gothique. ¶ Un buste inédit du type dit de Spicion [W. Dennison]. Donné par Joseph Cook à Oberlin college. ¶ Survivances sémitiques dans les centres musulmans et chrétiens de la Syrie [S. I. Curtiss]. ¶ Le sarcophage chrétien de Sancta Maria Antiqua à Rome [Ch. R. Morey]. Le commentaire de Marucchi est insuffisant. ¶ Découverte d'une tombe macédonienne à Cheronee [A. S. Cooley]. Important pour la topographie de la bataille. ¶ Du réalisme dans les bas-reliefs de l'arc de Titus [F. B. Tarbell]. Ils sont beaucoup plus conventionnels que ne le dit Wickhoff. ¶ Du motif du vaisseau flottant dans les fontaines antiques de la renaissance [G. D. Kellogg]. Nombreux exemples à Rome et en Italie d'un vaisseau formant le motif central du bassin d'une fontaine. ¶ Un quart de siècle d'études mycéniennes. [R. B. Richardson]. Le centre de gravité de ces études s'est transporté de Grèce en Crète. ¶ Les variantes des mss. dans les épitomés de Tite-Live [H. A. Sanders]. ¶ L'archéologie des poèmes homériques [T. D. Seymour]. Le poète décrit son époque, malgré un peu d'archaïsme voulu. ¶ Les fouilles américaines à Corinthe [A. S. Cooley]. ¶ Scènes de l'Ethiopide sur une amphore d'Orvieto à figures noires [W. N. Bates]. L'amphore serait d'Amasis : elle se trouve au musée de l'Université de Pennsylvanie. ¶ Le palais de Thétis sur le vase François [P. C. V. Baur]. L'architecture est du type dit Achéen par Puchstein. ¶ Lysippe comme sculpteur sur marbre [W. H. Hyde]. ¶ Observations sur les ports et les murs de l'ancienne Athènes [M. Carroll]. Pausanias s'inspire de Thucydide. Notes sur les trois ports du Pirée, l'emplacement de Phalère (M. C. combat Ulrichs), le troisième Long-Mur (n'a jamais existé). ¶ Nouvelles archéologiques [James M. Paton]. Chronique des découvertes récentes : généralités, Egypte, Babylonie, Syrie, Palestine, Arabie, Asie-Mineure, Thrace et Scythie, Grèce, Italie, Espagne, Gaule, Suisse, Germanie, Autriche, Russie, Bretagne, Afrique. ¶¶ Fasc. 2. Oeniadae, histoire et topographie [B. Powell] Histoire de la ville d'Oeniadae en Acarnanie ; description des remparts avec photographies des nombreuses portes. ¶ Oeniadae : le théâtre [B. Powell]. Fouillé en décembre 1900 par les Américains. La moitié seulement a été dégagée. Intéressantes inscriptions sur les gradins. ¶ Oeniadae : le petit temple [B. Powell]. Très petit édifice, voisin du port. ¶ Oeniadae : l'édifice sur la colline [B. Powell]. Restes d'une importante habitation privée. Peu ou pas d'objets d'art. ¶ Oeniadae : les

bains [J. M. Sears]. Edifice balnéaire d'époque grecque encore incomplètement exploré. ¶ Les hangars pour vaisseaux [J. M. Sears]. Edifice très intéressant dont on ne possédait pas de plan exact. Quelques tuiles estampillées. ¶ Bibliographie de l'archéologie en 1903 [J. M. Paton]. ¶¶ Fasc. 3. Fragment d'un inventaire du trésor, découvert dans les remparts de l'Acropole d'Athènes [C. F. Brown]. Inscription découverte par M. B. en explorant la face extérieure des remparts de l'Acropole, à l'aide d'une échelle de corde. C. I. A. II, 2, 684 faisait partie de la même pierre. C'est un fragment d'inventaire d'objets précieux, postérieur à l'an 375. ¶ Douze épitaphes grecques de Sidon [W. J. Moulton]. Aucune ne présente le moindre intérêt. ¶ Sculptures dionysiaques découvertes à Corinthe [R B. Richardson). Petit groupe mutilé de Dionysos et Pan maîtrisant une nymphe qui résiste; bas d'un Dionysos colossal; bas-relief (fragment d'une base) avec restes de deux ménades, dansant au milieu du délire bacchique, travail analogue aux bas-reliefs du temple de la Victoire Aptère; très belle tête de Dionysos le bras levé au-dessus de la tête; tête de Dionysos barbu, dit « archaïque ». ¶ Discussions archéologiques [J. M. Paton] ¶ Nouvelles archéologiques [Id.]. Généralites, Egypte, Assyrie et Babylonie, Syrie et Palestine, Asie-Mineure, Thrace, Grèce, Italie, France, Belgique, Allemagne, Autriche, Russie, Bretagne, Afrique, Amérique. ¶¶ Fasc. 4. Le palais mycénien à Nippour [Cl. S. Fisher]. On aurait trouvé à Nippour en Babylonie non seulement une tête mycénienne en pierre et un masque funéraire en or identique à ceux de Schliemann, mais une petite stèle avec un pilier entre deux bouquetins affrontés et surtout un palais bien conservé et dont le plan serait le même que celui de Tirynthe; aussi quelques terres-cuites hellénistiques. ¶ Fouilles à Corinthe en 1904, rapport préliminaire [T. W. Heermance]. Continuent à être fructueuses. Découverte d'un long portique à colonnes (env. 400 av. J. C.) bornant au sud l'Agora; d'un torse de criophore pareil à celui de Wilton House; d'un certain nombre de tessons pré-mycéniens. ¶ Quelques problèmes d'actualité dans l'histoire de la sculpture grecque [F. B. Tarbell] Nie que les répliques d'un original en bronze soient toujours et nécessairement plus fidèles que les copies d'un marbre; ne croit pas que l'Hagias de Delphes soit certainement la copie exacte d'un original de Lysippe; l'Apoxyomenos du Vatican peut donc être celui de Lysippe. ¶ Calynthus ou Calamis [A. Walton] Dans Pausanias X, 13, 10 il faut lire Calamis et non Calynthus le nom du collaborateur d'Onatas dans le deuxième ex-voto des Tarentins à Delphes. ¶ Discussions archéologiques [J. M. Paton]. ¶¶ Fasc. additionnel. Rapports annuels sur les écoles américaines d'Athènes, de Rome et de Palestine. Documents administratifs. SEYMOUR DE RICCI.

American Journal of Philology. Vol. 24 (1903). 4e livr. N° 96 (n'a pu être analysée l'an dernier). Les portraits chez Thucydide [Ch. F. Smith]. A l'occasion du livre de I. Bruns, Das litterarische Porträt der Griechen, S. montre en se servant des portraits de Brasidas et Cléon, Nicias et Gylippe, combien Thucydide a excellé là comme ailleurs. Il a été un grand maître, non par ce qu'il dit, mais plutôt par ce qu'il ne dit pas et ce qu'il fait dire aux faits. ¶ Propositions temporelles de limite en grec [B. L. Gildersleeve]. Fuchs a publié une étude : Die Temporalsätze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als » (dans Schanz : Beitraege zur histor. Syntax des griech. Sprache), que G. résume en étudiant la question dans Homère, Hésiode, les Hymnes homériques, les lyriques, les tragiques, Aristophane, Hérodote, Thucydide, les orateurs, Platon et Xénophon. ¶ Emploi que Tite Live fait d' - arunt, - erunt, - ere [E.-B. Lease]. Étude de sta-

tistique de l'emploi de ces différentes terminaisons. T. L. montre une préférence décidée pour la forme - ere dans la première décade, plus tard son goût se modifie sous trois influences, archaïque, poétique et celle du sermo familiaris. ¶ Études sur la superstition [E. Riess]. Donne l'indication d'un certain nombre de passages de Pindare et de Théocrite où l'on trouve des idées religieuses populaires et qui sont destinés à servir de collection de matériaux pour une future histoire de la religion grecque. ¶ Le nominatif du participe parfait des verbes déponents dans Tite-Live [R.-B. Steele]. Cas que les différents participes gouvernent. ¶ Histoire de l'emploi de ἐὰν pour ἄν dans les propositions relatives [St. Langdon]. Etudie cet emploi chez les Septante où il se rencontre surtout. ¶ Cacophonie dans Juvénal, Horace et Perse [F.-M. Austin]. On appelle de ce nom cette espèce d'allitération que Quintilien, Inst. IX, 4, 41, recommande d'éviter, et qui consiste en ce que la syllabe finale d'un mot est la même que la syllabe initiale du mot suivant, ex. tanti tibi, occurri rides, etc. A. l'étudie dans Juvénal (48 exemples), Horace (14), Perse (6). ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker Griechisch und Deutsch* [Heidel]. Ce manuel servira de base aux lectures et de guide pour ceux qui abordent la philologie et la philosophie ; sera le bienvenu. ¶ P. Brandt, *P. Ovidi Nasonis. De arte amatoria libri tres* [Smith]. L'introd. est faite pour le grand public et n'apprend rien au philologue : le commentaire par contre est écrit con amore et rendra des services à tous ceux qui veulent connaître la vie et la littérature des anciens. ¶ Courtes mentions [B.-L. G.]. Causerie sur Hirzel, *Der Eid, Ein Beitrag zu seiner Geschichte* ; sur les orateurs attiques, sur Caccialanza, *Le Orazioni di Iseo* et Wilamowitz, *Lesebuch* qui d'après G. n'est pas un livre de classe, mais est destiné aux philologues. Sur la différence entre l'impératif aoriste et l'impératif présent dans le grec du Nouv. Testament. Sur l'emploi de l'art. avec les noms des personnes. Éloges de Vahlen, *Ennius*. — A propos du composé necdum.

¶¶ Vol. 25 (1904), 1re livr. N° 97. Sur quelques langues prétendues indo-européennes en caractères cunéiformes [M. Bloomfield]. Montre que c'est à tort qu'on a voulu voir des langues europeennes dans la langue des Κόσσαιοι ou Κίσσιοι qui habitaient les vallées des monts Zagros dans l'Elam, entre la Médie et l'Assyrie, dans celle des Mitani, habitant les deux rives de l'Euphrate supérieur dans la région appelée Aram-Naharaim par l'Anc. Testament et enfin dans les lettres de Tel-el-Amarna. ¶ L'attitude historique de Tite Live [R. B. Steele]. T. Live reconnaît franchement son scepticisme à l'égard des premiers temps de l'histoire rom. ; il cite ses sources d'une manière très vague et n'indique les écrivains anciens que dans des cas isolés, ou pour les critiquer ; il cherche à relier le passé au présent par l'emploi de nunc, tum, etc., et essaie de donner un air d'universalité à certains faits en employant des expressions comme ut fit, ut solet ; il prend le lecteur à témoin de ce qu'il raconte, ou le transforme en juge par l'emploi de la seconde personne du verbe. Enfin ce qui le caractérise et ce qui est en même temps un des mérites de son histoire, c'est qu'il reconnaît franchement l'existence de certaines difficultés historiques qu'il se déclare impuissant à resoudre. Exemples des tournures qu'il emploie. ¶ Ostraka grecs en Amérique [E. J. Goodspeed]. Texte de 26 ostraka de Thèbes de 121 av. J.-C. à 255 ap. J.-C. et de 16 de Syène presque tous du 2d s. qui sont à Chicago ou à Boston. ¶ L'apodose de la proposition conditionnelle irréelle dans le discours indirect en latin [G. Terrell]. Emploi de cette construction dans le latin classique. Les latins ne distinguaient pas entre le présent et le passé dans ces propositions ; le participe en -urus avec fuisse y était seul

employé. Cet usage n'offrait aucun inconvénient puisque la forme de la protase et le sens général du passage suffisaient pour indiquer clairement le temps. Le seul exemple de -urum fuisse est dans César, B. G. 5, 29, il est dû à une faute du copiste, il faut corriger " esse " en " sese ". Passages où l'on trouve cette construction. ¶ Daēva est Devá; Aša est Arša, etc. [L. H. Mills]. Étude sur l'alphabet. ¶ Le vocatif chez Eschyle et chez Sophocle [J. A. Scott]. Il n'est pas possible d'établir de règle dans Homère et dans Hésiode pour l'emploi de l'interjection avec le vocatif. On peut au contraire déterminer pour Eschyle et Sophocle quelles sont les conditions qui demandent l'emploi de l'interjection. Elle est employée avec les participes sans substantif; avec les objets inanimés ou les abstractions; avec les adjectifs sans substantif, à moins que le substantif ne soit donné par le contexte, dans les trimètres quand l'arsis du troisième pied est un vocatif monosyllabique. Exemples. ¶ G. LANDGRAFF, *Histor. Grammatik der latein. Sprache* III, 1 [Maris]. Grands éloges. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi Vocum Latinarum, Voces Latinas et a fronte et a tergo ordinandas* cur — R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores.*— M. HAUPT, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* B 1-7. 8e éd. proc. par R. EHWALD [K. F. Smith]. Appr. favorable de ces trois ouvrages.¶ Courtes mentions [B. L. Gildersleeve]. Mention de R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot und andern Historikern* qui est un répertoire de val ur et le résumé de tout ce qui a été écrit dans ce domaine, mais dont G. se sépare pour l'interprétation des faits. — Omissions de Fuchs dans son étude Die Temporalsätze mit den Konjunktionen " bis " und " so lange als " <cf. supra livr. 4>. — Remarques sur LA ROCHE, *Beitraege zur griech. Grammatik* (1893); sur F. LELL, *Der absolute Accusative im Griech. bis zu Aristoteles,* très complet; sur A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscr.* Éloges. ¶¶ 2e livr. N° 98. La conception péripatéticienne du style et les trois caractères stylistiques [G. L. Hendrickson]. Définit certains côtés de la conception péripatéticienne du style telle qu'elle a été formulée par les deux premiers maîtres de cette école; il montre que ce n'est pas à Théophraste qu'il faut attribuer la classification des styles, mais à Aristote lui-même, et que Théophraste n'a fait que la développer et la fixer. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel [R. S. Radford]. Se propose de déterminer la place de l'accent grammatical dans les groupes de mots ∪, ∪⊻; —, ∪⊻; et ∪, ∪∪⊻, car en déterminant la place de cet accent dans les groupes de tribraques sed ea, sed enim, etc., on pourra bien mieux déterminer à quel point les accents séd ĭllum, séd aŭtem et autres semblables sont dus à l'analogie : 1. L'accent pendant la période républicaine; extension du recul de l'accent " enclisis "; composés séparables. ¶ Études sur l'étymologie II [E. W. Fay]. Étude de sept étymologies dans lesquelles le grec ζε-, et le scr. ya-, correspondent au latin ge- ¶ Notes sur les inscr. choragiques de Délos [D. M.] Robinson]. Études sur douze inscr. publiées. B. C. H. VII, 103 sqq. et IX, 146 sqq.; lectures nouvelles, commentaire. ¶ Quelques allusions au mal de mer chez les écrivains grecs et latins [J. C. Rolfe]. Cite un petit nombre de passages d'auteurs anciens, Horace, Homère, Sénèque, Aristophane, César, Pline, etc. ¶ E. v. MACH, *Greek Sculpture : Its Spirit and Principles* [W. N. Bates]. Rendra de réels services. ¶ Courtes mentions [B. L. G.]. A propos des *Opuscula* de Gottfr. HERMANN. Sur les commentaires du De Corona. Préface de NAIRN à son édition d'*Herodas.* A propos du livre de FUCHS étudié plus haut < cf. supra, 4e livr. >, ses négligences et ses erreurs. Sur OUVRÉ, *Les formes littéraires de la pensée grecque,* dont malgré des réserves il faut faire l'éloge. ¶¶ 3e livr. N° 99. L'epitome de Tite Live

dOxyrhynchus et ses rapports avec Obsequens et Cassiodore [C. H. Moore]. Les parties qu'il contient sont tirées des livr. 37-40 et 48-55, allant de la fin de 190 à 179 av. J.-C. et de 150 à 137 av. J.-C. C'est une chronique dans laquelle les noms sont indiqués à l'abl. et sont suivis de l'énumération des événements dans l'ordre chronologique. Il est probable qu'il dérive d'une autre chronique abrégée de Tite Live, dont dérivent également Cassiodore et Obsequens, et qui n'était pas identique avec les épitomés dont se sont servis d'autres historiens. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel. II < cf. supra > [R. S. Radford]. L'accent latin et l'ordre des mots traditionnel. Plaute et les groupes de tribraques. ¶ Notes sur le livre I de l'Énéide [W. H. Kirk]. Explication des v. 8; 181 ; 148 : 156; 455 sq. ; 737. ¶ La langue de la tragédie et ses rapports avec l'ancien attique [J.-D. Rogers]. On y peut voir l'influence du génie dorien sur la littérature athénienne. ¶ Appréciation de l'art grec par Cicéron [G. Schowermann]. Cicéron goûtait vivement la pensée grecque, telle qu'elle se manifeste dans la littérature ; mais quant aux manifestations du génie grec dans les arts, il n'a rien à dire en architecture et ne fait que quelques allusions aux bronzes et aux vases Corinthiens et Déliens ; il parle de la peinture et de la sculpture comme si ces deux arts lui étaient familiers ; ses connaissances étaient sans doute plus grandes qu'elles ne paraissent dans ses ouvrages, mais elles étaient superficielles et c'est plutôt par instinct de styliste que par enthousiasme d'artiste qu'il se laisse aller à en parler. ¶ L'ablatif absolu dans les lettres de Cicéron, de Sénèque, de Pline et de Fronton [R. B. Steele]. Étude de statistique sur l'emploi de cette construction. ¶ J. B. Greenough, G. L. Kittredge, A. A. Howard and B. L. D'Ooge. *Allen and Greenough New Latin Grammar* [Nutting]. Apprec. favorable. ¶ Courtes mentions [B. L. G]. Mention de la 10e éd. de Benseler, *Griech. Deutsches Schulwörterbuch* procurée par Kaegi, et de Kaegi-Autenrieth, *Wörterb. zu d. homer. Gedichten*. Apprec. favorable. Livres de classes. A. Taccone. *Antologia delle melica greca*. Éloges avec qques réserves. Le jugement de Denys d'Halicarnasse sur Démosthène et Lysias. — R. Ellis, *Correspondence of Fronto and Marcus Aurelius*. Grands éloges. — Schlicher, *Origin of Latin Rhythmical Verse*. Vues nouvelles, dissertation très complète. — G. C. Fiske, *The Politics of the Patrician Claudii*. Digne d'éloges. ¶¶ Livr. 4, n° 100. Les verbes nasaux indo-iraniens [E. W. Fay]. Introduction. Origine du type de la flexion nasale. Ce type serait né de la contamination (syncrétisme) de racines de sens analogues ou contraires. Art. de 21 p. ¶ Quel est l'auteur du manuel militaire grec attribué à Aeneas Tacticus [T. H. Williams]. Il y a des présomptions pour que ce soit Aéneas de Stymphale, stratège de la ligue Achéenne (Xénophon. Hell. 7, 3, 1), mais pas de preuves convaincantes. ¶ Sur le recul de l'accent latin en connexion avec des monosyllabes et l'ordre des mots traditionnel < cf. supra > [R. S. Radford]. Dans ce 3e art. R. étudie les groupes dactyliques et crétiques dans Plaute, puis les composés par union de la preposition et d'un substantif dans Plaute. Résumé. Les cas de recul de l'accent en latin ne se présentent que sur les pronoms, prépositions, conjonctions et adverbes monosyllabiques, aussi sur des propositions et des pronoms dissyllabiques. Quand il se rencontre des conjonctions, des pronoms ou mots semblables, le recul s'opère souvent dans les groupes de mots ⏑⏑, ⏑⏓; moins souvent dans les groupes ⏑, ⏑⏑⏓ ; la cause de ce recul se trouve dans l'ordre des mots indo-européen, qui s'est preservé complètement en latin et dans un certain nombre de cas dans l'enclisis indo-européenne qui a passé dans le latin.

Relation de l'accent du mot et de celui du vers. ¶ L'influence de l'infinitif sur les verbes qui lui sont subordonnés [T. Frank]. L'infinitif a souvent le pouvoir de modifier le mode des verbes qui dépendent de lui, F. montre dans quelles limites s'exerce cette influence. L'inf. ne peut amener au subj. un ind. qui dépend de lui, que si lui-même équivaut à un subj. ou s'il se trouve dans une construction semblable à celle de l'oratio obliqua ; l'inf. historique, l'inf. d'exclamation et un grand nombre d'inf. complémentaires après coepi, possum, etc. n'exercent aucune influence sur le mode des verbes qui les suivent. Donc le subj. avec inf. après jubeo, decerno et verbes semblables, ou après les verba sentiendi, comme gaudeo, moleste feror, miror, doit être classé dans les subj. de l'oratio obliqua. Cette construction du reste est beaucoup plus rare qu'on ne le croit. Obstacles qui en empêchent l'extension. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarschip from the sixth Century B. C. to the End of the Middle Ages* [Hamilton]. Qqs réserves ; des erreurs de détail ; des omissions ; devrait se montrer plus indépendant vis-à-vis de certaines monographies. Appréc. en somme très favorable. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* [K. F. Smith]. Contribution de grande valeur qui ouvre de nouveaux horizons sur la langue et l'art littéraire de l'antiquité. ¶ Courtes mentions [B. L. G.]. Importance de H. DIELS et W. SCHUBART, *Didymi de Demosthene Commenta cum Anonymi in Aristocrateam Lexico*. Remarques à propos de F. LEO, *Die Originalität der röm. Litteratur*. Remarques sur le subj. latin et l'opt. grec : l'imp. de l'ind. dans le latin primitif. — A propos des trad. de la Bible, HAUPT, *Koheleth oder Weltschmerz in der Bibel*. Rappel de MARCH, *Latin Hymns* à propos de W. A. MERRILL, *Latin Hymns*. X.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XV (1904). Sur la composition de la Consolatio Philosophiae de Boèce [E. K. Rand]. Usener, reprenant une hypothèse de Bywater, a prétendu que Boëce a emprunté au Proptrepticos d'Aristote les plus beaux chapitres de sa Consolatio et que le reste de ce traité est de source néoplatonicienne. D'après lui Boèce n'aurait fait que ce qu'a fait Jamblique dans son Protrepticos, qui n'est qu'un pur centon d'Aristote et de Platon, avec quelques réflexions banales de l'auteur. R. se propose de discuter ces conclusions pour préparer la voie à ceux qui voudront déterminer les divers écrits dont s'est inspiré Boèce ; il analyse en détail les quatre parties qu'a distinguées U. : les poèmes, l'introduction en prose, les chapitres inspirés d'Aristote et la partie néoplatonicienne, et aboutit à des conclusions différentes. Pour lui la Consolatio est un ouvrage original, ce qui nous explique l'esprit qui l'inspire ; c'est l'œuvre d'un théologien chrétien qui distingue nettement entre la « fides » et la « ratio » ; il n'y a pourtant pas trace de doctrine chrétienne, parce que c'est la philosophie et non la foi qui parle : son langage se rapproche autant que possible de celui de la foi, car B. n'est ni un payen, ni un froid éclectique, ni un dilettante qui revise les écrits des autres, mais le premier des scolastiques. ¶ Notes sur quelques usages des cloches chez les Grecs et les Romains [A. S. Pease]. Discute et critique le livre de MORILLOT : *Étude sur l'emploi des clochettes chez les Anciens et depuis le triomphe du christianisme*, qui est le meilleur de tous ceux qui ont traité ce sujet, et qui renferme un grand nombre de faits importants et d'indications de valeur. Il montre que M. s'est trompé par places et rectifie plusieurs de ses conclusions. Art. de 31 p. ¶ La Némésis de Cratinus le Jeune [Edw. Capps]. Il n'y a rien à changer au texte du scol. d'Aristote, Aves 521. Cratinus le Jeune écrivait avant la mort de Théramènes. Lampon a vécu au moins jusqu'en 410 ; la Némésis peut très bien avoir été représentée entre 410 et 404. ¶ Quelques phases du

culte des Nymphes [F. G. Ballentine]. Montre que les nymphes étaient adorées par les Grecs et les Romains comme les divinités de l'eau, du mariage et de la naissance, bien loin de n'être que des divinités sans pouvoir bien défini et sans culte nettement déterminé. Liste des noms des nymphes. Art. de 43 p. ¶ De comicis graecis litterarum judicibus [G. W. Baker]. Etudie la critique littéraire chez les poètes comiques grecs, ce qu'ils pensaient d'eux-mêmes et des autres auteurs, poètes, orateurs et musiciens, pour tout ce qui regarde les lettres, laissant de côté tout ce qui dans les passages qui nous sont restés ne concerne que la personne, le visage, la vie, la famille ou les mœurs des auteurs et non leurs ouvrages. Art. de 120 p. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association. Vol. 35 (1904). N'a pas encore paru à la date de Septembre 1905.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble, t. XVI (1904), n° 3. Questions relatives à Virgile [S. Chabert]. I. La mosaïque de Sousse et le début de l'Énéide. C. conclut que le début réel du poème est l'invocation à la muse ; mais que les onze vers précédents sont un préambule bien virgilien qu'il faudrait imprimer en italiques. II. Virgile et son grand dessein. Ce dessein est « la vision constante, sous des espèces légendaires, d'une heureuse finalité qui est le règne d'Auguste ». C. rassemble les allusions, les prédictions, et montre que peu à peu il n'y a plus pour Virgile qu'un seul César qui est Auguste. III. Le plan chronologique de l'Énéide. Les événements des sept premiers chants occupent sept années ; ceux des cinq derniers, vingt jours. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1904. 1re livr. — Rapport sur l'exploration de la voie romaine entre Ammân et Bostra [R. P. Germer-Durand]. Construite par Trajan, elle est une section importante de la route qui allait des frontières de la Syrie à la mer Rouge. Chaussée de six mètres ; en basalte. Nombreuses inscr. tant latines que grecques. ¶ Note sur la grotte de l'En-Quissé (U. Dumas). 2. Sépultures, renfermant divers objets. ¶ Exploration de la forêt de Rouvray (Seine-Inf.) (suite) [L. de Vesly]. Habitations qui démontrent l'importance du suburbium de Rotomagus. A la Mare du Puits, ruines ; 20 haches néolithiques, autant d'échinides et près de 280 medailles et un petit peson de bronze de 0m 25 de longueur. ¶ Découvertes de poteries romaines à Doue [H. de Villefosse, pour Thévenot]. Foyer de four à potier, avec amphores. ¶ Une verrerie romaine près de Sainte-Menhould [A de Barthélemy, pour Mauguet]. ¶ Nouvelles fouilles dans la nécropole de Nesattium (Istrie) (de Laigue]. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques exécutées en 1902-03 par les brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie (Ct Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique. ¶ Rapport sur l'exploration du sud Tunisien en 1903 [Gauckler]. Région du Limes Tripolitanus qu'avoisine le camp romain de Ras-el-Aïn. Détermination du tracé d'une partie de la voie de Tacapes à Capsa. ¶ Note sur des ruines d'Algérie (Cap. Ungerer]. Inscriptions. ¶ Dessins rupestres d'Hadjerat-el-M'guil [Cap. Hilaire]. ¶ Rapport sur les fouilles à Timgad (1903) [Ballu]. Découvertes de deux basiliques chrétiennes, de cinq maisons, d'un nouveau marché, d'une mosaïque, etc... ¶ Note sur des tombeaux puniques de Sousse [Duhar]. Inscr. puniques. ¶ Inscriptions latines d'Afrique [Carcopino et Focillon]. Trouvées par le Service des monuments

historiques en Algérie. L'une d'elles parle de mensores qui n'étaient sans doute que les fourriers des cohortes. ¶ Inscriptions d'Algérie et de Tunisie [A. Grenier]. Copiées par des officiers des brigades topographiques. Dans l'une Constance Chlore, César, consul, est qualifié du titre de Pontifex maximus, titre réservé d'ordinaire à l'Empereur seul. ¶¶ 2e livr. Grotte de la Baume-Longue (Gard) [U. Dumas]. Ossements d'hyène, bracelets. Habitée à partir des temps néolithiques, mais surtout à la fin de l'époque du bronze. ¶ Grotte de Saint-Joseph à Saint-Moré [Poulaine]. Centaines de silex ; instruments d'os et de bois de renne. Ossements, caveau funéraire ; on n'en avait pas encore découvert dans les grottes de la région. Corps reposant sur des charbons, avec une pierre sous la tête. ¶ Découvertes à Saint-Marcel, banlieue de Marseille [Clerc et Arnaud d'Agnel]. Périodes néolithique et ligure : Très peu de silex taillés. Tessons de vases, mais absence complète de poteries grises à décor estampé, tandis que sur l'emplacement même de Massalia on n'a trouvé que de ces derniers. Période Grecque : Débris de céramique peu nombreux, mais très variés. Vases géométriques d'Asie Mineure. Jolies lampes ; certaines d'entre elles, d'époque chrétienne, viennent d'Egypte. Ces découvertes font constater dans toute la région marseillaise, depuis le VIIe s. jusqu'à l'époque chrétienne, une singulière unité de civilisation. ¶ Epée de bronze dans l'Oise, en aval de Chauny [Pilloy]. Etonnamment semblable à celle du musée de Saint-Germain portant le no 16281 et venant d'Alise Sainte-Reine. ¶ Le baptistère de Venasque [Labande]. Plan. Il est très vraisemblable qu'à l'origine il présentait l'aspect d'une croix à branches inégales terminées par des murs droits. Bâti soit à la fin du VIe s., soit plutôt dans le 1er quart du VIIe. Réparé au début du XIIIe. ¶ Intaille sur agate Nicolo à Remiremont [Picton] portant l'inscription [REGI]NBOLDVS. Hypothèses faites pour expliquer l'inscr. et la scène qui l'accompagne. ¶ Poterie de Bab-el-Oued [Saladin]. ¶ Tombeaux dits Basina [Cap. Zeil]. Ce sont des sépultures dont l'origine est sûrement préhistorique, dont l'usage s'est perpétué au moins jusqu'aux Berbères, et dont l'emploi comme moyen de culte s'est continué jusque et pendant la domination romaine. ¶ Voie de Turris Tamalleni à Capsa [Cap. Donau]. ¶ Note sur le fortin de Ksar-Makouda [Diehl]. Peut être d'époque byzantine. ¶ Statuettes de terre cuite trouvées dans des tombeaux d'enfants [Lt Taillade]. Confirme la remarque de Gœtschy, qu'on ne trouve ces statuettes que dans les tombeaux d'enfants. ¶ Castellum de Ras-Oued-el-Gordab [Moreau]. Description détaillée des ruines. ¶ Habitation romaine à Dar-Zmela [Chevy]. ¶¶ 3e livr. (n'a pas encore paru). C. B.

Bulletin critique, 25e année, 2e série. Tome X. 5 jr. R. DUSSAUD et F. MACLER, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne* (pl.). (Archives Miss. Scient. t. X) [J. Labourt]. Précieuse contribution à l'épigraphie <mentionnée ici à cause des 180 inscr. grecques et latines reproduites et déchiffrées>. ¶¶ 15 jr. R. de LASTEYRIE, *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*. T. 4. Livre 1 et 2 [R. P.] Annonce ¶. *Lucreti Cari de Rerum Natura*, lib. 1 introd. e comm. crit. di C. PASCAL [R. Cahen]. Il semble que si l'on écarte les passages déjà étudiés à fond ailleurs, le travail ait été fait trop vite ; utile pourtant et digne d'être consulté. ¶¶ 25 jr. B. HAUSSOULLIER, *Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [C. E. R<uelle>]. Constitue un grand progrès sur les aperçus de l'histoire du temple présentés par ses devanciers, et est aussi une véritable histoire des colonies ioniennes. ¶¶ 15 fev. Paul ALLARD, *Julien l'Apostat*. T. 2 et 3 [A. Dufourcq]. Etude consciencieuse et complète des sources, récit abondant et exact ; toutefois il faudrait

renouveler des détails et des conceptions historiques aussi fausses que communément adoptées. ¶ R. HEINZE, *Vergils Epische Technik* [R. Cahen]. Plein d'instruction et d'intérêt, beaucoup de nouveauté dans un sujet banal méthode scientique, mais le plan défectueux. ¶¶ 25 fév. E. CHATELAIN et
5 A. HAMEL, *Petite grammaire méthodique de la Langue latine* [F. Plessis]. Excellent petit livre auquel il manque un chapitre consacré à l'ordre des mots et à la construction latine. ¶¶ 5 mars. PLESSIS et LEJAY, *Œuvres d'Horace*. Ed. pour les classes [R. Cahen]. L'introduction est remarquable par la modération pénétrante des idées, un déploiement discret d'imagina-
10 tion et une excellente tenue littéraire. Le commentaire historique et grammatical ne laisse rien à désirer. ¶¶ 15 mars. *Sphæra*. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder v. Franz BOLL (pl.) [C. E. Ruelle]. Plan méthodique, style clair et limpide; œuvre d'un vif intérêt. ¶¶ 25 mars. Ch. WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique*
15 *historique* [C. Huit]. Eloges avec des réserves au sujet d'Anaxagore et de l'authenticité des écrits de Platon. ¶¶ 5 avr. Chronique. M. BESNIER, *De regione Paelignorum* [A. D.] L'on ne sait que louer le plus, l'élégante clarté du travail ou la souplesse minutieuse de la méthode. ¶ J. WILPERT, *Die Malereien der Katakomben Roms* 2 vol. (pl.) [B. T.] Important. ¶¶ 15 avr.
20 A. CHAVANON, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [R. C.]. Donne l'impression d'une méthode rigoureuse et d'une compétence philologique et paléographique. La rédaction est parfois hâtive. ¶¶ 25 avr. W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums* T. 1. [E. Maynial]. Instrument de travail de premier ordre. ¶¶ 5 mai. *L'année philosophique* p.
25 p. F. PILLON [D. S.] Contient une étude de BROCHARD, *Les Lois de Platon et la théorie des Idées*. B. montre que la théorie des Idées au sens trancendant est bien celle des Lois. ¶ Georges DOTTIN, *La religion des Celtes* [A. Roussel]. Est incontestablement l'un des meilleurs opuscules de la collection « Science et Religion » dont il fait partie. ¶ L. HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur*
30 *Aurélien* [Maynial]. Qualités de disposition et d'expression qui le rendent aussi agréable à lire que facile à consulter. Mérite de prendre place à côté des ouvrages de Lacour-Gayet sur Antonin et de Gsell sur Domitien. ¶¶ 25 mai. *Eine Mithrasliturgie* erl. v. Albrecht DIETERICH [Roussel] Renferme une prodigieuse abondance d'informations, à utiliser toutefois avec cir-
35 conspection. ¶¶ 5 juil. MILLET, PARGOIRE et PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes du Mont-Athos* P. 1. (Bibl. Ec. fr. Athènes et Rome) [Albert Vogt]. Très soigné ¶ Rodolfo LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni romane di antichità*. Vol. 2 (A. 1531-1549) [Et. Michon]. Ouvrage à consulter, de valeur durable. ¶¶ 15 juil. Chronique d'Egypte [Philippe Virey].
40 ¶¶ 25 juil. Louis BREHIER, *La querelle des images* (VIIIe et IXe siècles) [A. V.] Intéressant et instructif en dépit de fautes inexcusables. ¶¶ 25 juil. Général L. de Beylie. *L'habitation byzantine* (pl.). — Le même; *Les anciennes maisons de Constantinople* (pl.) [Jules Gay]. Belle publication, d'une patience et d'une diligence très méritoires, qui sera souvent et utilement consultée pour l'ar-
45 chéologie ou l'histoire byzantine. ¶¶ 5 août. MARTROYE, *L'Occident à l'époque byzantine. Goths et Vandales* [A. Vogt] Titre aussi étrange que le volume, qui du reste est à refaire. ¶ *P. Ovidius Naso. Die Metamorphosen*, erkl. v. M. HAUPT. T. 1. Livres 1-7, 8e éd. p. p. R. EHWALD [R. Cahen]. De nombreux remaniements dus à la conscience et à l'érudition irréprochable d'E. Le texte a subi de
50 fréquentes retouches faites dans un esprit conservateur quelquefois exagéré. Le critique le démontre par qqs exemples tirés des deux premiers livres et y ajoute des remarques sur la ponctuation de E. ¶¶ 15 août, G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, 6e éd. [François Martin]. Œuvre

excellente en dépit de qqs imperfections, qui sera lue avec autant de plaisir que de profit. ¶¶ 25 août. Henri FRANCOTTE, *De la condition des étrangers dans les cités grecques*, proxènes, evergètes, métèques, isotèles et étrangers résidants [C. E. R<uelle>]. Savante et sérieuse contribution extraite du 'Musée Belge'. ¶ H. OMONT, *Notice du ms Nouv. Acq. Lat 763 de la Bibliothèque nationale*, contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss provenant de Saint-Maximin de Trèves (Not. et Extraits, t. 38) [Id.]. Important. ¶ Chronique. *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de BOOR. T. 1. [A. V.] Annonce. ¶¶ 5 sept. Désiré de BERNATH, *Cléopâtre, sa vie, son règne*. Trad. fr. revue par André LEVAL [P. R. Virey]. Faits bien exposés. ¶ Michel PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* avec une préface d'Anatole FRANCE [R. Cahen]. Il faut louer P. d'avoir eu la curiosité de concevoir ce petit ouvrage et l'application de l'écrire avec zèle et méthode. ¶ *Ennianæ Poesis reliquiæ*. Rec. iteratis curis Jo. VAHLEN [Id.]. Seconde éd. (la 1ère a paru il y a juste 50 ans), mise au courant avec un soin minutieux et une science informée. Néanmoins les grandes lignes ont peu changé. Examen des principaux changements. ¶¶ 15 sept. H. COPPIETERS, *De historia textus Actorum Apostolorum* [H. Dumaine]. Se recommande par la richesse des informations et la solidité de la thèse. Toutefois la méthode de composition aurait pu être plus sévère. ¶¶ 25 sept. *P. Virgilius Maro Aeneis*, Buch 6 erkl. v. E. NORDEN [R. Cahen]. Représente le plus puissant effort que l'on ait fait depuis longtemps pour pénétrer l'inspiration et la technique d'un poète ancien. ¶ *Florilegium patristicum digessit* Gérard RAUSCHEN. Fasc. 1. *Monumenta aevi apostolici*. — Fasc. 2. *S. Justini apologiæ duæ* [Gust. Morel]. Texte établi d'après les meilleures éd. accompagné çà et là de qqs corrections. Les introductions et les notes, en latin, sont de tout point excellentes. ¶¶ 25 oct. *Collection science et religion*. P. ALLARD, *Les Chrétiens ont-ils incendié Rome sous Néron ?* [A. Baudrillart]. Démontre avec sa science et sa lucidité habituelles contre Carlo Pascal l'inanité de la culpabilité des chrétiens dans l'incendie de Rome. ¶ L. LALLEMANT, *Histoire de la Charité*, T. 2. [Id.]. Même science et même hauteur de vues généreuses et sages que dans le vol. I. ¶¶ 25 nov. Ch. LÉGRIVAIN, *Études sur l'Histoire Auguste*, (mém. couronné) [E. Maynial]. Avertira de ne se servir de l'H. A. qu'avec une extrême prudence ; il permettra d'utiliser plus sûrement cette source précieuse. ¶ *Minucii Felicis Octavius* rec. 1) Herm BŒNIG. 2) J. P. WALTZING. — *Octavius* trad. nouvelle par J. P. WALTZING [P. de Labriolle]. L'éd. de B. très méthodique, très prudente, annulera sans peine celle de Baehrens. Celle de W. conservatrice pour le texte donne un résumé complet de toutes les discussions critiques relatives à l'Octavius. La trad. marque un progrès considérable sur celles de Buchon et de Genoude. ¶¶ 5 déc. *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων. Quartum éd. F. BLASS [C. E. R<uelle>]. Savante publication. Le critique conteste la nécessité de modifier la leçon des papyrus en faveur des considérations concernant la prose métrique de l''Αθ. πολ. ¶ Chronique. *Aristotelis Ethica Nicomachea* éd. O. APELT [ ]. Peu de changements au texte de Susemihl. ¶¶ 15 déc. E. RODOCANACHI, *Le Capitole Romain antique et moderne* [H. Gaillard]. Beau volume où le texte et l'illustration sont en parfaite harmonie, et qui procure un vif plaisir et une solide instruction. ¶¶ 25 déc. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La jeunesse d'Ovide* [F. Plessis]. Intéressera tous les lettrés. Ce n'est pas là une de ces études accessibles seulement aux philologues et aux professeurs. ¶ W. CROENERT, *Memoria graeca Herculanensis* ... [C. E. Ruelle]. Très riche contribution à l'étude de la paléographie grecque. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1904.

Ne nous est pas parvenu en temps utile : sera analysé l'an prochain.

Bulletin monumental. T. 68, liv. 1-2. Etude sur saint Trophime d'Arles (fin) [Labande]. En résumé il ne reste que des traces des chambres souterraines du IVe s. ; les parties anciennes appartiennent à la basilique édifiée au VIIIe s. ; le transept est du Xe ; réfection entre 1106 et 1140 ; reliques du saint apportées en 1152 ; cloître construit entre 1155 et 1165 ; et de 1180 à 1190 le portail. ¶ Les autres art. de cette revue ne concernent pas l'antiquité classique. C. B.

Chronique des Arts et de la Curiosité, 1904, 23 janv. Les fouilles de Cos [S. Reinach]. Beau résultat des fouilles de Herzog, l'Asklépieion. Art. qui se continue dans le no suivant. ¶ L. Heuzey, *Musée national du Louvre. Catalogue des antiquités chaldéennes. Sculptures et gravures à la pointe* [Marquillier]. Une des mines les plus riches des documents sur l'art de ces époques lointaines. ¶¶ 6 fév. Le Palais d'Aménophis III à Thèbes vient d'être mis au jour par la mission archéol. américaine : demeure somptueuse décorée de peinture du plus pur style égyptien. ¶¶ 27 fév. Stèle du roi Serpent, provenant des fouilles d'Abydos, acquise par le Louvre. ¶¶ 5 mars. Découverte d'importants édifices gallo-romains aux environs du Collège de France à Paris : salle de chauffe d'une grande salle de thermes : seconde aire datant probablement du Bas-Empire. ¶¶ 12 mars. Catacombes trouvées près du cimetière de Comodella (Italie) bien supérieures en intérêt à celles déjà connues : basilique souterraine. ¶¶ 19 mars. Fouilles au forum romain concentrées sur la basilique de Maxence : tombes à crémation et à fosse ; restes de la voie césarienne, série complète des fosses augurales. Equus maximus. ¶¶ 23 avril. Les fouilles du forum ont mis au jour la base de la statue de Quintus Marcius Tremulus. Fouilles à l'heroon de César ; fragments divers : puits de l'ère républicaine, le dernier de la série a été mis à sec. ¶¶ 14 mai. Trésor de monnaies découvert à Sousse composé de 62 pièces d'or à effigies diverses de l'époque byzantine. ¶ Dans les environs de Bagdad trouvé une statue de Salmanazar, roi d'Assyrie. ¶¶ 2 juil. Trouvé à Carthage le théâtre où Apulée fit ses conférences, objets divers ; statue colossale d'Apollon ; maisons luxueuses ; mosaïque, sarcophage. ¶ Fouilles de Tel-el-Multessem. ¶ 30 juil. Fouilles de Timgad. Candélabre de bronze très précieux. ¶ 13 août. Parquet en mosaïque de toute beauté trouvé près Jérusalem, la figure principale représente Orphée. ¶¶ 8 oct. Trouvé à Suse, l'ancienne Segusio, près Turin, une tête qu'on croit être Marcus Vipsanius Agrippa, père de la première Agrippine, mort en 12 av. J. C. ¶¶ 22 oct. Découvertes intéressantes à Délos, entre autres un groupe de Pan et d'Aphrodite, du meilleur style du IIe s. av. J. C. ¶¶ 17 déc. Léonard de Vinci et les pierres gravées antiques [C. de Mandach]. Pierres antiques dont s'est inspiré Vinci. Z.

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1904. Jv.-Fév. Rapport sur l'École française de l'Extrême-Orient [Senart] Mention élogieuse de *Éléments du sanscrit classique* de V. Henry. ¶ [Pottier]. Note de Ronzevalle sur un bas-relief syrien, trouvé au sud de Damas, et qui représente un dieu cavalier, en uniforme romain d'officier de cavalerie : c'est un Hélios-Hercule, analogue au dieu Γεννέας étudié par Heuzey, et non une image de Maximien en Hercule. ¶ [Ph. Berger]. Perdrizet communique un bas-relief trouvé en Tripolitaine (3 nymphes qui se tiennent par le pan de leur manteau). ¶ [Id.]. Découverte par Delattre d'un nouveau disque en plomb, avec dédicace à un dieu gréco-phénicien et de 2 inscr. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans la glose étymologique médiévale du mot λύχνος, Diels maintient ἤτουν = ἤτοι, et corrige ingénieu-

sement τοογμεν? en τὸ νύχος (= νύξ). ¶ [Berger]. Stèle en terre cuite, trouvée par Gauckler dans une tombe punique de Carthage du 5e au 6e s., et portant 3 cippes inégaux avec inscr. phénicienne à la base. Arsenal de projectiles, dont qqs uns avec lettres phéniciennes. ¶ [Homolle]. État des fouilles de l'École d'Athènes à Delphes et à Délos. ¶ [Collignon]. Fouilles de Wilberg et Heberdey à Ephèse : déblaiement de 2 avenues d'allées allant du port au théâtre, et bordées de monuments et statues; celle de gauche longe le Forum et les bains, celle de droite coupée par des Propylées à colonnes mène à l'agora grecque (magnifique bas-relief en marbre de 18m de long sur 2 de haut, représentant des scènes historiques ou allégoriques de la vie de Marc-Aurèle). ¶ H. Wallon]. Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie pendant le 2e semestre de 1903 (Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes, III, 3 ; I, 3 etc.). ¶ [Berger]. Giacomo de Gregorio communique une inscr. votive à Tanit, trouvée au pied de la montagne de Pellegrino (anc. Hesiktè); ce culte, si développé à Carthage, était donc passé en Sicile par l'intermédiaire des autres îles méditerranéennes (Malte notamment). ¶ [Id.]. Tesson de jarre communiqué par Magri, avec graffite en caractères pseudo-phéniciens, provenant de Gozzo, petite île contiguë à Malte. ¶ [Id.]. Delattre transmet une inscr. phénicienne de Villaricos (Espagne), la première qu'ont ait trouvée en ce pays. ¶ [Id.]. Trois inscr. funéraires trouvées par Delattre à Carthage, dont une en grandes lettres gravées sur la dalle de fermeture ¶ [Salomon Reinach]. Fouilles d'Edhem-Bey, à Tralles (Asie Mineure) : mise à jour du gymnase ; inscr. relatives aux vainqueurs des jeux, intéressant bas-relief en marbre (homme agenouillé fixant une corde à un anneau), le premier dont la provenance asiatique soit certaine. ¶ [Louis Havet]. Le préfet de la Seine annonce le déblaiement, près du Collège de France, d'un monument romain circulaire ayant 18m de diamètre. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecques du VIe s., p. C., recueillies par Cléophas à Bersabée, datées pour la plupart d'après l'ère d'Eleuthéropolis, elles permettent de fixer le début de cette ère à 199 p. C., année du voyage de Septime Sévère en Palestine et Égypte. D'autres sont datées d'après le calendrier arabe décrit dans l'Hemerologion de Florence ¶ [Heuzey]. Fouilles de Cros, à Tello (Chaldée) : bas-relief archaïque (pêche miraculeuse d'Isdoubar, l'Hercule oriental), figure sur une plaque de coquille du roi Our-Nina (40e s. a. C.), inscr. établissant une relation directe entre les annales de Sirpourla et celles d'autres villes chaldéennes (Erech notamment). La polychromie est attestée dans l'ancienne sculpture chaldéenne. ¶ [Cagnat]. En étudiant le tracé de la voie de Carthage à Hadrumète, à partir de deux kilom. de Sousse, Carton a pu identifier l'emplacement de l'antique Gurza, et reconnaître sommairement le plan de cette ville importante ainsi que ses principaux monuments. ¶ [Dieulafoy]. Fauré, s'appuyant sur des mesures de l'Hécatompédon du temple d'Athéna, évalue le pied grec à 0m,2972, longueur très voisine de celle du pied romain. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange, les résultats fructueux de l'expédition de Eboda : examen de 300 tombes antiques, dont le sanctuaire d'Obodat, roi nabatéen divinisé ; plusieurs inscr. nabatéennes. ¶ [Id.]. Inscr. grecque de Rouheïbé (au sud de Bersabée), épitaphe datée probablement d'après l'ère de Gaza. ¶¶ Mars-avril. [Bayet]. Etat des fouilles dirigées par Morgan en Perse. ¶ [Pottier]. Couze communique une photographie de la sculpture trouvée à Pergame ; copie romaine, de style archaïque, de l'Hermès Propylaios d'Acalmènes, principal émule de Phidias. ¶ [Heuzey]. Fouilles de Cros, à Tello (Chaldée) : vases chaldéens en terre noire, avec figures à la pointe et pâte blanche incrustée dans les incisions, ou avec

décor géométrique d'une savante complexité. ¶ [Capitan, Breuil, Charbonneau]. Blocs de granit, avec gravures grossières et préhistoriques (signes divers, figures d'animaux, figures humaines), trouvés près de St-Aubin-Baubigné (Deux-Sèvres). ¶ [Philippe Berger]. Note de Gauckler sur une nouvelle dédicace en hautes lettres (0,25) bien gravées, trouvée dans les ruines de la civitas Galitana : c'est un texte, sur linteau monolithe, relatif à la construction d'un temple dédié à Mercure, par la cité de Gales et ses deux suffètes Aris et Manius, au milieu du 2e s. p. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Mémoire sur la Peregrinatio dite de sainte Silvie. ¶ [S. Reinach]. Inscr. grecque, très intéressante pour l'histoire des Gaulois, trouvée par Herzog à Cos : cette ville rend grâces à Apollon, qui a sauvé Delphes de l'attaque des Gaulois en 279 a. C. ; sacrifices prescrits par le décret, et crédits ouverts. Historique et commentaire développés. Transcription avec traduction latine. ¶ [Pottier]. Notice de Jalabert sur des stèles funéraires en stuc blanc, avec représentations et inscriptions relatives à des mercenaires en garnison à Sidon. ¶ [Clermont-Ganneau]. Calques d'inscr. grecques chrétiennes de Bersabée (Palestine), envoyés par Prosper : une, datée d'après l'ère d'Eleuthéropolis et le vieux calendrier dit « des Arabes », présente un grand intérêt pour la chronologie. ¶ [Cagnat]. Gauckler envoie une dédicace qui identifie l'antique Thabbora avec Henchir-Tambra (Tunisie), et 14 autres textes (ex-voto à Vénus ou Mercure, fragments de dédicaces impériales, épitaphes païennes ou chrétiennes) qui confirment l'importance de ce centre agricole, presque ignoré jusqu'ici. ¶ [Id.]. Note de Paris sur une inscr. du 3e s. p. C., en bronze gravé, trouvée à Cortegana (province de Huelva, Espagne).¶ [Helbig]. Etude détaillée sur l'equitatus romaine, qui, d'après les monuments archaïques de l'Etrurie et du Latium, ne fut, jusqu'à l'époque des guerres samnites, qu'une troupe de fantassins montés qui mettaient pied à terre pour combattre : Fabius Kaeso, parlant sans doute d'après Fabius Pictor, déclare expressément que les Romains organisèrent une véritable cavalerie seulement à l'époque des guerres samnites. Observations faites par divers. ¶ [Bréal]. Origine et sens des mots grecs μέροπες, ὄλβος, ἀλλοπρόσαλλος, αἰμύλος. ¶ [Helbig]. Mémoire sur les attributs des Saliens, représentants sacerdotaux du contingent recruté parmi les patriciens : on distinguait les Salii palatini et les collini, et leurs attributs nous sont révélés par les objets provenant des tombes à puits et à fosses, découvertes par Boni au-dessous du forum, par conséquent antérieures au συνοικισμός dont naquit Rome. ¶ [Bréal]. Etymologie du mot grec Ἀγελείη. ¶ [Babelon]. Note sur les types monétaires et autres monuments qu'on a rapprochés de l'Enfant en prière, statue de bronze du musée de Berlin. Sur les monnaies de Tarente, le héros Taras fait non le geste de la prière, mais celui du céleuste. Sur la stèle de Némée on a, non un athlète en prière, mais le devin Mélampos dans une attitude liturgique, comme sur certaines monnaies de Sicyone. ¶ [Helbig]. Achève de reconstituer, d'après le contenu des tombes du Forum, les attributs et l'équipement des Saliens, qui, comme représentants sacerdotaux de l'armée, furent équipés comme les patriciens d'alors. ¶ [Léon Heuzey]. Monument de Sommières (Gard) : la tête, coiffée de l'apex, est celle d'un flamine colonial ou provincial, voué au culte d'Auguste, dans l'antique cité de Nemausus ; courte inscr. au genius du personnage. ¶ [Clermont-Ganneau]. Sur un des fragments de papyrus araméens, trouvés par Maspero à Sakkâra, on lit la mention de l'an 29 d'Artaxerxès, qui correspond à 436 a. C. ; donc les monuments araméens d'Egypte appartiennent à l'époque des Perses Achéménides. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Au début du de Bello gallico, César, pour grossir sa conquête aux yeux des plébéiens, a menti deux fois, 1° en qualifiant de

Gallia omnis, la Gallia comata qu'il avait seule conquise, 2° en restreignant au territoire situé entre la Seine, la Marne et la Garonne l'habitat des Celtes, qui allait des Pyrénées à la Mer Noire. ¶ [E. Babelon]. Monnaies de Berytus, et monnaies romaines frappées en l'honneur de Carthage, qui nous donnent pour la première fois l'image du dieu phénicien Eschmoun (jeune homme debout accosté de deux dragons ailés), souvent assimilé à Adonis, et qui inspira peut-être aux artistes grecs leur Esculape imberbe. ¶¶ Mai-juin. [Séjourné]. Rapport de Lagrange sur l'exploration du Négeb : fouilles à Abdeh (l'antique Eboda) ; hypogées ou tombes transformées en habitations ; tombeau d'Obodas ; graffites nabatéens ; plan de la citadelle, de la ville et des thermes ; épitaphes sur stèles calcaires en grec ou hébreu. ¶ [Heuzey]. Fouilles d'Engel et Paris à Orsuna (antique Ursao), en Espagne : muraille de 100 mètres exhumée, avec blocs de sculpture (ornements, sujets guerriers ou religieux, sujets romains, figures d'animaux), armes, poteries. ¶ [J. B. Mispoulet]. Origine et caractères de la consularité au 4e s. p. C. ; rang des consulares, institués par Constantin entre 315 et 320. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. La vente de la fiancée au futur époux, encore en usage en Chine, a été jadis une coutume générale : chez les Celtes, les Romains, les Germains, dans l'Iliade, en Perse, dans l'Inde, dans la Genèse, à Babylone (code d'Hammurabi, en 2000 a. C.), etc. ¶ [L. Jalabert]. Note de Ronzevalle sur quelques antiquités syriennes, qui renseignent sur certains cultes syriens à l'époque gréco-romaine (fragment d'autel à Esculape, vêtu en officier romain ; inscr. grecque sur le dieu syrien Beellepharus, qu'il faut identifier avec le Baal de Ifry ; relations nouvelles, attestées par 4 monuments, entre la représentation du lion et le culte de Baal Šamîn. ¶ [Clermont-Ganneau]. Papyrus araméen d'Eléphantine (Hte Egypte), qu'il faut classer à l'époque perse achéménide : acte de prêt pour 8 ans à 12,5 °/o de 1000 sicles d'argent, avec retards passibles d'intérêts, dressé par un scribe juif par devant 4 témoins juifs, à un fonctionnaire de l'administration perse. ¶ [Id.]. Ostracon araméen pour la location d'une boutique : un notaire juif a dressé l'acte d'emprunt sur papyrus. Observations d'Oppert. ¶ [Cagnat]. Inscr. latine d'Henchir-Alouin, sur un certain Q. Comius Armiger Crescens, communiqué par Gauckler : description et déchiffrement. ¶ [E. Pottier]. Ronzevalle envoie par Jalabert des renseignements sur le sceau syrien, attribué à Jéroboam, et où il faut lire : de Šama' serviteur de Yarob 'am » : ce sceau remonterait à une époque antérieure à l'époque perse. ¶ [Homolle]. Rapport de Lefebvre sur les fouilles faites avec Barry à Tehneh (Egypte) : ville antique (Achoris) exhumée ; temple précédé d'une salle hypostyle ; inscr. à Ammon, Hermès, Héra, aux Dioscures ; dans les tombeaux dédicaces en grec, papyrus grecs et coptes, scarabées, sceaux et masques en plâtre. ¶ [Oppert]. Polémique contre Scheil relativement à un faux, attribué à Cyrus, et qui revient à Sogdien, fils d'Artaxerxès Longuemain. ¶ [De Mély]. Les découvertes d'Evans à Cnossos prouvent que le culte et les mystères de la hache et du couteau étaient célébrés chez les peuples de l'Asie dès la plus haute antiquité, comme en témoignant, après Longpérier, le Livre des Cyranides. ¶ [Héron de Villefosse]. Carton et Leynaud ont découvert l'une des entrées des catacombes d'Hadrumète ; plus de 400 mètres de galeries souterraines sont dégagées. Détails intéressants. ¶ [Collignon]. Note sur un fragment de sarcophage trouvé à Pergame : dédicace funéraire d'une femme à sa nourrice, avec représentation d'un chien, emblème des soins donnés par cette dernière. ¶ [Ruelle]. Note sur le diagramme musical inédit de Florence, dont l'auteur s'est inspiré à la fois de Cl. Ptolémée, de Porphyre, et de Manuel Bryennios ou de Georges

Pachymère. ¶ [Théodore Reinach]. Pétition sur papyrus, adressée en 141 a. C. à Ptolemée Evergète II, par Kephalos, colon militaire, lésé par un camarade. Détails sur le droit privé et public de l'époque ptolémaïque. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Note sur les dieux celtiques à forme d'animaux. ¶ [S. Reinach]. Découverte par Grenfell et Hunt de huit épitomés fragmentaires de Tite-Live, qui renferment quelques faits nouveaux, d'une nouvelle collection des Λόγοι Ἰησοῦ, d'un texte apparenté à l'Evangile des Egyptiens, d'un libellus libellatici, de 80 vers d'un parthénion de Pindare, de l'argument en prose du Dionysalexandros de Cratinus, etc. ¶ [Cagnat]. Milliaire trouvé entre Bône et Guelma, qui mentionne la réfection de la voie romaine sous Antonin le Pieux. ¶¶ Juillet-août [Gauckler]. Découverte à Carthage du théâtre romain, à 8m sous terre ; 4 galeries concentriques superposées, avec escaliers voûtés, portique, et pourtour à colonnades ornées ; statue d'Apollon debout près d'un trépied où s'enroule un serpent ; inscr. en marbre blanc à caractères peints en rouge. ¶ [Holleaux]. Lettre sur les fouilles de Délos, par Jardé, Bizard et Bulard : dégagement de la terrasse (statues, bronzes et poteries archaïques); édifice en stuc peint consacré à Dionysos ; sanctuaire des Posidoniastes syriens ; inscr. financière de 50 lignes (opistographe), et décret (confédération des Nésiotes en l'honneur de deux Thébains) ; mosaïques nombreuses. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Dissard sur 4 inscr. latines de Lyon. ¶ [S. Reinach]. Arnaud a exploré près de Cuges (Bouches-du-Rhône) la grotte du Trou des morts : 3 squelettes accroupis, 2 crânes dolichocéphales et prognathes. ¶ [Ph. Berger]. Sadoux, aux fouilles de Dougga (Tunisie), a trouvé l'inscr. dédicatoire d'un temple à Massinissa, en phénicien et libyque, avec généalogie de ce prince. ¶ [Maurice Croiset]. Le sommaire du Dionysalexandros de Cratinos prouve que la comédie mythologique avait à Athènes, au IVe s., une tendance satirique, avec fantaisie et observation, comme dans Aristophane. La pièce de Cratinos, si l'on s'en réfère à un fragment des Μοῖραι d'Hermippos, a dû être jouée aux Lénéennes de 430. ¶ [Holleaux]. Photographies des œuvres d'art de Délos (Hermès en marbre ; groupe d'Aphrodite, Éros et Pan ; torse d'Aphrodite). ¶ [P. Jouguet]. Sept fragments sur papyrus, trouvés à Ghôran (Fayoum), d'une comédie de Ménandre (Hypobolimaios), et un long fragment d'une scène de l'Apistos du même. ¶ [H. Wallon]. Rapport sur les travaux des commissions de publications pendant le 1er semestre de 1904 : Inscriptiones ad res romanas pertinentes, I, 3 ; Recueil des inscr. grecques, III, 4 ; I, 4. ¶ [Homolle]. Résultats des fouilles d'Ithaque par Vollgraff ; de Céos et Ios par Graindor, et de Délos (statue de Silène). ¶ [Paul Tannery]. L'opuscule " la Division du Canon ", attribué à Euclide, lui est certainement antérieur, et son auteur appartenait probablement au cercle de l'Académie de Platon. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux textes araméens d'Égypte : un graffite de Panopolis, en l'honneur de Min, le Pan des Grecs ; et un contrat sur papyrus relatif à un prêt d'argent (avec mention d'un mois de l'ancien calendrier égyptien). ¶ [Id.]. Commente les papyrus araméens de l'époque achéménéide (Égypte), et une inscr. nabatéenne de basse date (Pétra), jusqu'alors inexpliquée. ¶ [Héron de Villefosse]. Description et lecture des 4 inscr. latines de Lyon, découvertes par Dissard. ¶ [Collignon]. Rapport d'Édouard Naville sur les nouvelles fouilles de Deir-el-Bahari (nécropole de l'ancienne Thèbes, grand temple de la reine Hatschepson). ¶ [Cagnat]. Tracé primitif de la ville romaine de Thamagudi (Algérie) : enceinte assignée aux colons par Trajan, plan des rues. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dido (dérivé de δίδωμι), ne serait qu'une traduction de Tanit. ¶ [Clermont-Ganneau]. Note de de Vogüé sur une statuette d'Isis avec inscr. phénicienne, qui daterait, selon Maspéro,

de la 1re moitié du 4e s. a. C. ¶ [Homolle] Description de la célèbre colonne d'acanthe de Delphes, qui serait le produit de deux offrandes, peut-être contemporaines. ¶ [Id.] Holleaux annonce la découverte, à Délos, d'une mosaïque (Dionysos armé d'un thyrse et à cheval sur un tigre), chef-d'œuvre du 3e s. a. C. ¶ [de Vaux] Exemples d'un substratum altaïque (τύραννος serait parent de racines turques et mongoles) au-dessous des langues grecque et latine. ¶ [Bouché-Leclercq] Discute, à propos de la cassette royale (ἴδιος λόγος) au temps des Ptolémées, les témoignages contradictoires de Cicéron et de Diodore. ¶¶ Sept.-oct. [Cagnat] Inscr. de Khamissa (Algérie) sur A. Larcius Macrinus, princeps gentis Numidarum. Commentaire développé. ¶ [Clermont-Ganneau] Note sur le prétendu dieu Ogénès, mentionné dans une inscr. de Palmyre. ¶ [Id.] Note sur Hermès-Héraklès et Eschmoun-Melkarth. ¶ [Capitan, Breuil, Ampoulange] Gravures préhistoriques (bison, cervidé, etc.) découvertes sur les parois d'une petite grotte près des Eyzies (Dordogne). ¶ [Gauckler] Résultats de l'exploration du limes tripolitanus : turris, avec sur la porte d'entrée dédicace au propriétaire (de la famille des Arellii Mamilii). ¶ [Babelon] Origines de la monnaie à Athènes : les traditions, le passage de Plutarque sur la réforme de Solon, le ch. 10 de la Constitution d'Athènes d'Aristote. ¶ [Paul Gauckler] Topographie de Carthage : réseau des rues de la colonie romaine fondée en 122 par C. Gracchus sur l'emplacement de l'ancienne métropole punique, lequel donne une base précise aux recherches ultérieures. ¶ [Espérandieu] Fragment d'inscr. trouvé à Orange, relative à la concession perpétuelle de parcelles de terres à des colons moyennant redevance annuelle. ¶ [Ph. Berger] Note de Delattre sur les fouilles de Carthage : inscr. funéraires puniques, sarcophage en marbre blanc peint et sculpté (même projet que sur le mausolée néo-punique d'El-Amrouni). ¶ [Babelon] Athènes avait un atelier monétaire avant Solon, dont la réforme, qui consista dans une augmentation de poids, porta uniquement sur l'étalon euboïco-attique (Cf. ch. 10 de l''Αθηναίων πολιτεία); la réforme Solonienne avait été déjà appliquée à Samos. ¶ [Pottier] La chouette servait à marquer les prisonniers athéniens pendant la guerre du Péloponèse. ¶ [Bréal] Etymologie et sens de ξύλον, ἔλεος, κυβιστήτηρ. ¶ [Jean Clédat] Fouilles au monastère de l'Apa Apollo à Baouît (Haute-Égypte) : 30 chapelles funéraires avec fresques curieuses ; description et reproductions. ¶ [Salomon Reinach] Mémoire d'Amelung sur l'Apollon du Belvédère et la Diane à la biche, qui seraient des copies de deux statues de bronze du 4e s., sans doute d'Euphranon. ¶ [Cagnat] Rapport sur les écoles d'Athènes et de Rome : mention élogieuse des travaux de Mendel (Tégée), Jouguet-Lefebvre (Fayoum), Demoulin (Ténos), Graindor (Céos), Vollgraff (Argos), Jardé (inscr. de Delphes), Lefebvre (inscr. chrétiennes grecques), Bizard et Xoual (archéologie figurée), Serruys (les mss. de Thucydide en Italie ; textes de Constantinople, du mont Athos et de Salonique), Dubois (histoire de la ville antique de Pouzzoles), etc. ¶ [Maspero]. Résultats des fouilles d'Edfou ; publication du tome I des œuvres diverses de Mariette. ¶ [Mispoulet]. Réforme du consulat romain au IVe s. : il devient le couronnement de la carrière des honneurs, le consul ordinaire est distinct du suffect, il n'y a plus de consuls honoraires. ¶ [Clermont-Ganneau]. La plus belle inscr. néo-punique, trouvée par Mathuisieulx en Tripolitaine : consécration à Ammon d'une statue et d'un sanctuaire. ¶ [Héron de Villefosse]. Quatre inscr. du Khauguet (antique Neferis), trouvées par Crespel ; l'une atteste en ce lieu africain l'existence d'un sanctuaire d'Adonis, au début du IIIe s. Transcription et commentaire. ¶ [E. Babelon]. Mémoire de Radet sur l'Artémision de Sardes, presque aussi populaire que

celui d'Éphèse, et où on adorait une Anaïtis persique. ¶¶ Nov.-déc. [Héron de Villefosse]. Lettre de Carton sur les fouilles des catacombes de Sousse, par Leynaud : squelettes d'enfants en bas âge, plusieurs loculi intacts. ¶ [Cagnat]. Pierre Paris signale un sanctuaire de Mithra à Merida (Espagne) : statue gigantesque d'un homme à demi-nu, accoudé et jouant avec un dauphin ; marbres sculptés et inscr. en grand nombre (transcription et commentaire). ¶ [Id.]. Lettre de Merlin sur une inscr. d'Aïn-Fourna (Tunisie), qui mentionne Lupus Julianus. ¶ [Louis Havet]. Démontre, à la séance publique annuelle, que les disciplines historiques et philologiques méritent bien le nom de sciences. ¶ [Cagnat]. Gauckler a découvert à Carthage (colline de Bordj-Djedid) l'emplacement du camp de la 1re cohorte urbaine, et une série de listes militaires ¶ [Max. Collignon]. Résultats des fouilles de Gaudin sur l'emplacement d'Aphrodisias (Carie) : dégagement de l'enceinte, du temple, des thermes ; vestiges d'architecture, bas-reliefs et sarcophages. ¶ [Holleaux]. État des fouilles de Délos : sanctuaire d'Apollon dégagé, monuments épigraphiques et archéologiques; la maison de Dionysos, etc. A. G.-D.

Gazette des Beaux-Arts. 1904, janv. G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. VIII. *La Grèce archaïque. La sculpture* [A. Chaumeix]. Ce vol. dû à G. Perrot qui, depuis la mort de Chipier, continue seul l'œuvre entreprise, est à la hauteur des précédents ; à lire ce savant ouvrage on connaît mieux encore toute la force spontanée et la beauté ingénue des figures créée par l'art archaïque. ¶¶ 1er mars. P. Gusman, *La villa impériale de Tibur* [G. Toudouze]. Beau, intéressant et utile, on le lira avec plaisir et on le consultera avec fruit pour travailler. ¶¶ Juillet. La déesse aux serpents du palais de Cnosse [S. Reinach]. Trouvée en 1903 dans un petit sanctuaire qu'il a été possible de restituer, elle est en faïence, elle est couronnée d'une haute tiare de couleur pourpre avec bordure blanche autour de laquelle s'enroule un serpent, description du costume (fig.). Autour d'elle trois autres serpents verts, tachetés de brun, la déesse tient la tête du premier de sa droite, de sa gauche elle tenait la queue de l'animal, les deux autres s'enroulent autour des hanches. C'est une des plus anciennes déesses de la mythologie crétoise. Autre statuette sans tête tenant également un serpent et représentant une acolyte ou une fidèle de la déesse. Le fond du sanctuaire était occupé par une croix en marbre occupant la place d'honneur. Vase d'argile, objet d'apparat et non d'usage, offrant une combinaison heureuse de la décoration en relief et de la peinture (fig.). ¶¶ Nov. Un monument de l'art byzantin au xive s. [Ch Diehl]. Les mosaïques de Kahrié-Djami jadis église du monastère byzantin de Chora. Description de ces mosaïques ; dans la principale au tympan de la porte royale on voit aux pieds du Christ un homme vêtu du costume des grands dignitaires byzantins, c'est Théodore Métochite, ministre et favori de l'empereur Andronic II, diplomate, homme d'État, savant et philosophe. Esquisse de sa vie. Dans un prochain art. D. cherchera à préciser la date de ces mosaïques, à déterminer l'école à laquelle elles appartiennent, et montrera ce qu'elles nous apprennent sur la renaissance ou l'évolution de l'art byzantin. X.

Journal des Savants. Nlle Sie. 2e année. Fr. W. Dörpfeld, *Troja u. Ilion, Ergebnisse der Ausgrabungen in den vorhistorischen u. historischen Schichten v. Ilion* 1870-1874, 2 vol. [G. Perrot] 1er art <dont la suite est aux nos de mars et d'avr.>. Ouvrage considerable qui est la substance même de toutes les observations faites pendant plus de 30 ans sur le champ de fouilles. Resumé de ce qui en fait l'importance et la valeur originale. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte*. T. 1. *Die Fragmente der sikelischen Aerzte Akron, Philistion u.*

des Diokles v. Karystos hrsg v. M. WELLMANN [† P. Tannery]. Mérite toute l'attention du public savant auquel il rend des services assez grands pour être estimé à l'égal d'un travail définitif. ¶ Livres nouveaux. *Mélanges Boissier* [E. Ch.] Restera comme le monument mettant en pleine lumière l'état des études latines en Europe au commencement du XXe siècle. ¶ DESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* (pl.) [H. D.]. Monographie très développée. ¶ Fr. BOLL *Sphaera. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder* [C. E. R<uelle>]. A tiré un bon parti des 54 mss. mentionnés dans l'ouvrage. ¶ Stéphane GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*, 1er fasc. [M. B.]. Ne le cèdera en rien à l'Atlas arch. de la Tunisie et constituera un répertoire de premier ordre. ¶ Albert MAIRE, *Répertoire alphabétique des thèses de doctorat ès lettres des Universités françaises* [L. L<éger>]. Sera utile aux candidats éventuels en quête d'un sujet inédit et aux érudits qui désirent une orientation sur tel ou tel sujet. ¶¶ Fév. *The Oxyrhynchus papyri*. P. 3. edited with translations and notes by B. P. GRENFELL and A. S. HUNT (pl.) [H. Weil]. Nouveau service rendu aux lettres grecques par les éditeurs aussi heureux dans leurs trouvailles qu'intelligents dans leurs explications. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [J. Vendryes]. Comble heureusement une lacune et sera lu avec profit par les philologues et les linguistes. ¶ Livres nouveaux. MIKOLAJCZAK, *De septem sapientium fabulis quæstiones selectæ* (Breslauer phil. Abhandl. IX, 1) [A. H<auvette>]. Contribution appréciable de résultats certains. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [S. R.]. Sera une source infiniment riche d'informations et de suggestions. ¶ G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [A. M.]. Livre impartial qui s'adresse plutôt au grand public, et qui, en dépit de qqs inégalités, donne un exposé clair et bien informé de sa politique religieuse. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies* [E. B.]. Réunion d'art. de numismatique parus depuis 15 ans. L'érudition de R. et sa connaissance des sources font que son opinion doit être prise en considération, alors qu'on ne partage pas son avis. Certaines dissertations paraissent inattaquables et resteront de solides mémoires d'érudition. ¶ *The new Palæographical Society*, P. 1. [L. D<elisle>]. Fait bien inaugurer de l'avenir de la nouvelle société. ¶¶ Mars. F. C. S. SCHILLER, *Sur la conception de l'ἐνέργεια ἀκινησίας*. — USENER, *Epicurea*. — NATORP, *Die Ethika des Demokritos* [Brochard]. 1er art <dont la suite est aux nos d'avril et de mai>. Esquisse d'une théorie du plaisir d'après Epicure à l'occasion de l'excellent recueil d'U. et du savant ouvrage de N. Epicure ramène le plaisir au bien-être physique et refuse toute valeur aux variétés du plaisir. Il admet aussi des plaisirs de l'âme, sans pour cela se contredire. Théorie des εἴδωλα : le souvenir d'un bonheur passé revivifié par l'âme peut être assez fort pour étouffer une douleur présente, si aiguë qu'elle soit. Les Épicuriens, poussant cette doctrine jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, arrivent au même résultat que les Stoïciens. Malgré de nombreuses différences, il y a entre les deux doctrines une ressemblance profonde dans l'esprit et presque dans la lettre. ¶ Livres nouveaux. ZANOLLI, *De pseudophocylidea* [M. C.]. Est au courant de la question et, grâce à des recherches personnelles très attentives, y apporte qqs additions ou corrections utiles. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale*, 2 vol. (pl.) [E. P.]. Grands éloges pour le texte et pour la partie artistique. ¶ C. JORET, *Un Helléniste voyageur normand, J.-B. Le Chevalier*, d'après sa correspondance avec Böttiger [H. D.]. Intéressant mémoire. ¶¶ Avr. E. LEVASSEUR, *Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France* avant 1789, 2e éd., 2 vol. [A. des

Cilleuls]. <Mentionné ici à cause des chapitres consacrés aux classes ouvrières à Rome jusqu'à la chute de l'Empire et en Gaule avant et depuis la conquête de Jules César>. Beau livre d'un style pénétrant et d'une vaste érudition. L. n'a pas craint d'en refondre plusieurs parties pour le mettre au courant des progrès survenus depuis la 1re éd. (1858). ¶ J. STRZYGOWSKI, *Kleinasien, ein Neuland der Kunstgeschichte* [C. Diehl]. Important ouvrage qui en dépit d'hyphotèses contestables apporte un fait essentiel et indubitable : c'est qu'il faut chercher les origines de l'art chrétien et byzantin dans l'Orient hellénistique, tout pénétré des traditions du vieil Orient primitif. ¶¶ Mai. A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum.* — NILSSON, *Studia de Dionysiis atticis* [P. Foucart]. On retrouve dans le 1er ouvravge la même érudition et la même conscience de l'auteur de l'Heortologie, toutefois le critique conteste 1° la prétendue concordance entre les fêtes de Dionysos et le développement de la vigne, 2° les caractères de la religion de D. en Attique. La méthode de N. est plus simple et plus rationnelle, mais elle n'explique pas d'une façon satisfaisante les cérémonies du culte attique de D. Le critique se propose de revenir sur le sujet dans un prochain vol. des Mémoires de l'Acad. des Inscriptions. ¶ Recueil de Fac-similés publiés en 1903 [H. Omont]. Huit grands recueils de facsimilés de mss ont vu leur publication commencée, continuée ou achevée : 3 en Angleterre, 2 en Allemagne, 3 autres en Danemark, en France ou en Suisse. <Ces recueils sont analysés dans la R. d. R.>. ¶ Livres nouveaux. A. CHOISY, *L'art de bâtir chez les Egyptiens* (pl.) [M. Dieulafoy]. Beau travail qui n'est pas seulement une révélation de l'art égyptien, mais qui renferme de précieuses leçons de sagesse, de patience et de modestie. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, griech. u. deutsch [Am. H.]. Partout dans ce vol. éclate la science consommée du philosophe avec la méthode rigoureuse du philologue. ¶ K. JAAKKOLA, *De praepositionibus Zosimi quaestiones* [M. C.]. Pourra être utile à titre de dépouillement préalable du texte à étudier. J. a réuni des matériaux, mais sans les mettre vraiment en œuvre. ¶¶ Jn. H. ZONDERVAN, *Allgemeine Kartenkunde* [A. de Lapparent]. <Mentionné à cause des géographes grecs. Z. montre comment ils ont posé au moins les principes de la science des projections>. ¶ G. PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* T. 8. La Grèce archaïque. La sculpture (pl.) [M. Dieulafoy] 1er art. <dont la suite est au n° de jlt>. Documents rassemblés avec discernement et présentés avec science et clarté. Il faut féliciter P. d'avoir admis l'usage de la polychromie qui suggere au critique un long développement. ¶ Livres nouveaux. GREENIDGE, *The legal procedure of Cicero's time* [P.-F. Girard]. Exposition claire, correcte et bien informée. On regrette que G. ait négligé l'examen des principaux problèmes de procédure civile et criminelle pour la solution desquels les textes de Cicéron sont parmi les plus importants. ¶ *Lucrèce. De la nature.* Livre 3. Texte latin et commentaire de H. A. J. MUNRO, trad. A. RAYMOND [E. C.]. Mêmes qualités de conscience, de fidélité et d'intelligente application, c'est une éd. rajeunie et mise au courant de la science. ¶ K. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im röm. Altertum* [A. M.]. Excellent recueil de documents, mais les questions théoriques qui y sont étu liées gagneraient à être précises et simplifiée. ¶¶ Juillet. A. HARNACK, *Die Mission u. Ausbreitung des Christentums in den ersten 3 Jahrhunderten* [P. Monceaux]. Sera doublement utile; en même temps qu'une large synthèse des résultats acquis, il apporte un bon exemple, celui de la vraie méthode critique. ¶¶ Août. Livres nouveaux. *Homeri carmina* rec. Arth. LUDWICH. P. 1. Vol. 1. *Ilias* [Am. H.]. Sans faire oublier l'ed. de Christ, présente un ensemble de faits, de lectures et de témoignages antiques que

la critique d'Homère ne devra jamais négliger. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [R. C.]. Montre du sens critique et une véritable indépendance d'esprit. ¶¶ Sept. Hugo BRETZL, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges* (pl.) [C. Joret] 1er art. <dont la fin est au n° de nov.>. Montre une connaissance du sujet qu'on ne saurait trop louer. L'éloge qu'il fait de Théophraste est un peu excessif. ¶ *Die archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen* hrsg. v. Th. WIEGAND... (pl.) [H. Lechat]. Ce travail des plus considérables est sans nul doute le plus méritoire de tous ceux auxquels ont donné lieu les fouilles de l'Acropole. Il a demandé outre beaucoup d'années de labeur, un rare effort de patience et de ténacité. ¶ *P. Papini Statii Silvæ*. Krohui copiis usus ed. A. KLOTZ (pl.) [A. Cartault]. 1er art < dont la fin est au n° d'oct. >. Les assertions de Klotz sur les leçons ne méritent pas toujours confiance. Son éd. néanmoins est un bon instrument de travail pour le corriger et suggère au critique qqs corrections. ¶ Livres nouveaux. S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in den Odyssee* [M. Croiset]. Pense avec raison que l'épisode n'appartient pas à une Odyssée plus ancienne ; étude neuve et personnelle, ingénieuse parfois jusqu'à la subtilité. ¶¶ Oct. *The Oxyrhynchus Papyri*. P. 4 edited with translation and notes by GRENFELL and HUNT [H. Weil]. < Cf. supra fév. >. Même virtuosité dans le déchiffrement, même compétence dans le commentaire que dans les vol. précédents. Analyse des textes classiques dont le plus remarquable est un Parthénéion attribué à Pindare par les éditeurs, mais que Weil restitue à Bacchylide. ¶ Livres nouveaux. *Poimandres*. Studien zur griechisch-ägyptischen u. frühchristlichen Literatur [C. E. R.]. Renouvelle complètement l'étude de ces textes. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria Græca Herculanensis*... [H. Goelzer]. Vue d'ensemble des variations subies par l'orthographe grecque < Cf. supra Bulletin critique >. ¶ *Tables des art. publiés dans la partie non officielle du Journal du Ministère de l'Instruction publique russe* de 1866-1891 et de 1894-1900, 2 vol. [L. Léger]. Rendra de grands services aux savants. ¶¶ Nov. Livres nouveaux. H. THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux*, 3e éd. (pl.). — Ch. HUELSEN, *Dass Forum romanum, seine Geschichte u. seine Denkmäler* (pl.) [A. M.]. I. Excellent ouvrage qui contient des chapitres nouveaux ou renouvelés. On peut regretter toutefois que la conception générale du livre n'ait pas été changée. Celui de H, moins complet mais plus clair, fait preuve de vues personnelles et d'une science approfondie de la Grèce antique. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [C. E. R.]. Œuvre définitive et du plus riche intérêt. ¶ Mehier de MATHUISIEULX, *Rapport sur une mission scientifique en Tripolitaine* (Nouv. Archiv. Miss). [R. C.]. Résultats fort intéressants pour l'archéologie africaine. ¶ V. CHAPOT, *La province romaine proconsulaire d'Asie* depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut-Empire [Besnier]. Sur toutes les questions qu'il passe en revue, donne des indications abondantes, précises et sûres : rien d'essentiel ne lui a échappé. ¶¶ Déc. P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [G. Boissier]. Travail de grande importance écrit pour le Dictionnaire des Antiquités de Saglio. Il est à désirer qu'il puisse être détaché de cet excellent ouvrage. ¶ *Die Provinca Arabia* auf Grund 2er in den Jahren 1897 u. 1898 unternommenen Reisen im Verein mit Alfred v. DOMASZEWSKI beschrieben von R.E. BRUNNOW. T. 1, Die Römerstrasse von Mâdebâ über Petra u. Odruh bis El-'Akaba (pl.) [Clermont-Ganneau]. Œuvre considérable où la valeur du fond ne le cède pas à celle de la forme. Qqs observations de détail du critique relatives pour la plupart aux inscr. grecques. HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIII, fasc. 2. Etymologies grecques [Bréal]. 1. Ὄφελος et sa famille <cf. Rev. d. rev. 28, 149, 43>. Ce mot correspond au sanscrit " apnas, profit, avantage ". L'as-

piration en gr. vient du temps où l'on disait ὄφλος, qui se retrouve dans ὀφλισκάνω. D'après πνεύμων et πλεύμων B. statue une ancienne forme n. *ὄπνος. ὄμπνος " profit ", dont le féminin est resté dans ὄμπνη (Hesych.) et dont le sens se voit dans le dérivé ὀμπνεύειν = αὔξειν (Phot.); il rapproche encore
5 ὀμπνία Δημήτηρ; puis les mots ἄφνος, ἀφνείος, ἄφενος, ἀφνύει, ἀφνύνει = ὀλβίζει où la différence de la voyelle doit s'expliquer par la présence d'un son nasal devant φ. B. se demande s'il ne faudrait pas rapporter à la même origine ἄφνω, ἀφνίδιος, αἰφνίδιος, ἐξαπίνης, ἐξαίφνης et si ἄφνω, avant de signifier " subitement ", n'a pas signifié " d'abondance ". En Italie, on trouve " ops ",
10 avec ses dérivés " inops, opulentus, opifer, opitulor, opiparus, copia "; puis la déesse " Ops " dont le nom semble bien signifier " aide, secours " et qui doit être " une sorte de providence féminine ", comme " Jupiter Optimus " est Jupiter secourable. L'idée de " secours " conduisant à celle de " besoin " B. rapproche " opus ", puis le terme " optio ", qu'il interprète
15 par " adjudant ", comme étant dérivé de cette même rac. " op, secourir, aider ". 2. Ὄλβος, " richesse ", est p.-ê. un mot populaire, une corruption de ὄφλος. 3. B. interprète ἑτέρωθε Il. V, 351 par " à propos d'un autre ". 4. Ἀγελείη. Pour ce surnom d'Athéna, il faut garder l'étymologie des anciens ἄγω et λεία " déesse qui fait du butin ". 5. Λάφυρον. Dans ce mot le φ repré-
20 sente le F de ληFίς, λεFία; ceci fait supposer une racine " lav " " piller " à laquelle on pourrait p.-ê. rattacher le nom de la déesse italique " Laverna ". 6. Φύλοπις, " bataille rangée ", est un dérivé de φῦλον, dans lequel le second membre, la racine οπ " voir " joue un rôle presque explicatif; l'accentuation est celle des composés. 7. Μέροπες. La première partie μερ
25 cache un substantif signifiant " homme "; μέροπες = ceux qui ont visage d'homme ". 8. Διάβολος. D'après un passage d'Hérodote V, 50, où διαβάλλειν est pris dans le sens de " séduire ", B. conclut que διάβολος est non pas le " calomniateur, ou l'ennemi ", mais le " séducteur, le tentateur ". 9. Ἀλλοπρόσαλλος, " celui qui dit une chose à l'un, autre chose à l'autre "; ἄλλο
30 est, ici, l'accusatif neutre régi par un verbe sous-entendu; cf. en français " le qu'en dira-t-on ", " un m'as-tu vu ". 10. Τόσος est employé au sens de " tout " Il. XXII, 322; il est séparé de son correlatif; " totus " en latin, séparé de " quotus " a de même signifié " tout ". 11. Αἰμύλος. Le rapprochement entre le latin " aemulus " et ce mot n'est p.-ê. pas dénué de fondement;
35 " aemulus " pourrait bien être un mot emprunté, un terme de gymnase ou d'école signifiant " gentil, intelligent ". 12 Βράχος (gr. moderne). Le latin " brevia, bas-fonds ", est la traduction du gr. βράχεα; cette expression transportée sur terre a donné naissance au gr. moderne Βράχος, " un rocher ". 13. Ἄνεως, ἄνους, ἐνεός. Pour le peuple un homme muet d'étonnement est
40 un homme stupide, cf. l'allemand " dumm " et l'anglais " dumb "; ἄνεως, " muet ", est donc un doublet de ἄνους; ἐνεός confirme ce rapprochement; il signifie ordinairement " muet ", mais Platon, Alcib. II. 140 D. l'emploie dans le sens de " sot ". ¶ Une loi d'accentuation grecque; l'opposition des genres [Vendryes]. V. rappelle que l'accent avait en indo-europ. une valeur
45 significative et il cite le contraste entre les noms d'action et ceux d'agent. C. τρόχος et τροχός, φόρος et φορός, etc. Quand l'opposition consistait en une différence de genre, il y avait en indo-europ. contraste dans l'accentuation; le grec a usé abondamment de ce contraste " pour opposer les thèmes en -o- aux th. en -α- exprimant l'action, " ceux-ci étant en grande majorité
50 oxytons, ceux-là barytons, c. πληγή, ῥοή, σπουδή et λόγος, πλόος, ψόγος. De plus le gr. a tiré souvent d'une même racine un msc. et un féminin, ἄγορος et ἀγορά, βόλος et βολή, etc. Le constrate se manifeste avec persistance notamment dans τῖμος et τιμή, qui ont l'accentuation inverse de celle qui

est généralement attestée pour les noms en -μος et -μη exprimant l'action C'est ainsi que ὀχμός, attesté par Eustathe 1528, 23, devint ὄχμος, quand on eut fait le fém. ὀχμή. D'autre part l'indo-europ. possédait pour exprimer l'agent, des noms masc. en -o- oxytons, auxquels s'opposaient des noms féminins en -α-, généralement barytons. Les noms féminins de cette catégorie en grec sont en général barytons, ἅμη, ἅρπη, etc. et si le masc. correspondant existe, il y a contraste d'accent : ἀμόργη et ἀμοργός, στάλη et σταλός " établi " (Hesych.); il s'ensuit que si il y a à la fois un nom d'agent et un nom d'action, tous deux féminins, ils offrent un contraste d'accentuation c. ἁρπάγη, " crochet ", et ἁρπαγή, " rapacité ". Ces deux oppositions sont parallèles et indépendantes, car le grec tire d'une même racine un nom d'action masc. et un nom d'agent féminin qu'il accentue de même c. κοῖτος et κοίτη, et inversement un nom d'agent masc. et un nom d'action fémin. c. βορός et βορά, σκοπός et σκοπή. Bien que la répartition de l'oxyton et du baryton selon le sens de nom d'agent et de nom d'action soit subordonnée à l'opposition du masc. et du fémin. cependant il n'y a jamais opposition d'accent entre le masc. et le féminin d'un même adjectif, parce que l'adjectif n'a pas de genre en propre. Mais si l'adjectif s'élève au rang de substantif, alors l'opposition reparaît, ainsi : λεπρός, fém. λεπρά, mais ἡ λέπρα ; ψωρός, fém. ψωρά, mais ἡ ψώρα. Cette loi d'opposition des genres dans les th. en -o- et -α- a été étendue par le grec à d'autres thèmes, p. ex. aux substantifs en -υς ; les masc. sont barytons, βότρυς, ὄρυς ; les féminins oxytons, ἀχλύς, δελφύς. Il n'y a que peu d'exceptions. Le grec s'est encore servi de cette loi d'opposition pour opposer les mots désignant des sexes différents ; de là une loi d'accentuation " suivant laquelle les n. de parenté masc. tendent à porter l'accent à la même place, par opposition aux n. de parenté fém. dont l'accent a été généralisé en sens inverse ". Ainsi le grec, ayant hérité de noms de parenté masc. oxytons, tels que γενετήρ, πατήρ, a généralisé cette accentuation, de là ἀδελφός, ἀνεψιός, γαμβρός, γαμετής (à côté de γαμέτης), γεννητής (au sens de père ou parent), ἑκυρός, κηδεστής, ὀρφανός, πενθερός, πηός, προγονός (?) (au sens de beau-fils), υἱός, υἱωνός ; en revanche, les noms féminins sont généralement barytons : ἄκοιτις, ἄλοχος, εἰνάτηρ, θυγάτηρ, μήτηρ, ἔορ, κήρη, νύμφη, κήρη, τᾶλις. Font exception les mots forgés à une époque récente par substitution d'un suffixe masculin à un suff. féminin et réciproquement. V. examine ensuite quelques autres exceptions réelles ou apparentes, c. πόσις, κάσις et παῖς, φράτηρ, παρθένος ; le problème que soulèvent πάτρως et μητρυιά, puis γυνή et νυός. Il explique ensuite d'après la loi l'accentuation de θῆλυς, parce que ce mot, masc. dans la forme, est féminin de sens et doit par conséquent s'opposer aux autres adjectifs en -ύς, dont la signification est masculine. Si l'on ne voit guère de trace de cette loi dans les noms d'animaux, en revanche la plupart des noms de plantes, qui sont féminins, sont barytons (exception φηγός), tandis que ceux qui sont masc. sont en général oxytons. Énumération de ceux sur le genre desquels il y a hésitation. Quant à l'exception relative aux noms masc. de plantes en -μος (βρόμος, ἕλυμος etc.), elle s'explique par le fait que les substantifs en -μος qui expriment l'action ou l'abstraction sont généralement oxytons. ¶ Variétés [Bréal]. Regret et regretté. H. Chavée faisait remonter ces mots au latin " recrescere " ; cette explication vraie doit se déduire de la conception populaire qui fait dire " qu'on a le cœur gros " ; le verbe " recrescere " a donné un participe " recretum " d'où " regret " qui a donné naissance à regretter. ¶¶ 3e fasc. Notes sur qques formes indoeuropéennes [Meillet]. III. Lat. undecim, duodecim, etc. L'e du second élément des noms de nombres latins rentre dans un assez grand nombre de cas où

l'on a " e " en syllabe intérieure ouverte devant dentale ou gutturale suivie de i. Quant à l'i de " decim " il faut par ex. l'expliquer par un ancien génitif *dccimi, car devant i les indo-europ. °n, °m deviennent en latin in, im. V. Du féminin dans les adjectifs composés. Ont une forme féminine propre
5 en indo-eur. tous les adjectifs simples et ceux d'entre les composés dont le second terme n'est pas un substantif et renferme un suffixe d'adjectif ; n'ont pas de féminin les adjectifs composés dont le second terme est un substantif. ¶ A propos du latin « barba » [Meillet]. Explication de la formation de ce mot. ¶ L'accent de ἔγωγε et la loi des propérispomènes en attique [Wen-
10 dryes]. V. rappelle combien paraît bizarres l'accentuation ἔγωγε, ἔμοιγε à côté de ἐμέγε ; il repousse les explications de Wackernagel et de Wheeler, puis reprenant la règle formulée par Hérodien, il explique en quoi consiste l'ἐπέκτασις et montre qu'elle forme de deux mots « un mot unique dont les parties composantes cessent de paraître distinctes » ; alors l'accentuation
15 du groupe est réglée par les lois générales de l'accentuation grecque, p. ex. τοῦσδε, τοιοῦσδε. En appliquant aux divers cas du pron. suivi de γέ la règle d'accentuation qu'impose l'ἐπέκτασις on obtient ἐγώ γε, ἐμοί γε, en regard de ἐμέ γε * ἐγῶγε, * ἐμοῖγε, ἐμέγε ; mais il reste à expliquer pourquoi le dernier seul s'est conservé intact. Les grammairiens enseignent que ἔγωγε, ἔμοιγε
20 sont particuliers au dialecte attique ; or, dans ce dialecte, les mots propérispomènes à antépénultième brève deviennent proparoxytons. Enumération d'un grand nombre de faits qui confirment cette loi qui n'est pas fort ancienne en attique. V. élève des doutes sur la légitimité de l'accentuation ἔγωγε, ἔμοιγε dans les poèmes homériques. ¶ Le nom de la ville de Melun
25 [Vendryes]. Les mss ne sont pas d'accord sur la forme exacte du nom de la ville et varient entre Meclodone, Metclodone, Mellodunum, Melledunum, Metlosedum, Metiosedum. Le nom est composé de deux éléments, pour le second on hésite entre -dunum et -sedum, dont le 1er signifie « forteresse » et le second « siège », ces deux éléments ne servent jamais à désigner une
30 seule et même ville, on a supposé que les mss confondaient deux villes distinctes Mellodunum = Melun, et Metiosedum = Meudon. V. rejette cette hypothèse et faisant remarquer que d'une que part le nom actuel remonte à -dunum, et que d'autre part sur une inscription trouvée à Melun on lit -OSEDI, il conclut que la ville a porté les deux noms, au moins successi-
35 vement, et que c'est -dunum qui est venu le second puisqu'il a prévalu. Pour le premier élément, il élimine Mello- et Metio- et comme toutes les formes du premier élément autres que Metlo peuvent se ramener à Metlo- qui est irréductible aux autres, il admet l'antériorité de Metlo-. Faisant ensuite remarquer que ceux des mss qui offrent -sedum ont toujours Metlo-
40 il conclut que la ville s'appelait primitivement Metlosedum, puis Metlodunum quand elle fut fortifiée ; les Romains prononcèrent Meclodunum, les gens du pays gardant l'ancienne articulation qui devint Mellodunum au moyen âge. Il recherche ensuite l'origine de Metlo qu'il fait remonter à la racine, met « moissonner ». ¶ Oclopecta [Vendryes]. Sur les defixionum
45 tabulae trouvées à Hadrumète on lit, parmi les noms de chevaux, Oclopecta, qui est le grec ὁπλοπαίκτης par dissimilation. ¶¶ Fasc. 4. Varia [Meillet]. III. Sur l'accentuation grecque. 1. Origine de la barytonaison Meillet montre qu'on peut admettre que, dès l'époque indo-europ., une syllabe tonique finale de mot ait perdu son acuité devant syllabe tonique initiale
50 d'un mot suivant de la même phrase ; l'analogie a fait étendre la barytonaison devant mot tonique et l'a opposée à l'oxytonaison devant mot enclitique ; puis par extension du principe du maintien du ton des finales devant enclitiques, tout mot atone suivi d'enclitique, qu'il fût lui-même

enclitique ou non, a reçu un ton sur sa syllabe finale. 2. Accentuation de l'impératif ἐνθοῦ. M. regarde comme probable que -θοῦ représente une ancienne forme tonique -*θέο et par suite que le simple θοῦ continue correctement la vieille forme tonique *θέο. ¶ Attique πηλός, dorien πᾶλός [Meillet]. M. rapproche πᾶλός du slave « kalŭ » ; π grec et k slave reposant sur indo-europ. kʷ, il rapproche aussi lat. « squālus, squālidus, squāleo, squalor » puis grec σπατίλη « fiente liquide », οἰ-σπάτη, οἴ-σπη « suint de mouton » et enfin πάσκος· παλός Hesych. A. J.

Revue africaine (Bulletin des travaux de la Société historique algérienne), 48e année, 1904, 1er et 2e trimestres. Nouveau rapport sur les fouilles de Cherchel [V. Waille]. Continuation des recherches archéologiques commencées en 1886 sur le sol de l'antique Césarée de Maurétanie, ex-résidence des rois Juba II et Ptolémée. Rapport d'ensemble accompagné de 10 pl. Découvertes de mosaïques, de statues, de débris architecturaux, d'inscr., de monnaies, le tout déposé au musée de Cherchel. Les monnaies sont au nombre de plus de 200, la plupart sont romaines et s'étendent sur une période de 150 ans, elles vont de Trajan (97 ap. J.-C.) à Valérien (257 ap. J.-C.). Description de 40 des plus belles. ¶¶ 3e et 4e trim. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. XX.

Revue archéologique. 4e série. T. III, fasc. 1. Notes d'archéologie russe (1900-1903) [A. Bobrinskoy]. Résumé des découvertes archéologiques faites en Russie depuis 4 ans. Tumulus énéolithiques avec ossements peints en rouge. Tumulus du Caucase avec objets de l'âge du bronze (fouilles Roessler à Elisabethpol). Habitations préhistoriques dans le gouvernement de Kiew (fouilles de Hvoika). A Chersonèse, fouilles du rempart grec ; tombe avec orfèvrerie grecque du IVe siècle, dont un beau vase en bronze avec ἆθλον ἐξ Ἀνακίων. Depuis 1902, fouilles officielles de Pharmakowsky à Olbia ; vases protocorinthiens : fond de vase avec satyre en relief ; belle tombe d'Heurésibios, fils de Callisthène ; superbe situle en terre cuite avec personnages en relief. Nombreuses antiquités à Panticapée : squelette à crâne déformé ; inscr. grecques. Tumulus fouillé dans le gouvernement de Kiew ; trouvé une fort belle plaque de carquois en or repoussé. Détails sur les tombes scythiques. Nombreuses antiquités romaines en Petite-Russie. Fouilles dans la province de Kouban (coupes en argent dont une avec Ἀπόλλωνος Ἡγεμόνος εἰμὶ τὸμ Φάσι). Ruines et antiquités byzantines à Chersonèse. Émaux byzantins de date contestée. Fouilles de Kharkow, nécropole slave du haut moyen-âge. Orfèvrerie Sassanide de l'Oural. Objets scandinaves. Belle fibule au musée d'Orel. ¶ Relief du pays des Maedes représentant un Dionysos thrace [P. Perdrizet]. Provient de Melnik près Salonique ; récemment entré au musée de Bruxelles. Porte une inscr. de l'an 215 apr. J.-C. où l'on lit le mot nouveau αλταριοι (dédicace Θεῷ Ἀσδουλητῷ). Dionysos à cheval, suivi de Pan, chasse le renard (?) dans une vigne. A droite Silène. En Grèce propre les Dieux sont rarement représentés à cheval parce que l'orographie du sol rend l'équitation difficile. ¶ Strongylien [S. Reinach]. L'Artemis de Metelin, au musée de Constantinople, est une copie de l'Artemis Soteira de Strongylien, vue à Mégare par Pausanias I, 40, 2. Strongylien, animalier célèbre, était l'auteur d'un cheval de Troie dont on a retrouvé la base sur l'Acropole. Il avait fait encore une Amazone, un enfant (Bruti puer) et une partie des Muses de l'Hélicon. C'est un précurseur de Praxitèle. ¶ Deux sculptures inédites de style grec [W. Altmann]. Tête en marbre dans une collection romaine, ressemblant beaucoup à la tête de l'Electre de Naples. Torse d'Éphèbe nu debout dans une collection romaine. ¶ Le commerce des vases peints attiques au VIe siècle [E. Pottier]. Élimi-

nation des autres fabriques par les ateliers attiques, due à l'affaiblissement politique de l'Ionie. On exportait les vases peints en Italie non pour le contenant, mais pour le contenu : huile d'olive ou vins du Parnès. ¶ Le vase de Phaestos, un document de l'histoire du monde créto-asianique [R. Weill]. Vase mutilé en stéatite trouvé en 1902 à Haghia Triada près de Phaestos. On y voit en relief une procession rituelle de moissonneurs conduits par un prêtre. Leur coiffure est celle des Peuples de la mer dans les bas-reliefs égyptiens de Ramsès III. Identification des ethniques d'Asie-Mineure nommés dans les textes égyptiens. ¶ Les graffites de la Graufesenque (Aveyron) [F. Hermet]. Graffites sur fragments de vases contenant des noms propres celtiques suivis de noms de vases et de chiffres. ¶ L'Athena d'Endoios [J. Six]. Nouvelles raisons de considérer comme l'œuvre d'Endoios l'Athena assise trouvée sur l'Acropole et qui ne vient pas du ' Perserschutt ", mais est restée visible longtemps après l'invasion Perse. ¶ Ivoires de la Haute-Égypte [Dom E. Roulin]. Ivoires sculptés contemporains des premières dynasties égyptiennes. Très jolie tête de Kheops en ivoire. ¶ Une nouvelle représentation d'Horus légionnaire [G. Bénédite]. Curieux torse en basalte acheté en Egypte pour le Louvre ; soldat romain avec cuirasse et arc, sans doute Horus légionnaire. ¶ Les ruines de Babylone et les fouilles de la Mission allemande [A. Boissier]. Fouilles de Koldewey dans le Kasr de Babylone. Temple de la déesse aux colombes Nin-magh. Fragments de revêtements en briques émaillées. Grands édifices. ¶ Les fouilles de Cos [S. Reinach]. Retrouvé l'Asklepieion de Cos avec des sculptures et des inscriptions intéressantes. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Société des Antiquaires de France. ¶ Une statue de style grec à Autun [F. de Mely]. Photogravure d'un Apollon nu. ¶ La collection Bartlett au musée de Boston [S. Reinach]. Antiquités grecques de premier ordre. « Cadeau royal ». ¶ Le puits des astronomes [S. Reinach] Vercontre a tort de rapprocher « specus » de speculum, mais il a raison de croire que le puits où tombe l'astronome de la fable est celui qui lui servait à voir les étoiles en plein jour. ¶ Fibules espagnoles [S. Reinach]. Communication de J. Fortis de Porto. ¶ La Méduse Rendanini [J. Sieveking]. Etait suspendue à une paroi et n'était nullement penchée, mais verticale. Toutes les photographies en donnent une idée fausse. ¶ L'anthropologie et l'histoire [S. Reinach] Dolichocéphales et Brachycéphales et les théories de Nyström. ¶ Un prétendu rituel mithriaque [S. Reinach]. Cumont considère comme hermétique le rituel du papyrus magique de Paris que Dieterich croit mithriaque. ¶ W. M. F. Petrie, *Methods and aims of archeology* [S. Reinach]. Il n'y est guère question que de l'Egypte. Se lit avec plaisir. ¶ C. R. Gregory, *Textkritik des Neuen Testamentes*. T. I et II. K. Lake, *The text of the New Testament*. F. G. Kenyon, *Handbook to the textual criticism of the New Testament* [S. de Ricci]. Ouvrages excellents dans des genres différents et ne s'adressant pas aux mêmes lecteurs. ¶ L. Joulin, *Martres-Tolosanes* [S. de Ricci]. Villa gallo-romaine très bien fouillée. Nombreuses sculptures trop brièvement décrites. ¶ E. Bertaux, *L'art dans l'Italie méridionale*, I. [S. Reinach]. Chef d'œuvre. L'exécution matérielle est à la hauteur de la conception, du savoir et du style. ¶ Ch. Diehl, *Ravenne* [S. Reinach]. Élogieux. ¶ F. Raud, *Les deux Genabum* [S. R.]. Distingue le Genabum gaulois = Gien, du Genabum romain = Orléans. ¶ J. Naue, *Die vorrömischen Schwerter aus Kupfer, Bronze und Eisen* [S. R.]. Désormais indispensable à toutes les bibliothèques archéologiques. ¶ S. Gsell, *Atlas archéologique de l'Algérie* [P. Monceaux]. Résultat des explorations de l'auteur. ¶ G. Rabeau, *Le culte des Saints dans l'Afrique chrétienne* [P. Monceaux]. Insuffisant pour l'étude des sources littéraires. ¶

R. LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma*. T. II. [S. Reinach]. Œuvre capitale. ¶ H. C. BUTLER, *American expedition to Syria : architecture* [S. Reinach]. Magnifique ouvrage. ¶ *Couteau à manche d'ivoire sculpté représentant deux gladiateurs* [J. Déchelette]. Trouvé en Suisse à Avenches en 1899. ¶ G. VASSEUR, *Note préliminaire sur l'industrie ligure* [Id.]. La poterie grise qu'il décrit paraît Visigothique. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [Id.]. La poterie grise à ornements estampés paraît aussi Visigothique. ¶ C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Voie romaine de Bantae à Casuaria* [J. Déchelette]. Statuette en fonte et figurine égyptienne en faïence. ¶ CH. DANGIBEAUD, *La mosaïque de Lescar est-elle romaine ?* [J. Déchelette]. Mosaïque romane avec homme à jambe de bois. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum* 1-2 [S. Reinach]. Admet avec Svoronos que les bronzes de Cerigotto viennent d'Argos. ¶¶ Mars-avril 1904. Notes sur les dernières acquisitions du musée de Montbéliard à Mandeure (Sept. 1903) [A. Roux]. Bronzes gallo-romains. Trois Mercures dont un haut de 0 m. 40, Mars, prêtresse, enfant nu, homme nu, main en bronze, etc. ¶ Les graffites de la Graufesenque [J. Déchelette]. Observations sur l'article de Hermet (supra, fasc. de janv. févr.). ¶ Notes de mythologie Syrienne [R. Dussaud]. Le nom divin Bel en Syrie ne doit pas être confondu avec Baal. Le Heraklès-Belos d'Ascalon serait à identifier avec Dagon. ¶ Le canon de proportions dans la peinture de vases attique [E. Pottier]. Il est lié à un mouvement d'art qui lui est supérieur et qui l'entraîne. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Études sur divers personnages du nom de Vitruve. ¶ Syriaca : stèles peintes de Sidon [P. Perdrizet]. Conservées au musée de Constantinople. Epitaphes de mercenaires grecs dont les armes sont intéressantes. ¶ La polychromie des sculptures de Neumagen [A. Grenier]. Bas-reliefs entièrement peints. Le fond n'était décoré que par le peintre et non par le sculpteur. Peinture très minutieuse et abusant du détail. ¶ La chronologie des salutations impériales de Néron [H. Stuart-Jones]. Critique un article de Maynial sur le même sujet (Rev. Arch., XXXIX, 1901, p. 167). ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Le Sarapis de Bryaxis [E. Michon]. Note sur deux Sarapis du Louvre. ¶ La reconstitution de l'« Ara Pacis » à Rome [le Temps]. Fouilles étonnantes dans le Corso, sous le palais Fiano. ¶ Le Musée Ashmoléen d'Oxford en 1903 [S. Reinach]. Importantes acquisitions d'antiquités égyptiennes et grecques. Vase en bronze d'Olympie. ¶ Cachette de bronzes préhistoriques [S. Reinach]. A Saint-Gervais près de Blois. ¶ Monuments de Tripoli [S Reinach]. D'après l'Illustr. Zeitung. ¶ *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae* [S. de Ricci]. Mérite tous les éloges. Description du ms. Vat. gr. 1238. ¶ *Guide Joanne, Algérie et Tunisie, 1903* [R. Cagnat]. Manque une bibliographie. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 54 inscriptions. ¶¶ Mai-juin 1904. Un char étrusque à New-York [J. Offord]. Magnifique char à deux roues découvert près de Viterbe et admirablement conservé. Par devant, deux personnages en relief soutenant un bouclier. Les roues ont neuf rayons. ¶ Les gladiateurs pegniaires [J. Déchelette]. Gladiateurs comiques représentés sur une mosaïque de Tusculum, une mosaïque de Nennig, un médaillon en terre cuite de Vienne et deux reliefs céramiques de Lezoux. ¶ Les dieux tout-puissants, Cybèle et Attis, et leur culte dans l'Afrique du Nord [H. Graillot]. Commentaire de C. I. L. VIII, 8457. C'est un culte tout imprégné d'influences sémitiques. Importance des confréries pieuses en Afrique. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. inscr. juives ; reproduction de trente-deux textes en grec, en latin ou en

hébreu. ¶ Statuette d'Aphrodite découverte dans la Basse-Égypte [S. Reinach]. Torse d'Aphrodite dans la collection Dattari au Caire. En le rapprochant de la prétendue Barbia Orbiana du Vatican dédiée à Venus Felix, on peut montrer que c'est une copie de l'Aphrodite de Thespies de Praxi-
5 tèle. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Suite. Étude sur le nom Vitruvius dans les inscr. latines de l'Italie et de l'Afrique du Nord, notamment sur une inscr. de Baïes. ¶ Les mss. à peintures de la bibliothèque de Turin [P. Durrieu]. Histoire Auguste illustrée par Pisanello (?), Pline par un élève de Mantegna, etc. ¶ C. r. des séances de
10 l'Acad. des Inscr. et de la Soc. des Antiquaires de France. ¶ Le *Corpus inscr. graecarum* [S. Reinach]. Nouvelle tomaison établie par Wilamowitz. ¶ ICOR-, ICORANDA [C. Jullian]. Doit signifier la grande pierre, la grande borne. ¶ *Société des Antiquaires de France. Mémoires pour le centenaire* [S. Reinach]. Deux art. seulement sont très médiocres. Le reste est remar-
15 quable. ¶ E. von MACH, *Greek sculpture* [Id.]. Le texte est un bavardage assez vulgaire dans une langue de journaliste. ¶ R. PICHON, *Lactance* [P. Monceaux]. Croit à l'authenticité du « de mortibus persecutorum ». ¶ A. MORET, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique* [H. Hubert]. Contribution importante à l'histoire des institutions religieuses de l'Egypte. ¶
20 V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*. II [S. Reinach]. Il n'est pas donné à tout le monde de bavarder aussi aimablement. Ces volumes vaudront à Homère de nouveaux lecteurs. ¶ P. GUSMAN, *La villa impériale de Tibur* [P. Monceaux]. Monographie très complète, richement et amoureusement illustrée. ¶ S. GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*, fasc. 2 [P. Monceaux].
25 Haute valeur scientifique. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [S. Reinach]. Planches couteuses et luxueuses. ¶ L. von SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Alterthum*, 2e éd. [S. R.]. La bibliographie n'est pas parfaite. ¶ G. MILLET-J. PARGOIRE-C. PETIT, *Inscriptions chrétiennes du Mont-Athos*, t. I [S. R.]. Recueil important, mais très ennuyeux. ¶ R. C. BOSANQUET,
30 *The roman camp at Housesteads* [S. R.]. Fouilles très intéressantes en 1898. ¶ G. MILLET, *La collection chrétienne et byzantine des Hautes-Études* [S. R.]. Admirable collection de 4 500 clichés et beaucoup de documents originaux. ¶ KOEPP et autres, *Mitteilungen des Altertums-Kommission für Westfalen* III [S. R.]. Fouilles dans trois forteresses romaines. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases*
35 *céramiques ornés de la Gaule romaine* [S. R.]. Magnifique ouvrage, riche en révélations inattendues ; contribution de haute valeur à l'histoire industrielle et commerciale de toute l'Europe occidentale. ¶ A. J. BUTLER, *The Arab conquest of Egygt* [S. de Ricci]. La publication de ce travail est un véritable événement scientifique.

40 ¶¶ Tome IV (1904). Fasc. 1. Juil.-août. Nouvelles stèles peintes de Sidon [L. Jalabert]. Série intéressante d'épitaphes hellénistiques découvertes en 1903. L'une d'elles mentionne un πολίτευμα de Cariens (?) à Sidon. ¶ Les esquisses des miniatures [Henri Martin]. Dans les marges des mss. on trouve non seulement des indications pour les miniatures, mais quelquefois
45 les esquisses sommaires des sujets que l'enlumineur devait peindre. Nombreux exemples, dont beaucoup tirés de mss. de l'Arsenal. ¶ Statue grecque conservée à Egine [S. Reinach]. Femme drapée, d'après une photographie du Recueil Armand. ¶ Un monument funéraire de Pergame [M. Collignon]. Extrémité de sarcophage en marbre donné au Louvre par Gaudin. On y
50 voit un chien en relief et une inscr. funéraire grecque. ¶ Une habitation gallo-romaine : la « Vieille-Cité » (Haute-Marne) [H. Cavaniel]. Fouilles effectuées au Fays. Ferme gallo-romaine avec ses dépendances ; antiquités diverses : ferrures, poteries, monnaies, marques de potiers. ¶ Tête d'éphèbe

au musée du Louvre [A. Mahler]. Presque semblable à une tête trouvée à Corinthe et publiée par Richardson. Spécimens intéressants d'un groupe de sculptures revendiqué tour à tour pour Myron et pour Pythagore de Rhégium. ¶ Représentation de la naissance de Pandore sur la base de l'Athena Parthenos [A. Maier]. Un vase d'Oxford, un vase de Gênes où Petersen a reconnu à tort la naissance d'Aphrodite, et le bas-retief effacé de la base de la statuette Lenormant permettent de restituer la scène de la naissance de Pandore, telle que l'avait figurée Phidias sur la base de la Parthenos. ¶ Note sur la longueur du pied grec [P. Fauré]. De nouvelles mesures de l'Hekatompédon par Convert montrent que le pied grec était de $0^{m},2972$. ¶ Les fouilles de Gordion en Phrygie [S. Reinach]. Fouilles des frères Körte en 1900 à Pebi, l'antique Gordion. Cinq tumulus à incinération ou à inhumation. Peu d'inscr. Beaucoup de fragments céramiques. Restes de beurre dans une grande amphore. ¶ L'art de bâtir chez les Égyptiens [R. Weill]. Analyse de l'excellent livre de Choisy. Legrain a retrouvé toutes les méthodes architecturales des Égyptiens. C'est avec les mêmes appareils qu'eux qu'il restaure le grand temple de Karnak. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Fauves androphages [S. Reinach]. Aux six exemples connus, ajouter un curieux bas-relief de Scy-les-Metz. ¶ Note sur les monnaies d'Ascalon [R. Dussaud]. Supplément à la Rev. arch. III, 1904, p. 209. ¶ A. Joubin, *Guide au musée de Moulages de Montpellier* [S. R.]. Rendra service aux étudiants. ¶ P. Frédericq, *Les conséquences de l'évangélisation par Rome et par Byzance sur le développement de la langue maternelle des peuples convertis* [Id.]. Idée neuve et ingénieusement développée : Rome a évangélisé en latin, Byzance dans la langue des peuples à christianiser. ¶ S. E. Harrison, *Prolegomena to the study of Greek religion* [S. R.]. L'orphisme aurait été une renaissance philosophique de la vieille religion chthonienne de la Grèce. ¶ V. Chapot, *La province romaine proconsulaire d'Asie* [S. de Ricci]. A la fois manuel et répertoire. Le chapitre sur le christianisme est faible. ¶ E. Rodocanachi, *Le Capitole romain antique et moderne* [A. Merlin]. On s'en servira avec profit. ¶ P. Gauckler, *La mosaïque antique* [S. R.]. Il n'existait encore rien de pareil. ¶ Fr. Studniczka, *Tropaeum Trajani* [S. R.]. Combat la thèse de Furtwängler. ¶¶ Fasc. 2, Sept.-Oct. Un papyrus de Ptolémée III [P. Foucart]. Correction et restitution au papyrus Petrie II, n. 8. ¶ A propos des salutations impériales de Néron [E. Maynial]. Réponse aux objections de Stuart-Jones dans le fasc. de mars-avril. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach]. La formation de la collection, sa mise en gage, sa saisie par le Saint-Siège. Mort obscure de Campana. ¶ Vases Egéens en forme d'animaux [J. de Mot]. On a retrouvé qqs originaux des vases représentés sur les murs du tombeau de Rekhmara, notamment une tête de chien en bucchero achetée à Nauplie pour le musée de Bruxelles. ¶ Notes de mythologie syrienne [R. Dussaud]. Symboles et simulacres de la déesse parèdre : lion, taureau (bas-relief d'Ed- Douwair), mais non le cyprès comme le croyait Lajard. Etude sur les représentations figurées d'Atargatis et des déesses assimilées. Les dieux symbetyles Simios et Simia. Hadad et Atargatis sont des divinités essentiellement syriennes. ¶ Les statues antiques de Montmarte au Musée d'Avallon (Yonne) [F. de Mély]. Fouilles de 1822 dans un temple de Mercure. Belle statue d'un flamine. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Suite et fin. Notes sur les différentes formes de Vitruvius dans l'épigraphie latine. ¶ Etude critique sur la Passio Tipasii Veterani [P. Monceaux]. Tipasius mourut en 295 ou 299. Sa Passion est une synthèse d'éléments de valeur très inégale, actes authentiques et pures légendes. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Cretica

[S. Reinach]. Fouilles de Cnossos : extraits d'un livre d'Yvonne Vernon. ¶ Une monnaie coloniale de Nîmes en Bretagne [S. Reinach]. Trouvée près du Mont-Saint-Michel par Petit. ¶ Vase de verre en forme de grappe [S. Reinach]. Liste des exemplaires connus. ¶ Le Répertoire de la Statuaire [S. Reinach]. Deux statues de la collection Warocqué. ¶ Notes diverses [S. Reinach] : L'Index du Jahrbuch. Le Catalogue général du Musée du Caire. La collection Warocqué. Tablettes cunéiformes en Palestine. Tumulus du Turkestan. La statue d'Egine. Le chariot étrusque du musée de New-York. La mosaïque de Tusculum. ¶ Le prétendu cachet d'un serviteur de Jéroboam [Clermont-Ganneau]. Kautzsch a été trop hardi. ¶ Livres annoncés sommairement [S. Reinach] PONTREMOLI et HAUSSOULLIER, *Didymes;* OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae ;* NUOFFER, *Des Rennwagen im Altertum ;* DUCATI, *Brevi osservazioni sul ceramista attico Brigo ;* PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus ;* STEIN, *Die Protokolle des röm. Senates ;* ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 97 inscr. ¶¶ Fasc. 3. Nov.-déc. L'Artemis de Versailles et l'Apollon du Belvédère [W. Amelung]. Quoiqu'en ait dit Dussaud, la tête de l'Artemis est exactement restaurée. L'original était un bronze du même artiste que l'original de l'Apollon, original sur lequel le manteau ne figurait pas. Cet artiste pourrait être Euphranor et n'est pas Léocharès. ¶ Fouilles et découvertes à Tralles [Edhem-Bey]. Statues admirables. Curieux fragment d'un bas-relief Alexandrin. Fort belles têtes en marbre. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach], (suite). Comment la France arriva à acquérir la collection. ¶ Malcandre dans l'inscr. d'Eschmounazar [J. Lévy]. Le Malk-addir de l'inscr. est le Μάλκανδρος de Plutarque, de Iside et Osiride ; composition de ce traité. ¶ L'autel de Didymes et l'autel de Busiris [J. Six]. Un fragment publié par Pontremoli et Haussoullier s'explique par un vase de Caere. ¶ De quelques textes grecs et latins récemment découverts en Egypte [S. Reinach]. Analyse du T. IV des papyrus d'Oxyrhynchus : nouveaux Logoi du Christ, évangile apocryphe; fragments de Pindare, de Cratinos, d'Aristote, de Tite-Live, etc. ¶ C. r. des séances de l'Acad. des Inscr. ¶ Le monument d'Adam-Klissi [S. Reinach]. Furtwängler maintient sa thèse. ¶ Découverte à Suze : grande tête d'homme en bronze (Agrippa ?). ¶ Les Musées nationaux en 1903. Liste des acquisitions. ¶ La question des « radicelles » [S. Reinach]. Les radicelles comme preuve d'antiquité sont déjà invoquées en 1804 par Petit-Radel. ¶ Un bas-relief hellénistiqe à Chantilly [S. Reinach]. Acheté en 1866 à la vente Nolivos. On y voit Ariane, Dionysos et Silène. ¶ Dans l'Afrique australe [S. Reinach]. Informations archéologiques fantaisistes dans la « Dépêche » de Toulouse. ¶ La ferrure des chevaux dans l'antiquité [S. Reinach]. Un bas-relief de Vaison et un autre d'Arsouf, près Jaffa, montrent très nettement des fers aux sabots des chevaux. ¶ E. DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [R. Mowat]. Très élogieux. Qqs corrections ou additions. ¶ C. FOSSEY, *Manuel d'Assyriologie.* I. Un peu sec mais très exact. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst.* I. [S. Reinach]. Pas d'illustrations. Fait une large place à l'histoire de la peinture. ¶ H. LECLERC, *Les martyrs.* III. [R. Cagnat]. Prolixe. Qqs renvois inutiles. ¶ F. NOACK, *Homerische Paläste* [A. J. Reinach]. Plusieurs époques à distinguer. ¶ LEWIS et GIBSON, *The Didascalia Apostolorum* [F. Macler]. Rendra de grands services. ¶ Livres annoncés sommairement [S. Reinach]. R. DEL CASTILLO, *El codigo de Hammourabi ;* BLINKENBERG, *Archäologische Studien ;* FLICKINGER, *Plutarch on the Greek theatre ; Archives marocaines ;* COPPENS, *Le palais de Caïphe.* ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat

et M. Besnier]. Texte de 78 inscr. S. DE RICCI.

Revue Celtique, t. XXV, n° 1. Pennovindos, Pinnevindum, Pavant [Longnon]. L. dit avoir écrit sur la "Carte de la Gaule Carolingienne" le nom lat. « Pinnevindum » sur l'emplacement de Pavant (Aisne, arr. de Chateau-Thierry), d'après le texte de la Vie de S. Faron, écrite par Hildegaire, évêque de Meaux, mort en 875. Ce nom devint successivement Penvennum, Penvent, Panvent, Panvant, Pavent et enfin Pavant. ¶ Le dieu celtique Medros [Fr. Cumont]. Comparaison d'un monument trouvé à Gunstett, près Woerth, avec un autre publié jadis par Schweighäuser et qui portait une dédicace au dieu Medros que ce savant avait voulu identifier avec Mithra. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Découverte d'une inscr. commémorative de la prétendue défaite des Gaulois à Delphes, en 279 av. J.-C. C'est un décret de Cos. ¶ Standish HAYER O'GRADY. Catalogue des mss irlandais du Musée britannique. Développements inutiles, mais rendra de grands services. ¶ P. W. JOYCE, *A social history of ancient Ireland*. ¶ Critique d'une brochure de F. RAUD, où Genabum est identifié avec Gien. ¶ J. DÉCHELETTE, *L'oppidum de Bibracte*. ¶ G. DOTTIN, *La religion des Celtes*. Témoigne d'une connaissance approfondie de tous les textes de l'antiquité et de beaucoup de prudence. ¶ BERTHOUD & MATRUCHOT, *Etude historique et étymologique sur les noms de lieux habités du département de la Côte-d'Or*. 2e livr. qui traite de la période gallo-romaine. ¶ A. ROSEVOT, *Dictionnaire topographique du département de la Haute-Marne*. Eloges. ¶ BURLET, *La Savoie avant le christianisme*. Analyse ; les auteurs grecs n'apparaissent que sous forme de traduction latine. ¶¶ N° 2. Cicéron et les Gaulois [De la Ville de Mirmont]. I. L'auteur recherche pour quelles raisons Cicéron, après s'être fait l'accusateur de Verrès, se constitua le défenseur de M. Fonteius, propréteur de la Gaule Narbonnaise. L'orateur s'est fait l'interprète des préventions traditionnelles des juges et du public contre les Gaulois, parce que Fonteius était soutenu par l'ordre équestre. II. Dans la troisième Catilinaire, il invoque le témoignage des Allobroges, qu'il comptait pour rien quand il défendait Fonteius, parce que ceux-ci lui avaient fourni les preuves qui lui étaient nécessaires ; il fait encore leur éloge dans le « Pro Sulla », en 62 ; cependant, l'année suivante, lorsqu'après leur révolte, très justifiée, ils furent battus par Promptinus, Cicéron, dans le « De Provinciis consularibus », célébra cette victoire. Il n'a pas fait mention dans les Philippiques du concours prêté par les Allobroges à Plancus et à Brutus, mais ailleurs il a manifesté toujours haine et mépris pour les Gaulois. C'est que Cicéron, orateur populaire, magistrat élu par la démocratie, se fait l'écho du sentiment général des Romains, qui n'avaient jamais oublié l'invasion gauloise. ¶ Les carnassiers androphages dans l'art gallo-romain [S. Reinach]. Comparaison de deux bronzes, trouvés l'un en France, l'autre en Angleterre, qui tous deux représentent un animal colossal tenant dans sa gueule, jusqu'à mi-corps, un homme dont les jambes sont pendantes. Les dimensions de l'animal indiquent que c'est un animal divin ou un dieu à figure animale. R. montre par divers exemples que la conception d'un fauve divin dévorant un homme doit remonter à une antiquité très reculée. On doit être en présence d'un loup divin considéré comme ancêtre et protecteur des hommes d'une tribu, c. à. d. comme un « totem ». Ce loup « totem » est à la fois le père des hommes et leur tombeau. ¶¶ N° 3. Note sur le gaesum [A. Blanchet]. Ce terme « gaesum », γαῖσον ou γαισός, d'origine celtique, désigne les javelots des peuples celtiques. B. trouve dans la numismatique un renseignement sur la forme de cet arme de jet, qui avait une large pointe ressemblant à une feuille (figure).

¶¶ N° 4. Les mots vieil-irlandais du mss. de Laon [Vendryes]. Le mss. n° 444 de la bibliothèque de Laon est un in-folio en onciales sur vélin de la fin du IXe s. ; la partie principale contient un glossaire gréco-latin. A la fin des cahiers XXII, XXIII et XXVIII, à côté des chiffres romains qui servent à numéroter les cahiers, figurent des signatures en vieil-irlandais. Miller les avait copiées, mais son interprétation est en partie inexacte. Étude et discussion. On ne sait si l'archétype auquel on doit ces signatures irlandaises contenait autre chose que le glossaire, et si les autres ouvrages que renferme le ms. n'ont pas été copiés ailleurs ; en tout cas le « Tractatus de declinationibus », qui occupe les ff. 300-302, se retrouve presque semblable dans le ms. de saint Paul en Carinthie, qui contient des pièces en vers irlandais, ce traité a par conséquent une origine irlandaise. A. J.

Revue critique d'histoire et de littérature. 38e année. N. S. t. 57e, 1904. 4 jr. *Beiträge zur alten Geschichte*, II, 3. III, 1, 2 herausg. von C. F. LEHMANN u. E. KORNEMANN [Am. Hauvette]. Belle et savante publication. ¶ T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [My]. Eloges. ¶ F. ANTOINE, *L'attraction modale en latin* [F. Gafflot]. Très savant, mais n'a pas résolu la question. ¶ 11 jr. G. FOSSEY, *La magie assyrienne* [H. Hubert]. Du mérite. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek Syntax* [My]. Compétence et finesse d'esprit. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten*, 3 [Am. Hauvette]. Très soigné. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Litteratur* [J. Rivais]. Très utile comme ouvrage d'orientation et de référence. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius* ; — le même, *In Antonii Placentini Itinerarium grammatica disquisitio* [P. Lejay]. Parfaitement soignés. ¶ A. C. PEARSON, *Euripide, Helene* ; — Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic fragments* [Alb. Martin]. Suffisants. ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallusti Crispi De bello Jugurthino liber* [P. L.]. Excellente édition. ¶ 19 jr. Th. GOMPERZ, *Zur Chronologie des Stoikers Zenon* [E. T.]. Analyse. ¶ R. S. RADFORD. *Personification and the use of abstract subjects in the attic orators and Thukydides* [My] Intéressant. ¶ A. CIMA. *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [E. Thomas]. De la valeur. ¶ H. OMONT, *Concordance des nos anciens et des nos actuels des mss latins de la Bibl. Nat.* [P. Lejay]. Très utile. ¶ 25 jr. H. POGNON, *Une version syriaque des aphorismes d'Hippocrate* [R. D.]. Très soignée. ¶¶ 1er fév. H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur* [P. Lejay]. Bon recueil de faits. ¶ J. E. SANDY, *A history of classical scholarship* [P. L.]. Très utile. ¶¶ 15 fév. H. LECHAT. *Catalogue sommaire du Musée de moulage pour l'histoire de l'art antique* [P. Perdrizet]. Excellent. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder* (Am. Hauvette]. Bonne méthode. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, 2 [P. Guiraud]. Répertoire très utile et très complet. ¶ CAGNAT et BESNIER, *L'année épigraphique* [P. G.]. Excellent répertoire. ¶ M. HAUPT. *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, 8e éd. par R. EHWALD [E. Thomas]. Bonne édition. ¶¶ 22 févr. Fr. SPIRO, *Pausanias, Graciae descriptio* [Am. Hauvette]. Bon. ¶ A. E. CHAIGNET, *Proclus le philosophe*, etc. [My]. Des réserves. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Ch. M.]. Intéressant et savant. ¶ A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica* II [Ch. Michel]. Quelques critiques. ¶ G. WEBER, *Lehr-und Handbuch der Weltgeschichte* I, 21e éd. [P. G.]. Bonne révision. ¶ G. PIRSON. *La langue des insc. latines de la Gaule* [P. Lejay]. Livre de haute valeur. ¶¶ 29 févr. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen* [V. H.]. Excellent ¶¶ 7 mars. J. J. OBRI, *Die Sophokleische Responsion* [My]. Pas complètement convaincant. ¶¶ 14 mars. H. MÜLLER, *Die Gesetze Hammurabis* ; — St. A. COOK, *The Laws of Moses aud the Code of Hammurabi* ; — F. MARI, *Il codice di Hammurabi e la Biblia* [A. Loisy] Bons. ¶¶ 21 mars P. SHORBY, *The*

unity of Plato's thought [A. Penjon]. Très bon. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeneti confecta* ed. BOISSEVAIN, DE BOOR, BÜTTNER-WOBST, 1 [My]. Rendra beaucoup de services. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions*, 2 [E. B.]. Intéressant. ¶¶ 28 mars. Fr. SCHEICHL, *Dasir Gechentum u. die Duldung* [My]. Pure compilation. ¶ A. CHAVANON, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [My]. Marque un progrès. ¶ H. NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften* [My]. Utile. ¶¶ 5 av. F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [My]. Utile. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato* [My]. Bonne étude sur l'histoire du texte de Platon. ¶ S. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [My]. N'est pas suffisamment documenté. ¶ J. STICH, *D. Imperatoris Marci Antonini commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri XII* [My]. Nouvelle éd. améliorée. ¶¶ 11 av. H. GOELZER, *Nouveau Dictionnaire français-latin* [F. Gafflot]. A droit à notre reconnaissance. ¶ 18 av. J. BELOCH, *Griechische Geschichte*, 3. *Die griech. Weltherrschaft* [E. Cavaignac]. Restera longtemps nécessaire à quiconque veut se faire une idée d'ensemble de l'époque hellénistique. ¶ H. GREESSMANN, *Studien zu Eusebs Theophanie* [J. B. Ch.]. Soigné. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*. 4. Die Litteratur der 4en Jahrhunderts [Em. Thomas]. Ce vol. confirme pleinement la bonne impression qu'avaient laissée les précédents. ¶¶ 25 av. A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie* [A. B.]. Très érudit. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* [Alb. Martin]. Quelques réserves. ¶ Ed. CAPPS, *The introduction of Comedy into the City Dionysia* [My]. De bonnes remarques. ¶ J. B. EGGER, *Begriff der Gymnastik bei den alten philosophen und Medizinern* [My]. Consciencieux. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore* [My]. Rapprochements justes. ¶ C. GABLER, *Galeni libellus de Captionibus quae per dictionem fiunt* [My]. Soigné. ¶ SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Plato's Timaeus* [E. T.]. Analyse. ¶ M. JASINSKI, *De re metrica in Vergilianis Bucolicis* [A. Cartault]. Livre d'un débutant qui n'est pas sans mérite. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum* [P. Lejay]. Livre de la plus haute utilité. ¶¶ 2 mai. G. BUSOLT, *Griechische Geschichte*, III, 2, *Der Peloponnesische Krieg* [E. Cavaignac]. Instrument indispensable. ¶ L. TRAUBE, *Hieronymi Chronicon codices Floriacensis fragmenta Leidensia Parisiana Vaticana* [P. Lejay]. Soigné. ¶ F. CABROL et H. LECLERCQ, *Monumenta ecclesiae liturgica* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 9 mai. A. LOISY, *Le quatrième évangile* ; — le même, *Le Discours sur la montagne* [M. Vernes]. Eloges. ¶ C. RITTER, *Platons Dialoge* [My]. Utile. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [A. de Ridder]. Important. ¶ COLLIGNON et COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes* [A. de Ridder]. Vol. de planches très utiles. ¶¶ 16 mai. J. BURNET, *Platonis opera*, 3 ; — A. Th. CHRIST, *Platonis Laches* [My]. Eloges. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes*, 1 ; — W. W. GOODWIN, *Demosthenes. On the Crown* [My]. Bons. ¶ A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera*, 2 ; — C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon*, 1 [My]. Utiles. ¶ J. JOULIN, *Les établissements Gallo-Romains de la plaine de Martres-Tolosanes* [J. Toutain]. Mérite de vifs remerciements. ¶¶ 23 mai. M. BESNIER, *De regione Paelignorum* ; — le même, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [J. Toutain]. Grands éloges. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [J. Toutain]. Ne doit être lu qu'avec les plus grandes précautions. ¶¶ 30 mai. A. WRIGHT, *A synopsis of the Gospels in Greek* ; — W. H. STANTON, *The Gospels als historical documents* ; — J. DRUMMOND, *The character and authorship of the fourth Gospel* [A. Loisy]. Eloges. ¶ Ed. LISCO, *Quaestiones Hesiodeae* [My]. Etude sérieuse. ¶ L. RUHL, *De mortuorum iudicio* [My]. A bien rempli la tâche qu'il s'est imposée. ¶¶ 6 ju. A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae*

editionem criticam [My]. Soigné. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre* [P. Lejay]. A la fois solide et pratique. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli de compendiosa doctrina* ; — le même, *T. Macci Plauti comoediae*, 1 [P. Lejay]. De la compétence. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* [P. Lejay]. Soigné. ¶¶ 13 ju. O. MONTELIUS, *Die aelteren Kulturperioden im Orient und in Europa* [S. Reinach]. Recommandé. ¶¶ 20 ju. H. BRETZL, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges* [J. C.]. Esprit vraiment scientifique. ¶ Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [R. Cagnat]. Des vices de méthode. ¶¶ T. 58. 4 jt. P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'histoire des religions*, trad. H. HUBERT et J. LÉVY ; — A. JEREMIAS, *Das alte Testament in Lichte des alten Orients* [A. Loisy]. Eloges. ¶ R. LOENING, *Geschichte der strafrechtlichen Zurechnungslehre*. 1. Die Zurechn. des Aristoteles [E. T.]. Sérieux. ¶ E. RODOCANACHI, *Le capitole romain antique et moderne* [A. Merlin]. S'occupe de la partie traitée par Homo. ¶¶ 11 jt. John SCHMITT, *The Chronicle of Morea* [My]. Bon en somme. ¶ E. J. GOODSPEED, *Greek Papyri from the Cairo Museum together with Papyri of roman Egypt from american Collections* [P. Jouguet]. Du mérite. ¶¶ 18 jt. C. SCHEIBE, *Isaei Orationes* iterum ed. Th. THALHEIM [My]. Eloges. ¶ G. HELMREICH, *Galeni de temperamentis libri III* [My]. Bon. ¶ H. GROSBY BUTLER, *American archeological expedition in Syria in 1899-1900* [R. Cagnat]. Honore l'auteur. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [My]. Thèse juste, mais appliquée avec excès. ¶ P. GRENIER, *L'empire byzantin* [My]. Quelques critiques. ¶¶ 1-8 août. K. SETHE, *Urkunden des alten Reichs* [G. Maspero]. Bon. ¶ Ch. de UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand* ; — Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen* [M. Collignon]. Eloges surtout pour S. ¶ *Stoicorum veterum fragmenta* coll. I. ab. ARNIM [L. P.]. Très soigné. ¶¶ 16-23 at. *Aegyptische Inschriften aus den k. Museum zu Berlin* ; — DYROFF-PÖRTNER, *Aegyptische Grabsteine u. Denksteine aus Süddeutschen Sammlungen* [G. Maspero]. Eloges. ¶¶ 29 at-5 sept. K. PIEHL, *Insc. hiéroglyphiques recueillies en Egypte et en Europe* ; — F. W. de BISSING, *Geschichte Aegyptens* [G. Maspero]. Bons. ¶ O. JESPERSEN, *Lehrbuch der Phonetik* [V. Henry]. Traduction d'un excellent ouvrage danois. ¶ Henri WEIL, *Euripide, Electre, Oreste* [Alb. Martin]. Excellents. ¶¶ 12 sept. J. CAPART, *Les débuts de l'Art en Egypte* [G. Maspero]. Sera utile. ¶ K. SETHE, *Beiträge zur älteren Geschichte Aegyptens* [G. M.]. Sérieux. ¶¶ 26 sept. M. FLINDERS-PETRIE, *Abydos*, 2, *1903* [G. M.]. Intéressant. ¶¶ 3 oct. A. ERMAN, *Aegyptische Chrestomathie* ; K. SETHE, *Dodekaschoinos* [G. M.]. Eloges. ¶ L. RADERMACHER, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen* [S. Reinach]. Instructif. ¶ H. HURTER, *Theologiae catholicae aetas prima* [P. Lejay]. Peut servir à compléter Ebert. ¶¶ 10 oct. J. MICHALCESCU, *Die Bekenntnisse u. die wichtigsten Glaubenszeugnisse der griechisch oriental. Kirche im Originaltext* [P. Lejay]. Utile. ¶¶ 24 oct. A. CHOISY, *L'art de bâtir chez les Egyptiens* [G. Maspero]. Eloges. ¶ G. A. COOKE, *A Text-Book of North-Semitic Inscriptions* [J. B. Ch.]. Rendra des services. ¶ Herm. BOENIG, *M. Minucii Felicis Octavius* [P. Lejay]. Doit se trouver dans la bibliothèque de tout philologue. ¶ P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [A. Merlin]. Excellent résumé du sujet. ¶ C. CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [R. C.]. La thèse de l'auteur n'est pas prouvée. ¶¶ 31 oct. O. DITTRICH, *Grundzüge der Sprachpsychologie* [A. Meillet]. Trop peu de linguistique. ¶ J. E. BREASTED, *The Battle of Kadesh* [G. Maspero]. Recommandé. ¶ K. SETHE, *Hieroglyphische Urkunden der Griechisch-Römischen Zeit* [G. M.]. Répond à un réel besoin. ¶ R. A. HOFFMANN, *Das Marcusevangelium* [A. Loisy]. Savant, mais ne fait guère avancer la question. ¶ C. CLEMEN, *Paulus u. sein Leben* [A. L.]. Très remarquable. ¶ A. STAHL, *Patristische Studien* [P. Lejay]. Critique minu-

tieuse et approfondie des textes. ¶¶ 7 nov. A. ERMAN, *Aegyptisches Glossar* [G. Maspero]. Mérite un très bon accueil. ¶ N. G. DAVIES, *The rock tombs of El Amarna* [G. M.]. De l'intérêt. ¶¶ 14 nov. P. USTERI, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [P. G.] D'utiles indications, mais le sujet n'est pas épuisé. ¶ Fr. GRUNDELFINGER, *Caesar in der deutschen Litteratur* [A. C.]. Soigné et utile. ¶¶ 21 nov. H. SCHAEFER, *Die Altaegyptische Prunkgefässe* [G. Maspero]. Eloges. ¶ R. C. THOMPSON, *The devils and evils spirits of Babylonia* [C. Fossey]. Quelques réserves. ¶ R. F. HARPER, *The Code of Hammurabi* [F. Thureau-Dangin]. Eloges. ¶¶ 28 nov. W. SPIEGELBERG, *Geschichte der aegypt. Kunst* [G. Maspero]. Recommandé. ¶¶ 5 déc. E. Ch. BABUT, *Le concile de Turin, étude sur l'histoire des églises provençales au 5e s.* [P. Lejay]. Eloges. ¶ *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, 3, 2 [P. G.] Exact. ¶ Alb. COLLIGNON, *Pétrone en France* [E. T.]. Agréable et sûr. ¶¶ 12 déc. R. E. BRÜNNOW, *De provincia Arabia* [R. Cagnat]. Important. ¶ René PICHON, *Lactance* [P. Lejay]. Très consciencieux. ¶¶ 19 déc. L. W. KING, *The seven tablets of creation* [C. Fossey]. Le meilleur livre sur la question. ¶ F. C. BURKITT, *Early Eastern Christianity*; — J. TURMEL, *Tertullien* [Alf. Loisy]. Eloges. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [A. Meillet]. Marque un progrès décisif. ¶ F. PLESSIS et P. LEJAY, *Œuvres d'Horace* [R. Pichon]. Excellent. ¶¶ 26 déc. Herm. REICH, *Der Mimus* [P. Lejay]. Erudit et intéressant; quelques défauts de composition. ¶ E. RICHTER, *Zur Entwickelung der romanischen Wortstellung aus der lateinischen* [A. Jeanroy]. Intéressant.

Albert MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuse, t. IX. N° 1. Le dogme du péché originel après saint Augustin [J. Turmel]. ¶ N° 3. « Sanctorum communionem » [G. Morin]. Rôle de Niceta de Remesiana. ¶ N° 4. Les apôtres chez les anthropophages [S. Reinach]. Sur les actes d'André et de Mathias. La légende est d'origine égyptienne; c'est un conte de marin. ¶ N° 6. La controverse semi-pélagienne après saint Augustin [J. Turmel]. Rôles de Prosper et de Faust de Riez; le « Praedestinatus » et le « Commonitorium » de Vincent de Lérins.

P. L.

Revue de l'histoire des religions. T. 49, N° 1. Comparaison de quelques mythes relatifs à la naissance des dieux, des héros et des fondateurs de religions [L. de Milloué]. Rapproche et compare ces mythes en s'en tenant aux traditions de l'ancien monde civilisé. Comme toutes ces légendes se présentent avec une similitude très grande chez les divers peuples, surtout ceux de race indo-européenne, peut-être faut-il supposer l'existence d'un mythe primitif universel, sur lequel l'imagination des peuples a exécuté inconsciemment de multiples variations. ¶ L. RUHL, *De Mortuorum judicio* [S. Reinach]. Solide dissertation ¶ L. E. ANDRÉ, *Les Apocryphes de l'Anc. Testament* [E. Montet]. Excellent. ¶ E. H. GEFFORD, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* [J. Réville]. Cette éd. éclipse toutes les précédentes. ¶ F. BLASS, *Evangelium secundum Johannem cum variae lectionis delectu* [J. Réville]. La méthode de B. a une réelle valeur comme moyen de contrôle, mais il faut faire les plus expresses réserves sur la valeur d'une partie des témoins auxquels il en appelle. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [M. Goguel]. Contribution très importante pour l'histoire de la littérature et du dogme chrétien au 2e s. ¶¶ N° 2. M. H. Shaefer et l'orfèvrerie de l'ancienne Egypte [G. Foucart]. Le rp. étudie rapidement le livre de SCHAEFER, *Die Altaegyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen*. 2e fasc. du t. III des « Untersuchungen zur Geschichte u. Altertumskunde Aegyptens » et en fait le plus grand éloge. ¶ E. LAMBERT, *Études de droit commun législatif ou de droit civil comparé. 1, Les concep-*

tions étroites ou unilatérales [R. de La Grasserie]. Etudie entre autres l'influence de la religion sur les origines du droit et à ce propos s'arrête longuement sur le monde romain. Eloges. ¶ A. HARNACK. *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten* [J. Réville]. Analyse de cet important ouvrage. ¶ F. SCHEICHL, *Das Griechentum und die Duldung* [A. Reville]. Résumé. ¶¶ 3e livr. J. WELLHAUSEN, *Das Evangelium Marci übersetzt und erklärt.* ID., *Das Evang. Matthaei übersetzt u. erklärt* [A. Loisy]. Appréc. favorable avec qques réserves. ¶ J. R. HARRIS, *The Dioscuri in the christian Legends* [A. Dufourcq]. Grandes réserves. ¶ L. HOMO, *De Claudio Gothico, Romanorum imperatore (268-270).* ID., *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien (270-275)* [A. Merlin]. Eloges. ¶¶ T. 50 N° 1. P. M. BARNARD, *The biblical text of Clement of Alexandria in the four Gospels and the Act of the Apostles* O. STAEHLIN, *Clemens Alexandrinus und die Septuaginta* [E. de Faye]. 1, Introduit fort bien l'examen de la question, peut-être ne l'a-t-il pas encore épuisée : 2, Cherche à établir le texte des Septante que pratiquait Clément et a achevé cette investigation jusque dans les détails. ¶ C. PASCAL, *Dei e diavoli ; saggi sul pagenesimo morente* [A. Merlin]. Ouvrage bien fait, plein d'aperçus nouveaux. ¶¶ N° 2. G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* [Toutain]. Un des meilleurs livres qui ait été écrit sur ce sujet. Sa méthode est tout à fait scientifique et doit inspirer la plus grande confiance. ¶ K. HOLL, *Amphilochius von Iconium in seinen Verhältnis zu den grossen Kappadoziern* [Guignebert]. Livre construit suivant une excellente méthode, comble une lacune et rendra les plus grands services pour l'étude de l'église grecque au IVe s. ¶ W. VOLLERT, *Tertullians dogmat. und etische Grundanschauungen* [Id.]. Elementaire tout en étant solide, destiné au grand public. ¶¶ N° 3. H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [Id.]. Plein d'indications précises, de renseignements précieux, de réflexions fines et pénétrantes. ¶ G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des inscr. chrétiennes du mont Athos* [Ebersolt]. Ce 1er fasc. des inscr. chrétiennes grecques comprend 570 textes. Belle et remarquable publication. N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. T. 37 1904. 2e livr. Esquisse de l'histoire de la littérature indo-européenne [P. Regnaud (Suite). Art. qui se continue dans la 4e livr. 3, Le drame : 4, Le classique et le romantique. ¶ Spécimen d'un dictionnaire étymologique du latin [P. Regnaud]. Etudié d'après la méthode évolutionniste les mots latins commençant par un G, de Galbanum à Gyrus. Essai de linguistique indo-européenne appliquée, de 30 p. ¶¶ 3e livr. G. ZOTTOLI. *Pervigilium Veneris.* Etude extrêmement attrayante de ce petit poème latin que Z. estime n'avoir pas été composé plus tard que le 2e ou 3e s. ap. J.-C., soit à Hybla, soit à Aetna ¶¶ 4e livr. Les langues indo-européennes. Les Aryens [J. Vinson]. Dans ce 1er art., V commence l'étude sommaire et générale de ces langues, il s'occupe du langage unique et commun qui leur a donné naissance. Théorie de Bopp qui n'a plus qu'un intérêt historique, de Schleicher, qui ne pouvait être définitive quelque intéressante qu'elle fût, de Brugmann et des Neogrammairiens. X.

Revue de Paris XIe année 1904. 15 Oct. La population de la Grèce ancienne [P. Guiraud]. Il faut distinguer dans les républiques helleniques trois catégories de personnes, les esclaves, les étrangers et les citoyens. G. les étudie separément et montre que les lois qui régirent en Grèce le mouvement général de la population furent d'ordre économique. Le nombre des habitants, aussi bien des esclaves que des hommes libres, fut partout en raison directe de la prospérité publique. Une cité était obligée de compter avant tout sur ses ressources propres et la plus nécessaire était celle qui

lui procurait une nombreuse population. Mais il n'y avait de population très dense qu'à la condition que la cité fût largement pourvue de travail et d'argent; du jour où ces deux choses faisaient défaut, la cité tendait à se dépeupler. Aussi au 2e et au 1er siècles la Grèce est-elle à cet égard en pleine décadence. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXVIII, 1904, 1re livr. Le recrutement de l'armée romaine d'Egypte au Ier et au IIe siècle [J. Lesquier]. L'organisation de l'armée romaine d'Egypte, si importante, est très en avance sur celle de l'armée d'Afrique, et servit de modèle et d'exemple aux armées de l'Empire. Son recrutement sauf pour les corps auxiliaires est aussi bien connu, grâce aux papyri, au Ier siècle qu'au second : dans un contingent surtout oriental, et composé pour moitié de Galates, on rencontre déjà à cette date les excastris, dont l'institution recevra plus tard de si grands développements, et nous savons que les neuf dixièmes des légionnaires n'acquièrent la civitas qu'en entrant au service. Au second siècle le recrutement est le même, mais il faut y ajouter les auxiliaires. Etude détaillée des opérations du recrutement qui était une ἐπίκρισις. Distinction de l'ἐπίκρισις militaire et de l'ἐπίκρισις financière et administrative, qui se bornait à dresser la liste des habitants non soumis à la capitation, et qualifiés de ce fait pour le service militaire. ¶ Sur un manuscrit de Cicéron, De Inventione [J. Lebreton]. Collation minutieuse d'un ms. de Dublin (D. 3, 36, bibl. de Trinity College), de 16 quaternions, en minuscule soignée des XIe et XIIe siècles, qui paraît se rattacher à la 2e famille βc, tout en se rapprochant assez souvent de la 1re PHV : le texte de Friedrich a été pris pour base. ¶ Note sur un vers des oracles Sibyllins [R. Pichon]. Restitue, en tenant compte de la tradition manuscrite et de la vraisemblance paléographique, le premier des deux vers cités par Lactance (Inst. div. IV, 17, 4), et propose de lire : ἀλλ' ὅτε ταῦτ' ἂν ἅπαντα... ¶ Plautus, Trin. 331-332 [L. Havet]. Le sens, finement étudié, prescrit d'intervertir 332 et 331 [332 ayant été omis par homœoteleuton avec 330, puis restitué gauchement après 331) : dans ce même vers 332 devenu 331, il convient de garder la leçon de A (mercaturān(e) ?) et de faire de Ubi rem perdidit ? une question distincte. ¶ Ad Phaedrum [Id.]. Nouvelles corrections proposées, avec discussion détaillée, pour I, 2, 22 ; II, 5, 19-20 ; 8, 4 ; III, 7, 3 ; 11, 5 ; IV, 19, 17. ¶ Ovidius, Metam. 8, 150 [Id.]. Lire Spuma ruit plumis, au lieu de pluma (que Tournier voulait remplacer par Scylla]. ¶ Etudes latines, IV : Quelques cas d'interrogation indirecte (Plaute, Térence, Horace) [Félix Gafflot]. Dans Aul. 65, Rud. 592, Mén. 349, Bacch. 663 et 901, Amph. 17, Pers. 515, Héc. 874, Most. 199, Andr. 650, Most. 969 ; Od. I, 14, les exceptions prétendues à la règle du subjonctif tiennent à ce qu'on est en présence d'interrogations directes quelque peu voilées. ¶ Note [Id.]. Réponse à l'article d'Antoine (Musée Belge, oct. 1903), à propos du subjonctif soi-disant itératif. ¶ La prose de Pomponius Méla [L. Havet]. Elle est métrique, à la manière de Cicéron : sauf pour les phrases plus courtes qu'un sénaire (qui échappent aux règles métriques), devant un trisyllable final — — ⏑̯, le mot pénultième fournit régulièrement un trochée ou tribraque. Statistique des fins de phrase du livre I du de Chorographia (éd. Frick). Discussion des exceptions. ¶ Note sur un passage du De Mortibus Persecutorum [R. Pichon]. Dans XIV, 4-5, il faut lire : torquebant, urebant, certantes..., au lieu de torquebantur. Erant certantes... Baluze avait déjà proposé torquebant. ¶ Varia. I. L'égorgement d'une cigale. II. Aristophane, Chevaliers, v. 1179. III. Une lacune au texte du chant III de l'Enéide [J. Nicole]. Lire dans le scoliaste d'Aristophane (Nuées 156-158) σφίγξαις pour σφάξαις, et

au v. 1179 des Chev. γόμον (cargaison de tripes) pour τόμον dû à l'influence du v. 1190. C'est par l'hypothèse d'une lacune qu'on peut résoudre au ch. III de l'Enéide la contradiction entre le taciti du v. 667 et le vocis du v. 669, et non en torturant le sens de vocis, encore moins en le corrigeant en Cyclops avec Peerlkamp. ¶ Un texte de la Genèse (collection de la ville de Genève, nº 99) [Id.]. Fragment d'un parchemin en onciale du 5ᵉ ou 6ᵉ s. Transcription et collation avec le texte des Septante; variantes très nombreuses qui attestent une version grecque très distincte de celle des Septante, et traduisant un autre texte hébraïque. ¶ Les moitiés d'M [L. Havet]. La ressemblance de l'a, en écriture capitale (sauf dans celle très pure du ms. A de Virg. par exemple), avec une moitié d'm, a introduit dans nos textes classiques (qui tous ont passé par l'écriture capitale) des a surnuméraires, ou provoqué inversement l'élimination d'un a. Exemples des deux phénomènes. ¶ Inscriptions de Clazomène [V. Chapot]. Transcription, restitution et commentaire de 5 inscr. de Vourla et environs, relevées en août 1901 sur deux bornes milliaires et deux stèles funéraires. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2ᵉ liv. Les contrats de prêt d'Amorgos. Notes historiques et critiques [J. Delamarre]. Propose des lectures nouvelles et des corrections au texte de ces contrats. Jusqu'alors ils n'ont été étudiés qu'au point de vue juridique. D. s'attache à en dégager les renseignements précieux qu'ils comportent pour l'histoire d'Amorgos et des Cyclades, et détermine avec précision la date de l'un d'eux (celui passé entre Alexandros et la ville d'Arkésiné, une des trois cités de l'île). ¶ La Gigantomachie d'Ovide [H. de la Ville de Mirmont]. Montre que ce fut une œuvre de flatterie maladroite, où Ovide, qui se flattait naïvement de conquérir par là l'amitié d'Auguste, tenta lourdement, à l'instar des poètes alexandrins, une apothéose épique de l'Empereur, à laquelle s'étaient finement dérobés Horace, Properce et Virgile. Lue en partie dans les récitations, elle fut interdite à cause d'un mélange d'adulations alexandrines et de parodies, plus ou moins involontaires, que la légèreté sceptique d'Ovide ne sut pas éviter. Inachevée ou détruite par ordre, il n'en subsiste que des traces ou des lambeaux habilement travestis dans les Métamorphoses et les Fastes. ¶ De Sophoclis Antigonae vv. 45 et 46 [M. L. Earle]. Pour rendre intelligible le v. 45, il faut suppléer τάφον après τόν γ 'οὖν ἐμὸν. ¶ Ad Ciceronis Catonem maiorem [Id.] Corrections proposées pour six passages : 2, 6 ; 3, 8 ; 5, 14 ; 8, 26 ; 11, 38 ; 23, 84. ¶ Ausonius. Technopaegnion 12, 25 [L. Havet]. La correction de Weil [F = Faῦ à la place du Φ terminal) suggère de corriger au début de ce vers corucis en crucis, au sens de potence, instrument de supplice qui a sensiblement la forme du Faῦ. ¶ Études latines, V. La conjonction ut dans Térence, Hec. 378 et Horace, Sat. I, 4, 13. Le prologue de l'Heautontimoroumenos et la question de la contamination [F. Gafflot]. Dans Tér., il convient d'admettre l'ellipse de cum dit inversum après exirem, ce qui dispense de corriger le texte ou de torturer le sens de ut; dans Hor. ut doit être considéré comme l'équivalent de ὡς = dans la pensée que, sans sous-entendre scripserit ou scribat. Le prologue de l'Heautontimoroumenos dont le texte, suspecté à tort, offre partout un sens satisfaisant (discussion des vv. 3 et 6), ne prouve nullement, comme l'a cru Skutsch, que la pièce soit contaminée (discussion des vv. 6-21) ; il est vrai que le vers 4 ne prouve pas non plus la non contamination. ¶ L'omission d'εἶναι avec ἕτοιμος [E. Harry]. La soi-disant règle de cette omission, fondée sur quelques exemples isolés et peu probants de Sophocle, Euripide et Démosthène, n'est nullement obligatoire, et se trouve contredite par l'usage de la majorité des auteurs. Exemples et discussion. ¶ Plautus [L. Havet]. Examen critique de

nombreux passages (As., Bacch., Cas., Cist.) et corrections proposées. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3e livr. Plautus [Id.] Conjectures motivées pour plusieurs passages de l'Epid. ¶ Notes critiques sur les Metrica de Héron [Paul Tannery]. Corrections proposées au texte de la précieuse édition princeps d'Hermann Schöne. ¶ Notice sur le manuscrit grec 2832 de la Bibliothèque nationale [H. Omont]. Description de ce ms., réunion de six mss. différents copiés du XIVe au XVIe s. Transcription des passages intéressants pour la critique et observations. ¶ Phèdre [A. Grenier]. Dans IV, F. 19 (Ed. Havet, 68) le sens indique, non seulement d'intervertir 16 et 15 avec Havet, mais d'adopter la disposition suivante : 16 (1er hém.) + 15 (2e hém.), 15 (1er hém.) + 16 (2e hém.). Dans IV, F. 26 (Ed. Havet, 75), le corpora du v. 23 a paru banal à Havet qui le corrige en tempora ; mieux vaut corriger le pléonasme multo en nuda qui justifie la présence de corpora. ¶ La course aux flambeaux à Didymes [B. Haussoullier]. Inscr. trouvée à Didymes en 1896, donnant un renseignement intéressant sur cette course des Didymeia, rappelée dans un bas-relief de Milet, étudié par R. Kekule von Stradonitz. ¶ Plaute [G. Ramain]. Examen critique, avec corrections proposées, de plusieurs passages (Amphitr., Asin., Aulul., Bacch., Capt., Men.) ¶ Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace, Sat. I, 10 ; 44-45 [L. Bayard]. Ces adjectifs neutres, ne sont pas, comme on le croit généralement, pris ici absolument, mais qualifient epos (= vers hexamètre) du v. précédent : Horace oppose l'epos forte de Varius (dont les personnages sont des héros épiques) à l'epos molle atque facetum de Virgile (allusion au mol abandon d'un Tityre et au fin parler d'un Mélibée). ¶ Terentius, Ph. 78 [L. Havet]. Coepi ego, dans ce vers, est construit en antithèse avec le coepi du v. 75. Distinction de sens entre coepi ego (qui refuse de nier) et ego coepi (qui se borne à affirmer). ¶ Cicero, Orator 153, et Ennius [Id.]. Il faut maintenir dans ce passage de Cicéron les deux ut coordonnés, puis respecter les exemples de mots mutilés qu'il donne, et qu'il a peut-être bien pris à Ennius, qui en offre d'analogues : corriger seulement tectifractis des mss. en tectecfractis (= tectis ecfractis). ¶ Bulletin bibliographique. ¶ ¶ 4e livr. A propos des Fragments philolaïques sur la musique [P. Tannery]. Authentiques ou non, ils gardent à peu près la même importance documentaire pour l'histoire de l'art. Étude sur la valeur de ces fragments, avec traduction et commentaire. ¶ Le déclamateur Alfius Flavus [H. de la Ville de Mirmont]. Cet enfant prodige, qui déclama chez le rhéteur Cestius, son maître, devant Sénèque le Père, fut gâté par l'influence d'Ovide, qui avait été lui-même un des plus brillants élèves de l'école de déclamation. Si Alfius Flavus descendait du préteur dont Cicéron parle souvent avec éloges, il n'a pu être que son petit-fils ou arrière-petit-fils. ¶ De Xenophontis Anabasi [M. L. Earle]. Rapprochement entre Anab. 2, 4, 4 et Isocr. Pan. 149, à l'appui de l'opinion d'Hartmann, qui croit que les 4 premiers livres de l'Anab. furent publiés séparément et de bonne heure. ¶ Plautus [L. Havet]. Conjectures sur de nombreux passages (Men., Merc., Mil., Most., Persa, Poen., Pseud., Rud., St., Trin.). ¶ Metrologica. Fragments inédits de Florentinus [D. Serruys]. Énumération des six petits traités métrologiques qui terminent le ms. 507 du monastère de Vatopedi (Mont-Athos). Texte et commentaire d'ensemble des extraits de Florentinus qui forment le 3e : ils sont aussi remarquables par les données anciennes qu'ils nous fournissent que par les sources dont ils dérivent. ¶ Un nouveau manuscrit de l'Opus paschale de Sedulius [J. Candel]. Il provient de l'abbaye de Fleury (Floriacensis, bibl. d'Orléans n° 303) ; il est du 10e s., de la même famille que ceux de Ludwig, et ses leçons méritent

d'être ajoutées à l'apparat critique de l'éd. Hümer, chef-d'œuvre de science et de sagacité. Collation avec le texte adopté par ce dernier. ¶ Aulularia, 156 [G. Ramain]. La restitution foras <ec> feratur avait déjà été proposée en 1887 <dans cette revue> par L. Havet.¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1904. A. G.-D.

Revue de théologie et des questions religieuses, 13e année, 1904. N° 4 Le sens de ἱλαστήριον et ce qui en résulte [C. Bruston]. Ce mot qu'on trouve dans l'Ép. aux Romains III, 25 est incontestablement un adjectif, signifiant expiatoire ou propitiatoire, mais comme il ne s'applique jamais à une personne, il vaut mieux le regarder comme un substantif neutre, dérivé naturellement de l'adj. On le trouve employé pour désigner une statue, un monument en marbre, une colonne, une offrande ayant pour but d'obtenir la faveur des dieux. Ce serait donc ici une offrande (ἀνάθημα) présentée à Dieu pour obtenir le pardon ou pour apaiser sa colère. Conséquence de ce sens pour l'explication et la ponctuation de tout ce passage difficile et important. ¶¶ N° 6. Un « car » extraordinaire [W. Monod]. Explication de I Thessaloniciens IV, 3-7. Sens des mots σκεῦος et τῷ πράγματι. Tout ce passage dans la traduction duquel le « car » ne peut se soutenir, traite un seul sujet et forme un même tout; il n'y est pas fait allusion aux affaires et au négoce, comme on l'a cru; il n'y est question que de la conduite du chrétien envers sa femme; il ne doit pas non plus frauder son frère, c.-à-d. lui voler sa femme. T. N.

Revue des Deux Mondes 1904, 1er Mai. Ernest Curtius d'après sa correspondance [A. Bossert]. Analyse rapide du vol. de Fried. CURTIUS. *E. Curtius. Ein Lebensbild in Briefen*. Ce recueil qui s'étend sur un espace de 66 ans est intéressant en lui-même et nous offre l'image d'un savant qui n'a pas dédaigné d'être un écrivain et qui a puisé l'atticisme à bonne source. ¶¶ 1er Sept. Les maisons de campagne romaines sous la république et l'empire [E. Courbaud]. Montre comment les Romains comprenaient le séjour aux champs et aménageaient l'endroit où ils venaient se reposer du bruit de Rome et du tracas des affaires. ¶¶ 15 Sept. Une révolution de palais en l'an 1402 à Byzance [G. Schlumberger]. Raconte d'après les chroniqueurs byzantins Psellus et Skylitzès, comment Michel V Calaphate tenta d'expulser du Palais l'impératrice Zoé, pour se faire proclamer seul Basileus à sa place. C'est là un des épisodes les plus étranges et les plus dramatiques de l'histoire byzantine si fertile en événements tragiques. X.

Revue des Études anciennes, T. V, n° 4. La Thalassocratie phocéenne, à propos du buste d'Elche [Jullian]. Jullian veut rechercher à quelles dates a commencé et pris fin la thalassocratie phocéenne, qui a précédé sur les côtes d'Espagne la domination carthaginoise. De ce que les Phocéens connurent le roi Arganthonios, il conclut qu'ils débarquèrent à Tartessus entre 620 et 540, et probablement avant la fondation de Marseille. C'est sans doute l'intervention de Carthage qui les empêcha de fonder aucune colonie dans la région. Leurs établissements dans la Méditerranée et notamment à Alalia, en Corse, vers 560. Cette ville est ruinée par une coalition des Carthaginois et des Etrusques en 535, et J. place peu après cette date la destruction des établissements phocéens de la côte d'Espagne. A la chute de la thalassocratie phocéenne correspondent les incursions des Ibères et la civilisation a reculé sur ces côtes. ¶ Arganthonios et le murde Phocée [G. Radet]. R. suppose que le renseignement d'Hérodote sur Arganthonios provient d'Hécatée et que celui-ci, par τὸν Μῆδον, désignait Cyaxarcé ce qui rapporterait la construction du mur à l'époque de la guerre entre

Cyaxare et Alyatte (591-585). ¶ L'adhésion de l'Illyricum à la cause Flavienne, examen critique du récit de Tacite [Ph. Fabia]. Il résulte du commencement du ch. 85 (Hist. II) que Tacite donne la révolte de l'Illyricum comme postérieure à celle de l'Orient. Comparaison avec Suétone, qui confirme et complète Tacite. F. fait remarquer que l'insurrection danubienne n'est pas expliquée, et continue la critique du style et de la narration en montrant que la recherche de la brièveté fait omettre à Tacite des détails importants et qu'il y a chez lui des inexactitudes de fond à côté des maladresses d'expression et un vice général de méthode, grâce auquel les faits apparaissent sous un jour insuffisant ou même sous un jour faux. ¶ Notes gallo-romaines. La question des Ibères [Jullian] (Suite cf. R. d. R. 28. 172, 52). Selon J., il n'y a pas de race ibérique, mais un état Ibère, qui se constitua dans la vallée de l'Ebre vers le VIe s., et reçut le nom du fleuve comme nom de guerre. ¶ Masques de dieux gaulois [C. Dangibeaud]. Description de trois masques et de deux demi-masques du Musée de Saintes (4 figures). ¶ Un nouveau dictionnaire topographique [C. Jullian], Le dict. top. de la Haute-Marne, par Roserot, apporte une riche moisson pour les études celtiques ; on y trouve beaucoup de nouveaux noms de rivières. ¶ Statuette de bronze trouvée à Bornos [P. Paris] (planches). Description. ¶ Miscellanæa [Perdrizet] < Cf. R. d. R. 27, 20, 2, 24 > 11. Le fondeur Botrys de Leucè. L'adjectif λευκανός sur une inscription de Rhodes, publiée par Foucart, en 1885 <R. d. R. 10, 353, 36 >, doit s'interpréter « de Leukè ». ¶ Variétés. PÉTRONE, *Satyricon*, trad. par Laurent TAILHADE. [G. May]. Le traducteur, pour rendre les termes juridiques, ne pouvant employer la langue populaire, s'est servi du vieux français ; cette affectation donne une idée fausse de la vie juridique romaine ; ailleurs ils forge des mots ou bien il ne traduit pas et écrit « les sacra perturbés », un « pileux d'affranchi ». Il y a aussi des erreurs dues à un défaut de connaissances juridiques. ¶¶ Bibliographie. J. JÜTHNER, FR. KNOLL, K. PATSCH, H. SWOBODA. *Vorläufiger Bericht über eine archaeologische Expedition nach Kleinasien* [G. Radet]. Les auteurs, en 1902, ont visité l'Isaurie ; cet ouvrage est leur journal de route. Ils rapportent plus de 300 inscriptions nouvelles et 400 photographies de monuments ou de paysages. Le rp. signale une stèle qui contient les rescrits d'un roi de Pergame, nommé Attale, à la ville d'Amlada. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Asia Minor* [G. Radet]. Ceci est une carte d'un format commode, qui vaudra à son auteur la reconnaissance de ceux qui s'intéressent à l'antiquité. ¶ W. M. RAMSAY, *Cilicia, Taurus and the great Taurus pass*, avec carte [G. Radet]. L'auteur reprend un des chapitres de son « Historical Geography of Asia Minor », et montre une magistrale connaissance des textes et des lieux. ¶ Dr J. ROUVIER. *Numismatique des villes de la Phénicie* [G. Radet]. Formera un précieux complément aux travaux de Babelon et de Th. Reinach.

T. VI (1904) n° 1. Candaule et Kamblès [S. Reinach]. Candaule est un surnom, synonyme de κυνάγχης « étrangleur de chiens », qui est aussi une épithète de Hermès. Comme ce ne sont ni les dieux ni les rois qui ont coutume d'étrangler les chiens, mais plutôt les lions traqués par les chasseurs, R. conclut que Candaule signifie « lion ». Le lion paraît avoir été l'emblème de la dynastie à laquelle appartenait Candaule. Présence du lion sur les monuments asiatiques, étrusques et illyriens et notamment du lion marchant qui tient dans sa gueule un corps humain, lequel n'est pas une proie, mais un attribut. R. suppose que ce type de lion est d'origine lydienne. Le lion a été « totem » en Lydie ; il dut y avoir à son sujet un ἱερὸς λόγος qui s'est modifié quand le lion « totem » s'est anthropomorphisé.

Or une légende d'ogre royal existait en Lydie; elle a été conservée par Athénée (X, 415 C), c'est la légende de Kamblès; ce nom peut être l'épithète du lion. ¶ L'Hippalectryon, contribution à l'étude de l'ionisme (planche) [Perdrizet]. P. établit d'abord que la monture d'Okéanos, dans le Prométhée d'Eschyle, n'était pas un hippalectryon, mais un cheval ailé. Quant au groupe de l'Acropole qui représente un hippalectryon monté par un homme nu, P. suppose à ce sujet que la représentation de cette figure avait une vertu magique, que c'était un ἀποτρόπαιον. Aristophane, dans les Grenouilles (v. 933), fait dire à Eschyle que c'était un signe qu'on peignait sur les vaisseaux. Le coq est une bête prophylactique; preuves diverses. On peut rapprocher l'hippalectryon de l'hippocampe, du capricorne, du coq à tête d'âne ou de lion, de l'oiseau à tête de chèvre, du tragalectryon qui est sur un scarabée ionien; l'origine de ces monstres est ionienne; l'hippalectryon ionien est sans cavalier, l'attique est toujours monté. Liste des représentations de l'hyppal. Ce monstre disparaît à l'époque classique avec bien d'autres. ¶ Antiquités de Syrie [Chapot]. Inscriptions grecques au nombre de cinq, et quatre plombs byzantins. ¶ L'affaire des rhetores latini [R. Pichon]. L'explication de la sentence rendue par les censeurs Licinius Crassus et Cn. Domitius Ahenorbarbus contre les rhéteurs latins doit être cherchée dans la politique intérieure et dans la lutte de partis. Examen des textes. Le plus clair est celui de Cicéron, de Oratore (3. 24), qui montre Crassus comme le véritable auteur du décret. La raison qui le fit agir est que les rhéteurs latins donnaient un enseignement accessible au peuple; la vulgarisation de la rhétorique était un danger pour l'aristocratie; or l'examen de la carrière de Crassus le montre très attaché aux privilèges de la noblesse. ¶ Notes sur Lucain (Pharsale II 93-96) [A. Collignon]. Examen des traductions diverses. « Colligere iras » signifie grouper autour de soi les ressentiments libyens, c.-à-d. former une armée de ceux qui haïssent Rome. « conflato ferro » désigne les chaînes des esclaves forgées en épées; « manus saevas » = mains armées de ¶ Notes Gallo-Romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite) <R. d. R. 28, 173, 53>. Rituel militaire : départ, marche et arrêt; enseignes, costume, les possédés; la participation des bêtes, serments, vœux; préliminaires du combat; chants et danses de guerre; cris de guerre; terreurs religieuses; la bataille sainte; la soumission; la défaite; le butin, les têtes coupées; le butin vivant; retour des vainqueurs. ¶ Fragments d'un sarcophage gallo-romain (planche) [A. Chérel]. Description de fragm. trouvés à Vienne (Isère); discussion au sujet d'un bandage qui enserre un torse. ¶¶ Bibliographie. T. Stickney, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [Masqueray]. Témoigne d'une science profonde. ¶ C. M. Pepler, *Comics terminations in Aristophanes and the Comic Fragments* [Masqueray]. P. enumère les trouvailles comiques d'Aristophane, notamment dans l'emploi des diminutifs et des patronymiques. ¶ Alessandro Levi. *Delitto e paena nel pensiero dei Greci* [E. Lasserre]. L'auteur, après avoir montré comment les Grecs expliquaient par la fatalité le phénomène de la criminalité, examine comment on résolvait le problème de l'imputabilité. Il donne Hippocrate comme le premier positiviste et Platon comme le précurseur de Lumbrozo. ¶ René Pichon, *Lactance : étude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin* [A. Dufourcq]. Analyse de cet ouvrage dont le rp. trouve la composition artificielle, mais qui est néanmoins solide, quoique l'auteur ait passé sous silence l'ouvrage de Porphyre « La philosophie d'après les oracles ». ¶ A. Hauvette, *Deux conférences de pédagogie à l'Ecole normale supérieure* [Masqueray]. Analyse de cette brochure où l'auteur traite

de l'étude du grec dans l'enseignement secondaire et de la manière de l'enseigner. ¶¶ N° 2. Etude sur les particules grecques, essai de sémantique [O. Navarre]. La particule ἤδη. Le sens primitif est « immédiatement » ; exposé historique de ses acceptions. ¶ Κτερίσματα [R. Schwab]. Ce mot est le terme précis par lequel on désigne le « matériel ou mobilier funéraire ». ¶ Notes sur Tacite (Hist. IV) [H. de la Ville de Mirmont]. I. Helvidius Priscus. L'auteur recherche quel fut le « cursus honorum » et la vie d'Helvidius Priscus, en discutant çà et là les leçons traditionnelles et conclut que Tacite a donné une équitable appréciation de son caractère. II. Le discours d'Eprius Marcellus (IV, 8). C'est d'après les « Acta Senatus » que Tacite donne le résumé analytique de ce discours. Il a cité d'après eux une phrase cauteleuse qui, « par une sorte de contresens traditionnel, est devenue l'expression de ses idées politiques ». III. Le discours de Vocula (IV, 58). Tacite a dû composer lui-même ce discours qui n'est qu'une amplification de rhétorique. IV. Les stratagemata de Sextus Julius Frontinus (IV, 67). Le texte de Tac. dit « fusi Lingones » ; les éditions classiques modernes renvoient à Fronton, Strateg., IV, 3, 14, attribuant à M. Cornelius Fronto l'ouvrage de Frontinus. Citation du passage qui prouve que le livre IV intitulé « Strategematica » est l'œuvre d'un faussaire maladroit. V. L' « ala singularium » (IV, 70). Ce passage est le plus ancien texte où il soit question des « singulares » ; exposé des opinions émises à ce sujet. ¶ Notes Gallo-romaines (Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite cf. n° 1). Cosmogonie, théogonie, anthropogonie. Les Celtes en répondant à Alexandre qu'ils ne craignaient que la chute du ciel, faisaient allusion à quelque tradition religieuse sur la manière dont le monde disparaîtrait. Légende de la mer et du rivage. La demeure des dieux. La durée des dieux. La vie du soleil et de la lune. La première création des hommes ; monstres; métamorphoses. De l'éducation des hommes. La vengeance des dieux. La mort et la destinée des morts. ¶ Tête antique trouvée à Orgon (Bouches-du-Rhône) [M. Clerc] (planche). C'est une tête en calcaire, de grandeur naturelle et d'un travail grossier, trouvée dans un puits creusé dans le roc qui se trouvait sous le sol d'une chapelle, dans les murs de laquelle sont encastrés des fragments très frustes ; c'est p.-ê. la tête d'une ancienne divinité. ¶ Note sur un graffite récemment trouvé à Meaux [Gassies]. G. lit CALLISTRA ou CALLIMITRA PARA V ALITVS, c.-à-d. Callistra prépare à manger pour cinq ; il faudrait voir en ceci une correspondance entre deux époux. ¶¶ Bibliographie. W. Dittenberger, *Orientis graeci inscriptiones selectae, supplementum sylloges inscriptionum graecarum*, t. I [Perdrizet]. Ce vol. renferme les inscriptions des royaumes hellénistiques jusqu'à leur absorption dans l'orbis romanus, plus quelques textes importants venus d'Ethiopie, de Nubie, de Parthie et d'Ibérie. Les inscriptions ptolémaïques forment la moitié du vol. Observations de détail. Copie d'une inscription aujourd'hui au Caire. ¶ P. Foucart, *Les constructions sur l'Acropole d'après l'Anonymus Argentinensis*. Extrait de la Revue de Philologie, t. 27 [Radet]. ¶ P. Foucart, *La formation de la province romaine d'Asie*. Extr. des Mém. de l'Acad. des Inscr. et B. L., t. 37 [G. Radet]. Le testament d'Attale III n'est pas un faux ; conséquences de ce testament. ¶ V. Chapot, *La province romaine proconsulaire d'Asie depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut-Empire* [Radet]. Eloges. ¶ E. Babelon, *Les monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta relatives à l'Afrique* (Extrait de la Rivista di Numismatica, t. 16). L'auteur prouve que le grand aqueduc qui amenait à Carthage les eaux du Zaghouan est l'œuvre des ingénieurs romains du temps d'Hadrien et d'Antonin. ¶ E. Rodocanachi, *Le Capitole romain antique et*

moderne [Radet]. Magnifique publication. ¶ Joseph STRZYGOWSKI, *Kleinasien* [G. Mendel]. Ce livre est le résultat d'une collaboration ; mais la mise en œuvre des matériaux fournis à l'auteur lui appartient en propre. Analyse sommaire. L'ouvrage, où sont étudiés les monuments architecturaux, est important, vrai dans l'ensemble, mais trop exclusif. ¶ G. MILLET, *La collection chrétienne et byzantine des Hautes Etudes* [Radet]. Eloges. ¶ H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVIIe et XVIIIe siècles.* [Radet]. L'enquête de O. met en lumière les rares qualités de l'Ancien Régime et ses défauts surprenants. ¶¶ N° 3. Agamennon, Ménélas, Ulysse dans Euripide [Masqueray]. Parallèle de l'Agamennon d'Homère et de celui d'Euripide qui fait de lui un ambitieux médiocre et un chef d'état soucieux des jugements de la foule ; analyse détaillée de ce caractère dans Iphigénie à Aulis et dans Hécube. Euripide a aussi défiguré Ménélas, il en a fait un être faible, mais lâchement cruel ; il paraît être à ses yeux le type du mari sans caractère ni dignité. Ulysse est un peu plus ménagé dans le Cyclope ; mais, dans Hécube, il est odieux, de plus le poète lui donne une allure de démagogue. ¶ Note sur la composition de deux passages des « Travaux et des Jours » [P. Waltz]. W. discute les objections élevées contre les v. 504-535 et est disposé à rejeter le v. 511, puis les v. 517-523 en conservant la seconde moitié du v. 518 qu'il mettrait volontiers à la place du second hémistiche du v. 533. Il doute que le Catalogue des jours, à la fin du poème, soit bien d'Hésiode, et propose quelques déplacements. ¶ Les derniers souverains thraces : Rhoemetalcès et Pythodoris [G. Seure]. Etude et restitution d'une inscription d'Apollonie. S. conclut que les personnages sont bien les mêmes que ceux d'une incription de Vizye et modifie le « stemma » des rois de Thrace et de Pont. ¶ Note sur un passage de Salluste (Catil. 14, 2) [A. Waltz]. W. propose de remplacer « adulter » par « aleator ». ¶ Note sur un passage de la Ciris [A. Waltz]. W. propose au v. 63 de changer « malus » en « bonus ou gravis ». ¶ La propriété primitive à Rome [P. Guiraud]. I. Origine de la propriété foncière à Rome. Le « terramare » ; ce qu'il faut penser du communisme primitif ; le partage du sol sous Romulus. II. La propriété familiale. La « gens » ; la fondation de la cité ; les terres « gentilices » ; certaines dénominations prouvent qu'elles étaient propriétés indivises. La « mancipatio » premier mode d'aliénation. III. Exploitation du sol. ¶ Notes Gallo-romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite). Prêtres et prêtresses. C'est v. 190 av. J.-C. que le nom des druides apparaît dans l'histoire. On peut supposer que le conseil du « drynemeton » galate et l'assemblée des druides chez les Carnutes représentent la même institution. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. II [Radet]. Analyse ; l'auteur parle toujours à l'imagination ; il charme et captive. ¶ G MASPÉRO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, 6e éd. [G. R<adet>]. Manuel à la fois savant et pratique. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes, fouilles de 1895 et 1896*. Analyse et éloges ; il est à souhaiter que ces fouilles soient achevées. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique*, 3e éd. [G. R.]. Il y a 4 appendices nouveaux. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'histoire des Religions* (traduit sous la direction de H. Hubert et Is. Lévy [Radet]. Les traducteurs ont ajouté une introduction sur l'objet, la méthode et les progrès des sciences religieuses et mis à jour la bibliographie. Analyse. ¶ M. CLERC ET G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [C. J.]. Bonne fortune pour les archéologues. ¶ J. PSICHARI, *Les études de grec moderne en France au XIXe siècle* [Radet]. Éloges. ¶¶ N° 4. Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie Mineure [G. Radet] (suite) < R. d. R. 28, 170. 42 >. III. L'Artémision de Sardes. Dans Xénophon (Anab. I, 6, 7) il est

question d'un autel d'Artémis, devant lequel Syrus et Orontas s'étaient réconciliés. R. examine si l'opinion qui place la scène à Ephèse est juste. Il ramène les arguments des critiques à trois, dont il montre la faiblesse. Il pense que ce sanctuaire devait être à Sardes et s'appuie sur un texte de Pausanias (VII, 6, 6) et sur une inscription de Didymes. Le culte de la μήτηρ μεγάλη ; elle était vénérée à Sardes sous le nom de Kybébé et elle se confondit avec Artémis, puis avec Anahita. Historique du sanctuaire de Sardes dont la position ne peut être déterminée avec certitude. Examen de médailles ; la Koré sardienne paraît être une nouvelle transformation de la même divinité. ¶ Etudes sur les particules grecques [O. Navarre] (suite cf. n° 2) II, la particule δῆθεν ; classement historique des sens et acceptions. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian]. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise (suite). Rapport avec les autres religions. Les Gaulois n'étaient pas adversaires irréconciliables des dieux des autres nations. ¶ Notes sur un monument celtique découvert à Vachères (Basses-Alpes) (planche) [Arnaud d'Agnel]. Description de ce bloc calcaire sculpté sur les deux faces et représentant d'un côté un homme, de l'autre une femme ; c'est un monument religieux. ¶ Bibliographie. R. LAQUEUR, *Quaestiones epigraphicæ et papyrologicae selectae* [Radet]. Thèse inaugurale composée de 4 mémoires. L'auteur se comporte parfois en avocat à l'égard des témoignages gênants. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria graeca herculanensis* [P. Fournier]. Excellente contribution à l'étude de la κοινή. L'auteur a comparé les papyrus d'Herculanum avec ceux d'Egypte ; il ne s'occupe que de phonétique et de morphologie et a laissé de côté la syntaxe. ¶ DOM CUTHBERT BUTLER, *The Lausiac History of Palladius* [Max Bonnet]. Le texte est essentiellement fondé sur trois mss. ; Paris, 1628, Oxford, Christ Church, Wake, 67, Turin, C, IV, 8. Grande probité scientifique, mais manque de clarté. L'éditeur ne tient pas assez compte de la langue et du style de Palladius. Très peu de conjectures. En somme modèle de travail consciencieux méthodique et solide. ¶ N. POLITIS, *Etudes sur la vie et la langue du peuple grec : Proverbes.* T. IV [P. Fournier]. Eloges. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin.* 1re partie : *Phonétique et étude des formes* [Fournier]. Cet ouvrage très consciencieusement fait n'offre pas de nouvelle doctrine en phonétique ou en morphologie, mais on y trouve coordonnées celles qui ont cours et sont le moins contestées. Critiques de détail, exposé du plan et éloges. ¶ A. CIMA, *L'eloquenza latina prima di Cicerone* [H. de la Ville de Mirmont]. Seize pages d'introduction donnent le nécessaire sur l'éloquence à Rome des origines à Caton l'ancien, avec qui commence l'ouvrage qui va jusqu'à la dictature de Sulla. Cette histoire est intéressante et complète ; fautes d'impression nombreuse. ¶ Chronique. *Archiv fur Religionswissenschaft* [Radet]. Plan de la publication. A. J.

Revue des études grecques, T. XVII, Nr. 74, Jr.-avr. Inscriptions grecques d'Europe [A.-E. Contoléon]. Athènes. Egine. Laconie (5 vers élégiaques : πολεμητής, mot inconnu). Messénie. Thessalie. Ile de Milo. Moesie : Tomi. ¶ Catulus ou Catilina ? [Th. Reinach]. Dans le Vat. gr. 73 de la Vaticane, un fragment de Diodore porte Λεύκιον Κάτλον, qu'on a corrigé en Λ. Κατιλίναν. Il s'agit, non de Catilina, mais de L. Catulus, lecture qui explique très bien la phrase de Cicéron, tandis que Κατιλίναν donne un sens invraisemblable. ¶ Les manuscrits grecs de la Bibl. de Turin [Krumbacher, trad. en français]. Cette bibl. possédait 401 mss. La philologie classique n'a pas essuyé de grandes pertes. Environ 95 pour 100 appartenaient à la littérature chrétienne et byzantine, entre autres un ms. enluminé du commentaire de Théodorat sur les 12 petits prophètes. Relevé des princi-

paux mss. relatifs à la littérature ecclésiastique et à l'histoire byzantine, notamment le Diplomaire byzantin, ms. de 1286, « monument inappréciable pour l'étude de l'histoire et de la paléographie byzantine », et un recueil (unique) de vieux chants grecs (Taurin. B, IV, 34) déjà utilisé par le Cal Pitra
5 et heureusement copié en entier par Krumbacher. ¶ La collection byzantine de Labbe et le projet de Suarès [H. Omont]. Outre le plan de cette collection, dressé par le P. Ph. Labbe, ce savant avait, antérieurement, rédigé un prospectus devenu très rare (B. N. ms. fr. 4849 fol. 396-401). C'est cette pièce sans doute que reçut l'évêque de Vaison, J. M. Suarès, ci-devant
10 bibliothécaire du Cal Barberini, et qui lui suggéra l'idée d'adresser au chancelier Séguier, avec lettre d'envoi, un mémoire sur le projet d'une collection semblable, caressé autrefois. O. publie la lettre et le mémoire (B. N. ms. fr. 18600, fol. 738 et 740-749, autographe). ¶ Du Cange et la collection byzantine du Louvre [H. Omont]. Lettre par laquelle l'abbé Gallois annonce à
15 Du Cange que son projet de continuation de la collection Byzantine dite du Louvre a été favorablement accueilli par Colbert. (B. N. ms. fr. 9503, fol. 147-148.) ¶ Un discours inédit de Psellos (suite). Accusation du patriarche Michel Cérulaire devant le Synode (1059) [L. Bréhier]. Chap. XXXI-LXIX. Corrigenda à la 1re partie (Leçons du ms. d'après la collation d'Henri
20 Lebègue). ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Figures. I. Architecture, Fouilles. La date de l'ancien Parthénon (antérieure à l'époque de Cimon), etc. II. Sculpture. III. Fresques. Vases peints. IV. Bronzes. Terres cuites. V. Orfèvrerie. Objets divers. ¶ Post-Scriptum [T. R.]. Historique de la controverse relative à l'authenticité de la tiare de Saïtapharnès. « De cette lutte de sept
25 ans, de cette enquête de deux mois, la tiare du Louvre sort, sans aucun doute, éclopée, déchue de son piédestal, mais nullement anéantie. Ce n'est plus le bibelot incomparable... c'est encore un document historique d'une importance considérable et d'une réelle valeur artistique. » ¶ 1. *Les Actes de saint Jacques et les Actes d'Aquilas*, p. p. J. Ebersolt. 2. *Saint Jérôme et la*
30 *vie du moine Malchus le Captif*, par P. Van den Ven. 3. *La vie grecque de saint Jean le Psichaïte*, p. P. Van den Ven. 4. *Analecta Bollandiana*, XXII, 2, [H. G.]. 1. Ces documents, dénués de toute valeur historique, ne sont pas sans intérêt pour l'étude du développement des légendes hagiographiques. — 2. V. d. V. publie le texte grec encore inédit de la vie de
35 Malchus, que l'on a prétendu (Amelineau et Nau) avoir été démarquée par saint Jérôme. V. d. V., comme Bidez, réfute cette opinion. — 3. Saint Jean, moine du couvent de Psicha, à Constantinople, au IXe s., joua un certain rôle dans la querelle des iconoclastes. — 4. Actes inédits d'un martyr de Perse, l'évêque Sadôth, sous Sapor II. Le rp. se réjouit de l'activité qui
40 régne actuellement dans le domaine hagiographique et de l'esprit scientifique dans lequel sont poursuivies ces sortes d'études. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. IV. Codd. italicos (minorum bibliothecarum) descrips. Bassi, Cumont, Æm. Martini, Olivieri. VI. Codd. Vindobonenses descr. G. Kroll [H. G.]. Analyse du contenu des 2 fascicules. ¶ H. Diels,
45 *Poetarum philosophorum fragmenta* [H. G.]. Grands éloges. H. Diels traite un peu trop durement Mullach et ses *Fr. philos. gr.* ¶ W. Doerpfeld (et autres), *Troja und Ilion* [H. Lebeau]. Après Le Chevalier, Choiseul-Gouffier, von Hahn et Calvert, puis en 1870 Schliemann, Doerpfeld en 1893 a exhumé la sixième ville, la Troie Mycénienne, avec l'appui du gouvernement allemand.
50 Exposé clair et complet des résultats des fouilles exécutées jusqu'à la fin du 19e s. Participation des collaborateurs. Le rp. critique les vains efforts de D. pour mettre d'accord les descriptions du poète de l'Iliade avec la topographie et les ruines. — Pas d'index. ¶ V. Gardthausen, *Sammlungen*

und Kataloge griech. Handschriften [H. G.]. Sera très utile aux philologues. Peu d'omissions ; qqs. erreurs. ¶ P. Fr. GIRARD, *Textes de droit romain publiés et annotés* [Dubois]. Releve des textes grecs, publiés avec trad. lat. Eloges. L'accentuation laisse parfois à désirer. ¶ B. GRENFELL, A. HUNT, J. S. SMYLY, *The Tebtunis papyri*. I [T. R.]. Résultat des fouilles exécutées à Oum el Baragât, l'ancienne Tebtunis (Fayoum) en 1899-1900. Découverte fortuite de papyrus enveloppant des crocodiles, grands, petits, et mêmes postiches. Principaux textes littéraires et administratifs recueillis au nombre de 264 (124 publiés, 140 résumés). Le rp. put assister à ces trouvailles. Qqs. critiques de détail, précédées de grands éloges. ¶ B. GRENFELL and A. HUNT, *The Oxyrhynchus papyri*. III [T. R.]. Mention de qqs. documents administratifs et des fragments littéraires les plus intéressants. Eloges sans réserves. ¶ G. N. HATZIDAKIS, Ἔλεγχοι καὶ κρίσεις. Deux art. de critique consacrés à G. Bernardakis (polémique contre Contos et Baris ; édition des œuvres morales de Plutarque). L'auteur, très savant, est bien sévère. Lui-même, comme tout le monde, a besoin d'indulgence. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [H. G.]. Travail d'un débutant. Textes littéraires et épigraphiques. Pas de monuments figurés. Ouvrage utile, paraissant exact, mais peu nouveau. H. admet que l'inscr. d'Abercius se rapporte au culte d'Attis, tandis qu'elle vise manifestement le Christ. ¶ *Homeri opera*. Rec. D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, I-II : *Ilias* [H. G.]. Edition qui repose sur la collation de 130 mss., groupés par Allen en 17 familles. Quant aux formes grammaticales les éditeurs ont, en général, respecté la tradition. Ils ont supprimé l'augment. ¶ Ch. JORET, *J. B. Le Chevalier, d'après sa correspondance avec Boettiger* [H. G.]. A Weimar, Le Chevalier s'était lié avec Boettiger et, rentré en France, entretint avec cet archéologue une correspondance qui dura jusqu'à sa mort. Ch. J. publie les lettres du savant français, avec détails intérssants sur la vie de son héros et sur le monde savant de Weimar. ¶ A. JOUBIN, *Guide du Musée de moulage de la Faculté des lettres de Montpellier* [T. R.]. Ce musée, organisé par H. Lechat, date de 1890 ; c'est un des plus riches de la province. Qqs. omissions biblographiques. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [J. Bloch]. M. s'est efforcé de rendre son exposé intelligible à tout lecteur qui a étudié le grec. Ouvrage très utile aux philologues classiques. Analyse et grands éloges. L'auteur établit la séparation définitive de la linguistique et de la mythologie. Il n'y a pas de lexique ni d'index. ¶ Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic fragment* [O. Bloch]. I ; Dimininutives, Character names, Patronymics. Analyse. On ne voit pas bien l'utilité de cette étude pour la linguistique. ¶ Herm. REICH, *Der Mimus*. I. Ein litterarentwickelungsgeschichtlicher (sic) Versuch [H. Labaste]. Ce 1er vol. étudie le mime en tant que genre dramatique. Un recueil des monuments figurés est réservé pour le 2e vol. Premier travail d'ensemble sur la matière. L'histoire du mime y est traitée d'une façon qui diffère sensiblement des théories admises jusqu'à présent. L'érudition très vaste de l'auteur eût gagné à être plus discrète. Eloges et réserves. — P. S. au sujet du papyrus 413 d'Oxyrhynchus (fragment d'un mime récitatif et dénouement d'un drame mimique). Réserves du rp. sur les conclusions que l'auteur a tirées de ce document. ¶ T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque, d'Homère à Euripide* [A. J. Reinach]. Analyse. Conclusion : « il y a deux courants dans la poésie grecque, celui de la musique et de la pensée musicale ; celui de l'éloquence et de la pensée oratoire ; d'une part Pindare, de l'autre Euripide. La poésie morale se divise de même : elle est contemplative et musicale, ou elle est démonstrative et rhétorique. » ¶ A. THUMB, *Alt-und*

neugriech. Miszellen. [H. Pernot]. Etymologies de αἴγλη, — de ὀλισθάνω et de mots néogrecs. Discussion de ces dernières par le rp. ¶ J. WARD and G. F. HILL, *Greek coins and their parent cities.* I. Descriptive Catalogue of ancient Greek coins [T. R.]. Catalogue par Hill de la collection Ward. Peu de nouveautés proprement dites. Mention des monnaies inédites. Éloges. ¶¶ Nr. 75, mai-juin. La trilogie chez Euripide [Paul Girard]. Aperçus sur la tétralogie chez Eschyle, dans laquelle le poète mettait un lien apparent entre les trois tragédies représentées dans un même concours ; le drame satirique se rattachait parfois au sujet de ces tragédies. C'est ce qu'on nomme la « tétralogie liée ». Après Eschyle et même dans qqs. parties de son œuvre les quatre pièces traitent de sujets différents. C'est du moins l'opinion qui a cours. Avec Sophocle la tétralogie ou la trilogie devient libre. Mais les tragédies indépendantes les unes des autres devaient pourtant avoir un lien que Sophocle et Euripide substituèrent à l'ancienne trilogie. G. le recherche et l'étudie dans le second de ces poètes, sa vie littéraire étant mieux connue que celle de Sophocle. Historique des dernières années d'Euripide. Ses dernières tragédies furent la trilogie comprenant Iphigénie à Aulis, Alcméon et les Bacchantes représentées après sa mort (commencement de 406). Il dut faire jouer son Archélaos aux Olympia, fête célébrée à Dion, en Piérie, au mois d'octobre 408. Un premier lien se révèle entre les deux premières pièces de la trilogie ; les chœurs y célèbrent la Piéria. Cette trilogie dans la pensée d'Euripide devait être jouée à Dion pour l'inauguration des Olympia, institués par le roi de Macédoine Archélaos. G. voit le lien fondamental entre les trois pièces « dans un sentiment de révolte qui faisait l'unité de l'ensemble, la révolte de la pensée libre contre les excès auxquels peut conduire la religion ». Alcméon à Corinthe, troisième pièce de la trilogie en question. Reconstitution du plan de cette tragédie. Là encore se présente une situation analogue à celle des deux autres drames, l'influence d'une divinité farouche, violant les plus saintes lois de l'humanité. Euripide dut se proposer de faire jouer sa trilogie à Dion, sans y joindre un drame satirique. Seulement il semble que dans les Bacchantes il ait voulu réunir les deux genres tragique et comique. Exemples. ¶ Inscriptions des îles (Ios, Délos, Rhodes, Chypre) [A. E. Contoléon, S. et Th. Reinach]. Ios. Inscr. de 25 lignes ; décret en l'honneur de Zénon, lieutenant de l'amiral Bauhon, au nom de Ptolémée Philadelphe. — Délos. Décret en l'honneur d'un proxène marseillais, Λέων Λέοντος. — Rhodes. Inscr. de 25 l. nouvellement découverte. Décret en l'honneur d'un évergète, M. Aurelios Cyros. Mention d'un ὑδραύλης, chargé de réveiller le dieu Dionysos. (premier ex. de l'emploi de l'hydraule daas les cérémonies religieuses. Autres inscr.— Chypre. Inscription de Kerynia, de Famagouste. ¶ Un fragment des Aetia de Callimaque [J. Nicole]. Fragment sur parchemin de la collection des textes gr. et lat. de la v. de Genève, n° 97. Ecriture du ve ou vi^e s. Observations et rapprochements avec les Argonautiques d'Apollonius et les Argon. orphiques, d'où il résulte que le fragment appartient aux Αἴτια de Callimaque, poème dont Apollonius s'inspira. ¶ Manuscrit des œuvres de Saint-Denys l'Aréopagite envoyé de Constantinople à Louis le Débonnaire en 827 [H. Omont]. B. N. ms. grec 437. C'est le manuscrit grec existant le plus anciennement en France, documents servant à établir son histoire. Description avec fac-similé du fol. 195. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Corpora, parties nouvelles. Généralites. Italie. Dalmatie. Grèce du Nord. Attique. Péloponnèse. Cyclades. Crète. Archipel. Macédoine. Thrace. Moesie. Scythie. Asie Mineure. Syrie. Arabie. Mésopotamie. Babylonie. Susiane. Egypte. Ethiopie. Afrique. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Studia pontica.*

I. — *Asia Minor* [T. R.]. Anderson et Fr. Cumont donneront une description complète de la province rom. du Pont. Ce premier fasc. est d'A. seul. Eloges. ¶ *Aristotelis ethica Nicomachea*. Rec. F. SUSEMIHL. Ed. alteram cur. O. APELT [H. G.]. Améliorations. Eloges. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων, *quartum ed.* F. BLASS [T. R.]. Nouv. éd. tenue au courant de tous les travaux de la critique. Qqs. observations sur l'interpolation du ch. 4, sur les prétendues lois rythmiques exposés par l'éditeur, etc. ¶ *Les Phéniciens et l'Odyssée*, par V. BÉRARD [A. J. Reinach]. Analyse détaillée au triple point de vue de la méthode (topologie), de l'application de la méthode et de l'hypothèse qui a dominé cette application. Arguments contradictoires du rp. Quelques conclusions de l'auteur sont plausibles ; d'autres sont insoutenables. Livre écrit avec charme, couleur et humour ; aperçus originaux, digressions piquantes. L'illustration, sans être toujours très topique, en fait un des plus beaux et des plus intéressants ouvrages qui aient été publiés depuis longtemps sur l'antiquité. ¶ A. BOHLER, *Sophistae anonymi Protrextici fragmenta instaurata illustrata* [A. Puech]. Fragments publiés d'abord par Cramer, Anecdota Paris. I, 165. Réédition faite sur trois mss. inexplorés. Eloges. ¶ Franz BOLL, *Sphaera* [H. G.]. Analyze et renvoi à Fr. Cumont (Rev. arch., 1903, I, p. 437 ss). ¶ BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, I [T. R.]. Information vaste et sûre, critique judicieuse, honnêteté absolue dans le départ entre les faits acquis et les hypothèses, clarté élégante de l'exposé. Nombreuses critiques de détail. ¶ *Catalogue of Greek coins in the British Museum. The coins of Parthia*, by W. WROTH (T. R.]. Eloges. ¶ P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'histoire des religions*. Trad. de l'all. sous la direction de H. HUBERT et Is. LÉVY [T. R.]. Les traducteurs de Ch. ont rendu service aux étudiants français, bien que son ouvrage soit imparfait à bien des égards. Bibliographie incomplète, notamment en ce qui concerne les Grecs. La lecture de l'introd., par H. Hubert, est recommandée, comme corrigeant et complétant le manuel. ¶ M. CLERC et G. ARNAUD D'AGNEL, *Découvertes archéologiques à Marseille* [E. Pottier]. Résultats de fouilles récentes (et anciennes) exécutées dans le quartier de la Tourette. Une centaine de fragments de vases, presque tous reproduits, lampes, eulogies chrétiennes, carreaux de terre cuite, une inscr. gr. et 85 monnaies. Les débris céramiques appartiennent aux fabriques ioniennes et grecques du VIIe et du VIe s., ce qui confirme l'origine phocéenne de Marseille. La méthode des auteurs est perspicace et prudente. ¶ *Demosthenes, Ausgewählte Reden*, erkl. von A. WESTERMANN. II (Couronne, Leptine). 7e éd. par E. ROSENBERG [H. G.]. Eloges. Qqs. fautes typographiques. ¶ *Euripides, Iphigenia auf Tauris für den Schulgebrauch*, von S. REITER [H. G.]. Analyse. Absence complète de notes. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* [H. G.]. Analyse et éloges. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* [P. Lebeau]. Analyse ; éloges. ¶ K. HODACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [Max. Collignon]. Etude complète et méthodique d'une branche de l'orfèvrerie antique, les boucles d'oreilles. Analyse détaillée ; historique de la parure féminine dans la Grèce primitive et classique. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee, ein kritischer Kommentar* [H. G.]. Ce nouveau commentaire d'un vétéran de la critique homérique peut être considéré comme un complément de l'édition et des appendices de Kirchoff. Travail savant et considérable ; exécution matérielle défectueuse. Conclusion sur l'origine phénicienne de certains épisodes, conforme à celle de V. Bérard, qui n'est pas cité. ¶ *Herodas, the Mimes*, ed. by J. A. NAIRN [T. R.]. Nouv. éd. où l'on a tiré parti de toute la littérature du sujet. Observations critiques ; analyse avec discussion sur divers points de métrique, de métro-

logie, etc. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften* [O. B.]. Analyse ; éloges. ¶ S. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [P. L.]. Véritable histoire de la sculpture antique, envisagée sous un angle un peu spécial. Légères critiques. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad* 5 *Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam*, etc. [H. G.]. Classement des 38 mss. du texte. Edition de l'Anabase, l. I. Eloges. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders der Grossen* [T. R.]. Excellent. Analyse sommaire. ¶ *Sophocles* erkl. v. SCHNEIDEWIN und NAUCK, *Antigone*. 10. Aufl. von Ew. BRUHN [T. R.]. Edition digne de celles d'Oedipe Roi et des Bac- 10 chantes. Le commentaire métrique est un peu sacrifié. ¶ J. N. SVORONOS et W. BARTH (traducteurs). *Das Athener National Museum*. Livr. 1-2 [P. Lebeau]. Exécution parfaite des planches, consacrées à la trouvaille de Cerigotto. ¶ Ch. DE UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [P. L.]. Vaut par son illustration, abondante et bien venue, mais manque de critique ; conclu- 15 sions iconographiques plausibles. ¶ P. USTERI, *Aechtung und Verbannung im griech. Recht* [T. R.]. Précieux comme réunion de matériaux et remarquable à d'autres égards. ¶ *Xenophon*, *The March of the Ten thousand*, by H. G. DAKYNS [T. R.]. Traduction de l'Anabase et biographie de Xénophon, celle-ci trop optimiste. ¶¶ Nr. 76-77. Jt-oct. Le Dionysalexandros de 20 Cratinos [M. Croiset]. A propos du sommaire analytique de cette comédie, p. p. Grenfell et Hunt (Oxyrhynchus Papyri, t. IV). Texte du papyrus. Essai de reconstitution de la pièce, d'après la formule de celles d'Aristophane. On ne connaissait jusqu'ici aucune comédie à sujet mythologique. Quant à la portée politique, le texte l'indique : Κωμῳδεῖται... Περικλῆς. On savait 25 déjà que la Némésis de Cratinos était dirigée contre Périclès. Rapprochement entre le rôle de Dionysos, sensuel et lâche, et celui de l'homme d'Etat athénien, accusé de luxure et de couardise. Ce rapprochement est encore confirmé par le vers du poète Hermippe apostrophant ainsi Périclès : Βασιλεῦ σατύρων... ¶ Pour l'histoire de la comédie nouvelle [Ph. E. Legrand]. 30 5 : Trois comédies de Ménandre. La Leucadia. Examen critique de la restitution conjecturée par Ribbeck en 1854. Il est douteux que Phaon ait joué un rôle dans cette pièce. Nouvelle conception du sujet. — L'Ὑποβολιμαῖος. Rapprochements avec l'Hypobolimaeus de Cecilius. Conjectures sur l'intrigue de la pièce grecque. — Les Ἁλιεῖς. Interprétation hypothétique des 35 fragments de cette comédie. ¶ Nouvelles inscr. du Pont [F. Cumont]. Huit nouv. inscr. gr. recueillies par le P. Girard trouvées à Amisos, à Amasia, à Sebastopolis. Une rom. (pierre milliaire) du temps d'Hadrien. ¶ Les Cyranides [P. Tannery]. D'après F. de Mély, Harpocration aurait transformé, entre 350 et 360, un traité de magie orientale (égyptien ou chaldéen) en 40 livre gnostique tout en laissant le nom de Cyranos aux passages extraits du traité primitif. Puis un compilateur aurait fait, de ce texte ainsi remanié, un livre attribué à Hermès. D'après l'auteur, Harpocration aurait rédigé deux ouvrages de matière médico-magique, l'Archaïque, auj. perdu, et la « Cyranide », 1er des 4 livres qui portent ce nom. Ce texte n'a rien de 45 gnostique. Un compilateur aurait converti les débris de l'archaïque pour en faire les 2e, 3e et 4e Cyranides. Un second compilateur introduisit la fiction d'un roi de Perse, Cyranos, comme auteur de l'ouvrage où il fondit ensemble la récension mise sous le nom de Cyranos et celle qui portait celui d'Harpocration. C'est cette 3e édition qui nous est seule parvenue. Discussion sur 50 divers points de la théorie de F. de Mély. ¶ Isopséphie [P. Perdrizet]. Les Grecs appelaient nombre d'un mot, d'un stichos, d'un distique, la somme des valeurs numériques représentées par les lettres de ce mot, de ce stichos, etc. Léonidas d'Alexandrie, sous Néron, est le plus ancien auteur

connu d'isopséphies. La mystique des nombres était déjà pratiquée par les Pythagoriciens. L'Isopséphie chez les Gnostiques. Exemples : ΑΒΡΑΣΑΞ, 365 ; Νεῖλος, 365 ; Μείθρας, 365, etc. — Chez les Chrétiens ; Κύριε, φ' λ' ε', 535. Recherches sur la signification du cryptogramme ΧΜΓ, qui prête à plusieurs explications. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee. Sein Bau und phoinikischer Ursprung* [A. J. R.]. Rapprochements étymologiques ou mythologiques généralement contestables. ¶ S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [A. J. Reinach]. Invraisemblances du récit homérique (V, 260-460). — Travail scrupuleux ; l'une des plus importantes contributions à l'étude de l'évolution de l'Odyssée. ¶ *Galeni libellus de captionibus quae per dictionem fiunt.* Edid. C. GABLER [H. G.]. Texte dont on ne connaît qu'un seul ms. (Ambros. 93). Nombreuses conjectures souvent plausibles. Excellent travail de débutant. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [T. R.]. Eloges avec réserves. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce.* T. 1er, trad. par Aug. REYMOND [T. R.]. Bonne trad. faite sur la 2e éd. allemande. ¶ E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [C. Huit]. Analyse de la thèse « assez imprévue » soutenue par l'auteur, à propos de trois dialogues, Petit Hippias, Lachès, Charmide. ¶ J. MIKOLAJCZAK, *De septem sapientium fabulis quaestiones selectae* [H. G.]. Eloges. ¶ A. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to St Mark and St Matthew, based chiefly on modern Greek* [J. Psichari]. Grands éloges. ¶ L. A. ROSTAGNO, *Le idee pedagogische nella filosofia cinica e specialmente in Antistene* [C. Huit]. Exposé exact, mais déjà connu. ¶ Salv. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [C. Huit]. Succession chronologique des dialogues. Le Gorgias, placé entre 399 et la fondation de l'Académie. S. ne cite aucun auteur français. ¶ B. GRENFELL and A. HUNT *The Oxyrhynchus papyri*, Part IV [T. R.]. Mention des principaux textes. Reproduction partielle du nr. 659, Parthénion, attribué par les éditeurs à Pindare, par H. Weil à Bacchylide. ¶¶ Nr. 78. Nov.-déc. Bibliographie annuelle des études grecques (1901-1902-1903) [C. E. Ruelle]. ¶ A GRADUATE OF CAMBRIDGE, *Notes and emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides* [H. G.]. C. r. défavorable. ¶ A. CHAVANON, *Etude sur les sources principales des Mémorables de Xénophon* [P. Collart]. Il s'agit des matériaux disponibles pour la constitution du texte. Nouvelles collations de mss. Travail minutieux qui sera utile. ¶ G. CROENERT, *Memoria graeca herculanensis* [H. G.]. Instrument de recherches indispensable. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [T. R.]. Sujet traité à fond pour la première fois. ¶ B. DEDO, *De antiquorum superstitione amatoria* [H. G.]. Travail incomplet, mais soigneux. ¶ *Didymi de Demosthene commenta.* Recogn. H. DIELS et W. SCHUBART [T. R.]. Résultats importants pour l'histoire grecque. ¶ Max. EGGER, *Denys d'Halicarnasse*, etc. [P. Collart]. Analyse avec éloges. ¶ *Euripide, Electre, Oreste*, 3es edd. par H. WEIL [T. R.]. Texte plus conservateur que celui des éd. précédentes, inconvénients du clichage. Observation critique concernant le fragment musical du papyrus Rainer. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [T. R.]. Analyse et grand éloge de l'exposition des fêtes en l'honneur de Dionysos. Vive critique de la partie mythologique. En dehors du « folklorisme » aucune recherche d'histoire religieuse n'est plus possible. ¶ J. FÜHRER und P. ORSI, *Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der Vigna Cassia bei Syrakus* [A. Auswahl]. Eloges. ¶ S. JEBELEW, Ἀχαϊκά, *Etudes archéologiques sur la province d'Achaïe* (en russe) [T. R. d'après Silberstein]. Travail peu nouveau, mais consciencieux et bien documenté. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [T. R.]. Bien qu'il s'agisse d'une étude sur un poète latin, ce livre est une précieuse contribution à l'histoire de la littérature grecque. ¶

O. NUOFFER, *Der Rennwagen in Altertum*. I. Cette partie ne concerne pas encore la Grèce [H. G.]. Qqs. réserves. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes*, Fouilles de 1895 et 1896. — B. HAUSSOULLIER, *Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [T. R.]. P. et H. ont bien mérité du temple décastyle de Didymes. Analyse et grands éloges. ¶ S. REINACH, *Manuel de philologie classique*, 2e éd. [H. G.] Vademecum de tous les apprentis philologues. Bonne bibliographie choisie. Qqs. omissions regrettables. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine*. III [Ad. Auswahl]. Beaucoup de statues inédites. Ouvrage indispensable. ¶ R. REITZENSTEIN, *Poimandres. Studien zur griechisch- ägyptischen und frühchristlichen Literatur* [H. G.]. Analyse. ¶ *Stoicorum veterum fragmenta*, vol. II-III. Coll. J. ab ARNIM [T. R.]. Le t. II contient 1216 fragments de Chrysippe ou à lui attribués ; le t. III, 777 frg. moraux et « homériques ». Plan de l'ouvrage. ¶ F. STUDNICZKA, *Tropaeum Trojani* [T. R.]. Nombreux monuments invoqués comme parallèles. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [T. R.]. Analyse. Exposé très clair, très complet du sujet, parfaitement à la hauteur de la science. Qqs. observations critiques. ¶ P. WILSKI, *Klimatologische Beobachtungen auf Thera*. I [Bontars]. Eloges. ¶ J. BIDEZ, *Notes sur les lettres de l'empereur Julien* [ ]. Relevé de qqs. corrections intéressantes. ¶ H. DEMOULIN, *La tradition manuscrite du Banquet des Sept Sages* [ ]. L'auteur a consulté 22 mss. (Bernardakis 8 seulement). Le meilleur serait le Palatinus Heidelb. 153. ¶ C. JOERGENSEN, *Notes sur les monnaies d'Athènes* [ ]. Eloges et critiques. ¶ R. DE RUGGIERO, *Studi papirologici sul matrimonio*, etc. Analyse. Nombreuses fautes d'impression. C. E. RUELLE.

Revue des Études juives, 1904, N° 96. Une inscription juive de Chypre [Th. Reinach]. Cette inscr. de Lapethos mentionnée par Le Bas et Waddington, Voyage archéol., III p. 640, n° 2776, est très courte, elle ne comprend que trois mots Εὐχὴ ῥαββῆ Ἀττικοῦ, gravés sur une stèle. R. en a retrouvé une toute pareille, sauf pour le mot ῥαββῆ qui est orthographié ῥαββὶ, à Nicosie, gravée sur une colonnette, qui objet votif devait être le support d'un vase de bronze. Elle est d'après la forme des lettres du IIIe s. ap. J.-C. Le nomin. εὐχὴ est une formule de l'épigraphie chrétienne qui aurait donc pris modèle sur les Juifs. ¶¶ N° 98. Éléments, parallèles et origine de la légende des Sept dormeurs [B. Hiller]. Cette légende a fait le tour de la chrétienté orientale et occidentale. Transportée en Europe par Grégoire de Tours, elle a enrichi la littérature latine de l'Église et les littératures nationales. Le judaïsme rabbinique et biblique a été pour beaucoup dans sa formation. Elle n'a pas été composée en grec, comme le veulent Cuper et Koch, mais en syriaque et elle représente une tradition aggadique disparue, reparaissant dans la légende chretienne et développée par l'islamisme. Z.

Revue épigraphique, 27e an. Jr-mars. Autel consacré à un Mars local, Mars Bruatus, à Oppedette. ¶ Épitaphe découverte à Vachères. ¶ Fragment d'autel au château de Thourame, commune de Bonnieux. ¶ Épitaphe à Apt. ¶ Épitaphe trouvée à Fos. ¶ Épitaphe d'Albanus, serv(u)s publ(icus). ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Description de fragments représentant Polyphème amoureux de Galatée. Le roi Midas. Homme nu (Hercule?). Mercure chevauchant un bouc. Sorte de génie avec l'inscription TV SOLI NICA. Femme vêtue d'une tunique et d'un manteau. Deux gladiateurs combattant. Scène analogue à la précédente. Femme nue tenant un miroir. Tous ces fragments de médaillons appartiennent à la série de vasa ornata décrits dans C.I.L. XII, p. 778, 5887, n. 1. Ils proviennent de la vallée du Rhône. Leur classement d'après les sujets. Un certain nombre portent, soit avant, soit après un nom, le mot CERA. Huit portent

la signature FELIX. Pays où l'on trouve des médaillons analogues à ceux-ci. ¶¶ Avr. à juin. Autel à " Cautes " trouvé à Valence-sur-Rhône. " Cautes " serait l'équinoxe du printemps. ¶ Fragment de table en pierre trouvé près de Baron aux Claparèdes, dans des ruines gallo-romaines. ¶ Fragment de piédestal d'une statue à Narbonne avec inscription. Pour honorer quelque bienfaiteur. ¶ Trois fragments d'une épitaphe d'un naviculaire ; à Narbonne. ¶ Stèle à Narbonne. ¶ Trois épitaphes chrétiennes découvertes à Lyon. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Médaillons représentant des scènes érotiques. ¶ Inscriptions relatives aux Vigiles d'Ostie, renfermant des noms d'officiers et de soldats. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶¶ Juill.-sept. Inscription, tronvée à Orange, relative à une concession de terre à des colons. Discussion de la lecture. ¶ Cavaillon, Inscription courte, mais curieuse. ¶ Lyon. Épitaphe d'un décurion lyonnais d'origine trévire, Gaius Apronius Raptor. ¶ Lyon. Épitaphe d'un soldat de la XXXe légion, Ulpia Victrix, bénéficiaire d'un procurateur. ¶ Lyon. Épitaphe de la femme d'un sévir, Plautia Hilaritas. Noter la graphie Kharissimae. ¶ Lyon. Autel aux Mères Augustes provenant d'un monument assez important. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [Héron de Villefosse]. Ste Colombe. Médaillon de poterie avec légende ; sujet obscène. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. Les attributs de Sylvain en Narbonnaise et en dehors de la Narbonnaise. Deux curieuses statuettes d'Hercule. ¶ La liv. d'oct.-déc. ne nous est pas encore parvenue, en date de sept. 1905. C. B.

Revue historique. 29e année 1904. Janv. et fév. La royauté homérique et les origines de l'état en Grèce [L. Brehier]. Art. qui se continue dans le fasc. de mai-juin. Tous les traits qui font connaître la situation matérielle et morale du roi dans la cité grecque, ses rapports avec les assemblées restreintes ou générales désignées sous le nom d'ἀγορὴ ou de βουλὴ ont été recueillis et étudiés. Une question a été négligée jusqu'ici, c'est celle de l'autorité judiciaire. La plupart l'attribuent a priori au roi, sans se demander s'ils ne transportent pas dans le passé les conceptions juridiques qui lui sont familières. La solution de ce problème est très complexe. Pour les contemporains d'Aristote, le pouvoir judiciaire est un des attributs essentiels de l'Etat, mais il n'en a pas toujours été ainsi en Grèce ; il est même possible d'atteindre une époque à laquelle toute organisation judiciaire était inconnue, la naissance et le développement de cette organisation sont dans un étroit rapport avec l'origine et l'évolution de l'idée de l'Etat souverain et de la puissance publique. 1. Sources ; 2, Royauté patriarcale ; 3, Premières aristocraties. Conclusion : Il faut se garder de placer à l'origine de l'histoire grecque un état monarchique doté de pouvoirs étendus, qui plus tard auraient été diminués au profit d'une noblesse. La vérité est tout autre. La royauté grecque représente l'âge à demi barbare où l'état n'existe pas encore et où la fidélité à un homme et à une famille maintient seule l'organisation sociale. L'aristocratie mit fin à ce régime rudimentaire, elle groupa les hommes à l'aide d'une notion assez féconde pour être dans l'avenir le principe de tout droit civilisé, l'existence de l'ordre public, le respect des lois. ¶ Theod. Mommsen [C. Jullian] Services qu'il a rendus à l'histoire. ¶¶ Mars-Avril. Bulletin historique — Antiquités romaines [C. Jullian], Littérature. De la Ville de Mirmont, *Études sur l'ancienne poésie latine*. Éloges, G. Boissier. *Les prologues de Salluste* < Journ. des Savants 1903 cf. R. d. R. 26, 148, 12 > Plessis et Lejay, *Horace. Œuvres*. Réelle valeur. V. Mortet, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre*. Très précis. E. Thomas, *Pétrone ; l'envers de la société romaine*. Beaucoup d'esprit. Saine indépendance de jugement. G. Boissier, *Tacite*. Très puissante intui-

tion de l'esprit romain. R. PICHON, *Lactance*. Le plus gros et le meilleur livre que la France ait consacré à ce Père de l'Église. — Histoire politique et religieuse. Mémoires sur la question des Douze-Tables de LAMBERT, qui les rejette dans le domaine des créations récentes, de GIRARD et de CH. APPLETON, qui tous les deux les maintiennent à leur place traditionnelle de la législation décemvirale. E. MAYNIAL, *Les salutations impériales de Vespasien* < Mélanges de l'Ec. de Rome 1902; (cf. R. d. R. 27, 248, 5 > Inaugure une biographie de ce prince. D.-H. LECLERCQ, *Les Martyrs*. Eloges. G. DUVIQUET, *Héliogabale, raconté par les historiens grecs et latins*. TOUTAIN, *La légende de Mithra* < cf. R. d. R. 17, 195, 18 >. ALLARD, *Julien l'Apostat*. Grande valeur. DUFOURCQ, *Le Christianisme des foules*. Contient des remarques très justes. FRAZER, *Le rameau d'or*, trad. par STIEBEL et TOUTAIN. Très grands éloges. — Institutions et droit. P. Fr. GIRARD, *Textes de Droit romain*. CUQ, *Les institutions juridiques des Romains*. II. *Droit classique et Droit du Bas Empire*. Excellents. HUVELIN, *La notion de l'injuria dans le très ancien droit romain*. Remarquable. — Régions de l'empire autres que la Gaule. CURTIL, *La vigne et le vin chez les Romains*. Intéressant. BESNIER, *L'Ile Tibérine dans l'antiquité* et *De regione Pelignorum*. Appréc. favorable. S. GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*. Eloges. ¶ Publications relatives à l'histoire romaine en Allemagne et en Autriche, 1896-1902 [W. Liebenham] 2e et 3e art. < cf. R. d. R. 28, 178, 26 >. Tableau complet de l'érudition dans ces deux pays. ¶¶ Nov.-déc. R. LANCIANI, *The destruction of ancient Rom* [Besnier]. Nous dit comment Rome a péri, non pas tant par la main des Barbares que par celle des Romains eux-mêmes à l'époque impériale, byzantine, au moyen âge et à la Renaissance. Z.

Revue numismatique. 4e série. T. 8 n° 1. Réflexions sur l'ordre à suivre dans la confection d'un recueil général des monnaies antiques [R. Mowat] Préconise l'ordre tracé par Boeckh dans le C. I. G. en n'y dérogeant qu'autant qu'il est nécessaire d'éviter quelque contradiction avec le partage de l'Empire en Orient et en Occident, tel qu'on en trouve les éléments dans la Notitia dignitatum in partibus Orientis et Occidentis, rédigée sous Honorius de 395-423. Innovation de Sambon qui, dans les « Monnaies antiques de l'Italie », suit l'ordre géographique des régions et non l'ordre alphabétique des villes. ¶ Un décret de Gortyne introduisant la monnaie de bronze [Th. Reinach] Texte et commentaire de la seconde moitié du 3e s.; trouvé à Gortyne en 1894, réédité par Blass : Sammlung des griech. Dialekt Inschriften de Collitz III, 2 n° 5011. Procédure constituée par ce décret. Objet du décret qui introduit avec cours forcé une nouvelle monnaie de cuivre au lieu des anciennes oboles d'argent divisionnaires. Raisons de la substitution dans la plupart des États grecs de la monnaie de cuivre à celle d'argent. ¶ Types monétaires gaulois imités de types romains [G. Blanchet] Exemples connus. Prototypes romains de qqs pièces gauloises importantes : celles en argent de Litavicus reproduisent la tête du denier romain de M. Plaetorius Cestianus : une autre portant au droit une tête accompagnée de la légende BIIINOS imite les deniers de C. Piso L. f. Frugi, la monnaie de bronze de Turonos Triccos copiée sur un denier rom. : pièce de la série Kaledeton imitée pour le droit et le revers d'un denier, frappée par un monétaire rom. vers 200 a. av. J.-C. ¶ Le revers des monnaies dites à l'Autel de Lyon (1 pl.) [H. Villers, Poncet et L. B. Morel] Dans un art. que la Rev. numism. reproduit trad. en français et qui a paru dans la Numism Zeitschr <cf. R. d. R 28, 107, 25> W. a conclu que ce n'était pas un autel qui était représenté sur le revers des monnaies de Lugdunum, mais deux Victoires de la Spina et l'ovarium d'un cirque qui,

ainsi que le prouvent les monnaies elles-mêmes, aurait existé dans l'enceinte de Lugdunum. Ces ovaria étaient de petits édifices sur lesquels après chaque tour des chars dans le cirque un œuf était placé, de façon qu'on pût voir celui des tours réglementaires de chaque course qui venait d'être fait. P. et M. n'acceptent pas ces conclusions : l'existence du cirque n'est pas démontrée, les globes sur l'autel ne sont pas des ovaria, mais des globes se rapportant à d'autres jeux que ceux du cirque. Les deux Victoires tendent leurs couronnes aux divinités auxquelles l'autel était consacré et non à un vainqueur indéterminé; ils comparent le revers de ces monnaies avec les ovaria, puis avec les grands autels dédiés à Auguste et concluent avec Artaud que c'est bien le grand autel élevé par les peuples des trois Gaules à la divinite de Rome et à celle d'Auguste qui est représenté sur le revers de ces monnaies. ¶ L'iconographie par les médailles des Empereurs romains de la fin du III et IVe s. (3 pl.) [J. Maurice] Art. qui se continue dans le nº 4. Les numismatistes ont admis que les effigies que l'on trouve au dr. des monnaies de la fin du IIIe et IVe s. ap. J.-C. ne sont pas des portraits réels des empereurs, parce que on remplaçait au début d'un règne les noms d'un empereur sur les coins monétaires par ceux de son successeur, sans changer l'effigie, et qu'on frappait aussi des monnaies aux noms d'un empereur régnant, inscrits autour de l'effigie d'un autre prince, son corégent et son allié. En tenant compte de toutes ces difficultés, M. montre qu'on peut réunir un nombre de médailles suffisant pour se faire une idée exacte des traits personnels de chaque empereur et fixer son iconographie. Après avoir indiqué pour chacun les faits et évenements de sa vie qui sont nécessaires à connaître pour interpréter ses médailles, il fixe l'iconographie dans ce premier art. de Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, et dans un 2e art (nº 4) de Galère, des empereurs de la deuxième tétrarchie, Sévère II, Maximin Daza (à suivre). ¶ Deux monnaies byzantines récemment acquises par le Cabinet des médailles [J. de Foville]. Description d'un sou d'or de Basile I. pièce inédite frappée entre le 24 sept. 867 et le 6 janv. 869. Sou d'argent concave inédit, qui semble avoir été doré, de Manuel I Comnène, comparaison avec un autre sou en or allié d'argent décrit par Sabatier et trouvé dans les cartons d'Hoffmann. ¶ Variétés numismatiques [E. Babelon]. 6. Taras en céleuste (pl.). Au dr. des monnaies de Tarente antérieures à 466 av. J. C., on voit le héros Taras chevauchant en dauphin et faisant des deux mains des gestes divers ; il fait le geste du céleuste pour diriger la marche du dauphin, comme le céleuste des navires qui harmonisait le balancement des rameurs. Ce sont des céleustes qu'il faut reconnaître dans les types monétaires dont les scènes se rapportent à la navigation et non des personnages en prière. 7. Le céleuste sur un médaillon d'Antonin le Pieux, dont le revers représente l'arrivée à Rome du serpent d'Esculape. On le voit à la poupe, levant le bras. 8. Le devin de Sicyone (pl.). Sur une stèle de marbre blanc de Némée, on voit un jeune homme nu, debout, ayant sur la tête une bandelette ; d'après la comparaison des monnaies de Sicyone et une pierre gravée du Cab. des médailles, ce serait un devin, peut-être Melampos, dans l'exercice de ses fonctions, et non un athlète en prière, comme le croyait Lechat. ¶ Th. REINACH, *Jewisch Coins* [E. Babelon]. Trad. angl. par Mary HILL. Qqs. réserves. ¶ Victoria VASCHIDE, *Histoire de la conquête romaine de la Dacie et des corps d'armée qui y ont pris part* [J. F.] Livre d'érudition animé d'un souffle patriotique. ¶¶ Nº 2 Choix de monnaies rares ou inédites de Tarente (1 pl.) [M. P. Vlasto]. Description (pl.) de 16 monnaies. ¶ Le culte de Dusarès, d'après les monnaies d'Adraa

et de Bostra [R. Dussaud]. Culte, autels, fêtes de Dusarès-Ammon, d'après les monnaies. ¶ Monnaies Arsacides surfrappées [Allote de la Fuye] (1 pl.). Ces monnaies surfrappées sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croit. L'auteur décrit quatre tétradrachmes de sa collection aux effigies surfrapées de Phraate IV, Tiridate, Vononès et Pacore. ¶ Du classement des monnaies grecques [A. Dieudonné]. Propose quelques idées différentes de celles de Mowat < cf. supra > ¶ Un aureus inédit de l'empereur Tacite [J. de Foville]. Description : il porte au revers la légende VIRTVS. MILITVM et l'imperator combattant à cheval : il date de la fin de 275 et dut être frappé pour se concilier la sympathie des troupes. D'après le poids de cet aureus, il faut admettre que le règne de Tacite marque un recul dans l'histoire économique de Rome. ¶ Variétés numismatiques [E. Babelon]. 9 Représentation du dieu Eschmoun-Esculape et de son temple sur des auri de Septime-Sévère, Caracalla et des pièces de bronze de Septime-Sévère et de Geta. Même représentation sur un bronze de la colonie latine de Berytus (Beyrouth). ¶ Sal. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [E. Babelon]. Éloges : rendra des services à la numismatique. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener national Museum, Phototypische Wiedergabe seiner Schätze mit erläuternden Text.* Livr. 1 et 2 [Id Aucun travail d'archéologie n'a, mieux que celui-ci, fait ressortir les services que la numismatique peut rendre à l'archéologie proprement dite. ¶ Dr FLORANCE, *Numismatique grecque. Tableaux synoptiques des ethniques des villes et des peuples grecs. — Séries impériales grecques et coloniales* [Dieudonné]. Appréc. favorable. ¶ Eug. PETERSEN, *Ara Pacis Augustae* [J. de Foville]. Bel ouvrage indispensable. ¶ E. COSTA, *Le figurazioni allusive alle leggi sopra le monete consolari romane* [G. May]. Des réserves. ¶ L. CESANO, 1° *Ripostiglio di monete familiari, etc.* 2° *Matrici e tessere di piombo nel Museo Nazionale Romano* [R. Mowat]. Talent d'exposition méthodique mis au service d'une réelle compétence. Le premier mémoire décrit un trésor de 563 monnaies d'argent romaines, découvert près Tivoli ; le second, des moules en pierre de tessères de plomb et deux tessères. ¶¶ N° 3. Monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Nancy [J. Beaupré]. Monnaies d'origine incertaine, mais probablement trouvées dans le pays. — Description de 76 pièces dont la provenance est certaine. ¶ Nouveau classement des monnaies Arsacides d'après le catalogue du British Museum (2 pl.) [Allote de la Fuye]. Art. de 54 p. dans lequel on relève les modifications principales proposées par ce nouveau catalogue, qui bouleverse la classification admise jusqu'à présent ; on distingue celles qui paraissent justifiées de celles qui sont conjecturales et qui ont besoin d'un supplément d'information. Tableau donnant la description sommaire des monnaies principales en indiquant en regard les attributions qui leur ont été données jusqu'ici et celles du nouveau catalogue. ¶ Nouvelles recherches sur le système monétaire de Ptolémée Soter [M. C. Soutzo]. Expose ses propres idées sur l'organisation du système monétaire ptolémaïque et les compare aux théories de HULTSCH : *Die Ptolemaïschen Munz-und Rechnungswerte*, auquel il reproche d'avoir passé à côté du système monétaire de Ptolémée Soter sans en reconnaître l'ordonnance. ¶ Sur l'époque où furent frappées en Egypte les premières monnaies de la réforme de Dioclétien [G. Dattari]. Une follis de Constance Chlore César trouvée en Egypte en 1903, avec d'autres dont D. donne la liste complète dans un tableau séparé, fixe irrévocablement la date à laquelle furent frappées en Egypte les premières monnaies de la réforme de Dioclétien. Cette pièce porte les lettres B. E., l'une indique l'année de la frappe (année II de Constance Chlore = 292/293) ; E donne le numéro de l'officine

d'où est sortie la monnaie (la 5e). ¶ Trouvailles de monnaies à Nanterre [A. Blanchet]. Ce trésor contenait plus de 2000 pièces, il fut enfoui dans les premières années de Gallien (254-268). ¶ H. THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [E. Babelon]. 3e éd. de ce savant ouvrage. Quand on l'a lu, on sait tout ce qu'on peut savoir sur les débris et les grands souvenirs du forum. ¶ B. PICK, 1, *Archaeologie und Numismatik*. 2. *Die Tempeltragenden Gottheiten und die Darstellung der Neochorie auf den Münzen* <cf. supra p. 114, 44> [E. B.]. 1. Causerie sur l'utilité de la numismatique; 2, Très important. ¶ L. FORRER, *Biographical-Dictionary of medallist* etc. I et II [E. B.]. Aide mémoire commode ; rendra des services quand il sera achevé. ¶ L. HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* [J. de Foville]. Tableau minutieux et définitif de ces cinq années de l'histoire de Rome. Le chap. consacré à la réforme monétaire d'A. est un modèle de netteté et de science. ¶ Cette revue contient en outre les procès verbaux des séances de la Société française de numismatique.

E. R.

Revue universitaire XIIe année (1904) 15 févr. H. GOELZER. *Nouveau dictionnaire français-latin* [H. Bornecque]. Fait honneur à la science française. C'est le dictionnaire le plus complet, le plus sûr et le plus commode de ceux qui existent. ¶¶ 15 avril. Gaston BOISSIER, *Tacite* [H. de la Ville de Mirmont]. Recueil de plusieurs études aidant à mieux comprendre Tacite, qui donne son nom au vol. dont elle ne compromettent pas l'unité. L'étude sur Tacite est la plus étendue : elle s'occupe principalement de la manière dont T. a compris l'histoire et de la façon dont il a jugé les hommes et les événements. L'érudition s'y dissimule soigneusement et les qualités d'exposition et de persuasion de Boissier y apparaissent pleinement. ¶ *Mélanges Boissier* [id.]. Analyse rapide des mémoires qui se rapportent à la langue et à littérature romaines. ¶¶ 15 mai. P. RICHARD. *Mostellaria* trad. en vers [D. L. V. DE M.] Traduttore, traditore. ¶ A. CIMA. *L'eloquenza latine prima di Cicerone* [id]. Veut donner sur l'éloquence latine un saggio storico-critico qui soit à égale distance de l'aride sommaire de Westermann et des biographies abondantes de Berger-Cucheval. Mentionne beaucoup d'ouvrages de médiocre valeur et en omet d'importants. ¶ A. REYMOND. *Lucrèce. De la nature, liv. 3* [id.] R. a mis pour ce livre 3 le commentaire de Munro au courant des travaux les plus récents. Rendra de réels services. ¶ R. PICHON. *De sermone amatorio apud Latinos* [id.]. Indispensable pour la lecture des élégiaques romains. ¶ ID. *Lactance* [id.]. Méthodique : lecture facile et attachante. ¶ L. DE BORDES DE FORTAGE. *Ausone* [id.]. Cinquante épigrammes trad. en vers. Éloges. ¶ L. BELLANGER. *Le poème d'Orientius* [id.]. Étude critique avec un facsimilé, étude philologique et littéraire ; traduction. Appréc. favorable de cette thèse. ¶ ID. *In Antonini Placentini Itinerarium grammatica Disquisitio* [ ]. Utile contribution à l'étude du bas-latin à la fin du VIe s. ¶ A. COLLIGNON. *L'Argenis de Jean Barclay* [ ]. Notes historiques, littéraires et bibliographiques. Appr. favorable. ¶ A. SÉCHERESSE. *Traité élémentaire de prononciation latine* [id.]. Ce travail est de ceux qui mériteraient de provoquer une résurrection des études latines. ¶ L. CÉZARD. *La prosodie latine simplifiée et expliquée*, etc. [id.] Ni bien utile ni bien agréable : suranné. ¶¶ 15 Juin F. PLESSIS et P. LEJAY. *Horace, Œuvres* [id.]. Une éd. classique qui permet d'attendre avec patience et confiance l'éd. savante que P. et L. préparent. ¶¶ 15 juil. L'enseignement de la syntaxe latine et la question du mot à mot [R. Lavaud]. Il faut fortifier l'étude de la syntaxe latine et faire passer au premier plan dans l'esprit de l'élève le souci de la construction logique. Moyens à employer

pour cela : 1° Étude de la syntaxe permettant et précédant l'étude approfondie du vocabulaire ; 2° Analyse logique du français et du latin ; 3° Thème et version sans dictionnaire ; 4° Multiplication des explications improvisées ; 5° Transformation du mot à mot. ¶ MARTROYE. *L'Occident à l'époque byzantine* [Marion]. Précieuse contribution à l'histoire politique, sociale, religieuse, militaire du VIe s. ¶ P. GRENIER. *L'empire byzantin. Son évolution sociale et politique* [id.] Comble utilement une lacune. ¶ Juvénal, Sat 1, 3 [L. Gumpil, T. Lécureux]. Trad. de ce texte difficile. ¶¶ 15 oct. Comment rendre nos élèves plus forts en grec et en latin [H. Bornecque]. Conseils pratiques pour remédier aux défauts des méthodes employées jusqu'ici dans l'enseignement du grec et du latin. ¶ Pour préparer l'agrégation [H. Chatelain] Montre comment il faut s'y prendre pour être prêt à temps pour le concours, sans surmenage et précipitation. Étudiants et répétiteurs. Assistance aux conférences. Travail en groupe et solitaire. Livres et bibliographie. ¶¶ 15 nov. G. MASPERO. *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [Dufayard]. Cette 6e éd. est plus et mieux qu'un manuel scolaire, c'est un beau livre. ¶¶ 15 déc. Quelques renseignements nouveaux sur le mime [H. Labaste]. A propos du livre récent d'H. REICH. *Der Mimus. Ein litterar. Entwickelungsgeschichtlicher Versuch*, L. dans ce premier article indique les renseignements nouveaux grâce auxquels on peut combler les lacunes que présentait l'histoire du mime et en réunir les fragments épars. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT. *La Jeunesse d'Ovide* [F. Plessis]. Œuvre à la fois de philologue et de lettré. Grands éloges. ¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue et les auteurs latins. Puis des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès lettres soutenues à Paris. Enfin sous le titre d'Échos et nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Annual of the British School at Athens. N° X. Le Palais de Cnossos (2 pl.) [A. J. Evans]. 1. La campagne de fouilles de 1904 a eu un double résultat, elle a continué les travaux, afin de déterminer les éléments originaux du palais, puis elle a poussé plus loin les recherches des dépendances situées au-delà de l'enceinte intérieure. On a découvert un vaste cimetière du temps de Minos et une tombe royale, nombreux objets. Art. de 62 p. ¶ Escouades de joueurs à la balle à Sparte [M. N. Tod]. Onze inscr. dont deux inédites, rappellent les victoires remportées par des escouades de joueurs à la balle à Sparte. Elles paraissent être de l'époque des Antonins, deux datent peut-être du règne de Nerva. Texte, restitution, commentaire. ¶ Un nouveau fragment d'une liste de tributs attiques [Id.]. Trouvé en 1894 près de l'Erechtheion, c'est une liste des parts du tribut réservées à Athéna qui nous permet de calculer les sommes payées par plusieurs membres de la confédération. Restitution, commentaire. Ce doit être un fragment de C. I. G. I, 256 et il doit dater de 428/7 av. J. C. ¶ Notes de Carpathos [R. M. Dawkins] <cf. R. d. R. 28, 181, 48>. Dans ce 2e art. D. étudie le dialecte surtout au point de vue de la phonétique. ¶ Les « grotesques » et le mau-

vais œil [A. J. B. Wace]. Après avoir réparti ces statuettes de marbre et de bronze en cinq groupes, et indiqué leur provenance, W. montre qu'elles étaient très répandues dans tout le monde gréco-romain et que la plupart d'entre elles servaient de préservatif contre le mauvais œil. Certaines ne sont pas des grotesques, mais illustraient des types rustiques ou pittoresques, l'une peut être identifiée avec l'Anus ebria de Myron à Smyrne mentionnée par Pline. Ce n'est pas le grand Myron, mais un artiste de ce nom de la fin du 3e s. ou du commencement du 2e. Autres statuettes de genre qui sont peut-être de lui. Les terres cuites grotesques provenant en majeure partie d'Asie Mineure sont presque toutes des caricatures. ¶ Un troisième fragment étéocrétois [R. S. Conway]. Texte et commentaire (fig.) de ce fragment important comme document de la langue parlée à la cour de Minos ; c'est l'alphabet ionien du commencement du VIe s. av. J. C. La langue, qui est celle des Etéocrétois, n'est pas une langue sémitique mais indo-européenne d'après certaines particularités. Etude détaillée du texte. ¶ Charrues, jougs et autres instruments servant aux agriculteurs de l'ancienne Egypte [H. Schäfer]. Art. en allemand (20 fig.) sur un certain nombre d'instruments dont se servaient les paysans égyptiens. ¶ Notes sur le van mystique de Iacchos [E. J. Harrison]. Note sur deux monuments anciens représentant des vans. 1, Fragment d'un relief hellénistique de la collection Hartwig à Rome. 2, Terme représentant Pan portant un van et un enfant, du Musée du Latran. ¶ Note sur le fragment d'une pinax peinte de Praesos (pl.) [J. H. Hopkinson]. Sur la face intérieure un jeune garçon à cheval, sur l'extérieure un homme luttant contre un monstre marin : description détaillée ; cette plaque n'appartient pas à la période mycénienne, par le style et les qualités techniques elle rappelle les grandes amphores de Mélos et les vases de même fabrication trouvés à Rheneia : la représentation extérieure est la plus achevée et la plus importante, c'est bien le type de l'ἅλιος γέρων, un des plus anciens de l'art grec. Comparaison avec d'autres représentations. On reconnaît dans cette pinax une influence dorienne. ¶ La fresque de Keftiu dans la tombe de Senmut [H. R. Hall]. Description (fig.). On y voit quatre Keftiens prenant part à une procession et portant des vases mycéniens du type crétois : détails sur la fresque. ¶ La partie S. O. de la Laconie [E. S. Forster]. I. Sites. Topographie et constructions existant encore dans le district situé entre le Taygète et le côté est du golfe de Messénie. 2. Inscriptions : 24 trouvées sur le côté est du golfe de Messénie : 19 à Gythium et dans le voisinage. ¶ Le monastère de Daou [R. C. B.]. Comme complément à l'art. de Comyn <cf. R. des R. 28, 182, 18>, B. donne qqs détails sur l'histoire de ce monastère en ruines situé sur un des contreforts du Pentélique ; notes sur sa construction. ¶ Fouilles à Palaikastro, 3 [Dawkins]. Objets divers qui ont été trouvés, surtout des poteries d'époques et de styles divers. ¶ Même sujet. Sépultures ; cercueils en argile de deux formes, les uns semblables à un bain de pied ovale ; les autres à des coffres rectangulaires ; ils contiennent des ossements. Z.

Classical Review (The). Vol. XVIII, 1904. Fév. Terres cuites grecques du Br. Mus., dont une portant un fragment ptolémaïque des Phéniciennes. [H. R. Hall]. Le n° 18711 est une copie d'écolier du IIe s. a. C., avec des fautes curieuses. Transcription du fragment (Eur. Phœn. 107-118). Les nos 26011 et 31631 sont des listes de noms propres intéressants, en caractères grecs, avec figures hiéroglyphiques à l'appui. ¶ Sur le Phédon 96 A - 102 A, et sur le δεύτερος πλοῦς 99 D [W. J. Goodrich]. Fait suite à l'article du vol. XVII, p. 384. Discussion du mémoire de R. K. Gaye (Cl. Rev., XV,

p. 249). ¶ Nouvelles notes sur Démosthène [H. Richards]. Examen critique de nombreux passages ; corrections proposées. ¶ Aristote, Éthique, I, 6. [R. G. Bury]. Cherche à dissiper la contradiction qu'offre ce passage (E. N. A. 6. 1096ᵃ 17) avec un autre de la métaphysique, M. 6. 1080ᵇ 11. ¶ Le
5 nouveau fragment de rhétorique (Oxyrhynchus Papyri, III, 27-30), dans ses rapports avec la rhétorique sicilienne de Corax et Tisias [W. R. Roberts]. Ce fragment, qui a subi l'influence de Tisias (témoin l'usage du dialecte dorien), fait peut-être partie du passage de la συναγωγὴ τεχνῶν d'Aristote, où il traitait des productions de Tisias et de son école. ¶ Corrections au
10 Misopogon de Julien [A. Platt]. Étude détaillée de 9 passages. ¶ Les adjectifs verbaux en τος [H. W. Greene]. Discussion du sens d'ἔκπληκτος dans Lucien (Hermot. 18) ; il signifie effrayant, et non effrayé. ¶ Corrections aux Verrines de Cicéron [W. Peterson]. Suite à l'article du vol. XVII, p. 202. Examen critique de 28 passages. ¶ Formes contractées du parfait dans Tite-Live.
15 [E. B. Lease]. Dans Tite-Live, comme dans Quintilien, elles apparaissent presque uniquement devant s ou ss : statistiques des formes de parfait et temps dérivés chez Tite-Live. ¶ Le nominatif neutre. Quelques verbes impersonnels. Trois citations dramatiques [J. P. Postgate]. Le nominatif neutre, en grec et latin, dut à l'origine se confondre avec l'accusatif,
20 ou même avec le vocatif. Pudebunt dans Lucain (8. 495), et paenitenti dans Cicéron (Phil. XII, 7) sont suspects, car à ces dates ces deux verbes étaient nettement impersonnels : il est probable que les deux passages renferment une citation archaïque (dans Lucain on retrouve facilement un vers trochaïque, et dans Cicéron un excellent septénaire, sans doute
25 pris à Pacuvius) ; on restitue de même un trochaïque septénaire dans un autre passage de Cicéron (de Fin. II, 14). ¶ Le pluriel de res publica [E. A. Sonnenschein]. Il y en a plus de 25 exemples dans les discours et ouvrages philosophiques de Cicéron. Divers sens de cette locution, tant au singulier qu'au pluriel. ¶ Le ms. de la Thébaïde du collège
30 Saint-Jean (Cambridge) [A. W. Garrod]. Cité deux fois par O. Müller, passé sous silence par Kohlmann, dédaigné par d'autres, ce ms., plus ancien que G, est souvent d'accord avec P., et appartient à la même récension que B et K. Relevé des leçons les plus importantes. ¶ La question des mss. des Silves de Stace [J. P. Postgate]. Réponse aux observations de Clark
35 et Klotz. ¶ Note sur Tacite, Agricola, 33, 2 [W. W. Fowler]. Virgile (En. VI, 781) et Tite-Live (30, 4) éclairent les mots « virtute et auspiciis », qui ont embarrassé les nouveaux éditeurs. ¶ Note sur les portoria [J. S. Reid]. Critique des inductions de Marquardt et Cagnat, tirées d'un passage d'Hérodien (II, 4,7) sur la matière. ¶ L'orthographe du ms. de
40 Prudence (VIᵉ s. p. C.) [E. O. Winstedt]. Remarques fondées sur une nouvelle collation du ms. d'après le texte de Dressel. ¶ Oncial ou oncinal ? [F. Madan]. Explication de ces deux termes, dont le premier est le bon. ¶ Notes sur βουλυτός, et sur Aristophane, Guêpes, 565 (H. W. Greene), sur Juvenal, I, 144-146 (J. Sargeaunt), sur la source de l'Eunoé du Dante (J. A.
45 Stewart). ¶ C. Gabler, *Galeni libellus de Captionibus quae per dictionem fiunt* [T. C. Allbutt]. Texte établi avec soin d'après l'Ambrosianus M, et les plus anciennes éditions (A, B, Ch. et K.) ; apparat très riche, index excellent. ¶ H. Bornig, *M. Minucii Felicis Octavius* [A. J. Kronenberg]. Méthode opposée à celle de Baehrens. Texte très conservateur ; qqs conjectures heureuses.
50 Index défectueux. Discussion de plusieurs passages. ¶ A. A. Brodribb, *Pagan and Puritan* [R. C. Seaton]. Excellente traduction libre de l'Octavius de Minucius. Examen de quelques problèmes (date de l'ouvrage, etc.). ¶ B. W. Henderson, *The life and Principate of the Emperor Nero* (F. T. Ri-

chards]. Analyse détaillée. Réserves sur plusieurs points. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon liber primus* [J. P. P.]. La meilleure contribution anglaise à la critique et à l'interprétation de Manilius, depuis Bentley. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Varronis Rerum Rusticarum libros tres* [Id.]. Très utile et très complet. ¶ GOW-CONINGTON, *Horace's Odes* [Id.]. Ed. commode ; texte de Gow, avec en regard la traduction bien connue en vers anglais de Conington. ¶ A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [Id.]. Clair, succinct, et bien ordonné. Très recommandable. ¶ J. H. MOULTON, *Two Lectures on the Science of Language* [Id.]. Très propre à stimuler l'intérêt en faveur des études de grammaire comparée : bibliographie utile, index très complets. ¶ Archéologie [T. Ashby jun.]. C. r. développé du second volume d'Inscriptions conservées au Br. Mus., légué à Read par feu W. Franks. Examen de plusieurs inscr. ¶ Zeus, Jupiter et le Chêne [A. B. Cook]. (Suite) <cf. Vol. XVII et R. d. R. 28, 188, 30>. Recherches sur le culte de Zeus en Lycie, à Cnide, Troie, en Phrygie, Bithynie, Grèce du nord, du centre et du sud. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* [P. Baur]. Très beau livre, d'une méthode parfaite, intéressant et instructif (à noter le chapitre sur le Parthénon). Qqs réserves et observations. ¶ G. PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, VIII [W. M. Ramsay]. Grand éloge, et analyse de ce 8e vol. sur la sculpture dans la Grèce archaïque. ¶ DIETERICH, *Über Wesen und Ziele der Volkskunde.* — USENER, *Über vergleichende Sitten- und Rechtsgeschichte* [Fr. Granger]. Deux mémoires suggestifs, qui préconisent en littérature classique la méthode historique. ¶ Fr. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra* [Id.]. Adaptation allemande, par G. GEHRICH, de ce remarquable ouvrage. ¶ C. DE UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [D. G. Hogarth]. Sans critique ; conclusions absentes. Inférieur à l'ouvrge récent de Schreiber. ¶¶ Mars. Hérodote, VIII, 2, 1 [A. G. Laird]. Interprétation nouvelle de ὡς (dans quel ordre) τὸ πλῆθος. Propose de voir dans εἴρηται un pluriel, pour εἰρέαται. ¶ Prométhée enchaîné, 980, 1 [J. Case]. Commente ces vers importants pour montrer l'évolution du caractère et de l'attitude de Zeus. ¶ Deux notes sur les Oiseaux d'Aristophane [R. E. White]. Interprétation des vv. 25-16 et 857-861. ¶ L'arme offensive dans la danse pyrrhique [W. E. D. Downes]. Discussion de ce problème : s'arrête, à l'encontre de Visconti et Beulé, à l'hypothèse que les danseurs ne portaient aucune arme offensive. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri [J. H. Moulton]. Fait suite à l'article du vol. XV, p. 442. Listes d'addenda, avec références et discussion, à l'orthographe et à la flexion des formes nominales ou verbales. ¶ Le ms. de Prudence de Mavortius [E. O. Winstedt]. Description et collation partielle de ce ms. (Paris Lat. 8084) fait pour Mavortius, corrigé et annoté par lui, ce qui permet d'étudier sa méthode ou ses procédés en tant qu'éditeur d'Horace. ¶ Th. THALHEIM, *Isaei orationes cum deperditarum fragmentis post Carolum Scheibe iterum edidit* [W. Wyse]. Texte très conservateur, fondé sur A et sur les corrections de première main. Examen détaillé, et réserves sur qqs points. ¶ P. SHOREY, *The unity of Plato's Thought* [R. G. Bury]. Admirable étude. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Asia minor* [R. M. Burrows]. Excellente carte ; qqs changements à opérer dans la seconde édition. ¶ Les éditions de Perse et de Juvénal d'Owen. Réponse [S. G. Owen]. Polémique contre Housman ; réfutation de ses critiques injustes. ¶ Archéologie. Quelques notes sur l'ancienne sculpture grecque à l'exposition artistique du Cercle Burlington. [C. Waldstein] Conteste les identifications hasardeuses de Furtwängler pour plusieurs pièces. ¶ Fouilles récentes à Rome. [T. Ashby. jun.] Découvertes importantes, au Forum, dans la nécropole préhistorique qui touche au temple d'Antonin et de Faustine. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall]

Fouilles en Italie (Norba, Rome, Falerone, Tarente), et en Grèce (Crète, Délos). ¶¶ avril. Notes homériques, II [J. A. Scott]. Examen critique de deux passages de l'Odyssée (IV 95 sqq., 707 sqq.). ¶ Nouveaux papyri homériques [T. W. Allen]. Glane dans le dernier volume de Grenfell-Hunt (The Oxyrhynchus Papyri, III, 1903) tout ce qui se rapporte à Homère ; explication et commentaire. ¶ Le Pseudo-Euclide, Introductio harmonica. [J. C. Wilson] Analyse critique du 8e chapitre de l'Εἰσαγωγὴ ἁρμονική, attribué par von Jan à Cléonidès, et qui traite des divers σύμφωνα. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri. [J. H. Moulton] Suite. Aborde la syntaxe d'accord et celle des divers cas pour les noms, puis celle des adjectifs et pronoms (construction, degrés de comparaison, etc.). ¶ Les citations des Histoires de Salluste dans Arusianus Messius. [C. M. Mac Donald] Méthode adoptée pour ranger ces citations, et pour les identifier. ¶ Notes sur les Silves de Stace [W. R. Hardie]. Corrections, en prenant pour point de départ le texte souvent incertain de Vollmer. ¶ Notes sur le vocatif de θεός = θεέ dans les inscr. [W. M. Ramsay]. ¶ Sur le sens de Juvénal VII, 222 [Id.]. ¶ Sur un exemple dans Festus du pluriel de res publica [J. S. Reid]. ¶ Sur s(s) = rss en latin (ex. prosa, mais dorsum fait difficulté) [E. H. Sturtevant]. ¶ A. Sidgwick, *Aeschylus, Septem contra Thebas and Persae.* [M. A. Bayfield] Mêmes qualités que dans ses précédentes éditions : introductions pleines, notes précises et concises. Manque un conspectus metrorum. ¶ B. B. Rogers, *Aristophanes the Thesmophoriazusae.* — J. van Leeuwen, *Aves, Lysistrata, Thesmophoriazusae.* [H. Richards] Editions solides et originales ; examen de quelques leçons nouvelles. ¶ V. Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée.* [W. M. Ramsay] Savante étude sur la géographie de l'Odyssée, et sur l'influence très contestée des Phéniciens à l'égard de la civilisation grecque. Des réserves. ¶ J. Vahlen, *Ennianae poesis Reliquiae.* [C. Bailey] Refonte complète de son édition de 1854 : introduction notablement accrue. Retour au texte des mss. pour maints passages des Annales. Index testium ajouté à l'Index sermonis. ¶ E. T. Merrill, *Selected Letters of the Younger Pliny.* [W. C. Summers] Choix judicieux ; apparat critique soigné, notes un peu touffues. ¶ H. J. Roby, *Roman Private Law in the times of Cicero and of the Antonines.* [S. G. Owen] Solide contribution à l'étude de la législation romaine, de la fin de la république à celle du 2e s. p. C. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, I [R. M. Burrows]. Intéressant : éclaire d'un jour nouveau, au point de vue topographique et stratégique, les deux batailles de Mantinée, et celles de Chéronée et de Sellasie. ¶ V. Gardthausen, *Sammlungen und Cataloge griech. Handschriften.* [T. W. A.] Utile et soigné, mais la disposition n'est pas assez pratique. ¶ E. Bickel, *De Ioannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone.* [R. G. Bury] Les leçons de Stobée sont parfois préférables à celles de nos meilleurs mss. Propose une nouvelle classification de ces derniers. ¶ F. Solmsen, *Inscriptiones Graecae ad illustrandas Dialectos selectae.* [W. H. D. Rouse] Comble une lacune, qui était regrettable pour l'enseignement du grec. ¶ Roy C. Flickinger, *The meaning of ἐπὶ τῆς σκηνῆς in writers of the fourth Century.* — E. Capps, *The Introduction of Comedy into the City Dionysia.* [H. Richards] Le premier de ces mémoires n'est pas concluant, le second douteux. ¶ P. Menna, *De Infinitivi apud Plinium minorem usu* [W. C. Summers]. Sans valeur. ¶ Le développement de Zeus [L. Campbell]. Approuve les vues de Miss J. Case, qu'il partage depuis longtemps. ¶ Archéologie. W. Dörpfeld, *Troja und Ilion ; Ergebnisse der Ausgrabungen in den vorhistorischen und historischen Schichten von Ilion, 1870-1894* [E. A. Gardner]. Aussi complet que savant. ¶ F. J. Scott, *Portraitures of Julius Caesar* [K. A. Mc Dowall].

Documents précieux, qui pouvaient fournir un bon livre ; mais S. manque de méthode et de compétence archéologique ou numismatique. ¶ M. BESNIER. *L'île Tibérine dans l'antiquité.* — ID. *De regione Paelignorum* [T. Ashby jun.]. Le premier ouvrage est très soigné et très complet ; le second plus court est un utile résumé de ce qu'on sait sur les Paeligni. Remarques. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie mineure (Pergame, Cos). ¶¶ Mai. Nova Adversaria sur les fragments d'Euripide [T. G. Tucker]. Etude critique de nombreux passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Nuces Thucydideae [T. Nicklin]. Interprétation de 3 passages (I. 2, 6 et 10, 1-3 ; II. 11, 7). ¶ Platonica I. [J. Burnet]. Discute les points sur lesquels il est en désaccord avec Adam, en commençant par le texte de la République. ¶ Notes sur Xénophon [H. Richards]. Corrections ou interprétation de plusieurs passages du De Re Equestri, de l'Hipparchicus et du Cynegeticus. ¶ Notes grammaticales [H. D. Naylor]. Recherches sur les temps épistolaires en grec (aoriste), et sur l'attraction du relatif dans Tite-Live. ¶ Les mots grecs apparentés à la racine sanscrite tvis- [E. W. Fay]. On y pourrait rattacher τετιημένος, τίριος, σῶλος, σιμός, Σειληνός, σίνεται. ¶ Corrections aux Verrines de Cicéron [W. Peterson]. Suite <cf. supra>. Examen critique de 20 passages (livres IV-V). ¶ A. W. VERRAL, *The Agamemnon of Aeschylus* [J. U. Powell]. Cette 2e éd. a conservé les qualités de la 1re, pour l'introduction, le commentaire et la traduction. ¶ H. St. JONES, *Thucydidis Historiae* [H. Rackham]. Beaucoup de sagacité dans l'établissement du texte ; apparat critique très sobre. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker, griechisch und deutsch.* [A. C. Pearson]. Indispensable à quiconque veut étudier la philosophie grecque. Le plan est le même que celui des Poetae philosophi. Malheureusement il n'y a pas d'apparat ; exemples de passages où on ne peut pas se passer de connaître les sources du texte. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur. Traduction nouvelle.* [C. Summers]. Trad. fidèle et élégante, qqs méprises ou inexactitudes à relever. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [T. R. Glover] Grand éloge de ce volume, qui est de la même veine que ses ouvrages antérieurs. ¶ Paul WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti, I* [J. P. P. Nouvelle éd. de ce célèbre commentaire, qui témoigne d'autant de savoir que de conscience; fondée sur A, elle s'appuie aussi sur B et sur 4 mss. du 15e s. Ce 1er vol. contient la Vita, puis le commentaire de l'Andria et de l'Eunuchus. ¶ A. CHROUST, *Monumenta Palaeographica : Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters*, I, IX-XII. [F. G. Kenyon]. Ces nouvelles planches, en latin et en allemand, justifient l'accueil fait à cette excellente et utile publication. ¶ Réponse à une critique de Tyrell [H. Hayman] Traite de la césure trochaïque au 4e pied de l'hexamètre grec, et du vers galliambique. ¶ Les éditions de Perse et de Juvénal d'Owen. Avertissement. [A. E. Housman] Polémique contre O : exemples d'erreurs. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's Realenc.* u. s. w. IX *Demogenes-Donatianus* [G. F. Hill] Continue dignement les vol. déjà parus : qqs observations. ¶ E. THOMAS, *Pétrone : l'envers de la Société Romaine.* [T. R. Glover]. 2e éd., qui diffère peu de la 1ère, de cet utile ouvrage. ¶ Archéologie. La date de Seilanion [K. A. Mc. Dowall]. De documents récents, il résulte que ce sculpteur débuta entre 330 et 325. ¶ Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen.* [P. Gardner]. Savant et sérieusement documenté, mais le résultat reste problématique. ¶ Th. WIEGAND, *Die archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen.* [G. F. Hill] Publication tout à fait définitive ; remarques. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener National Museum*, I, II. [J. ff. Baker-Penoyre] Texte et phototypies des trouvailles faites à Anticythera. D'un vif intérêt.

¶ K. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im römischen Altertum. Studien und Aufnahmen.* [F. H. Marshall]. Ouvrage de valeur, fort utile à quiconque veut étudier l'architecture romaine. ¶ A. DIETERICH-R. WÜNSCH, *Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten*, I, II. [J. E. Harrison] Le 1er vol. de cette collection, dû à H. HEPDING, traite savamment du culte d'Attis; dans le second, L. RUHL a utilement rassemblé tous les documents de mortuorum judicio. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce (Sunium, Oropos, Arcadie, Etolie), Asie mineure (Pergame), Italie (Rome, Antinum, Aecae, Apulie). ¶¶ Juin. Sur l'Iliade, E 127 sqq. [A. M. Henry]. L'explication, jusqu'alors insuffisante, de ces vers est liée à d'autres difficultés que H. s'efforce d'aplanir. ¶ Notes sur Eschyle [W. Headlam]. Correction ou interprétation de plusieurs passages des Perses, des Sept contre Thèbes, des Suppliantes, d'Agamemnon, des Choéphores, des Euménides, des fragments. ¶ La parodos de l'Antigone de Sophocle [B. I. Wheeler]. Cherche à dissiper, au moyen d'une interprétation nouvelle, la prétendue confusion des idées et des images et l'absence d'unité qu'on a signalées à tort dans la parodos d'Antigone. ¶ Nova Adversaria sur les fragments de Sophocle [T. G. Tucker]. Etude critique de nombreux passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Sur les fragments d'Euripide [R. G. Bury]. Propose, pour trois passages, d'autres conjectures que celles de Tucker. ¶ Sur la doctrine platonicienne des ἀσύμβλητοι ἀριθμοί [J. Wilson]. S'efforce de résoudre ce problème, soulevé par deux passages d'Aristote (Nic. Eth. I, 6 et Metaph. M, 6) : sens et origine de la conception des ἀσύμβλητοι ἀριθμοί, de la doctriné des τὰ μεταξύ, etc. ¶ Sur un passage des Mémorables de Xénophon [H. Jackson]. Discute l'interprétation de Richards. ¶ Notes sur le texte de Denys d'Halicarnase : Les trois lettres littéraires [T. Nicklin]. L'examen de plusieurs leçons de l'éd. Roberts conduit à modifier la classification des mss. ¶ Les prohibitions en grec [H. Jackson]. La règle de ces propositions (aor. avant l'action, prés. quand elle est en train) lui a été expliquée par Davidson, et non par Shilleto, comme le croit Headlam (Cl. Rev. 1903, p. 295). ¶ A. NAIRN, *The Mimes of Herodas* [W. Headlam]. Edition utile, et bien au courant; mais le texte est parfois discutable, les meilleures leçons omises, et les interprétations souvent incorrectes. ¶ J. P. WALTZING, *M. Minucii Felicis Octavius in usum lectionum suarum* [R. Ellis]. Edition critique et paléographique très bien informée et d'une réelle valeur; manque un commentaire. ¶ J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarship from the 6th century B. C. to the end of the Middle Ages* [A. Gudeman]. Eloge et analyse développée de ce travail considérable. ¶ G. SIMONSON, *A Greek grammar : Accidence* [W. H. D. R.]. Beaucoup de qualités. Observations de détail. ¶ C. r. des séances de l'association philologique d'Oxford, en fév. et mars 1904 [A. H. J. Greenidge]. ¶ Archéologie. B. SAUER, *Der Weber- Laborde'sche Kopf, und die Giebelgruppen des Parthenon.* [P. Gardner] Concluant et méthodique. ¶ H. B. WALTERS, *Greek Art* [C. A. Hutton]. D'une remarquable concision, et d'une savante exactitude : chronologie de l'art grec et index. Discussion de qqs points. ¶ T. ELY, *Roman Hayling.* [F. H. M.] Résultats intéressants des fouilles qu'il dirige depuis 1897. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce (Crète), Italie (Pitigliano, Sulmona, Bolsena), Sardaigne (Fordongianus), Sicile (Camarina, Gela, Grammichele, Syracuse). ¶¶ Juillet. Herondas, VII, 96. [J. I. Beare] Propose la restitution Αἰολέος <πλ>έω πρήξεις, et la justifie par force arguments et exemples. ¶ Sur Xénophon, Mémorables I, 6, 13. [H. Richards] Entend ὁμοίως d'une tout autre façon que Jackson, et croit qu'il signifie également,

semblablement. ¶ La séparation métrique des mots composés dans Virgile. [A. W. Verrall] Comblant sur ce point une lacune du traité de Winbolt sur l'hexamètre virgilien, V. cherche à établir par des exemples que le 3e pied, à moins qu'il ne soit enfermé dans un mot grec ou un nom propre, était divisé soit par une césure, soit par une tmèse (théorie adoptée par Plessis), qui implique la recherche à cette place d'un mot composé. ¶ Sur les fragments d'un Abrégé de Tite-Live découverts à Oxyrhynchus. [J. S. Reid] Etablit le texte de ces fragments, pour les livres 37-40 et 48-55. ¶ Quelques corrections à la Thébaïde de Stace [H. W. Garrod]. Examen critique de 9 passages. ¶ Sur Stace, Thébaïde IX, 501. [J. P. Postgate] Propose de corriger passurum en passa <sa>lum. ¶ Corruptions de set dans les mss. latins [D. A. Slater]. Cette forme archaïque de sed a été, pour les copistes, la source d'erreurs variées. ¶ Platon et Minucius Felix. [P. Shorey] Ajoute une nouvelle preuve à celle fournie par Waltzing, pour démontrer que Minucius Felix a dû lire Platon, ou des extraits de Platon. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinîo-, -cinîa-, I [E. W. Fay]. Discute l'étymologie et le sens primitif du mot lucinia (= *lucs-cinia), le chanteur de l'aurore. ¶ Corrections aux nouveaux papyri homériques [T. W. Allen]. Deux additions à l'article d'avril sur ce sujet. ¶ NAIRN, *Herodas*. [W. Headlam] Suite à l'article de la p. 269 <cf. supra>. Discussion du texte de plusieurs passages des Mimes III à VII. ¶ SANDY, *History of Classical Scholarship*. [A. Gudeman] Suite. Continue l'analyse de cet ouvrage, avec réserves et objections sur plusieurs points. ¶ J. OAKESMITH, *The Religion of Plutarch* [W. H. D. R.]. Etude d'un haut intérêt sur ce païen qui avait l'âme religieuse et l'esprit philosophique, et qui fut un moraliste par caractère. ¶ E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* [H. F. Stewart]. Aucun livre ne méritait autant que celui-là d'être réédité avec soin et avec science ; c'est ce qu'a fait G. en 5 vol. (2 pour le texte, 2 pour la traduction, 1 pour les notes), ¶ Archéologie. Zeus ,Jupiter et le chêne [A. B. Cook]. Suite. Culte de Jupiter en Sicile. ¶ Découverte, sur le forum, d'un dépôt de poterie préhistorique à la base de la statue équestre de Domitien ; emplacement du Lacus Curtius. ¶ ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung* [H. B. Walters]. Intéressant. ¶ E. BETHE, *Die Troianischen Ausgrabungen und die Homerkritik* [Id.]. Ingénieux, mais contestable. ¶ H. THIERSCH, *Zwei antike Grabanlagen bei Alexandria* [Id.]. Description complète et minutieuse. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*, 3 [Id.], Enoncé des rapports. ¶ C.-r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie mineure (Ephèse). ¶¶ Oct. Sur l'ἐπίσκηψις d'Alceste, Eur. Alc. 280-325 [M. L. Earle]. Histoire et correction du passage. ¶ L'Αθηναίων πολιτεία et l'ἡμέρα διαμεμετρημένη [F. G. Kenyon]. Discussion du texte restitué par Photiadès au milieu de la col. 34 (l'une des 6 dernières du traité) ; éloge de son savoir et de son travail consciencieux. ¶ Une difficulté prosodique dans la nouvelle métrique [E. B. Clapp]. Conteste la théorie d'O. Schroeder, qui exclut le dactyle cyclique des séries trochaïques, et veut y voir un trochée plus un demi-iambe. ¶ Laertiana [H. Richards]. Examen de plusieurs espèces de fautes dans le texte de Diogène Laërce d'après l'éd. Cobet) : mots omis, terminaisons altérées, mots déplacés, confusions diverses. ¶ Mouvements de César, 21 janv.-14 fév. 49 a. C. [M. B. Peaks]. Etablit, avec une critique minutieuse, la chronologie des événements à cette date. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinio, -cinia-, II [E. W. Fay]. Dans ce second article, F. passe en revue les dérivés en -cinium. ¶ F. W. CORNISH, *The Poems of Gaius Valerius Catullus* [R. Ellis]. Traduction en prose d'un vif intérêt ; observations détaillées. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonii Marcelli*

de conpendiosa doctrina libros XX Onionsianis copiis usus edidit [M. Warren]. Beaucoup de sagacité et de compétence ; le texte est en grand progrès sur celui de Gerlach et Roth. ¶ Archéologie. Zeus, Jupiter et le Chêne [A. B. Cook]. Termine ce mémoire en étudiant le culte de Zeus en Etrurie, dans le vieux Latium, à Rome, et dans les cités ombro-sabelliennes. ¶ E. von Mach, *Greek Sculpture, its Spirit and Principles*. [J. ff. Baker-Penoyre]. Bon ouvrage de vulgarisation; rien de neuf. Qqs réserves. ¶ M. Collignon, L. Couve, *Catalogue des Vases peints du Musée national d'Athènes* [H. B. Walters]. Publication fort utile, contenant des types tout à fait nouveaux ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie Mineure (Milet, Rhodes), Italie (Préneste, Bolsena), Russie (Stanitza, Kiev, Beresanj) Afrique du Nord (Tripoli, Tunis, Alger), Espagne (Osuna), Angleterre (Caerwent, Newcastle-on-Tyne, Rongh Castle en Écosse) ¶¶. Nov. Adversaria sur les fragments des Tragici minores [T. G. Tucker]. Corrections pour plusieurs passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Euripide, Alceste 96. 98 [W. A. Oldfather]. Suggère de lire dans ce passage μετά<θ'>ἡσυχίας. ¶ Rapprochements grecs et orientaux avec Hérodote, III. 119 [W. H. D. Rouse]. On retrouve dans Antigone, dans la Grèce moderne, et dans le Pali Jataka, une doctrine semblable à celle de la femme d'Intaphernès, qui préféra son frère à son mari et à ses enfants. ¶ Musiciens grecs. Corrections et discussions [J. Cook Wilson]. Examen développé de plusieurs théories du Pseudo-Euclide, de Bacchius et d'Aristoxène. ¶ Notes sur Horace [M. L. Earle]. Interprétation nouvelle ou correction pour C. I, 2, 21-24; I, 12, 45 et 55. ¶ Note sur un ms. méconnu de Tite-Live. [W. C. F. Walters]. Description et leçons importantes de ce ms. 2493 du Br. Mus. (Collection Harléienne). ¶ La plaie des sauterelles de 125 a. C., en Afrique [W. W. Fowler]. Parallèle avec une plaie semblable qui sévit en 1847, et fut racontée par Barrow. ¶ Tunica Retiarii [A. E. Housman]. Commentaire des v. 143-148 de la Sat. II de Juvénal, rapprochés des v. 199-210 de la Sat. VIII. et des v. 7-13 de la VIe (fragment d'Oxford). ¶ Notes sur l'Angleterre romaine [R. K. Mc Elderry]. Traite de la date de la colonie romaine de Lincoln, de la légion II adjutrix en Écosse, du retrait des troupes en 76 p. C. ¶ Indo-européen ou indo-germanique ? [C. D. Buck]. Historique du problème. Le premier terme est préférable. ¶ Notes sur Sophocle, Antigone 259 et 429 [H. D. Naylor]. ¶ Les temps épistolaires en grec [J. Thompson]. ¶ La prononciation de gn en latin [W. M. Lindsay]. ¶ W. Crönert, *Memoria Graeca Herculanensis, cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparata*. O. Gradenwitz, *Laterculi vocum latinarum* [F. G. Kenyon]. Éloge, plan et contenu de ces deux ouvrages, définitifs en leur genre, surtout le premier. ¶ E. Norden, *P. Vergilius Maro, Aeneis VI* [W. C. Summers]. Édition originale et suggestive; traduction en vers en regard du texte. Analyse de l'introduction, observations sur le commentaire. ¶ G. G. Ramsay, *The Annals of Tacitus, I-VI* [E. Harrisson]. Très bonne traduction; introduction intéressante. Réserves sur plusieurs passages. ¶ F. Antoine, *L'Attraction modale en latin* [T. Frank]. Du savoir et de la clarté, mais il n'y a pas assez de faits pour étayer la théorie, qui reste incertaine. ¶ Brugmann, *Short comparative Grammar* [R. S. Conway]. Excellent. Plan détaillé et remarques sur divers points. ¶ C. r. des séances de l'Association philologique d'Oxford, en mai-juin 1904 [A. H. J. Greenidge]. ¶ Archéologie. Les Mystères dans les Grenouilles d'Aristophane [T. G. Tucker]. Étude concluante et d'un vif intérêt. ¶ Les sculptures anciennes à l'exposition artistique du Club Burlington [A. Furtwängler]. Réponse à Waldstein. ¶ F. Winter, *Die antiken Terrakotten*, III, 1 et 2 :

Die Typen der figürlichen Terrakotten [H. B. Walters]. Grand éloge de cet ouvrage monumental ¶ C. AUSFELD, *De Graecorum precationibus Quaestiones* [W. H. D. Rouse]. D'une science solide, mais le plan est peu clair au premier abord. ¶ H. C. TOLMAN-G. C. SCOGGIN, *Mycenaean Troy* [H. B. W.]. Bonne vulgarisation des fouilles de Schliemann et Dörpfeld. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce (Athènes, Ithaque, Rini, Crète, Délos), Italie (Rome), Roumanie (Adam-Klissi). ¶¶ Déc. Sur quelques fragments tragiques [W. Headlam]. Examen critique de 4 passages, cités d'après la numération de Nauck (1889). ¶ Adversaria sur les fragmenta tragicorum adespota. [T. G. Tucker]. Conjectures proposées pour 11 passages. ¶ Platonica, VI [H. Richards] Suite <cf. R. d. R. 28, 182, 39>. Correction ou interprétation de plusieurs passages du Protagoras et du Gorgias. ¶ Notes sur les scholies des Oiseaux. [J.-W. White]. Examen critique de 32 passages. ¶ La date du Dionysalexander. [W. G. Rutherford]. D'après Pap. Oxyr. 663, cette pièce parut, quand le projet de légitimisation de Périclès était discuté. ¶ La phrase de début des Verrines [W. Peterson]. Mirantur des mss. (qui a donné la Vulgate miratur) est une faute de copiste pour mirabitur. ¶ Horace, Art poétique, 125 sqq. [H. J. Maidment]. Interprétation nouvelle des mots proprie communia. ¶ Sur Apulée [A. J. Kronenberg]. Nombreuses corrections ou explications. ¶ Notes sur le neutre emphatique [J. Greene]. Exemples de cet emploi si répandu en latin, et dont le type est nihil, quid, etc., avec un adjectif ou qualificatif ne pouvant convenir qu'à des personnes. ¶ L'infinitif futur en latin [J. Postgate]. Reprend la question, pour répondre à diverses objections : usage et origine de l'infin. futur déclinable, origines de l'infin. fut. indéclinable, de la périphrase du participe futur avec sum. ¶ Le secret du vote dans les tribunaux athéniens au ve s. a. C. [J. Allen]. C'est dans un passage, généralement mal compris, de l'Agamemnon d'Eschyle (813-817) qu'on trouve l'explication des procédés qui assuraient le secret du vote, lequel respecté pendant le IVe s. a été à tort nié ou mis en doute à partir du ve s. ¶ Quelques notes sur l'Angleterre romaine [R. K. Mc Elderry]. Suite. Traite des Bataves en Bretagne, de la date du gouvernement d'Agricola, de l'invasion de l'Irlande. ¶ Etudes sur les mots latins en -cinio-, -cinia-. [E. W. Fay]. Consacre ce 3e article à mantiscinatur, mot de Plaute (Cap. 896), et à tuburcinatur, qu'on trouve dans Nonius (179, 18). ¶ G. MURRAY, *Euripides* [E. H. Blakeney]. Traduction en vers anglais, originale et élégante, de l'Hippolyte, des Bacchantes, et de qqs fragments. Introduction enthousiaste. ¶ F. E. ROCKWOOD, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum Disputationum liber primus et Somnium Scipionis* [J. P. P.]. Commentaire défectueux. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des Langues Indo-Européennes* [R. S. Conway]. Donne, dans un style très clair, et avec des exemples excellemment choisis, un aperçu de la structure de l'Indo-européen. Plan et observations. Il manque un index. ¶ Archéologie. J. E. HARRISON, *Prolegomena to the study of greek Religion* [W. H. D. Rouse]. Analyse favorable. ¶ Trois corrections à la réponse de Furtwängler <cf. supra>. ¶ La méthode de Furtwängler [C. Waldstein]. Longue polémique contre F. et ses méthodes, à propos de l'exposition des sculptures anciennes au Cercle Burlington. A. G.-D.

Hermathena, n° 30. Une nouvelle édition du 1er livre de Manilius [Rob. Ellis]. L'éd. d'HOUSMAN est solide au point de vue de la correction du texte et de l'élucidation des théories cosmiques de Manilius, bien que le critique soit en désaccord sur bien des points avec H., notamment au sujet de l'appréciation de Bentley comme éditeur de Manilius, appréciation bien surfaite à son avis. Examen des conjectures les plus frappantes de H. ¶ L. BEL-

LENGER, *Étude sur le poème d'Orientius* [L. C. Purser]. La profondeur de l'érudition s'allie au charme du style le plus attrayant. Orientius aurait traité cet ouvrage de blandum opus. L'éd. du Commonitorium due à B, inférieure à son Essai, suggère au critique un certain nombre de conjec
5 tures concernant les livres I et II (31 p.). ¶ Miscellanea [J. I. Beare]. Sophocle Phil. 22 conserver προσβάίη. — Aristote, De Anima, 2, 83, 419 b, 22-25, ὁρμαθὸς φερόμενος signifie un tourbillon de sable. Ce n'est pas une glose. — De Sensu, 7. Grote s'est mépris sur la conclusion d'Aristote ; — Pindare, Pyth II 84 dans ὑποθεύσομαι il y a une allusion à une pratique de course qui
10 consistait à faire un faux départ, à croiser l'adversaire et à passer devant lui. — Euripide, Suppl. 222, lire πῶμα au l. de δῶμα. — Rhesus 811, lire ἐξοπώπατε au l. de ἐξαπώσατε. — Thucydide V, 36, 2, rien à changer. La construction de l'accusatif avec δεῖσθαι suivi de ὅπως est justifiée. — Sophocle, Antig. 1216-7, l'interprétation traditionnelle de ἁρμὸς λιθοσπαδής qui repose sur
15 une scholie du Laurentianus est fausse. Une autre scholie fournit la véritable interprétation : τὴν ἐκ λίθων ἁρμονίαν τοῦ τάφου, ἤ τὸ ὑψηλὸν μέρος τοῦ χώματος τὸ ἡρμοσμένον λίθοις. ¶ Notes sur Cicero ad Atticum [J. S. Reid]. Après avoir démontré que la supériorité des mss Σ sur les ms Δ, admise par Purser, n'est pas prouvée (Δ est plus riche en non sens non corrigés et
20 facilite les corrections à apporter), R. examine un certain nombre de passages au point de vue de la critique et de l'exégèse (22 p.). ¶ La doctrine du moyen terme dans Aristote [G. A. Exham]. Après avoir répondu aux objections de Kant et de Grant, E. tente une justification de la μεσότης. Aristote dériva son inspiration de la même source que Platon, c-à-d. du ton géné-
25 ral de la pensée grecque et de l'influence du langage grec, dont les conceptions mentales ou morales sont rendues par des expressions d'origine matérielle. c-à-d. d'espace et de degré. En résumé, les principes éthiques d'Aristote sont aussi purs que ceux des moralistes modernes, mais les idées morales n'étaient pas assez avancées pour qu'A. pût développer son prin-
30 cipe dans toutes ses conséquences logiques. ¶ La forme et la prosodie des composés de jacio dans la racine du présent [Ch. Exon]. Quand le préfixe est terminé par une consonne, la première syllabe d'un mot tel que abicio était invariablement longue, de Livius Andronicus à Ovide ; était-il terminé par une voyelle, une prononciation brève avait lieu quelquefois, pro-
35 nonciation dans laquelle le préfixe et la syllabe de la racine valaient ensemble deux mores (Cp. reice de Virgile). A l'époque républicaine, la scansion ābicio est invariablement longue ; ăbĭcio est invariable chez Sénèque, Lucain, Martial (ils n'emploient pas de composés de jacio dont le préfixe est terminé par une voyelle). La poésie artificielle de Valerius Flaccus suit la
40 pratique de Virgile. Explication phonétique : un original * ábiaciō devient * ábjecio et (probablement au 3e s. avant J.-C.) abjicio qui passa à abicio en vertu d'une loi phonétique qui supprimait le j devant i. Puis en vertu de l'analogie de iacio, le j fut rétabli, abicio devint abjicio qui redevint abjecio par l'effet d'une loi phonétique. De même que τοῖος dans Homère est à
45 volonté un trochée ou un pyrrhique, de même dans un mot tel que eiiecio les deux premières syllabes avaient deux mores. Il est probable que Priscien n'avait pas tort en considérant le reice de Virgile comme un procéleusmatique. L'ancienne prononciation iniecit, coniecit (au présent) a survécu dans les mss de Térence parce que les copistes y ont vu un parfait. ¶ Un
50 chapitre sur les rythmes de Bacchylide [Fr. Blass]. Les différentes formes de l'ἐξάσημος πούς sont interchangeables dans la responsion strophique, c-à-d. – – ⏑ ⏑ et – – ⏑ –, ou – ⏑ ⏑ – et – – ⏑ –, – ⏑ ⏑ – et – ⏑ – –, ou ⏑ ⏑ – – et – ⏑ – –, fait que l'on ne pouvait affirmer avec certitude avant la découverte des

poèmes de Bacchylide. Il en est de même dans Pindare. Bacchylide offre comme Pindare, mais avec plus de modération, des exemples de προκαταληξία, et de δικαταληξία. Analyse métrique de la 8e (9e) ode : Δόξαν, ὦ χρυσαλάκατοι χάριτες. Il y a 9 cola dont 4 sont des trimètres : 1, 3, 4, 9, le reste, des dimètres. Analyse métrique de l'épode VI, de la 12e (13e) ode dédiée à Pythéas d'Egine. ¶ *M. Tulli Ciceronis Rhetorica*, recog. A. S. WILKINS. [W. Parker]. N'est pas inférieur au vol. I et fait honneur à l'Université d'Oxford. Qqs observations critiques. ¶ Comptes rendus. *The Mimes of Herodas* by NAIRN [ ]. Ed. critique et explicative vraiment utile. ¶ *Catulli Carmina* recog, R. ELLIS [ ]. Admirable éd. dont on peut regretter le conservatisme parfois exagéré. ¶ *Homeri opera* rec. D. B. MONRO et T. W. ALLEN ; I Iliade 1-12. II, 13-24 [ ]. Est un des meilleurs de l'Oxford Series of Classical Authors. ¶ *Xenophontis opera omnia*, III. *Expeditio Cyri*. Rec. E. C. MARCHANT [ ]. Mérite un bon accueil. ¶ *Cornelii Nepotis vitae*. Rec. E. O. WINSTEDT [ ]. A suivi les leçons des mss de la meilleure famille, sans se laisser égarer par les " hariolationes " de ceux qui ont voulu donner au texte une éloquence que l'auteur n'avait point cherchée. ¶ *Platonis opera*, rec. J. BURNET. T. III, tetralogias 5-7 continens [ ]. Même soin dans l'apparat critique, même sobriété de jugement que dans les volumes précédents. ¶ *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Satirae*..... Rec. S. G. OWEN [ ]. Éloges. ¶ *The Poems of Gaius Valerius Catullus* with an english translation by f. W. CORNISH. — 2. *Horace for english readers* being a translation by E. C. WICKHAM [ ]. 1. Rien de particulièrement bon pour le texte ; la trad. est d'inégale valeur. — 2, Mérite un éloge sans réserve.

Henri LEBÈGUE.

Journal of hellenic Studies (The), vol. 24, Part 1. Trois nomes du Delta septentrional [D. G. Hogarth] 1 pl. Exploration des nomes Phthénétique, Sébennitique et Diospolite. Essais d'identification portant sur Phragonis et Pachnemounis. Texte et déchiffrement d'une inscr. gr. en l'honneur de Marc-Aurèle. Autres inscr. Identification de Paralos, Oases, Helearchia ; — des localités du district de Bahr-Nashart. Les Nils : le Thermuthiaque (ou Pharmouthiarque), l'Athribitique, le Bousirique. Conclusion : le nome Phthénétique placé entre le cours inférieur du Nil de Rosette et le Bahr-Nashart ; — le Sébennitique inférieur, au temps d'Adrien, entre le B.-N. et le Bahr-Tirah ; — le Diospolite inférieur (même temps) entre le B.-T. et le Nil de Damiette, l'ancien Diolkos. ¶ Inscriptions inédites des environs de Cyzique [S. W. Hasluck], 67 inscr. la plupart funéraires : nr. 4 a : première mention d'un Ζεὺς Χαλάζιος. — Nr. 58 : liste de θιασεῖται. ¶ Damophon [A. M. Daniel]. (6 fig.). Les fouilles de Lycosura ont donné entre autres résultats plusieurs têtes et autres fragments conservés au Musée d'Athènes et attribués par Brunn à Damophon de Messène, sculpteur de la première moitié du IVe s., par d'autres à l'époque impériale. D'après Pausanias, Damophon sculpta à Messène, à Megalopolis, à Aegium, ainsi qu'à Lycosura. La date de Damophon ne peut être déterminée. ¶ Les discours tarsiens de Dion Chrysostome [T. Callander]. Le territoire de Prusa renfermait plusieurs propriétés de D. Chr. Détails biographiques sur le sophiste. La chronologie de ses discours manque de base. C'est après sa visite à Rome auprès de Trajan qu'il dut en prononcer à Tarse, à Alexandrie, à Celaenae en Phrygie. Caractère élevé des discours prononcés à Tarse. ¶ Phayllus et le record de son saut [E. N. Gardiner]. A propos de l'épigramme de l'Anthologie Palatine, App. 297 : Πέντ'ἐπὶ πεντήκοντα πόδας πήδησε Φάϋλλος ... Signification, tantôt distincte, tantôt indifférente, de σκάμμα et de τὰ ἐσκαμμένα. Nombreux exemples. Le βατήρ (tremplin) et le triple saut. Discussion de la théorie de Fedde. Peut-être s'agit-il de trois

bonds successifs. — Phayllus, avec son bond de 55 pieds, crée une difficulté ; il doit y avoir une erreur, car le record moderne est de 24 pieds 11 3/4 pouces. Examen des témoignages classiques et de ceux des lexicographes et des scholiastes sur Phayllus et sur son record de saut ; mais ces derniers témoignages dérivent tous de l'épigramme, laquelle ne peut être bien ancienne. Elle donne un chiffre invraisemblable et son témoignage est sans valeur. ¶ Qqs portraits grecs [Katharine A. Macdowall] (3 pl. ; 4 fig.). Etude sur les portraits d'Eschyle, d'Agathon, d'Eschine, de Démétrius de Phalère. Examen des identifications de ces portraits. ¶ Andromède [E. Petersen] (1 pl.). Le roman d'Andromède et de sa délivrance par Persée a été le sujet de deux tragédies, l'une de Sophocle, l'autre d'Euripide. Fragments des deux pièces; essai de reconstitution. Ribbeck a supposé, sans preuve décisive, que l'Andromède de Sophocle était un drame satyrique. Andromède sur une hydrie du Br. Mus. L'Andromède du poète Accius dérive de celle de Sophocle, tandis que Ennius et peut-être Livius Andronicus se sont inspirés d'Euripide. ¶ Premier rapport sur un voyage en Pisidie, en Lycaonie et en Pamphylie [H. S. Cronin]. 3e partie (3 fig.). Inscriptions gr. et lat. Identification du site de Zoldera avec Lystra, établie d'après une stèle avec inscription, dédicace à Auguste fondateur de la colonie. ¶ Vases mycéniens à Torcello [R. M. Dawkins] (2 vign.). L'existence de 4 vases mycéniens dans le petit musée de Torcello offre un certain intérêt pour fixer les limites de l'influence primitive de l'art égéen. Description des vases. Les routes commerciales pratiquées par les Mycéniens et les Grecs primitifs les ont conduits jusque dans l'Adriatique. ¶ La statue en bronze de Cerigotto et l'étude du style [Ch. Waldstein] (3 fig.). Protestation contre les tendances des archéologues modernes en ce qui touche l'étude du style dans l'art classique. Il faut apporter plus de soins à définir la nature et la signification du terme « hellénistique » sous peine de produire des confusions. Comparaison du bronze de Cerigotto avec celui de Ligurio, la statue de Stéphanus à Naples, etc, Critique de A. Furtwaengler. ¶ Sur la topographie de Cyzique [F. W. Hasluck et A. E. Henderson] (1 pl., 1 plan). Exploration du site par Henderson en 1902-1903, fouilles. Aqueduc, temple d'Hadrien, théâtre. — Bibliographie. ¶ Qqs. observations sur les guerres persiques [J. A. R. Munro] (suite). 3. La campagne de Platée. Composition de l'armée de Mardonius. Historique de la campagne. Rôle d'Aristide et de Xanthippe. Essai de détermination de qqs. points topographiques, Erythrae, Hysiae, Scolus. Autres identifications, notamment celle de l'emplacement du temple de Déméter et du champ de bataille de Platée. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων. Quartum ed. F. Blass. — *Aristotelis Respublica Atheniensium*. Edid. F. G. Kenyon [ ]. Éloge de l'apparatus criticus. Doutes sur la valeur de la théorie rythmique appliquée à cette œuvre d'Aristote. — L'éd. exécutée par Kenyon, a donné lieu à une nouvelle collation du papyrus. Très complet index verborum ¶ *The Mimes of Herodas*, with introd. critical notes, commentary and excursus, by J. A. Nairn. Indispensable. ¶ *Die Fragmente der Vorsocratiker*, gr. und deutsch. von H. Diels. Très complet dans les limites adoptées par l'éditeur. ¶ *Platons Dialoge ; Inhaltsdarstellungen der Schriften des späteren Alters*, von Const. Ritter. En 1896, R. a publié une analyse et des extraits des Lois. Le nouveau vol. concerne le Parménide, le Sophiste, le Politique, le Philèbe, le Timée et le Critias. Index abondant. Publication utile. ¶ *Memoria graeca herculanensis*, etc. Proposuit S. Crönert. Indispensable pour les éditeurs de papyrus. ¶ *A history of classical Scholarship from the 6th century B. C. to the end of the middle ages*, by J. E. Sandys. Nombreux fac-similé

de mss. et d'autres illustrations. N'a son équivalent ni en Angleterre, ni dans cette mesure, en d'autres pays. ¶ *Lectures on classical subjects.* by W. R. HARDIE. Cinq de ces conférences ont trait à la littérature classique ancienne. ¶ *The Makers of Hellas : a critical inquiry into the philosophy and religions of ancient Greece*, by E. E. G. Introd. by F. B. JEVONS. Étude établie uniquement sur les textes littéraires. ¶ *Aristophanis Comoediae undecim cum scholiis. Codex Ravennas* 137, 4 *A. phototypice editus.* Praef. est J. van LEEUWEN. Fait pendant à la reproduction de l'Aristophane du Codex Venetus publié par la Soc. archéol. d'Amérique et la Society for promotion of hell. studies. Sous le rapport des scholies le Venetus est supérieur au Ravennas. ¶ *H. Schliemann's Sammlung Trojanischer Altertümer*, von H. SCHMIDT. Description du plan de l'ouvrage. ¶ *Geschichte der Baukunst*, von R. BORRMANN und J. NEUWIRTH. 1er vol., consacré à l'architecture grecque. ¶ *Die Archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen.* Hrsg. von Th. WIEGAND unter Mitwirkung von W. DOERPFELD u. s. w. Analyse. ¶ *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, I by W. AMELUNG. Soigné. ¶ *Die Eleusinischen Göttinnen. Entwicklung ihrer Typen in der Attischen Plastik*, von Max RUHLAND. Étude minutieuse des types sculpturaux de Déméter et de Perséphone, notamment du groupe de Damophon. ¶ *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes*, par Max. COLLIGNON et L. COUVE. Reproduction et description de 256 vases choisis parmi les plus rares et les plus anciens. ¶ *Griech. Vasenmalerei. Auswahl hervorragender Vasenbilder*, von A. FURTWAENGLER und K. REICHHOLD. Th. V-VI. 1re série complète. Éloges. ¶ *Descriptive Atlas of the Cesnola collection of Cypriote antiquities in the metropolitan Museum of art, New York*, by P. di CESNOLA. III. Complète la publication. 150 pl. et texte purement descriptif, sans distinction des objets rares et de ceux qui sont plus communs. ¶ *Die Typen der figürlichen Terrakotten*, von F. WINTER. I. 3e vol. de « Die Antiken Terracotten ». Grands éloges. ¶ *Catalogue of terracottas in the Department of Greek and Roman antiquities in the British Museum*, by H. B. WALTERS. 8e vol. des catalogues illustrés p. p. l'établissement. Eloges. ¶ *Ausgewählte griech. Terrakotten im Antiquarium der K. Museum zu Berlin*, von Dr. E. PERNICE. Description soignée de ces terres cuites, non comprises les Tanagra. ¶ *Festschrift zu O. Hirschfelds 60tem Geburtstage. Beiträge zur alten Geschichte und griech.-röm. Altertumskunde.* Recueil de 63 mémoires. ¶ *Les Monnaies antiques de l'Italie*, par A. SAMBON. I, fasc. 1. (Etrurie), 1re partie d'un Corpus des monnaies antiques italiennes. ¶ *Jewish coins*, by TH. REINACH, translated by Mary HILL. Ce livre est plus qu'une traduction. C'est une nouv. éd. revue par l'auteur. Eloges du texte et des illustrations. ¶ *Prolegomena to the study of Greek religion*, by J. E. HARRISON. Analyse du livre, qui insiste sur certains aspects négligés de la religion grecque. Appendice, par G. Murray, sur les tablettes orphiques. Eloges. ¶ *Cilicia*, von Fr. X. SCHAFFER. Exploration principalement géologique, mais qui a donné qqs. résultats pour l'histoire, la topographie et l'archéologie. ¶ *Orientis graci inscriptiones selectae ; supplementum Sylloges inscriptionum gr.* ed. W. DITTENBERGER. Vol. I. Recueil de 434 inscr. Grands éloges. ¶ *Inscriptiones græcae, consilio et auctor. Acad. litt. R. Borussicae editae* II : Fasc. V, 1 : von F. Hiller von GAERTRINGEN. Recueil de 797 inscr. Relevé des principales. ¶ *Aechtung und Verbannung im griech. Recht*, von P. URSTEL. Eloges. ¶ *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia*, von G. BUSOLT, Bd. III, 2 : Der Peloponnesische Krieg. Commentaire très complet de l'ouvrage de Thucydide. ¶ *Griech. Geschichte*, von J. BELOCH. III : Die griechische Weltherrschaft. 1. Cette partie comprend les années 330-217. Une traduction anglaise est à souhaiter. ¶ *Probleme aus der*

griech. Kriegsgeschichte, von G. ROLOFF. Vive critique du livre de Kromayer, Antike Schlachtfelder in Griechenland. Il sera bon de lire les deux ouvrages côte à côte. ¶ *Cyrus. Entstehung und Blüte der altorientalischen Kulturwelt*, von E. LINDL. Le titre principal est trompeur, mais le sous-titre est pleinement justifié. Très bonnes illustrations. ¶¶ Part 2. Nouvelles notes sur l'exercice grec du saut [E. N. Gardiner]. (13 vign.). Le plus souvent les vases peints représentent soit le saut en longueur, soit peut-être le saut en hauteur, mais jamais le saut de haut en bas (deep jump). Discussion du témoignage des manuscrits quant à la méthode et au style du sauteur grec. Les haltères, leur emploi. ¶ Un nouveau fragment de l'edictum Diocletiani [M. N. Tod]. Fragment du texte grec découvert à Coroné (l'ancienne Asiné la Coron médiévale), correspondant à VII, 30-48. Texte et déchiffrement avec commentaire verbal et critique. ¶ Les têtes rapportées au type de celle de Choiseul-Gouffier [Kath. A. Macdowall]. (4 fig.) A propos d'une tête inédite du Br. Mus., qui ressemble à de nombreuses répliques d'Apollon. Rapprochement d'autres têtes rattachées au type d'Apollon, à distinguer de têtes de Bacchus et de têtes d'athlètes. ¶ Nitokris-Rhodopis [H. R. Hall]. Légende qui attribue la construction de la 3e pyramide de Gizeh à la fameuse courtisane Rhodopis (Hérodote, Diodore, Strabon). Manéthon l'attribue à la reine Nitokris, vers la fin de la 6e dynastie. Mais d'après Perring, cette pyramide aurait plutôt été construite par Menkaura (Mykerinos), de la 4e dynastie, et continuée par Nitokris ; opinion combattue par Petrie, Examen de la question controversée. Confusion probable, chez Manéthon, de Menkaura et de Nitocris, double personnalité réunie dans le nom Neterkara, reine confondue à son tour, à cause de sa beauté, avec Rhodopis. Le papyrus de Turin mentionne une reine Nitakerti dans une des dynasties 13e à 17e. Il faut rejeter une Nitokris, en tant que reine de la 6e. ¶ Le chasma de Delphes [A. P. Oppé]. Tradition qui place le trépied de la pythonisse au-dessus d'une cavité donnant des émanations méphitiques. Tant que le travail monumental de Homolle ne sera pas terminé, on ne pourra se prononcer sur les antiquités de l'oracle. Opinion courante sur la disposition de l'oracle ; un adytum dans la partie la plus reculée du temple. La prêtresse recevant des vapeurs qui l'inspiraient et la mettaient en frénésie, etc. La notion du chasma avec vapeurs est relativement récente, énoncée par Strabon, qui parle du πνεῦμα ἐνθουσιαστικόν. Témoignages de Diodore, Plutarque, Justin, Dion Cassius, de Pausanias, etc., qui sont insuffisants. Les ruines explorées par Homolle révèlent l'existence d'un trépied comme se dressant avec l'omphalos, et d'un adytum souterrain. Le chasma, ou gorge de Castalie située dans le roc, est à rapprocher d'une autre gorge, celle de l'oracle de Trophonius, près du lac Copaïs et de la ville de Lebadia. La gorge de Castalie est le véritable chasma ; quant aux vapeurs émanant du fond, à l'adytum souterrain avec un orifice, ce sont pures fictions inventées par les prêtres ou les historiens. Elles s'expliquent par la nature du site. Les légendes étaient propagées par les guides professionnels qui accompagnaient les visiteurs étrangers. Elles furent entretenues par les Stoïciens et conformées à leur conception de la divinité. — Signification des mots μυχός, (partie intérieure p. ex. d'une maison.) et γύαλον (intérieur d'une cavité) ¶ Mystica vannus Iacchi [Jane E. Harrisson] (Suite). (10 fig.). L'auteur emprunte d'abord ses nouveaux matériaux à des monuments égyptiens et mycéniens, notamment une tablette égyptienne sculptée du Museo civico de Bologne, le vase en stéatite trouvé à Phaestos. aujourd'hui au musée de Candie, scènes de moisson sur le tombeau de Paheri (1500 av. J. C.). Spécimens variés de pelles, fourches, écopes,

vans, tamis, etc. Conclusions : le vannage consiste en trois opérations principales : jeter le grain en l'air, le remuer pour en chasser les impuretés, le passer au crible. Les instruments employés dans les deux dernières opérations, la pelle et le tamis, deviennent des symboles de fertilité et de la purification qui en est la condition essentielle chez les anciens. De là leur mysticisme. ¶ Le soi-disant « Sardanapalus » [K. A. Macdowall] (1 pl., 2 vign.) Type intéressant dont on connaît six répliques, mais relativement peu étudié par les archéologues. Cité comme exemple d'une statue hellénistique de Dionysos barbu ; autres attributions de personnages et de dates. Le Dionysos de Praxitèle. Répliques du Br. Mus. et du Vatican. L'attribution à Céphisodote par Wolters est à rejeter. Attribution au sculpteur Alcamènes suggérée par des monnaies et par son Hermès Propylaeus trouvé à Pergame, ce qui rattacherait le Sardanapalus au cycle de Phidias. ¶ L'art chrétien primitif à Isaura Nova [A. M. Ramsay] (39 fig.). Il y a un art original propre à certaine partie de l'Asie Mineure, qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Relief, avec inscr. métriques et autres, du 3e au 5e s. ¶ Nouveaux vases acquis pour le musée Ashmoléen [P. Gardner]. Description des principaux vases peints compris entre les nos 501 et 526, avec nombreuses reproductions et renvoi aux descriptions données antérieurement. ¶ Qqs. vases « late Minoan » trouvés en Grèce [R. C. Bosanquet] (4 pl., 3 dessins). Bons et beaux spécimens de l'art bas-minoen trouvés à Vaphio en Laconie, à Phylakopi (île de Milo) et à Mycènes même. Vases avec dessins de marine provenant de Vaphio et de Phylakopi ; leur origine crétoise; leur signification. Les amphores dans le style de celles du palais de Cnossos, provenant d'une tombe ouverte à Mycènes. Contenu de cette tombe. Vases de pierres provenant de cette tombe, accusant une importation crétoise. Influence égytienne sur la céramique de Cnossos. Marqueterie décorative de cette céramique. ¶ Damophon [Ch. Waldstein]. L'auteur a exprimé en plusieurs occasions l'opinion que l'œuvre de Damophon appartient à la première moitié du 4e s. Son opinion n'a pas été ébranlée par la « volte-face » presque unanime des archéologues depuis que Doerpfeld a exprimé des doutes sur le caractère hellénique des monuments de Lycosura. Nouveaux arguments ajoutés à ceux de A. M. Daniel (voir plus haut) en faveur de la date des statues exécutées par Damophon. ¶ Anneaux antiques percés de clous d'or [F. H. Marshall] (2 dessins). Description de deux anneaux du Br. Mus. L'usage de percer un anneau avec des clous d'or dut provenir du désir de combiner les influences et propriétés magiques et de l'anneau et des clous. ¶ Une contre-protestation [A. Furtwaengler]. Réponse aux critiques de Ch. Waldstein (voir plus haut). Celui-ci a mêlé deux questions qui n'ont aucune connexité et fait preuve ainsi d'une « singular naïveté ». ¶ Une dédicace ionienne à Isis [C. C. Edgar]. Inscr. archaïque sur la base d'une statuette (Musée du Caire) qui représente Isis allaitant son fils Horus. Ses caractères sont du ve siècle ou même de la fin du vie. Le mot Ἐλύσατο semble indiquer l'accomplissement d'un vœu. ¶ *Euripides der Dichter der griech. Aufklärung*, von W. Nestle []. Etude de l'esprit d'Euripide, non comme poète dramatique, mais comme penseur. ¶ *Didymos Kommentar zu Demosthenes nebst Wörterbuch zu Demosthenes' Aristokratea*, von H. Diels und W. Schubart. Texte d'un papyrus du IIe s. publié avec fac-simile. Une autre éd. fait partie de la Bibl. Teubneriana. ¶ *The Oxyrhynchus papyri*. IV. Ed. by B. P. Grenfell and A. S. Hunt. Mention des principaux textes littéraires. Grands éloges. ¶ *Fouilles de Delphes*, 1892-1901, *exécutées aux frais du gouvernement français sous la direction de* Th. Homolle. T. II. Topographie et architecture.

Relevés et restaurations de M. A. TOURNAIRE. T. IV. Monuments figurés; sculptures : T. V. Mon. fig., petits bronzes, terres cuites, antiquités diverses. Contenu de ces vol. Eloges. ¶ *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen*, von Th. SCHREIBER. Relevés des principaux portraits identifiés. ¶ *Der Weber-Laborde'sche Kopf uud die Giebelgruppen des Parthenon*, von Br. SAUER. La tête dite de Laborde appartiendrait à Artemis. ¶ *Greek sculpture*, by C. C. EDGAR. Catalogue des sculptures du Musée du Caire. Description de 217 objets dont 136 avec illustrations. ¶ *Sammlung Petrowicz. Arsaciden-Munzen. Katalog*, von Al. PETROWICZ. Collection renommée au point de vue de la numismatique des Parthes. Description de 1 000 monnaies, dont 400 avec illustrations. A quand la publication du catalogue de la collection pour la partie des monnaies des Séleucides ? ¶ *Les Monnaies antiques de l'Italie*, par A. SAMBON. Le monnayage au temps de la guerre Sociale et celui de Cumes sont les parties les plus importantes de cette section. ¶ *Cyrenaika als Gebiet künftiger Besiedelung*, von Dr G. HILDEBRAND (préface de Th. Fischer). Analyse. L'auteur n'a pas visité lui-même la Cyrénaïque. ¶ *Kleinasien. Ein Neuland der Kunstgeschichte*, von J. STRZYGOWSKI. Indispensable. ¶ *The nearer East*, by D. G. HOGARTH. La 1re partie, à peine lisible, serait avantageusement remplacée par des cartes. La 2e est surtout ethnographique. ¶ *Inscriptiones graecae*. XII, fasc. 3. *Supplementum*. Ed. F. HILLER VON GAERTRINGEN. Excellentes illustrations, trois index. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt Inschriften*. Hrsg. von H. COLLITZ und F. BECHTEL. 3. Bd. 2. Hälfte, 3. Heft. *Die Kretischen Inschriften*. Bearb. von F. BLASS. Plus de 250 inscr. en dialecte crétois. Riche bibliographie et copieux commentaire. Qqs. graves omissions. ¶ *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, von W. SCHULZE. Théorie de l'auteur sur le praenomen, le cognomen. Les noms de lieu en Italie. On aurait souhaité un sommaire en tête de chaque subdivision, et le rejet en appendice de longues nomenclatures. C. E. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. XXIX, no 58. Notes sur le livre X de Quintilien [J. E. B. Mayor]. 20 p. de notes explicatives écrites il y a trente ans, avec qqs additions çà et là. ¶ Notes sur les mss de Prudence [E. O. Winstedt] Essai de classification de ces mss. ¶ Sur Fronton [R. Ellis] 4 pages de conjectures sur les lettres (Ed. Naber). ¶ Enoch et Clément [C. Taylor] Notes et commentaires sur Ep. aux Corinthiens XX. 5 T. lit ἀνεκδιήγματα κοιλώματα (au l. de κρίματα). Clément a connu et utilisé le livre d'Enoch. ¶ Notes sur la prononciation du grec déduite de monnaies gréco-indiennes bilingues (180-20 ap. J.-Ch.) [B. Bendall]. Il n'y a pas de cas d'a, ι, u longs déterminables comme tels. η et ω sont rendus par ε, ο toujours longs en sanscrit. υ équivaut toujours à i (ü du Sud de l'Allemagne). L'esprit rude est représenté par un h. Il y a tendance à rendre fortes des muettes douces, p. ex. Tiyumeta pour Diomedes. Les aspirées grecques étaient des aspirées dures et non des aspirantes. Les dentales grecques étaient de vraies dentales, autrement elles auraient été représentées par des cérébrales (linguales) des Indiens. ¶ Emendationes Homericæ (Od XX—XXIV) [T. L. Agar]. Nombreuses corrections de texte (51 pages). ¶ Les bouche-trous métriques dans la Thébaïde de Stace [H. W. Garrod]. Signale l'existence d'un certain nombre de ces bouche-trous qui masquent la vraie leçon que G. s'efforce de découvrir. Il propose en outre qqs conjectures qui ne sont pas suggérées par des bouche-trous. ¶ Quelques remarques sur le Platonisme postérieur [R. D. Archer-Hind]. Jackson prétend à tort que Platon dans une phase antérieure de sa philosophie avait admis le postulat de diverses idées, p. ex. καλόν, δίκαιον, ἴσον idées qu'il aurait rejetées postérieurement. J. a compromis sa cause par l'admission des

quatre éléments, fondée sur une interprétation erronée de Timée 51 B. En résumé, des quatre classes représentées par (α) καλόν, ὑγιεινόν κτλ. (attributs physiques, (β) δίκαιον, ὅσιον κτλ (attributs moraux), (γ) ἴσον διπλάσιον κτλ. (relations) (δ) les 4 éléments, α et β indiquent l'assimilation à l'Idée, la loi gouvernant l'assimilation, δ la loi gouvernant la matérialisation de l'Idée. Toutes les quatre classes sont amplement pourvues d'un type fixe.

H. LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. 1904. N° 1 (13). Quelques monnaies attribuées à Babylone par Imhoof Blumer [H. H. Howorth]. C'est à tort qu' I. B. a attribué à Mazaios comme satrape de Babylone des monnaies qui ont dû être frappées alors qu'il était encore satrape de Cilicie ; de même celles qu'il attribue à Stamènes, successeur de Mazaios, ne sont pas de lui et n'ont rien à voir avec Babylone, elles ont peut-être été frappées sous la domination des Ptolémées sur la Phénicie, Chypre ou l'Asie Mineure ; de même encore pour les dariques et doubles dariques qu'il assigne à Archon, satrape de Babylone après Stamènes, et qui sont peut-être de Philippe Arrhidée et d'Alexandre Aegus. Autres monnaies qui ne peuvent pas avoir été frappées à Babylone, mais sur les bords sud de l'Asie Mineure ou en Syrie. ¶ Deux ères pontiques (Sebastopolis et Comana) [J. G. C. Anderson]. L'ère de Sebastopolis commence dans l'automne de l'an 3 av. J.-C. et celle de Comana en l'an 34 ap. J.-C. ¶ Monnaies de Blaundus, Lydie [J. B. Penoyre]. Monnaie de provenance inconnue portant sur la face la tête de Zeus barbu et lauré et au revers un aigle, elle ressemble à une monnaie de cuivre du Br. Museum attribuée provisoirement à Césarion, le dernier des Ptolémées, fils de César et de Cléopâtre ; l'inscr. a subi une retouche. Ces deux monnaies sont de Blaundus en Lydie et pareilles aux monnaies frappées dans cette ville. ¶¶ N° 2 (14) Le monnayage pseudo-autonome d'Antioche [G. Macdonald]. La monnaie pseudo-autonome d'Antioche sur l'Oronte a dû servir à l'origine comme petite monnaie de change émise concurremment avec les tétradrachmes d'argent. Les tétradrachmes frappés sous Auguste forment un groupe à part, à l'émission duquel coopéraient les autorités impériales et les autorités de la cité. Ce système inauguré sous Varus prit fin sous Silanus. L'adjonction ou la suppression du nom du légatus romain montre combien les citoyens appréciaient le privilège d'avoir une petite monnaie de change ne portant pas sur elle le signe ostensible de la servitude. A la fin cette monnaie pseudo-autonome demeura seule ; on l'émettait probablement seulement dans des occasions spéciales dont la plus importante fut la visite d'Hadrien à Antioche. Son poids reste sensiblement le même avec une tendance graduelle à s'abaisser. Vers 145 av. J.-C. il diminua soudain, mais ce ne fut que transitoire. ¶ Un type nouveau de Carausius [J. Évans]. Signification du mot Genius au revers des monnaies du temps de Dioclétien et de ses successeurs. Genio populi romani ; histoire de sa présence sur les pièces romaines. Monnaie de l'empereur Carausius portant au revers Genio Britanni. ¶ Compte rendu des travaux de la Numism. Society de Londres (1903-1904). Trouvailles de monnaies en Écosse, ce sont des imitations anciennes faites dans un but religieux. — Trouvailles de monnaies de bronze à Croydon. — Moules en terre trouvés en Égypte destinés à fabriquer de la fausse monnaie, d'après des pièces allant de 307 a 316 ap. J.-C. Médaillon en or de Constance II frappé à Antioche, du poids de 308 grains, au revers Constantinople assise avec la légende Gloria Romanorum. ¶¶ N° 3 (15) Frappe de monnaies de bronze romaines de 45 à 3 av. J.-C. [H. A. Grueber]. 3 pl. Comme complément à Babelon, Monnaies de la répu-

blique romaine, G. réunit dans cet article de 60 p. tous les renseignements qui y sont épars sur les monnaies de bronze frappées à l'Atelier des monnaies de Rome; il passe en revue l'Orient, (monnaies frappées sous Marc Antoine par les préfets de la flotte, monnaies de P. Canidius Crassus, monnaies frappées par Octave premièrement en qualité de César, 29-27, puis comme Auguste, 27 à 18); l'Espagne (frappes de Gnaeus Pompéius, 46-45 ; de Sextus Pompeius et de son légat M. Eppius, 45-44 ; de P. Carisius, légat d'Auguste, 23-22); la Gaule (toutes frappées par Auguste, avec Divos Julius, avec le taureau, l'aigle et Rom. et Aug.); monnaies frappées à Rome pendant la seconde moitié du 2e s. (L. Plancus, C. Clovius, Q. Oppius, les tres viri monetales de 15 à 3 av. J.-C. S'il n'y avait pas d'émissions à Rome, il y en avait dans l'une des principales provinces; le poids des monnaies de bronze, sauf celles d'Espagne seules, était d'une demi-once; l'orichalcum avait une valeur double de celle du cuivre, c'est Auguste qui le premier l'introduisit en Orient; lorsqu'on se remit à frapper du bronze à Rome en 15 av. J.-C., les émissions alternèrent avec celles de l'or et de l'argent ¶ F. Gnecchi. *Roman Coins Elementary Manual*, trans. by A. W. Hands [H. G.]. Éloges avec qques réserves ¶¶ N° 4 (16) Monnaies grecques acquises par le Br. Museum en 1903 (2 pl) [W. Wroth]. Au nombre de 551. W. décrit les 30 plus remarquables ¶ Anciennes monnaies d'argent du Beloutchistan [E. J. Rapson] 1 pl. Histoire numismatique du Beloutchistan, les monnaies anciennes viennent des Séleucides ou de la Bactriane. N.

Papers of the British School at Rome. Vol. II (1904). Dessins attribués à Andreas Coner [H. F. Pelham]. Ce vol. accompagné de trois tables, de 165 pl. et de dessins dans le texte est consacré tout entier aux dessins d'A. C. trouvés à Londres dans le Saone Museum; ils représentent les monuments de l'époque classique et du moyen-âge à Rome. On ne sait presque rien sur leur auteur; ils tiennent une place d'honneur dans la série des dessins de la Renaissance qui se rapportent aux monuments anciens. Commentaire explicatif sur chaque dessin. X.

The new palaeographical Society. Facsimiles of ancient manuscripts. Part. I. Planche I : (a) Brit. Mus. Papyr. 655 (127 av. J.-C.). Acte de prêt de 5600 drachmes de cuivre pour trois mois sans intérêt, mais passé ce temps avec intérêt. Une pl. en écrit. onciale courante sans élégance; (b) Brit. Mus. papyr. 658 (106/5 av. J.-C.). Acte de prêt, sans intérêt, de six κεράμια de vin. Une col. en écrit. onciale épaisse, mêlée de formes cursives. ¶ Planch. 2 : Brit. Mus. Addit. Ms 34473 (1) (2e s. ap. J.-C.?). Démosthène, de falsa legatione, §§ 11-32. Parchemin trouvé en Egypte avec des papyrus, écrit sur deux col. en petite onciale soignée, mais sans élégance. ¶ Pl. 3 : Cambridge, University Library, Add. 1879-7. L'Anc. testament en grec. Parchemin (xe s.), écrit sur deux col. en forte minuscule régulière, mêlée de qques formes onciales. ¶ Pl. 4 : Rome, Biblioth. Vaticane; cod. Vat. gr. 1613 (xie s.). Parchemin. Ménologe. Ecrit en belle minuscule régulière et élégante, mêlée de formes onciales. Facsim. d'une page avec miniature représentant sainte Pélagie; en marge, à droite, le nom de l'artiste, Pantoléon. ¶ Pl. 5 : Lambeth Palace library. Ms. 528 (xiie s.). Evangile en grec. Parchemin. Ecriture calligraphique montrant une tendance à la floriture et à la fausse élégance. ¶ Pl. 6 à 10 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 11-12 : Cambridge. Trinity college. Ms. B, 10, 4 (xie s.). Parchemin. Evangile en latin, avec préfaces usuelles et canons d'Eusèbe. Ecrit en Angleterre. Deux facsimilé représentant, l'un la 1re page de l'Evang. de S. Matthieu, c.-à-d. une grande initiale entourée d'une bordure où se voient quatre médaillons; l'autre la fin de l'évang. de S. Marc et la préf.

de l'év. de S. Luc. ¶ Pl. 13 à 22 ne concernent pas l'antiquité classique.

Part. II. Pl. 22 : Berlin. Königliche Museen, Aegyptische Abtheilung. Rouleau de papyrus, trouvé à Abusir, près Memphis, qui peut être attribué à la fin du IVe s. av. J.-C. ; il contenait les « Perses » de Timothée de Milet. Facsim. de la 5e colonne ; grosse écriture onciale, anguleuse, très lisible, un peu lourde et inélégante. Suit un tableau comparatif des alphabets de six papyrus. ¶ Pl. 23 : Berlin. Königl. Mus. Aegypt. Abtheil. (a), Papyrus 7452 (an 441 ap. J.-C.). Facsimilé d'un fragment de reçu en grosse cursive verticale mêlée d'onciale; (b), Papyrus 2558 (an 556 ap. J.-C.). Acte de prise en location dont les deux premières lignes sont en cursive penchée et le reste en cursive verticale, qui s'approche beaucoup de la minuscule postérieure. ¶ Pl. 24 : Rome, Bibliothèq. Vaticane ; cod. Vat. grec 699 (IXe s.). Parchemin. Cosmas Indicopleustès, avec peintures. Facsim. d'une page divisée en deux parties : en haut, la guérison d'Ezéchias ; en bas le recul de l'ombre sur le cadran solaire. ¶ Pl. 25 : Serres (Macédoine). Μονὴ Προδρόμου. Ms. A. I. (a. 914 ap. J.-C.). Parchemin. Ancient Testament, écrit par Joseph clerc, thébain. Facsim. d'une page à deux col. en minuscule élégante verticale et arrondie. ¶ Pl. 27 : Heidelberg. Biblioth. de l'Université. Cod. Palatinus CCLII (XIe s.). Parchemin. Thucydide (cod. Ed. Bekker). Une page en minuscule verticale, anguleuse et sans élégance. ¶ Pl. 27 : Athos. Μονὴ τῆς Λαύρας Ms. A 35 (a. 1269). Parchemin. Evangiles en grec, de la main de Meletios. Hiéromoine. Une page en minuscule régulière, très mêlée d'onciale. ¶ Pl. 28 : Bruxelles. Bibl. royale. Ms. 9850-52 (v. 700 ap. J.-C.). Parchemin. Vitae Patrum et homélies de saint Césaire, év. d'Arles. Facsimile d'une page en écriture onciale peu régulière. ¶ Pl. 29 : Bruxelles. Bibl. royale. Ms. 9850-52 (VIIIe s.). Parchemin. Exhortation de saint Césaire, insérée à la suite de ses homélies. Facsim. d'une page en minuscule lombarde. ¶ Pl. 30 : Durham. Biblioth. de la cathédrale. Ms. A, II, 17 (VIIIe s.). Parchemin. Evangiles en latin. Une page en minuscule anglo-irlandaise, grosse et arrondie, mêlée de qques formes onciales. ¶ Pl. 31 : Bruxelles. Biblioth. royale. Ms. 8216-18 (an 819). Parchemin. Paschasius, de vitis Patrum ægyptiorum. Une page en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 32 : Leyde. Biblioth. de l'Université, cod. Lat. 67. (an 838). Parchemin. Priscien, Institutiones grammaticae ; écrites de plusieurs mains et précédées d'un cahier contenant Prisciani Periegesis, en v. hexam. écrit par Dubthach, en petite minuscule du type irlandais. Facsim. d'une page de la Periegesis sur deux col. ¶ Pl. 33 : Facsim. d'une page du même ms. offrant le commencement du 17e liv. des « Institutiones gramm. » en minuscule de même type que la précédente. ¶ Pl. 34 : Carlsruhe Hof- und Landesbibliothek. Cod. Augiensis CLXVII (an. 836-848). Parchemin. Béda, de natura rerum, etc. Une page sur deux colonnes, en petite minuscule serrée, de type irlandais. ¶ Pl. 35 à Metz. Bibl. de la ville. Salis ms. 37 (an. 1156) Parchemin écrit de plusieurs mains. Sulpice Sévère ; Vie de S. Martin de Tours. Facsimile d'une page avec miniature. ¶ Pl. 36 à 46 ne concernent pas l'antiquité classique.

A. J.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ, t. XVI. Sur l'expression διαμεμετρημένη ἡμέρα et sur la clepsydre judiciaire d'après l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis]. Suite (voir le vol. précédent). Pour accorder une même durée aux plaidoyers du

demandeur et du défendeur, on divisait le jour en plusieurs parties. Etude de la question d'après l''Αθ. πολ., 33 et suiv., où il est traité de ce qu'Aristote appelle ἡ διαμεμετρημένη ἡμέρα. La question est encore peu éclaircie et fort controversée. Témoignages d'Harpocration. On prenait pour unité de durée celle du mois où les jours étaient les plus courts (ποσειδεῶνι μηνί) et l'on divisait en trois parties l'écoulement de la clepsydre, l'une pour le demandeur, la seconde pour le défendeur et la troisième pour les juges. Témoignages de scholiaste ; opinions des savants modernes. La durée du jour prise pour unité était de 9 heures 8 minutes ; la quantité d'eau écoulée de 11 ou 12 amphoreis. L'amphoreus correspond à 12 conges ; or 10 conges représentaient 14 minutes d'écoulement. Calcul pour d'autres quantités de conges. Discussion de l'opinion de Keil au sujet de la durée de chaque plaidoyer. La question de savoir quelles affaires étaient jugées πρὸς διαμ. τὴν ἡμέραν reste tout à fait insoluble. Le seul texte qui pourrait l'éclaircir ('Αθ. πολ. col. 34) est très mutilé. Exemples divers de jugements suivis dans ces conditions. Ils se divisent en ἀτίμητοι ἀγῶνες et en τιμητοί. Le nombre des héliastes était de 1001 ou 1501. Répartition de la journée entre les parties adverses et la délibération des juges. Certaines affaires étaient jugées χωρὶς ou ἄνευ ὕδατος. Examen de ces jugements exceptionnels. Sur la clepsydre judiciaire. La clepsydre dans 'Αθ. πολ. col. 33, l. 29 ss. Explications d'Aristote (citant Empédocle) et d'Anaxagore. Représentations figurées de la clepsydre (4 dessins). La clepsydre judiciaire, bien que non employée du temps d'Empédocle, devait différer peu de celle qu'il décrit. Description donnée par les grammairiens anciens, — par les savants modernes. A rapprocher de κλέψυδρα le mot néo grec κλέφθης avec le sens de siphon. Témoignages épigraphiques. Différence entre la cl. ordinaire et la cl. judiciaire. Retour à l'étymologie du mot cl. « où l'eau s'écoulait λάθρα, à la dérobée. » Lorsque l'orateur s'arrêtait pour que le greffier lût un document, on suspendait l'écoulement de l'eau. — Note additionnelle sur l'édition de l''Αθ. πολ. par l'Académie de Berlin. Texte du passage en question d'après cette édition, avec commentaire et qqs corrections. ¶ La rhétorique d'Isocrate [M. Pantazis]. Les fragments réunis sous son nom par Spengel dans sa συναγωγή τεχνῶν, ne sont pas d'Isocrate, ils sont beaucoup plus récents. 1re partie, 1° Emploi, chez Isocrate, et signification des mots ῥήτωρ, ῥητορικός, ῥητορική, ῥητορεύω, δημηγορῶ, ἀγορεύω. Ῥήτωρ ne signifie jamais que « orateur » et non « professeur de rhétorique ». Le ῥητορικός est l'orateur qui parle devant la foule. Le mot ῥητορική ne se rencontre pas dans les écrits d'Isocrate. Ῥητορεύειν, c'est être ῥήτωρ ou ῥητορικός. Δημηγορεῖν est employé chez Isocrate comme faisant pendant à στρατηγεῖν ; de même ἀγορεύειν. Signification isocratique de γένη τῶν λόγων, du mot λόγος. L'art oratoire est désigné par l'expression ἡ περὶ τοὺς λόγους φιλοσοφία. Locutions diverses pour désigner les orateurs ; — les genres de discours (démonstratifs, judiciaires, apologétiques, etc.). Parties d'un discours (exorde, preuves, narration, péroraison). ¶ Cyrus et la plaine hyrcanienne [A. D. Kéramopoullos]. (Fragment d'une étude sur l'inscr. gr. p. p. Vollgraff, B. C. H., 1901, p. 234 et s.). Essai d'explication des mots Μηνόφαντος Ἀρτεμιδώρου Μακεδὼν Ὑρκάνιος. Ce Ménophantos était venu de la plaine hyrcanienne, près de l'Hermus en Lydie, où, à l'époque macédonienne et probablement sous Antiochus Ier, avaient été établis comme colons des soldats macédoniens en récompense de leurs services militaires. L'auteur a dû, pour expliquer les expressions de plaine hyrcanienne et son origine historique, examiner de nouveau l'histoire de Cyrus en tant que fondateur de l'empire persique. Mention du site chez Etienne de Byzance et Strabon. Cyrus aurait transporté en 548 des Hyrcaniens de

la mer Caspienne en Lydie et colonisé ainsi la plaine hyrcanienne. Autres exemples de la politique coloniale de Cyrus. ¶ Ad Vergilii Aeneidos librum I [S. Vassis]. Vers 1, nouvelle explication de « primus » (i. e. princeps et auctor generis latini), v. 2 « Lavinaque venit || litora ». Conserver Lavina, corrigé en Lavinia dans un Mediceus. V. 59 « ni faciat » à conserver. V. 403, Ambrosiae est un substantif complément de odorem, et non un adjectif se rapportant à comae. V. 405 (et vera incessu patuit dea) correction proposée et vero. Exemples de cette locution. ¶ Miscellanea critica [S. Vassis]. Cicéron, de Off. I, 22. ut ... aliis alii prodesse possent; lire : ut ... alius alii ... — Gellius, XII, 3, 4 : a vivendo victor ; lire : a vigendo victor. — Caesar, B. C., I, 67. praesentiam ; lire praesentia. ¶ In thesauro linguae latinae addenda supplendaque [S. Vassis]. ¶ L'Inscription d'Eresos [P. N. Papageorgiou]. Insc. du Ier ou du IIe siècle av. J.-C., p. p. David dans l'Amalthée de Smyrne, année 1901, puis en 1902 avec commentaire et fac-similé, par P. Kretschmer et enfin par W. Paton. Mais il reste encore à faire après leurs essais de restitution. Reproduction de l'inscr., relative aux conditions imposées aux femmes enceintes et accouchées pour avoir accès dans le temple. Nouveau commentaire critique. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidis]. Examen de plusieurs passages dans la collection des alchimistes grecs p. p. Berthelot et Ruelle, et dans les papyrus V et X de Leyde. ¶ La civilisation crétoise [S. A. Xanthondidis]. Importance du légendaire Minos comme souverain, comme législateur et comme maître de la mer. Parallèle des civilisations mycénienne et crétoise. Histoire des explorations successives de la Crète : U. Kohler, en 1878, en expliquant les monuments antiques de l'île, déclara que c'étaient les produits de la civilisation insulaire et de sa puissance, dont le souverain et le représentant était Minos; que par conséquent c'est en Crète qu'il faut chercher la solution de l'énigme ethnologique, de la question des civilisations grecques primitives. Aujourd'hui les archéologiques rattachent les résultats des explorations à deux périodes chronologiques, la période Camaraïque, 20 siècles av. J. C., et la période Mycénienne proprement dite, comprise entre le 15e et el 12e s. X. dénomme cette double période l'époque crétoise. On n'a exploré jusqu'ici que les parties orientale et centrale de la Crète, et très imparfaitement la partie occidentale, dont les antiquités appartiennent plutôt à la période historique des temps helléniques, et cependant il est inadmissible que la préhistoire n'ait pas laissé de traces dans cette partie. — Villes et populations de la période crétoise; les cent villes de la Crète. On connaît les noms d'un plus grand nombre. La numismatique en fournit environ 50. Les fouilles en Crète orientale ont démontré l'existence de colonies mycéniennes. Les habitations privées, leur disposition, diffèrent peu de celles d'aujourd'hui. Les deux palais royaux fouillés, celui de Cnossos et celui de Phaistos. Description. Le Labyrinthe, son identification n'est pas encore incontestable, l'importance des objets céramiques pour les déterminations chronologiques. Le type caractéristique du vase mycénien est l'ἀμφορεὺς στεγανόστομος, qui se rencontre en Crète, à Mycènes et ailleurs. La plastique et l'écriture crétoises; principaux spécimens. La sphragistique à Mycènes et en Crète. Les pierres dites mycéniennes, sardoine, cristal naturel, agate, onyx, etc., ont été trouvées en abondance surtout dans la Crète orientale et du centre, l'écritude mycénienne et crétoise préhistorique dut avoir une grande analogie avec celle des Égyptiens, des Hétéens et d'autres peuples asiatiques Le culte des arbres et des piliers à Mycènes a été révélé par les fouilles exécutées en Crète. L'habillement et l'armement sont communs à Mycènes et à la Crète. Quant à la chronologie, on place habituellement l'époque dite

Mycénienne entre le 16e et le 12e siècle; la période crétoise court du 20e jusqu'au 12e s. En appendice, historique des dernières fouilles exécutées en Crète. ¶ Notes critiques et grammaticales [K. S. Condos] Θατέρᾳ ληπτόν — θήρᾳ ληπτόν, dans Philon le Juif t. III, p. 216 éd. de Leipzig. Il faut lire θατέρᾳ λ. Ληπτόν-ληπτέον, etc. Confusion des deux formes dans les mss. Ἔλεος — ἐλέους, neutre, forme étrangère à la bonne grécité qui emploie le masculin ἔλεος — ἐλέου, etc. Ἀδιεξίτητον — ἀδιεξήγητον. La seconde forme n'est pas grecque, pas plus que le verbe διεξηγεῖσθαι. (ex. unique dans Xénophon, Mémor., à corriger en ἐξηγ. dit Cobet.) tandis qu'il y a de nombreux exemples de ἀδιεξίτητον. Εἰσιτητά — εἰσηγητά. Le second mot est défectueux, εἰσιτήρια — σωτήρια et εἰσιτητήρια — εἰσηγητήρια. Εἰσιτήρια est la forme connue dans les anciens auteurs : Εἰσιτητήρια, sc. ἱερά, se rencontre dans les seules inscr. Φύς — φύντες mal dit, au l. de φύσας — φύσαντες, l'exemple tiré d'Héliodore, Aethiop. ne prouve rien, sinon que cet auteur a confondu φύς, natus, avec φυτεύσας, genitor (Cobet). Σαμίων ἄντη — Σαλαμινίων ἄνθη. dans Libanius, Epist. 1311, p. 611, Wolf, corriger Σαλ. en Σαμ. Autres corrections analogues (Κολοφώνιον à corriger en Κωφὸν, etc.) Πατέρες, employé à tort au lieu de γονεῖς. Cet emploi ne se rencontre que chez les auteurs de la décadence, tels que Antoninus Liberalis, Denys d'Halicarnasse, Eunape, etc. Μεταγράφειν — παραγράφειν. Dans Galien, t. 7, p. 892, il faut corriger παραγρ. en μεταγρ. Long excursus avec nombreux passages de Galien où figurent les verbes μεταγράφειν (introduire une variante dans un texte) et ὑπαλλάττειν (faire une substitution de mots). Παρενέγραψε — παρέγραψε. Ce dernier mot est à corriger dans Galien (t. XVII, p. 608). Παράγραπτος dans Cedrenus est à corriger en παρέγγραπτος. Un Grec ancien n'a jamais dit ἀπεχθάνομαί τινα. Très nombreux exemples du régime au datif dans Plutarque et autres auteurs contemporains ou postérieurs. Il n'existe aucune mention certaine du mot ῥυπασμός. Ce mot dans Eustathe, Comm. sur l'Iliade, doit être corrigé en ῥιπτασμός. Il faut lire ἀποδύοντες dans les Anecd. gr. de Bekker, p. 110, 29. Nombreux exemples de — ται à corriger en — τες et réciproquement. Συνασπίζονται (S. Empiricus, p. 261, 10 Bekk.) doit être lu — ζοντες, le verbe étant toujours employé à la voix active ou moyenne. Observation analogue concernant θαυμάζονται, à lire θαυμάζοντες dans Galien, t. I, p. 55. Exemples de καίτοι avec le participe. Ἀνδρίον — ἀνδρεῖον, diminutif de ἀνήρ, ainsi que ἀνδράριον. Autres diminutifs analogues, ἀνδρίον vaut mieux que ἀνδρεῖον. Μισητίαν ἐμίσγετο (meilleur que) μισητίαν ἀνεμίσγετο. Autres exemples de verbes composés avec ἀνά, à corriger en verbes simples suivis de ἄν. Par contre, il faut ajouter le préfixe ἀν après un mot terminé par cette syllabe ; lire p. ex. τὴν αἰτίαν ἀνετίθεσαν au lieu de ἐτίθεσαν. Corrections analogues, notamment πρὶν ἂν ἀνάγκην, au lieu de πρὶν ἀνάγκην (Platon, Phédon, Théétète). Διαπεπραγμένοι εἰσί, a lire au lieu de πεπραγμ, εἰσί, dans Démosthène, Lesbonax, etc. Il faut corriger ἀντιστρατοῦντος en ἀντιστατοῦντος dans Cinnamus, Histoires; II, 5. Nombreux exemples du second mot dans Procope. — Corrections et additions. ¶ Additions aux « variétés philologiques ». [Ch. Ch. Charitonidis] I. Bernardakis a prétendu que le mot ἄρουρα ne se combinait pas avec un nom de nombre ; or l'auteur mentionne une quinzaine de ces composés. ¶ Ad Pseudacronis scholia horatiana [S. Vassis]. Grand éloge de l'éd. p.p. O. Keller (1902.) Et pourtant « quandoque bonus dormitat Homerus ». L'auteur propose des corrections et des changements de ponctuation qui lui paraissent améliorer le texte et éclaircir le sens de certaines phrases obscures. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. § 39. Correction d'une fausse interprétation. L'auteur a montré ('Αθηνᾶ, t. 9) que dans Tacite (Ann. XI, 22) le texte est correct où il est dit que les premiers questeurs élus furent

les q. militaires, tandis que Liebemann observe que d'après Mommsen la questure militaire fut la plus récente. L'auteur maintient son dire en l'expliquant. — Consul imaginarius. Il s'agit de Tarrutenius Paternus qu'un passage de Dion Cassius (l. 72, 5) mal interprété fait considérer par Ruggiero comme ancien consul, tandis que c'était un chevalier classé par l'empereur Commode au nombre des sénateurs consulaires, ce qui ne prouve pas qu'il ait été consul. ¶ Epigrafica [S. Vassis]. Corrections à un décret chalcidique p.p. Papavasileion (Ἐφημ. ἀρχαιολ. 1903. R. d. R. 28, 201, 25). Restitution de <ἐν>τυγχάνη. Nombreux exemples du verbe ἐντυγχάνω dans Dittenberger, Sylloge. ¶ Correction d'un passage de l'Electre de Sophocle [P. N. Papageorgiou]. Vers 110-117. Corrections proposées par divers éditeurs et autres philologues, v. 113 : ὁρᾶτε] corrigé en ὁρᾶτ ' ἔ ἔ. — V. 111 : πότνι' 'Αρά] corr. proposée : ποίνιμ ' 'Αρά. ¶ Explication et correction d'un passage de Lysias [P. S. Photiadis]. Lysias, contre Eratosthène, § 32 (locus desperatus) ἐὰν δὲ γυναῖκα, ἐφ' αἷσπερ ἀποκτείνειν ἔξεστιν... On propose de restituer κἂν après γυναῖκα. La chute de κἂν s'explique paléographiquement par le voisinage de γυναῖκα. ¶ Additions et corrections [P. S. Photiadis] Add. et corr. se rapportant aux pages 5-71 du présent vol. C. E RUELLE.

Bulletin de correspondance hellénique, 28e année 1904. Jr.-juin. Inscription d'Orchomène d'Arcadie [Th. Reinach]. Texte, restitution et commentaire de cette inscr. publiée par Milchhoefer Ath. Mitth VI, 304 pl. II. Elle intéresse à la fois l'histoire du droit, la chronologie et la numismatique et contient deux actes d'affranchissement gravés sur l'autel d'Artémis à Orchomène : le premier est de l'an 70 d'une ère qui commence en 233 avec la première entrée d'Orchomène dans la ligue achéenne 164/3 av. J.-C. Le second est probablement de l'année suivante 163/2. La taxe du premier acte est d'une demi-mine, celle du second réduite de moitié parce que l'affranchi est un enfant, est de 8 3/4 statères ou un quart de mine éginétique. De là la conclusion qu'à Orchomène au IIe s., le mine se divisait en 35 statères, comme à Delphes dès le IVe s. et jusqu'au IIe. On peut aussi en conclure qu'en tout temps la mine éginétique a valu 70 drachmes et non 100 comme le prétend Pollux IX, 86. ¶ Inscriptions du sanctuaire de Zeus Panamaros [G. Cousin]. Dans cet art. qui se continue dans les deux livr. suivantes formant un tout de 69 p. C. donne le texte avec restitution de 87 inscr. en l'honneur des prêtres du sanctuaire de Zeus Panamaros, puis de 7 décrets : quelques-unes de ces inscr. sont très étendues, d'autres ne sont que des fragments. ¶ Fouilles de Tralles 1902-1903 (7 pl.) [Edhem Bey]. Résultat des fouilles : 1, Stoa de la 2e moitié du IIe s. désignée dans un texte épigraphique comme ayant été restaurée par un certain Alexandros, fils de Nicias ; construction adjacente, peut-être un gymnase ou des thermes ; constructions byzantines : 2, Sculptures. Statue de nymphe du IIIe s. Tête de femme destinée à être vue de face et qui devait appartenir à une statue drapée. Caryatide, qui paraît être la reproduction d'un type de la période de 470 à 450. Ephèbe vêtu de la chlamyde qui est peut-être non une copie mais un original des dernières années du Ve s. Tête voilée couverte d'une draperie qui descend jusqu'aux tempes ; elle appartient à cette série de femmes drapées dont la Déméter de Cherchell, plus ancienne, et celle de Berlin plus récente sont les exemples les plus connus; deux têtes de femme, la première du IIe s., l'autre très médiocre. Tête d'enfant. Petite tête de Sérapis, où les prunelles sont indiquées en couleur, mais qui d'après le travail n'est pas d'une date ancienne. Relief représentant un homme se préparant à poser des engins de chasse. Masque tragique. Statuette d'Hygie, d'Héraklès au repos. Fragments divers. Bronzes, pote-

ries, lampes byzantines, verres : 3, 17 inscr. agonistiques provenant du gymnase mentionné plus haut ; texte et commentaire. ¶ Fouilles de Délos [F. Dürrbach]. Textes recueillis au cours de la campagne de 1902, quelques-uns en 1903. Textes et commentaire, 62 inscr. Art. de 96 p. A, 8 décrets de la confédération des Nésiotes ou Insulaires, l'un a pour objet la célébration alternative des Antigoneia et des Démétrieia qui doivent se succéder d'année en année à Délos, aux frais des Insulaires, il est important pour l'histoire des relations de la dynastie antigonienne avec les Nésiotes ; B, décrets de Délos : 20 fragments de décrets émanant de l'initiative de Telemnertos, fils d'Aristeidès, ou rendus sur sa proposition, 3 décrets d'un auteur incertain, 10 décrets divers. C, 9 inscr. diverses, choragique, agonistiques datant du IIe s. av. J.-C., etc. ; D, 8 fragments de comptes et inventaires. C. Dodécades athéniennes et archontes athéniens, 3 inscr. La dodécade, mentionnée à Delphes comme à Délos, est un sacrifice annuel de douze victimes, conduites là par qqs fonctionnaires religieux ; ces textes permettent d'établir la chronologie jusqu'ici très flottante des éponymes d'Athènes pour les années qui correspondent au commencement du principat d'Hadrien. Liste de ces archontes de 111/2 à 128/9 ¶ Appendice [M. H.] 63e décret trouvé à Délos. ¶ Inscr. de Dorylée [C. Armanet]. 31 inscr. ou fragments trouvés à Dorylée (Phrygie), commentaire. ¶¶ Juil.-sept. Deux ostraka de Thèbes [P. Jouquet et G. Lefebvre]. Tesson trapézoide acheté à Louqsor en 1903 ; texte sans lacune donnant le commencement d'une fable anecdote, copiée par un élève, dans laquelle il est question du Scythe Anacharsis et d'un cas qu'on soumettait à son jugement, il est daté de l'année d'Hadrien 140/141 : 2, Ostrakon sur lequel est réprésenté grossièrement saint Pierre l'évangéliste. ¶ Appendice [ ]. Deux textes copiés par des élèves, l'un sur une tablette de bois, l'autre sur un diptyque. Le 1er est un texte d'Homère A. 1-7, sur l'autre face, un texre copte ; le 2e répète 4 fois un trimètre iambique, sur l'autre face sept vers épiques d'un contemporain de Nonnos, prononcés par l'ombre d'Achille réclamant sa part de butin. ¶ Un char thraco-macédonien [G. Seure]. Quadrige macédonien de luxe acheté à Salonique (pl.) de provenance et de date incertaine, peut-être du Ier s. av. J.-C. Inventaire des divers morceaux. Reconstitution : 35 fig. dans le texte. L'origine thraco-macédonienne est attestée par la riche ornementation dont le motif principal est le cortège de Dionysos triomphateur ; scènes de chasse : ce devait être, d'après les quatre Victoires représentées un quadrige de parade et de luxe. ¶ Inscr. de Phères [N. G. Giannopoulos]. Relief funéraire de Kineas et de Phrasimeda, ve s. av. J.-C. ¶ Deux courts fragments d'inscr. de Pagase [Id.]. ¶ Fouilles de Délos 1903. [F. Dürrbach et A. Jardé]. Exécutées aux frais du duc de Loubat dans des régions déjà explorées du sanctuaire et dans des quartiers nouveaux, sur un espace immense qui laisse apparaître clairement l'ordonnance des édifices depuis le temple d'Apollon jusqu'à l'agora du Sud et depuis le mur est du peribole jusqu'à la mer. On se proposait de nettoyer les ruines et d'en rendre l'aspect plus saisissable et surtout de rechercher les monuments épigraphiques. On en a trouvé plus de 200 dans l'intérieur du temenos et immédiatement auprès. Exploration de la ville ancienne, dégagé plusieurs maisons, dont une d'un marbrier : fragments de statues. Inscr. I Décrets du conseil et du peuple : textes et commentaires, 60 nos la plupart honorifiques ; le no 2 en l'honneur de Scipion l'Africain avec un bâton noueux, scipio, armes parlantes des Scipions au haut de la stèle. Art. de 43 p. ¶ Fouilles d'Ios [P. Graindor]. Exécutées aux frais du gouvernement belge ; restes byzantins ; fragments d'architecture : tombes préhelléniques à la pointe sud de l'île ;

restes d'un petit édifice d'ordre ionique : stèle archaïque, statue de femme drapée : 16 inscr. ou fragments; textes et commentaire. Corrections aux inscr. d'Ios déjà publiées. ¶ Notes sur l'arrangement des métopes du Trésor d'Athènes à Delphes [P. Perdrizet] Admet l'hypothèse que la Théséide occupait les faces S. et O. et que les faces E. et N. étaient occupées par l'Héracléide, la ligne de démarcation entre les deux ensembles coupait l'édifice dans le sens de la longueur. Distribue les métopes d'après cette hypothèse : autres hypothèses. ¶¶ Oct.-Déc. Remarques sur les décrets trouvés dans le sanctuaire de Zeus Panamaros <cf supra> [M. Holleaux]. Les nos 1-3 sont de l'époque où Philippe V de Macédoine était maître de la Carie du S. O. et de la Stratonicie, ils sont compris entre 201 et 197. D'après le n° 1 il visita le hiéron de Zeus Karios en 201 ; le n° 2 est du printemps de 198, comme le n° 3 qui peut-être lui faisait suite. Restitution du n° 4 : les nos 5 et 6 nous apprennent que le κοινὸν Παναμαρέων formait un des dèmes de Stratonicie, ce sont des décrets de πολιτεία ; les dèmes jouissaient donc d'une large autonomie. ¶ Fouilles d'Argos (2 pl.) [W. Vollgraf] 1er art. A. La nécropole mycénienne de la Deiras. Situation, état de conservation. Description des neuf tombeaux qui ont été déblayés et qui appartiennent à la catégorie des tombes rupestres mycéniennes, leur type est pareil à celui des tombeaux contemporains de Mycène et de Nauplie. Objets trouvés : vases ou fragments de poterie mycénienne, géométrique et archaïque, vases peints, bijoux d'or, plaquettes d'ivoire, objets de pâte de verre, de bronze et de pierre. A signaler surtout deux hydries remarquables, par leur grandeur et leur décor artistique : un petit bijou d'or mycénien décoré d'un ornement en forme de cœur, et un petit bœuf en terre cuite. Remarques concernant le rite funéraire ; traces d'inhumation et ailleurs d'incinération (34 fig.) ¶ Note sur une inscr. de Rhodes [M. H.] R. E. G. XIV. p. 211 n. 7 corriger ὑαλδειμέως en ὑλλαριμέως, ethnique d'Hyllarima en Carie. ¶ Inscr. de Delphes (2 pl.) [E. Cavaignac] Texte de cinq fragments du préambule de l'Édit du maximum : répartition des fragments ; comparaison avec le texte de Mommsen et Blümner. ¶ Inscr. de l'Eubée [A. J.] Trois nos, sur stèles en relief. ¶ Πτολεμαῖος Λυσιμάχου [M. Holleaux] Le Ptolémée, fils de Lysimaque, mentionné dans le décret de Telmessos (Orient gr. sel. inscr. n° 55) n'est pas, comme on l'a cru, un neveu d'Evergètes, fils de ce Lysimaque, frère puiné du roi, qu'ont nommé Polybe et le scol. de Théocrite, mais Ptolémée l'Epigone, fils de Lysimaque, roi de Thrace. Importantes conséquences de cette hypothèse. ¶ Inscr. d'Argos [W. Volgraff] 14 inscr. ou fragments ; n° 6 décret en l'honneur d'un Cilicien d'Aigeai établi à Argos et qui avait réussi à faire rétablir, par voie diplomatique les relations (συγγένια) de parenté entre sa ville natale et sa patrie adoptive ; n° 7, inscr. en l'honneur d'un tribun militaire de la legio X Fretensis, cantonnée à Jérusalem, plus tard præfectus cohortis I miliariæ et procurator Augusti de la province d'Achaie. ¶ Inscr. de Béotie [L. Bizard] 11 inscr. : n° 1 dédicace à Apollon des habitants d'Eutresis, sur la route de Thespies à Platée : dialecte béotien, de la première moitié du IIe s. av. J.-C. A. K.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική. 1904. Sera analysée l'an prochain.

Journal international d'archéologie numismatique, T. VII (1904), 1re et 2e livr. Νομίσματα τῆς Κάτω Μοισίας [A. D. Keramopullos]. Comme supplément au corpus de PICK, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, K. publie avec une courte description 13 monnaies nouvelles ; 5 de Kalatis ; 3 de Dionysopolis ; 5 de Markianopolis. ¶ Ἐλευσινιακὰ μελετήματα (1 pl.). [A. Philios]. Déméter et Korè n'avaient pas à Eleusis de temple séparé et distinct

Le Telesterion était leur sanctuaire commun, et c'est lui qui est désigné dans l'hymne homérique, il avait un étage supérieur nommé Ἀνάκτορον, dans lequel étaient déposés les ἱερά et probablement les statues des deux déesses. Aucune autre divinité, pas même Hécate, n'avait de temple dans l'intérieur du péribole, sauf Pluton. L'autel des déesses était à l'est du Telesterion, devant l'entrée principale. L'ἀγέλαστυς πέτρα était à Eleusis et non à Athènes. ¶ Σημείωσις περὶ τῆς προηγουμένης μελέτης [J. N. Svoronos]. Courtes remarques sur l'art. précédent. ¶ Δανάκη καὶ Ἀθηναϊκὴ δραχμὴ ἀνεκδότου σειρᾶς νομισματικῶν ἀρχόντων [Svoronos]. Drachme athénienne de la période de 146 à 87 av. J. C. Description, elle porte les noms de magistrats qui ne se rencontrent sur aucune autre monnaie athénienne. Διονύσιος. Δημ..., Στρ... ¶ Numismatisque des villes de la Phénicie [J. Rouvier] < suite, cf. R. d. R. 28, 202, 1, 39 > Tyr : monnaies coloniales de Septime-Sévère (192-211 ap. J. C.) à Salonine (253-258 ap. J. C.). Description de 277 pièces. ¶ Νομισματικὸν εὕρημα Ἐλευσῖνος (2 pl.) [Svoronos]. Trésor d'environ 1000 monnaies en bronze, la plupart athéniennes, de l'époque impériale, trouvé en 1903 à Eleusis ; l'empreinte des unes, de l'époque d'Adrien et de Faustine, est presque effacée par l'usure ; les autres bien conservées et en bien plus grand nombre sont des empereurs Maximin et surtout Gordien III (238-244 ap. J. C.). Outre les monnaies athéniennes et romaines, il y en a une de Thessalonique et une d'Argos. Catalogue de ces monnaies réparties en 281 types. ¶ Θησαυροὶ Βυζαντινῶν χρυσῶν νομισμάτων ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ ἐν Ἀθήναις Ἀσκληπιείου (2 pl.) [id.]. Trésor d'un total de 234 monnaies d'or Byzantines allant de Phokas à Constant II (602 à 659), trouvées à diverses reprises dans les fouilles de l'Asclépieion à Athènes. Catalogue et description. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα ἐν τῷ Ἐθν. Νομισμ. Μουσείῳ Ἀθηνῶν (suite). [K. M. Konstantopoulos] < cf. R. d. R. 28, 202, 11 et 43 > Description de 71 bulles de plomb de 13 classes de dignitaires impériaux. ¶ Trois théories différentes sur l'origine des monnaies des Nomes de l'Egypte ancienne [G. Dattari] (1 pl.). N'accepte pas les hypothèses de Parazolli et de Dutilh, qu'il expose en détail, et soutient que ces monnaies, comme les autres médailles commémoratives, célébraient la prise du titre d'Auguste par Octave. ¶ Τὸ ἐξ Ἀντικυθήρων ἄγαλμα τοῦ ἀμυνομένου καὶ ἀττικὸν μολύβδινον σύμβολον [Svoronos]. On trouve en grande quantité en Attique des jetons en plomb ayant la forme de monnaies et qui datent du 5e s. av. J. C. au 4e s. ap. J. C. Sur l'un d'eux, admirablement travaillé, qui est du 4e s. av. J. C. et appartient à une collection particulière, on remarque la représentation d'un guerrier sur la défensive offrant la plus grande ressemblance avec la statue trouvée à Anticythère. ¶¶ 3e et 4e liv. Les origines de la monnaie à Athènes [E. Babelon]. 1. La tradition : elle attribuait l'invention de la monnaie à Erichthonios et Lycos ou à Thésée ; 2. La seisachtheia de Solon. Au commencement du VIe s., Solon réforme la monnaie et les mesures pondérales d'Athènes. Cette monnaie existait donc avant lui. Quelle est cette réforme? On a prétendu qu'il introduisit l'étalon euboïque à Athènes, au lieu de l'éginétique : ce qui est inadmissible ; 3. Le ch. X de l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote. S. ne diminua pas le poids de la monnaie, mais le suréleva ; il transféra le nom de drachme au vieux didrachme de 8 gr. 73 ; 4. Le témoignage d'Androtion. La seisachtheia consiste en ce que celui qui devait un statère ou didrachme éginétique de 12 gr. 22 fut autorisé par la loi à ne rendre qu'une drachme solonienne, c-à-d. une pièce de 8 gr. 73, ce qui aboutit à la remise de 27 °/o énoncée par Androtion ; 5. Les poids et les monnaies de l'époque de Solon ; 14 groupes ou types de monnaies. Autres séries au nombre de neuf qui ne sont peut-être pas sorties de l'atelier d'Athènes (à

suivre). ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα [Konstantopoulos] <cf. supra>. Description de 224 bulles de plomb de magistrats, simples particuliers et anonymes. ¶ Encore les vestiges de faux monnayages antiques à Alexandrie [E. D. J. Dutilh]. Les tétradrachmes faux en tout point par la composition du métal étaient destinées aux étrangers, pour les indigènes on crea des pièces fourrées : ce sont là les deux systèmes de faux monnayage antiques à Alexandrie et en Egypte ; de 305 av. J. C. à 305 ap. J. C. Alexandrie fut l'administration monétaire générale. ¶ Le cabinet des médailles national d'Athènes [Svoronos]. Acquisitions en 1903/1904. Collections diverses acquises. Rapport. (10 pl.). Art. de 80 p. ¶ Methana ou Arsinoe du Peloponnèse [id.]. Une inscr. trouvée à Théra mentionnait la ville d'Arsinoe du Peloponnèse ; comme cette ville était absolument inconnue, on conjectura d'après une autre inscr. que c'était Methana qui pour un temps avait été dénommée Arsinoë par un des Ptolémées, c'est ce qu'a confirmé la trouvaille à Methana d'une monnaie de bronze avec l'inscr. Ἀρσι. X.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen, Abth. Vol. XXIX (1904) 1re livr. La plaine de Sparte (1 carte) [H. v. Prott]. Parti de Thérapné, Pausanias franchit l'Eurotas, descend vers Amyclée (Hag. Kiriaki), en passant la Phellia (Riviotissabach), laisse la route qui continue vers Pharis (Hag. Wassilios) et de Messapeai (Hag. Georgios) se dirige vers le Taygète (si on suppose une erreur dans son texte). Des inscriptions permettent de placer l'Eleusinias et la Bryséai homérique à Kalyvia Sochiotika, au pied du Taleton. Lapithaion et Harpléia doivent être cherchés non au nord, avec E. Curtius, mais vers Anogia de Sotira et Xerokambo. ¶ Sur le groupe en marbre de Sparte des Ath. Mitt. 1885 pl. VI [H. v. Prott]. La femme qui accouche est une divinité, les personnages qui l'assistent sont de petits dieux apparentés aux Dactyles. La scène est commentée d'après les théories de Kaibel (Gött. Nach. 1901) sur les personnifications du phallos. ¶ Sculptures archaïques de Laconie (2 pl.) [Br. Schröder]. Ces sculptures sont une sorte d'Hermès, à tête de bélier, très mutilé, trouvé aux environs de Gythion ; une stèle d'Amyclée (Éphém. 1892) où l'on distingue, malgré une mutilation volontaire, un reste d'inscription et les silhouettes de deux scènes (sacrifice à Apollon et danses des Hyacinthies) ; un fragment, probablement de chapiteau, trouvé à Slavochori, avec bas-relief (Héraklès et la biche), qui peut venir du trône d'Amyclée ; deux stèles (mort héroïsé) de Geraki et de Charuda ; enfin une stèle de Géraki représentant un jeune homme assis, aux formes émaciées et anguleuses. ¶ Le παιδικὸς ἀγών à la fête d'Artémis Orthia à Sparte (en anglais [M. N. Tod] Inscription, datée de Τιβέριος Κλαύδιος Ἀττικός (père d'Hérode Atticus) qui complète la série publiée dans Ath. Mitth. 1897 (Collitz III, 2, 1 p. 142). ¶ Le théâtre de Théra (2 pl.). [W. Dörpfeld]. On peut distinguer trois constructions d'époques différentes : 1° Une σκηνή ancienne devant laquelle un pilier conservé au sud permet de restituer un proscenium de 8 colonnes et de deux piliers d'angle, soit neuf entrecolonnements dont six munis de πίνακες. Les parascenia sont probablement antérieurs et correspondaient d'abord à un proscenium en bois (300 av. J.-C. donne une cote approximative). 2° Un theatrum de bel appareil et une orchestra dont l'axe par rapport à celui de la σκηνή est déplacé vers l'est (donc d'époque postérieure, milieu du 2e siècle). L'orchestra forme un cercle complet de 4,79m de rayon. Sous l'orchestra une citerne. 3° Une scène du type d'Asie-Mineure décrit comme « théâtre grec », par Vitruve. Le nouveau proscenium avec, dans les entrecolonnements, les statues de Vespasien, d'Agrippine, de Germanicus et de Gaïus (bases retrouvées) reposait sur un mur, élevé à la place de

l'ancien proscenium. ¶ Sur deux inscriptions de Pergame [Br. Keil]. Complément et corrections à la publication d'H. von Prott dans A. M. 1902. ¶ Nisaia et Minoa [F. Bölte et G. Weicker]. Contre Lolling (A. M. 1880), d'après Thucydide et des fouilles nouvelles, il faut identifier Nisaia avec la hauteur du Kastro et Minoa avec la bande de terre qui de Hagios Georgios se dirige vers l'est. ¶ Le plan primitif de l'Erechthéion (1 pl.) [W. Dörpfeld]. Le temple projeté par Périklès pour remplacer l'ancien temple d'Athéna et celui d'Erechthée devait comporter à l'ouest une partie symétrique (= opisthodome de l'ancien Hécatompédon), à la partie est (= temple d'Athéna). Le centre, dont l'axe est marqué par le portique nord, le portique des Cariatides et les portes qui les font communiquer avec l'intérieur, aurait été consacré à Erechthée et aux cultes primitifs. L'opposition faite au plan de Périklès le força à adopter la solution provisoire qui nous est parvenue. ¶ Epigramme de Tégée [Ad. Wilhelm]. Note sur BCH 1901, p. 271. ¶ Sur deux inscriptions de Thessalie et Λύττιοι πρὸς θαλάσσῃ [H. S.]. ¶ Programme des séances. ¶¶ 2e livr. (15 pl.). Les travaux à Pergame en 1902-1903; quatre sections: 1° Architecture [W. Dörpfeld]. On a achevé de déblayer au sud de la colline « la seconde Agora » (Agora de la Basse-Ville) et découvert à l'ouest de cette Agora une riche habitation grecque reconstruite à l'époque romaine (la partie sud manque), puis le long du chemin qui monte d'ouest en est vers la ville haute, une série de magasins et enfin le Gymnase. Le Gymnase occupe trois terrasses (la terrasse supérieure non encore déblayée), chacune de 12 à 14 m. d'élévation, toutes les trois de l'époque royale, correspondant (d'après une inscription) aux trois gymnases τῶν παίδων, τῶν ἐφήβων, τῶν νέων. A l'est un escalier tournant, carré et voûté (voûtes se coupant à angle droit suivant un système nouveau) conduit par quatre paliers à la terrasse du milieu sur laquelle se trouvent à l'est les fondations d'un temple corinthien orienté vers l'ouest; à l'est également et au fond une série de pièces dont une exèdre avec βῆμα consacré aux Θεοὶ Σεβαστοί, à Hermès et à Héraklès, à l'ouest un large portique. Pour soutenir ces terrasses, murs d'appuis doubles et triples avec murs transversaux. ¶ 2° Inscriptions [Schröder, Schrader, Kolbe]. Les listes de noms trouvés sur les fragments des murs du temple seront étudiées à part. Parmi les actes officiels, un décret (époque d'Attale III) en l'honneur d'un gymnasiarque, important pour les antiquités religieuses et l'organisation des gymnases de Pergame; parmi les dédicaces, celle de jeunes gens entrés dans l'éphébie en 147-46, donnant 176 noms (pas un seul d'origine romaine); puis des inscriptions honorifiques et deux inscriptions funéraires. ¶ 3° Objets trouvés [W. Altmann]. Marbres: le plus important est l'Hermès, avec dédicace, d'après Alcamène, découvert dans un des magasins, le long de la voie montante, mais tombé d'une région supérieure non déblayée. Type dont on possède plusieurs répliques moins exactes, apparenté au Dionysos étudié par Reisch (Eranos Vindob. 1 sqq); quelques têtes de femmes (un portrait du IIe siècle ap. J.-C.); cinq fragments d'une frise ornée de masques reliés par des guirlandes de lierre. Terres cuites. Objets en métal. Fragments de céramique. ¶ 4° Sur l'Hermès d'Alcamène [Fr. Winter]. Contre l'opinion de Löschcke (Arch. Jahrb. 1904, 1) que cette tête serait l'œuvre d'Alcamène l'Ancien, et non du disciple de Phidias. ¶¶ 3e et 4e livr. Stèle funéraire de Phères (1 pl.) [A. Rutgers van der Loeff]. Cette stèle (1m,59 sur 0,71 et 0,81), actuellement au musée de Halmyris, présente la scène classique de la poignée de mains, mais renouvelée par la profondeur du sentiment. Le style et le relief très léger rappellent le groupe des deux déesses et de Triptolème d'Eleusis. L'influence attique est sensible, mais la stèle est certainement d'origine thessalienne

et ne peut être postérieure à 420 av. J.-C. La seconde ligne de l'inscription, placée dans le champ supérieur, a dû être ajoutée plus tard. Primitivement la stèle ornait le tombeau de Kinéas (probablement le petit-fils de celui dont parle Hérod. V. 63) et de sa femme Phrasiméda. ¶ Pour la topographie de la côte d'Ionie [G. Weber]. Trois paragraphes consacrés à déterminer l'emplacement : 1° de Gerrhaïdai, Chalkideus, Airai et Myonnesos, 2° de Lébédos (Ptolémaïs), 3° de Dioshieron, sur la côte d'Asie-Mineure entre Téos et Éphèse. ¶ Héraklès μηνυτής (2 reproductions photog.) [C. Watzinger]. Etude d'un torse (0,245 m. de haut.), trouvé au sud-ouest de l'Acropole, d'un travail soigné, et qu'on peut, d'après un fragment de la massue, conservé sur l'épaule droite, reconnaître pour un torse d'Héraklès. Cette statuette, probablement du IVe siècle, remonte à un original attique dont deux répliques étaient déjà connues (Hermès de Thésée de la villa Ludovisi et torse de Dresde) et dont une troisième figure dans la collection Engedy à Budapest. La statue originale appartient au sanctuaire fondé par Sophocle, en l'honneur d'Héraklès μηνυτής dans la région de l'Acropole (Cic. Div. I. 25-54 et Vita Sophoclis 129 West.). ¶ Liste de Bouleutes athéniens de l'année 335-34 (facsimile hors texte) [J. Kirchner]. Cette inscription (h. respect. 1m,55, 1m,44 sur 0,90), mutilée par en haut, déjà signalée par Wilhelm (Anzeig. d. Wien. Akad. 1897), contient une liste de démotes avec le nom de leurs pères, rangés par dèmes, et par tribus en dix colonnes. Au-dessous, une liste de huit fonctionnaires du conseil, que K. rapproche d'Arist. 'Αθ. Πολ. LIV, 3 et de I. G. II 114. Il identifie le ἐπὶ τὰ ψηφίσματα avec le γραμματεὺς ἐπὶ τοὺς νόμους d'Aristote et le γραμματεὺς τῆς βουλῆς des inscriptions contemporaines, puis avec le γραμματεὺς τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου du milieu du IVe siècle. Ce catalogue montre que la liste de démotes est une liste de Bouleutes, qui sans doute accompagnait une offrande. Ce monument, le premier en son genre, enrichit la prosopographie et donne 8 noms propres nouveaux et 6 inconnus en Attique. ¶ Voyages en Mysie (1 carte et 3 pl.) [Th. Wiegand]. Ces notes (relevés et identifications de ruines antiques ou byzantines, copies ou révision d'inscriptions) prises au cours d'un voyage fait en 1902 avec Philippson, portent principalement sur : 1° le groupe des Hekatonnesoi : Moschonisi (Nasos) et une vingtaine d'îlots qui l'entourent ; 2° la région d'Adramyttion : identification de Koryphantis, Kisthene, Lyrnessos ; 3° l'ancien district minier de Péricharaxis (Bâlia-Maden) ; 4° le cours supérieur puis inférieur de l'Aisepos : nouvelle détermination du domaine de Laodiké, femme d'Antiochus II à Zéléia (Sarikoï) et de celui d'Aelius Aristide à Λανεῖον près de Διὸς ἱερόν (Ilidjakoï) avec inscription votive du rhéteur, puis son itinéraire (Eski-Manias et Gönen) ; 5° les tumuli aux environs de l'Aphnilis Limné, Panderma, l'ancienne Kyzikos, la presqu'île de Kapu-Dagh : près de Panderma, curieuse inscription métrique étudiée par Wilamowitz ; 6° la route de Panderma vers Pergamon, puis, par un crochet d'ouest en est, Balikeser (Hadrianou Therai), la région entre le Makestos et le Rhyndakos, spécialement Melde (Miletopolis) : sculptures dont une belle tête d'homme du IIe s. ap. J.-C. ; 7° la vallée supérieuse du Makestos, jusqu'à Ankyra Sidera, puis, en franchissant l'Ulus-Dagh et l'Alatscham-Dagh, la région de Balat (Hadrianeia) ; 8° le pays compris entre Synnaos (lac de Simav) et Brousse (Prusa), spécialement Beiije (Hadrianoi). Un dernier chapître est consacré aux fortifications byzantines en Mysie. ¶ Vestiges antiques submergés (en français) [Ph. Négris]. Ces submersions déjà observées, mais qu'on attribuait à tort à des causes locales, sont au contraire un phénomène général dans la Méditerranée et « qui ne peut être attribué qu'à un mouvement ascensionnel de la mer ». N. les étudie en Crète, à Gythion, à

Kalydon (murs d'enceinte), dans la baie de Xyli en Laconie, à Rhénée (le niveau ancien de la mer entre Rhénée et Dèlos explique l'anecdote du pont de Nicias, dans Plut. Nicias III), à Egine (série de môles, 3,70 environ de submersion) dans les ports d'Athènes (abris de trières), à Nauplie, à Amphissa. L'examen du détroit de Leucade fournit des données pour la chronologie du phénomène. ¶ Les frontières de Messénie à l'époque des premiers empereurs [W. Kolbe]. Indications topographiques tirées d'une inscription de Mavromati et complément à l'étude de Weil (A. M. 1882) sur le différend relatif aux frontières de Messénie. ¶ Ἐπιγραφικὰ φροντίσματα [Στέφ. Ν. Δραγούμης]. Sur deux inscriptions d'Arkésiné publiées par Delamarre dans R. E. G. 1903. ¶ Témoignage littéraire sur Phidias [Br. Keil]. Ce témoignage, relatif à l'Aphrodite (Pausan. VI, 25, 1) se trouve dans un traité Byzantin publié par Coxe dans Catalog. Biblioth. Bodleian I p. 746. ¶ Fouilles [W. D]. Travaux de Pergame, spécialement pour déblayer la 3e terrasse du gymnase.

L. Bodin.

ITALIE

Rédacteur général : Emile Chatelain.

Atene e Roma. Année 7, nos 61-62. F. Nietzsche, R. Wagner e la tragedia greca [T. Tosi]. Suite dans les nos suiv. Analyse critique de l'ouvrage de Nietzsche sur l'origine de la tragédie. L'auteur a souvent montré un génie précurseur, mais il s'est figuré, à tort, que le théâtre de Wagner pouvait reproduire la tragédie grecque, et les idées de Schopenhauer l'ont gêné. ¶ La première satire de Perse [N. Festa]. Trad. en italien, avec nombreuses notes. ¶ La question de la langue en Grèce et l'œuvre de Jean Psichari [P. E. Pavolini]. Approuve l'entreprise linguistique de Psichari, tout en faisant des réserves sur la réforme projetée de l'orthographe grecque. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. IV. Publication d'un papyrus, acheté à Medînet el-Fayûm, reste d'un ms. de palmomancie ou divination des mouvements convulsifs des membres du corps humain. Ecriture onciale du IIIe s. de notre ère. Curieux rapprochements avec le traité du pseudo-Melampus. ¶ Une nouvelle Alceste [V. Brugnola]. Analyse du drame en vers de C. Rivollet, *Alkestis*, d'après Euripide. ¶¶ No 63. La troisième satire d'Horace et les esclaves [R. Sciava]. Horace a manqué d'humanité envers les esclaves, à une époque où l'on commençait à leur en accorder. ¶ Dieux et Dieu [E. Gerunzi]. Extrait d'une conférence sur le 22e chant du Paradis de Dante. Les Grecs et les Romains n'ont jamais admis complètement l'égalité des hommes devant Dieu. Importants résultats de l'œuvre de S. Benoît et des Bénédictins. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. V. Document du 11 janv. 181. Location faite par Sesymbothis pour 5 jours d'une troupe de pantomimes et de musiciens à l'occasion de la fête d'un village. ¶¶ Nos 64-65. Lactance et une ode de G. Parini [M. Fuschi]. Passages imités. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VI. Documents importants pour l'histoire du régime fluvial dans la haute Egypte au second siècle de notre ère. Renseignements sur le labour et les semailles. ¶ Les Phéniciens et l'Odyssée [V. Brugnola]. Analyse du tome II de V. Bérard. ¶ Trinité [Nic. Terzaghi]. Additions à l'article de H. Usener <Rh. Mus. 1903> sur l'emploi du nombre 3 dans l'antiquité. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VII. Fragment en grosse onciale du IIIe s. de notre ère, avec indications stichométriques. ¶ Un nouveau ms. d'Ovide et de Tibulle [E. Gerunzi].

Propriété particulière. Date probablement du xve s., contient les Amours d'Ovide. ¶¶ N°s 67-68. La Médée de Sénèque et la Médée d'Ovide [A. Cima]. Différences entre la Médée d'Euripide et celle de Sénèque. Dans quelle mesure Sénèque a-t-il emprunté à Ovide? Probablement moins que Leo l'avait supposé. ¶ Le 4e volume des papyrus d'Oxyrhynchos [G. Vitelli]. Analyse. ¶ Du Cynegeticon de Grattius [G. Pierleoni]. Essai de traduction italienne. ¶¶ N° 70. Catoniana [G. Gentilli]. Pasages de Théophraste et d'Aristote imités par Caton. ¶¶ N°s 71-72. Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. VIII. Fragments des Oracula Sibyllina et d'un poète inconnu, en onciale (avec fac-simil. phototypique). E. CH.

Bolletino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 32, fasc. 1-2. Sculptures antiques du palais Giustiniani [G. E. Rizzo]. Histoire de la Galerie formée au xviie s. Tête colossale d'Athènè et comparaison avec d'autres types de cette déesse dans la sculpture grecque (pl. 1-2); Semble copie d'une statue sortie d'un atelier de Pergame. Portrait d'une princesse Alexandrine (pl. 3). Statue de Hygieia assise; statue d'Apollon, etc. Bas relief représentant une bataille entre Romains et Barbares (pl. 4), de la première moitié du 2e s. de notre ère. ¶ Épitaphe honoraire de Préneste [G. Gatti]. Reconnaissance de tous les collèges de Préneste envers le jeune P. Aelius Apollinaris Arlenius qui leur avait légué des terres à condition qu'ils célébreraient sa mémoire par deux banquets annuels. Du ive siècle. ¶ Notices de trouvailles récentes à Rome et dans les faubourgs [ ]. Entre autres, un Hermès mutilé, avec l'inscr. Q. ENNIVS, relative au vieux poète dont le portrait figurait aux thermes de Dioclétien. ¶ Petasus et Causia [E. Wuescher-Becchi]. A propos d'un fragment de mosaïque trouvé au Forum, représentant une scène marine. Différences entre les deux chapeaux, petasus et causia, tous deux destinés à garantir du soleil. ¶ Deux villas impériales à Tusculum [F. Grossi-Gondi]. Villa de C. Passienus Crispus, Agrippine et Néron. Autre de Tibère, Julia Augusta, Flavius Vespasianus. ¶ Mélanges épigraphiques [L. Cantarelli]. I. Un préfet d'Égypte sur une pierre de Bolsena. Le nom, qui manque en tête de l'inscr., devait être L. Seius Strabo, père de Séjan. — II. Cippe milliaire de la via Claudio-Valeria, daté du règne de Maxence, entre 350 et 353. — III. Pour la série des Curatores aquarum. Le passage de Frontin deit être restitué: Ser. Asinius Celer, [Asinio, Asinio]. Nonio Quintiliano consulibus A. Didius Gallus. Entre Caton et Gallus il y eut donc quelque temps un curator nommé Asinius Celer. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc., à Norba, dans le territoire Laurentin, à Palestrina. Thermes antiques en Sardaigne. Tombeau archaïque près de Syracuse. Autel dédié à Hercule dans l'île d'Elbe. Denier inconnu de la République. Inscr. acrostique de l'an 336 découverte à Aquilée; hexamètres très incorrects dont les premières lettres forment le nom Antonius. L'inscr. de la préfecture Phariaca Salonitana. Un légat de la Mésie supérieure sur une inscr. serbe, près Kostolac, l'ancien municipe Aelium Viminacium. Dernières découvertes au Forum. ¶ ¶ Fasc. 3. Le lacus Curtius au Forum [G. Tomassetti]. Aire de 10 m. 16 sur 8 m. 95, reproduisant, en réduction, les dimensions du Forum; traces de l'autel mentionné par Ovide. ¶ Récentes trouvailles d'antiquités [G Gatti]. Fragment des fastes triomphaux. Table à jeu avec l'inscr. « Parthi occisi, Britto victus, ludite Romani ». Inscr. diverses. ¶ Matrices de tessères en plomb dans les musées de Rome [L. Cesano]. Description, avec fig., de dix modèles à ajouter à la Sylloge de Rostowzew. ¶ L'aqua Appia et l'aqueduc Appius [A. Luini]. II et III. L'aqueduc Appius, réparé deux fois, 166 ans après la construction et 150 ans plus tard, fonctionna jusqu'à la guerre des

Goths et, ne pouvant subir l'injure des hommes, excepté dans la ville, fonctionne encore aujourd'hui en grande partie. ¶ Nouvelles études sur le temple de la Fortune à Préneste et sur ses mosaïques [O. Marucchi]. Outre la Fortune, on adorait là Apollon et Juppiter Arcanus. Description des mosaïques. Appendice: un nouveau fragment du calendrier de Verrius Flaccus, mentionnant la fête des fous rapportée par Ovide. ¶ Inscriptions romaines du Montenegro [D. Vaglieri]. Funéraires. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Inscr. perdue du territoire laurentin; découvertes archéologiques à Bolsena. Cachette de 450 monnaies républicaines en argent, trouvée à Carbonara, près Bari. Représentation figurée d'une fable d'Esope: deux représentations diverses du Renard et de la Cicogne sur des vases conservés au musée de Messine. Diane et Actéon sur une mosaïque africaine, d'après Cagnat. Recueil de Mem. p. p. la Soc. Ant. à l'occ. de son centenaire. ¶¶ Fasc. 4. Statue de femme au palais des conservateurs [Mariani]. Type répandu, l'original pourrait être attribué à l'école de Kalamis de Paros. ¶ Une nouvelle base offerte à la Fors Fortuna, au 5e mille hors la porta Portese [G. Gatti]. Confirme l'existence du Collegium ærariorum, soutenue par Ruggiero. ¶ Un fragment de marbre avec le nom du martyr Genesius [Id.] ¶ La tour Camellaria [G. Tomassetti]. Une inscr. du XIVe s. confirme la permanence du nom classique d'une tribu de Rome antique. ¶ Découvertes récentes d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Graffites. A signaler l'inscr. « maxime bibus = vivas, pater esarorum », dont le dernier mot, emprunté peut-être au langage populaire, est fort obscur. — Inscr. relative à Anicius Acilius Glabrio Faustus, commencement du 5e s. de notre ère. Fragment de table à jeu. Inscr. diverses. ¶ Note sur les Fastes consulaires de l'an 118 [G. Gatti]. Il faut restituer comme consul suffectus T. Sabinius Barbarus, probablement le gouverneur de la Numidie dont Cagnat a retrouvé le nom (Mél. Boissier, p. 99). On avait conjecturé à tort [Lic]inius. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Cantarelli]. Pierre romaine trouvée près la place St-Marc à Venise. Découvertes à Bénévent, à Suse, etc. ¶ Liste des objets divers recueillis par la Commission archéologique en 1904.

E. CH.

Bollettino di filologia classica. An. 10, n° 7, janv. I. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [A. Levi]. Utile dissertation rédigée d'après les récentes découvertes épigraphiques. ¶ *Omero, la Odissea* comm. da Aug. CORRADI, II, c. 5-8 [A. Bersano]. Originalité, finesse et harmonie du commentaire. ¶ *T. Lucreti Cari liber primus*, comm. crit. di C. PASCAL [L. Cisorio]. Explications souvent originales. Édition très méritoire. ¶ *Ovidi de arte amatoria*, erkl. v. P. BRANDT [L. V.]. Suffisant. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* (Mém. Ac. Inscr.). [L. Cantarelli]. Analyse. ¶ P. ALLARD, *Les persécutions et la critique moderne* [C. Cipolla]. Bon livre de vulgarisation. ¶ T. W. BEASLEY, *Le cautionnement dans l'ancien droit grec* [G. de Sanctis]. Fait autant d'honneur à l'élève qu'à son maître l'illustre épigraphiste Haussoullier. ¶ Communications. La date de l'Alexandra de Lycophron [C. Natalia Zappulla]. En admettant la composition de ce poème entre 260 et 255 av. J.-C., toutes les difficultés disparaissent. ¶¶ N° 8, févr. Ch. LAMBERT, *Étude sur le dialecte éolien* [At. Lévi]. Travail qui sera consulté avec fruit, quoique l'auteur ait négligé de consulter quelques mémoires publiés en Italie. ¶ Herm. MENGE, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* [C. O. Zuretti]. Ne peut servir que pour un certain nombre d'auteurs. ¶ Mart. IÖRIS, *Ueber Homerübertragung mit neuen Proben* [Id.]. Réclame une trad. plus fidèle à l'esprit qu'à la lettre, mais suivant le rp. la trad. de Monti est

encore la meilleure. ¶ Const. RITTER, *Platons Dialoge*, I [G. Fraccaroli]. Exposition analytique, excellent guide pour les écrits de l'âge mûr de Platon. ¶ *Cicero, pro Cornelio Balbo*, comm. da U. NOTTOLA [A. Cima]. Commentaire bien approprié au but scolaire. ¶ Gasp. OLIVERI, *Le favole mitologiche delle odi di Orazio confrontate con le pitture di Pompei ed Ercolano* [V. Ussani]. Intéressant, malgré qq. erreurs et des rapprochements forcés. ¶ *Sénèque le rhéteur, Controverses*, texte et trad. par H. BORNECQUE [L. V.]. Entreprise difficile qui aboutit à un commentaire autant qu'à une traduction. ¶ Mich. D'AMICO, *Girolamo di Stridone e le sue Epistole* [C. Giambelli]. Important, mais parfois des exagérations. ¶ Communications. Addenda [A. Solari]. 1° Examen de nouveaux textes établissant que Conon serait allé mourir auprès d'Évagoras. 2° La maladie dite phyriasis dont Sylla fut atteint n'est pas douteuse. ¶¶ N° 9, mars. A. ZANOLLI. *De pseudophocylidea* [G. O. Zuretti]. Dissertation soignée d'un débutant. ¶ *Galeni libellus de captionibus*... ed. C. GABLER [Id.]. Thèse de Rostock bien méritoire. ¶ Fried. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [V. Costanzi]. Considérations sérieuses et profondes. ¶ Ett. DE-MARCHI, *Di un poemetto apocrifo attribuito a Virgilio* [R. Sabbadini]. Établit de nouveau que le Culex n'est pas de Virgile. Hermann SACHS, *Alliterationen und Assonanzen in den carmina des Horatius* [P. Rasi]. Programme intéressant, mais plein d'exagérations. ¶ S. AMBROSOLI, *Manuale di Numismatica*, 3ª éd. [L. V.]. Bon manuel, encore amélioré. ¶ Communications. Correction au texte de Sophocle, Œd. R. 1463 [L. A. Michel Dangeli]. — Commodien, Apol. 740 sq. [C. Pascal]. Au v. 746 le mot ignitos, fourni par les mss., doit-être conservé. ¶¶ N° 10, avril. *Euripidis Helena*, éd. A. C. PEARSON ; *Xenophon, Cyropædeia* II, éd. H. A. HOLDEN [G. O. Zuretti]. Deux gracieux volumes de la collection entreprise par l'Univ. de Cambridge. ¶ *Appian, civil wars* I, éd. STRACHAN-DAVIDSON [L. V.]. Entreprise à encourager de faire lire en classe les grands écrivains d'une basse époque. ¶ M. ARNOLD, *Quaestiones Posidonianæ* [C. O. Zuretti]. L'auteur croit que Cléomède vécut vers le milieu du IIe s. de notre ère et qu'il a imité Posidonius. La date de ce dernier est difficile à déterminer. ¶ *Lucreti libri sex*, éd, J. VAN DER VALK, I [C. Pascal]. Critique conservatrice ; l'auteur fait trop de reproches à Épicure. ¶ *Grani Liciniani quae supersunt*, ed. M. FLEMISCH [Giov. Ferrara]. Le critique, l'historien, l'archéologue trouveront tout ce qu'ils désirent. ¶ Lud. RUHL, *De mortuorum judicio* [V. Brugnola]. Nouvel examen des textes relatifs au jugement que doivent subir les âmes après la mort. ¶ *Orientis graeci inscr. selectae*. Supplementum Sylloges, ed. W. DITTENBERGER, Vol. I [L. V.]. Secours précieux pour les philologues. ¶ P. USTERI, *Aechtung u. Verbannung im griech. Recht* [P. Cesareo]. Livre plutôt juridique. ¶ Communications. Un exemple erroné de syllepse en latin : Horace, Od. I, 37, 21 [P. Rasi]. — Trebellius Pollio, Gall. 13, 9 [L. Valmaggi]. Sur le sens de carrago. ¶¶ N° 11, mai. T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide*. [C. O. Zuretti]. Analyse fine et minutieuse ; les conclusions ne sont pas toutes acceptées par le rp. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum comment. perpetuum in Septem Sophoclis trag. continens* [Id.]. Mérite la reconnaissance des érudits. ¶ *Demosthenes, On the crown*, ed. W. W. GOODWIN [Dom. Bassi]. Les commentaires du grand philologue américain seraient insuffisants pour les écoles d'Italie. ¶ *Taciti ab exc. divi Augusti lib. XV*, rec. Salv. ROSSI [V. Ussani]. Édition tout à fait insuffisante. ¶ O. BARDENHEVER. *Patrologia*, vers. italiana da A. MERCATI, vol. III [G. Cipolla]. Vaste exposition bibliographique, sans exclure les aperçus historiques. ¶ W. ALTMANN, *Architectur und Ornamentik der antiken Sarkophage* [G. E. Rizzo]. Ne s'occupe

pas de mythologie, mais d'art et de chronologie, en quoi les recherches sont neuves. ¶ Communications. Prolegomena ad Xenophontis Remp. Lacedaemoniorum [G. Pierleoni et N. Vecchietti]. Suite dans le n° suiv. Examen des manuscrits, rangés par classes, de l'éd. princeps, de la traduction de Philelphe et stemma des sources. — César, B. civ. 3, 32, 4 [V. Brugnola]. Défense du texte des manuscrits. — La gens Dugellia [R. Sabbadini]. Une inscr. trouvee près de Vicenza en 1898 fournit pour la première fois le nom Dugellia ; peut-être faut-il corriger le suspect Dagellius Fuscus de l'histoire Auguste, Trebell., Tyr. 25, 2, en Dugellius Fuscus. ¶¶ N° 12, juin. L. A. MICHELANGELI. *L'Edipo re di Sofocle* [V. Brugnola]. Traduction qui mérite les mêmes éloges que l'Antigone, l'Électre et la Médée d'Euripide traduites précédemment par le célèbre professeur de Messine. ¶ *Demosthenis orationes*, rec. S. H. BUTCHER, I [P. Cesareo]. Le rp. n'approuve pas toujours le choix des leçons. ¶ *Georgii Monachi chronicon*, ed. Car. DE BOOR, Vol. I [L. V.]. Première édition du texte original, car celle de Muralt ne donnait qu'un texte remanié. ¶ *Tibulli carmina selecta*, con note di G. B. BONINO [S. Consoli]. Nombreuses observations du rp. ¶ *Celso, della medicina*, trad. di Angiolo DEL LUNGO, col testo latino per cura del figlio Isidoro [A. Romizi]. Publication précieuse. ¶ *Le poème d'Orientius*, ed. L. BELLANGER, avec trad. fr. [P. Rasi]. Travail méritoire ; le rp. fait des réserves sur les questions de métrique et de prosodie. ¶ J. BELOCH, *Griechische Geschichte*, III, 1 [V. Costanzi]. Il faut être reconnaissant au professeur de Rome d'un pareil ouvrage. ¶ *Société des Antiquaires de France. Centenaire*, 1804-1904. *Recueil de mémoires* [E. Ferrero]. Énumération de 54 travaux. ¶ Communications. Un poème du pseudo-Cyprien [C. Pascal]. Presque toutes les variantes du poème de Pascha, citées par Hartel comme conjectures d'Alde, se trouvent dans le ms. Ambros. C. 64 sup. du XVe siècle.

Année 11, n° 1, juillet, *Notes and emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides*, by a graduate of Cambridge [C. O. Zuretti]. Conjectures audacieuses d'un critique ingénieux. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae ed crit...* [V. Brugnola]. Thèse soutenue à Groningue, d'une importance de premier ordre. ¶ *A. Persii satirae*, ed GEYZA NÉMETHY [L. V.]. Commentaire abondant. ¶ Ad. NATOLI, *Arte rappresentativa e mimica nel teatro greco* [P. Cesareo]. Beaucoup de fautes typographiques et autres. ¶ HUGO HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult* [L. Cantarelli], Bien fait. ¶ Communications. La 10e églogue de Virgile et les élégies de Cornelius Gallus [Ad. Gandiglio]. Conteste les conclusions de Bürger (Hermes 1903). ¶¶ N° 2, août. Or. NAZARI, *Il dialetto omerico*, 2^a ed. [V. Brugnola]. Digne de la gratitude des élèves et des maîtres. ¶ G. VOGHERA, *Timone di Fliunte e la poesia sillografica* [P. Cesareo]. Travail d'un débutant. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum* [L. V.]. Très utile. ¶ MAX HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Caesar-Uebersetzung* [Id.]. Servira à rectifier la phraséologie militaire des traducteurs de César. ¶ Léon PREVITERA, *Il metodo statistico nelle nuove ricerche della prosa metrica latina e greca, e le leggi definitive* [G. Curcio]. L'auteur, qui malmène Bornecque et Kroll, a des prétentions exagérées et plusieurs de ses principes pèchent par la base. ¶ W. M. LINDSAY, *Ancient editions of Martial* et *Martialis epigrammata*, ed. LINDSAY [L V]. Travaux de valeur, critique conservatrice. ¶ Ch. WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique historique* [Em. Bodrero]. Beau volume qui laisse au lecteur quelques désillusions, mais d'agréables surprises. ¶ P. HUVELIN, *La notion de l'injuria dans le très ancien droit romain* [P. Bonfante]. Etude serieuse sur le droit penal primitif, parfois un peu paradoxale. ¶ Communications. Cicero, de imp. Cn. Pompéi 7, 18 [N. Via-

nello]. Interprétation d'un passage controversé. — Scolies sur Properce [C. Pascal]. Fournies par le ms. Ambros. I. 67. sup. du xve s. Plusieurs scolies intéressantes. ¶¶ N° 3, sept. *Aristofane, Tesmoforiazuse*, vers. poetica da Et. ROMAGNOLI [F. Fraccaroli]. Traduction bien vivante. ¶ *Aristotelis* πολιτεία 'Αθηναίων, quartum ed. Fr. BLASS; *Ethica Nicom.* rec. Fr. SUSEMIHL, ed. alt. cur. O. APELT [C. O. Zuretti]. Eloges. ¶ Ant. AMANTE, *Il mito di Bellerofonte* [P. Cesareo]. Critique rigoureuse, style négligé. ¶ *Terenti Adelphoe*, revisione del testo, comm. di Giov. CUPAINOLO [Aug. Romizi]. Bonne édition, mais commentaire trop volumineux. ¶ C. BRAKMAN, *Bobiensia* [S. Consoli]. Nouvel examen du palimpseste de Rome qui a fourni à Mai les scolies sur 12 discours de Cicéron. Corrections nouvelles. ¶ E. CAETANI-LOVATELLI, *Ricerche archeologiche* [L. V.]. Réimpression d'articles, souvent remaniés, qui se recommandent par l'érudition et la clarté d'exposition habituelles de la savante comtesse. ¶ Communications. Sur le discours d'Appius Claudius Contre la paix avec Pyrrhus [A. Cima]. Il ne faut pas croire que Plutarque le rapporte exactement. — Petites notes sur Plaute [Aur.-G. Amatucci]. Corrections pour Amph. 34, 73, 179. — César, B. civ. 3. 69, 4 [V. Brugnola] Il faut conserver le texte : eundem cursum confugerent, ¶¶ N° 4, oct. H. TRUEBER, *De hymno in Venerem Homerico* [C. O. Zuretti]. Dissertation de Halle écrite avec un peu de précipitation. ¶ *Euripide, Oreste*, 3e ed. p. H. WEIL [P. Cesareo]. Édition faite par un homme supérieur, mais qui n'explique pas toutes les difficultés. ¶ *Didymos, Kommentar zu Demosthenes* (papyr. 9780) *nebst Wörterbuch zu Demosthenes Aristocratea* (papyr. 5008), bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART et même texte, par les mêmes dans la coll. Teubner [C. O. Zuretti]. Belles éditions. ¶ Ag. SILVANI, *La pretesta* [C. Giambelli]. Abondance de notices historiques et littéraires, pas assez de critique. ¶ *Horace*, ed. Fr. PLESSIS et P. LEJAY [V. Ussani]. Montre le progrès des études philologiques et archéologiques en France. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [G. de Sanctis]. Utile complément à l'ouvrage de Kromayer. ¶ H. THÉDENAT, *Le forum romain*, 3e éd. ; Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum* [E. Ferrero]. Deux excellents guides, qui ont chacun leur originalité. ¶ Communications. Horace, Carm. 3, 7, 10 sq. [P. Fossataro]. Passage à double entente. — Une inscription de Susa et la famille de Cottius [E. Ferrero]. Renseignements nouveaux fournis par cette inscr. ¶¶ N° 5, nov. GRENFELL and HUNT, *The Oxyrhynchus papyri*, part 4 [C. O. Zuretti]. Nouveaux textes classiques. ¶ E. DRERUP, *Homer* [Id.]. Traite surtout des débuts de la culture hellénique, sans s'occuper de la personnalité du poète. ¶ *Luciano, Scritti scelti*, per cura di G. SENIGAGLIA [A. Gandiglio]. Utile. ¶ *Virgilio, Bucoliche* dichiarate ad uso delle scuole da A. MANCINI [L. Cisorio]. Indépendance de jugement, commentaire sûr et génial. ¶ Ad. SCHULTEN, *L'Africa romana*, trad. di L. CESANO, con pref. di Dante VAGLIERI [L. Cantarelli]. Bonne traduction par la conservatrice du musée national des thermes de Dioclétien. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [Dom. Bassi]. Importance exceptionnelle, mérite l'admiration des érudits. ¶ Communications. Petites notes lexicographiques [G. Pierleoni]. Μεταθεῖν dans Xénophon équivaut à l'italien « ribattere ». Sens particulier de ὑποκινεῖν et de ἐπίρρικνος en style cynégétique. — Narrationes fabularum [C. Pascal]. Sommaires des fables ou métamorphoses d'Ovide faussement attribuées à Lactance. Aperçu des leçons fournies par le ms. de Naples IV, F, 3 du xie siècle. ¶¶ N° 6, déc. *Omero, Iliade* commentata. da C. O. ZURETTI, lib. 21-24 [P. Cesareo]. Commentaire excellent, sans préoccupations érudites. ¶ Ad. HÖCK, *Herodot und seine Geschichtswerk*; Rob. HELBING, *Die Präpositionen*

bei Herodot [V. Costanzi]. La première brochure fait regretter vivement la mort de l'auteur; la seconde aurait besoin d'un index. ¶ *Das Marmor Parium* her. und erkl. v. Fel JACOBY [G. de Sanctis]. Excellente édition. ¶ H. GOELZER, *Nouveau dictionnaire français-latin* [F. Calonghi]. Le rp. n'approuve pas certaines innovations et critique les traductions de aphone et aphonie. ¶ Alfr. KAPPELMACHER, *Studia Juvenaliana* [L. V.]. Veut établir que Juvénal, disciple de Quintilien, a suivi ses conseils et imité Lucilius; les preuves sont en général insuffisantes. ¶ L. MANFREDI. *L'ultimo poeta classico di Roma, Cl. Rutilio Namaziano* [C. Giambelli]. Excellent résumé de la question, avec des idées neuves. ¶ E. LAMBERT. *L'histoire traditionnelle des XII Tables...* [P. Bonfante]. Dirigé contre l'école de Mommsen avec une élégance courtoise. L'auteur, en comparant les autres législations, veut trop généraliser. ¶ Communications. D'une glorification probable d'Isocrate, Phil. 63 [Art. Solari]. Au sujet de Conon, Isocrate est moins exact que Ephore, dont nous avons le témoignage par Diodore. E. Ch.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 24e année 1904. Observations sur un texte de Virgile, Enéide, VI. 779-780 [Ed. Maynial]. Pour le second de ces deux vers, il faut accepter l'explication de Servius qui voit dans " superum " un accusatif; les geminae cristae s'expliquent comme étant un attribut de Mars, attribut qui est passé à son fils Romulus : exemples de ce fait sur quelques monuments. ¶ Un document sur la Bibliothèque de Ste Croix de Jérusalem [G. Bourgin]. Cette bibl. a été versée dans la Bibl. Victor-Emmanuel à Rome. ¶ Les églises ariennes de Rome à l'époque de la domination gothique [J. Zeiller]. C'est seulement grâce aux Goths que l'arianisme put s'organiser à Rome : indication des églises qu'ils occupèrent ou construisirent. ¶ Les derniers résultats des fouilles de Salone [J. Zeiller]. La basilique urbaine date seulement des premières années du Ve siècle; de nouvelles preuves établissent aujourd'hui cette date. Les défenseurs de la légende de St Domnius ne peuvent tirer aucun parti des découvertes récentes accomplies dans les ruines de Salone, pas plus à la basilique urbaine qu'aux basiliques cémitérales de Monastésine et de Marusinae. ¶ Étude sur la latinité de Pétrarque d'après le livre 24 des Epistolæ familiares [P. Hazard]. A mesure que les éditions critiques des œuvres de Prétarque apparaîtront et qu'on cessera de lui attribuer des fautes qu'il n'a pas commises, à mesure que la grammaire, mieux informée, se fera plus libérale et qu'on cessera de lui attribuer des fautes qu'il a commises avec Cicéron, on sera moins sévère pour sa latinité. ¶ La clientèle des Claudii [E. Albertini] .Quand le Sabin Atta Clausus, dans les premières années de la République, vint s'établir à Rome, il amenait avec lui de nombreux clients; ce fut là une des raisons de son influence. La politique de la gens Claudia, comme celle des autres gentes romaines, fut de conserver et d'accroître cette clientèle. Quand les progrès de la plèbe rendirent de plus en plus difficile le recrutement de la clientèle à l'intérieur de la ville, les Claudii, comme les autres familles, cherchèrent à étendre leur influence à l'extérieur; ils apportèrent à ce travail de propagande une énergie particulière, au point de faire passer quelquefois leurs intérêts de famille avant l'intérêt national. L'auteur suit ce travail; il montre que c'est plus particulièrement en Orient, dans les pays grecs surtout, que les Claudii surent trouver des clients. Tout changea avec l'empire : les familles nobles perdirent leur puissance; seule la protection de l'empereur ou de son entourage immédiat pouvait être utile. Quand les Claudii arrivèrent à l'empire avec Tibère, leur clientèle n'en fut pas véritablement augmentée, ou plutôt elle se per-

dit dans la masse des sujets de l'empereur. On peut cependant constater chez les empereurs Claudiens une sympathie persévérante pour les Grecs. Les Claudii n'ont pas été les représentants les plus étroits et les plus obstinés de l'aristocratie conservatrice : Mommsen a depuis longtemps fait justice de cette légende. ¶ Inscriptions de Minturnes [Ch. Dubois]. 6 textes. ¶ Chronique archéologique africaine. Neuvième rapport [St. Gsell]. 1. Archéologie indigène, punique, romaine; musées, etc. ¶ L'auteur des Mirabilia [L. Duchesne]. Cet auteur paraît être Benoît, chanoine de Saint-Pierre, auteur d'un Ordo des cérémonies romaines, écrit sûrement, comme les Mirabilia, avant la mort d'Innocent II. ¶ Sur le sarcophage à scène nuptiale de Saint-Laurent-hors-les-Murs [Eug. Albertini]. Rossbach a tort de soutenir que ce sarcophage, comme, d'une façon générale, tous les monuments romains à scènes nuptiales, n'est que la copie déformée et gâtée de modèles grecs. L'artiste romain ne se révèle pas seulement par la manière réaliste et un peu rude des têtes et des étoffes ; c'est une « dextrarum junctio » bien romaine que représente la face principale ; et c'est une triade romaine qui, au centre du couvercle, domine l'ensemble des reliefs : deux divinités infernales qui gardent un caractère italique, malgré la contamination des idées grecques ; une divinité toute romaine, la Concorde, qui partage avec la ville édifiée l'épithète d'Eternelle. Albert MARTIN.

Mitteilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. XIX. Fasc. 1 et 2. Sur l'art alexandrin [E. Pfuhl] 1. Harueris (2 pl.). Description d'une tête en marbre des îles grecques, qui se trouve au Vatican et a été trouvée dans un sanctuaire de Liber près la Porte Appienne. Elle a été publiée par Biondi dans les Monumenti Amaranziani ; elle représente un personnage imberbe d'âge moyen, dont le crâne chauve est couvert d'une mince calotte sé relevant par devant par deux grosses pointes et par derrière par deux petites. Comparaison avec des terres cuites égyptiennes analogues représentant Harueris ou Horus ; ce serait donc l'Horus égyptien. Détails sur l'art alexandrin et ses tendances. ¶ Un préfet d'Égypte, oncle des Sénèque [S. Cantarelli] Dans le Ad Helviam matrem de consolatione, c. 19, Sénèque mentionne une tante, sœur de sa mère, dont le mari, son oncle par conséquent, (avunculus), était mort sur le navire qui le ramenait d'Égypte, où il avait séjourné seize ans comme préfet. Les uns ont cru que c'était Vetrasius Pollio, mort en 32 ap. J.-C. les autres Aemilius Rectus. C. montre que les quatre préfets de l'Égypte en fonctions de 14 à 32 ap. J.-C. furent Aemilius Rectus, Lucius Seius Strabo, Gaius Galerius et Vitrasius Pollio et que ce ne peut être que Gaius Galerius. ¶ Un monument romain de l'empire avec une représentation du temple de Quirinus [P. Hartwig] On a trouvé près des Thermes de Dioclétien un petit nombre de fragments qui appartenaient à une construction analogue à l'Ara Pacis. H. montre que sur l'un d'eux est représenté en relief derrière la tête d'un flamine reconnaissable à l'apex, le templum ou aedes Quirini bâti sur le Quirinal, consacré en 293 av. J.-C. par L. Papirius Cursor, et qui incendié en 49 av. J.-C. fut reconstruit par Auguste en 16 av. J.-C. et subsista jusqu'à Constantin. Il conclut de certains détails architecturaux et des reliefs que le monument auquel ces fragments appartenaient fut élevé sous Caracalla, après la mort de son frère. ¶ Le relief du poète au Latran [K. Lohmeyer] Ce relief a été mal restauré ; il représente un homme assis, ce n'est pas un artiste dramatique qui remémore son rôle, mais un poète comique, d'après la forme des masques qui y figurent, que sa muse vient aider dans son travail de composition. ¶ Fouilles de Pompéï. Le château d'eau [A. Mau] Description de ce château d'eau (fig.)

trouvé à l'ouest de la Porte du Vésuve. ¶ Remarques sur le monument d'Ancyre [F. Koepp]. Explique l'opposition qu'il y a entre le titre « res gestas et impensas » et l'inscription elle-même qui traite d'honores, impensas, res gestas. Art. de 29 p. ¶ Le cratère de Rutigliano [M. Jatta]. Description de ce cratère, haut de 0m40, trouvé à Rutigliano, dans la province de Bari. On y voit des femmes qui se baignent, l'auteur doit être de l'école d'Épictèle. ¶ La fontaine (" cantharus ") de la cour de St-Pierre à Rome et les fontaines à « pigna » antiques [Ch. Huelsen] Revenant dans cet art. sur la pomme de pin (pinea) du Vatican <cf. Mitth. 1903. R. d. R. 28, 211, 5> H. commence par décrire le « cantharus » (fontaine avec une pomme de pin) tel qu'il était avant 1605 dans la cour de St-Pierre, puis traite à nouveau la question de la « pigna » après Petersen et Strzygowski, et arrive à la conclusion que la pomme de pin (pigna) était employée au commencement de l'empire et déjà à l'époque hellénistique comme conduite d'eau, et n'était pas à l'origine un motif architectural. ¶ Nouveaux fragments des fastes consulaires et triomphaux du Capitole [id] Texte revu et commentaire de trois nouveaux fragments de ces fastes capitolins publiés par Boni et qui méritent d'être connus, le second surtout trouvé en janvier 1904, parce qu'il complète un passage très contesté d'une tout autre manière qu'on ne le faisait généralement, il appartient à la seconde colonne de la deuxième table, Fragm. IX b. (C I. L I² p. 21) et concerne l'année 435/319. ¶ La vieille colonne à Pompéi [A. Mau] Etudie à nouveau cette colonne qu'il a décrite dans Mitth. 1902 p. 305 <cf. R. d. R. 27, 250, 7> elle n'est pas comme le croit Patroni une forme intermédiaire entre la colonne mycénienne et la dorienne, elle ne peut pas davantage être datée de la fin du IXe s. av. J.-C. : si elle affecte cette forme singulière, c'est que le bas n'a été que dégrossi ¶ Le récit sur Rome de Hârûn Ben Jahja [W. Luedtke]. Complément au mémoire de Ig. Guidi publié en 1878 sur la description de Rome dans les géographes Arabes. ¶ Nouvelles inscriptions [Ch. Huelsen]. 1. Tabula lusoria avec allusion à des faits historiques, qui permet de dater ce genre de tables ; texte, commentaire; fragment d'inscr. trouvé sur l'Esquilin datant de 197 ou 198; fragments divers ; base en marbre portant une grande inscr. de P. Aelius Apollinaris Arlenius qui doit dater de la première moitié du IVe s. Autres inscr. trouvées près Preneste. ¶ Fouilles [E. Petersen]. Courtes mentions. Sardaigne, Apulie, Corneto, biga en bronze doré trouvée à Norcia et actuellement à New-York, elle a moins d'importance qu'on ne l'a cru ; son authenticité inspire quelques doutes. Temple de Quirinus Pigna <cf. supra> ¶¶ Fasc. 3. Harmodios et Aristogiton (1 pl.) [F. Hauser]. Ne veut pas reprendre à fond la question du groupe des tyrannicides traitée excellemment par Patroni, mais étudier qques petits points de détail non encore abordés ou non élucidés, à l'occasion de la publication d'un fragment d'une oenochoé du Musée de Boston ; il provient du tombeau de Doxileos et date de 400 environ ; on y voit figuré le groupe des tyrannicides d'après l'original qui figura un temps dans l'orchestre du théâtre d'Athènes, œuvre de Kritios et de Nesiotès. Description, étude détaillée, ce que ce vase nous apprend de nouveau sur le groupe lui-même. Le groupe d'Anténor, son retour en Grèce entre 293 et 281 ¶ Miscellanea epigraphica [L. Correra]. Lecture nouvelle, texte et commentaire de C. I. G. III, 5799 d'une importance capitale pour l'histoire des institutions de Naples. Autres inscr. lat. ¶ La céramique de l'Apulie préhellénique [M. Mayer]. III <cf. Mitth. XII et XIV. cf. R. d. R. 22, 306, 14 et 24, 275, 12>. Dans ce 3e art. de 55 p. M. étudie la Daunie (1 pl. 11 fig.), sa céramique, les différents styles, les influences qui s'y font sentir, la technique et les tendances ; il passe ensuite à l'étude des

cratères, aux vases du type de Canosa ¶ La Mula [E. Petersen]. Description et étude d'un tombeau à coupole situé entre Quinte et Sesto Fiorentino, à droite de la route qui va de Florence à Prato, mentionné par Helbig dans cette revue 1885 p. 193; on le nomme la Mula ¶ Chapiteau osque provenant de Pietrabbondante [A. Schulten] Description comme complément à l'art. de Delbrück, Baugeschichtliches aus Mittelitalien, Mitth XVIII <cf. R. d. R. 28, 211, 44> ¶¶ Fasc. 4. Études de métrique sur des inscr. de Pompei [A. Mau]. Restitutions proposées pour quatre épigrammes, discussion et explication ¶ Nouvelle contribution à l'histoire de la Vénus de Médicis [L. Correra]. Lieu et époque où fut trouvée cette statue. ¶ La céramique de l'Apulie préhellénique [M. Mayer]. Suite. Dans ce 4e art. <cf. supra>. M. étudie la forme des anses des cratères de Canosa, décrit ces cratères : il passe ensuite à Ruvo et à son groupe, et aux cratères avec pied. Art. de 40 p. (2 pl. et fig.). ¶ Fronton sur Protogènes et Nealkès [E. Hauler]. N'accepte pas les conclusions de Six <Mitth. XVIII, 34 cf. R. d. R. 28, 44, 43>, montre que le texte de Fronton porte bien : Protogenen minuta, et non pas venera, qu'on a corrigé en tenera, et que tout ce passage n'attribue pas plus à Nealkès la grâce et la délicatesse, qu'il ne la refuse à Protogènes ¶ Fastes consulaires de Campanie [Ch. Huelsen]. Un fragment d'inscr. trouvé près de Teano, l'ancienne Teanum Sidicinum en Campanie et publié par Egbert (Am. Journ. of. Arch. 1905 p. 67) appartient aux fastes consulaires de cette cité, dont on ne sait pas si elle était une colonie ou un municipe, il se rapporte à l'année 46 ap. J.-C. H. le rapproche d'un autre fragment C. I. L. X. 4631 se rapportant à l'année 289 ap. J.-C. et montre qu'il appartient à la même liste, qui embrassait donc plus de 250 ans et était gravée sur marbre et comptait plus de mille lignes. ¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand. Xs.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 32, 1904. Fasc 1. Emendationes Arnobianae [C. Pascal] 9 pages de conjectures. ¶ L'oracle d'Aetion [V. Costanzi]. Explication de l'oracle rapporté par Hérodote 5, 92 ; les μόνναρχοι dont il est question dans cet oracle ne sont pas les Bacchiades, mais les tyrans des autres cités grecques ; étude sur l'état politique de la Grèce à cette époque, dans l'intention de montrer que Corinthe alors a pu songer à pratiquer une politique d'intervention ; deux appendices sur la date des guerres de Messénie et sur l'époque de Pheidon d'Argos. ¶ L'irrationnel dans l'Iliade [G. de Sanctis]. Polémique contre Fraccaroli, qui, dans sa réaction contre le rationalisme de la critique moderne (en particulier contre C. Robert dans ses Studien zur Ilios), est allé beaucoup trop loin ; il explique les contradictions que présente le poème en supposant que l'œuvre primitive due à un grand poète a été remaniée par un interpolateur d'esprit médiocre. Le crit. combat cette explication en étudiant en particulier le chant VIII et le chant VII ; et il montre qu'il est plus simple de supposer plusieurs poètes auteurs dont les chants ajoutés les uns aux autres auraient ainsi constitué l'Iliade. ¶ Questions historiques de syntaxe et de style latins [R. Sabbadini] 1. L'ablatif absolu. 2. Appuleius Rudens et le latin néo-africain: ¶ La condition juridique des Vestales [Itala Santinelli]. L'auteur examine en détail les droits qui étaient reconnus aux Vestales : pouvoir prêter témoignage, pouvoir être honorées par des statues et surtout pouvoir disposer de leurs biens par testament. Tous ces droits sont absolument exceptionnels pour les femmes. La seule façon de les expliquer est d'admettre qu'aux éléments romains primitifs, qui ont servi à instituer le sacerdoce des Vestales, ont été ajoutés des éléments nouveaux empruntés à d'autres peuples, surtout aux Etrusques. ¶ Les expéditions d'Antiochus

Epiphane en Egypte [U. Mago]. M. raconte la guerre faite par Antiochus IV à Ptolémée VI et terminée par l'ordre du sénat (cercle de Popilius). ¶ Etymologies grecques et latines [O. Nazari]. 12. Ἄνθρωπος. 13. Encore ἐύ-ς ἠύ-ς ἠυ-ἐύ εὖ. 14. Κεντέω, κοντός, κέντρον et Κένταυρος. 15. Λητώ λανθάνω λήθω, lat. lateo. 5 anc. ind. Râhu-s. 16. Lat. Racenus, gr. ῥάξ, lat. fragum. ¶ Le Moretum du Pseudo-Virgile dans un ms. de Livourne. Bibl. com. 112, 3, 24 [A. Solari]. Courte description et indication de quelques variantes. ¶ W. RHYS-ROBERTS, *Demetrius On style* [C. O. Zuretti]. Suffisant. ¶ Articles du même critique sur J. ADAM, *The Republic of Plato*, Soigné; *Catalogus cod. astrol. Codices Italici* 10 *praeter Florent. Venet. Mediol. Rom.*, éloges; E. F. KRAUSE, *De Apollodoris comicis*, prouve qu'il y a eu deux poètes comiques de ce nom. E. KEMMER, *Die polare Ausdruckweise in der griech. Litteratur*, intéressant; E. J. GOODSPEED, *Greek Papyri from the Cairo Museum*, fait honneur à l'Univ. de Chicago. ¶ H. REICH, *Der Mimus*; H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker* [A. Cosat- 15 tini]. Importants. ¶ *The Oxyrhynchus Papyri* 3, ed. by B. P. GRENFELL and A. S. HUNT. [G. Fraccaroli]. Eloges. ¶ *Harvard Studies*, vol. 13 [D. Bassi]. Intéressant. H. I. NEGRISOLI, *Studio critico intorno alle Dionisiache di Nonno Panapolita* [D. Bassi]. Mauvais. ¶ Articles de G. M. Columba sur : J. WILLEMS, *Le sénat romain de l'an 65 ap. J. C.* Quelques réserves; O. SCHULZ, *Beiträge zur Kritik* 20 *unserer litterarischen Ueberlieferung*. Pas complètement satisfaisant; *Festschrift zu O. Hirschsfeld 60. Geburtstage*, intéressant; BOISSEVAIN, de BOOR, BÜTTNER-WOBST, *Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeneti confecta*, important. ¶ O. RAVENNA, *Di Moschione e di Teodette poeti tragici* [A. Wolff]. Bon travail posthume. ¶ L. SAVIGNONI e G. de SANCTIS, *Esplorazione archeo-* 25 *logica delle provincie occidentali di Creta* [G. E. Rizzo]. De bons résultats. ¶ Articles de de Sanctis sur J. E. BREASTED, *The battle of Kadesh*, intéressant; Fed. HALBHERR, *Resti dell' età micenea scoperti ad Hagia Triada presso Phaestos*; L. SAVIGNONI, *Il vaso d'Hagia Triada*, éloges; J. GENTILE, *Trattato generale di archeologia e storia dell' arte italica, etrusca e romana*, nouv. éd. par 30 S. RICCI; L. HOMO, *Lexique de Topographie romaine*; M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité*, excellents. ¶ Art. de V. Costanzi sur G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare*, bon; G. FERRERO, *Grandezza e decadenza di Roma*, éloges; G. KAERTS, *Die antike Idee der Oikumene*; C. BARBAGALLO, *La rovne delle società elleniche a tipo spartano*, bons. ¶ Art. nécrologi- 35 que sur Th. Mommsen par de Sanctis. ¶¶ Fasc. 2 Une concordance probable entre Thucydide et Platon [V. Costanzi]. C., suppose que la lettre ξ, représentant le chiffre 60, doit être rétablie dans le passage de Platon, Menex. p. 242 B., ce qui amène la concordance de ce passage avec Thuc. 1, 108. ¶ Enée traître [C. Pascal]. La légende de la trahison d'Enée envers sa patrie 40 est rappelée par Servius; un de ceux qui s'appliquèrent à la répandre est le philosophe stoïcien Cornutus. ¶ A propos des tragédies de Sénèque [A. Cima]. 1. Observations sur l'usage de la " persona muta ". Dans l'emploi du personnage muet, Sénèque n'a pas violé la vérité dramatique; on peut lui reprocher parfois un peu de pédanterie; mais il est justifié si on le compare aux 45 modèles qu'il a suivis. 2. Sur la composition des Troyennes. 3. Sur la composition des Phéniciennes. ¶ Eur. Phoen. 1119-1122 et l'art figuré [N. Terzaghi]. Ce passage d'Eur. est rapproché d'Esch. Sept chefs, 432 et de la représentation donnée par la tasse de Vulci au Louvre. ¶ Pers. Sat. VI, 2 [S. Consoli]. Explication du vers. ¶ Notes sur le texte d'Ausone [L. Villani]. 50 6 p. d'explications et de conjectures. ¶ Un décadent de l'Antiquité [P. Cesareo]. 2. L'auteur étudie surtout ces deux traits du génie de Callimaque : le goût du petit, et le rationalisme. ¶ Quid Socratici senserint de reconditarum interiorumque litterarum studiis inquiritur [A. Cosattini]. Ils ont

sur les mathématiques pensé à peu près comme l'avaient fait Pascal et Descartes qui jugeaient cette science très belle, mais, en somme, inutile. ¶ Articles de D. Bassi sur : *Harvard studies* 14, analyse; S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes*; C. HUDE, *Thucydidis historiae*, éd. minor, éloges. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [A. Lévi]. Utile. ¶ C. PASCAL, *Plauto, I Captivi ;* H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [A. G. Amatucci]. Eloges. ¶ R. PICHON, *Lactance* [R. Sabbadini]. Bonne méthode. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik* [R. S.]. Bonne défense de Virgile. ¶ Articles de G. Ferrara sur les ouvrages suivants : C. COSTA, *Fedro, le favole ;* L. MABIL, *Delle Istorie di Tito Livio, lib. 21-32*, traduction; T. GIRONI, *P. Ovidio Nasone, I Fasti*, traduction; *Poeti Latini minori. 1. Gratti, Cynegeticon*; *Ovidi de piscibus et feris;* C. GIORNI, *L'elegia romana ;* G. B. BONINO, *Carmina selecta*; A. PASDERA, *Le Catilinarie di M. T. Cicerone*. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* ; J. MÜLLER, *P. Cornelii Taciti opera quae supersunt* [L. Valmaggi]. Bons. ¶ K. PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [A. Bersano]. Eloges. ¶ Fr. STÄHLIN, *Die Poesie in der platonischen Philosophie* [A. B.]. Analyse. ¶ A. MILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* ; J. H. MOULTON, *The lectures of the Science of Language* [O. Nazari]. Bons. ¶ V. MONTI, *Sulla meteorologia nei poeti latini* [F. Caccialanza]. Suffisant. ¶¶ Fasc. 3. Inventaire des mss. anciens grecs et latins de la Bibliothèque Nationale de Turin qui ont été sauvés de l'incendie [E. Stampini]. Le catalogue des mss. grecs a été fait par G. de Sanctis. La Bibliothèque possédait 406 mss. ; il en reste aujourd'hui 175, soit 38 membranacei et 137 cartacei ; à cela il faut ajouter 83 fragments de mss. cartacei; de plus, il reste encore à l'Institut chimique de l'Université de Turin quelques fragments qu'on essaie de sauver. Les mss. latins étaient, à ce qu'on peut conjecturer, au nombre de 2475 ; il en reste 1067. Parmi les mss. disparus, deux des plus importants sont les Célèbres Heures du duc de Berry avec peintures de Van Eyck ou de son école, et les Scriptores Historiae Augustae avec peintures de l'école de Pisanello ou de Matteo de' Pasti. Ces catalogues sont rédigés très brièvement ; les auteurs se sont appliqués surtout à indiquer l'état présent des mss. ¶¶ Fasc. 4. Mort et résurrection dans Lucrèce [C. Pascal]. L'auteur étudie le passage du liv. 3, vers 843-870 ; il s'applique surtout à montrer que le morceau a une unité logique et qu'on doit rejeter l'idée d'une lacune dans le texte. ¶ L'étymologie de centaure [A. Levi]. L'auteur examine les diverses tentatives qui ont été faites pour expliquer ce mot ; aucune n'est satisfaisante. Peut-être faut-il voir dans κένταυρος une variante morphologique de κέντωρ, dont le sens est « celui qui pique » avec ici l'acception spéciale de « pasteur à cheval »; le mot est formé de κεντε- et -υρο-. Cf. Brugman, Griech. Gramm., 3e éd., 193; à l'origine la forme devait être κεντευρος analogue à ἄλευρον. ¶ Sur un fragment d'Olympiodore [V. Costanzi]. Ce frag. est dans Photius, cod. 80 ; il est en contradiction avec Zosime, 5, 26, 2 ; essai d'explication. ¶ In Euripidis Iphigeniam Aulidensem adnotationes [F. Bersanetti]. 12 p. d'explications et de conjectures. ¶ Neniae et Laudationes funebres [A. G. Amatucci]. Évolution de la Nenia (funerea d'abord, puis praefica) qui donne ensuite naissance à la laudatio et enfin se transforme en thrène sous l'influence grecque, tandis qu'en Grèce elle se transforme d'abord en thrène, ensuite en λόγος ἐπιτάφιος.

Albert MARTIN.

Rivista di storia antica. An. 8, fasc. 1. Recherches sur la « anonymi totius orbis descriptio » [A. Romano]. La rédaction anonyme publiée par Godefroy, d'après un ms. perdu, et la rédaction éditée par Mai (d'après un

ms. de La Cava) et Müller (sur le Paris. 7418) dérivent toutes deux d'une vieille traduction latine d'un texte grec, lequel a été employé directement par Ammien Marcellin. ¶ Des Vittumuli chercheurs d'or et d'autres questions connexes [A. Bellotti]. Suite. Recherches sur la bataille du Tessin entre Scipion et Annibal. Conclusions : Vittumuli signifie « fouilleurs » et désigne une classe d'ouvriers occupés à la fouille des terrains aurifères ; ils se trouvaient dans la province de Verceil, près de la Dora et de l'Elvo, et dans celle de Novare le long du Tessin, entre Varallo Pombia et Bornago. Partout où ils se rendaient pour exercer leur profession, ils établissaient des cabanes formant un village. Annibal campa entre les Vittumuli du Tessin et eut là avec Scipion une simple rencontre, non une bataille rangée. Victumviae était un bourg sur la rive droite du Pô, entre Plaisance et Crémone. ¶ Les relations entre l'empire romain et l'Arménie au temps d'Auguste [A. Abbruzzese]. Suite et fin. ¶ Ad Ezechielem poetam judaeum curae secundae [K. Kuiper]. 1. De Eusebii codicibus Romanis et Leidensi. 2. De Ezechielis studiis Euripideis. 3. Quaeritur quid in Ezechielis poemate significet ὁ Θεῖος λόγος. 4. De Libya patria Rhaguelis ac de ejus regis familia. ¶ Les Vandales en Sicile [P. F. Garofalo]. Il n'est pas certain qu'au ve siècle ils aient possédé toute la Sicile. ¶ Les données de l'anthropologie et le criterium chronologique, à propos des Siculi et des Hethei-Pelasgi [V. Giuffrida Ruggeri]. Il ne faut pas demander à l'anthropologie plus qu'elle ne peut donner ; de Cara, dans son grand ouvrage, en a parfois abusé. ¶ Pour un passage oublié [Carolina Lanzani]. Valeur d'un passage de Diodore à propos des recherches sur Pausanias, publiées dans le vol. préc. ¶ Miscellanea sur les Scriptores historiae Augustae [N. Vulić]. Examen de diverses contradictions. ¶ De l'ère d'Ennius sur la fondation de Rome [L. Holzapfel]. Lorsqu'Ennius écrit : Septingenti sunt paulo plus aut minus anni, il plaçait la fondation de Rome au IXe s., conformément à des traditions encore en faveur sous l'Empire, suivant la date adoptée pour la destruction de Troie. ¶ La survivance de la royauté dans la République romaine [V. Costanzi]. Dissertation sur le rex et la regina sacrorum. ¶¶ Fasc. 2. L'œuvre d'Hellanicus de Mitylène dans la rédaction de la liste des rois athéniens [V. Costanzi]. Hellanicus a dressé une liste avec des ressources inconnues, laquellé n'a plus reçu aucune addition. Recherche de ses sources. Appendice. Excursus 1 : la γενεά dans Hellanicus ; 2 : Ion dans la poésie généalogique. Fin dans le n° suiv. ¶ Recherches chronologiques sur le poète tragique Agathon [V. Crescini]. Incertitude des témoignages, les dates de 405 et de 399 pour sa mort ne sont pas certaines. Agathon aura été oublié comme une jolie femme célèbre qu'on délaisse dès que surgit une autre beauté. ¶ Dion Cassius 38, 31, 3 [N. Vulic]. Essai de concilier le texte de Dion avec celui de César, sur les intentions des Helvètes. ¶ Pytheas de Marseille. Suite [G. V. Callegari]. 4. Du promontorium sacrum au prom. Orcas. ¶ Les oracles grecs au temps des guerres persiques [C. Lanzani]. Suite dans le n° suiv. Les oracles dans Hérodote, impartialité de ses informations. Delphes au temps de la révolution ionienne ; oracle de Milet ; relations entre Delphes et Sparte ; Delphes et la politique athénienne. Oracle relatif à la guerre contre Argos ; conduite de Cléomène. Sparte et Athènes contre la Perse ; déposition de Demaratos ; changements politiques à Sparte. Silence de l'oracle sur les faits de l'an 490, conduite des Alcméonides après la bataille de Marathon. Manœuvres des Pisistratides à la Cour de Perse ; prédictions d'Onomacritos ; Pindare et la 7e pythique. Delphes comme être politique, ses aspirations, caractère international de ses intérêts sacerdotaux. Conduite des Argiens, politique d'Argos vis-à-vis des autres états

grecs. Mission de Cadmus à Delphes de la part de Gélon. Mission des Grecs aux Crétois. Consultation de l'oracle par les Athéniens en 480, question de son authenticité ; rôle de Thémistocle. Valeur du témoignage d'Hérodote 7, 132. Oracle relatif à Léonidas, etc. Oracle avant la bataille de Platée, sa valeur historique, etc. Conduite de l'oracle de Delphes envers les Grecs vainqueurs. ¶ Encore sur les hectemores athéniens [G. Niccolini]. Examen des solutions proposées par Costanzi et par De Sanctis, qui voient en eux des petits propriétaires ou des représentants d'un crédit foncier ou agraire. ¶ Sur les Vittumuli [T. Montanari]. Observations sur l'article de Bellotti mentionné ci-dessus. ¶ Sur les relations d'Annibal avec les peuples situés entre l'Hèbre et le Pô [Id.]. ¶¶ Fasc. 3-4. La maison arienne des temps les plus reculés à l'époque historique [F. Cordenons]. Avec reproductions d'urnes archaïques donnant l'image de l'habitation. ¶ Claudia Atte, affranchie de Néron [L. Parmeggiani]. La meilleure amie de Néron doit-être morte en Sardaigne, et c'est probablement elle-même qui y a bâti un temple à Cérès, et elle n'a pas exercé de mauvaise influence sur Néron. ¶ A propos de la publication de Kuntz sur Polybe et son œuvre [T. Montanari]. Sauf qu'il a confondu le Rhône avec la Durance, Polybe est très exact et a visité lui-même les pays très souvent avant d'écrire. ¶ La production moyenne des céréales et de la vigne en Grèce, en Sicile et dans l'Italie antique [C. Barbagallo]. Essai de statistique sur les récoltes de l'antiquité comparées à celles des temps modernes. ¶ Quand et pourquoi les Romains occupèrent-ils la Sardaigne [N. Vianello]. Rome occupa la Sardaigne en l'an 517-237 par mesure de sécurité, pour forcer Amilcar à chercher en Espagne une base d'opérations. ¶ Le mythe des Argonautes dans la poésie grecque avant Apollonius de Rhodes [A. Boselli]. Examen des témoignages fournis par les poètes épiques, lyriques, dramatiques et les épiques alexandrius. A suivre. ¶ Chronique sur la stèle archaïque du Forum romain. Suite [G. Tropea]. Analyse des mémoires de A. Ludwig et de Oliviero Jozzi. ¶ Chronique scientifique de l'étranger [Id.]. Cours faits à la Sorbonne par A. Croiset et J. Martha. ¶ Pitheas de Marseille [G. V. Callegari]. Suite. 5. Thule (à suivre). ¶ Bulletin bibliographique. E. Ch.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Paul Lejay.

Mnemosyne. T. XXXII. N° 1. Obseruationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Corrections et discussion de passages des discours, pp. 909 à 1386. P. 2 : le nombre d'hommes que pouvait porter un navire de commerce était assez considérable, 276 (Act. Apost., 27, 37), 600 (Josèphe, Vie, 15). P. 25, τὴν ἀρκὴν οὐδὲ au sens de « omnino non ». P. 34, adjectifs composés avec ὑπέρ : ὑπερσωκράτης, ὑπεράνθρωπος, ὑπεργύναικος, ὑπερεξηκοστός, etc. P. 35, les anciens n'ont pu employer τέως pour ἕως, comme le croit Blass ; les règles métriques de Blass sont fort incertaines, puisqu'il les corrige continuellement. P. 36, les orateurs en général étaient fort ignorants de leur histoire nationale, excepté Isocrate. ¶ De lepida quadam apud Pollucem fabula in integrum restituenda [J. J. Hartman]. Pollux I, 30 suiv. Bekker. ¶ De Mercurio qui ψυχοπομπός dicitur [J. van Wageningen]. Sur Virg., En. IV, 242-246. Mercure gouverne les âmes, les conduit aux enfers, les en fait sortir pour une nouvelle vie (VI, 749 deus désigne Mercure). Virgile, suivant les traces d'Homère (II., 24, 445), lui donne une seconde fonction, « dat somnos

adimitque », ce qui doit s'entendre au sens propre, non du sommeil de la mort. Le troisième point, « lumina morte resignat », s'explique par la coutume des Romains qui fermaient d'abord les yeux des morts, puis les rouvraient sur le bûcher (Pl., N. H., XI, 150), pour que l'âme pût trouver son chemin. Cette pratique, antérieure à la doctrine d'un Mercure psychopompe, a été ensuite conciliée avec elle; de même que le dieu touche de sa baguette les yeux de ceux qui sont éveillés ou endormis (Od. 24, 3), il ouvre aussi les yeux des morts avant le passage aux enfers. Virgile attribue de même un autre usage funèbre, accompli en réalité par l'homme, à une déesse, Proserpine ou Iris (cf. Macrobe, V, 19, 4), celui de couper quelques cheveux pour consacrer le défunt aux dieux infernaux (IV, 696). ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Flamin., 5, lire ἐχούσης, non ἐχούσας. ¶ Tacitea [J. J. Hartmann]. 18. Ad sex priores Annalium libros annotationes uariae. P. 53 immensus est une épithète favorite chez Tacite. 19. Ad sex Annalium libros posteriores annotationes uariae. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Coriol. 18. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 90. De lege commissoria. ¶ Ad Tacitum et Velleium Paterculum [H. van Herwerden]. 1. Ad Taciti Historias. A propos de l'édition J. van der Vliet. 2. Ad Velleium Paterculum. A propos de l'édition R. Ellis. Opus, « genre littéraire » I, 5, 1; 17, 3; 4; II, 9, 6; 36, 3 extr. (p. 98). ¶ De thorace apud Homerum [M. Valeton]. Le mot θώρηξ désigne une tunique de lin, E 99 suiv., 189, 282; Δ 152 suiv. (Y 414 suiv.); Λ 234 suiv.; le mot a le même sens, ou le vers interpolé dans Γ 357-360 (H. 251-254), Λ 436; passages douteux. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Themist. 4. ¶¶ N° 2. Tacitea [J. J. Hartman]. 20. Ad Historias adnotationes uariae. ¶ Vita Persii p. 241 Jahn [P. H. D.]. Au lieu de clarni, lire : carnis. ¶ De thorace apud Homerum [M. Valeton]. C'est une cuirasse d'airain, Θ 194, Σ 460, T 371, Λ 19, Ψ 560, O 529, Ц 304, Ψ 811 suiv., Σ 610. Θωρήσσειν avait à l'origine le sens de « se vêtir »; il a pris le sens de « s'armer », parce que d'ordinaire les hommes de l'époque mycénienne étaient nus. Du rapport de cette pièce avec les autres parties de l'armement. Expressions qui impliquent l'idée de θώρηξ. Distinctions des parties de l'Iliade et de l'Odyssée à ce point de vue. Les parties où le mot désigne un vêtement sont plus anciennes. Index des passages cités (12 colonnes). ¶ Commentum Aeli Donati in Terentium [H. T. Karsten]. Le principal auteur de scolies après Donat est un amateur de philosophie, qui vivait avant le milieu du VIe siècle, date de notre conglomérat. On trouve de ses notes dans les deux rédactions des notes du Phormion. Scolies qui peuvent lui être attribuées, groupées sous cinq chefs : differentiae uerborum, definitiones uerborum, interpretatio sententiarum, formule : non... sed..., formules interrogatives. Étude des scolies de même provenance de Ph. II, 3. ¶ Verborum monstra [H. v. H.]. Dans B. C. H., 1901, p. 21 et 25, αὐτολίπειν et αὐτοφαείνειν ! Ne faut-il pas lire : αὖθι λιπὼν et ἄρτι φαεινομένην ? ¶ Apuleiana [C. G. Vollgraff]. Corrections aux Métamorphoses. ¶ Hesychiana [H. van Herwerden]. ¶ Ad Tibullum I, VII, 39 suiv. [J. J. Hartman]. Lire au v. 40 : laetitiae dissoluenda. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Marc. 3. ¶ Ad Solonis fragmentum XIII [J. van Leeuwen J. f.]. V. 34, lire : εἴ'αὐτοῦ ; 36 : ἐλπίσι βοσκόμεθα. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Caes. 38. ¶ Ad Xenoph. Anab. IV, VI, 1 [M. V.]. ¶¶ N° 3. Animaduersiones ad duas fabulas Aristophanis nuperrime a Iano van Leuwen editas [H. van Herwerden]. Lysistrata et les Themophories. Soph. O. R. 2, θοάζετε signifie θοῶς προσκάθησθε (Suidas). ¶ Duae Cobeti correctiones ineditae in Scymnum Chium [H. v. H.]. ¶ Ad Liuium [P. H. Damsté]. Livres XXI-XXVII. ¶ 'Οδύσσευς [J. Vürtheim]. Il y a deux formes 'Οδύσσευς et 'Ολύσσευς. La seconde forme est la plus ancienne et a été altérée par étymologie plus ou moins savante

d'après ὀδύσσομαι. L'o initial est formatif : cf. Oileus et Ileus, Ὀαξος et Ἄξος, Ὀβριάρευς (Hés. Th. 617) et Βριάρευς. Dès lors, on a la racine luk et ὀ-λυκ-jευς signifie : Lucidus. ¶ Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. 2. Autres interpolateurs de Donat : 1° Magister A : suit fidèlement Donat, le répète, l'explique, n'ajoute rien que des choses très faciles à supposer, au moyen de ergo, nam, enim, et est, id est, al(iter) ; 2° Magister B, qui s'attache surtout à expliquer les expressions elliptiques, même les plus simples, par deest. deest... ut sit etc. ; 3° Magister C, qui attaque librement ses devanciers et Donat, cite Virgile, quelquefois Cicéron, mais le plus souvent à tort ; ressemble au philosophe, mais ne fait jamais de philosophie ; ses notes sont introduites par sed, aut, vel, etc. 4° Magister D, qui ressemble à A, mais donne des explications qui lui sont particulières. ¶ Hengeuinius ? [P. J. M. van Gils] Personnage inventé par F. Marx, d'après des essais de plume où il faut lire : hoc ieiunium <signalé déjà Revue critique, 18 février 1895>. ¶ De lapide nuper Athenis in arce inuento [E. van Hille]. Catalogue du trésor du Parthénon. ¶¶ N° 4 Adnotationes criticæ ad Lycurgi Leocrateam [S. A. Naleer]. C'est une médiocre déclamation : Lycurgue est le dernier des orateurs attiques, si on le juge par ce discours. Corrections. P. 356, sur le fragment de l'Erechthée d'Euripide ; p. 357, sur le fragment de Tyrtée. ¶ Ad scholia Pacis Aristophanis [J. v. L. J. f.]. ¶ Epigraphica : De inscriptionibus in insula Prote nuper inuentis [J. H. W. Strijd]. Proté est une île voisine de Sphactérie. La plupart des inscr. sont dues à des matelots. 23 textes. ¶ De absurdissimo quodam quod Ciceronis epistulis legitur uitio [J. J. Hartman]. I, 1, 2, lire : Marcellinum tibi iratum esse scribis. ¶ Ad Ov. Her. xx, 4 [P. H. D.]. Lire : cui meus. ¶ De Ovidio pœta commentatio [J. J. Hartmann]. Sur les Métamorphoses. 1. Emploi des vers lourds (à quatre spondées initiaux, ou à trois spondées et spondée cinquième) pour peindre un effort ou un retard, pour exprimer l'étonnement ou l'admiration, pour exprimer d'autres sentiments (douleur, colère, etc.) ; 153 en tout, contre 29 échappés sans motif, dont 19 dans les livres XIV et XV, qui, par suite, paraissent avoir été moins travaillés. 2. La césure trochaïque chez les poètes latins au quatrième pied. Évitée dans Homère, elle est assez fréquente chez les poètes latins : 63 cas sur 777 vers dans Mét. I, 16 sur 398 dans le Jugement des armes, 67 sur 1200 env. dans les Amours, 1 sur 27 vers dans le livre IV de l'Énéide, 25 sur 237 dans l'Epicedium Drusi. Les poètes latins n'ont pas ignoré la loi, ils s'y sont conformés dans la mesure où ils étaient plus soignés, mais sans s'y tenir absolument. 3. XIII, 400 suiv., XIV et XV n'ont pas la diction facile et élégante des livres précédents et contiennent beaucoup d'expressions entortillées. 64 exemples graves. 4. Originalité et art d'Ovide. Étude de l'épisode de Céyx et d'Alcyone, le chef-d'œuvre des Mét. ¶ De lapide nuper Athenis in arce inuento [E. van Hille]. Suite du n° 3. ¶ Obseruatiunculæ de iure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 91. Ad sextam Isaei. ¶ Ad Cratinum [v. L.]. Sur l'argument du Dionysalexander (pap. d'Oxyrhynque, t. IV). ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 23. Le ms. A. de l'Iliade. Sur le contenu des pages. ¶ Momseni epistulae IV. à J. C. G. Boot ; « argumenti tenuioris ».

Paul LEJAY.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHANN-LUDWIG HEIBERG.

Eranos. Acta philologica Suecana. V (1904) fasc. 3 et 4 De gerundiis et

gerundivis latinis [F. Gustafsson] Après avoir montré antérieurement (1898) que le datif latin servait aussi à exprimer des rapports locaux pour lesquels on emploie d'habitude les prépositions ad, ante, prae, et que l'on peut par cet emploi du datif expliquer en partie le sens modal des adjectifs verbaux en-ndus en latin (gerundiva). G. dans ce mémoire lu au congrès des philologues à Upsal en 1902 montre que les gerundiva sont moins anciens que les gérondifs (gerundia) et en sont sortis. ¶ Nouvelles remarques sur les Perses de Timothée [O. A. Danielsson] Complétant un art. paru dans le fasc. I de ce vol. <cf. R. d. R. 28, 219, 37> D. ajoute un certain nombre d'observations, de corrections ou restitutions au texte de ce nome, qui lui sont suggérées par les travaux parus en divers pays. ¶ La liste des noms de plantes de Neophytos Prodomenos [W. Lundström] L. qui a l'intention de publier une ed. de lexica botanica donne ici le dictionnaire botanique de Neophytos d'après trois mss. Marc. cl. V cod. 13 (XIVe s). Vat. Pal. gr. 77 (XVe s) et Berol. Phil. 1570 saec XVI. Suit une étude sur l'activité littéraire de N. P. et une liste de ses ouvrages connus. 4 sur la théologie, 4 sur Aristote, 3 sur la grammaire et le vocabulaire, poésies. Portrait que trace de lui dans un poème diffamatoire son contemporain Joh. Katrares. Il était moine orthodoxe et vivait au XIVe s. ¶ Nontio et nuntio, sim [A. W. Ahlberg] Solmsen, Studien zur latein. Lautgeschichte p. 82 sq. à propos des syllabes ave ove au milieu des mots a établi cette loi que « ve » se change en « o » et que ces voyelles mises en contact se contractent en ō : lavetos = laotos = lotos : conventio = coontio = contio. Il admet qqs exceptions, mais n'explique pas au gré de A. des mots comme nontio, nuntio = noventio. L'auteur propose de dire que partout où les syllabes ove, ovi, ovo sont au milieu du mot, la voyelle qui suit le v s'élide. 1, Si la seconde syllabe se terminait par des voyelles, on a la voyelle ou, qui se changerait en ū, comme la diphtongue « ou » provenant de « eu ». 2, Si un n suit les voyelles finales de cette seconde syllabe, il devenait n̊, alors ovn̊ se changeait en « ovon » puis en « on ». Exemples. Explication des doubles formes nondinum et nundinum : nontio et nuntio.

Z.

Norsh Theologish Tidsskrift, t. V, 1904. Le culte des astres dans les régions sémitiques [K. Vold]. Aperçu du culté des astres chez les Chaldéens et les Assyriens et dans toutes les religions sémitiques, qui l'ont emprunté aux Chaldéens.

Skrifter udgivne af Videnskabs-Selshabet i Cristiania 1903, classe d'histoire et de philosophie (Christiania 1904). Étude sur l'histoire ancienne [P. O. Schjoett] L'état ancien et la constitution laconienne. L'aristocratie athénienne. ¶ L'inscription pré-hellénique de Lemnos [A. Torp]. La langue de l'inscr. célèbre de Lemnos n'est pas étrusque proprement dit, mais il y a de l'affinité avec l'étrusque ; c'est sans doute la langue de la population pré-hellénique, des Pélasges. Contributions nombreuses à la langue étrusque et sur un point de la carienne. J. L. H.

Upsala Universitets Årsskrift. 1903. Appendices. Actes de la Société de linguistique d'Upsal. Les fouilles à Larisse [Kjellberg] C. r. provisoire des fouilles que l'auteur a faites en 1904, en compagnie du Dr Bohlay, conservateur du Musée Fridricianum, à Cassel, sur l'emplacement de l'ancienne Larisse éolienne située à 40 kilomètres de Smyrne, pour étudier l'histoire de la civilisation éolienne et ionienne du 9e au 6e siècle av. J.-C. L'art ornemental de cette période emprunte ses motifs à la nature et l'ornementation géométrique n'est que secondaire. Histoire de Larisse. Les recherches faites dans la nécropole. Parmi les 161 tombes explorées, deux

seulement sont à incinération ; ces tombes datent probablement du 6e siècle av. J.-C. Les objets funéraires et les poteries. Ruines des constructions qui entouraient le cimetière. Les citernes. Restes d'un chapiteau et d'autres parties de colonnes. Fragments de deux acrotères et de volutes en terre cuite. Des fragments assez nombreux de fontaines de deux types principaux : celui à tête de lion et celui à tête de phoque. Des plaques en terre cuite avec des ornements et des figures. — 82 pages avec 5 figures. ¶ Athena Phoinike [Per Odelberg.] Φοινίκη, dans Ἀθηνᾶ Φοινίκη à Corinthe, est un substantif, une forme féminine correspondant à ὁ φοῖνιξ, le palmier. Ἀθηνᾶ Φοινίκη serait donc l'Athena dont le palmier était l'arbre sacré. Dans les temps les plus anciens, la palme était le symbole de la victoire. Ce n'est que plus tard que l'olive fut consacrée à Athena. Il ne faut donc pas voir dans cette épithète une influence sémitique. A. E.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. VI p. I. Trouvailles archéologiques dans les cantons de St-Gall et Appenzell [Heierli] Fin. Les restes romains de ces cantons sont peu nombreux. Ils proviennent d'une route qui se séparait à Magia (Maienfeld) de celle qui allait de Curia à Brigantium et se dirigeait sur Turicum. ¶ Aventicensia [Mayor] III. Couteau à manche d'ivoire sculpté représentant deux gladiateurs (Suite). Etude de quelques représentations analogues. 1. Fragment d'un haut relief (Musée d'Aubonne) avec planche. Monument représentant un oplomachus (qui aurait eu le même armement, ou peu s'en faut, que le secutor) combattant contre un Thrace. La destination primitive en est inconnue ; en tout cas, ce n'est pas le monument funéraire d'un gladiateur. ¶ La mosaïque antique [D. Viollier]. Extrait de l'article sur l'opus musivum (Dict. des antiquités) de Gauckler, avec applications aux mosaïques découvertes en Suisse. ¶ Nouvelles des cantons. Decouverte à Sion de tombes romaines avec bijoux en bronze. ¶¶ N° 2 et 3. Aventicensia [Mayor] (suite). 2. Figurine en bronze (Musée d'Avenches) représentant un secutor. 3. Figurine en bronze (Musée historique de Bâle) représentant un gladiateur thrace en caricature. 4. Petit casque en bronze (Musée d'Avenches) qui doit être celui d'un secutor et avoir servi d'ex-voto. 5. Petit casque en bronze (Musée Fol à Genève). 6-7. Fragments de vases en terre rouge lustrée. 8-12. Lampes en terre cuite. Une lampe du Musée Fol (Genève) représente un gladiateur dont le casque n'a point de visière et qui porte un bouclier de forme oblongue, manifestement cintré sur les bords et présentant une forte arrête médiane avec renflement central; ce doit être un murmillo. 22-23. Intailles. ¶ Le dieu thrace Heros [Burckhardt-Biedermann]. Cette divinité de la chasse est nommée dans une inscr. de Seegräben (canton de Zurich). aujourd'hui au Musée national qui doit avoir pour auteur un soldat thrace. ¶ Nouvelles diverses. Inscriptions latines de Vindonissa. Exposition de la dernière mosaïque trouvée à Avenches. Restes d'une villa romaine à Commugny (Vaud). ¶¶ N° 4. Aventicensia [Mayor]. IV. Un cachet d'oculiste romain. Trouvé à Avenches, il porte les lettres COE, mais la partie brisée devait présenter la fin du mot qui devait être cœnon. Il a un manche (ce qui est un cas unique) sur une face duquel on voit un signe triangulaire qui devait avoir la valeur d'une formule, sur une autre les

lettres CO et C, sur une troisième les lettres OR. Le cœnon est un collyre mentionné par Aetius et dont le nom se retrouve sur quelques autres cachets. Les coticulae (dont l'auteur publie trois exemplaires originaires d'Avenches) devaient servir aux oculistes. ¶ Nouvelles des cantons. Decouverte à Avenches d'une chambre de bain recouverte de dalles en marbre blanc — à Winterthur d'un aureus inédit de Vespasien. J. Le Coultre.

Revue de théologie et de philosophie, 37e année 1904 2e liv. Les papyrus [Fr. Ladame]. Après qqs mots d'introduction sur la nature et l'histoire des papyrus, L. donne un bref aperçu des travaux des papyrologues. Il divise l'histoire des trouvailles de papyrus en Egypte en trois périodes : la première de 1778-1865, qui donne surtout des papyrus de l'époque ptolémaïque ; la seconde débute vers 1877, les papyrus viennent presque tous alors du Fayoum ; collection de l'Archiduc Rénier ; la troisième est celle que nous traversons où rien n'est laissé au hasard : travaux de Flinders Petrie, de Grenfell et Hunt, papyrus d'Oxyrhynchus : textes chrétiens et bibliques : papyrus de Tebtunis ; papyrus Amherst. Il cite ensuite les textes qui se rapportent au Nouv. Testament, qui en donnent quelques fragments, ou qui sont de nature à nous instruire sur l'histoire de Jésus, en faisant remarquer que les morceaux découverts sont très mutilés et ne se composent que de quelques lignes. X.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

accent gr. 75,34. 112,48. 158,43. 160,9,47. 171,18. — lat. 81,51. 111,47. 129,45. 141,32. 142,8,42.
Accius 39,6. 86,40*. 206,14.
accord lat. 7,27. 199,15.
Acron 7,42. 34,49. 117,50. 216,47.
Acropolite (George) 23,7. 30,49.
Acta apostolorum 15,8. 171,27.
Acta senatus 94,4. 105,22.
Adonis 22,34.
adverbes gr. 179,3. 181,11. — lat. 113,13. 119,16,18.
Afrique 16,11. 92,28. 144,29 suiv. 148,49 suiv. 155,9. 157,1,37. 161,10. 162,52. 202,26. 231,6.
Agathon 206,8. 236,37.
Alcamène 47,25. 92,32.
Alchimie 215,18.
Alciphron 25,45. 95,4. 133,36.
Alcuin 84,31.
Aldhelm 34,32.
Alexandre le grand 18,52. 49,13. 71,46. 84,42. 131,26. 157,3. 197,25.
Alexandrie 86,42. 89,20.
alexandrine (littérature) 94,31. 104,53.
Alfius Flavus 175,36.
allitération 6,36. 18,51.
alphabet 9,31. 141,6 — lat. 93,32.
Altercatio inter Simonem Iudaeum et Theophilum christianum 117,2.
Ambroise (saint) 6,41. 7,2. 20,44. 21,44. 44,35,53.
Ammien Marcellin 5,42. 6,41. 23,24. 26, 44. 28,11. 236,3.
amours 95,13.
Ampelius 21,10.
Amphiloque d'Iconium 44,30.
Anaxagore 214,21.
Anaximène de Lampsaque 41,27. 42,11.
Annales 14,30.
Anonymus Argentinensis 105,46.
Anthologie gr. 205,50*.
Anthologie latine (de Saumaise) 85,37. 93,45.
anthologie lat. épigr. 22,41. 83,52. 233,7.
Anthropologie 236,19.
Antioche 211,28.
Antiochus 10,51. 11,10. 234,1.
Antiphon 41,11. 117,27.
ANTIQUITÉS 18,4. 21,3. 98,49. 109,46. 155,53. — gr. 14,33. 16,11 20,15. 21,20. 47,15. 61,14. 79,1. 102,53. 103,52. 104, 26. 128,5. 132,19. 203,28. 237,6. 240, 39. — rom. 13,39. 16,53. 17,9. 18,29. 39,47. 40,51 42,34 47,20. 94,39 99,37. 101,52. 105,52. 130,28. 131,9. 132,12. 150,25 153,45 180,29. 196,38.
Antisthène 187,22.
Antoninus Liberalis 216,19.
Anubion 84,13
Apocalypses 6,32. 18,36.
apocryphes chrétiens 67,41.
Apollinaire de Laodicée 3,12.
Apollodore 4,48 19,50. 22,17. 45,44.
Apollon 78,31. 85,35.
Apollonius Dyscole 64,38, 91,51.

Apollonius de Rhodes 17,28. 83,5. 91,42. 237,25. — scol. 10,48.
Appien 133,35.
Apulée 5,42. 7,34. 22,4. 87,49. 95,16. 117,45. 128,1. 131,12. 238,42.
Apulée (pseudo-) 8,51.
Arabie 36,51, 157,45.
Arcésilas 5,16.
Archelai acta 44,22.
ARCHÉOLOGIE 21,48. 56,8 suiv. 66,41. 67,39,46. 82,10. 105,11. 114,44 suiv. 148,45 suiv. 154,18 suiv. 161,20 suiv. 183,29. 200,8,48. 212,23. 231,22 suiv.— chrét. 36, 46. 138,23. 145,22. 146,19. 148,2,20. 156,6. 164,31. 202,10. 209,14. 230,27. — gr. 14,34,41. 17,23. 19,8,28. 20,37. 21,16. 23,27. 24,3. 47,6 suiv. 63, 31. 66,47. 91,7. 95,18. 98,2,51. 103,36. 129,48. 131,44. 138,4 suiv. 148,9 suiv. 177,20. 178,16. 182,20,23. 186,11. 195, 34 suiv. 197,11. 201,35. 206,16 suiv. 217,37 suiv. 221,17 suiv. 240,46. — rom. 15,1,19. 16,2. 17,25,35. 18,15,39. 19,27. 21,12,19. 26,20. 61,20 suiv. 66,18. 95,20 38 suiv. 98,1. 100,32. 103,38. 126,22. 129,26. 138,1 suiv. 141, 29 suiv. 176,29. 200,16. 225,12 suiv. 241,20 suiv.
Archiloque 94,35. 127,47.
Archimède 50,43.
ARCHITECTURE 31,22,29. 32,11. 66,12. 68, 38. 72,38. 94,26. 138,1 suiv. 158,22. 200,1. 207,12. 237,11.
Aristarque 95,10.
Aristophane 38,18. 42,10. 83,26. 141,46. 207,7. — *Ach.* 84,46 — *Aues* 197,31*. 198,22. 203,13*. — *Equ.* 133,3*. 174,1*. — *Lys.* 80,5. 113,25. 129,22*. 198,22. 238,49. — *Pax* 239,20. — *Ran.* 85,37*, 168,8*. 202,50. — *Thesmoph.* 81,15. 198,22. 238,49. — *Vesp.* 196,43*. — scol. 95,11. 143,51*. 173,53*. 203, 13*. 239,20*.
Aristote 4,1,40. 5,23. 15,42 16,37*. 24,48. 68,52. 79,45. 83,50. 84,6. 103,12. 141, 31. 204,22. 225,7 — *Ath. Resp* 11,24. 12,7. 34,22. 100,47. 102,8. 123,16, 128,6. 153,18*. 201,40*, 213,52. — *De long.* 83,33*. — *De an.* 204,6*. — *Eth. Nic.* 34,14. 103,10. 196,2*. 200,23*. — *Metaph.* 101,50. 196,4*. 200,23*. — *Meteor.* 117,33. — *Poét.* 4,30. 79,44. — *Protrept.* 98,10, 143,29. — *Sensu (de).* 204,6*.
aristotélisme 5,18.
Aristoxène 202,22.
armée rom 4,17. 19,1. 116,29. 131,23, 173,7. 179,20 202,32.
Arnobe 7,15. 233,29*.
Arrien 10,25. 80,32. 102,51.
ART 19,48. 20,48. 21,1,38. 63,22. 63,53. 68,2. 104,30. 142,15. — gr. 19,37. 67,34. 76,45. 200,41.
Artémis 116,5. 119,33
Arusianus Messius 198,11.
Asconius 70,41.
Asie mineure 16,27. 24,2. 31,29. 47,41. 131,11. 157,39. 177,30 suiv. 180,52.
ASTROLOGIE 14,45. 15,40. 21,15. 37,45. 84,13, 17. 88,34. 240,33.
ASTRONOMIE 9,39. 20,22. 24,15. 134,53. 262,28.
Athanase (saint) 71,8. 90,50.
Athénée 90,42. 119,25*. 178,2.
Athènes 19,38. 25,37. 47,6. 72,31. 78,36. 89,49. 95,19. 97,8. 109,30. 110,24. 123,1. 138,4,40. 157,6.
Athos 17,47. 33,24.
Attis 23,52.
Auguste 39,39. 69,25. 72,16. 86,45. 137, 17. - Monument d'Ancyre 7,24. 10, 43. 45,14. 90,3. 232,1.
Augustin (saint) 7,42. 19,7. 44,36. 45,5,6. 75,8 84,37. 106,22. 171,25.
Aulu Gelle 7,10. 20,52. 118,20. 215,10*.
Aurélien 35,45.
Ausone 7,28. 174,36*. 193, 38. 234,49.
Avienus 6,41.
Avitus 77,53.

B

Bacchius 202,22.
Bacchylide 20,20. 42,41. 54,37. 70,45. 85,5. 130,34. 204,50.
Basile (saint) 17,15.
Baubo 90,5.
Bède 213,39.
Béotie 91,16.
Bible 17,11. 18,5,16. 19,33. 23,53. 40,19. 64,40. 67,48. 174,5.— lat. 5,51. 6,34. 7,9. 212,49. 213,28. — hiéronymienne 6,21.
BIBLIOGRAPHIE 16,8. 145,43. 155,11. 157,27.
BIBLIOTHÈQUES 32,35. 33,20. 230,23.
Boèce 40,34. 143,27.
BOTANIQUE 157,3. 240,12.
Bretagne 202,30. 203,30.
BYZANTINE (PHILOLOGIE) 20,31,43. 23,22,47. 26,29 suiv. 37,37 63,10. 68,26. 95,1. 103,17. 121,37. 170,21. 176,33.

C

cadran solaire 92,39. 213,15.
calendrier gr. 84,40. 93,11,41. 213,53. — rom. 33,40.
Callimaque 119,26. 184,41. 234,52.
Callistrate 34 57.
Calpurnius Flaccus 15,36. 45,16. 84,28.
Calpurnius Siculus 125,4. 133,45.
Candaule 177,43.
Capiton 87,24.
Carthage 49,33 152,11. 153,19 suiv.
cartographie 16,27. 156,31.
Cassiodore 29,10. 40,34. 142,1.
Caton 7,23. 118,20 225,7.
Catulle 7,24. 84,18*. 86,18. 90,43. 91,13*. 94,15*. 106,20,36. 201,52. 205,9.
Celsus 122,14.
Celtes 15,4 146,27. 152,4. 181,15.
celtique 15,3. 130,11. 164,12. 167,2.
céramique 61,48 suiv. 95,38. 162,3 suiv. 232,4 suiv. — gr. 21,22. 23,41. 41,44. 161,53. 195,9,22. 206,20. 207,19 suiv.
Césaire d'Arles 213,24,26.

César 10,34. 12,27. 15,26. 23,37. 32,41. 67,5. 77,25. 80,20. 99,23. 121,46. 141, 47. 171,5. 198,53. 201,48. — *B. C.* 22, 28. 118,17*. 215,11*. 228,5*. — *B. G.* 26,2. 35,1. 45,47. 69,23. 78,15. 81,41. 119,26*.28*. 150,52.
chaînes 23,45.
Chérilus 84,3.
Chéroboscus 92,2.
Chimie 61,16.
Chiron 7,31.
chrétienne (littérature) 16,9. 24,41. 33,27. 44,11. 170,38,53.
christianisme 8,7. 22,34. 43,33,46 suiv. 67,38. 147,27. 171,11. 190,11.
Christodore 87,24.
Chronique de Paros 88,40.
CHRONOLOGIE égypt. 93,47. — gr. 84,40. rom. 236,26.
Cicéron 5,39. 15,13. 21,16. 23,50. 121,6. 142,15. 153,8. 156,38. 167,24. 196,26. — scol. 23,38. 89,31. — DISCOURS 88,2. 121,42. — *Arch.* 99,43*. — *Imp. Pomp.* 228,53. — *Marc.* 82,8. — *Mil.* 131,5. — *Phil.* 118,48. 196,22*. — *Planc.* 122,29. — *Rosc. Am.* 79,12. — *Rosc. com.* 108,40. — *Sest.* 104,50. — *Ver.* 7,23*. 42,43. 79,17. 122,34*. 196,12*. 199,19*. 203,15*. — LETTRES 59,41 suiv. 120,49. 135,28. 142,24. — *Att.* 98,31. 204,17*. — *Fam.* 84,11. 106,34. 239,24*. — *Quint.* 41,19. 124,12*.— PHILOSOPHIE : *Cat. mai.* 174, 34*. — *Fin.* 196,26*. — *Hortensius* 98, 11. — *Lael.* 79,29. 102,23. — *Leg.* 104,37. — *Off.* 118,16*. 215,9*. — *Tusc.* 38,46*. 84,7. — RHÉTORIQUE 101,19. 205,6. — *Inu.* 173,21. — *De Or.* 178,21*. — *Or.* 16,32. 21,27*. 175,28*.
Ciceron (Q.) 15,45.
Cimbres 102,16.
Clément d'Alexandrie 15,34. 16,30. 44,16. 83,28. 95,15
Clément de Rome 210,33
Clémentines 44,17.
Cléopâtre 147,9.
cloches 115,30. 143,44.
Columelle 6,41. 25,22. 82,30. 133,45.
comiques gr. 17,51. 80,38. 95,10. 144,5. — lat. 22,10.
Commodien 227,23.
composition gr. 78,29. 118,24. — lat. 13, 21. 204,30.
conjonctions 25,29. — gr. 12,45. 25,29. 41,50. 56,5. 104,5. 140,10. 237,45. — lat. 7,21. 16,20. 46,31. 174,39. 201,11.
Constitutions apostoliques 44,8.
Corippus 45,23.
Cornelius Celsus 19,6.
Cornelius Nepos 94,16. 95,34. 113,41. 137, 3*. 205,14.
Cos 148,10.
Cosmas Indiscoplenstès 213,13.
Cratinos 42,3. 143,50. 152,25. 186,20. 203,14. 239,44.
Crète 8,20. 12,33. 24,29. 34,51. 36,7. 37, 14. 105,47, 151,43. 154,26. 194,37. 195, 11,31. 215,21.
critique verbale 84,23. — lat. 20,1. 174,9. 201,11.
cryptographie 70,19. 118,27.
Curtius (Ernst) 25,17. 176,24.
Cypre 22,23. 28,33. 216,24.
Cyprien 6,7. 23,51. 63,17. 120,28.
Cyprien (pseudo) 5,49. 17,18, 35,7. 228, 25.
Cyrénaïque 21,37.
Cyrille de Scythopolis 27,24.
Cyzique 206,31.

D

Dacie 126,23. 191,50.
danse 197,32.
Dante 196,44.
déclinaison 112,52. 196,18. — GR. 198,15. — synt. 83,34. 141,6. — LAT. 88,52. — synt. 46,31. 78,17. 233,45.
Délos 23,14. 141,42. 148,38. 153,3. 218, 2,39.
Delphes 23,40. 153,2. 208-28. 219,29. 236,46.
Démétrius de Phalère 12,13. 15,33. 23,5. 98,3. 206,8.
Démétrius de Skepsis 91,6.
Démocrite 83,50. 87,12.
démonstratifs 82,34. 112,30,
Démosthène 41,28. 66,35. 73,17. 76,40. 82, 6,28. 83,6. 97,40*. 99,32. 104,47. 136, 53*. 174,51*. 196, 1*. 212,37. 216,41*. 237,40*. — scol. 20,40. 70,38.
Denys l'aréopagite 184,45.
Denys d'Halicarnasse 83,35*,40. 87,29. 200,25*. 216,19.
dérivation: lat. 21,14. 47,2. 83,30. 125, 18.—lat. 5,31. 99,35. 111,50. 113,2. 201, 13,50. 203,32.
Descriptio orbis terrae 6,2,9. 65,14. 235, 51.
dialectes gr. 14,4. 17,13. 18,10. 20,19. 79,5,21. 91,16 120,17. 142,13. 240, 41.
Dictys de Crète 28,7.
Didachè 19,4
Didascalie 44,5.
Didyme 20,40. 70,38. 91,4.
Dies irae 75,10.
Digeste 14,47. 94,20.
Diodore 91,44. 135,8*. 153,8. 181,46. 208. 19*,35*. 236,24*.
Diogène Laërce 201,46.
Diomède (gram.) 6,36.
Dion Cassius 208,35. 217,4*. 236, 40*.
Dion Chrysostome 84,28*. 118,8. 205,44.
Dionysos 21,31.
Dioscoride 21,1.
Diphile 40,38.
diplomatique gr. 10,10.
divination 224,32.
Donat 199,32. 238,33. 239,3,
Dorothée de Sidon 88,33.
Drame gr. 104,44. — lat. 196,23.
DROIT 22,5. 86,53, 113,47 suiv. 130, 45. 151,17.— gr. 18,2. 20,47. 21,10,45. 34,30. 42,25. 86,36. 93,35. 104,46. 151, 35. 178,43. — rom. 13,39. 14,47. 15,13, 20,14. 20,34. 28,32. 33,26. 36,29. 63,49.

64,2. 67,26. 90,19. 97,21. 102,25. 107, 17 suiv. 118,1. 156,38. 183,2. 190,13. 238,16. 239,43.
Duénos (inscription de) 33,2.

E

Économique 237.20.
Egypte 9,15. 10,47. 12.30. 16.4,53. 18.8. 19,13. 20,7. 21,4. 22,36. 23.28. 31,25. 38, 2. 48,18. 63,5. 67,18. 68,21. 69,6. 72,4. 77,25. 81,22. 84,42. 87,1. 89,20. 93,21, 47. 97,39, 99,41. 100,20,23. 102,45. 113, 36 suiv. 114,31. 130,45. 131.9. 133.51*. 134,23,27. 137,12,23. 146.39. 148,14 suiv. 171,49. 173,7. 195,16. 205, 26.
élégiaques lat 16.31.
Eleusis 132.35. 219,53.
Empédocle 124,11. 214.20.
Enee le Tacticien 142,39.
Ennius 6,37. 7,36. 21,42. 87,36. 175,28. 206,15. 225,23. 236, 26.
Ennodius 7,42. 35,42. 103,18.
Ephèse 149,6. 201,38.
Ephore 12,17. 91,42.
Epicharme 133,5.
Epictète 18.46. 100,53.
Epicure 38.38. 155,34.
Epidaure 91,37. 131,40.
EPIGRAPHIE 15,12. 16,18. 67,35. 81,24. 92,14. 148,52. 181,18. — chrét 150,16. 189,7. 226,19. — gr. 10.9. 11,50. 14,4, 35. 15,53. 17,13. 17,27. 19,46. 20.19. 21,7. 23.1. 34,51. 39,9. 41,43. 42,25,27. 43,7. 78,21. 79,21. 86,36. 88,41. 89,9. 90,36. 91,47. 92,34 suiv. 102,21. 105,47. 114,8 suiv. 120,17 131,40 suiv. 134,6. 136,27. 145,33. 146,35. 149,47 suiv. 161, 26 suiv. 174,14. 175,15. 181,42. 184,33, 49. 186,35. 188,25. 190,34. 194.43 suiv. 195,46. 205,35. 206,16 suiv. 215,12. 217,7,20 suiv. 221,17 suiv. 238,41 239, 15,21,42. — lat. 20,25. 22,41. 24,52. 33,1. 41.1.37 61,22 suiv. 83,52. 85.21. 87,31. 88.38.51. 89,19. 91,53. 95.39 suiv. 108,36. 113,16 115,34 suiv. 118, 12. 123,23 suiv. 131,42 suiv. 138,13 suiv. 144,33 suiv. 149,21 suiv. 168,48. 179,35. 188.41 suiv. 225,18 suiv. 229, 33 231,5. 232,29 suiv. 237,28. 241,50.
épopée gr. 15,23. 65.48. 218,29. — lat. 68,46.
Eschine 35,27. 64,25,54. 68,6. 206,8.
Eschyle 141.6. 184,7. 200,12*. 206,8. — *Ag* 124,33. 199 20. 203,28*. — *Eum.* 89,17. — *Pers.* 119.38. 136,52*. 198.19. — *Prom.* 178,4. 197,29. — *Sept.* 15, 32. 198.19. 234,47*.
Esculape 192,13.
Esope 115,5. 226.11
Ethnographie 18,13. 74,42.
Etienne de Byzance 87,19. 214,52*.
étrusque 5.53. 17,37. 95,7. 240.41.
Etrusques 14,34.
Etymologie 15.21. 23.43. 46.34. 106,1. 234,3. — gr. 9,4. 79,9 135,44. 150,30. 153,32. 199,17. 235.36. 238,51. — 1 ar. 13,22. 46,36. 111,50. 113,10.
Euclide 24,20 suiv. 40,34. 50,35. 152,39. 198,6. 202,22.
Eugippius 70,11.
Eugubines (tables) 90,24.
Eunape 216,19.
Euripide 14,49. 84,25. 84,47*. 174,51*. 180,10. 184,6. 203,35. 206,9. — *Alc.* 201,39. 202,16*. 224,36. — *Andromède* 48,24. — *Bacch.* 21.5. 34,10. 128,34*. — *Cycl.* 23,31. 119,50. — *El.* 100,3. — *Héc.* 86,33*. — *Hél.* 83,36*. — *Hipp.* 101,47*. — *Ion* 90,42. — *Iph. Aul.* 23, 31. 106,45. 109,42. — *Iph. Taur.* 109, 40. — *Med.* 19,16. 225,2. — *Or.* 67, 45. 83.36*. 104,3. 112,50*. — *Phén.* 86,32 195,47*. 234,46*. — *Rhés.* 24,46. 204,11*. — *Supp.* 204,11*. — fr. 199,4. 260,20.
Eusèbe de Césarée 6,31. 20,50. 21,24. 33, 31. 63.18. 100,30. 112.11. 201,26.
Eusèbe de Nicomédie 23,35.
Eustathe 90,10. 216,28*.
Eutrope 26,43.
Evagrius 7,42. 45,10. 117,2.
Evangiles 3,16. 8,45. 14,38. 15,25. 17,30. 67,10. 68,11. 74,16. 97,43*.
Ezechiel (poète grec) 236,14.

F

Faust de Riez 171,30.
Festus 41,3. 85,22. 108,9. 198,17.
Filastrius 14,10. 45,3.
Florus 7,2.
FOLK-LORE 19,9. 39,21. 92,20. 101,15. 113,37. 140,4. 171,27. 178,3. 188,34. 195,1. 202,18. 208,19.
Frontin 179,15.
Fronton 98,24. 119,29*. 142,25,33. 179, 17. 210,32.

G

Gaius 19,36. 108,7,10.
Galien 15,49. 21,34. 85,7*. 90,11. 103, 29. 169,26. 216,20.
Gaule 34,35. 40,40. 75,39. 78,40. 106,9. 129,30. 144,35 suiv. 150,10. 160,24. 162,47 suiv. 168,48. 169,44. 171,11. 177,11,14.16. 178,30. 179,22. 180,35. 181,12. 189,19. 190,41.48. 192,31.
genre 196.18. — lat. 7,9,32. 203,20
GEOGRAPHIE 10.47. 15,18. 19,23. 37,3. 66.21. 92,27. 114,50. 134.36. 214,44. 223,4. — gr. 10,25. 87,20. — lat. 113,16. 119.12.
Géométrie 40,31.
Germanie 4,11. 14,53. 20,10. 25,13. 32,50. 61,19 suiv. 115,39.
gérondif 239,53.
gladiateurs 6,52. 202,29.
Glaucus 87,27.
glossaires lat. 6,6. 7,10,38. 17,34. 22,31.
Glyptique 148,40.
gnostiques 186,40. 187,2.
Gorgias 126,14.
Goths 127,2.
Granius Licinianus 19,44.

Grattius 225,6.
GREC 15,31. 25,30. 61,9. 83,24. 139,47. 141,19. 174,45. 181,23. 216,3. 237,43. — synt. 200,29. — moderne, 3,21. 35, 34, 98,26. 111,1. 224,28.
Grèce 66,23.
Grégoire de Nazianze 15,44. 30,19. 33, 46.
Grégoire de Nysse 44,29.
Grégoire de Tours 188,35.
Grégoire le Grand 75,52.

H

Habert (Fr.) 78,13.
HAGIOGRAPHIE 6,21. 43,12. 100,40. 165,51. 182,28. 188,34.
Hannibal 38,9. 65,48. 118,6. 236,5. 237, 9,10.
Harpocration 70,48. 186,38. 214,4.
Hécatée 11,35. 176,50.
Hégésippe 7,6.
Héliodore 216,14*.
Hellanicus de Mitylène 236,32.
Hénoch 210,33.
Héphestion de Thèbes 88,36.
Héraclite 40,3. 74,14.
Hermès 48,13.
Hermès trismégiste 9,2.
Hermésianax 70,53.
Hermippos d'Alexandrie 104,21.
Hérode Atticus 23,13. 91,27. 101,1.
Hérodien 41,32. 87,21. 196,39*.
Hérodote 10,48. 11,31,35. 19,17. 20,49. 23,20. 36,34. 41,51*. 55,17. 65,26. 77, 20. 81,17. 83,29*. 89,23. 101,3. 104,5. 117,22. 123,2*. 129,35. 136,47. 137,1*. 158,26*. 176,50*. 197,26*. 202,18*. 208, 20. 233,30. 236,44.
Héron d'Alexandrie 16,22. 50,37. 72,40. 175,4.
Hérondas 8,19. 19,2. 64,44. 90,8. 95,13. 117,32. 130,35. 200,50*.
Hésiode 18,34. 169,51. — *OE. et J.* 180, 17.
Hésychius 95,16. 238,43.
Hildegarde 22,52.
Hippias 40,16.
Hippocrate 16,15. 39,18. 117,22. 168,33. 178,46.
Hippolyte 44,49. 63,19.
Hirtius 119,28*.
HISTOIRE 14,40. 16,33. 18,41. 19,39. 21, 21. 69,9 suiv. 110,1,12. — ecclésiastique 43,43 suiv. — grecque 9,49 suiv. 16,1. 21,29. 22,33,44. 35,32. 39,10. 42,14. 45,32,40 52,48 suiv. 61,15. 65,28. 66,4. 71,41. 72,10,25. 99,7. 100,11. 102,27. 105,14. 124,37. 132,53. 137,30,41. 172, 56, 174,17. 176,38. 185,19. 206,34. 227, 11. 236,43. — romaine 4,10. 10,18 suiv. 15,47,53. 25,14. 26,14. 27,30. 34,20. 43,41. 45,48. 57,32 suiv. 61,7. 65,30. 79,23. 88,38. 89,19. 90,1 95,45 suiv. 101,9. 107,9. 109,35. 115,1. 124, 25. 130,7. 137,27,52. 142,35. 190,19. 227,12. 230,38. 236,3,30. 237,23.
Historia augusta 6,41. 26,47. 45,48. 68, 31. 80,23. 112,10*. 113,42*. 227,42*, 228,8. 236,25.
historiens lat. 61,13. 84,20. 95,34.
Homère 11,44. 21,49. 83,43. 89,23. 127, 47 141,45. 180,10. 198,5. 201,18. 210, 44*. — archéologie 66,28. 78,42. 121,24. 138,33. 201,32,34. 238,20,27. — civilisation 33,52. 189,23. — critique (haute) 15,23. 88,21. 89,32. 132,5. 135,35. 233, 36. — langue 12,45. 15,22. 18,20. 39, 35. 84,25. 96,44. 110,9. 112,30. 125, 9. — scol. 42,20. 95,10. — *Iliade* 12, 45. 15,48. 42,1. 73,41. 74,12. 76,50. 86,35. 89,32. 121,40. 156,52. 158,17*, 32*. 200,10. 218,28*. 237,53*. 239,45. — *Od.* 16,36. 21,41. 34,38. 41,14. 73,32. 101,10,42*.50. 102,6. 128,53 136,15*. 157,15. 198,3*. — *Hymn.* 19,14. 80,43. 83,28. 86,36.
Honorius 117,10.
Horace 14,46. 21,53. 38,11. 51,31 suiv. 69,25. 86,3 89,23. 96,44. 99,8. 140,11. 141,45. 146,8. 197,40. 205,22. — *A. p.* 203,18*. — *Epist.* 26,17*. 39,5*. 92,25*. 101,22*. — *Epod.* 15,28. 17,7. 21,35. — *Od.* 15,28. 17,7,16. 18,51. 26,16*. 38,11. 65,50. 80,34. 82,23*. 83,11. 90, 1*. 91,24*. 92,24*. 103,3. 118,49*. 131, 15. 173,39*. 197,5. 202,23*. 227,41*. 229,32*. — *Sat.* 26,17*. 76,32. 100,9. 104,1. 105,50. 174,40*. 175,20. 224,37*.
Hugucio 13,36.
humanisme (histoire de l') 67,3,17. 120, 31. 121,22. 193,43.
hymnes 143,25.
Hypéride 70,46.

I

iconographie gr. 72,50.
Ilion 8,44.
impersonnels (verbes) lat. 196,20.
Inde 98,39.
infinitif 112,4. — lat. 143,1. 198,48. 203, 23.
Irénée 6,30. 68,4.
Isée 20,21. 65,35. 70,46. 239,43.
Isidore 13,37. 96,39.
Pseudo-Isidore 116,50.
Isis 9,25.
Isocrate 104,23. 126,14. 175,41*. 214,31. 230,14. 237,48.
Italie 25,39. 36,6. 79,47. 102,42. 114,51. 146,17. 169,46.
italiques (dialectes) 81,49.
Ithaque 16,13. 35,25. 49,6. 69,9. 76,20. 79,36. 129,1.
itinéraires 112,14*. 130,43.

J

Jamblique 117,26. 143,31.
Jean Chrysostome (saint) 27,12. 44,34. 75,33,49.
Jean Damascène 27,40.
Jean de Janua 13,35.
Jérôme (saint) 6,30. 17,53. 38,22. 84,37. 118,22.

jeux 205,49. 208,5.
Jordanès 82,25. 130,26.
Josèphe (Flavius) 7,6. 40,19. 83,40. 87, 29. 113,37*. 237,42*.
Juba 92,13.
Juifs 11,52. 18,18. 21,36. 40,20. 126,28. 129,17. 188.25.
Julien de Laodicée 21,52.
Julien l'Apostat 18,53. 36,25. 45,36. 103, 45. 129,19. 155,25. 196,10*.
Julius Africanus 103,36.
Julius Exsuperantius 20,46.
Julius Obsequens 142,1.
Justin (historien) 7,15. 98,8. 208,36*.
Justin (martyr) 35,12. 66,14.
Juvénal 17,33. 18,26. 23,23. 66.26. 76, 42. 91,32. 100.52*. 122,15. 130,1. 140, 11. 194,7. 196,44*. 197.46. 198,16*. 199,41. 202,29.

K

Köchly (Herm.) 36,43.

L

Lactance 44,51. 65,47. 112,11. 173,28. 224,45. — *De mortibus* 173,49*.
Lactance (scol.) 229,49.
lares (dieux) 7,47.
Larisse 240,46.
LATIN 5,30 suiv. 35.37. 88,32. 119,14. 142,26. 168,48. 169.13. 233,45. — synt. 100,16. 105,7. 130,10,32.50. 131,24. 132,11. 135,19. 140,50. 173,37. 193,51.
Léonard de Vinci 148,40.
Léonidas d'Alexandrie 186,53.
Leontius de Neapolis 30,37.
LEXICOGRAPHIE 46,20. 71.34. — gr. 31,47. 79.18. 84.28. 89 26. 90,32. 107, 6. 113.22 125,9. 135,40,48. 176,8. 179,4. 196,43. 229,46. — lat. 5,30 suiv. 16,31. 20,34. 21,26,28. 22.50. 23, 2. 24,5. 46,27. 71,34. 99,19. 121,1,19. 124,41. 215,12.
Libanius 22.26. 90,17. 104,23. 216,15*.
Licinianus 6,42.
ligure 113,20.
LINGUISTIQUE 12,43. 19,40. 22,15. 46.1 suiv. 63,27. 66,27. 68,23. 104,12. 105, 40. 106,4,17. 110,47 suiv. 120,15. 133, 25. 140,30. 157,52 suiv. 168,49. 170, 48. 172.32. 197,8 202,33,47.
LITTERATURE 15,51. 89,20. 100,18. 135,25 207.3. 235,46. — gr. 23,25. 26.6. 33 38. 68,53. 93,29. 115.10. 137, 51. — lat, 19,53. 21,18. 41,1. 63,52. 65,16. 81.12. 168,34.
liturgie 95,14. 169,34.
Livius Andronicus 206,15.
Logia Iesu 104,49.
Longin (*Du Sublime*) 16,38. 103,17.
Longus 39,31*.
Lucain 19 20. 59,18. 89,6. 98,22. 178, 26*. 196.20*.
Lucien 24,50. 83,26*,33*. 95,5,16. 196, 11*.
Lucilius 37,5.
Lucrèce 6,42. 17,52. 18,36. 63,22. 84,6. 99,12. 104.8. 145,45. 156,72. 235,34*.
Lutèce 99.28,38. 105,29. 148,18. 149,26.
Lycaonie 116,14.
Lycophron 18,21. 104,44. 119,50. 226, 45.
Lycurgue 239,15.
Lydie 177,52.
Lydus (Jean) 19,31.
Lygdamus 131,18. 132,23.
Lyon 190,49.
lyriques lat. 109.14.
Lysias 217,14*.

M

Mâ 9,27.
Macrobe 238,10.
MAGIE 95,14. 115,19. 186,38. 209,35.
Malalas 28,11. 31,18.
Manéthon 84,13. 208,19.
manichéisme 93,21. 94,23. 100,22.
Manilius 5,9. 6,42. 14,51. 83,13. 100,50. 101,34. 203.48.
MANUSCRITS 45,26. 64,40. 129,12. 164,43. 235,21. — gr. 18,48. 31,44. 32,24, 45, 34. 64,13. 100,40. 103,35. 175,5. 181, 49. — lat. 23,9. 45,29. 69.3. 84,34. 95, 29. 118,45. 131,33. 147,7. 164,5. 168, 1,31.
Marc Aurèle 36,34. 132.42*. 135,9.
Marcianus Heraclesta 91,6.
Margités 90,8.
marine 191,35. 201,32.
Marius Mercator 116,50.
Martial 6,42. 18,38. 63,45. 65,1. 85,22*.
Martianus Capella 9,34.
MATHÉMATIQUES 4,1. 5,23. 24,8. 50,28 suiv.
Maximianus 7,36.
MÉDECINE 15,29. 18,27. 19,17. 35,39. 63, 36. 65,26. 67,53. 72,47. 113,32. 141,45. 154,53.
Ménandre 118,38. 152,32. 186,30.
Méthode d'Olympe 66,40.
MÉTRIQUE 201,43. — gr. 17,48. 23,22. 35,14. 85,5,18. 89,10. 103,27. 104,44. 105,17. 117,32. 124,23,35. 125,46. 186. 59. 199,40. 204.50. — lat. 103.43. 142, 34. 201,1. 233,7. 239,26.
métrique (prose) 23,10. 85,14. 88,2. 129, 38 235,46.
MÉTROLOGIE gr. 149,43. 175,46. — rom. 14,15. 66,49. 97,52.
Milet 48,36. 92,38. 93,11,26,29. 97,16. 145,49.
mime 20,30. 74,21. 95,13.
Minucius Felix 16,40. 22,20. 44,44,46. 80, 46. 85,14. 98,44. 132,27. 133,16,37. 196,51. 201,13.
Mithra 16,17. 64,6. 152.40.
Mommsen (Theod.) 13,39. 17,39. 45,38. 113,28. 134,47. 189,46. 234,35.
morphologie gr. 72,35.
mosaïque 20,27. 29,20. 61,20. 62,11. 90, 14. 148,34. 153,4. 154,38. 225,26. 226, 3,13. 241,31,48.
Moschus (Jean) 27,29.
Müller (Max) 14,37.

musées 48,35 suiv. 96,33. 146,23. 168,36.
Musique 22,14. 61,8. 103,26. 118,45. 151, 52. 175,33. 202,20.
mystères 115,29. 195,19. 202,50. 208,48.
MYTHOLOGIE 7,45 suiv. 15,40,1. — gr. 14,49. 15,39. 16,10. 17,44. 74,7. 206, 9. 237,25.

N

négations lat. 140,29.
Nemesius 118,41.
Néron 196,53. 237,14.
Nicandre 23,44. 38,24.
Nicéta de Rémésiana 171,26.
Nicolas de Damas 83,32*.
Nicophron 71,49.
Nietzsche 105,44.
Nigidius Figulus 124,18.
nombre lat. 7,11. 196,26. 198,17.
Nonius Marcellus 20,12. 84,50.
Nonnos 33,46. 63,8.
numération lat. 14,15.
numéraux lat. 159,52.
Numismatique 95,26. 99,37. 107,8. 110, 14 suiv. 116,34 suiv. 134,25. 150,37 suiv. 177,40. 190,26. 211,9 suiv. 219, 48 suiv. — gr. 11,25. 19,25. 93,38. 114,44. 136,34. 153,17,27. 184,3. 217, 26. — ital. 207,35. — rom. 18,33. 26, 26. 61,36. 148,28.
nymphes 144,1.
Nymphodore 91,47.

O

Oeniadae 138,46.
Olympie 11,17. 22,9. 23,40. 40,13.
Olympiodore 37,34. 235,43.
onomastique gr. 91,16. — lat. 3,6. 5,52. 167,2. 210,15.
oracles sibyllins 19,3. 26,51. 78,11. 173, 25. 225,9.
orateurs gr. 80,35. 129,34. — lat. 22,43.
ordre des mots 66,10.
orfèvrerie 42,1. 65,20. 75,47. 99,30. 161, 26 suiv. 182,23.
Orient 11,13,5. 15,14. 15,40. 16,35. 18,5. 21,7. 25,16. 67,53. 79,36. 80,48. 97, 38. 120,34.
Orientius 22,51. 101,31. 204,1.
Origène 29,2. 34,25. 44,48.
Orose 87,21.
orthographe lat. 196,40.
Osbern 13,36.
ostraca 140,48. 218,21.
Otto (Aug.) 6,43.
Ovide 6,39. 17,43. 18,23. 21,8. 23,50. 86,3. 147,48. 174,23. 175,38. 224,53. — *A. A.* 72,45. 225,1. — *Am.* 90,23*. — *Her.* 239,25*. — *Médée*, 225,2. — *Met.* 18,21. 38,24,48. 78,14. 98,7. 99, 51. 130,3. 173,35*. 229,49. 239,26*. — *Pont.* 103,31*. — *Tr.* 118,53*.

P

Pachymère (Jean) 4,7.
Pacuvius 86,40*. 196,25.
Paléographie 21,1. 117,13. 155,32. 156. 18. 196,41. 212,31 suiv. — gr. 30,42. 106,48. — lat. 66,8. 68,10. 122,27. 174,9. 196,40. 199,36.
Palladius 45,21. 82,19. 181,24.
Pamprepios de Pannopolis 87,24.
Pan 91,10.
Pannonie 126,28.
papyrus 22,5,40. 32,14. 40,46. 63,35. 67, 14. 83,40. 84,14,17. 87,2. 95,12. 100, 13. 108,33 113,27 suiv. 129,32. 132,2. 181,18. 183,5. 197,35 198,9, 224,42,52. 225,9. 242,7. — lat. 12,37. 141,53.
Parthenius 83,32*.
participe grec 46,1. 196,11*. — lat. 140,7.
Paschasius 213,31.
Paul diacre 13,37.
Paulin de Nole 19,45. 45,8.
Pausanias 17,5. 22,9. 42,31*. 83,40. 91, 10*. 115,22,29. 138,40. 208,36*. 224,12. 236,24.
pédagogie et ouvrages scolaires 74,1 suiv. 78,19 suiv. 97 6 suiv. 109,3 suiv. 119, 41 suiv. 178,52.
Peinture 32,42.
Pergame 3,1. 105,35. 222,1,16.
Perse (pays) 45,42.
Perse 66,26 134,14*. 140,11. 197,46. 199, 41. 224,27. 234,48*. 238,25.
Pétrarque 230,30.
Pétrone 171,13. 177,23. 189,52.
Phèdre 103,6. 173,33*. 175,8.
Phéoix de Colophon 95,17.
Phidias 18,31.
Philémon 18,11.
Philolaüs 89,5. 175,33.
PHILOLOGIE (histoire de la) 13,34. 18, 44. 23,18, 36,31. 68,41. 131,36. 155,52. 180,6. 182,5,13. 184,46.
philologie (mélanges de) 16,16. 20,6. 20, 27. 26,12. 35,21. 78,50. 120,19.
Philon 86,38 216,4.
Philon de Byblos 87,21.
Philon de Byzance 72,40.
PHILOSOPHIE 4,28 suiv. 18,27. 106,29. — gr. 14,27. 16,29. 113,30. 146,14. 182,45. 207,4. 234,53.
Philostrate 22,24. 34,47. 120,38.
Phocylide 155,46.
Phonétique 64,5. 141,41. 170,31. — gr. 17,13. 18,10. 68,40. 78,26. 105,17. 111, 2. 111,1,42. 131,30. 210,36. — lat. 7, 28. 36,28. 198,17. 202,36. 204,30. 240,19.
Photius 29,6.
Physique 9,42.
Pierre (saint) 34,25.
Pindare 40,49,50. 85,18. 90,13. 140,5. 157,21. 204,8*. — scol. 14,43. 70,45. 90,13. 135,5*.
Platon 19,43. 22,49. 33,51. 36,16,48. 63, 37. 64,30. 65,7. 68,43. 71,51. 78,45. 79, 14. 83,49. 103,12. 104,27,51. 106,30. 110,7. 118,29. 132,27. 135,21*. 146,26. 178,47. 199,10*. 200,22. 234,36. — *Alc. II* 5,17. 158,42*. 201,13. 210,50. — *Apol.* 119,21. — *Banq.* 86,39*. —

Euthyphr. 25,45*. 82,3. 109,9. — *Gorg.* 101,38. 109,47. 203,11*. — *Hipp. mai.* 109,18. — *Hipp min.* 109, 18. — *Lach.* 25,45*. 82,4. 97,19. 102, 35. — *Lysis* 41,51*. — *Menon* 110,3. — *Parm.* 81,34. — *Phédon* 121,7. 195,51*. 216,40*. — *Philèbe* 81,34. 84, 49*. — *Polit.* 81,34. 84,49. — *Prot.* 203,11*. — *Rep.* 7,34*. 17,13. 84,49*. — *Soph* 81,34. — *Théét.* 5,11. 216,40*.
Plaute 5,38. 34,2. 35,4. 84,49. 104,7. 142, 11,45. 173,37*. — *Am.* 20,24. 85,16*. 175,17*. 229,17*. — *As.* 175,1*,17*. — *Aul.* 175,17*. 176,2*. — *Bacch* 85,16. 175,1*,17*. — *Cas.* 40,36. 175,1*. — *Cist.* 175,1*,17*. — *Curc.* 36,12. — *Epid.* 68,45. 175,3*. — *Mén.* 69,3. 175, 17*,44*. — *Merc.* 85,16,. 175,44*. — *Mil.* 92,23. 175,44*. — *Persa* 175,44*. — *Poen.* 175,44*. — *Pseud.* 175,44*. — *Rud.* 69,3. 175,44*. — *St.* 85,16*. 175,44*. — *Trin.* 81,5. 173,29*. 175, 44*.
Pline l'ancien 5,38. 6,18,27. 10,48. 18,13. 20,10. 73,38. 113,17. 141,47. 238,4*.
Pline le jeune 11,38. 16,48. 142,24. 198, 30,48.
Plotin 16,47.
Plutarque 4,32. 5,1. 10,23. 16,5. 17,15. 23,6. 34,11. 40,50. 83,26. 92,11. 104, 23. 132,15. 136,17*,53*. 137,1*. 153,18*. 183,15. 201,23. 208,35*. 229,16. 238, 12*,15*,23*, 46*.
Poètes gr. 67,24. 106,47. — lat. 21,26. 22,1. 98,33. 131,32.
Pollion 84,21. 91,24.
Pollux 124,9. 237,48*.
Polybe 25,40. 237,17.
Pompéi 11,38. 17,10. 22,22. 47,45. 97, 38. 99,16. 103,50. 231,53. 232,22.
Pomponius Méla 6,18. 173,43.
Pont 33,4. 91,42. 117,19. 186,35. 211,19.
Porphyre 178,51.
Posidonius 5,9. 18,22. 78,3.
Praedestinatus 66,17.
Préhistorique 63,40. 134,49. 153,13.
prénoms lat. 87,31.
prépositions gr. 23,20. 79,34. 136,53. 137, 1. — lat. 75,9. 137,2.
Priape 9,5.
Priscien 13,37. 84,36. 92,1. 213,33.
Probus 112,29.
Proclus 23,33.
Procope de Césarée 29,1.
Properce 106,36,51. 128,12. — scol. 229,1.
Prosper 171,30.
proverbes lat. 89,7. 90,10. 91,11. 92, 26.
Prudence 196,40. 197,37. 210,31.
Psellus 182,17.
Ptolémée (Cl.) 9,40. 62,31.
Ptolémées 10,16. 114,1. 192,42.
Pyrrhon 38,37.
Pythéas de Marseille 33,13. 79,46. 98,30. 236,41. 237,31.

Q

Quinte-Curce 7,15. 19,21.
Quintilien 5,38. 15,21. 117,41. 122,15. 133,30. 140,12. 196,15. 210,29.
Quintilien (pseudo-) 7,42.

R

Ravenne 29,19.
RELIGIONS 7,45 suiv. 11,8. 15,17. 16, 42. 32,50. 36,36. 66,33. 68,7. 73,21. 77,14. 78,5. 84,42. 89,11. 105,38. 119, 36. 152,4. 167,42. 171,32 suiv. 177, 43. 178,30. 179,22. 180,35,53. 181,12, 15. 189,19. 224,39,50. 237,50. 241,44. — gr. 16,25. 20,4. 42,26. 66,44. 69,7. 73,23. 76,47. 77,41. 80,38. 92,17. 94, 26. 99,47. 106,13. 114,44. 115,29. 137, 40. 156,10. 175,15. 179,4. 197,13. 198, 49. 201,29. 202,3. 207,4. 241,8. — rom. 17,45. 39,36. 67,27. 97,26. 101,53. 150,31,42. 170,8.
Rhétorique 36,23. 42,19. — gr. 80,35. 104, 20. 141,27. 196,5. — lat. 17,1. 178,17.
Rhodes 105,37. 136,22.
roman 71,1. 72,53. 75,17. 95,17.
romanes (langues) 5,31.
Rome 21,29. 22,6,45. 37,50. 64,11. 65, 24. 69,18. 71,30. 72,43. 79,47. 98,12. 99,25. 101,2,53. 103,50. 105,32. 134, 19. 146,37. 147,45. 148,22. 157,29. 197,51. 201,30. 225,22 suiv. 230,26. 231,6,39 suiv.

S

Sabinus 103,30.
Sages (sept) 222,39.
saliens (chants) 33,1.
Salluste 23,48. 33,22. 66,15. 84,22. 121,2. 124,12. 127,46. 189,49. — *Cat.* 180,26*. — *Hist.* 198,11. — *Iug.* 168,27.
Salluste (pseudo-) 95,22.
Salomon (jugement de) 39,21. 130,12.
Sappho 77,52.
Sarapis 114,10.
Sardaigne 237,23.
sceptiques 38,32.
Sculpture 63,15. 67,36. 73,36. 105,49. 139,31. 146,23. 149,38. 163,26. 188,8. 225,12 suiv. — gr. 8,35. 18,52. 22,13. 47,7 suiv. 74,34. 93,25. 195,5. 197,48. 199,46. 200,42. 202,52. 203,44. 205, 38. 206,25. 207,16 suiv. 231,22. — rom. 20,17. 22,22. 178,36. 179,29. 181,15. 231,10.
Scymnus de Chio 738,49.
Sedulius 175,51.
Séjan 41,37.
Séleucides 10,51. 63,26.
sémantique 112,6.
Sénèque 5,38. 23,50. 44,44. 141,46. — *Apocol.* 65,10. — *Dial.* 137,2*. 231,31*. *Epist.* 6,52*. 117,35*. 142,24. — *Trag.* 7,5. 16,6. 85,12. 225,2. 234,41.
Sénèque le rhéteur 14,31. 39,33. 175,37.
Servius 6,30,39. 16,50. 234,40.

Sévère d'Antioche 28,41. 31,1.
Sextus Empiricus 83,34*. 216,28*.
sibylles 30,40.
Silius Italicus 133,45.
Silvia 6,42. 98,25. 150,9.
Siméon Métaphraste 27,27.
sociologie 8,10.
Socrate 5,22. 16,14. 41,47. 64,44. 68,43. 104,27. 106,28.
Solon 79,32. 238,45*.
Sophocle 16,21. 21,33. 23,19. 26,4. 67,22. 71,53. 104,33. 117,19. 141,6. 174,51*. 184,12. 206,9. — *Ai.* 102,22. — *Am.* 24,45*. 25,52*. 84,49*. 100,29. 109,36. 174,32*. 200,15. 202,34*. 204,13*.— *El.* 21,51. 41,51*. 217,10*. — *Œd. C.* 81, 36. — *Œd. R.* 24,50*. 25,17*. 227,22*. 238,49*. — *Phil.* 32,46. 204,5*. — fragm. 84,49. 200,17. — scol. 95,11.
Soranus 113,35.
Stace 38,1. 84,30. 85,53. 90,25. 92,6. 100,52*. 133,45. 157,10. 196,29,33. 198, 13. 201,9*,10*. 210,46. — scol. 92,9.
Stobée 17,41. 89,5*. 198,39.
stoïcisme 4,48. 19,51. 34,36. 64,15. 93, 15. 96,36. 208,45. 234,40.
Strabon 113,39*. 208,19*.35*. 214,53*.
Suétone 7,42. 45,14. 87,37. 90,17. 104,10. 119,43. 137,2*.
Suidas 27,18. 87,23.
Sulpice Sévère 62,19. 213,42.
Syrie 67,31.

T

Tabulae (*duodecim*) 190,3.
tachygraphie gr. 18,42.
Tacite 5,38. 7,15. 10,21. 20,3. 34,11. 57, 32 suiv. 61,12. 62,31. 84,22. 94,3. 105, 22. 121,6. 189,53. — *Agr.* 119,48. 196, 33*. — *An.* 97,23*,49*. 137,2*. 179,6. 202,43. 216,52*. 238,12. — *Dial.* 97, 33. 103,17. 105,3. 119,2. — *Germ.* 14, 52. 19,35. 20,10. 33,19. 59,34 suiv. 83, 32*. 96,27. 102,14. 119,11,45. 120,26. — *Hist.* 82,32. 97,5*,22*. 137,2 . 177,2. 238,18,24.
Tatien 18,50. 66,38.
Ténos 131,44. 132,30.
Térence 23,9. 49,11. 135,28. 173,37*. — *Ad.* 15,8. 86,39*. 120,45. — *Andr.* 85, 17*. 86,39. — *Hec.* 118,45. 174,40*. — *Ht.* 86,39*. 174,45. — *Ph.* 175,25*. — scol. 199,32.
Tertullien 5,42. 22,12. 44,45. 121,14. 171, 17.
Testament (Nouveau) 15,31. 19,18. 44,34. 64,35. 68,29. 75,27,49. 127,18. 147,18. 176,8.
théâtre gr. 17,23. 71,36. 89,15. 198,45. 229,41. — rom. 23,9. 39,3. 85,20.
Théocrite 20,9. 70,49. 99,50. 103,35. 140,5.
Théodoret 181,53.
Théognis 17,2. 72,14. 119,20*.
Théognosse 17,19.
Théonas 17,20.
Théophraste 42,31. 141,31. 157,5. 225,7.
Théophylacte 75,33.
Théra 15,37.
Thessalie 71,27. 104,35.
Thrace 11,8. 12,1. 48,40. 180,23. 218,31. 241,44.
Thrasymaque 91,31.
Thucydide 12,17. 42,17. 54,22 suiv. 67, 26. 80,35. 84,20. 87,14*. 90,36. 104,5. 122,41. 136,47. 137,1*. 138,10. 139,42. 153,42. 199,8,22. 204,12*. 213,20. 234, 36.
Tibère 72,51.
Tibulle 6,38,46*. 89,43. 96,47. 106,36. 127,30. 224,53. 238,44.
Timosthène 91,2.
Timothée de Milet 213,4. 240,8*.
Tite Live 5,37. 6,42. 7,14. 12,37. 17,31. 20,2. 39,3. 50,53. 78,24. 84,21. 95,31. 103,13. 117,8,35. 121,6,19. 124,26*. 138, 32. 139,53. 140,7,37. 141,53. 196,14,36*. 199,16. 201,7. 202,24. 238,51.
Titien 138,15.
Titinius 86,41*.
toponymie 129,41. 160,24.
toreutique 115,48
tragiques gr. 15,7,15. 17,4. 76,16. 81,45. 83,38. 102,32. 106,8. 142,13. 202,14. 203,8. 224,22.
Trajan 22,53. 63,20. 75,52.
Troie 16,26. 71,15. 121,36.

U

Ulpien 94,18. 108,32.
Ulysse 96,27. 128,53. 180,9. 238,51.
universités 23,30. 33,16. 36,53. 68,44.
Uranius 87,27.

V

Valère Maxime 6,42. 7,15. 45,12. 90,23*.
Valerius Flaccus 19,5. 36,44.
Vandales 85,39. 236,18.
Varron 7,9. 18,12. 84,6. 85,4. — *L. L.* 108,9*. — *R. R.* 22,18. 85,51*. 101,16. 197,4.
Velleius Paterculus 6,43. 238,17.
verbe 46,23. 142,36. — gr. 111,29. — lat. 22,38. — MODES gr. 15,22. 29,1. 71,38. 89,13. — lat. 16,45. 103,42. — TEMPS 94,44. 111,28 — gr. 46,43. 118,10. 199,15. 202,35. — lat. 13,25. 47,1. 82, 15. 87,45. 106,17. 196,14. — PERSONNES 46,39. 111,29. — VOIX gr. 83,28.
Verrius Flaccus 18,12. 92,12.
Vestales 233,46.
Vincent 40,43.
Vincent de Lérins 171,31.
Virgile 6,18,37. 36,38. 86,3. 144,19. 201,1. — *Aen.* 16,24. 17,6. 25,20. 40,24. 81, 19*. 82,3*. 86,7. 97,42*. 98,52*. 101,42*. 106,43. 142,11*. 144,20. 152,51. 174,3*. 196,36*. 215,2*. 230,17. 234,39. 237,50*. — *Buc.* 85,11. 127,32. 131,32. 169,28. 228,36. — *Ciris* 135,50. 180,28*. —

Culex 98,44. 118,19*. 227,18. — *Georg.* 84,5. 85,11. 112,29. — *Mosetum* 234,5. — scol. 7,38.
Vitellius 10,19.
Vitruve 163,22. 164,5. 165,48. 221,51.
voies romaines 96,14. 103,2.

W

Wolf (Fr. A.) 71,40.

X

Xénophon 39,12. 52,48 suiv. 91,44. 104, 5. 132,1*. 186,18. — *Anab.* 175,41*. 180,53*. 186,18 205,13. 238,47*. — *Apol.* 19,30. — *Cyn.* 19,41. 101,13. — *Cyr.* 84,76*. — *Mem.* 77,34. 78,22. 200,25*,52*. 216,8*. — *Resp. Lac.* 228,1.

Z

Zénon 4,49.
Zénon de Vérone 45,2.
Zonaras 26,42.
Zoroastre 94,2.
Zosime 79,34. 235,44*.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott 83,21.
Abbruzzese (A.) 236,14.
Agar (T. L.) 210,45.
Ahlberg (A. W.) 240,20.
Albertini (E.) 230,38. 231, 11.
Allen (J.) 203,27.
— (Samuel) 52,13.
— (T. W.) 198,4. 201,18.
Allmer 189,11,20.
Allote de la Fuÿe 192,2, 35.
Altmann (W.) 161,50. 222,38.
Aly (Fr.) 74,1.
Amatucci (Aur. G.) 229, 17. 235,46.
Amelung (W.) 166,17.
Ampoulange 153,13.
Anderson (J. G. C.) 211, 20.
Andresen (G.) 57,32. 97, 22.
Antoine (F.) 132,11.
Apelt (Otto) 84,47.
Arbois de Jubainville (d') 150,52. 151,17. 152,4. 167,10.
Archer-Hind (R D.) 210, 50.
Armanet (C.) 218,19.
Arnaud d'Agnel 145,12. 181,16.
Ashby jun. (T.) 197,11, 51.
Assmann 49,50.
Ausfeld (Ad.) 86,42.
Austin (F. M.) 140,12.
B. (F.) 92,27.
— (R. C.) 195,38.
Babelon (E.) 150,3,37. 153, 17,77,52. 191,35. 192,12. 220,40.
Backström (A.) 113,33.
Baker (G. W.) 144,5.
Baldes 61,37. 63,3.
Ballentine (F. G.) 144,1.
Barbagallo (C.) 237,21.
Bardt (C.) 42,43.
Barthélemy (A. de) 144,41.
Bates (W. N.) 138,36.
Baur (P. C. V.) 138,38.
Bayard (L.) 175,20.
Bayet 149,48.
Beare (J. I.) 200,50. 204,5.
Beaupré (J.) 192,32.
Bechtel (F.) 39,35.
Bekker 107,29.
Bellotti (A.) 236,4.
Bendall (B.) 210,37.
Bénédite (G.) 162,17.
Berger (Ph.) 148,49. 149, 1,13 sqq. 150,4. 152, 23. 153,24.
Bersanetti (F.) 235,45.
Besnier (M.) 163,42. 166, 16. 167,1.
Bessinger 61,35.
Bethe (E.) 38,24. 71,16.
Bickel (E.) 5,16.
Bidez (J.) 129,19.
Birt (Th.) 86,18. 90,43.
Bissing (Fr. W. v.) 89, 12.
Bizard (L.) 219,44.
Björnbo (A. A.) 134,37.
Blanchet (A.) 167,50. 190, 42. 193,2.
Blass (F.) 53,49. 73,17. 114,14. 204,50.
Bloomfield (M.) 140,31.
Blose (H.) 87,45.
Blümner 49,24.
Bobrinskoy (A.) 161,21.
Bölte (F.) 222,3.
Bömer (A.) 58,17 70,26.
Börzsönyi (A.) 127,1.
Bohn (C.) 95,39.
Boisacq (Em.) 133,6,26. 134,14.
Boissier (A.) 162,20.
Bonnet (Max) 6,20.
Boor (C. de) 29,39. 30,23.
Borchardt (L.) 12,30.
Bormann 49,3.
Bornecque (H.) 194,9.24.
Bosanquet (R. C.) 209,20.
Boselli (A.) 237,26.
Bossert (A.) 176,25.
Bouché-Leclercq 153,7.
Bourgin (G.) 230,22.
Brandi 32,20.
Brandt (S.) 84,38.
Brassloff (St.) 42,35. 108, 17. 118,1.
Bratke (E.) 117,3.
Brauweiller (B.) 95,44.
Bréal 150,30,40. 153,32. 157,52. 159,50.
Breccia (T.) 59,47.
Bréhier (L.) 182,18. 189, 24.
Breiter 101,35.
Bresslau (H.) 113,43.
Breuil 150,1. 153,13 sq
Brieger (A.) 40,3. 74,15. 87,12.
Brinkmann (A.) 89,10. 90, 11.
Brown (C. F.) 139,6.
Brückner 49,29,45. 50,21.
Brugmann (K.) 46,2,36, 40. 47,4.
Brugnola (V.) 224,35,49. 228,5. 229,18.
Bruston (C.) 176,8.
Buck (C. D.) 202,33.
Bücheler (F.) 59,49. 88,32. 90,14.
Bulle (H.) 48,51.
Buls (Ch.). 134,19.
Bunte (B.) 58,30.
Burckhardt - Biedermann, 241,44.
Burkhard (K.) 118,41.
— v. Bonin 108,31.
Burnet (J.) 199,11
Bury (R. G.) 196,3. 200, 20.
Busolt (Georg.) 54,6 sqq.
C. (F.) 134.6.
Cagnat 149,38. 150,19. 151,32. 152,9. 153,9, 37. 154,3 sqq. 163,42. 166,16,53.
Callander (T.) 205,44.
Callegari (G. V.) 236,42. 237,31.
Campbell (L.) 198,49.
Candel (J.) 175,51.
Cantarelli (L.) 225,30. 226,8,30. 231,31.
Capart (J.) 133,51.
Capitan 150,1. 153,13.
Capps (Edw.) 143,50.
Carcopino 144,53.
Carroll (M.) 138,40.
Cartault (A.) 52,6.
Case (J.) 197,29.
Cauer (P.) 72,33.
Cavaniel (H.) 164,51.
Caviglia (Enrico) 29,23. 219,29.
Cesano (Lorenzina) 59,50. 225,50.
Cesareo (P.) 234,51.
Cevolani (G.) 130,10,33,52. 131,24.

Chabert (S.) 144,19.
Chapot (Victor). 58,41. 174,14. 176,16.
Charbonneau 150,1.
Charitonidis (Ch. Ch.) 216, 44.
Chatelain (H.) 194,12.
Chaviaras (D.) 115,8.
Chérel (A.) 178,37.
Chevy 145,38.
Chiappelli (A.) 5,11.
Cichorius (Conrad) 41,37. 59,27.
Cima (A.) 225,2. 229,15. 234,42.
Clapp (E. B.) 201,43.
Clark (A. C.) 59,52.
Clerc (M.) 145,12. 179,30.
Clermont-Ganneau 148,52. 149,28,44. 150,8,16,48. 151,26. 152,70 sqq. 153, 11 sqq. 166,10.
Collignon 149,5. 151,49. 152,47. 154,12. 164,48. 178,26.
Collin (Carl) 5,31.
Condos (K. S.) 216,3.
Consoli (L.) 234,49.
Constans (Léopold) 59,32.
Contoléon (A. E.) 181,43. 184,33.
Conway (R. S.) 195,11.
Conze (A.) 49,7. 92,32. 93,47. 94,26.
Cook (A. B.) 197,13. 201, 29. 202,4.
Cooley (A. S.) 138,25,35.
Cordenons (F.) 237,12.
Correra (L.) 232,47. 233,9.
Cosattini (A.) 234,53.
Costanzi (V.) 233,30. 234. 36. 235,43. 236,31 sq.
Courbaud (E.) 176,30.
Cousin (G.) 217,33.
Cramer (Franz) 58,15. 75, 16.
Crescini (V.) 236,37.
Crönert (W.) 93,15.
Croiset (Maurice) 152,25. 186,20.
Cronin (H. S.) 206,17
Crusius (O.) 85,32. 95,12.
Cserép (J.) 127,46.
Cumont (Fr.) 129,12. 167, 8. 186,35.
— (G.) 129,27.
Cuntz (O.) 114,50.
Curtiss (S. I.) 138,22.
Curtius (L.) 47,37.
Damsté (P. H.) 238,25,51. 239,25.
Dangeli (L. A. Michel) 227,23.
Dangibeaud (C.) 177,15.
Daniel (A. M.) 205,38.
Danielsson (O. A.) 240,8.
Dattari (G.) 191,48. 220, 30.
Dawkins (R. M.) 194,52. 195,41. 206,20.
Déchelette (J.) 163,17,46.
De Decker (J.) 133,31.
Deissmann (A.) 8,46.
Deiters (P.) 91,47.
Delamarre (J.) 174,18.
Demetrikiewicz (W.) 116, 27.
Demoulin (Hub.) 132,15,30.
Denk (J.) 5,49 sq. 6,31 sq. 7,8.
Dennison (W.) 138,20.
Dessau (H.) 93,11.
Deubner (L.) 91,7.
Devrient (Ernst) 58,26. 70. 21.
Diehl (Ch.) 145,33. 154,38.
Diels 94,32.
Diergart (P.) 61,17 sq. 62, 37. 103,39.
Dieterich (A.) 9,31.
— (Karl) 89,27. 111,2.
— (P. N.) 26,53.
Dieudonné (A.) 192,6.
Dieulafoy 149,42.
Döhring (A.) 7,39.
Dörpfeld (W.) 221,41. 222,6 sqq.
Domaszewski (J.) 61,26.
— (A. v.) 62,20,31. 90,1. 91,14. 96,5,25. 115,34.
Donau (Cap.) 145,32.
Downes (W. E. D.) 197,32.
Drachmann 135,50.
Dragendorf 49,25.
Dragoumes (Steph. N.) 224, 10.
Draheim (H.) 98,52. 99,43.
Drerup (E.) 85,37.
Dressel 93,38.
Dubois (Ch.) 231,5.
Duchesne (L.) 231,8.
Dürrbach (F.) 218,3,40.
Duhar 144,52.
Duhn (F. v.) 8,36. 37,14.
Dumas (U.) 144,34. 145,6.
Dumoulin (Hub.) 131,45.
Durrieu (P.) 164,8.
Dussaud (R.) 163,18. 165, 42. 192,1.
Dutilh (E. D. J.) 134,27.
Dyroff (A.) 4,48. 83,50.
E. (Kr.) 134,47.
Earle (Mortimer Lamson) 52,4,14. 174,33 sq. 175, 41. 201,39. 202,23.
Edgar (C. C.) 209,42.
Edhem Bey 217,38.
Egger 93,43.
Ehrlich (Hugo) 112,45 sq.
Eisele 4,33.
Eissfeldt (E.) 85,53.
Ellis (Rob.) 203,49. 210,32.
Eneström 24,29 sq.
Engelbrecht (G.) 117,36.
Engelmann (R.) 39,22. 48, 21. 56,8.
Ensor (Ernest) 52,10.
Erdös (J.) 127,19.
Erman (H.) 93,21. 108,24 sq.
Espérandieu 153,22.
Evans (A. J.) 50,1. 194,38. 211,41.
Exham (G. A.) 204,22.
Exon (Ch.) 204,31.
Fabia (Philippe) 10,19. 58, 12,33. 177,2.
Fabricius 49,26.
Farnel (L. R.) 8,11.
Fauré (P.) 165,9.
Fay (E. W.) 141,40. 142, 36. 199,17. 201,16,50. 203,33.
Fehleisen 75,47.
Ferguson (W. S.) 9,50.
Ferrero (E.) 229,34.
Festa (N.) 113,30.
Fick (A.) 13,25.
Fickelscherer (Martin) 53, 43.
Finály (G.) 49,24. 127,6, 23,51.
Fink 24,52.
Fisher (Cl. S.) 139,21.
Flemming (J.) 3,12.
Focillon 144,53.
Förster (R.) 48,14.
Forrer (L.) 134,26.
Forster (E. S.) 195,34.
Fossataro (P.) 229,33.
Foucart (P.) 165,33.
Foville (J. de) 191,30. 192,8.
Fowler (W. W.) 196,36. 202,27.
Fox (W.) 79,29.
Fränkel (S.) 11,52.
Francotte (H.) 132,5,19.
Frank (T.) 143,2.
Frederking 59,38.
Fries (C.) 11,13,44. 71,49. 69,20. 104,21.
Fritzche (R.) 73,23.
Frothingham (A. L.) 138,2.
Fuchs (J.) 118,6.
Fügner (F.) 51,7.
Funaioli (G.) 6,27.
Furtwängler (A.) 95,18. 202,52. 209,39.
Fuschi (M.) 224, 45.
Gábor (A.) 127,28.
Gaebler (H.) 110,15.
Gaffiot (Félix) 173,38 sq. 174,41.
Gandiglio (Ad.) 228,37.
Gardiner (E. N.) 205,49. 208,6.
Gardner (P.) 209,17.
Gardthausen (V.) 72,16.
Garofalo (P. F.) 236,18.
Garrod (H. W.) 196,30. 201,9. 210,46.
Gassies (G.) 179,34.
Gatti (G.) 225,19,47. 226, 17 sq.

Gauckler (Paul) 144,46. 152,11. 153,19.
Gehrard (G. A.) 9,19. 86, 53. 108,39.
Geldner 94,2.
Gelzer (H.) 3,2.
Gentili (G.) 225,7.
Gérard (V.) 131,6.
Germer-Durand (R. P.) 144,31.
Gerunzi (E.) 224,39,53.
Gianopoulos (N. G.) 218, 38 sq.
Gilbert (W.) 92,24.
Gildersleeve (B. L.) 139, 47. 141,19.
Gils (P. J. M. van) 239,13.
Girard (Paul) 184,5.
Gnirs (A.) 115,37. 116,20.
Götz (G.) 13,34.
— (K. E.) 7,17.
Goldbacher (G.) 118,53.
Goodrich (W. J.) 195,52.
Goodspeed (E. J.) 140,48.
Goodyear (W. H.) 138,18.
Gradenwitz (O). 87,1.
Graef 49,11.
Graeven (H.) 61,21,45. 95, 45. 96,33.
Graf (E.) 61,8.
Graillot (H.) 163,50.
Graindor (P.) 132,32. 218, 52.
Greene (H. W.) 196,11, 43.
— (J.) 203,21.
Greenidge (A. H. J.) 202, 49.
Grégoire (H.) 27,21,35.
Grenfell (B. P.) 51,22. 114,19.
Grenier (A.) 145,3. 163, 26. 175,8.
Grentz (J.) 6,22.
Gröger (M.) 88,21.
Groh (F.) 122,53. 123,15.
Gross (Eduard) 51,47.
Grossi-Gondi (F.) 225,28.
Grueber (H. A.) 211,53.
Grünenwald (P.) 62,46.
Gsell (St.) 231,6.
Gubo (A.) 121,23.
Guiraud (P.) 172,47. 180, 30.
Gumpil (L.) 194,8.
Gundermann (G.) 89,5.
Gurlitt (L.) 60,3 sqq.
Gustafsson (F.) 240,1.
Hagen (J.) 62,12,29.
Halkin (L.) 132,12.
Hall (H. R.) 195,31,48. 208, 17.
Hammer (Mlle J.) 134,53.
Hardie (W. R.) 198,14.
Harrison (E. J.) 195,19.
Harrisson (Jane E.) 208,48.
Harry (E.) 101,47. 174,50.
Hartman (J. J.) 59, 7 sqq. 237,49. 238,12 sqq. 239,24 sq.
Hartwig (P.) 116,3. 231, 40.
Hasluck (F. W.) 205,36. 206,31.
Haube 103,31.
Hauler (E.) 118,17. 119,29. 233,14.
Hauser (F.) 232,38.
Haussoullier (B.) 175,14.
Haverfield (F.) 49,23.
Havet (Louis) 149,26. 154, 8. 173,29 sqq. 174,9 sqq. 175,2 sqq.
Hayman (H.) 199,39.
Hazard (P.) 230,33.
Headlam (W.) 200,12. 203,8.
Hease (O.) 54,36.
Heberdey (R.) 115,45. 116,6,32.
Hebler (C.) 4,29.
Heermance (T. W.) 139,27.
Heiberg (J. L.) 4,2. 39,18. 134,53. 135,11.
Heierli 241,21.
Helbig (W.) 39,47. 150, 24 sqq.
Hellebrant (A.) 128,9.
Helm (R.) 87,49.
Helmreich (G.) 85,8.
Hendrickson (G. L.) 52,2. 60,18. 91,13. 141,28.
Henry (A. M.) 200,10.
Hentze (C.) 12,45. 83,43.
Heraeus (W.) 7,10,31 sq. 51,9. 52,44.
Herkenrath (E.) 40,49.
— (Rol.) 78,21.
Hermet (F.) 162,10.
Héron de Villefosse. 49,52. 144,39. 151,46. 152,20, 45. 153,50. 154,1. 188, 45. 189,18.
Herrlich (S.) 11,38.
Hertlein (E.) 75,38.
Herwerden (H. van) 59,12. 69,4. 90,18. 238,17 sqq.
Hesky (R.) 117,45.
Heuse (O.) 89,16.
Heuzey (Léon) 149,33,51. 150,45. 151,12.
Hey (O.) 7,27 sq.
Heydenreich 69,9.
Hilaire (Cap.) 144,49.
Hilberg (J.) 72,47. 118,19.
Hildebrandt (P.) 89,31.
Hille (G. E. W. van) 239, 16,42.
Hiller (B.) 188,34.
— von Gärtringen (F.) 11, 51. 41,43. 49,46. 50,7. 94,35. 115,9.
Hilliger (B.) 70,22.
Hirsch 69,9.
Hirschfeld (O.) 10,34. 94, 40. 95,50.
Hirt (H.) 46,24. 47,1.
Höck (A.) 12,1.
Höfer (U.) 91,42.
Hoernes (M.) 126,49.
Hoffmann (Max) 109,9,19, 48. 110,3 sq.
— (P.) 132,43.
Hogarth (D. G.) 205,26.
Holder (O.) 93,42.
Holleaux (M.) 39,9. 152,15, 29. 154,15. 219,9 sqq.
Holtzmann (H.) 8,8.
Holwein (Nicolas) 132,3.
Holwerda (J. H.) 47,16. 91,37.
Holzapfel (L.) 12,27. 61,8. 236 27.
Homolle (Th.) 149,4. 151, 37. 152,36. 153,1 sq.
Hopkinson (J. H.) 195,23.
Horn (W.) 46,32.
Horna (E.) 119,25.
— (K.) 29,31.
Housman (A. E.) 199,42. 202,28.
Howorth (H. H.) 211,10.
Hude (C.) 41,50. 135,5 sq. 136,17 sqq.
Hübner (B.) 73,21.
Huelsen (Ch.) 71,31. 232, 8 sqq. 233,19.
Huemer (Ad.) 117,30.
Hultsch 24,21. 40,46.
Hunt (A. S.) 51,22. 114, 20.
Huther (A.) 109,37.
Hyde (W. H.) 138,39.
Ihm (Max) 40,40. 60,20.
Immisch (Otto) 54,4. 83,48.
Jackson (H.) 200,25 sq.
Jacoby (F.) 88,41.
Jahn (Paul) 84,5.
Jalabert (L.) 151,21. 164, 41.
Jardé (A.) 218,40. 219,32.
Jatta (M.) 232,4.
Jegerlehner (J.) 30, 27.
Jiráni (O.) 124,11,25. 125,4.
Jireček (C.) 32,20,29.
Jörgensen (O.) 41,14. 135, 35. 136,35.
Jolles (A.) 47,30.
Jones (H. Stuart) 58,37. 163,30.
— (J. C.) 7,22.
Jouguet (Pierre) 152,31. 218,21.
Jüthner (J.) 115,31. 118,8.
Jullian (Camille) 164,12. 176,39. 177,11 sq. 178, 30. 179,22. 180,35. 181, 12. 189,46.
K. (K.) 32,22 sq.
Kakridès (Th.) 92,23.
Kalb (A.) 2 ,38.
Kalinka (E.) 121,36.
Kallenberg (H.) 55,17. 56, 2 sq.

Kallós (E.) 127,48.
Kaluscha (W.) 118,29.
Kantor (R.) 118,50.
Kappelmacher (A.) 117,42.
Karo (Gg.) 8,21.
Karsten (H. T.) 40,24. 238, 34. 239,4.
Kauer (R.) 118,45.
Kavvadias (P.) 97,16.
Kayser (S.) 131,40.
Kazarow (G.) 11,8.
Keczer (G.) 128,34.
Keil (B.) 43,7. 222,1. 224, 11.
Kekule von Stradonitz 48, 53. 73,36. 93,25.
Kelle (J.) 117,10.
Keller (Jos.) 96,2.
— (Otto), 111,28. 117,50.
Kellogg (G. D.) 60,21. 138, 28.
Kenyon (F. G.) 201,40.
Keramopoullos (A. D.) 10, 10. 214,44. 219,49.
Kern (O.) 71,27.
Keyes (A. M.) 138,15.
Kiepert (R.) 10,48.
Kinch 136,23.
Kirchner (J. E.) 50,19. 89, 50. 223,18.
Kirk (W. H.) 142,12.
Kirner (G.) 60,23.
Kjellberg (L.) 48,27. 240, 46.
Klotz (Alfred) 7,35. 84,30. 90,26.
Knaack (Georg) 9,29. 90,8.
Knoke (F.) 58,23. 70,25.
Koenen (C.) 26,25.
Koepp (F.) 61,24. 70,24. 232,2.
Körber 61,22. 62,23.
Körte (A.) 40,14. 42,3. 91, 14.
Kolbe (W.) 222,32. 224,7.
Konstantopoulos (K. M.) 220,27. 221,1.
Kornemann (E.) 10,44. 12, 38. 84,20.
Kornitzer (Alois) 121,2.
Kraschenninikov (M.) 51, 20.
Krause (Ernest F.) 27,18.
Krausz (S.) 126,28. 127, 32.
Kretschmayer (H.) 30,34.
Kretschmer (Paul) 112,6. 118, 2.
Kroll (W.) 84,17 sq.
Kronenberg (A. J.) 203,20.
Krüger 61,29. 62,35,44.
Krumbacher (K.) 3,22. 95, 2. 181,49.
Kübler (B.) 108,8.
Kuiper (K.) 236,15.
Kukula (R. C.) 119,20,33.
Labande 145,23. 148,3.
Labaste (H.) 30,5.
Ladame (Fr.) 242,8.
Laigue (de) 144,42.
Laird (A. G.) 197,27.
Lammert (Edmund) 54,10. 71,42, 72,11,25.
Lampros 32,20.
Landgraf (G.) 7,12.
Lang (Pr.) 124,41.
Langdon (St.) 140,10.
Lange (Ed.) 87,14.
Lanzani (Carolina) 236,23, 43.
Lattes (T.) 6,1
Lavaud (R.) 193,51.
La Ville de Mirmont (H. de) 132,23. 167,25. 174,24. 175,36. 179,6.
Lease (E. B.) 139,53. 196, 15.
Lebreton (J.) 173,21.
Lécureux (T.) 194,8.
Leeuwen (J. van) 55,9. 238,6. 239,20 sq.
Lefebvre (G.) 218,21.
Legrand (Ph. E.) 186,29.
Lehmann (C. F.) 11,16. 12,35.
Lehner (H.) 26,15. 61,42. 62,49 sq.
Lenel (O.) 94,18. 108,4,32.
Leo (F.) 39,4. 52,22. 70,38.
Lermann (W.) 132,26.
Lesquier (J.) 173,8.
Leuschaw (Th.) 61,15.
Levi (A.) 235,37.
Lévy (J.) 166,25.
Liebenham (W.) 190,20.
Lier (B.) 83,52.
Lietzmann (H.) 3,12.
Lincke (K.) 53,53. 54,49,52.
Lindsay (W. M.) 84,50. 102,36.
Linsenmayer (A.) 43,53.
Litt (Th.) 92,11.
Loeff (A. Rutgers van der) 222,49.
Löfstedt (E.) 6,52. 7,38.
Löschke (Gg.) 47,25 90,50.
Lohmeyer (K.) 231,49.
Longnon (A.) 167,2.
Losschaert (B.) 132,4.
Lucas (H.) 48,6
Ludwich (Arth.) 84,13. 85, 35. 88,33.
Luedtke (W.) 232,27.
Luini (A.) 225,52.
Lumbroso (G.) 113,35.
Lundström (W.) 240,12.
Lutz (A.) 118,22.
Maas (M.) 102,32.
— (Paul) 27,37. 85,5.
Mac Donald (C. M.) 198,12.
Macdonald (G.) 211,28.
Macdowall (Katharine A.) 199,47. 206,7. 208,14. 209,6.
Mac Elderry (R. K.) 202,31. 203,31.
Madan (F.) 196,42.
Magnus (H.) 38,49.
Mago (U.) 234,1.
Mahler (A.) 165,1.
— (E.) 126,36.
Maidment (H. J.) 203,18.
Maier (A.) 165,5.
Mandach (C. de) 148,40.
Manitius (M.) 40,32. 85,9. 92,6 sq.
Marc (P.) 32,21.
Mariani (L.) 226,15.
Markl (A.) 116,38.
Marshall (F. H.) 196,6. 197,53. 200,8,49 201,38. 202,10. 203,6. 209,35.
Martin (Henri) 164,43.
Marucchi (O.) 226,3.
Marx (Fr.) 14,10. 74, 7.
Maspero 153,44.
Masqueray (P.) 180,10.
Mau (A.) 231,53. 232,22. 233,7.
Mauguet 144,41
Maurice (J.) 110,35. 191,14.
May (J.) 76,40. 79,12. 82,28.
Mayence (Fern.) 131,51.
Mayer (M.) 232,50. 233,11.
Maynial (E.) 165,35, 230,18.
Mayor (J. E. B.) 210,30. 241,24,49.
Mayr (R. von) 107,53.
Meillet (A.) 159,52. 160,8, 46. 161,5.
Meiser (Karl) 24,45. 25,46. 26,17. 52,18. 95,5.
Meister (R.) 14,5. 15,21.
Meltzer (Hans) 46,44. 84,43.
Mély (F. de) 151,43. 162, 26. 165,47.
Meringer (R.) 46,34.
Merk (A.) 30,37.
Mesk (J.) 118,48.
Meyer 93,47.
— (P.) 10,16. 114,9.
Michon (E.) 49,23,52. 163, 32.
Milloué (L. de) 171,34.
Mills (L. H.) 141,6.
Mispoulet (J. B.) 151,15. 153,45.
Mitteis (Ludwig) 94,41. 108, 11,33,37. 113,46. 114,12, 24.
Mommsen (Aug.) 84,40.
— (Theodor) 40,51. 59,24. 94,4, 107,19,sq. 128,4.
Monceaux (P.) 163,52. 165, 51.
Monod (W.) 176,17.
Montanari (T.) 237,9. sq.
Mooney (G. W.) 60,26.
Moore (C. H.) 142,1.
— (F. G.) 59,2.
Moreau 145,36.
Morel (L. B.) 190,49.
Morey (Ch. R.) 138,23.
Morin (G.) 171,26.

Mortet (V.) 163,23. 164,5. 165,49.
Mot (J. de) 165,39.
Moulton (J. H.) 197,35. 198,9.
— (W. J.) 139,10.
Mowat (R.) 190,27.
Müller (Albert) 85,20.
— (Dietr.) 73,41. 89,32.
— (F. W. K.) 93,20. 94,23.
— (H. J.) 50,53.
— (R.) 41,33.
— (S.) 134,50.
Münsterberg (R.) 115,26 sq.
Muff (Chr.) 72,1.
Muñoz (Antonio) 32,27.
Munro (J. A. R.) 55,44. 206,34.
N. (L.) 127,23,45. 129,3.
Naber (Ed.) 210,33.
— (J. C.) 238,16. 239,43.
— (S. A.) 237,40. 239,17.
Naegele (A.) 27,13.
Naheim (H.) 97,45.
Navarre (O.) 179,3. 181,10.
Naylor (H. D.) 199,14. 202,35.
Nazari (O.) 234,3.
Négris (Ph.) 223,50.
Németh (J.) 126,52.
Némethy (G.) 127,30. 128,12.
Nestle (Eb.) 30,41 sq. 55,52. 75,8 sqq. 86,38.
— (W.) 55,53.
Neumann (K. J.) 45,39.
Niccolini (G.) 237,6.
Nicklin (T.) 199,9. 200,27.
Nicole (J.) 114,2 sq. 173,52. 174,6. 184,41.
Niese (Benedictus) 39,11. 54,16.
Nissen (H.) 26,24.
Nöldeke (Th.) 27,31. 32,30.
Novák (R.) 51,4.
Nusser 25,43.
Odelberg (Per) 241,8.
Oehler (J.) 61,14.
— (R.) 49,33.
Oestergaard (C.) 135,44. 136,15.
Offord (J.) 163,43.
Ogórek (Jos.) 51,43.
Ohlenschlager (Fr.) 26,15.
Oldfather (W. A.) 202,16.
Olsen (Magnus) 113,16.
Omont (H.) 156,19. 175,6. 182,6 sq. 184,47.
Opitz (Th.) 61,13
Oppé (A. P.) 208,28.
Oppert 151,41.
Osiander (W.) 74,43.
Osthoff (H.) 9,5.
Owen (S. G.) 197,47.
Oxé (A.) 88,52.
Pantazis (M.) 214,31.
Papadopoulos - Kerameus (A). 29,27.
Papageorgiu (P. N.) 26,51. 30,21. 215,13. 217,11.
Paris (P.) 49,22. 177,19.
Parmeggiani (L.) 59,30. 237,14.
Pascal (C.) 227,23. 228,25. 229,2. 48. 233,29. 234,39. 235,34.
Paton (James M.) 138,43. 139,4 sqq.
Patsch (C.) 10,25. 115,1.
Patzig (Edwin) 26,38.
Pavolini (P. E.) 224,29.
Peaks (M. B.) 201,48.
Pedersen (H.) 111,47.
Pelham (H. F.) 212,24.
Penoyre (J. B.) 211,22.
Perdrizet (P.) 161,39. 163,24. 177,20. 178,4. 186,50. 219,4.
Pernice (E.) 47,21. 48,44. 115,48.
Peroutka (E.) 124,36.
Perrin (B.) 137,41.
Petersen (C. S.) 134,37.
— (E.) 49,20. 72,37. 73,37. 206,10. 232,34. 233,1.
Peterson (W.) 196,13. 199,18. 203,16.
Petit (L.) 30,11.
Petridès (S.) 30,13,31.
Petsch (R.) 71,37.
Pfaff (K.) 62,41.
Pfuhl (E.) 49,47. 231,22.
Pharmakowsky (B.) 49,19.
Philios (A.) 219,53.
Philipp (E.) 119,3.
Photiadis (P. S.) 213,52. 217,14 sq.
Pichon (R.) 173,26,49. 178,18.
Pick (B.) 114,45.
Picton 145,26.
Pieri (S.) 6,29.
Pierleoni (G.) 225,6. 228,3. 229,46.
Pilloy 145,21.
Pistner 25,17.
Platner (S. B.) 60,30.
Platt (A.) 196,10.
Pöhlmann (R.) 95,22.
Pohlenz (M.) 38,32.
Pollak (L.) 115,52.
Pomtow 49,27.
Poncet 190,49.
Poppelreuter 61,47.
Postgate (J. P.) 196,18, 34. 201,10. 203,23.
Pottier (E.) 148,45. 149,49. 150,13. 151,34. 153,30. 161,53. 163,21.
Poulaine 145,8.
Powell (B.) 138,47 sqq.
Pradel (F.) 85,16. 86,39.
Prächter (K.) 26,30. 41,47. 84,27.
Prášek (J. V.) 11,36.
Preger (Th.) 29,48.
Prellwitz (W.) 13,22.
Premerstein (A. von) 41,1. 116,8.
Prott (H. v.) 221,17.
Purser (L. C.) 60,32.
Radermacher (L.) 53,50. 55,2,6. 83,24. 90,5. 91,33.
Radet (G.) 176,51. 180,52.
Radford (R. S.) 141,34. 142,10,44.
Raeder (J.) 135,43.
Ramain (G.) 175,17. 176,3.
Ramsay (W. M.) 116,14. 198,16. 209,14.
Rand (E. K.) 143,27.
Rapson (E. J.) 212,20.
Rasi (P.) 227,41.
Regling (K.) 101,9. 110,17.
Regnaud (P.) 172,32 sq.
Rehm 93,41.
Reich (H.) 74,17.
Reichelt (H.) 110,47.
Reid (J. S.) 196,38. 198,17. 201,7. 204,17.
Reinach (Salomon) 148,10. 149,22. 150,9. 152,5,21. 153,35. 154,26. 161,44. 162,23 sqq. 163,34 sqq. 164,2 sqq. 165,11 sqq. 166,1 sqq. 167,41. 171,27. 177,43. 184,33.
— (Théodore) 152,1. 181,45 182,23. 184,34. 188,26. 190,35. 217,20.
Reiter (S.) 71,40.
Reitzenstein (R.) 8,51. 71,2. 72,4.
Renard (L.) 129,29.
Reuter (A.) 41,11.
Ricci (Seymour de) 131,51.
Richards (Herbert) 54,31. 55,7. 196,1. 199,12. 200,52. 201,45. 203,11.
Richardson (R. B.) 138,30. 139,12.
Richter (Ernst) 53,12.
Ridder (A. de) 182,20.
Riegl 68,27.
Riess (E.) 140,4.
Riggauer 95,26.
Ritterling (E.) 4,17. 58,39. 88,39. 89,19. 115,40.
Rizzo (G. E.) 225,12.
Robert (Carl) 41,41. 42,1. 54,25.
Roberts (W. R.) 196,6.
Robinson (D. M.) 141,43.
— (E.) 50,5.
Röhl (H.) 51,31. 62,8.
Römer (Adolf) 54,50,53. 95,9.

Roersch (A.) 129,49. 131,36.
Rogers (J. D.) 142,13.
Rolfe (J. C.) 141,45.
Romano (A.) 235,52.
Roscher (W. H.) 9,8.
Rosenberg (E.) 54,46.
Rossbach (Otto) 84,8.
Rostowzew (M). 47,45. 114,1.
Roulin (Dom E.) 162,15.
Rouse (W. H. D.) 202,18.
Rouvier (J) 220,12.
Roux (A.) 163,15.
Ruck (O.) 5,27.
Rühl (Franz) 54,13.
Ruelle (C. E.) 151,51. 187, 29.
Ruggeri (V. Giuffrida) 236, 21.
Rutherford (W. G.) 203,14.
Sabbadini (R.) 228,6. 233, 45.
Saladin 145,28.
Sanctis (G. de) 233,36. 234,35.
Sanders (H. A.) 138,32.
Santinelli (Itala) 233,46.
Sargeaunt (J.) 52,9.
Saridakis (S.) 115,9.
Sauter (C.) 5,18.
Savignoni (L.) 115,6.
Schäfer (H.) 195,17.
Scharbert (V.) 128,5.
Schiche (Th.) 59,41.
Schickinger (H.) 119,21 sq.
Schjoett (P. O.) 240,39.
Schlossmann (Sigm.) 6,49. 90,19. 92,25.
Schlumberger (G.) 176,33.
Schmid (W.) 72,40,53. 91, 27.
Schmitz (W.) 61,53.
Schneider (Gustav) 121,7.
— (R.) 91,51.
— (St.) 117,25.
— (R. v.) 115,46.
Schöne (J.) 60,36.
Schowermann (G.) 142,15.
Schrader 222,31.
— (H.) 42,20.
— (O.) 46,21.
Schrijnen (J.) 111,52.
Schröder (Br.) 221,30. 222, 31.
— (O.) 40,50. 85,18.
Schubert (R.) 53,48.
Schuchardt (H.) 6,7.
Schuermans 61,38.
Schulte (E. v.) 116,52.
Schulten (A.) 49,21. 233,5.
Schultze 29,21.
Schulze (W.) 3,8. 93,33. 94,44. 113,22.
Schumacher 96,15.
Schwab (R.) 179,4.
Schwabhäuser (M.) 6,43.
Schwartz (E.) 3,17. 42,41. 70,49. 71,8.
Schwyzer (C.) 61,10.
Sciava (R.) 224,37.
Scott (J. A.) 141,7. 198,2.
Sears (J. M.) 139,1. sq.
Sedlmayer (H. St.) 122,34.
Seeck (O.) 11,25. 12,8. 51, 51.
Senart 148,44.
Serruys (D.) 175,46.
Seure (G.) 180,23. 218,31.
Seymour (T. D.) 138,33.
Shorey (P.) 201,13.
Siebourg (M.) 61,50, 63,1. 96,27.
Siesbye (O.) 59,14.
Sihler (E. G.) 60,38.
Sinko (Th.) 6,2. 7,34.
Sioussat 33,50.
Six (J.) 162,12. 166,27.
Skutsch (F.) 40,36 sq.
Slater (D. A.) 201,12.
Slaughter (M. S.) 51,53.
Smith (Ch. F.) 139,42.
Sokoloff (Th.) 10,52.
Solari (A.) 227,11. 230,14. 234,6.
Solmsen (F.) 54,32. 89,13. 91,17. 111,29.
Sonnenburg (P. E.) 62,18. 91,24.
Sonnenschein (E. A.) 196, 27.
Sorof (Friedrich Gustav). 53,36,41.
Soutzo (M. C.) 192,43.
Spaulding (L. Cl.) 138,14.
Stadler (H.) 6,6.
Stählin (O.) 24,42.
Stahl (J. M.) 54,40.
Stampini (E.) 235,22.
Steele (R. B.) 51,24. 60, 39 sq. 140,8,37. 142,25.
Stein (H.) 54,22.
— (E. v.) 115,50.
Stemplinger (E.) 52,19. 72, 46. 87,20.
Stengel (P.) 9,13. 42,26.
Stephanidis (M. K.) 215, 19.
Stern (E. von) 42,15.
Sternkopf (W.) 41,20. 60, 42 sq. 84,12.
Steup (J.) 54,33.
Stolz (Fr.) 13,22. 46,27. 116,22. 118,10,24. 119, 15. 120,16.
Strijd (J. H. W.) 239,22.
Studniczka (F.) 47,7. 116, 12.
Sturtevant (E. H.) 198,18.
Svoronos (J. N.) 220,7 sqq. 221, 9 sq.
Swoboda (Heinrich) 54,20.
Szelinski (V.) 89,8. 90,9. 91,12, 92,26.
Taillade (Lt) 145,34.
Tannery (Paul) 24,9. 152, 38. 175,4,33. 186,38.
Tarbell (F. B.) 138,26. 139, 31.
Tauro (G.) 4,46.
Taylor (C.) 210,34.
Téglás (J.) 126,53. 127,4 sqq.
Teichmüller (F.) 52,39.
Terrell (G.) 140,51.
Terzaghi (Nic.) 224,50. 234, 47.
Thalheim (Th.) 42,26.
Thallóczy (L.) 127,2.
Thévenot 144,40.
Thewrewk (C. Ponori) 127, 25.
Thomas (P.) 133,38.
— (R.) 25,17.
Thompson (E. S.) 52,11.
Thumb (A.) 29,29.
Tocilescu 49,44.
Tod (M. N.) 194,43 sq. 208,11. 221,39.
Tolkiehn (J.) 99,12.
Tomassetti (G.) 225,45. 226, 19.
Torp (A.) 240,40.
Tosi (T.) 224,23.
Traube (L.) 95,30 sq.
Tropea (G.) 237,28 sq.
Tucker (T. G.) 53,46. 54, 29. 199,8 sq. 202,12,51. 203,10.
Turmel (J.) 171,25 sq.
U. (H.) 91,17 sq.
Uhlenbeck (C. C.) 111,49. 112,52.
Ullrich (Richard) 52,48.
Ungerer (Cap.) 144,47 sq.
Usener (H.) 7,46. 8,37. 54, 38.
Ussani (Vincenzo) 59,18.
Ussing 135,30 sq.
Vaglieri (D.) 226,7.
Vahlen (J.) 94,15.
Valeton (M.) 238, 20 sq.
Valmaggi (L.) 227,42.
Vassis (S.) 215,3 sq. 216, 47 sq. 217,7.
Vaux (de) 153,5.
Vecchietti (N.) 228,3.
Vendryes 158,44. 160,10 sqq. 168,1.
Verrall (A. W.) 55,50. 201,2.
Vértesy (D.) 127,21 sq. 128,1.
Vesly (L. de) 144,36.
Vianello 229,1. 237,23.
Villani (L.) 234,49.
Villers (H.) 190,49.
Vinson (J.) 172,40.
Viollier (D.) 241,31.
Vitelli (G.) 224,31 sqq. 225,5 sq.
Vlasto (M. P.) 191,52.
Vogel (F.) 61,1.
Voigt (M.) 14,16.
Vold (K.) 240,34.

Vollgraff (C. G.) 238,42.
— (W.) 219,17,38.
Vollmer (F.) 71,34.
Vürtheim (J.) 238,52.
Vulić (N.) 115,33. 236,25, 40.
Wace (A. J. B.) 195,1.
Wachsmuth (C.) 13,39. 91,3.
Wackernagel (Jakob) 6,45.
Wagener (C.) 81,51. 82,15.
Wageningen (J. van) 237, 50.
Waille (V.) 161,11.
Waisz (M.) 117,20.
Waldstein (C.) 197,49. 203, 45. 206,25. 209,28.
Wallon (H.) 149,11. 152, 34.
Walters (W. C. F.) 202, 25.
Walton (A.) 139,35.
Waltz 180,18 sqq.
Waltzing (J. P.) 129,33 sq. 130,11. 131,43. 132,17 sq.
Watzinger (C.) 223,8.
Weber (G.) 47,42. 223,5.
— (H.) 84,46.
Wecklein (N.) 24,51. 84, 23.
Weicker (G.) 222,3.
Weil (R.) 110,25.
Weill (R.) 162,5. 165,14.
Weinberger (W.) 87,36.
Weiss (J.) 119,12.
Weller (Ch. H.) 138,4.
Wendland (P.) 41,28. 42, 11. 50,18.
Wenig (Karel) 124,22,33.
Weniger (L.) 11,17.
Wessely (K.) 114,32. 118, 28.
Westberg (F.) 11,31.
Weyman (Carl) 7,2. 52,16.
Wheeler (B. J.) 200,15.
White (J. W.) 203,13.
— (R. E.) 197,31.
Wiedtmann (A.) 9,15.
Wiegand (Th.) 92,37. 93, 36. 223,29.
Wiesner (J.) 117,14.
Wijk (N. van) 47,3.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 93,28.35.
Wilcken (M.) 12,31.
— (U.) 113,28,48. 114,8 sqq.
Wilhelm (A.) 115,10. 222, 14.
— (Fr.) 89,43.
Willems (Alph.) 129,22. 130,12. 133,3.
Willers (H.) 116,35.
Williams (T. H.) 142,40.
Willrich (H.) 11,10. 40,19.
Wilson (J. Cook) 198,6. 200,22. 202,21.
Wimmerer (R.) 58,52.
Winstedt (E. O.) 196,40. 197,38. 210,32.
Winter (F.) 115,21. 222,46.
Winterfeld (P. von) 84,28. 85,14.
Wissowa (Gg.) 7,48. 39, 36.
Witkowski (St.) 61,11.
Witten (R.) 4,40.
Wlassak (M.) 107,35.
Wölfflin (Ed.) 6,10 sqq. 7, 30. 59,4. 61,3.
Wölfle 52,20.
Wolff (E.) 61,12,33.
— (Fritz) 112,4.
— (G.) 4,11.
Wolters (P.) 89,9.
Wright (G. Fr.) 138,12.
— (J. H.) 138,15.
Wroth (W.) 212,19.
Wünsch (R.) 8,19.
Wüscher-Becchi (E.) 225, 25.
Wunderer (Carl) 25,40.
Xanthoudidis (S. A.) 215, 21.
Zahlfleisch (J.) 117,33.
Závodszky (L.) 127,39.
Zech (M.) 132,12.
Zeil (Cap.) 145,29.
Zeiller (J.) 230,24 sq.
Ζερλέντης (Π. Γ.) 27,33.
Zernial (U.) 59,34 sq.
Zeuthen 24,16.
Ziebarth (E.) 72,42. 73,29.
Ziehen (Jul.) 48,40. 49,4. 73,49. 85,38. 90,32.
— (L.) 90,32.
Zielinski (Theodor) 88,2.
Zimmermann (Aug.) 5,52. 87,32. 111,50. 113,2.
Zingerle (A.) 51,6. 116,29. 117,9.
Zubatý (J.) 125,9.
Zuppulla (C. Natalia) 226, 46.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (F. F.) 19,34. 33, 19. 65,7. 96,49.
Abel (C.) 19,12.
— (E.) 128,32.
Achelis (Hans) 44,1.
— (Th.) 68,7.
Adam (James) 17,14. 234,9.
Adamantios (A. J.) 100,42. 105,10.
Adami (K. Fr.) 69,22.
Adler (W.) 75,19.
Agahd (R.) 104,17.
Ahrens (F. B.) 78,24.
Allard (Paul) 18,53. 145,42. 147,21. 190,10. 226,41.
Allen (Th. W.) 80,43. 183, 21. 205,11.
Altenburg (Oskar) 57,33.
Altendorf (K.) 34,39. 64,21. 103,9. 129,44.
Alterthümer uns. heidn. Vorzeit 17,25.
Altmann (W.) 21,38. 56, 53. 227,52.
Amante (Ant.) 229,6.
Amatucci (A. G.) 20,23.
Ambrosoli (S.) 227,20.
Ameis (Fr.) 121,29.
Amelung (W.) 18,5,32. 75, 44. 146,23. 207,16.
Anderson (J. G. C.) 15,18. 33,4. 98,20. 133,24. 177, 35. 184,53. 197,44.
Andrä (J. C.) 109,53.
André (L. E.) 171,40.
Annual of British School at Athens, 131,29.
Anspach (A. Ed.) 69,14.
Antoine (F.) 168,17. 202,45.
Anz (H.) 130,19.
Apelt (O.) 67,2. 147,44. 185,4. 229,6.
Appel (E.) 45,22.
Appleton (Ch.) 190,5.
Arbois de Jubainville (H. d') 15,3. 20,38. 80,3. 106,40.
Archeografo Triestino 35, 21.
Ardaillon (E.) 23,14.
Arleth (E.) 16,37.
Arnaud d'Agnel (G.) 163,6. 169,37, 180,49. 185,30.
Arndt (E.) 104,19.
— (P.) 67,37,39. 103,25.
— (W.) 68,9.
Arnim (Hans von) 21,5. 34, 11. 80,18. 120,21.
— (J. von) 5,7. 19,51. 64, 16. 170,26. 188,12.
Arnold (Maximilian) 18,22. 78,3. 227,29.
Arvanitopoullos (A. S.) 16, 43.
Ascherson (F.) 99,10.
Asmus (J. R.) 36,25. 103,45.
Assmann (E.) 56,34. 65,49. 73,33. 101,11. 187,5. 201, 32.
Audibert (A.) 108,49.
Ausfeld (Carl) 16,24. 35, 31. 203,2.
Autenrieth (G.) 142,30.
Azan (Paul) 66,48.
Babelon (E.) 179,49.
Babut (E. Ch.) 171,10.
Baedeker (K.) 79,47.
Baldamus (A.) 69,31.
Ball 24,24.
— (A. P.) 65,9.
Barbagallo (C.) 234,34.
Bardenhewer (Otto) 16,9. 43,17. 65,5. 97,11. 168, 21. 227,50.
Bardt (C.) 17,38. 22,10. 36, 4. 69,2. 75,12. 101,44. 109,17.
Barnard (P. M.) 172,12.
Bartalis (J.) 128,51.
Bartels (Eduard) 58,20. 107,9.
Barth (Paul) 4,50. 34,36. 64,15. 96,36.
— (W.) 77,39. 186,11.
Bassi (D.) 28,17.
Batiffol (P.) 45,37.
Bauch (G.) 68,44.
Bauer (Adolf) 53,10. 121,21.
— (F.) 104,7.
Bayard (L.) 120,28.
Beasly (T. W.) 226,43.
Bechtel (E. A.) 98,25.
— (F.) 79,20. 210,22.
Beisswänger (G.) 75,24.
Beiträge..... A. Schöne dargbt 100,2.
Belger (H.) 19,23.
Bellanger (Lud.) 22,51. 130,21,43. 168,23. 193, 39. 204,1. 228,19.
— (R.) 101,30.
Belling (H.) 65,50. 122,42.
Beloch (J.) 22,43. 100,11. 169,14. 207, 51. 228,21.
Benseler 76,5. 142,28.
Bentivegna (Saverio) 51,49.
Bérard (Vict.) 73,12. 132, 6. 164, 20. 180,39. 185, 8. 198,24.
Berger (H.) 65,6.
Bergmüller (L.) 82,25, 130, 25.
Bernath (Désiré de) 147,9.
Berner (E.) 69,37.
Bernheim (E.) 16,33.
Bernoulli (J. J.) 72,49.
Bertaux (E.) 162,44.
Berthoud 167,19.
Bertram (H.) 82,4 sq.
Besnier (M.) 65,24. 130,53. 146,16. 155,5. 168,40. 169,45. 190,17. 199,2. 234,30.
Bethe (Erich) 201,33.
Beuchel (F.) 131,23.
Bevan (E. R.) 63,25. 137,14.
Beylié (Général L. de) 100, 43. 146,42.
Bezobrazov (P. V.) 29,16.
Bezold (C.) 63,24.
Bibliotheca Gothana 130, 18.
Bickel (E.) 17,41. 198,39.
Bidez (J.) 188,18.
Biese (Alfred). 82,37.
Bigelmair (A.) 45,2. 67,38.
Bircher (H.). 106,9.
Birt (Theodor) 19,37. 25, 36. 56,43. 80,40.
Bissing (F. W. de) 170, 30.
Björnbo (A. A.) 50,40.
Blacha 35,7.
Blass (Fr.) 15,30. 100,47. 147,41. 171,43. 185,5. 206,39. 210,23. 229,5.
Blaydes (Fr. H. M.) 15,7. 23,19. 26,3. 55,21. 67, 21. 77,31. 98,27. 169,21. 227,45.
— (P.) 67,26.
Blinkenberg (C.) 105,36. 166,51.
Bloch (G.) 34,35. 65,34.
Bodensteiner (E.) 17,24. 75,43.
Bodin (L.) 129,34.
Böckel (E.) 36,43.
Bögel (Th.) 22,38.
Boenig (Herm.) 16,40. 37, 26. 135,13. 147,35. 170, 43. 196,48.
Börzsönyi (A.) 129,1.
Bohler (A.) 33,38. 185,15.
Boissevain (U. Ph.) 59,46. 70,13. 169,1. 234,21.
Boissier (Gaston) 189,49 sq. 193,20. 199,30.
Boll (Franz) 20,22. 25,6. 37,45. 146,12. 155,7. 185,118.
Bonino (G. B.) 228,16. 235,13.

Bonnet (Max.) 15,7. 28,4.
Bonwetsch (G. N.) 63,19. 66,39.
Boor (C. de) 37,37. 63,42. 66,1. 70,15. 147,8. 169, 2,43. 228,14. 234,21.
Bordes de Fortage (L. de) 193,38.
Borenius (C. E.) 34,11.
Bornecque (H.) 14,31. 199, 28. 227,7.
Borrmann (R.) 66,12. 207, 13.
Bosanquet (R. C.) 164,29.
Bosmans 50,34.
Bosscher (H.) 36,12. 235, 6.
Bouché-Leclercq (A.) 185, 19.
Boutroux (E.) 5,21.
Boxler 21,2. 64,9.
Brachvogel (Carry) 28,43.
Bräuning (Bernhard) 79, 44.
Brakman (C.) 35,18. 105,2. 122,7. 229,9.
Brandt (Paul) 140,19. 226, 40.
Braseman (C.) 98,24.
Bratke (E.) 45,8.
Bréal (Michel) 180,44.
Breasted (J. E.) 19,39. 170,48. 234,26.
Breccia (E.) 21,10.
Bréhier (Louis) 31,3. 146, 40.
Breithaupt (K. O.) 51,38. 76,32.
Brenning (M.) 23,44. 35, 49.
Bretzl (Hugo) 157,3. 170,6.
Brewer (H.) 18,2. 104,45.
Brodribb (A. A.) 196,50.
Brooks (E. W.) 28,40.
Broschmann (M.) 55,28.
Brosin (O.) 130,18.
Brown (L. D.) 36,9.
Bruckmann 67,36 sq. 103, 24.
Brünnow (R. E.) 36,50. 38, 14. 157,46. 171,14.
Brugmann (K.) 68,13. 72, 29. 82,34. 106,26. 125, 47. 168,49. 202,47.
Bruhn (Ewald) 121,52. 133, 1. 186,9.
Brunn 67,36. 103,24.
Bruns (Ivo) 53,6.
Buck (C. D.) 35,36. 81,49. 83,19. 122,43. 130,16, 52.
Budde (Karl) 18,6.
Budge (E. A. Wallis) 81, 22. 137,12.
Büttner-Wobst (Th.) 70, 14. 169,2. 234,21.
Burger (F. X.) 44,44.
Burgess (Th. Ch.) 135,26.
Burkitt (F. Crawford) 171, 17.
Burlet 167,22.
Burnet (J.) 78,45. 132,50. 169,40. 205,17.
Burrow (R. M.) 106,53.
Bury (J. B.) 55,41.
Busch 74,36.
Busche (Kurt) 23,31. 106, 45. 109,43. 121,12.
Busolt (G.) 169,31. 207,50.
Busse (Adolf) 37,35.
Butcher (S. H.) 22,8. 66, 35. 82,7, 99,15. 133,21. 199,41. 228,13. 235,3.
Butler (A. J.) 137,23. 164. 37.
— (Dom Cuthbert) 82,20. 181,24.
— (H. Grosby) 163,2. 170, 19.
Cabrol (F.) 36,46. 169,34.
Caccialanza (F. P.) 140,24.
Caetani-Lovatelli (E.) 229, 11.
Cagnat (R.) 15,53. 168,40.
Calvagna (N.) 129,45.
Cantarelli (L.) 61,30.
Capart (J.) 134,23. 170,33.
Capek (J. L.) 125,33. 126,1.
Capitaine (Wilh.) 16,30.
Capps (Edward) 80,38. 99, 29. 169,22. 198,46.
Carnoy (A.) 141,26. 169,3.
Caro (G.) 102,38.
Castillo (R. del) 166,50.
Cauer (Friedrich) 21,16. 25, 19. 34,4. 70,2. 75,3. 77, 18. 100,48. 109,7. 122,2. 227,16.
— (Paul) 20,19. 25,2. 53, 31. 98,37. 125,50.
Cesano (L.) 192,26. 229, 42.
Cesnola (P. di) 207,25.
Cevolani (G.) 105,7.
Cézard (L.) 193,47.
Chaignet (A. E.) 168,43.
Chantepie de la Saussaye (P. D.) 32,50. 137,28. 170,9. 180,45. 185,24.
Chapot (V.) 157,39. 165,27. 179,47.
Charitonides (Ch. D. Ph.) 66,23.
Chatelain (Émile) 122,26. 146,4.
Chavanon (A.) 78,22. 146, 20. 169,5. 187,31.
Cherbuliez (Victor) 18,30. 56,46. 80,53.
Chevaldin (L. E.) 105,40.
Chicco (M.) 81,7. 121,45.
Chipiez (Ch.) 67,33. 154, 18.
Choisy (A.) 156,22. 170,41.
Christ (A. Th.) 97,18. 169, 40.
Christ (Wilhelm) 20,9. 35, 13. 52,49. 68,53. 99,50.
Chroust (A.) 199,36.
Ciaceri (E.) 18,21.
Cichorius (Conrad) 56,28. 83,16. 101,42. 170,46.
Cima (Antonio) 22,42. 68, 20. 76,34. 133,18. 168, 30. 181,35. 193,29.
Clark (A. C.) 121,42.
— (Charles Upson) 23,24. 43,10. 80,11. 102,3.
Clay (A. M.) 34,20.
Clemen (C.) 105,37. 170, 52.
Clerc (M.) 163,6. 169,37. 180,49. 185,29.
Clugnet (Léon) 27,44.
Colardeau (Th.) 18,46.
Colin (J.) 38,9.
Colini (G. A.) 16,2.
Collard (F.) 101,45.
Collignon (Alb.) 171,13. 193,43.
— (M.) 23,41. 64,28. 100, 36. 169,38. 202,7. 207, 20.
Collitz (H.) 79,20. 210,22.
Columba (G. M.) 234,31.
Connington 197,5.
Conrat (M.) 63,49. 108,45.
Consbruch (Max) 79,44.
Consoli (Santi) 20,10. 57, 53. 77,22. 97,2,10. 129, 51.
Convert (H.) 23,14.
Conze (A.) 50,14.
Cook (St. A.) 168,52.
Cooke (G. A.) 170,42.
Coppens 166,52.
Coppieters (H.) 147,17.
Cornish (F. W.) 201,51. 205,21.
Corradi (Aug.) 226,36.
Corssen (Petrus) 52,27.
Costa (C.) 235,10.
— (E.) 192,25.
Couve (L.) 23,41. 64,28. 100,36. 169,38. 202,8. 207,20.
Cricklade (R. v.) 18,14.
Crönert (Wilhelm) 31,46. 104,24. 121,9. 130,22. 136,5. 147,50. 157,24. 181,21. 187,34. 202,36. 206,51.
Crouzet (Paul) 133,42.
Crowfoot (J. W.) 31,30.
Csengeri (Janos) 36,39. 128,2,6.
Cumont (Franz) 16,17. 21, 51. 34,1. 45,26,50. 63,46. 97,51. 120,11. 126,34. 197,23.
Cupainolo (Giov.) 229,8.
Cuq (Ed.) 190,13.
Curtel (G.) 130,28. 190,16.
Curtius (Fried.) 176,25.

Curtius (G.) 25,8. 109,51. 119,40.
Cybulski (Stephan) 17,22. 18,3.33. 20,37. 26,10. 57, 21. 76,35. 120,8. 121,47.
Dahm (Otto) 25,12. 58,21.
Dakyns (H. C.) 186,18.
D'Amico (Mich.) 227,9.
Dangibeaud (Ch.) 163,10.
Dannemann (Friedr.) 9,44.
Davies (N. G.) 171,2.
Decharme (P.) 187,35.
Déchelette (J.) 164,34.
Dedo (B.) 187,37.
Dedouvres (Louis) 63,52. 130,4. 133,20.
Deissmann (A.) 15,17. 44, 18. 135,14.
Deiter (A.) 102,28.
— (H.) 75,14.
Deiters (P.) 34,51. 105,47.
Del Bino (T.) 51,41.
Delbrück (Hans) 53,17.
— (R.) 37,49. 64,11.
Delehaye (H.) 29,8 sq. 100,40.
De-Marchi (Attilio) 17,45. 57,15. 65,40. 168,45.
— (Ett.) 227,17.
Demoulin (H.) 23,1. 102, 21. 188,20.
Derbos (G. J.) 44,11.
Dessau (Hermann) 20,25. 51,12.
Dessoulavy (P.) 20,20. 130, 33.
Detlefsen (D.) 36,6.
Detscheff (D.) 106,8.
Diehl (Charles) 29,19. 162, 46.
— (E.) 23,33. 66,42.
Diels (H.) 14,27. 20,40. 36, 1. 50,14 72,12. 97,17. 103,20. 140,16. 143,20. 156,25. 182,44. 187,39. 199,23. 206,45. 209,46. 229,24. 234,14.
Dlenel (Richard) 57,52. 97, 33. 103,16.
Dieterich (Albrecht) 57,18. 64,6. 98,15. 132,40. 146, 33. 160,20. 197,20. 200,3.
— (Karl) 31,47.
Dietze (C. A.) 18,11.
Dittenberger (Wilh.) 21,7. 98,13. 114,17. 129,37. 207,45. 227,38.
Dittrich (O.) 170,47.
Dobschütz (E. v.) 43,49.
Döhrmann (W.) 17,48.
Döring (A.) 56,15.
Dörpfeld (Wilhelm) 16,26. 37,11. 56,8. 80,13. 154, 47. 182,46. 198,50. 207, 15.
Dörwald (Paul) 54,45.
Domaszewski (Alfred v.) 36,50. 38,15. 157,46.
D'Ooge (B. L.) 142,27.
Dottin (Georges) 146,27. 167,17.
Drachmann (A. B.) 14,43. 17,8. 63,12. 135,17.
Dragendorff (A.) 15,37.
Draheim (Hans) 69,9. 77,3.
Drenckhahn (O.) 104,50. 122,19.
Drerup (E.) 21,49. 26,6. 33,51. 35,28. 64,3,20. 68, 6. 82,17. 99,5. 103,22. 131,1. 132,5. 229,36.
Drumann (W.) 26,14. 78, 38. 97,29.
Drummond (J.) 169,50.
Ducati 166,13.
Dümmler (Fr.) 20,27.
Dürr (Julius) 98,25.
Dufourcq (A.) 190,11.
Dupré (G. C.) 21,13.
Dusánek (F.) 51,26.
Dussaud (R.) 67,30. 145, 39.
Duviquet (G.) 190,8.
Dyroff (A.) 5,14.
— (K.) 37,46. 100,24. 170, 27.
Dziatzko(K.) 15,10. 120,45.
Ebeling (H) 25,48.
— (Rud.) 15,15.
Ebersolt (J.) 182,29.
Edgar (C. C.) 210,7.
Egen (A.) 122,21.
Egger (H,) 68,37.
— (P. Johann Baptist) 18, 27. 76,27. 169,23.
— (Max) 187,40.
Ehwald (R.) 17,43. 34,32. 65,10. 98,7. 101,31. 122, 31. 141,18. 146,48. 168, 42.
Eichert (Otto) 25,47. 99, 22,53.
Eitrem (S.) 74,30. 76,47. 99,14. 101,49. 135, 27, 41. 155,23. 157,14. 168, 44. 187,7.
Ellis (R.) 106,20. 142,32. 205,10.
Ely (Talfourd) 56,26. 200, 46.
Endemann (Karl) 109,53.
Engelbrecht(Aug.) 20,44.
Engelmann (R. 56,25.
Erman (A.) 170,36. 171,1.
— (H.) 108,47.
— (Wilh) 36,52.
Eulenberg (K.) 18,9.
Εὐστρατιάδης (Σωφρόνιος) 30,46.
Evans (A. J.) 36,7.
Fabia (Philippe) 58,10.
Falbrecht (F.) 125,42.
Falk (Franz) 32,35.
Ferrara (Giovanni) 58,48.
Ferrari (G.) 81,7. 121,45.
Ferrero (G.) 234,32.
Festschrift..... Halle 79, 41. 102,20.
— *z. Feier..... hist. Mus.* 18,40.
— ..... *Hirschfeld* 69, 42. 76,25. 234,21.
Filaret 31,49.
Firth (J. B.) 137,18.
Fischer (Ernst) 69,15.
Fiske (G. C.) 142,35.
Flemisch (M.) 19,43. 43,28. 170,4. 227,34.
Flickinger (Roy. C.) 56,35. 166,51. 198,44.
Flinders-Petrie (M.) 170, 35.
Florance (Dr) 192,21.
Förstemann (J.) 68,41.
Förster (E.) 105,45.
— (Richard) 22,24,27. 25, 33. 38,5. 57,29. 63,50. 66,46. 99,34. 101,22. 122,32.
Forrer (L.) 116,43. 193,9.
Fossey (E.) 166,44. 168,18.
Foucart (P.) 21,30. 131,10. 179,43 sq. 185,40. 187, 44. 226,40.229,44.
Fränkel (M.) 15,11.
Francis (Philip) 51,31,39.
Francotte (Henri) 14,32. 21,44. 78,32 sq. 98,40. 101,4. 102,53. 103,52. 134,1. 147,2.
Frank (Th.) 19,15. 103,41.
Frankland 50,36.
Frazer (J. G.) 19,9. 190,12.
Frédéricq (Paul) 32,7. 165, 22.
Freund (W.) 75,13.
Freytag (H.) 33,15.
Frieboes (W.) 15,49.
Friedländer (M.) 67,47.
Fries 74,36.
— (W.) 26,2. 121,17.
Fritzsche (H.) 78,19. 109, 34.
— (Th.) 52,40. 99,8.
Fröhlich (Fr.) 15,25. 34,53. 81,41. 122,4.
Fuchs (Alb.) 25,28. 55,34.
Fügner (Fr.) 25,47. 99,24.
Führer (J.) 187,47.
Fürst (J.) 15,51. 28,7. 43, 26. 131,13.
Furtwängler (Ad.) 21,22. 56,41. 76,6. 207,23.
G. (E. E.) 207,5.
Gabler (C.) 15,50. 169,26. 187,11. 196,45. 227,15.
Gaffiot (F.) 16,44.
Gambioli (D.) 50,32.
Gardner (E. A.) 185,41 197,16.
Gardthausen (V.) 45,34. 182,53. 198,37.
Gauckler (Paul) 20,17,27. 32,10. 36,21. 56,49. 57,

1. 157,42. 165,30. 170, 45.
Geffcken (Joh.) 36,14. 37, 18.
Gehrich (Georg) 34.1. 63, 47. 120,12 197,24.
Gelzer (H.) 28,20 sq. 29, 11. 32,9. 33,24.
Gemoll (Wilhelm) 53,24 sq.
Gentile (I.) 234,28.
Gentilli (G.) 22,18. 101,16.
Γέρας 22,15. 103,40.
Gercke (Alfred) 23,25. 52, 52. 78,26. 81,12. 100,26. 197,7.
Gerhard (G. A.) 20,35.
Gerland (E.) 30, 29.
Gerth (B.) 103,8.
Giamil (S.) 28,37.
Giarratano (C.) 19,5. 36, 45. 133,39.
Gibson (M. D.) 44, 5.166, 48.
Gifford (E. H.) 33,32. 68, 17. 171.41. 201,25.
— (Seth K.) 44,33.
Gildersleeve (B. L.) 168,19.
Ginzel 50,49.
Giorni (C.) 235,12.
Girard (P. Fr.) 183,2. 190, 4,13.
Gironi (T.) 235,11.
Gitlbauer (M.) 18,42.
Gloth (Catharina Maria) 54, 43.
Glotz (G.) 157,35. 187,13.
Gnecchi (F.) 212.16.
Goblet d'Alviella 132,35. 134,8.17.
Gölzer (Henri) 129.43. 169, 13. 181.31. 193,17. 230,4.
Gössler (P.) 35,24. 75,40. 102,46.
Götz (Georg) 51,46. 68,45.
Goldbacher (A.) 45.6.
Gollob (Ed.) 31,44. 120,1.
Gollwitzer (Th.) 16,47.
Gomperz (H.) 106.29.
— (Theodor) 4,49. 53,1. 168,28. 187,14.
Goodell (Th. D.) 125,45.
Goodspeed (E. J.) 170,15. 234,13.
Goodwin (W. W.) 169,41. 227,47.
Gottanka (F.) 45,13.
Gow (J.) 197,5.
Grabisch (J.) 35,8.
Gradenwitz (Otto) 20,35. 24,7. 130.24. 141,15. 169,29. 202,38. 228,40.
Graduate of Cambridge (A.) 187,29. 228,29.
Greenidge (A. H. J.) 34,20. 137,52. 156,38.
Greenough (J. B.) 142.26.
Gregory (C. R.) 162,39.
Grenfell (Bernard P.) 22, 39. 38,3. 55.24, 66,31. 102,43. 104.14.49. 129, 36. 131,7. 155,16. 157, 18. 183,4 sq. 187.25. 209, 50. 229,35 234.15.
Grenier (P.) 170,21. 194.6.
Gressmann (H.) 20,51. 22, 14. 44,21. 169,17.
Grill (J.) 17,30.
Grimm (C. L. Wilibaldus) 79,18.
Grimme (H.) 18.16.
Groag (E.) 21.45. 35.45.
Gröbe (P.) 26,15. 78,38. 97,30.
Gross (E.) 106,43.
Grossmann (H.) 68.34.
Grundy (G. B.) 16,27. 45, 42.
Grupp (Georg) 43,40. 69, 48. 130,7. 131,20 137,33.
Gruppe (O.) 57,5. 77,14.
Gschwind (E.) 120,48. 135, 28.
Gsell (Stéphane) 16,11. 130, 6. 155.9. 162,51. 164, 24. 190,18.
Günther (O.) 68,41.
Guhl (E.) 56,31.
Guhrauer (H.) 103,26.
Guidi (Ignazio) 27,46.
Gulick (Ch. Barton) 16,41.
Gumilevskij 31,49.
Gundelfinger (E.) 67,5. 171, 5.
Gunkel (H.) 18,5.
Gurlitt (Ludwig) 60,1. 98, 16.
Gusman (P.) 154.23. 164, 22.
Gutjahr (E. S.) 68,4.
Gutscher (H.) 21,47.
Haak 36.31.
Hachtmann (Karl) 16,1. 25, 37. 78,36. 79,16. 104, 29. 109,29.
Hackett (J.) 28,33.
Hadaczek (Karl) 14,34. 81, 48. 105,16. 120.23.
Häussner (J.) 81,21. 99,8. 121,31.
Hagen (H.) 16,50.
Haker (W.) 58,7.
Halbherr (Fed.) 234,27.
Hale (W. G.) 36,36. 83,19. 122,43. 130,16,52.
Halke (H.) 110,39.
Halkin (L.) 105,52.
Hambruch (E.) 103,11.
Hamel (A.) 146,5.
Hamilton (H. A.) 78,29.
Hammelrach 74,39.
Hammer (B.) 104,4.
Hammond (W. Alex.) 15, 42. 76,30.
Hampel (J.) 21,19. 49,4.
Hands (A. W.) 212,18.
Hannig (Fr.) 57,13.
Harder (Chr.) 68,35. 136, 10.
Hardie (W. R.) 207,3.
Harman (E. G.) 81.43.
Harnack (Ad.) 17.18,39. 43,46. 63,16. 65,43. 156, 47. 172,3.
Harper (R. F.) 171,8.
Harris (J. R.) 172.8.
Harrison (J. E.) 17,2. 72, 14. 106,12. 203.43.
Harry (J. E.) 100,14. 165, 25. 207,40.
Hartel (Wilhelm von) 25,8. 109,51. 119,40.
Hartmann (F. J.) 28,53. 77,11.
— (J. J.) 23,6. 37,9. 98, 42.
Harvard Studies 16,16. 235,3.
Hashagen (Fried.) 16,39.
Hatzidakis (G. N.) 66,27. 103,51. 183.13.
Haupt (A.) 106,36.
— (M.) 17.42. 98,6. 122, 31. 141,17. 146,47. 168, 41.
— (P.) 143,24
Hauréau (B.) 44,39.
Haussoullier (Bertrand) 14, 41. 56,12. 105.33. 133, 27. 145,48. 166,11. 180, 42. 188,3.
Hauvette (A.) 178.52.
Heberdey (Rudolf) 78,44.
Hecht (H.) 36,49.
Heck (C.) 120,31.
Hegedüs (S.) 128,32.
Heiberg (J. L.) 9,40. 25, 25. 33,7.
Heinichen (F. A.) 109,3. 136,12.
Heinrich (G.) 35,32.
Heinze (R.) 15,28. 25.20. 73,49. 100,39. 120,2. 146,2. 235,8.
Heisenberg (Aug.) 23,7. 28,13. 30,50. 31,42. 67, 6. 70,31. 99,10. 169,42.
Helbig (W.) 21,20.
Helbing (Robert) 23,20. 35, 9. 55,30. 81,2. 100,37. 130,37. 141.20. 229,53.
Helder (Aug.) 19,33.
Helm (Fr.) 55,49. 129,35.
Helmke (Fritz) 58,28.
Helmreich (G.) 67,7. 103, 28. 170,18.
Hemme (A.) 23,2. 64,45. 102,17.
Hempl (G.) 33,1.
Henderson (B. W.) 58,32. 196,53.
Hendrickson (G. Lincoln) 15,44. 64,18. 96,53. 119, 47. 133,46.
Hennecke (E.) 67,40.

Hennings (P. D. Ch.) 21, 41. 34,39. 64,22. 74,28. 102,33. 132,48. 185,46.
Henry (V.) 148,45.
Hense (J.) 109,46.
— (O.) 56,37.
Hentze (C.) 121,40.
Hepding (Hugo) 23,52. 33, 17. 131,11. 132,47. 183, 16. 200,5. 228,35.
Heraeus (Carl) 57,37.
— (Wilhelm) 17,34. 57,37.
Hergenröthers 43,43.
Hermann (Gottfr.) 141,49.
Héron de Villefosse (Ant.) 65,20.
Hertz (M.) 35,44.
Herwerden (H. van) 17,50. 34,15. 77,43.
Hesseling (D, C.) 98,26.
Heumann (J.) 104,53.
Heuzey (L.) 148,11.
Heyse (Max) 35,27. 64.53. 80,28.
Hildebrand (G.) 21,37. 210, 15.
Hill (G. F.) 19,26. 116,39 184,3.
— (Mary) 207,37.
Hiller von Gärtringen (Fr.) 15,36. 207,47. 210,20.
Hilprecht (H. V.) 18,6.
Hingst (Th.) 103,42.
Hirzel (R.) 119,36. 140,23.
Hjelt (A.) 66,37.
Hodaczek (K.) 185,42.
Hodermann (Max) 53,39. 228,41.
Höck (Adelbert) 20,49. 36, 33. 55,48. 81,17. 101,2. 229,53.
Hoefer 50,32.
Höffer (T.) 44,49.
Hofbauer (Karl) 44,40. 58, 36.
Hoffmann (R. A.) 170,51.
Hoffmeister (F). 126,7.
Hoffs (F. van) 105,50.
Hogarth (D. G.) 210,18.
Holden (H. A.) 227,26.
Holder (A.) 38,12.
Holl (K.) 44,30. 172,21.
Holland (R.) 16,10.
Holmes (T. R.) 45,46.
Holsten (Robert) 69,11.
Homburg (Rud.) 18,35. 36, 18.
Homo (Léon) 35,46. 102, 37. 146,29. 172,9. 193, 11. 234,30.
Homolle (Th.) 209,53.
Hoogvliet (J. M.) 104,11.
Hoppe (H.) 22,11. 50,36. 63,44. 121,14. 129,49.
Horn (K.) 68,10.
Horna (Konstantin) 31,38.
Hornefler (E.) 68,43. 104, 27. 136,14. 187,16.
Hornemann (F.) 104,16. 110,8.
Hort (F. J. A.) 15,33.
Hosius (C.) 20,52. 35,44. 65,38. 96,37. 235,14.
Housman (A. E.) 14,51. 65,27. 82,43. 197,1, 203, 49.
Howard (A. A.) 142,26.
Hubert (H.) 170,10. 180, 46. 185,25.
— (Kurt) 16,5. 99,33.
Hude (C.) 235,4.
Huelsen (Chr.) 122,45. 127, 41. 157,30.
Huemer (Ad.) 19,45. 35, 23. 98,36.
Hultsch 192,44.
Hunt (Arthur S.) 22,40. 38,4. 55,24. 66,32. 102, 43. 104,14,49. 129,36. 131,8. 155,16. 157,16. 183,4 sq. 187,25. 209, 51. 229,35. 234,16.
Hunziker (R.) 14,50. 32,45.
Hurter (H.) 170,38.
Huvelin (Paul) 33,26. 108, 48. 190,15. 228,51.
Hyde (Walther) 22,9. 79, 51. 102,36.
Ilberg (J.) 35,39.
Immisch (O.) 63,36. 65,48. 135,21, 169,9.
Iöris (Mart.) 226,52.
Ischyrius (Chr.) 67,3.
Isola (J. G.) 14.42.
Istrin (V.) 31,17.
Ive (A.) 127,40.
Jaakkola (K.) 79,34. 156, 28.
Jacoby (L.) 131,21.
Jakoby (F.) 4,48. 22,17. 45,44. 79,49. 106,7. 230, 3.
Janke (A.) 229,28.
Jannsen (R.) 63,7.
Jesinski (M.) 169,28.
Jebb (R. C.) 81,37. 102,50.
Jebelew (S.) 187,49.
Jellinek (A. L.) 100,18.
Jeremias (A.) 170,10.
Jespersen (O.) 170,31.
Jevons (F. B.) 207,5.
Jörgensen (C.) 188.22
Jones (H. Stuart) 199,22.
Joret (C.) 155,50. 183,24.
Josephy (O.) 21,50
Joubin (A.) 165,20. 183,29.
Joulin (J. L.) 162,43. 169, 44.
Joyce (P. W.) 167,15.
Jüthner (Julius) 24,1. 73, 39. 80,26. 98,18. 120, 38. 177,29.
Jullian (Camille) 70,34. 78, 15.
Jullien (J. M.) 64,24.
Jung (Heinrich) 77,25.
Jurenka (Hugo) 109,13. 119,38.
Kaege (Adolf) 76,5. 104, 28. 109,26. 136,12. 142, 29.
Kähler (Friedrich) 79,45. 98,29.
Kaerst (Julius) 21,21. 234, 33.
Kaiser (P.) 22,52.
Kalbfleisch (C.) 63,34.
Kalinka (Ernest) 55,11.
Kampers (Fr.) 131,25.
Kappelmacher (Alfr.) 130, 1. 230,6.
Karo (G.) 23,45.
Kauer (R.) 15,10. 120,45.
Keil (Br.) 105,46.
Keller (Otto) 34,49. 38,11. 51,35. 65,51. 81,20. 99, 7. 121,31.
Kellermann (P.) 23.8.
Kellogg (Maria Francisca) 54,43.
Kemenes-Kempf (J.) 33,8.
Kemmer (Ernst) 25,29. 64, 30. 131.6. 234,11.
Kemper (F.) 43,12.
Kent (R. G.) 104,35.
Kenyon (F. G.) 34,22. 102, 7. 125,28. 162,40. 206, 40.
Keramopoullos (A. D.) 16, 44.
Kern (O.) 22,33. 135,24.
Kienzle (H.) 18,24. 131,16.
Kiessling (A.) 15.27.
Kinch (K. F.) 105,36.
Kino (L. W.) 171,15.
Kipp (T.) 63,48.
Kirchner (J.) 45,32. 73,29. 168,39.
Kirsch (J. P.) 43,43.
Kittregde (G. L.) 142,26.
Klein (W.) 166,44.
Klinkenberg 58,17.
Klostermann (Erich) 20,50. 34,26 sq. 44,20. 63,17. 68,34.
Klotz (A.) 157,11.
Knauth (K.) 57,35. 74,36. 82,33.
Knoke (F.) 70,3.
Knoll (Fritz) 24,1. 80,26. 98,18. 177,29.
— (J.) 73,39.
— (P.) 106,25.
Knorr (E.) 17,28.
Koch (Günther) 81,19. 101, 41.
— (Jul.) 109,35. 110,10.
— (Paul) 63.10. 70,30.
— (W.) 58,22.
Koepp 164,33.
Körbel (A.) 16,28.
Köster 52,37. 131,15.
Kohler (J.) 23,15.
Koner (W.) 56,31.

Konstantinos 27,40.
Kornemann (E.) 22,21. 58, 44. 76,4. 168,15.
Kottmann 82,29. 99,18. 121, 27.
Kraemer (Aug.) 100,50.
Krause (E. F.) 19,50. 234, 10.
Kreppel (Friedrich) 52,46. 80,34. 83,11.
Kriegshammer (R.) 18,12.
Krönert (G.) 67,13.
Kroll (G.) 21,15. 182,44.
Kromayer (Johannes) 69,39. 71,42. 168,38. 198,34.
Krózel (Johannes) 57,50. 105,3.
Kruczkiewicz (Br.) 100,51. 101,20.
Krüger (Emile) 15,19.
— (G. T. A.) 103,53. 104,1.
Krumbacher (Karl) 20,31. 23,21,46. 28,50. 31,51. 36,32. 43,22. 45,24. 81, 26. 102,40. 105,27. 127, 40. 130,41.
Krumbiegel (R.) 197,4.
Kübler (B.) 19,36.
Küchler (F.) 67,52.
Küspert (O.) 22,49.
Kugener (M. A.) 31,2. 63, 11. 132,46.
Kulakovskij (J.) 32,2 sq.
Kundtson (J. A.) 68,22.
Kurtz (Eduard) 20,42. 32, 38. 67,9 97,34.
Lachs (J.) 21,33.
Lafaye (G.) 15,53. 187,51.
Lake (K.) 162,40.
Lallemant (L.) 147,30.
Lamarre (Cl.) 65,16.
Lambert (Ch.) 226,48.
— (E.) 171,52. 190,3. 230, 10.
Lampropoulos (Al.) 19,28.
Lanciani (Rodolfo) 22,44. 72,43. 146,37. 163,1. 190,22.
Landau (W. Freih. v.) 15,14.
Landgraf (G.) 20,45. 141, 14.
Lange (Edmond) 53,15.
— (Jul.) 25,49.
Langer (Otto) 69,34.
Laqueur (R.) 181,18.
La Roche 141,24.
Lasteyrie (R. de) 145,43.
László (G.) 128,50.
La Ville de Mirmont (H. de) 58,9. 131,18. 147,88. 189,48. 194,22.
Lavisse (E.) 34,34. 65,32.
Lawton (W. C.) 137,50.
Lazić (Gr.) 104,37.
Leaf (Walter) 15,48. 76,12.
Lechat (H.) 74,33. 168,36.
Leclercq (H.) 157,1. 166, 46. 169,34. 172,26. 190, 8.
Lécrivain (Ch.) 68,31. 147, 32.
Leeuwen (J. van) 80,6. 81,15. 198,22. 207.8.
Lefèvre (André) 78,39.
Lehmann 50,47.
— (Ad.) 83,18.
— (C. F.) 16,34. 22,20. 25.11. 55,39,42. 120,51. 168.14.
Lehner (F.) 125.44.
Lehnerdt (M.) 104,8.
Lehnert (G.) 15,35. 45,16.
Leipoldt (J.) 44,7
Lejay (P.) 21,53. 96,45. 99,15. 133,10. 146,7. 171,19. 189,50. 193,48. 229,27.
Lell (F.) 141,25.
Lenel (Otto) 20,14. 66,30.
Lengyel (M.) 127,43.
Leo (F.) 143,21.
Leoni (U.) 103,2.
Leopold (H. M. R.) 23,49.
Le Roux (M.) 163,8.
Leval (André) 147.10.
Levasseur (E.) 155,52.
Lévêque (C.) 37,8.
Levi (Alessandro) 64,5. 178,43.
Lévy (Is.) 170,10. 180,46. 185,25.
Levy (R.) 18,38. 63,45. 131,4.
Lewis 166,48.
Leykauff (August) 78,13.
Lichtenstein (A.) 23,35.
Lier (B.) 22,41.
Lietzmann (Hans) 19,4. 23, 34.
— (J.) 23,45. 102,39.
Lincke (K.) 54,24.
Lindl (E.) 120,33. 208,4.
Lindsay (W. M.) 20.12. 32,33. 34,3. 35,3. 37, 29. 65,2. 66,43. 76,16 sq. 77,9. 81,38. 170,2 sq. 228,47.
Lindskog (Erik) 17,1. 67, 15. 76,23. 109,11.
Lipsius (J. H.) 55,36. 79,1.
Lisco (Ed.) 18,34. 169,51.
Löber 74,38.
Lœff (A. Rutgers van der) 104,26.
Lœning (R.) 170,11.
Lœper (R.) 19,38
Lörinez (G.) 129.2.
Loisy (A.) 169,35.
Long (O. F.) 16,19.
Loria 50,33,41.
Losgar (Georg) 77,52.
Lucas (H.) 56,23.
Luckenbach (H.) 23,41. 26,8. 57,24 sq. 76,8. 82,48 sq. 102,48. 105, 14.
Ludwich (A.) 120,18. 156, 52.
Ludwig (A.) 15,23.
— (H.) 74,37. 100,9.
Lübeck (K.) 22,34. 37,1. 44,42.
Lumbroso (G.) 63,13.
Lundström (Vilhelm) 25.22.
Lungo (Angiolo del) 228, 18.
Luterbacher (F.) 51,18.
Maass (E.) 57,17.
Mabil (L.) 235,10.
Macé (Alcide) 119,43.
Mach (E. von) 105,49. 137,37. 141,47. 164,15. 202,6.
Macler (F.) 67.31. 145,40.
Maire (Albert) 155,11.
Manandian (Agop) 15,43. 33,46. 44.26.
Mancini (A.) 229,40.
Manfredi (L.) 230,8.
Manigk (A.) 66,49.
Manly 76,20.
Mansion (J.) 68,40. 131,30.
March 143,24.
Marchant (E. C.) 106,38. 205,13.
Mari (F.) 168,52.
Marino (S. Puglisi) 21,29. 56,21.
Marra (Giuseppe) 58,49.
Marteaux (C.) 163,8.
Martens (W.) 106.1.
Martini (E.) 18,47. 28,17. 100,13.
Martroye (F.) 15,47. 32, 47. 67,28. 137,35. 146, 45. 194,4.
Marx (F.) 37,6. 45,3.
Maspero (G.) 79,36. 130, 27. 137,49. 146,53. 194, 15.
Mathias (A.) 53,22.
— (F.) 33.12. 102,16.
Mathuisieulx (Mehier de) 157,37.
Matruchot 167,19.
Mau (Aug.) 17,9. 56,24. 99,16.
Maurenbrecher (B.) 23,48. 33,22. 66,15. 81,8. 102, 12.
Maynial (E.) 190,6.
Mayor (J. B.) 15,34.
Mazon (Paul) 38,17.
Meillet (A.) 63,26. 105,39. 155,18. 183,32. 203,39. 235,17.
Mein (A.) 15,22. 96,43.
Meister (Aloys) 70,17.
Mekler (S.) 17,3.
Mélanges Boissier 78,50. 155,3.
Mellen (G.) 15,38.

Mengarelli (R.) 16,2.
Menge (Hermann) 74,52. 76,37. 80,14. 97,14. 98,46. 109,4. 226,50.
— (Rudolf) 16,13.33,34. 79, 38. 109,32
Menna (P.) 198,48.
Mercati (A.) 43.18. 227,51.
— (G.) 44,15,53.
Meringer (R.) 19,40. 106,4.
Merrill (E. T.) 198,30.
— (W. A.) 143,25.
Meuser (J.) 122,21. 130,3.
Meyer (E.) 17,21. 51,17.
— (Eduard) 14,39. 55,14. 77,29.
— (E. H.) 32,51.
— (Leo) 71,38. 79,8. 133, 26.
Michaelis (Ad.) 63,23. 81, 29.
Michalcescu (J.) 170,39.
Michelangeli (L. A.) 228, 10.
Mikolajczak (J.) 155,21. 187,18.
Milhaud (G.) 5,23.
Millet (G.) 164,28,31. 172, 28. 180,5.
— (Paul) 32,13. 146,35.
Minner 76,2.
Mitteilungen für Westfalen 33,47. 100,32. 122, 47.
Möller (C.) 19,17. 55,50. 65,26. 77,7.
— (R.) 96,50.
Mommsen (A.) 156,10.
— (Th.) 21,24. 64,43.
Monro (D. B.) 14,47. 34, 38. 183,21. 205,11.
Montelius (Oscar) 63,40. 170,5.
Monti (V.) 235,20.
Morawski (Casimir) 21,8. 96,36.
Moret (A.) 18,41. 69,6. 164,18.
Morgan (M. H.) 16,43.
Morillot 143,45.
Morin (D. G.) 38,23. 43,16.
Moritz (E.) 37,2.
Mortet (V.) 189,51.
Moulton (J. H.) 197,8. 235,19.
Müller 78,31.
— (A.) 56,39.
— (Ad.) 21,32. 35,40. 104,32. 133,33.
— (B. Alb.) 36,41.
— (Charles) 126,14.
— (C. F. W.) 16,68. 64, 26.
— (E.) 45,35.
— (Edwin) 5,8. 83,9.
— (Fr. Max) 14,37.
— (G. H.) 14,50. 32,45. 130,20.
Müller (H.) 168,51.
— (Johannes) 20,3, 57,46. 97,49. 235,15.
— (Moritz) 17,32. 51,1.
Münch (W.) 106,19.
Muff (Chr.) 104,2. 109,40.
Munro (H. A. J.) 156,43.
Murray (G.) 203,35. 207, 41.
Mužik (H.) 23,17. 57,22. 98,48. 109,38. 125,50. 129,47.
Nachmanson (Ernst) 17,12. 28,30. 33,36. 169,7. 186,1.
Nairn (J. Arb.) 19,2. 64, 44. 130,35. 141,50. 185,51. 200,19,31. 205, 9. 206,44.
Nallino (C. A.) 24,14.
Natoli (Ad.) 228,33.
Natorp (Paul) 79,14. 155, 35.
Nau (F.) 27,45.
Nauck (A.) 100,28.121,51. 186,8.
Naue (J.) 162,49.
Nazari (Or.) 228,38.
Negri (G.) 155,25.
Negrisoli (H. I.) 234,17.
Némethy (Geyza) 36,38. 228,32.
Nestle (Wilhelm) 75,23. 125,38. 209,46.
Neuburgel (M.) 15,30.
Neuhöfer (Rud.) 126,12.
Neumann (Karl) 29,13. 70, 33.
Neuwirth (J.) 66,12. 207, 13.
Niederhuber (J. E.) 44,35.
Niedermann (M.) 36,27.
Niese (B.) 132,52. 168,20.
Nietzhold (J.) 130,45.
Nietzsche 105,45.
Nikitskij (Alex.) 17,27.
Nissen (H.) 25,38. 37,40.
Noack (F.) 56,10. 66,28. 121,24. 166,47.
Nohl (H.) 106,28.
Noiret (H.) 30,29.
Norden (Eduard) 16,23. 53, 3. 73,50. 120,5. 187,21. 202,40.
— (Fr.) 22,3. 131,11.
Nottola (U.) 227,3.
Novák (R.) 22,28.
Nuoffer (O.) 166,12. 188,1.
Nusser (Joh.) 82,4 sq.
Nutting (H. C.) 81,5. 105,8.
Oakesmith (J.) 201,23.
Oberhummer (E.) 22,23.
Oddo (Ant.) 21,28. 99,7.
Oeri (J. J.) 16,21. 168,50.
O'Grady (Standish Hayer) 167,13.
Ohlenschlager (Friedrich) 18,15. 25,9. 69,51.
Okecki (Lad.) 14,52. 102, 13. 119,45.
Olcott 166,12.
Oldenburger (Erwin) 19,3. 78,11.
Oliveri (Gasp.) 227,4.
Olsen (Waldemar) 55,46. 69,13.
Omont (H.) 22,29. 33,20. 105,23. 147,5. 168,31. 180,6.
Orsi (P.) 187,47.
Ouvré 141,52.
Owen (S. G.) 66,26. 76, 52. 106,11. 205,20.
Padelford (Fr. M.) 17,14. 44,24.
Pagel (J.) 15,30.
Pallis (A.) 14,38. 187,19.
Παντάζης (M.) 23,4.
Papadimitriu (S.) 28,48. 31,8.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 27,23. 29,4,15.
Pargoire (J.) 146,35. 164, 28. 172,28.
Pascal (Carlo) 17,52. 44, 50. 63,21. 82,39. 145,46. 172,17. 226,38. 235,6.
Pasdera (A.) 235,13.
Passow (W.) 97,8.
Pater (W.) 36,48. 106,30.
Patsch (Carl) 24,1. 49,46. 66,40. 73,39. 80,26. 83, 2. 98,18. 177,29.
Pauly 26,12. 53,19. 100,34.
Pears (E.) 137,31.
Pearson (A. C.) 168,25. 227,25.
Pecz (Wilhelm) 31,34.
Peiper (Rud.) 16,6. 25,4.
Peiser (F. E.) 23,15.
Peltier (F.) 20,15. 66,30.
Peppler (Ch. W.) 168,25. 178,40. 183,37.
Péréra (H. L. de) 64,25.
Perkins (El. M.) 106,16.
Pernice (E.) 65,19. 207,33.
Perrone (N.) 106,34.
Perrot (G.) 67,33. 154,18. 156,33. 197,18.
Peter (H.) 168,34.
Petersen (E.) 22,53. 63, 20. 65,13 75,1. 166,13. 192,24.
Petit (L.) 164,28. 172,28.
Petraris (K.) 35,34.
Petridès (S.) 32,1.
Petrie (W. M. Flinders) 82,10. 130,31. 162,37.
Petrowicz (Al. R. v.) 107, 7. 116,43. 210,9.
Peyron (B.) 69,3.
Pflüger (H. H.) 108,40.
Philadelpheus (Th. N.) 102, 26.
Philipp (M.) 45,7.
Philippson (A.) 66,21.

Pichler (Fritz) 66,18. 81,31.
Pichon (René) 16,31. 35, 50. 63,38. 65,47. 82,52. 102,1. 133,13. 141,16. 164,16. 171,15. 178,48. 190,1. 193,36. 235,7.
Pick (B.) 193,6.
Piehl (K.) 170,29.
Pierleoni (G.) 19,41. 101, 12.
Pignatelli (F.) 134,10.
Pilling (K.) 57,12.
Pillon (F.) 146,25.
Pirrone 106,50.
Pirson (G.) 168,47.
Pitman (H.) 57,42.
Planck 76,2.
Plessis (F.) 21,53. 96,45. 133,10. 146,7. 171,19. 189,50. 193,48. 229,27.
Plüss (Theodor) 21,34. 36, 19. 38,19.
Pöhlmann (R.) 19,52.
Pörtner (B.) 100,24. 170, 27.
Pognon (H.) 16,14. 168,33.
Polaschek (A.) 23,36.
Politis (N.) 181,29.
Pollak (L.) 99,30.
Polle (F.) 99,51.
Pontremoli (E.) 105,33. 133, 27. 166,11. 180,42. 188,2.
Postgate (J. Percival) 96, 38,47. 133,44.
Potamian 9,47.
Prächter (K.) 235,16.
Pražák (J. M.) 125,30.
Prédik (F.) 18,33.
Preisigke (Fr.) 16,52. 131,9.
Premerstein (Anton von) 21,1. 31,20. 120,41.
Pressler (B.) 18,23.
Preud'homme (L.) 104,10. 131,2.
Preuschen (Erwin) 29,3. 37,23. 66,3.
Previtera (Léon) 23,10. 129,38. 228,43.
Pridik (E.) 26,11. 75,43. 120,8.
Prix (Fr.) 56,27.
Prodinger (K.) 18,19.
Psichari (J.) 180,50.
— (Michel) 35,17. 101,39. 147,11.
Puech (Aimé) 18,50. 27,51. 133,8. 171,47.
Puglisi Marino (S.) 21,29. 56,21.
Purser (L. Claude) 59,42. 98,30.
Puschmann (Th.) 15,29.
Quilling (F.) 18,39.
Quitt (Joh.) 29,21.
Rabeau (G.) 162,52.
Rabel (Ernst) 108,51.
Radermacher (L.) 20,4. 66, 44. 100,45. 170,37.
Radford (R. S.) 80,35. 99, 35. 168,29.
Ramorino (F.) 44,45.
Ramsay (George Gilbert) 57,40. 202,43.
— (W. M.) 177,37.
Rasi (Pietro) 17,7. 35,42. 103,18.
Raud (F.) 162,47. 167,16.
Rauschen (Gérard) 33,28. 35,12. 43,17. 44,14. 98, 34. 103,6. 147,23.
Ravenna (Oddone) 76,14. 234,23.
Raymond (A.) 156,43.
Reich (Herm.) 20,30. 127, 26. 171,20. 183,39. 194, 18. 234,14.
Reichel (Wolfgang) 78,42.
Reichhold (C.) 21,23. 207, 23.
Reinach (Salomon) 63,15. 131,19. 186,2. 188,5 sq. 192,16.
— (Th.) 19,24. 155,27. 191, 48. 207,37.
Reinelt (P.) 43,21.
Reinhardt (L.) 57,20. 122, 28.
Reisch (E.) 34,48.
Reissinger (K.) 77,1.
Reiter (L.) 21,27. 185,39.
Reitzenstein (R.) 31,40. 100,44. 188,10.
Renel (Ch.) 170,8.
Renner (R.) 100,52.
Restle (R.) 23,40. 26,8. 82,48.
Rethwisch (C.) 22,47. 97, 46.
Reye 50,50.
Reymond (Aug.) 187,15. 193,34.
Řezáč (J.) 126,6.
Ricci (S.) 234,30.
Richard (P.) 193,28.
Richter (El.) 66,10. 171,21.
— (Gust.) 16,6. 25,4.
— (Otto) 51,14. 56,19. 69, 18.
Ridder (A. de) 155,48.
Ridgeway (W.) 45,39.
Riedisser (Ida) 18,31. 56,47.
Riedner (Gustav) 22,1. 77, 17. 98,33.
Riedy (N.) 79,32.
Riemann (O.) 181,31.
Riso (Dario) 59,1.
Ritter (Constantin) 19,42. 65,7. 71,51. 81,34. 169, 36. 206,48. 227,1.
Robert (Carl) 22,22.
— (F. W.) 15,49.
Roberts (W. Rhys) 15,33. 98,2. 234,7.
Robinson (W. S.) 137,27.
Roby (H. J.) 15,12. 108, 46. 198,32.
Rochol (R.) 67,17.
Rockwood (F. E.) 203,37.
Rodenteiner 75,43.
Rodocanachi (E.) 147,45. 165,29. 170,13. 179,53.
Röck (H.) 16,13. 64 43.
Rörsch (A.) 67,4.
Rössner (O.) 74,29. 102,5.
Rogers (B. B.) 198,21.
Rohde (Erwin) 69,7. 75,22.
— (Th.) 116,47.
Rolfes (E.) 101,50. 127,22.
Roloff (G.) 20,15. 66,4. 72,27. 101,25. 208,1.
Romagnoli (Et.) 229,4.
Roman (M.) 100,33.
Ronczewski (C.) 67,46. 156, 45. 200,1.
Roos (A. G.) 80,31. 102, 51. 169,53. 186,4. 228, 30.
Roscher (W. H.) 57,2.
Rosenbaum (J.) 107,2.
Rosenberg (E.) 83,7. 99, 32. 103,3.
Rosenthal (Gg.) 103,29.
Rosevot (A.) 167,21.
Rossi (Salvatore) 57,44. 227,50.
Rostagno (L. A.) 187,21.
Rostowzew (M.) 15,1. 64, 47. 75,44. 77,48. 121,48.
Roth (K.) 34,45.
Rouse (W. H. D.) 23,27. 137,39.
Rouvier (Dr J.) 177,40.
Rück (K.) 18,13.
Ruggiero (Rob. de) 130,45. 166,42. 188,23.
Ruhl (Lud.) 36,36. 106,14. 169,52. 171,39. 227,35.
Ruhland (Max) 207,18.
Rystenko (A.) 31,15.
Sabbadini (R.) 131,33.
— (S.) 101,38. 169,10. 187,23.
Sachs (Hermann) 18,50. 52, 30. 227,19.
Sadée (Léop.) 20,18. 79, 5. 130,40.
Saintsbury (G.) 68,51.
Sambon (A.) 207,35. 210, 13.
Samuelsson (Johann) 78,17. 83,5. 100,16.
Sanctis (G. de) 234,24.
Sander (Julius) 60,35.
Sandys (J. E.) 18,44. 28, 52. 32,43. 63,29. 80,51. 101,33. 130,49. 143,13. 168,35. 200,37. 201,21. 206,53.
Sannier 50,46.
Sarre (F.) 29,24.
Sattler (A.) 44,36.
Sauer (Br.) 22,13. 56,48. 200,43. 210,6.
Savignoni (L.) 234,24 sq.

Sčerbina (A.) 31,13.
Schäfer (H.) 21,4. 23,28. 171,6,50.
Schaffer (Fr. X.) 207,42.
Schanz (Martin) 21,18. 25, 32. 43,24. 57,27. 66,20. 109,23. 121,53. 129,42. 169,18.
Scheel (O.) 19,7.
Scheffer (Th.) 79,27. 102,4.
Scheftelowitz (J.) 23,53.
Scheibe (C.) 170,17.
Scheichl (F.) 65,28. 169, 4. 172,5.
Schell (H.) 5,3.
Schenk (K.) 110,10.
Sahenkl (K.) 34,47.
Schepers (M. A.) 133,36.
Schetz (J.) 45,12.
Schiaparelli, 9,39.
Schiche (Th.) 102,24.
Schiewietz (St.) 44,9.
Schiller (F. C. S.) 155,34.
Schilling (L.) 36,23.
Schlatter (A.) 67,10.
Schleusner 52,23. 69,25.
Schlicher 142,33.
Schlittenbauer (S.) 16,32.
Schlossmann (Siegmund) 32,48. 64,1. 97,47. 102, 25. 108,41,52.
Schmalz (J. H.) 168,27.
Schmid (G.) 20,32.
— (P. B.) 44,13.
Schmidt (Adolf. M. A.) 51, 29. 103,14, 121,19.
— (C.) 44,3. 64,51.
— (H.) 63,33. 207,12.
— (Ludwig) 58,3.
— (Max C. P.) 14,46. 52, 35. 77,36.
— (Otto Eduard) 59,44.
— (W.) 9,43. 50,42,45. 75,17.
Schmidtke (Alf.) 15,24. 17, 47. 64,13.
Schmilinsky (G.) 69,2.
Smith (K. F.) 101,14.
Schmitt (John) 35,20. 65, 39. 104,39. 170,14.
Schneider (R.) 64,28.
Schneidewin (F. W.) 100, 28. 121,51. 186,8.
Schödel (Martin) 81,32. 122,10.
Schoemann (G. F.) 79,1.
Schöne (Herm.) 16,22.
Schor 50,45.
Schott (R.) 36,29.
Schrader (E.) 64,49.
— (O.) 107,4.
Schreiber (Th.) 18,52. 71, 46. 104,42. 170,24. 186, 6. 199,48. 210,3.
Schubart (W.) 20,40 sq. 36,1. 103,21. 143,20. 187,39. 209,48. 229,24.
Schubert (F.) 102,22.
Schubert (H. v.) 66,16.
Schühlein (F.) 5,9.
Schulten (Ad.) 229,41.
Schultess (Carl) 23,13. 57, 26. 82,26. 100,53.
Schultz (Gerhard) 69,27.
Schultze (V.) 64,40. 74, 39.
Schulz (O.) 45,48. 70,7. 121,32. 234,19.
— (W.) 107,6.
Schulze (Ernst) 17,35. 78, 7. 109,28. 131,22.
— (W.) 210,25.
Schuster (C.) 23,40. 26,8. 82,49.
Schwabe (L.) 110,42.
Schwartz (E.) 14,30. 21, 24. 64,42. 105,19.
Schwarzenberg (A.) 33,11.
Schweizer-Sidler (H.) 120, 25.
Schwyzer (E.) 120,26.
Scoggin (G. C.) 203,4.
Scott (F. J.) 198,53.
Sdralek (Max) 35,6. 43,23.
Seckel (S.) 19,35.
Seeck (Otto) 25,14. 53,9. 169,47.
Seeliger (Gerhard) 70,20.
Senigaglia (G.) 229,39.
Servi (Amleto) 79,22.
Sethe (K.) 20,8. 67,18. 170,22,34,49.
Settegast (F.) 68,47.
Seymour (Th. D.) 24,4.
Shipley (F.) 19,53. 20,2.
Shorey (P.) 64,29. 101,28. 135,31. 168,53. 197,43.
Shuckburgh (E. S.) 81,37. 102,49. 137,17.
Sidgwick (A.) 198,18.
Siebelis (J.) 99,51.
Sieglerschmidt 70,35.
Sikes (E.) 80,43.
Silvani (Ag.) 229,25.
Simonson (G.) 200,39.
Sinko (Th.) 104,51.
Sirch (M.) 45,20.
Sitzler (J.) 16,36. 55,19. 77,20.
Skřivan (A.) 125,32.
Sládek (V.) 126,11.
Smirnov (J. J.) 31,30.
Smith (F.) 50,35.
— (K. Fl.) 17,44.
Sniehotta (L.) 21,25,34,28. 100,6.
Sobota (A.) 101,44.
Soden (H. Freiherr von) 23,51. 43,13. 64,35. 65, 23.
Solmsen (F.) 14,35. 105, 17. 169,8. 198,42. 235, 5.
Sommer (F.) 170,1.
Sommerlad (Theodor) 70, 10.
Sorn (J.) 21,9. 98,8.
Sotiriades (G.) 72,28.
Speyer (J. S.) 103,6.
Spiegelberg (Wilhelm) 22, 36. 68,21. 77,27. 97,24. 100,23. 102,45. 171,9.
Spiro (Fr.) 17,5. 135,11. 168,42.
Springer (Ant.) 63,22. 81, 28.
Srawley (J. H.) 44,28.
Staderini (G.) 103,2.
Städler (Karl) 17,16. 52,33. 103,4.
Stählin (Fr.) 235,16.
— (O.) 172,13.
Stahl (A.) 170,53.
Stampini (Ett.) 131,32.
Stange (O.) 99,52.
Stanojević (St.) 31,5.
Stanton (W. H.) 169,49.
Stauridès (I. S.) 122,40.
Steffens (F.) 66,7.
Steier (A.) 21,43.
Stein (Arthur) 58,5. 105, 22. 166,14.
Steindorff (G.) 20,7.
Stephan 74,39.
Sternbach (Lea) 121,37.
Stich (H.) 36,34. 67,50. 105,4. 135,9. 169,11.
Stickney (T.) 67,24. 96,41. 178,38. 183,48. 227,43.
Stiebel (R.) 19,11. 190,12.
Stintzing (W.) 67,25.
Stölzle (R.) 23,18. 104,41.
Strachan-Davidson (J. L.) 133,35. 227,27.
Strenge (J.) 130,19.
Stroobant (P.) 21,52.
Strunz (F.) 9,45. 67,42.
Strzygowski (Josef) 21,40. 31,22 sq. 33,42. 66,37. 156,5. 180,1. 210,17.
Studniczka (Fr.) 21,12. 68,15. 106,52. 165,31. 188,14.
Šuran (G.) 126,16.
Susemihl (Fr.) 34,14. 67, 1. 103,10. 135,7. 185,3. 229,5.
Suter 50,37.
Svoronos (J. N.) 63,31. 77,38. 163,11. 186,10. 192,18. 199,52.
Switalski (B. W.) 169,27.
Swoboda (Heinrich) 24,1. 73,39. 80,26. 98,18. 177, 29.
Sybel (L. von) 20,48. 56, 40. 63,53. 164,26.
Synnerberg (C.) 22,19. 80, 46. 98,44.
Taccone (A.) 103,28. 104, 43. 142,31.
Tailhade (Laurent) 177,23.
Taine (Hippolyte) 53,33.
Tait 32,39.

Tangl (M.) 68,10.
Tannery (P.) 50.44.
Tarbell (Fr. B.) 56 51.
Tarver (J. C.) 72,51.
Tebtunis Papyri 125,24.
Tegge (W.) 80,7. 101,7. 109,25.
Tentori (Tullio) 51,33.
Terzaghi (N.) 45.27.
Thalheim (Th.) 20,21. 65, 34. 197,40.
Thédenat (H.) 157,29. 193, 3. 229,30.
Thiele (C. P.) 68,8.
— (Richard) 22,6. 52,26. 56,17. 101,19.
Thiemann (K.) 54,2.
Thiersch (H.) 24,3. 164, 25. 201,35.
Thilo (G.) 16,50.
Thomas (Émile) 57,48. 189, 52. 199,44.
— (Paul) 83,13.
Thomsen (P.) 100,28.
Thompson (R. C.) 171,7.
Thümen (F.) 82,8.
Thumb (A.) 183,53.
Thurneysen (R.) 23,43. 105,53.
Tiedke (Heinrich) 52,32.
Tischinger (A.) 106,47.
Tolman (H. C.) 203,4.
Torge (P.) 15,20.
Torp (Alf.) 17,37. 81,24. 96,40.
Tournaire (M. A.) 210,1.
Tout 32.39.
Toutain (J.) 15,53. 19,11. 190,9 sq.
Trabandt (A.) 60,52.
Traube (Lud.) 17,53. 44, 23. 78,50. 169,32.
Tretter (L.) 19,30. 34,45. 96,52.
Tropea (G.) 80,23.
Tropfke (J.) 50,30.
Trüber (H.) 19,14. 229,19.
Tserepis (G. N.) 20,28.
Turmel (J.) 171,17.
Turner (E.) 102,34.
Turtzewitsch (G.) 17,36.
Ubell (Hermann) 78,4.
Ujfalvy (Ch. de) 170,23. 186,13. 197,24.
Urba (C. F.) 106,24.
Urlichs (H. L.) 56,42. 76,6.
Urstel (P.) 207,48.
Usener 155,34. 197,21.
Ussani (V.) 19,19. 96,48. 98,22.
Ussing (J. L.) 19,48.
Usteri (Paul) 20,46. 34,30. 82,13. 101,5. 130,13. 171,3. 186,15. 227,39.
Vaglieri (Dante) 229,42.
Vahlen (Joh.) 21,42. 82,21. 106,37. 140,28. 147,14. 198,27.
Valaori (J.) 226,34.
Valk (J. van der) 18,36. 80,1. 237,32.
Valmaggi (L.) 58,43. 97,4.
Van den Ven (P.) 182,30.
Vařeka (Jan) 126,2.
Varese (Prospero) 33,40.
Vaschide (Victoria) 191,49.
Vasilijev (H. A.) 28,27.
Vasseur (G.) 163.4.
Vendryès (J.) 125,34. 171, 18. 188,15.
Verral (A. W.) 199,20.
Veverka (J.) 126,11.
Vilinskij (S.) 31,11.
Visser (M. W. de) 57,7. 77,41. 102,10.
Vliet (J. van der) 60,53.
Vocabularium iurisp. Rom. 20,34. 99,21.
Völter (D.) 63,5.
Vogel (Ch.) 19.21.
Voghera (G.) 228,39.
Vogt (E.) 105,50.
Voigt (Moritz) 28,31. 97, 20.
Volkmann (W.) 17,6.
Vollert (W.) 172,24.
Vollmer (Friedrich) 38,1.
Vosberg (E.) 23,30.
Voss (J. H.) 24,53.
Vucskits (J.) 128,53.
Wachsmuth (C.) 17,40. 72,31. 99,45. 105,45.
Waddington (Ch.) 146,14. 228,48.
Wagener (C.) 109,3. 136, 13.
Wagner (Jos.) 125,40.
— (W. G. C.) 23,23.
Waitz (G.) 44,17.
Waldstein (Ch.) 19,8.
Walter (G.) 119,51. 169, 25.
Walters (H. B.) 200,44. 207,30.
— (W. C. Fl.) 106,53.
Walther (Hermann) 80,20.
Waltz (A.) 131,31.
Waltzing (J. P.) 133,15. 147,35. 200,34.
Ward (J.) 184,2.
Was (H.) 22,48.
Watson (J.) 23,8.
Weber (Georg) 69,30,33. 168,46.
— (S.) 43,19.
Wecklein (N.) 14,48. 15, 32. 23,32. 75,6. 119,50.
Weichert (Ad.) 19,1.
Weicker (Georg). 57,10.
Weidner (A.) 53,45.
Weigel (F.) 25,9. 109,53. 119,42.
Weihrich (F.) 45,4. 81,46.
Weil (Henri) 65,14. 67,44. 100,3. 104,3. 170,32. 187,41. 229,21.
Weinberger (W.) 16,8.
Weinhold (Alf.) 19,22.
Weiss (Bernh.) 19,18.
Weissbach (Fr. H.) 80,50. 101.37.
Weissenborn (Edmund) 77,34.
— (Wilhelm) 17,31. 50,53.
Weissenfels (O.) 75,25.
Weissmann (K.) 56,45. 76,44.
Wellhausen (J.) 21,36, 68, 49. 172,6.
Wellmann (M.) 155,1.
Wenger (L.) 22,5.
Wernicke (K.) 54.3.
Wessely (C.) 20,26.
— (Rud.) 25,50. 72,35. 109,43.
Wessner (Paul) 199,32.
Westermann (A.) 83,7. 99, 31. 185,37.
Weyh 50,34.
Weyman (C.) 20,45.
Wickham (E. C.) 133,11. 205,22.
Widmann (J. V. 102,41.
— (W.) 66,14.
Wiedemann (A.) 16,4.
Wiegand (Th.) 49.3. 72, 38. 157,7. 199,50. 207, 15.
Wieseler 78,31.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von). 19,46. 72,32. 140,25.
Wilke 127,15.
Willens (J.) 18,28. 234,18.
— (P.) 18,29. 101 52.
Willrich (H.) 58,46.
Wilpert (Joseph) 32,42. 146,18.
Wilski (P.) 188,17.
Wilson (H. L.) 17,33. 76, 42. 129,52.
Winckler (H.) 15,40. 64, 50.
Winkelsesser (C.) 14,53.
Winstedt (E. O.) 205,14.
Winter (F.) 9,46. 44,47. 65,19. 202,53. 207,28.
Wipprecht (F.) 99,47.
Wissowa (Georg) 26,12. 43, 29 sq. 53,19. 67,27. 73,51. 82,45. 100,35. 106,42. 122,16. 172,18. 199,42.
Witting (F.) 68,1.
Wöhlermann (O.) 77,50.
Wörrer (J.) 19,6.
Wohlenberger (G.) 68,29.
Wohlrab (Martin) 25,52. 80,16.
Wolf (H.) 57,14.
Wolff (G.) 19,27.
Woltjer (R. H.) 36,16. 67, 12.
Woltze (P.) 131,22.

Wright (A.) 169,48.
Wroth (W.) 185,23.
Wülker (L.) 97,26.
Wünsch (Richard) 19,31. 28,46 34,7. 63,28. 200, 3.
Wundt (W.) 106,17.
Zanolli (A.) 155,46. 227, 13.
Zebelew (S.) 66,47. 100,5.
Zech (M.) 105,52.
Zehnpfund (Rudolf) 23,39. 80,49.
Zejda (J.) 126,4.
Zenthen 50,29.
Zeretely (G.) 106,48.
Ziebarth (E.) 16,18. 69,29.
Ziegler (J.) 18,17.
— (Max) 69,17.
Zielinski (Th.) 22,46. 101, 53. 143,17.
Zimmern (H.) 17,10. 64, 50.
Zingerle (A.) 103,13.
Zöchbauer (Franz) 59,16.
Zondervan (H.) 156,30.
Zottoli (G.) 172,37.
Zuretti (C. O.) 76,50. 229, 51.
Zycha (J.) 106,23.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

ALÈS (A. D'). — *Pompa diaboli* 53
ARCHAMBAULT (G.). — Le témoignage de l'ancienne littérature chrétienne sur l'authenticité d'un Περὶ ἀναστάσεως attribué à Justin l'apologiste 73
BIDEZ (J.). — Κρόνου ou Ἡλίου ἀστήρ (*Epinomis* 987 C) ? 319
— Psellus et le commentaire du Timée de Proclus 321
BORNECQUE (H.). — Les clausules métriques dans l'*Orator* 40
CARTAULT (A.). — Notes critiques sur Lucrèce 33
— A propos d'une correction de Scaliger sur Tibulle 296
DALMEYDA (G.). — Euripide, *Bacchantes*, 294 38
DARESTE (R.). — La *Lex Rhodia* 1
DECKER (J. DE). — Notes épigraphiques sur quelques inscriptions de Magnésie du Méandre 153
— Minucius Felix, *Oct.* 332
EARLE (Mortimer Lamson). — Cicero, *Orat.*, 30 32
— De Horatii satira prima 35
— Horatianum 37
— De carmine quod est inter Horatiana IV, VIII 306
FARAL (E.). — Théocrite imitateur de Sophron 289
FOUCART (P.). — Hypéride, *Contre Athénogène*, col. I, 14 103
GAFFIOT (F.). — Études latines VII. Le prétendu subjonctif de répétition dans Plaute, *Bacch.*, 420-434 30
— Études latines VIII. Quelques passages de l'Amphitryon 145
— Deux passages de Plaute 315
GASPAR (G.). — Sur l'hippodrome d'Olympie 140
HAUSSOULLIER (B.). — Inscriptions de Didymes. Comptes de la construction du temple d'Apollon Didyméen 237
HAVET (L.). — Études sur Plaute, *Asinaria*. I. La seconde et la troisième scènes et la composition générale 94
— Études sur Plaute, *Asinaria*. II. Corrections de texte 177
LABRIOLLE (P. DE). — L'emploi du diminutif chez Catulle 277
LÉVY (Is.). — L'origine du nom de la Phénicie 309
MONCEAUX (P.). — Études critiques sur Lactance 104

PAGES

RAMAIN (G.). — Métrique plautinienne..... 205
REINACH (S.). — *Pompa diaboli*..... 152
ROUSSEL (P.). — Anchurus..... 291
— Κέλμις ἐν σιδήρῳ,..... 293
RUELLE (C. E.). — Le fragment musical d'Oxyrhynchus..... 201
WALTZ (R.). — Tacite, *Annales*..... 51
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1904..... 1-242

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte FR. SIMON, Rennes.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trentième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1905

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1905

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1904. Article nécrologique sur Theod. Mommsen [O. Hirschfeld]. Sa vie et ses travaux. ¶ Chronologie égyptienne [Ed. Meyer]. 1. Calendrier et période Sothiaque, c'est le 19 juillet 4241 av. J.-C. que le calendrier égyptien fut arrêté ; 2. Le nouveau et le moyen Empire. Commencements du nouvel Empire, Aménophis I et Thutmosis III. La 12e dynastie. L'intervalle entre le moyen et le nouvel Empire. La 13e dynastie et l'époque des Hycsos. L'ère et la stèle de l'année 400. Chronologie du nouvel Empire, liste des rois d'Amosis à Ramsès III (1580/75 à 1179). 3. Les listes des rois de l'ancien Empire ; deux groupes, l'un en grec, listes de Manéthon et d'Eratosthènes, l'autre en égyptien, listes du papyrus de Turin et des tables royales d'Abydos et de Sakkara. Étude et comparaison de ces différents textes. Histoire et description du papyrus de Turin. 4. Succession des rois et chronologie de l'ancien Empire, d'après le papyrus de Turin que Meyer étudie en détail. Les rois avant Ménès. Étude de chacune des dynasties d'après le papyrus de Turin et d'après les monuments. Dates des onze premières dynasties. Avènement de Ménès, env. 3315 av. J.-C. 1re et 2e dynastie de 3315 à 2895 ; 3e jusqu'à 2840, Snofrù 2840 ; 4e et 5e dyn. époque des pyramides, de 2840 à 2540 ; 6e et 8e jusqu'à 2360 ; 9e et 10e jusqu'à 2160 ; 11e jusqu'à 2000. 5. La chronique de l'inscr. sur diorite de Palerme, fragment d'une chronique de l'ancien empire qui date de la 5e dyn. — Les onze dernières dynasties d'après Manethon. Mémoire de 210 p. (12 tableaux et 7 pl.). ¶ Laterculi Alexandrini provenant d'un papyrus grec d'époque ptolémaïque [H. Diels] <cf. R. d. R. 29, 94, 31>. Un fragment d'un papyrus littéraire (1 pl.) trouvé en 1904 à Abusir el Mälâq, donne une série de petits chapitres avec titres, nettement séparés les uns des autres ; d'après l'écriture ils

datent du 2e s. av. J.-C. La première lettre des titres est soulignée. D. leur donne le nom de « laterculi Alexandrini » et fait remarquer qu'ils seront utiles pour l'histoire des canons Alexandrins. Texte et commentaire. Ce sont des listes de législateurs, peintres, sculpteurs, construc-
5 teurs, architectes, des sept merveilles du monde, des plus grandes îles, des plus hautes montagnes, des torrents les plus rapides, etc. Ce doit être un livre d'école. Il nous apprend bien des choses, entre autres le nom de l'ingénieur qui construisit pour Xerxès le pont sur l'Hellespont (Hérodote, VII, 36).

10 **Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen**. Phil.-Histor. Classe. Vol. VIII, livr. 4 Numance [A. Schulten]. Recherches de topographie et d'histoire (3 cartes et 11 fig.). Après une introd. sur la gloire de cette ville dans l'antiquité, au moyen âge et depuis la renaissance, sur ce qu'en ont dit les auteurs espagnols anciens et sur les
15 études spéciales dont elle a fait l'objet, S. l'étudie à nouveau dans ce mémoire de 112 p. A. Topographie, situation de la ville, ses fortifications, les trois murs, le mur de la ville, le mur moyen et le mur inférieur, etc. La ville, son étendue, sa population, ses ruines, etc. B. Topographie du siège et des différents travaux exécutés par les Romains et les défenseurs
20 de la cité. C. Témoignages des auteurs anciens, Appien, Quintilius Rufus, Polybe. Polybe est la source dont s'est servi Appien, mais pour Ἰδηρικὴ K 1-43, il s'est servi d'un annaliste. ¶¶ Livr. 5 Le vers saturnien [F. Leo]. 1. Raisons générales qui font adopter le principe de la quantité dans le vers saturnien ; 2. Opinion des métriciens romains ; 3. Ce que nous apprend
25 Caesius Bassus sur ce vers ; 4. Vers transmis par les inscriptions et par les auteurs. Le vers saturnien et la technique scénique. Vers et phrases ; 5. Type du vers saturnien, le second côlon ; 6. Le premier côlon ; 7. Passages où se rencontre ce type de vers saturnien ; 8. Les autres formes de ce vers ; premier côlon ; 9. Second côlon ; 10. Sa forme populaire ; 11. Le vers satur-
30 nien italique ; 12. Le vers saturnien et les vers grecs analogues.

Abhandlungen der philos.-philol. Klasse der kön. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Vol. 23, livr. 2 (1905). Pour servir à l'histoire de la cavalerie romaine. A. Les equites comme hoplites montés [W. Helbig]. Considérant comme acquis que la cavalerie italienne fut créée à
35 l'imitation des ἱππεῖς qui formaient le noyau des troupes des colonies grecques de la Grande Grèce, et que par conséquent elle apparaît dans l'armée romaine au 7e s., au plus tard au commencement du 6e s., H. étudie ce que les annalistes nous ont dit de ce corps de troupe en distinguant nettement dans leur récit les détails qui diffèrent absolument de ce qui se passait à
40 leur époque de ceux qui paraissent empruntés à leur temps. Il s'attache aux premiers pour se faire une idée exacte de ce qu'était à l'origine la cavalerie des Romains, qui sous le nom de « celeres » formait bien une troupe d'infanterie montée ; 2. Monuments figurés de style archaïque appuyant ces conclusions (fig.) ; 3. Témoignages littéraires sur le caractère original de
45 l'equitatus ; 4. Tactique des anciens equites ; 5. Combats singuliers. ¶ Tradition manuscrite des lettres de l'évêque Synesios [W. Fritz]. Ces mss. se divisent en deux classes : les canoniques et les non canoniques, les premiers, au nombre de 31, se partagent en trois groupes et nous donnent les lettres dans un ordre à peu près toujours le même fixé déjà au XIe s. par
50 une main qui l'a imposé : description de chacun d'eux. La seconde classe, beaucoup plus nombreuse, comprend environ 81 mss répartis entre 25 villes. Description ; ils ne donnent que des fragments plus ou moins étendus et s'écartent les uns modérément, les autres absolument de l'ordre observé

dans la première classe. Liste des leçons nouvelles fournies par les mss de la deuxième classe qui presque toutes sont peu intéressantes ou sont erronées. Quant aux mss. canoniques ils remontent tous à un archétype commun : schema : mss. importants pour l'établissement du texte dans les trois groupes de la classe I. X.

Abhandlungen der philol.-historischen Classe der kön. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Vol. 22 (1904). Les monnaies réelles et les monnaies de compte sous les Ptolémées [F. Hultsch]. 1. La valeur monétaire des monnaies d'or et d'argent sous les Ptolémées. Rapports de valeur. 2. Valeur des monnaies d'argent et de cuivre démotiques. 3. Valeur des monnaies d'argent et de cuivre ptolémaïques. Mémoire de 60 p. ¶ Tropaeum Traiani. Contribution à l'histoire de l'art sous l'empire [F. Studniczka]. Mémoire de 152 p. (86 fig.). Après une analyse très approfondie de l'architecture et de la sculpture de toutes les parties de ce grand monument d'Adam Klissi, S. montre qu'on ne peut pas y voir un édifice élevé par Licinius Crassus après sa victoire sur les Bastarnes (29 ou 28 ap. J.-C.) ce qui aurait été restitué par Trajan, comme l'a prétendu Furtwängler, mais que comme le montre l'inscr. qui s'y lit encore c'est bien l'œuvre de Trajan, ce qu'avaient déjà soutenu les premiers éditeurs. ¶ Les pronoms démonstratifs dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. Recherches sur l'histoire de la signification de ces pronoms. Après qqs détails sur la nature des démonstratifs en général, B. montre comment on s'y prenait pour désigner les choses à l'époque primitive indo-européenne et dans les langues particulières, puis il étudie la disparition et les changements de la signification démonstrative dans ces pronoms. Mémoire de 150 p. avec index. X.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. arch. Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie, Vol. XVIII, 2e livr. Le commentaire arabe d'Averroès sur quelques petits écrits physiques d'Aristote [Hartwig Derenbourg]. Ce précieux ms. de la Bibl. Nat. à Madrid coté XXXVII est tout entier de la même main, il est peu postérieur à la mort d'Averroès (1198 de notre ère), il date donc de notre XIIIe s. Le commentaire a été composé en 1159 à l'époque de la pleine maturité d'Averroès âgé alors de 33 ans. Les six petits traités physiques contenus dans ce recueil et expurgés de tout ce qu'Aristote avait emprunté à ses devanciers sont : 1. Φυσικὴ ἀκρόασις ; 2. Περὶ οὐρανοῦ καὶ κόσμου ; 3. Π. γενέσεως καὶ φθορᾶς ; 4. Μετεορολογικά ; 5. Π. ψυχῆς ; 6. Extraits des Μεταφυσικά. Puisse une édition intégrale de ce commentaire avec traduction être bientôt publiée. ¶ Vétilles d'un lecteur de Platon [L. M. Billia]. 1. Cratyle, sur une opinion de Stallbaum. Ce dialogue n'est pas de la première période de la vie de Platon comme l'a cru S. ; ce qui en fait le noyau et la conclusion, c'est la réfutation de la doctrine d'Héraclite entendue comme principe universel et à ce point de vue il peut très bien appartenir à l'époque la plus avancée de la vie de Platon ; 2. Philèbe : 15 a. mettre une virgule après le deuxième ἕνα ; 15 b conserver βεβαιότητα ; 27 c οὐσία signifie ici non pas essentia, mais « acte d'être » ; 53 c οὐσία désigne ici l'acte de ce qui est par soi-même, qui est toujours et par essence est opposé à ce qui n'est pas, mais devient, ῥεῖ, γίγνεται ; 3. Protagoras. Le but de ce dialogue est de montrer la nature de la vertu et ses rapports avec l'ordre intellectuel ; il développe la thèse de l'unité τῆς σοφίας. ¶ L'histoire de la philosophie au deuxième congrès de Genève (Sept. 1904) [K. Jungmann]. Courts c. r. des rapports dont plusieurs concernent la philosophie ancienne. ¶ La philosophie polonaise des dix dernières années (1894-1904) [H. v. Struve].

1. Cracovie. S. PAWLICKI, *Geschichte der griech. Philosophie von Thales bis zum Tode des Aristoteles.* Analyse de cet important ouvrage en polonais dont on doit désirer une traduction. ¶¶ 3e livr. Divisions de la philosophie grecque [Goedeckemeyer]. Distingue deux périodes, l'une avant la mort d'Aristote, et l'autre après. ¶ La psycho-physiologie des passions dans la philosophie ancienne [G. L. Duprat]. Montre que la philosophie ancienne nous a devancés dans la voie des recherches physiologiques au sujet des passions et en expose les différentes théories, dont le fait saillant est l'attribution d'un rôle fort important au πνεῦμα. ¶ La philosophie polonaise des dix dernières années (1894-1904) [H. v. Struve]. Suite <cf. supra> se continue dans les livr. suivantes. Ouvrages de LUTOSLAWSKI, sa méthode stylométrique appliquée aux traités de Platon, ses résultats sur lesquels il convient de ne pas se prononcer encore. ¶¶ 4e livr. La théorie des idées de Platon [H. Gomperz]. Critique approfondie des conclusions de NATORP, *Platos Ideenlehre. Eine Einführung in den Idealismus.* Tout en reconnaissant les mérites de N. et en louant entre autres son jugement sur le Parménide qui met en lumière des côtés jusqu'ici méconnus de ce dialogue, G. fait de grandes réserves sur cet ouvrage qui n'a pas aidé beaucoup à mieux comprendre Platon. Art. de 55 p.

A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. Vol. XIV n° 2 (17 avril 1905). ¶ Essai de traduction latine de quelques lettres de Schiller sur l'éducation esthétique de l'homme [Iwan Müller]. Traduction annotée. ¶ Aspis = scutum [J. Denk]. « aspedes aereae », Job, XLI, 6, dans Priscillien, p. 24, 22 Sch., est à ajouter aux références du Thesaurus. ¶ Concorporalis, camarade, membre de la même association [A. Becker]. Ps. Quint., Decl. mai., XIV, 12, p. 305 Burm., désigne les membres de sociétés de jeunes gens, désignées ailleurs par iuuenes, collegium iuuentutis, sodalicium iuuenum, etc. On trouve aussi corpus iuuenum. Comme ces sociétés ne se rencontrent pas en Afrique et en Bretagne, on a une limite géographique pour la provenance de ces déclamations. ¶ Senium et desiderium [H. Thurneysen]. Senium, « souci, consomption », a un sens qui se retrouve aussi dans le verbe : Varron, R. R., II, 2, 17 ; Pl., Capt., 133 ; (de la lune) : Var., R. R., I, 37, 5 ; Pl. l'anc., etc. L'application à la lune, qui n'existe pas seulement en latin (cf. ἔνη καὶ νέα) montre comment le mot a pris le sens de « s'affaiblir avec le temps » dès l'époque indo-européenne. Desiderium se rattache à sidus. Au point de vue du sens, sideratus, ἀστροπλήξ, ἀστρόβλητος, montre comment le mot a pris son acception morale. L'astre est la Canicule. Mais sideratio ayant acquis le sens de « paralysie », ces mots désignent une certaine langueur, ce qui conduit à l'idée de désir ; cf. fr. « languir après qq ch. ». Le préfixe est augmentatif ; cf. deperire, deamare. On attendait desiderari ; mais languescere pris activement ou cupere, etc., peuvent avoir exercé une influence. Considerare est « embrasser du regard toutes les constellations », ou plutôt toutes les étoiles (stellas) d'une même constellation (sidus) ; cf. contemplare, « embrasser tout le templum ». Cic. et Plaute réunissent les deux verbes. Consideratus, qui remonte à l'époque où le verbe était encore médio-passif, peut avoir signifié d'abord « lent », de là, « posé, réfléchi ». « Praesiderare dicitur cum maturius hiberna tempestas movetur, quasi ante sideris tempus » ; Festus, 223 : ici l'astre en question est celui de l'orage et de l'hiver. ¶ Improspere [Ed. Wölfflin]. Prospere est ancien ; le contraire est parum prospere dans les periochae, tandis que l'on oppose infeliciter à feliciter. Tacite seulement introduit improsper et improspere. C'est que prospere n'est pas un adv., mais pro spere (abl. de spes); prosper est une formation régressive ; Tacite

ignore l'origine de l'expression. ¶ Lucain, VI, 558 [J. Cornu]. Lire uacabat avec le palimpseste de Naples; uocabat des autres mss. est un vulgarisme. ¶ L'usage de « olli » dans Virgile [Feodor Gloeckner]. Dans En., I, 254 suiv., olli subridens... oscula libauit natae, olli et natae sont juxtaposés : « à elle, sa fille ». Les deux mots, ainsi séparés, sont dans un ordre fréquent chez Virgile et imité par lui d'Homère. Olli sert d'ailleurs fréquemment à Virgile et à Ennius à rendre des formules homériques, τὸν (τὴν) δ'ἠμείβετ', olli respondit; τὸν (τὴν δ'αὖ... ἀντίον ηὔδα, olli sic contra et ingressa (En., IV, 105); τοὶ δ'ἠγείροντο, olli conuenere (XI, 236); etc. ¶ Cetrus = cetra [Otto Keller]. C. gl. lat, III, 241, 51, lire : πέλτος· cetrus (équivalent de πέλτη, cetra); cf. T. L., XXVIII, 5, 11. ¶ Les mots étrangers chez le philosophe Sénèque (E. Bickel). Sénèque transcrit en caractères grecs un plus grand nombre de mots que les mss. ne le font soupçonner. Comme il évite la flexion grecque dans les mots latinisés, elle est un indice d'écriture grecque partout où l'usage antérieur et courant ne la justifie pas. Index des mots étrangers dans Sénèque avec référence à tous les passages. Un très petit nombre sont propres à Sénèque seul, et, si l'on fait abstraction de ceux qui vraisemblablement étaient écrits en caractères grecs, et du mot ceryx, tous se trouvent exclusivement dans les lettres. Les deux tiers des mots étrangers dont Sénèque est le premier témoin se trouvent aussi dans les lettres. Sénèque a donc suivi la tendance du style épistolaire à s'émailler de mots grecs. Les mots grecs, partout où un but de leur emploi est visible, servent à caractériser une vie de luxe raffiné : ils sont un procédé de style. Au contraire, Sénèque évite en général avec le plus grand soin les mots étrangers pour exprimer des objets ou des concepts placés en dehors de la culture romaine, et il traduit toutes les citations. ¶ C. I. L., 1 [Otto Keller]. N. 1443, lire : Est uia per cliuom qua, etc. ¶ Corrugare (corrogare) [A. j. Kronenberg]. Apulée, De deo Socr., 7 : Hostiam conroget, doit être conservé ou subir seulement une correction orthographique, conruget; cf. Mart. Cap., II, 28, exta fissiculant; Cael. Aurel., Ac., I, 86, cutis ruginosa et sulcata pannositas. ¶ Miserinus [G. Lehnert]. Doit être lu Ps. Quint., Decl. mai., 12 et 1, 5; comme dans Ap., Mét., VIII, 21. ¶ Stipendium [Siegm. Schlossmann]. 1° « Solde » : ce nom est venu de l'impôt que l'on prélevait pour l'acquitter. 2° « Impôt de guerre » ou « contribution d'une province » : ce sens est une spécialisation du sens général d'impôt, et oppose le mot à tributum qui a servi à désigner l'impôt militaire des citoyens romains. ¶ Catulle CI, 2 [Ed. Wölfflin]. Lire : has seras; si cette conjecture est exacte, Catulle a visité le tombeau de son frère à son retour en Italie. ¶ Deus agricola = Priapus [Ed. Wölfflin]. L'identification paraît certaine, si dans Tibulle, I, I, l'on place les vers 13-14 après le v. 18, transposition que recommande la gradation des présents. ¶ Le Chronicon Liuianum d'Oxyrhynque. [Ed. Wölfflin]. Disposition des matières et leur choix. Le goût des anecdotes et des faits de la vie privée et très sensible. Le latin est plus récent et moins classique que celui des Periochae. Les cas sont remplacés par des prépositions (surtout per). Corrections et remarques critiques. ¶ Simul, simul ac et synonymes [J. C. Jones]. 3. Cum primum, ut primum, ubi primum. Dans la littérature archaïque, cum primum n'a pas le sens de simul ac, et primum est employé pour son propre compte. Dans Cicéron, cum primum se trouve 7 fois dans les discours, 3 fois dans les œuvres philosophiques, 13 fois dans les lettres. Il évite ubi primum, mais emploie volontiers ut primum. César et Salluste ont les trois expressions; Cornélius Népos n'a ni ut primum ni ubi primum. Cum primum est très fréquent dans Lucrèce, évité par Hor., employé par Virg. Ut primum est fréquent dans Virg.; dans

Hor., une seule fois. Ovide emploie cum pr. et ut pr. ; Tite-Live, plutôt ubi pr., Sénèque et Pline l'ancien évitent ubi pr. et emploient les deux autres. Tacite suit Salluste dans sa préférence pour ubi pr. Il y a hésitation chez les auteurs plus récents. 4. Formes mélangées et analogiques : Simul ac primum, simul primum, simul cum, simul ubi ; simul et, simul ut, statim ut, confestim ut, confestim ubi, statim atque, statim ubi, statim cum, statim quam, cum ilico, simul ut primum, statim ut primum, cum subito ; continuo ut, principio ut, extemplo ubi, ilico ubi, ilico ut ; extemplo postquam, ilico postquam. ¶ Un sermon sur la descente du Christ aux enfers [Edward K. Rand et Oskar Hey]. Edition princeps (répétée) d'après le ms. lat. de Vienne 1370 (IXe s.), provenant probablement de l'école d'Orléans. C'est une traduction latine d'un original grec, lequel, perdu, peut être restitué partiellement par deux homélies eusébiennes publiées par Augusti en 1829 (P. G., LXXXVI, 383 et 421), du Ve-VIe s. Le thème est apparenté à l'évangile de Nicodème. Le texte latin peut remonter aussi au Ve ou au VIe siècle. Observations critiques et grammaticales [de Hey]. ¶ Supplément sur l'Enallage adiectiui <R. d. R., t. XXIX, 7, 26> [O. Hey]. Enallage et hypallage sont également employés par les rhéteurs grecs, d'après une liste de passages dressée par Gerber. Enallage est rare et peu précis ; hypallage a divers sens. ¶ Quadrantal [F. X. Burger]. Caper, Keil Gr. L., VII, 111, 5, lire : quadrantal amphora. ¶¶ Mélanges. Atacinus [O. Hey]. Formé irrégulièrement et littérairement sur Reatinus pour opposer les deux Varrons. Peut-être Varron de l'Aude est-il le créateur de cet ethnique singulier, Narbonensis ne lui paraissant pas assez clair. Mela, II, 75, appelle Narbonne Atacinorum Decimanorumque colonia ; cela peut remonter au De cosmographia de Varron d'Atax, qui aurait caractérisé ses compatriotes comme Atacini. ¶ Enim placé en tête [O. Hey]. Ne se trouve plus après Plaute et Tér., sauf Lucr., VI, 1277, où pour la première fois, il paraît avec le sens causal. Il est de nouveau en tête de la phrase 18 fois dans Apulée, 3 fois avec un sens plus ou moins adversatif ; dans Julius Valerius et l'Itinerarium Alexandri, exclusivement adversatif. Le sens çà et là se rencontre dans Ennodius, Claudien Mamer, Victor de Vit, Grégoire de Tours, mais alors avec l'enclise. ¶ Tacite et Salluste [W. Heraeus]. Comparaison de Ann. IV, 49 suiv., et Hist., II, 87 M. ¶ Lepcis à côté de Leptis [W. Heraeus]. Des inscriptions et monnaies donnent la forme Lepcis, qui est la leçon des meilleurs mss. des auteurs latins, Tacite, les deux Pline, Cicéron, Eutrope, etc. Leptis est également bien attesté par les mss. et les inscr. ¶ Un prétendu fragment de Cicéron [W. Heraeus]. La citation d'Isidore (dans C. F. W. Müller, IV, t. III, p. 413) est empruntée à Verr., IV. 124 ; cf. Agroecius dans Keil, VII, 124, 22. ¶ Aetna masc. (Thes. I, 1160-2) [J. Denk]. Ajouter aux deux citations de Neue, I, 954, Pacien paraen. 11, p. 125. ¶ Notes sur l'Itala [J. Denk]. Alabastrus, anabolium, anaboladium, appropinquo transitif, aulaea fém., bacterium ; cathedra = anus, nates ou sedes ; comparo = emo. ¶ Le Tetrapylon à Césarée [Samuel Krauss]. Mention dans les sources rabbiniques. ¶ Penitus amputare [F. X. Burger]. Dans Exuperantius, 7 ; locution fréquente du IVe au VIe s. ¶ Eorum = suus [B. A. Müller]. Didascalie, col. III, 28-29. ¶ Echange de « d » et de « l » en latin [O. Keller]. C. I. L., VIII, 12509 et 12510 : Ἀδάρειον, transcription de Alarium (nom de cheval) ; 12508, Δοῦε, pour Luem. ¶¶ Bibliographie (1904-1905). Ouvrages sur l'osque et l'ombrien, les gérondifs, le datif, la syntaxe, la phonétique romane, les formes, Apulée, Grégoire le Grand, Lucilius, Paulin de Nole, Sénèque, Tite-Live et ses abrégés, les poètes latins, les defixionum tabellae.

¶¶ N° 3, Vicus, platea, platiodanni [Jos. Zeller]. 1. Vicus, au sens de quar-

tier de ville. De là le mot désigne la principale rue d'un quartier d'où partent les semitae et les angiportus, jamais une voie dans la campagne. Sens de uicus et de uicani quand il s'agit de bourgs ruraux. 2. Platea s'applique également à l'intérieur des villes. Le mot, qui est de toutes les époques, mais surtout fréquent à partir du IVe s. et dans les versions bibliques, est ordinairement en relation avec l'Orient, l'Afrique et la Gaule. Il indique une voie importante, plus large que le uicus. Emploi du mot dans les inscriptions de Germanie. Le titre platiodanni, dont le second élément est celtique, équivaut à magistri uici. — Platea, « place ». Le premier ex. est Victor de Vit., II, 13. Cf. Du Cange. ¶ Haec inter [Ed. Wölfflin]. Après uertitur, dans Hor., Sat., II, 6, 59, comme dans Epodes 2, 38. ¶ De sermone dactylicorum latinorum quaestiones [E. Bednara]. Étude sur la contrainte métrique dans les distiques de Catulle et d'Ovide, Am., Art d'aimer et Pont. 1. Mots contraires au rythme dactylique. 2. Expédients des poètes pour remédier à cette difficulté : ordre des mots, élision, changement de quantité, abrègement ïambique, abrègement de voyelle devant voyelle, synizèze, diérèse, syncope, emploi de s caduque, changements de formes, flexion grecque. ¶ Contropatio [J. Hausseiter]. Dans Cassiodore, d'après Maffei; de tropare, de tropus. ¶ Aperio [Einar Löfstedt]. N'est pas intransitif dans l'homélie sur la descente aux enfers. ¶ Nouveaux fragments des quaestiones medicinales du Pseudo-Soranus [Herm. Stadler]. Supplément au texte publié par Rose, Anecdota graecolatina, II, 243, d'après le ms. de Chartres 62 (115), du xe s. ¶ Lapis fém. dans Julius Valérius [B. A. Müller]. II 18; p. 100, 22 Kübler, d'après le Taurinensis. ¶ Fulgur, fulmen et leur famille [Carl Thulin]. 1. Fulgur, fulmen : sens et emploi suivant les auteurs; fulgur est le mot technique dans la langue augurale. 2. Fulgetrum, fulguratio, fulgor, fulguro, fulgurio, fulmino. 3. Les épithètes de l'éclair : d'après sa forme (alae ou penna, trisulcum, crispisulcans, trifidum, quadrifidum, quadrisulcum ; chez les poètes) ; d'après la couleur et l'éclat, (rutilum, albae, rubrae, nigrae, atrum, furuum, fuluum, flammeum, igneum, igniferum, clarum, purum, coruscum, micans, nictans) ; d'après la puissance, la rapidité ou la direction (hiulcum, penetrabile, ualidum, uictrix, rapidum, subitum, caducum, uagum incertum, obliquum, rectum) d'après la provenance (Aetnaeum, Pallaenea, Tarpeia) ; d'après la signification (épithètes poétiques : benignum, dictatorium, divum, etc. ; épithètes techniques : adflans, adtestata, aduersa, etc. : voy. principalement Sén., N., Q., II ; Pline, N. H., II). ¶ Le nom de Paestum [O. Keller]. L'ancienne Ποσειδωνία a pris le nom de Παιστός, Παῖστον, d'après le nom de son promontoire Ποσείδιον, devenu Ποίσδιον, Ποίστιον, Ποῖστον, Paestum. Les mots osk. pestlûm, « temple », ombr. persklum, « supplication », ont pu jouer un rôle. ¶ Contribution à la détermination de la quantité dans les syllabes longues par position [W. Heraeus]. 1. Témoignages des grammairiens, reproduits et commentés d'après Keil, Gr. lat., tomes I-III. ¶¶ Mélanges. Tentative d'une explication du suffixe des gentilices [Aug. Zimmermann]. Suffixes -ilius, -īnius, -icius, -idius, (edius). ¶ Flumen, fluuius, amnis dans Pline l'ancien. [Alfred Klotz]. Flumen est le terme habituel, qui n'est évité que pour des raisons accidentelles de style (avec fluere, interfluere), quand Pline parle pour son compte. C'était donc le mot de son dialecte. Mais il n'évite pas fluuius ou amnis quand il les trouve dans ses sources. Par suite, les passages où il les admet, proviennent de sources latines. ¶ Agniculam facere (Thes. I, 1350, 50-51) [J. Denk]. C'est se costumer en brebis, non pas sacrifier; cf. ceruolom facere, dans Césaire d'Arles, etc. ¶ Anabolarium = anabularium [J. Denk]. Les notes tironiennes mentionnent parmi les habits d'hommes

(97, 81) : anabolium, anabolarium, anaboliae. Anabolarium est attesté Acta Pauli et Theclae, rec. A. ed. Gebhardt, ch. 40, p. 114. ¶ Sur l'Itala [J. Denk]. Antelena = antelaena, μελωτή, toison. ¶ Amica [O. Hey]. Dat. abl. amicabus, Neue, 1, 44 ; C. I. L. VI, 7671 ; II, 2454 (?) ; amicis, Plaute, Bacch., 712. ¶ Portica = porticus [Max Niedermann]. A lire Ezech. XLII, 5, dans le texte du ms. de St Paul de Carinthie. ¶ Hadra = lapis [O. Keller]. Scol. Bern. Virg, G , II, 158, d'après Georges ; mais le passage ne peut être retrouvé. Au contraire, on a cette glose dans scol. Juv. 4, 40. C'est l'étymologie de la ville d'Hadria, « au port dallé », de la mer « semée d'écueils », du nom d'Hadrien. Le mot est italique. Il explique peut-être atrium, « chambre de pierre ». ¶¶ Bibliographie (1905). Ouvrages sur l'étymologie, la lexicographie, la grammaire ; Cicéron, Cyprien, Donat, Florus, les gloses latines, l'Histoire auguste, Lucilius, Quinte-Curce, Quintilien, Salluste, Tacite, Térence, Valerius Flaccus, Végèce, Velleius Paterculus, Virgile. PAUL LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung. T. III. fasc. 3 (juil. 1905). Papyrus bilingue du Musée du Caire. Une affaire jugée par le Praeses Aegypti Herculiae [P. Collinet et P. Jouguet]. Papyrus grec-latin inédit du musée du Caire, provenant de Theadelphia dans le Fayoum. Daté de 322 ou 323 apr. J.-C., il contient un compte-rendu de procès relatif à une affaire de succession. Papyrus 10472 du Caire, provenant d'Hermonpolis magna. ¶ Lettres au professeur Wilcken [G. Lumbroso]. Dans Dion 51,17 ὡς ἕκαστοι signifie comme dans Thucydide, « chacun séparément ». On peut difficilement croire (avec Justin 38,8) qu'Evergète II ait donné aux Egyptiens d'Alexandrie le droit de cité de cette ville : cela est d'ailleurs contredit par Josèphe (C. Ap. II, 6). L'ἐξηγητής fonctionnaire municipal à Alexandrie connu par les auteurs et les inscriptions n'a rien de commun avec le fonctionnaire religieux du même nom (Plut. de Is. et Os. 28 ; Tac. Hist. 4,83). Commentaire du papyrus 705 d'Oxyrhynchus ; confusion fréquente de νόμος et de νομός : inventaire d'église du Ve ou du VIe siècle. Dans Strabon 17,813 σύστημα πολιτικόν désigne non un genre d'administration, mais simplement un groupement permanent d'habitants. ¶ Inscriptions grecques monumentales de l'époque ptolémaïque dans l'île de Philae [O. Rubensohn et L. Borchardt]. Dédicace d'un temple au dieu Arensnouphis ; époque de Philométor ou d'Evergète II. Etude des dédicaces analogues antérieurement découvertes à Philae. ¶ Les papyrus de Genève [U. Wilcken]. Corrections d'après les originaux à un certain nombre de ces papyrus. Réédition d'un document relatif à une affaire de tutelle et d'un contrat de mariage ptolémaïque, contrat dont W. a retrouvé les parties manquantes à Munich et à Oxford. ¶ Une nouvelle lettre d'Alypius [O. Gradenwitz]. Papyrus inédit de sa collection. Provient du même dossier que les lettres à Heroninus de Florence, du Caire et de la coll. Reinach. ¶ Une vente d'esclave du VIe siècle [Fr. Preisigke]. Papyrus de la bibl. de Strasbourg. Le déroulement a présenté de grandes difficultés. Vente d'une jeune négresse de 12 ans. Le papyrus ne compte pas moins de 161 lignes. ¶ Contributions à l'étude de la métrologie égyptienne [Fr. Hultsch]. Mesures de volume pour grains ; différentes espèces d'artabes et noms qu'on leur donnait ; différentes grandeurs de l'ἴνιον. Mesures pour les liquides. Rapport du métrète, du choos et du cotyle. Etude du fragment métrologique d'Oxyrhynchus (Papyrus n° 669) relatif aux mesures de longueur et de surface. Conclusions : il y avait des rapports exacts entre les mesures de longueur et les mesures de volume.

SEYMOUR DE RICCI.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. VIII, 1re livr. La terre-mère

[Alb. Dieterich] Art. qui se continue dans les livr. suivantes. Commencement d'une série de recherches qui paraîtront sous le titre de « Religion populaire. Etudes sur les formes primitives de la pensée grecque » Dans une première partie, après qqs mots sur la méthode à suivre dans ce genre de recherches, D. s'attache aux cérémonies rituelles qui accompagnent la naissance, le mariage et la mort et auxquelles la terre est intimement mêlée. Elles jettent un jour tout particulier sur les croyances des peuples anciens et D. les expose en détail. Dans une seconde partie il passe aux croyances des Grecs et aux cérémonies qui leur étaient propres. C'est d'un couple divin, Uranos et Gaia, que descendent tous les dieux, et bien que ce culte ait été plus tard relégué au second plan, il persiste dans la religion populaire et surtout dans les mystères. Rôle important que joue la Terre dans la religion et dans la pensée des Grecs, cérémonies et rites auxquels elle est associée dans les divers actes de la vie, qu'il s'agisse de mariage, de naissance ou de mort. C'est d'elle que tout procède, c'est en elle que tout retourne pour renaître ensuite. ¶ Contributions étymologiques à la mythologie et à l'histoire des religions [H. Osthoff]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 29, 9, 4> O. étudie πέλωρ et τέρας. Ces deux mots désignent une apparition formidable et surnaturelle qui glace l'homme d'effroi ; ils s'expliquent souvent chez les commentateurs l'un par l'autre et proviennent de la même racine indo-eur. qer = faire, opérer, d'où le sens qu'ils peuvent avoir de machinations, intrigues, sorcelleries. ¶ Les Hyperboréens [O. Schrader] Reprenant à nouveau après K. O. Müller le problème des Hyperboréens, S. cherche à démêler dans ces légendes racontées par les romanciers et les poètes anciens qui ne nous apprennent pas grand'chose, ce qu'on peut savoir de ce peuple habitant au loin, aux mœurs pures et parfaitement heureux. Leur nom paraît provenir de *βόρις (montagne) et de ὑπὲρ « au-dessus » et non « au-delà », il signifie : ceux qui habitent au-dessus des monts inaccessibles, dans le ciel. ¶ 1. Trouvailles nouvelles à Cnossos. 2. Fouilles dans l'Est de la Crète [G. Karo]. Résume les renseignements donnés par Evans. British School Annual IX. et par d'autres. ¶ Fouilles en Phrygie [A. Körte]. Tombeaux situés sur la colline de Gordium. Nécropole. Objets divers destinés à la vie future du mort. Cinq tumuli dont deux à incinération. ¶ Les triades d'Usener [W. v. Bissing] Nouveaux exemples de groupes de huit divinités mentionnés dans des inscr. funéraires égyptiennes. ¶ L''Εννεάκρουνος [A. Dieterich] Ce nom n'est pas numéral, mais sert de superlatif. ¶ K. Hadaczek, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker* [L. Deubner]. Important pour l'histoire des religions <cf. R. d. R. 28, 103, 45>. ¶ L'alphabet employé comme préservatif dans une inscr. funéraire [L. Deubner] Renvoi à Ath. Mitth. 1902 p. 261 sq. ¶ Ex-voto à Asklèpios [W. Amelung] Stèle de marbre avec serpent en relief, sur laquelle est fixée une sandale : sur la semelle de cette sandale est figuré en relief un homme barbu vêtu d'un imation, la droite levée en signe d'adoration (fig.) ; autres exemples analogues. Les dédicants voulaient par ces ex-voto « pro itu et reditu » s'assurer un heureux retour dans leurs foyers ou remercier le Dieu de le leur avoir accordé. ¶¶ 2e livr. La terre-mère et croyances analogues chez les Sémites [Th. Nöldecke] Comme suite à l'art. de Dieterich <cf. supra> N. montre que les Sémites croyaient aussi que la terre était la mère des hommes. ¶ Deux hymnes hellénistiques [R. Reitzenstein] Trad. et commentaire d'un de ces hymnes qui fait partie d'un papyrus magique publié par Crönert. Il montre l'influence de la littérature religieuse égyptienne sur les peuples voisins et sur la littérature des premiers temps du christianisme, comme aussi la dépendance dans laquelle se trouve le ἱερὸς λόγος

hellénistique des légendes et fictions poétiques. Ce n'est pas un poème chrétien d'origine, mais l'application au Christ de la légende d'un fils de roi (Horus) tombé au pouvoir des démons, puis délivré et délivrant son peuple. ¶ Charon. Ancienne peinture attique [A. Furtwängler]. On voit à Munich un objet en terre à figures noires d'une forme inconnue jusqu'ici, mais très mutilé, on dirait un cylindre ouvert par en haut et par en bas ; Charon y est représenté conduisant dans sa barque les morts dans l'Hadès. Ce doit être une ἐσχάρα destinée à être placée sur un tombeau. Tout le champ autour du bateau est occupé par des âmes ailées, des εἴδωλα, mais le nocher ne les accueille pas toutes, et celles qu'il admet il les met aux rames. Cette peinture doit être de la fin du VIe s. et relève des descriptions de Lucien, plus que de celles que nous voyons représentées sur les lécythes de l'époque classique. ¶ Ἀίδης κλυτόπωλος [P. Stengel] Explication de cette épithète d'Hadès, plutôt étrange, par le fait que les sacrifices de chevaux chez les Grecs avaient un caractère chthonien, c'était toujours des chevaux blancs qu'on sacrifiait. Perséphone chez Pindare (Ol. VI, 95) se nomme λεύκιππος, il n'y a rien d'étonnant à ce que le roi des morts portât l'épithète de κλυτόπωλος. ¶ Les clefs de St Pierre [W. Köhler] Essai d'une explication de Ev. St-Matth. XVI, 18, 19 au point de vue de l'histoire des religions. Pierre est considéré comme le κλειδοῦχος chrétien τῶν οὐρανῶν par suite de la pénétration de la religion ancienne dans le christianisme, sous la poussée du gnosticisme. Il y a là une croyance qui vient de la religion grecque. ¶ Le miracle du vase brisé [P. Perdrizet] Plusieurs des miracles d'Asklèpios relatés sur les stèles des Ἰάματα se retrouvent dans la littérature hagiographique, par exemple celui du vase brisé. Huit exemples ¶ O. Basiner, *Ludi saeculares* [L. Deubner] La valeur de cet ouvrage écrit en russe réside pour ceux aussi qui ne parlent pas le russe, dans ses addenda qui contiennent des documents de premier ordre. Résumé du livre. ¶ Alphabets. Fragments de Tenos. [Hiller. v. Gaertringen] Fragments copiés au musée de Ténos et dans une cage d'escalier à Délos ¶ Autres alphabets et graffites publiés dans les Abhandl. der k. histor. antiquar. Gesellsch. zu Odessa XX. ¶¶ 3e et 4e livr. Hermès et l'Hermétique [Th. Zielinski] A propos du *Poimandres* de Reitzenstein dont il fait l'éloge, Z. reconnaît que ses conclusions chronologiques sont justes et qu'il contient de nombreuses observations de détail finement observées et bien déduites, mais il pèche par une égyptomanie excessive qui le pousse à attribuer au pays des Pharaons ce qui est bien grec. Z. le montre dans l'étude qui suit, où il s'occupe de la composition du corpus hermétique et où il précise les observations de R. et en ajoute de nouvelles ¶ Deux bandelettes d'or grecques de la Collection Niesen à Cologne [M. Siebourg] Ces deux bandelettes ont été trouvées près de l'ancienne Eleutheropolis de Septime Sévère entre Jérusalem et Ascalon. D'après l'inscr. de basse époque qu'elles portent elles étaient destinées à orner le front ou les cheveux d'un mort. Ces couronnes qui ornent le front des défunts, sont bien, comme l'a vu Rohde, une marque d'honneur, mais c'est aussi l'ornement des convives heureux de l'au-delà. Commentaire de l'inscr. Θάρσει, Εὐγένη, οὐδεὶς ἀθάνατος. ¶ Ouvrages concernant les religions grecque et romaine 1903-1905 [A. Dieterich] Après avoir montré en qques mots que les recherches sur les religions de l'antiquité classique se sont développées dans trois directions, religion archaïque, religion hellénistique, syncrétisme, et indiqué sommairement les nouvelles éditions parues des auteurs anciens qui rentrent dans ce genre d'études, D. passe aux divers manuels ou traités soit parus récemment soit réédités. O. Gruppe. *Griech. Mythologie u. Religions-*

geschichte. Rendra de grands services, ainsi que CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE *Hdbuch* soit dans sa 3ᵉ éd. allemande remaniée par HOLWERDA, soit dans la trad. française qu'en a donnée H. HUBERT ; mention des conférences de v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF sur l'histoire de la religion grecque (*Jahrb. d. Freien deutschen Hochstifts zu Frankfort* 1904). Grands éloges de J. E. HARRISON, *Prolegomena to the Study of Greek religion*, de J. G. FRAZERS, *Lectures of the early history of the Kingship*. de Sal. REINACH, *Cultes, mythes et religions*, I. de M. W. DE VISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen*. de E. BÖHM, *De symbolis Pythagoreis* qui donne pour chaque symbole des exemples analogues tirés des croyances populaires des Grecs ou d'autres peuples. C. MÖLLER, *Die Medizin im Herodot*, qui jette des lumières sur les usages et les croyances populaires. W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der aeltesten Griechen, ein Beitrag zur vergleichenden Chronologie und Zahlenmystik* et *Die Sieben u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen*, vivement recommandés. BLECHER, *De extispicio capita 3* scripsit et imaginibus ill. accedit *de Babyloniorum exstispicio C. Besold supplementum*, méthodique. L. RUHL, *De mortuorum judicio*. W. SCHMIDT, *De die natali apud veteres celebrato quaestiones selectae*, qui sera complété. F. ADAMI, *De poetis scaenicis graecis hymnorum sacrorum imitatoribus*. C. AUSFELD, *De Graecorum precationibus quaestiones*, qui abordent ce problème à des points de vue différents. R. ZIEGLER, *De precationum apud Graecos formis quaest. sel.* Excellent : L. R. FARNELL, *The Evolution of Religion, an anthropological study* et *The Evolution of Prayer from lower to higher forms*. Utile. R. DEDO, *De antiquorum superstitione amatoria*, L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica*. WÜNSCH, *Antiken Zaubergeräth aus Pergamon*. Soigné et pénétrant. A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae quotquot intonuerunt*. Utile et soigné. F. Cl. GRIFFITH et H. THOMPSON, *The demotic magica Papyrus of London and Leiden*, Vol. II, *Hand Copy of the Text*. Grands éloges. N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τ. ἑλληνικοῦ λαοῦ. Riche trésor de traditions populaires néo-grecques. P. FRIEDLÄNDER, *Argolica*; *quaest. ad Graecorum historiam fabularum pertinentes*. Un des meilleurs travaux sur la mythologie. S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge der Griechen*. Très méritoire. M. BLOOMFIELD, *Cerberus the Dog of Hades*. Appréc. favorable. H. G. PRINGSHEIM. *Archaeol. Beitraege zur Geschichte des eleusinischen Kults*. Remarquable. P. FOUCART. *Le culte de Dionysos en Attique*. Mérite une place d'honneur, mais soulève des objections. W. JUDEICH, *Topographie von Athen*. Très utile pour les recherches sur les cultes de l'Attique. L. WENIGER, *Das Hochfest des Zeus zu Olympia*. Excellent. P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque*. Très grands éloges. A. GÖDECKEMEYER, *Geschichte des griech. Skepticismus*. Volumineuse monographie. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice*. Rapports de Platon avec Orphée et les Orphiques. Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro Aeneis Buch VI*. Précieux, H. BINDER, *Die Chrysostomus u. Posidonius. Quellenuntersuchungen zur Theologie des Dio von Prusa*. W. CAPELLE, *Die Schrift von der Welt*. Excellente analyse ; 1, REITZENSTEIN, *Poimandres ;* 2, W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistichen Aegypten*, 1, Fait avancer la question : 2, Grande valeur. G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* et *Gesammelten Abhandlungen zur röm. Religions-und Stadtgeschichte*. Importance toute particulière. G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae*. D. MAGIE, *De Romanorum juris publici sacrique vocabulis sollemnibus in Graecum sermonem conversis*. Très utiles tous les deux. A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, vol. 2. A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano*. Très gros vol. qui mérite d'être pris en considération. C. PASCAL,

Fatti e leggende di Roma antica et *Dei e diavoli, Saggi sul paganesimo morente* Appréc. favorable. W. HELBIG, *Les attributs des Saliens*. Ch. RENEL, *Les enseignes. Cultes militaires de Rome.* Importants. V. DOMASZEWSKI, *Eigenschaftsgötter der altröm. Religion* (Festsch. zu O. Hirschfeld etc.) et *Bonus Eventus* (Westdeutsch. Zeitschr. 1905) Importants. W. OTTO, *Juno* u. s. w. A de la valeur. C. JULLIAN, *Recherches sur la religion gauloise*. Important. L. WÜLKER, *Die geschichtliche Entwickelung d. Prodigienwesens bei d. Römern*. F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube u. d. Prodigienstil bei den Römern*. Excellents. R. LEMBERT, *Das Wunder bei d. röm. Historikern*. Appréc. favorable. DEISMANN, *Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus*. Remarquable. F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung u. Entwickelung*. Du talent ; qqs réserves. A. DIETERICH, *Mithrasliturgie*. Donne l'essentiel. GRILL, *Die persische Mysterienreligion im röm. Reich u. d. Christentum :* E. ROESE, *Ueber Mithrasdienst*. Appréc. favorable. H. HEPDING, *Attis, seine Mythen u. seine Kult.* Excellent [1]. ¶ Trouvailles et fouilles archéologiques [Gg. Karo]. Fouilles de Crète (pl.). Cnossos. Phaestos, Hagia Triada, nombreux objets relatifs au culte, dont plusieurs importants. Nécropoles d'époques diverses, objets trouvés, très nombreux tombeaux, chambres funéraires. ¶ La Terre-mère chez les Assyriens [P. Dorme]. Montre que les données de Nöldeke <cf. supra> dans le domaine sémitique se vérifient aussi dans la littérature cunéiforme. ¶ Alphabet [A. Wiedemann]. Importance magique de l'alphabet dans la vallée du Nil.

¶¶ **Beiheft** gewidm. Herm. Usener zum 70en Geburtstage. Fils et nœuds en guise d'amulettes [P. Wolters]. Rend attentif à un usage de l'antiquité qui jusqu'ici a passé presque inaperçu ; il s'agit de fils noués tantôt autour d'une jambe tantôt autour d'un bras dans les représentations des vases peints et qui sont de véritables amulettes et non des ornements. Ceux qui les portent sont aussi bien des hommes que des femmes (fig.). ¶ Nœuds servant d'amulettes chez les Egyptiens [W. v. Bissing] Montre par une série d'exemples que les amulettes les plus fréquemment employées chez les Egyptiens consistaient en des rubans enlacés en forme de nœuds (fig.). ¶ Rites anciens du baptême [W. Kroll] Montre à propos du baptême combien de cérémonies religieuses très anciennes ont été recueillies pour un temps plus ou moins long par le christianisme et comment la superstition païenne persista, puisque la grande masse des fidèles voyait dans le baptême non pas un symbole, mais une cérémonie magique qui agissait immédiatement. ¶ Le monument votif d'Alyattès [G. Karo] Ce monument exécuté pour le roi de Lydie Alyattès (Hérodote 1, 19-22) par Glaukos de Chios se trouvait à Delphes entre le grand autel et le temple d'Apollon, c'était un grand cratère d'argent, soutenu par un support en fer qui avait la forme d'une tour (Paus. X. 16, 1). Le cratère fut fondu par les Phocéens dans la troisième guerre sacrée (356-346), le support seul resta. Description détaillée. Des influences assyriennes se font jour dans la technique, tandis que pour la forme et le style il relève de l'Orient. Comparaison avec deux vases en bronze trouvés dans des tombeaux cypriotes et datant de la fin de l'époque mycénienne, et avec des fragments provenant de la grotte de Jupiter de l'Ida en Crète. ¶ Le dévouement des Decius [L. Deubner]. A propos du livre de G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer*, D. étudie en détail ce que nous savons du dévouement de D. Decius Mus à la bataille du Vésuve (340 av. J.-C.) et de son fils à la bataille de Sentinum

1. Plusieurs ouvrages sont en plus mentionnés dans les notes de cet article : nous y renvoyons le lecteur.

contre les Gaulois et les Samnites, 45 ans plus tard. Il relève dans le récit de Tite Live VIII, 9, 4 sqq. trois moments distincts dans cette dévotion, Décius se voile la tête, il lève la main sous la toge jusqu'au menton, puis se tient debout le pied sur un javelot. Signification rituelle de chacun de ces actes. ¶ Le dimanche du Laetare [A. Dieterich]. Les cérémonies religieuses observées ce jour-là dans certains villages allemands sont une réminiscence lointaine de ce qui se passait dans la Grèce ancienne aux processions des Pyanepsies, des Thargélies et surtout des Oschophories. L'εἰρεσιώνη est tout à fait le bâton chargé de fruits que portent de nos jours les enfants allemands et on retrouve en Grèce (Athenée, VIII, p. 360 b) des chants tout pareils aux leurs. Explication et reproduction de deux peintures murales antiques trouvées dans les fouilles d'Ostie en 1868, aujourd'hui à la Vaticane dans la salle des Noces Aldebrandines. On y voit une procession d'enfants en un jour pareil au Laetare et des cérémonies analogues à celles de nos jours. A. S.

Beiblätter zu den Annalen der Physik. T. XXIX (1905). N° 4. Courts c. r. des ouvrages suivants : G. Quincke, *Zur babylonischen Becherwahrsagung* [Gd]; K. Meyer geb. Bjerrum, *Zur Geschichte der Antiperistasis* [Gd].

A. A. Björnbo.

Beiträge zur alten Geschichte, V, 1905-1906. ¶¶ Fasc. 1 La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger]. Suite. II. Chronologie olympique : 1, La pentaétéris olympique. W. restitue le passage de Komarchos cité dans le scholiaste de Pindare, Ol. 3, 33, et attribuant à Héraclès l'institution de la pantaétéris. 2. L'époque des jeux olympiques. Ils se célébraient alternativement au mois Apollonios ou Parthénios. 3. W. fixe la date des jeux des années 480, 428, 420, 356, 44 av. J.-Ch. 4. Le commencement de l'année. L'année éléo-olympique commmençait en été. 5. La période renversée. Le cycle tétraétérique olympique est renverse, puisqu'à la fin de la première tétraétéris qui comptait 49 mois on célébrait la fête au 51e mois, et qu'à la fin de la seconde qui comptait 50 mois on la célébrait au 50e. W. joint à ses observations des tableaux, t. comparatif de l'oktaétéris éléo-olympique et de l'oktaétéris delphico-attique, t. de la première oktaétéris olympique. Il étudie ensuite les fêtes de Héra. (6. La grande fête de Héra ; 7. La pentaétéris de Héra ; 8. Le culte de Héra aux temps plus anciens). Il termine par : 9. La séparation des cultes, culte de Zeus et culte de Héra. ¶ Mithridate I le Grand, roi des Parthes [E. Breccia]. Mithridate élu roi, selon la coutume des Parthes, par les deux assemblées des parents du roi et des mages, a régné de 160 à 140/39. De 160 à 150 se placent la conquête de la Médie, la guerre élymaïque et l'établissement de sa domination sur la Perse ; de 150 à 145 des conquêtes au détriment de la Bactriane et l'expédition vers l'Inde ; en 143/2 l'invasion de la Babylonie et peut-être de la Mésopotamie. En 142/1 Démétrius Nicator passe l'Euphrate ; il est vaincu et fait prisonnier en 140. La même année ou l'année suivante meurt Mithridate. ¶ Les fragments d'historiens grecs rapportés par Didymos [F. Stählin]. I. Philochoros. Didymos en cite douze fragments que S. étudie successivement dans l'ordre chronologique. Le fr. col. 7, 17 s. fournit à S. l'occasion de préciser le rôle d'Epicratès, l'un des Athéniens envoyés à Suse en 392/1. La représentation des Ἐκκλησιάζουσαι eut lieu la même année aux Léneennes. ¶ Polis et Urbs [E. Kornemann]. Dans une introduction à des recherches sur les cités romaines, K. étudie 1° la formation de la polis grecque, 2° les établissements italiques antérieurs à la formation de l'urbs, 3° la formation de l'urbs. Il insiste sur les différences entre Grecs et Romains. A l'origine les Grecs s'établissent κωμηδόν, les populations italiques pagatim. La κώμη est ἀτείχιστος, le pagus a son territoire nettement délimité, avec

une ou plusieurs forteresses, oppida. La polis est formée par voie de συνοικισμός. Il n'y a pas d'urbs sans murs ni fossés. L'urbs est d'origine étrusque. ¶ Études sur Polybe [Th. Büttner-Wobst]. Contrairement à l'opinion de Cuntz, B.-W. prouve que Polybe a visité la Sicile entre 167 et 150 et qu'on ne peut lui reprocher aucune inexactitude grave dans la description du siège de Lilybæon, d'Eryx et d'Heirkté. Le seule source conservée de Polybe est un passage d'Attalos, le commentateur d'Aratos, mais Polybe ne le cite pas servilement. B.-W. condame enfin l'hypothèse de Cuntz relative à la composition et à la publication des histoires de Polybe. ¶ Attale II et Nicomède Monodous [Th. Büttner-Wobst]. D'après le fragment nouvellement découvert de Jean d'Antioche, c'est Attale II et non III qui combattit contre Nicomède Monodous. ¶ Triomphe sur les Taurisques. CIL. V, 2, 8270 [P. Groebe]. G. restitue l'inscr. d'après sa copie et son estampage; il la rapporte, comme Zippel, à P. Silius. ¶ Le terme du gouvernement de César en Gaule [L. Holzapfel]. Contrairement à l'opinion d'Hirschfeld, H. prouve que les dix ans assignés au gouvernement de César vont du 1er mars 59 au 1er mars 49; c'est donc en 55 que ses pouvoirs ont été prolongés pour cinq ans. ¶ Dans quelle mesure les Actes des apôtres peuvent-ils servir de source historique? [W. Soltau]. Les Actes des apôtres dans leur forme primitive ne renfermaient que les πράξεις Παύλου et ils avaient pour auteur l'auteur de l'évangile de Luc. ¶ Equivalence de poids monétaires [K. Regling]. Poids d'une mine légère babylonienne et livre romaine. La livre romaine équivaut aux $\frac{2}{3}$ de la mine légère babylonienne, et 98 aurei de Nicomédie équivalent à 90 aurei de Dioclétien. 90 aurei de Nicomédie font une mine légère babylonienne et 60 aurei de Dioclétien une livre romaine. Pied attique et pied phénicien. A propos des trois monnaies d'or syriennes de Démétrius I, R. note que 5 drachmes attiques équivalent à 6 dr. phéniciennes. ¶ Sur l'ère des Arsacides [C. F. Lehmann]. L. place en 247/6 le point de départ de l'ère des Arsacides. ¶ Observations sur la Prosopographia Attica [J. Sundwall]. S. donne le stemma de Χαιρέφιλος Παιανιεύς et présente des observations sur Εὐκτήμων Χαρίου Λουσιεός, Ἀριστοτέλης Σωφίλου Φυλάσιος, Μεγακλείδης (II) Λευκονοεύς. Il date des années 332-330 IG π 2 1028. ¶ Sur le nouvel epitome de Tite-Live. [E. Kornemann et F. Münzer] présentent différentes observations.

¶¶ Fasc. 2. Les fragments d'historiens grecs rapportés par Didymos [F. Stählin]. 2 S. groupe tous les renseignements relatifs à Hermias d'Atarneus, dont la fin se place en 341 et non en 345. Il étudie ensuite les fr. de Théopompe, Anaximénès, Marsyas, Douris et Démon. ¶ Politique athénienne dans la première partie du 3e siècle [W. S. Ferguson]. Avec un postscriptum par [Ed. Meyer]. S'aidant des inscriptions et de la Prosopographia attica, F. prouve l'existence à Athènes, de 301 à 296 d'un parti et d'un gouvernement oligarchiques, plus exactement d'un gouvernement conservateur. ¶ La grande fête de Zeus à Olympie [L. Weniger]. Troisième partie de ce long mémoire, où est étudiée la paix du dieu d'Iphitos, le compte par olympiades, le territoire sacré et le temps sacré, les documents, l'ekecheron, la spondophorie. W. admet que l'institution d'Iphitos est liée à l'introduction de l'oktaëtéris. Pour le compte par olympiades, c'est très vraisemblablement en l'année 580, après la destruction de Pisa et lors de la nouvelle organisation des jeux que la première olympiade fut fixée à l'année 776, c'est-à-dire en chiffres ronds à deux siècles auparavant. ¶ Notes sur l'histoire du 3e siècle av. J.-Ch. [Th. Sokoloff]. La fête annuelle des Néméa. Les grands jeux Néméens se célébraient tous les trois ans, et tombaient toujours avant l'ère chrétienne dans une année impaire. Or nous avons deux exemples de jeux Néméens célébrés en des années paires (222, année de la bataille de Sellasie; 224);

il s'agit de la fête annuelle mentionnée par l'empereur Julien. ¶ L'obstruction dans le Sénat romain [P. Groebe]. G. montre les progrès de l'obstruction au Sénat dans les années 72-50 av. J.-Ch. ¶ Encore le terme du gouvernement de César en Gaule [O. Hirschfeld]. H. rejette les conclusions de Holzapfel en se fondant surtout sur l'attitude de Pompée vis-à-vis de César. ¶ L'emplacement de la ville bithynienne de Daskylion et du lac Daskylitis, avec une carte [R. Kiepert]. Les ruines de Daskylion sont visibles sur un promontoire à l'Est de la baie de Diaskeli ; pour le lac, K. le chercherait à quelques kilom. au Sud-Est, non loin du village de Miletler. ¶ Recherches hellenistiques. 2. Séleucus, roi de Macédoine [C. F. Lehmann]. Reconnu par l'armée qui représentait le peuple macédonien en armes, Séleucus a été roi de Macédoine après la bataille de Kouroupedion. Ce titre lui est donné par Antiochus I dans une inscription trouvée à Borsippa. Ptolémée Kéraunos a tué Séleucus avant qu'il fût entré en Macédoine et avant que son fils Antiochus fût revenu des hautes satrapies. ¶ Thucydide et la construction des murs de Thémistocle (G. Busolt]. B. réfute, point par point, un article récent d'E. von Stern, qui ne veut voir dans le récit de Thucydide qu'une anecdote imaginée au commencement de la guerre du Péloponnèse. ¶ Communications et nouvelles. Sur l'oracle concernant la ἱερὰ ὀργάς [A. Körte]. La procédure de consultation, telle que la fait voter Philocratès, témoigne de sa défiance à l'égard de la Pythie. ¶ Observations sur la Prosopographia Attica [J. Sundwall]. Notes sur Λυσίστρατος Ἐμπέδου Ὀῆθεν, sur Χαίριππος Αὐτοκλέους Πιθεύς, sur Αὐτοκλῆς Αὐτίου Ἀχαρνεύς, sur Καλλίστρατος Ἀχαρνεύς. S. propose une restitution de la première colonne de la liste de prytanes, Athen. Mitth. X 106. ¶ Une nouvelle tuile de Terracine [P. Groebe]. G. propose d'y lire le nom de l'affranchi Hispo. ¶ L'empereur Hadrien [E. K.]. K. publie quelques addenda et corrigenda à son étude sur Hadrien : la visite d'Hadrien à Samothrace, par ex., se place dans la seconde moitié de 123 ; la visite en Afrique en 128 (1er juillet allocution à la légion d'Afrique).

¶¶ Fasc. 2, 1906. Inscription de Cyzique [A. Wilhelm]. W. prouve, par des rapprochements et restitutions, que l'inscr. publiée par Lolling, Ath. Mitth. IX, 60 et par lui attribuée à Zeleia provient de Cyzique. C'est une liste d'éponymes où on lit le nom de Γάϊος Ἰούλιος Γάϊου Ἀριοβαρζάνου υἱός, que W. propose d'identifier avec le petit-fils du roi de Médie et d'Arménie. Le fils d'Ariobarzam n'a en tout cas rien de commun avec les rois de Cappadoce ; chemin faisant W. publie une meilleure lecture et restitution de IG. II, 481. ¶ Administration et politique d'Alexandre le Grand [A. Köhler]. Considérations générales. K. montre d'abord quels enseignements pouvaient fournir à Alexandre l'administration du royaume de Macédoine et celle de la monarchie perse, puis quelle a été sa part d'originalité générale. ¶ Sur la rédaction du monument d'Ancyre [E. Kornemann]. S'efforçant de réfuter l'hypothèse de Koepp qui admet qu'un chapitre (25) et peut-être trois (25, 34, 35) ont été ajoutés par Tibère ou par un homme ayant sa confiance, K. transcrit les cinq chapitres qui formaient, d'après lui, le premier projet. Il insiste ensuite sur les traces de remaniements. ¶ La durée de l'éruption du Vésuve en 79 [P. Wolters]. Elle a commencé le 24 août vers midi. Pline l'Ancien, arrivé vers le soir à Stabies, est mort le 25 au matin, alors qu'il cherchait à gagner la mer. Le 26, la pluie de cendres avait cessé et son corps était retrouvé. ¶ Un mur polygonal de l'époque mycénienne [C. Thulin]. Sur un fragment de vase en steatite découvert à Knossos et publié par Evans JHS XXI, 1901, p. 103, T. signale un mur polygonal formant l'enceinte d'un autel. L'autel, plus soigneusement construit, est en appareil à pierres rectangulaires. ¶ La Poikile Petra près de Séleucie de Cilicie [R.

Kiepert]. Strabon se trompe en plaçant sur la rive g. du Kalykadnos l'escalier taillé dans la roc de la Poikile Petra ; on l'a retrouvé sur la rive droite. ¶ Levées et contingents grecs [J. Beloch]. Première partie d'une longue étude. Dans l'introduction, B. traite de la durée du service militaire en Grèce, des levees πανδημεί qui étaient rares, et des différents moyens de se renseigner sur la force des contingents. Il aborde ensuite Athènes. S'aidant des catalogues d'éphèbes et critiquant les textes d'historiens, notamment Thucydide II, 13 dont il déclare les chiffres inadmissibles et qu'il corrige (καὶ τῶν παρ 'ἔπαλξιν ἑξαχισχιλίων au lieu de ἑξακισχιλίων καὶ μυρίων) B. arrive à dresser un tableau des forces d'Athènes pour les années 431, 424, 394 et 362. ¶ Recherches hellénistiques. 3 La politique athénienne avant la guerre de Chrémonidès [C. F. Lehmann-Haupt]. La guerre de Chrémonidès et l'alliance d'Athènes avec l'Egypte sont en très grande partie l'œuvre d'Arsinoé, qui visait le rétablissement sur le trône de Macédoine de son fils Ptolémée, né de son mariage avec Lysimaque. Le décret en l'honneur de Démocharès a été rendu du vivant d'Arsinoé qui est morte en juillet 270. La guerre de Chremonidès commence seulement en 268 : la victoire d'Antigone à Kos y met fin et ruine les projets égyptiens. ¶ Aisymnétie et Tyrannie [R. Nordin]. Cherchant à mettre ordre et lumière dans les considérations d'Aristote sur la royauté et la tyrannie, N. établit que l'ancienne tyrannie était autant que la βασιλεία une royauté légitime, et que les Grecs d'alors la regardaient comme telle. Pour l'aisymnetie, il ne faut pas, au point de vue du droit public, la distinguer de la tyrannie. ¶ Communications et nouvelles. Encore la tétrarchie Thessalienne. [V. Constanzi]. C. défend contre Stähelin les conclusions d'une précédente étude : avant l'organisation donnée par Philippe en 344, il n'y a pas à proprement parler de tétrarchies ; il n'y a que des tétrades qui ne correspondent à aucune division administrative. Le tétrarque, avant 344, n'est que le chef de la milice d'une tétrade. ¶ Sur le monument d'Ancyre [G. Kazarow]. K. s'efforce de trouver de nouveaux arguments contre l'hypothèse de Koepp. B. HAUSSOULLIER.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. XXIX. N° 2-3. L'origine de la déclinaison en -ā [H. Collitz]. Elle est sortie de la déclinaison en -āi-, que l'on trouve en sk. et en zd. et qui a les points de contact les plus etroits avec la déclinaison en -a. En latin, dans Plaute, la déclinaison en -iē s'est développée d'abord au nomin, et à l'accus, puis à l'abl., par suite de la dissimilation de -iī ; cet -iī représente le primitif ī refait sur -ia. A l'origine, -ī et -iā alternent, comme le prouve sk. devī- et devyā-. ¶ Celtica [W. Stokes]. 1. Lemmes gaulois. Dans le C. Gl. lat., V, 374 : netcos murus (lire : nectos merus) ; 345 a, 25 : ambiosas circulos ; 493 a, 30 : caddos (lire : cādos) sanctus ; 364 a, glebra arator, glebo rusticus (apparenté à lat. gleba) ; 371 a, 11 : melinus color nigrus ; 316 b, 70 : orge occide (cf. Orgeto-vix) ; 377 a, 3 : ontax (lire ondax) genus marmoris (cf. lat. pondus) ; 518 a, 13 : uehiegorum genus fluuialium nauium apud Gallos (peut-être uegorum ; cf. ueho, ὄχος, gaul. co-uīnus). 2. Etymologies irlandaises. 3. Etymologies corniques. ¶ Hésychius, II [A. Fick]. 1. ἀκόντιον· ῥάχις : béotien pour ἀκάνθιον. 2. βακόν· πεσόν. Κρῆτες. βάκω a les deux mêmes sens que σκήπτω, soutenir, abattre. 3. βλέορον· βάθος, δεσμωτήριον. Lire : βλέθρον ; cf. βέρεθρον· βάθος. 4. δίδαν· ὄψιν· Κρῆτες. Doit se retrouver dans Smlg. 5056 δικαίωι, lire : διδαίωι. 5. ἔρσηι· ὁρμήσηι, ἔρσεο· διεγείρου, ἔρετο· ὡρμήθη : formes parallèles à ὄρσηι, ὄρσεο, ὄρετο de ὄρνυμι qui doit son o au parfait ; le présent était ἴρνυ (dans Ἐπιρνύτιος Ζεύς) ; le verbe était donc prés. ἴρνῡ-τι, aor. ἔρε-το, pf. ὄρ-ωρε, aor. ἔρσε. A -ορτας dans Λυκ-όρτας, etc., correspond έρτας dans Λα-έρτης. 6. λυγαῖος, obscur, pour *λυσγαιος (cf. v. h. a. loskên, loschen). 7.

σπούδαξ· ἀλετρίβανος, donne le sens premier de σπεύδω, presser. 8-9. ἀργίπους et παραός ·ἀετός, chez les Macédoniens, qui avaient donc deux noms de l'aigle, l'un équivaut à πύγαργος, l'autre signifie sombre. 10-11. βασκευταί et βάσκιοι ont β pour φ, comme il est régulier en macédonien. 12. βράγος· ἕλος, pour βράχος. 13. γυβαῖ pour γυφαῖ. 14. γοῖτα· οἶς et 15. γοτάν· ὕν reposent sur des onomatopées ; ττ en macédonien peut être sorti de κτ : ματτύης, Ὀττώλοβος, (T. L., XXXI, 36, 40 ; XLIV, 3 : Ottolobus). ¶ Matth. MUCH, *Die Heimat der Indogermanen* [A. Fick]. Prouve que l'habitat des Germains était les terres occidentales de la Baltique depuis l'âge de pierre ; mais veut trop prouver en soutenant que c'était l'habitat primitif des Indo-européens.

¶ N° 4. Deux cas des bases en ā-u [H. Osthoff]. 1. L'histoire du nom du livre. Parenté de fagus, φηγός, v. h. a. buocha, etc. 2. Al. Schimpf, σκώπτω. ¶ λείως et sa parenté [A. Fick]. Mis en rapport de sens avec τέλειος par Hésychius ; se retrouve dans Λεοτυχίδας, Λεωνίδας. ¶ Sur l'étrusque [Aug. Zimmermann]. Langue des enfants et des nourrices ; puja, papa (apa, pa), mama (ama, ma), ava, nan (n)a (an(n)a), kak- (ak-), at(t)a (tat(t)a), lal (lul), sus (sis), fron- (onomatopée du tonnerre). ¶ L'usage homérique de αἴ κε [C. Hentze]. I. Avec le subjonctif : 1° usage absolu ; 2° usage en postposition ; 3° préposé. II. Avec l'optatif. III. Avec l'indicatif futur. ¶ Etymologies [R. Trautmann]. κάπη, cf. lat. capis, capidis.

Volume XXX. N° 1. Contributions étymologiques [Jarl Charpentier]. κρησφύγετον, got. hrōt : κρησ- = κρητσ- = κρηδεσ- (cf. ὀσφραίνομαι). — Lat. sentis : sk. satina-, lepisum aruense, de Linné. — Lat. scrutari : anc. islandais hriórpa. — Lat. crux : got. hrugga ; le sens premier est pal, tronc. — αἰσυμνήτης est le masc. dérivé d'un féminin qui signifiait « ordre du combat ». — Lat. āmes : anc. irl. ám ; rac. *ām-, *am-, « saisir » (comme dans ansa, ampla, etc.). — Lat. nuscitio : got. bi-niuhsjan (Festus p. 173 M.) ; le mot se rattache au sens de « rechercher ». ¶ L'origine de l'accentuation du verbe grec [A. Bezzenberger]. Polémique contre la théorie de Wackernagel. L'usage enclitique de ἥμων, ἥμιν, ne prouve rien, puisque contrairement aux autres enclitiques grecs, cet usage est une innovation grecque. L'accentuation du verbe grec résulte en grande partie de l'accentuation du préfixe dans les verbes composés. ¶ Lat. cīmex ; Κίμων, ἰκτῖνος, ἴκτις ; ἴκτερος, κιρρός ; κηρύλος, κεῖρις [W. Prellwitz]. cīmex = *cīm -oqs, « d'aspect brun ». La première partie forme un adj. *cīmo-s, « brun », sk. çyāmás, d'où le nom. pr. Κίμων (cf. Μιλτιάδης de μίλτος, minium, rouge). Les autres mots cités ont aussi rapport à la couleur et à des racines voisines. P. L.

Bericht über die Fortschritte der röm.-german. Forschungen im Jahre 1904, organe de la **Röm.-German. Kommission des k. Archaeol. Instituts**. Vol. I, 1905. Introduction [H. Dragendorf]. But de cette publication qui sera un répertoire facile à consulter pour tous ceux qui s'intéressent aux études d'archéologie germano-romaines. ¶ Trouvailles et fouilles préhistoriques surtout dans l'ouest de l'Allemagne [K. Schumacher]. ¶ Occupation de la Germanie par les Romains [H. Dragendorf]. Mention des ouvrages suivants : Fr. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* (Velhagen und Klasingschen Sammlung der Monographien zur Weltgeschichte). Tableau du développement politique et de la civilisation de l'Allemagne à l'époque rom. K. s'est beaucoup servi des monuments ; sera utile à tous. E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer*. S'adresse au grand public, mais sera utile aussi aux spécialistes. F. FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit*. Très soigné. Qqs. réserves. Fr. KAUFMANN, *Röm.-german. Forschung, Th. Mommsen zum Gedächtnis*. Beau discours qui indique une foule de problèmes en partie résolus. W. ADEMEIT, *Beiträge zur Siedelungsgeographie des unteren*

Moselgebietes. Montre combien la géographie peut être utile aux recherches historiques. F. STEIN, *Tacitus and seine Vorgänger über germanische Stämme.* Traite des tribus germaines et compare les renseignements donnés par Tacite avec ceux de César, Strabon, Mela et Pline. ¶ Théâtre de la guerre en Allemagne à l'époque d'Auguste. Ouvrages parus sur l'endroit où Varus fut battu, sur Aliso et sur les fouilles entreprises dans diverses parties de l'Ouest de l'Allemagne pour retrouver les restes de l'occupation romaine. Haltern, Neuss, etc. ¶ Travaux de la Reichslimeskommission en 1904 [E. Fabricius]· ¶ Renseignements nouveaux sur les villes et les localités occupées par les Romains [Dragendorf]. Trèves, Metz et ses environs, Cologne, Worms, Heddernheim, etc. Villas romaines très importantes et très riches à Wittlich, Franzenheim, etc. Routes rom. Tombeaux. Trouvailles en Suisse et en Autriche. ¶ Numismatique [id.]. Détails sur les trouvailles très nombreuses de monnaies rom. faites en 1904. Ouvrages et art. de revues où elles sont décrites et classées. ¶ Épigraphie [id.]. L'année 1904 a été importante pour l'étude de l'épigraphie rom. en Allemagne par suite de la publication du nouveau vol. du C. I. L. qui comprend les inscr. de la Gallia belgica et de la Germania superior. Art. divers concernant les inscr. et parus dans la Korrespondenzblatt des Westd. Zeitschr. 1904 et dans la Westd. Zeitschr. 1904 < analysées dans R. d. R. 29. 61 sqq. et 96 sqq. > ¶ Céramique provinciale [id.] Poteries préhistoriques et romaines. Vases céramiques ornés (terra sigillata) que D. étudie longuement en s'appuyant surtout sur DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine.* Ouvrages et art. divers sur ce sujet. Vases avec cachets de fabricants. ¶ Art. provincial [id.] Tropaion d'Adamklissi, Furtwängler (Sitzb. der Kgl. Bayr. Akad 22. 1903) prétend qu'élevé par M. Licinius Crassus en 27 av. J.-C., il date donc du siècle d'Auguste, Studniczka (Abh. der phil.-hist. Kl. d. Sächs. Gesells d. Wiss. 22 : cf. supra) de celui de Trajan, Cichorius (Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha) de Domitien. Examen de ces trois hypothèses. Monument de Naumagen, — Arc de triomphe d'Auguste à Suse. — C. ROBERT, *Die antiken Sarcophagreliefs* III étudie les mythes d'Hippolyte à Méléagre. Ouvrages de BRÜNNOW et V. DOMASZEWSKI. *Provincia Arabia* sur les tombeaux et les sanctuaires rapportés de Petra. J. DÜRMS, *Baukunst der Etrusker und Römer.* Fouilles de Mayence, restes très intéressants d'un grand monument public. Trouvé à Carnuntum une tête d'Athéna (R. v. Schneider Oester. Jahresh. 1904 < R. d. R. 29, 115, 45 >. Antiquités du musée de Colmar. Peintures murales. Mosaïques antiques. ¶ Époque post-romaine. X.

Berichte über die Verhandlungen der kön. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil. -hist. Klasse. Vol. LVI (1904) < fin ; voy. R. d. R. XXIX, 14, 4 >. ¶ Notice nécrologique de O. Böhtlingk [B. Delbrück]. ¶ Quelques fragments littéraires sur papyrus ou sur parchemin conservés à Leipzig [Fr. Blass]. Fragments d'une déclamation due à un sophiste atticiste ; de l'Iliade, IV ; de l'Odyssée, η. 67-126. ¶ Les données antiques sur la date du Phèdre de Platon [O. Immisch]. D'après Cicéron, Philon, Antiochus, ce dialogue est d'une époque relativement tardive. Mais une tradition très établie en fait une œuvre de jeunesse. Cette tradition se trouve dans le commentaire d'Hermias et on peut l'établir, en remontant jusqu'aux années qui suivent la mort de Platon. ¶ Les tétralogies d'Antiphon [H. Lipsius]. Malgré les objections de M. Dittenberger, ces discours sont bien conformes au droit attique. Mais la question d'authenticité n'est pas décidée, car il y a contre l'attribution à Antiphon des objections de langue et de style. ¶ Extraits de lettres de J. G. Gruber à C. A. Böttiger [Th. Dissel]. De 1808 à 1815.

Vol. LVII (1905). ¶ Les chants de travail dans saint Jean Chrysostome [Anton Naegele]. La thèse de M. Bücher, dans « Arbeit und Rhythmus », que les Grecs ont eu à côté de leur lyrique artistique, des chants populaires, se trouve confirmée par Jean Chrysostome, Homélie sur le psaume XLI (Migne, LV, 156). Il mentionne les chants d'aïeule et d'enfants et les berceuses, les chants de marche, les chants en relation avec la culture de la vigne, les chants de vendange, les chants de rameurs et de matelots, les chants de fileuses. Cette énumération est commentée par une foule de rapprochements tirés des auteurs sacrés et profanes. En recherchant l'origine de ce développement du prédicateur d'Antioche, on voit que les Hébreux possédaient une poésie profane du même genre et qu'il y en a de nombreux vestiges dans la Bible. Arius, d'après Philostorge, Hist. eccl., II, 2, avait répandu des chants analogues. Une lettre de sainte Paule à Marcella (dans Jérôme, Epist., XLVI, 11 ; Migne, XXII, 490) mentionne aussi des chants de travail, et comparée avec Athanase, A Marcellinus, XXVII (Migne, XXVII, 38), prouve que l'on avait christianisé l'usage populaire et substitué les psaumes à des paroles profanes et indécentes. Appendice : Berceuses en relation avec la fête de Noël et les mystères du moyen âge. ¶ Le titre égyptien « Père de Dieu » pour désigner le père ou le beau-père du roi [L. Borchardt]. Recueil des exemples pour l'ancien, le moyen, le nouvel empire et la période récente. Usage du titre pour désigner des prêtres et, plus anciennement, tout père de famille dont une fille, consacrée, entrait dans le harem du dieu, souvent dès l'âge de quatre ou cinq ans. ¶ A la mémoire de Curt Wachsmuth [H. Lipsius]. Helléniste, mort le 8 juin 1905, à 69 ans. ¶ A la mémoire de Moritz Voigt [L. Mitteis]. Jurisconsulte historien, disciple de Savigny ; 10 sept. 1826-7 nov. 1905 ; ¶ Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques, V [R. Meister]. 1. Sur un didrachme pamphylien, conservé à Paris, on lit ΕΛΥΨΑ ΜΕΝΕΤΥΣ : Μένετυς équivaut à οἱ Μένητος, « les fils de Ménès ». Ἔλυψα est pour ἔλλυψαν, c'e.-à-d. ἔγλυψαν. — 2. Inscription de Kutiphari (ancienne Talames), rédigée en vieux-dorien, dialecte que l'on ne connaissait guère hors de Sparte jusqu'ici. Hors de Sparte, ce dialecte est caractérisé par les traits suivants : la transformation du sigma intervocalique en aspirée (Παhιφᾶ), le passage de θ à ς (ἀνέσηκε), δδ ou δ pour ζ du grec commun (ὀπιδδόμενος), β pour F (Εὐβήσυχος), l'altération en ι de ε devenu antévocalique en grec primitif (τᾶ(ς) σίῶ = τῆς θεᾶς). — 3. Inscription de Béotie, B. C. H., XXV, 361, n° 2 ; XXIII, 193-205 ; XXVIII, 431, n° 2. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 25e année 1905, 7 jr. Th. Büttner-Wobst, *Polybii Historiae* IV et V [Hultsch] Cette nouv. éd. de Dindorf revue et remaniée est arrivée à bonne fin après 23 ans de travail. Vivement recommandée ¶ R. Asmus, *Julians Galliläerschrift im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken* [Wendland] Contribution à l'explication et à la critique des ouvrages de Julien. Appréc. favorable ¶ L. Schilling, *Quaestiones rhetoricae selectae* [Hammer] Simple mention. ¶ L. Preud'homme, *Troisième étude sur l'histoire du texte de Suétone de vita Caesarum. Classification des mss.* [Ihm] Appréc. favorable : qqs réserves ¶ E. Preuschen, *Mönchtum und Sarapiscult* [Dieterich] On peut ne pas partager toutes les idées de P., mais on lui sera reconnaissant de son travail ¶ W. Schultz, *Das Farbenempfindungssystem der Hellenen* [Blümner] Hypothèse qui n'est démontrée à aucun point de vue, ni lexicologique, ni historique, ni archéologique. ¶ B. Lorentz, *Kulturgeschichtliche Beitraege zur Tierkunde des Altertums* [Stadler] Grands éloges. ¶ Edm. v. Mach, *Greek Sculpture, its spirit and principles* [Hauser] Des réserves ¶ Th. Mommsen, *Reden und Aufsätze* [Bardt]

Chaudement recommandé. ¶ Un nouveau labyrinthe [Eb. Nestle] Les Acta Thomae contiennent un hymne sur l'âme, où se trouve mentionnée la localité inconnue de Sarbug, qui dans le texte grec de Bonnet est rendu deux fois par Λαβύρινθος, une fois par Βαβύρινθος. N. se demande ce que c'est que ce Sar-
5 bug et comment le traducteur l'a traduit du Syrien en grec par le mot labyrinthe. ¶¶ 14 jr. Fr. BLASS, (*Barnabas*) *Brief an die Hebräer* [Preuschen] Text mit Ausgabe der Rhythmen. Appréc. défavorable ¶ G. T. A. u. G. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus. Satiren u. Episteln* I. *Satiren* [Haüssner] A droit à notre reconnaissance. ¶ E. ARNDT, *De ridiculi doctrina rhetorica* [Meister]
10 Va quelquefois trop loin, mais possède à fond son sujet. Bien pensé. ¶ *Archiv f. Religionswissenchaft* Bd. VII Analyse des art. < cf. R. d. R. 29. 7, 8 et 9 > Eloges ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte* I, II, III [Erman] Grande valeur, malgrè un style trop abstrait. ¶ *Collection R. Varocqué. Antiquités égyptiennes, grecques et romaines* [Hauser] Intéressant. ¶ F. PAULSEN, *Die*
15 *höheren Schulen Deutschlands und ihr Lehrerstand in ihrem Verhältnis zum Staat und zur geistigen Kultur* [Messer] Sera le bienvenu. ¶ La technique des apparats critiques [K. Krumbacher] Montre comment à son point de vue on doit préparer un apparat critique. ¶ Antiquités religieuses grecques [P. Stengel] Persiste à expliquer autrement que Roscher le βοῦς ἔδδομος. ¶¶ 21 jr.
20 E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau u. sein phönikischer Ursprung* [Schmidt] Appréc. favorable de la première partie de ce mémoire, réserves pour la seconde. ¶ M. HEYNE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jungerer Aeschines-Handschriften* [Fuhr] Très méritoire, repose sur une nouvelle collation des mss ¶ H. KELLERMANN, *De Plauto sui imitatore* [Wessner] Grands éloges à
25 tous égards. ¶ *Anecdota Maredsolana* III, 3. *S. Hieronymi tractatus sive homiliae in Psalmos XIV* ed G. MORIN. *Accedunt ejusdem H. in Esaiam tractatus, duo item Arnobii jun. expositiunculae in Evangelium* [Hilgenfeld] A droit à toute notre reconnaissance. ¶ F. KÄHLER, *Forschungen zu Pytheas' Nordlandreisen* [Gerland] Eloges avec qques réserves, l'auteur s'égare quelquefois
30 ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen* H. III [Haug]. Analyse. ¶ *Histor. Gramm. der latein. Sprache*, III. *Syntax des einfachen Satzes* I, GOLLING, *Einleitung in die Geschichte der latein. Syntax*. LANDGRAF u. GOLLING, *Literatur zur historischen Syntax der einzelnen Schriftsteller* : BLASE, *Tempora und Modi* : *Genera Verbi* [Kroll] Grands éloges de Blase ; l'introd. de Golling repose
35 sur les excellents travaux de Delbruck et la littérature du sujet par Landgraf et Colling sera très utile. ¶ Ad Anaximenis Τέχνην ῥητορίκην [H. J. Polak] Chap. 29 (1 p. 217 23 sq Spengel. Rhet. Gr) au lieu de ἡσυχίαν lire ἢ ἔχθραν. ¶ Sur Georgios Akropolites [E. Hefermehl] P. 13, 2 H lire αὐτονομία au lieu de l'incompréhensible αὐτομιᾷ δὲ. ¶ Même auteur [Eb. Nestle] Les corrections
40 de Preger pour II 23 H sont inutiles. ¶¶ 28 jr. M. WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles' Antigone* [Schneider] Rendra de grands services aux maîtres comme aux élèves et à ceux qui ne connaissent Antigone que par une traduction. ¶ A. KORDT, *De Acusilao* [Kern] Bien pensé ; savoir étendu ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* III, 2, 3 Fr. BLASS, *Die kretischen*
45 *Inschriften* bearb. [Larfeld] Bien fait, sera le bienvenu ¶ *Septuaginta Studien* hrsg. von Alf. RAHLFS, 1, *Studien zur den Königsbüchern* [Nestle] Fait avec tout le soin qui distingue le dernier élève de P. de Lagardes à qui ces études sont dédiées. ¶ H. C. NUTTING, *Notes on Cicero's use of the imperfect and pluperfect subiunctive in Si-clauses* [Dittmar] Pas assez approfondi. ¶
50 B. HAURÉAU, *Notice des mss. latins 583, 657... de la Bibl. Nat.* [Traube] Très grands éloges. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [Becher] Puisse ce beau livre gagner beaucoup de partisans à l'hypothèse qu'il soutient. ¶ A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet. Seine geographische u.*

kulturelle Eigenart [Gerland]. Destiné au grand public, sera lu avec plaisir. ¶ Extraits de Denys d'Halicarnasse et d'Hermogènes [K. Fuhr] I, Usener n'a pas remarqué que dans une lettre de Michel Psellos περὶ συνθήκης τῶν τοῦ λόγου μερῶν (V 598-601 Walz) il y avait un extrait de Denys d'H. π. συνθέσεως ὀνομάτων : 2, le passage suivant (p. 601-605) σύνοψις τ. ῥητορικῶν ἰδεῶν est emprunté à Hermogènes περὶ ἰδεῶν. ¶¶ 4 févr. Jac. van WAGENINGEN, Κέβητος πίναξ. *Cebetis Tabula* rev. ID. *Aanteekeningen op de Cebetis Tabula* [Praechter]. Appréc. favorable ¶ Fr. STEIN, *Tacitus u. seine Vorgänger über Germanische Stämme* [Wolff]. Des réserves. ¶ 1, H. RAASE, *Die Schlacht bei Salamis*; 2, A. G. LAIRD, *Studies in Herodotus*; 3, D. MIGLIAZZA, *Datta della battaglia di Lade e della presa di Mileto*; 4, H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [Bauer] 1, Bien au courant du sujet, mais conclusions inacceptables; 2, Résumé; 3, Place cette bataille à la fin du printemps de 495 et la prise de Milet en 494 fin de l'été; 4, Grands éloges. ¶ H. RID, *Klimalehre der alten Griechen nach den geographica Strabos* [Gerland] Résultats très satisfaisants. ¶ Chr. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes*, 2e rapport [Hiller von Gaertringen] Beaucoup de choses nouvelles qui feront le bonheur surtout des épigraphistes. ¶ E. GOLLOB, *Verzeichnis der griech. Handschriften in Oesterreich ausserhalb Wiens* [Weinberger]. Très sérieusement fait, mais n'arrive pas toujours à bien orienter. ¶ A. ROTHENBÜCHER, *Geschichte der Philosophie* [Weissensfels]. Grands éloges. ¶ PSICHARI, Ῥόδα καὶ μῆλα [A. Heisenberg] Continue à lutter pour le grec moderne populaire. ¶¶ 11 fév. F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Hennings] Beaucoup d'objections à faire. ¶ S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [Zielinski]. Les conclusions valent ce que vaut la méthode de E. et celle-ci n'est pas encore assez mûre pour qu'on la puisse juger. ¶ G. Nath. BONWETSCH, *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* [Nestle]. Ces trois traités ont été composés en grec, puis traduits. Appréc. favorable ¶ K. HORNA, *Die Epigramme des Theodoros Balsamon* [Maas]. Le sujet vaut la peine que H. s'est donnée pour l'établissement du texte et son explication dans l'introduction et dans les notes. ¶ G. LAFAYE, *Les métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Magnus]. Sérieusement étudié, et d'une lecture attachante pour tous les amis de l'antiquité classique. ¶ J. DE DECKER, *Notes sur le nouveau fragment de Juvénal* [Helm]. Contribue beaucoup à faire comprendre ce fragment difficile de la VIe Sat. ¶ N. TERZAGHI, *Prometeo* [Gruppe]. N'est pas assez pénétré du but des recherches modernes pour que son travail qui au premier abord est loin de produire une impression défavorable, ait une réelle valeur scientifique. ¶ P. DEITERS, *De Cretensium titulis publicis quaest. epigraphicae* [Ziebarth]. Dissertation faite avec méthode et qui a une grande valeur. ¶ E. W. B. NICHOLSON, *Keltic Researches* [Meyer-Lübke]. Des réserves. ¶ R. ROCHOLL, *Bessarion, Studie zur Geschichte der Renaissance* [Lehnerdt]. N'apprend rien de neuf sur l'activité philologique de B., sur ses traductions du grec et sur l'histoire de sa bibliothèque. ¶ Reconstruction de l'artillerie grecque et romaine [R. Schneider]. ¶¶ 18 fev. E. BETHE, *Die trojanischen Ausgrabungen und die Homerkritik* [Zielinski]. Mention plutôt favorable. ¶ H. GUHRAUER, *Altgriech. Programmmusik* [Graf]. Résumé. ¶ H. WALTZ, *Die Pseudoklementinen, Homilien u. Rekognitionen.* Texte und Untersuchungen X, 4 [Hilgenfeld] Soigneusement fait, sera utile, bien que n'arrivant pas à démontrer sa thèse. ¶ S. L. FIGHIERA, *La lingua e la grammatica di C. Sallustio Crispo* [Maurenbrecher]. Qques réserves ne peuvent diminuer la valeur de ce livre excellent. ¶ P. MENNA, *De infinitivi apud Plinium minorem usu* [Schmalz]. Appréc. favorable. ¶ E. KORNEMANN, *Die Neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [Rossbach]. Grands éloges malgré qqs réserves < cf. R. d. R.

29, 12, 36 sqq >. ¶ K. PATSCH, *Der Sandschack Berat in Albanien* [Haug]. Contribuera à faire mieux connaître scientifiquement un pays qui est encore comme un point obscur en Europe. ¶ Sur César. Bel. civ [H. Schiller]. Corrections proposées pour huit passages du liv. I ; cinq du liv II et 16 du liv. III. ¶¶ 25 fév. A. LUDWICH, *Ueber das Spruchbuch des falschen Phokylides*. ID., *Quaest. Pseudophocylidearum pars 2* [Kroll]. Appréc. favorable. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments neuübersetzt* I [Nestle]. Très importante entreprise : qqs réserves. ¶ B. HEINICKE, *De Quintiliani Sexti Asclepiadis arte grammatica* [Meister]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. 2, Scholia in sermones, epistulas artemque poeticam [Wessner]. Appréc. très favorable. ¶ *Der rätischobergermanische Limes der Römerreiches* hrsg. O. v. SARWEY u. E. FABRICIUS unter Mitwirkung von J. JACOBI. Lief. 21 u. 22 [Wolff]. Analyse. ¶ H. WINCKLER, *Die Gesetze Hammurabis in Umschrift u. Uebersetzung* hrsg. [Justi]. Grands éloges. ¶ J. GRILL, *Die persische Mysterienreligion in röm. Reich u. d. Christentum* [Preuschen]. Donne une idée claire des résultats acquis, mais n'apprendra pas grand'chose à ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ O. WILPERT, *Der Numerus des verbalen Prädikats bei den griech. Prosaikern* [Fuhr]. Titre inexact, car ce programme ne s'occupe que des trois grands historiens, la plupart des orateurs, Platon et Pausanias : remarques de détail. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [Partsch] Courte mention. ¶¶ 4 mars. A. WESTERMANN, *Ausgew. Reden des Demosthenes* ; 2, *Rede vom Kranze. Rede gegen Leptines* 7. Aufl. bearb. v. E. ROSENBERG. — W. W. GOODWIN, *Demosthenes on the crown* [Fuhr]. Éloges. ¶ L. BELLANGER, *In Antonini Placentini Itinerarium grammatica disquisitio* [Schmalz]. S'appuie sur l'éd. de Geyer. A de la valeur. ¶ R. GRAFFIN-F. NAU, *Patrologia Orientalis* II, 1 *Vie de Sévère par Zacharie le Scolastique*. Texte syriacque... par M. A. KUGENER [Eb. Nestle]. Appréc. favorable. ¶ A. DÖRING, *Geschichte der griech. Philosophie* [Schmekel]. Long art. qui se continue dans deux livr. A recommander au monde lettré, mais il y a de grandes réserves à faire qui empêchent de mettre cet ouvrage dans les mains de lecteurs qui ne seraient pas à même de contrôler les opinions de l'auteur. ¶ Ad. HARNACK, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Schroeder]. Convaincant. ¶ L'air chanté par la huppe (Aristoph. Av. 227 sqq) [O. Schroeder]. Comme les analyses qui ont été données de ce chant ne le satisfont pas, S. en donne le texte qu'il fait suivre d'une analyse métrique. ¶¶ 11 mars. N. WECKLEIN, *Ausgew. Tragödien des Euripides* ; 3, *Bakchen* [Gleditsch]. Commentaire revu et amélioré : le texte correspond à la grande éd. critique de W. Cependant il contient un certain nombre de conjectures qui ne sont pas reléguées dans les notes. ¶ O. ANGERMANN, *De Aristotele rhetorum auctore* [Wendland]. Ingénieux et fait honneur à ce maître qui a inspiré l'auteur, Marx. ¶ C. BRAKMAN, *Bobiensia* [Stangl]. Bien des réserves à faire sur ce travail d'un débutant, qui n'est pourtant pas sans valeur. ¶ B. PERRIN, *The rehabilitation of Theramenes* [Lenschau]. Pénétrant et bien fait, mais ne réussit pas complètement à réhabiliter Téramènes <cf. R. d. R., 29, 137, 41>. ¶ O. DIBELLIUS, *Das Vaterunser. Umrisse zu einer Geschichte der Gebets in der alten und mittleren Kirche* [Preuschen]. Le titre en dit trop ; ce ne sont que quelques études réunies par un sujet commun et qui se groupent autour de l'Oraison dominicale. ¶ Τοὺς λόγους ποιεῖσθαι dans Isocrate [K. Fuhr]. Dans le Discours sur la paix, Γ § 41 donne Τοὺς λόγους ποιεῖσθαι, tandis que ΑΠΘ$^{\alpha}$Α$^{\alpha}$ donnent ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Cette disposition des mots a de la valeur pour l'appréciation des mss. Isocrate paraît employer de plus en plus τοὺς λόγους ποιεῖσθαι à mesure qu'il vieillit. Passages où le substantif suit le verbe : passages

contraires. Il emploie τ. λ. π. lorsque le mot suivant commence par une consonne, ou lorsque la forme verbale se termine par une consonne ; mais pour éviter le hiatus il place le subst. après le verbe ; il en est de même, si le verbe est au futur. Il y a cependant deux exceptions 12, 249 et 3, 47. Il en est autrement dans les lettres. ¶¶ 18 mars. Th. GOMPERZ, *Griech. Denker*, 2. Bd. [Lortzing]. Ce 2d vol., digne du premier, qui s'adresse à tous les lettrés, deviendra populaire dans la plus noble acception du mot. Longue analyse. ¶ C. CURCIO, *De conversionibus Lucretianis* [Brieger]. Des réserves. ¶ C. MORAWSKI, *Catulliana et Ciceroniana* [Kroll]. Petit livre très instructif. ¶ A. STEIN, *Die Protokolle des röm. Senats und ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Peter]. Montre que Tacite a dû se servir pour les Annales des Acta senatus et que c'est à cela qu'il doit ces détails si abondants. ¶ Nic. TERZAGHI, *Index codicum Latinorum classicorum qui Senis in Bybliotheca publica adservantur* [Hosius]. Méritoire. ¶ K. WEISSMANN, *Beitraege zur Erklärung u. Beurteilung griech. Kuntswerke* [Engelmann]. Etudie le monument des Harpies à Xanthos, la frise est du temple d'Athèna Nikè sur l'Acropole d'Athènes et la frise de l'Erechtheion. Appréc. en somme favorable. ¶ J. H. LEOPOLD, *Quid Postgatius de origine latini infinitivi et participii futuri activi senserit* [Schmalz]. Très grands éloges. ¶ Excerpta de Planude de Joannes Antiochenus [Th. Büttner-Wobst]. Boissevain a eu raison dans son éd. de Dion Cassius I p. CXI sq d'attribuer, après Mommsen, les excerpta de Planude 1-44 a Jean d'Antioche, c'est ce que prouve le nouv. fragment de J. d'A. trouvé par Spyr. Lampros et publié par lui Νέος Ἑλληνομνήμων I, 13 sq. ¶ Broutilles [J. H. Schmalz]. A propos des très instructives remarques de R. Novák sur la langue de Valère Maxime et d'Apulée. ¶¶ 25 mars. 1, P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane ;* 2, ID., *Aristophane, La Paix*. Texte grec avec une introd., des notes critiques et explicatives [v. Holzinger]. 1, Bon guide, qui n'est pas sans valeur originale ; 2, Utile, mais n'épuise pas le sujet. ¶ C. PASCAL, *Sul carme De ave Phoenice attribuito a Lattanzio* [Brandt]. Le rap. n'accepte pas les conclusions de P. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio Vescovo di Pavia ;* P. 2, *Metro eroico e lirico* [Tolkiehn]. Travail solide et savant. ¶ 1, Ant. AMANTE, *Il inito di Bellerofonte nella letteratura classica in particolare Greca* ; 2, F. HANNIG, *De Pegaso* [Gruppe]. 1, Appréc. défavorable ; 2, Trop lâche et pas facile à lire, mais du soin et de la sagacité < cf. R. d. R., 28 30, 15 sq>. ¶ O. WEBER, *Theologie und Assyriologie im Streite um Babel und Bebel* [Meissner]. Mention. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les fouilles du Mont Beuvray de 1897-1904* [F. Haug]. Fouilles entreprises sur l'emplacement de l'ancienne Bibracte : livre très intéressant, à la hauteur de l'état actuel de la science. ¶ A. LUDWICH, *Kant und der Humanismus*. Résumé. ¶ Nísibis ou Nisíbis ? [Eb. Nestle]. Il est plus sage de prononcer Nisíbis. ¶¶ 1er avr. A. C. PEARSON, *The Helena of Euripides* ed. [Mekler]. Grands éloges. ¶ Sieg. PREUSS, *Index Isocrateus* [Fuhr]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ Thad. SINKO, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint fata* [Lenschau]. Intéressant, mais écrit dans un latin qui n'est pas irréprochable. ¶ B. BRÄUNING, *Ueber das Gebiet der Aristotelischen Poetik* [Weissenfels]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ 1, G. LOMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* ; 2, Thad. SINKO, *Die descriptio orbis terrae, eine Handelsgeographie aus dem 4. Jahrh.* ; 3, E. WÖLFFLIN, *Bemerkungen zu der Descriptio Orbis* [Frick]. 1, Texte très conservateur, commentaire très méritoire ; 2, S. après Brietius a montré d'une manière définitive l'originalité du texte latin, qui ne dérive pas d'un archétype grec, comme on l'a soutenu, mais il se montre trop hardi dans sa critique du texte : 3. Très

important. ¶ H. ERMAN, *D.* (*44*, *2*) *21* § *4*. *Etudes de droit classique et byzantin* [Kalb]. A pris dans la question des interpolations une position très scientifique et très méthodique. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [Engelmann]. Grands éloges ¶ O. WILLMANN, *Didaktik* [C. Nohle]. Appréc. très favorable ¶ M. ADLER, *Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Halle a. S. 1903* [Bruchman]. Bon résumé <cf. R. d. R. 28, 83, 31 sqq>. ¶ Les fouilles du Clivus Palatinus sous la direction du comm. G. Boni [F. Brunswick]. Indications. ¶¶ 8 avr. A. PISCHINGER, *Der Vogelzug bei den griech. Dichtern des klass. Altertums*, ein zweiter Beitrag zur Würdigung des Naturgefühls in die antiken Poésie [Keller]. Fait avec amour et une rare connaissance du sujet. ¶ O. IMMISCH, *De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus* [Ritter]. Connaît à fond les mss. et toutes les questions qui s'y rapportent. Exact et prudent ; qqs desiderata. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone prae-Socraticorum philosophorum existimatore et iudice*. I [Lortzing]. Diffus, ne donne qu'une partie de ce que le titre promet : le latin laisse à désirer. ¶ M. LEHNERDT, *Lucretius in der Renaissance* [Brieger]. Petit livre de valeur ; l'auteur connaît admirablement la littérature de la Renaissance. ¶ *Corpus script. ecclesiast.* Vol. XXIV. S. *Aurelii Augustini operum sectio II. Epistulas* ed. GOLDBACHER [Kroll]. Application admirable, soin minutieux. L'ouvrage serait parfait si G. pouvait se décider à séparer davantage ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. ¶ M. ZIEGLER, *Fasti tribunorum plebis 133-70* [Holzapfel]. Presque définitif. ¶ C. JORGENSEN, *Notes sur les monnaies d'Athènes* [Weil]. Eloges. ¶ P. GAUCKLER, *Héro et Léandre*. Bas-relief romain. [Engelmann]. Grands éloges. ¶ *Archiv fur Stenographie* hrsg. v. C. DEWISCHEIT [Weinberger]. Contient des contributions à la tachygraphie ancienne. ¶ Sur Isocrate [K. Fuhr]. Défend un certain nombre de leçons du ms. Γ. ¶ Réponse de [Döring] à la critique que [Schmekel] a faite plus haut de sa *Geschichte der griech. Philosophie* et réplique de S. ¶¶ 15 avr. Br. A. MÜLLER, *De Asclepiade Myrleano* [Hilgard] Bon. ¶ J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [Schmid]. Eloges. ¶ E. PREUSCHEN, *Origenes' Werke* : 4, *Der Johanneskommentar* [Winter]. Long art. dont la fin est dans la livr. suivante. Malgré qqs réserves cette éd. réalise un grand progrès sur les précédentes. ¶ J. J. BERNOULLI, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen* [Hauser]. Peu de nouveau. ¶ K. SETHE, *Hieroglyphische Urkunden des griech.-röm Zeit*, II *Histor.-biograph. Urkunden aus den Zeiten der Konige Ptolemaeus Philadelphus und Ptolemaeus Euergetus — Inschr. der mittleren Reiches* I, 3 [v. Bissing]. Eloges. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie* I [Bruchmann]. Réserves sur cette 2e ed. remaniée. Sera peu utile. ¶ Sermo de confusione Diaboli [C. Weyman]. Remarque sur l'édition méritoire de ce texte d'après le Cod. Vindob. lat. 1370 (rec. 3324) s. IX due à E. K. RAND dans la Zeitschr. Modern Philology II. (1904) p. 261 sqq. ¶¶ 22 avr. G. WALTER, *De Lycophrone, Homeri imitatore* [Peppmüller]. Diss. bien écrite : bonne méthode : fait le plus grand honneur à Bâle où elle a été publiée. ¶ F. G. MOORE, *M. T. Ciceronis Cato Maior De Senectute* ed. [Kornitzer]. Important à tous égards. ¶ Ed. A. BECHTEL, *Sanctae Sylviae Peregrinatio* the text and a study of the latinity [Geyer]. Appréc. peu favorable. ¶ A. H. SMITH, *A Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities Brit. Museum* III [Sieveking] Des réserves mais la description des reliefs est très approfondie et consciencieuse. ¶ Sur les interpolations dans l'Odyssée [Hennings]. Défend ses vues à propos du livre de Blass <cf supra n° du 11 fevr.>. ¶ Sur *Origenes Der Johanneskommentar* hrsg. v. E. PREUSCHEN [F. A. Winter]. Malgré les nombreuses corrections du texte dues à P., il y a encore bien des passages qui doivent être

revus et W. propose un certain nombre de leçons nouvelles. ¶¶ 29 avr. L. A. MICHELANGELI, *L'Edipo Re di Sofocle* [Gleditsch]. Cette trad. en italien sera bien accueillie. ¶ F. JACOBY, *Das Marmor Parium* hrsg. u. erkl [Dopp]. Eloges. ¶ Eb. NESTLE, *Vom Textus Receptus des Griechischen Neuen Testamentes* [Preuschen]. N. est admirablement qualifié pour traiter ce sujet. ¶ J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari de rerum natura lib. tertius.* [Brieger] S'adresse à un public qui sait assez de latin pour comprendre en gros Lucrèce. Remarques de détail. ¶ M. ROSTOWZEW, *Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit bis Diocletian* [Liebenam]. Intéressant et solidement écrit <cf R. d. R. 27, 107, 44>. Trad. all. méritoire de ce mémoire écrit en russe. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [Niedermann]. Très grands éloges de cette 4e éd. de ce livre qui atteint admirablement son but. ¶ Scio quia, nisi quia, nisi quod [J. H. Schmalz] Scio quia et scio quod ne remontent pas jusqu'à Plaute ; on ne trouve pas de trace de la première construction avant le Bell. Hisp. ; la seconde est due à l'influence du latin biblique. Nisi quia et nisi quod ne sont pas tellement différents chez Plaute qu'on l'a cru ; étude sur ces deux constructions chez les différents auteurs latins. ¶¶ 6 mai. P. SHOREY, *The unity of Plato's thought* [Ritter]. Malgré qqs réserves ce livre est en somme un bon livre, qui mérite d'attirer l'attention. ¶ Th. LITT, *De Verrii Flacei et Cornelii Labeonis fastorum libris* [Wessner]. Travail de débutant, qui se distingue par son style et la clarté de sa composition. ¶ Alb. COLLIGNON, *Pétrone en France* [Kroll]. Si l'auteur s'était attaqué à un écrivain latin important comme Sénèque, on pourrait s'intéresser à son livre ; mais tel qu'il est, c'est du bavardage plus qu'un travail scientifique. ¶ Car. LANZANI, *Ricerche intorno a Pausania reggente di Sparta* [Holzapfel]. Valeur très réelle. ¶ Ed. BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [Wolff]. Appréc. favorable. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*, 2 vol. [Furtwängler]. Appréc. favorable. ¶ Fr. BLASS, *Wissenschaft und Sophistik* [K. Bruchmann]. Réserves sur certaines affirmations de B. ¶ Euthytonon et Palintonon [R. Schneider]. Remonte à l'étymologie de ces deux mots pour expliquer ce que c'était que ces armes de jet anciennes, et appuie ses définitions sur des représentations figurées, un relief de Pergame et la pierre tombale de Vedennius. ¶¶ 13 mai. E. S. SHUKBURGH, *The Oedipus Coloneus of Sophocles* [Gleditsch]. Avec un commentaire abrégé de la grande éd. de Jebb : S. n'a pas essayé de réaliser un progrès sur l'éd. de J. ¶ S. SABBADINI, *Epoca del Gorgias* [Schmekel]. Traite un point important pour la philosophie de Platon, l'époque de la rédaction du Gorgias. Eloges. ¶ J. LEIPOLDT, *Saïdische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen.* Texte u. Untersuchungen von O. v GEBHARDT u. A. HARNACK [Nestle]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ E. De MARCHI, *Di un poemetto apocrifo attribuito a Virgilio* [Tolkiehn]. Répertoire utile qui oriente bien sur la question du Culex, mais D. M. a laissé libre cours à sa fantaisie. ¶ F. LEO, *Die Originalität der röm. Litteratur* [Kroll]. Mérite d'être connu. ¶ E. KORNEMANN, *Zur Geschichte der Gracchenzeit. Quellenkritische und chronolog. Untersuchungen* [F. Cauer]. Les recherches chronologiques de ce vol. prêtent moins le flanc à la critique que celles qui concernent les sources. ¶ *Priene, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1895-1899* von TH. WIEGAND u. H. SCHRADER [Hiller von Gaertringen]. Grands éloges. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [Niedermann]. L'auteur n'est pas encore assez « du bâtiment » pour s'attaquer à un sujet aussi vaste. ¶ Etudes de critique de texte sur l'Onomasticon d'Eusèbe [P. Thomsen]. Corrections pour un certain nombre de passages d'après le π. μέτρων κ. σταθμῶν d'Epiphanios composé vers 392 d'après l'Onomasticon d'Eusèbe. Remarques sur les deux noms dont se sert souvent

Eusèbe pour désigner un même lieu et que T. divise en 4 classes. ¶¶ 20 mai. *Notes and Emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides*... by an GRADUATE OF CAMBRIDGE [Mekler]. Quel triste livre ! ¶ B. HAMMER, *De τέ particulae usu Herodoteo, Thucydideo, Xenophonteo* (Broschmann]. Appréc. favorable. ¶ J. SCHMITT, *The Chronicle of Morea* ed. [Preger]. Grande valeur. ¶ Ch. H. MONRO, *The Digest of Justinian* I [Kalb]. Trad. anglaise de grand mérite. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions-u. Stadtgeschichte* [Samter]. Très méritoire, d'autant plus que toutes les monographies qui composent ce recueil ont été revues et mises au courant de la science. ¶ P. WOLTZE u. E. SCHULZE, *Die Saalburg*. Auf Grund der Ausgrabungen and der teilweisen (!) Wiederherstellung durch L. JACOBI [Anthes]. Utile pour l'enseignement des gymnases. ¶ O. MONTELIUS, *Die älteren Kulturperioden im Orient und in Europa*. I. *Die Methode* [Schmidt]. Rien de bien nouveau, mais a droit à notre reconnaissance. ¶Onager [R. Schneider]. Etude d'après Amm. Marc. XXIII 4, 4 de la forme de cette machine de guerre destinée à lancer de grosses pierres (fig.). ¶ Un théâtre grec en Californie [O. C. D.]. Construit en 1893 derrière l'Université de Californie. Détails sur cette tentative. ¶¶ 27 mai. H. DEVRIENT, *Das Kind auf antiken Bühne* [Müller]. Réserves. ¶ Eng. DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistulae* ed. [Fuhr]. Grands mérites, ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio Comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet* [Kübler]. Malgré des réserves, contribuera à faire mieux comprendre ce discours de Cic. ¶ P. FOUGART, *La formation de la Province Romaine en Asie* [Kornemann]. Grands éloges. ¶ H. BIRCHER, *Bibracte*. Eine Kriegsgeschichtliche Studie [J. Ziehen]. Appréc. favorable en somme. ¶ Th. SINKO, *De Romanorum viro bono* [Kroll]. S. paraît réussir dans ce genre d'études. ¶ M. NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [A. Zimmermann]. Avec un avant-propos de A. MEILLET. Bon. ¶ Sur Hesiode frgm. 70 [A. Ludwich]. Défend contre Wilamowitz (Hermès XL p. 137 sq) son explication de la scolie de α 85. ¶ Sur Pindare [R. Foerster]. Le Fragm. 279 (Libanius II, 95, 20) ne se rapporte pas à un passage perdu de Pindare, mais à l'Olymp. 2, 20 sqq. ¶ Une épigramme crétoise [E. Hoffmann]. Lecture nouvelle du dernier distique de cette épigramme publiée par De Sanctis, Mon. antichi XI, p. 477, n° 3. ¶¶ 3 jn. E. G. HARMAN, *Studies from Attic Drama* [Klammer]. Titre trompeur, ce n'est qu'une trad. en anglais de l'Agamemnon d'Eschyle et un remaniement de l'Alceste d'Euripide. Intéressant, se lit facilement. ¶ Ant. PRANDTL, *Analecta critica ad Platonis de Re Publica libros* [Ritter]. Les principes de critique sont bons, mais leur application soulève des objections. ¶ H. KRAUSE, *Studia neoplatonica* [Schmekel]. Fera avancer la science. ¶ C. u. W. HERAEUS. *Corn. Taciti Historiarum libri qui supersunt* I B. 1 u. 2 [Stangl]. Il faut se réjouir de voir le texte de cette 5e éd. s'en tenir au Mediceus et espérer que pour la 6e il s'y tiendra encore plus : qqs remarques de détail. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirch. Literatur*. II, *Vom Ende des zweiten Jahrh. bis zum Beginn der 4 Jahrh.* [Preuschen]. Tout a été soigneusement remanié, comme il fallait s'y attendre. Guide sûr et utile pour les études patristiques. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte und zur griech.-röm. Altertumskunde*. Festschr. zu O. Hirschfeld 60 Geburtstage [Cauer]. Grands éloges. Courte indication des mémoires contenus dans ce vol. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber die Wohnsitze und den Namen den Kimbern* [Marks]. Bon. ¶ J. A. COMENIUS, *Das einsig Notwendige. Unum necessarium* [Nebe]. Trad. all. de Joh. SIEGER. Méritoire. ¶ Ad Livii epitomam Oxyrhynchi inventam [J. van Wageningen]. L. 27, 28, lire " Cornelius Scipio damnatius quadragiens ". L. 204 " tribuni plebis in carcerem collo obtorto ducerent. ¶ Sur Juv. Sat. VI [id.]. Le vers 13 du frag-

ment de la Bodléienne doit être lu" accepit has manicas aliosque in carcere nervos. ¶¶ 10 jn. O. MEISER, *Mythologische Untersuchungen zu Bacchylides* [Gruppe]. N'est pas sans valeur, mais M. n'est pas assez préparé pour des recherches pareilles. ¶ H. WEIL, *Euripide, Oreste* [Gleditsch]. Nombreuses améliorations du texte et du commentaire dans cette 3e éd. due à un maître de la critique et de l'exégèse. ¶ E. PREUSCHEN, *Zwei gnostische Hymnen ausgelegt, mit Text u. Uebersetzung* [v. Dobschütz]. Même si on n'accepte pas toutes les conclusions, se lit avec plaisir. ¶. A. BECKER, *Pseudo-Quintilianea. Symbolae ad Quintiliani quae feruntur declamationes 13 majores* [Lehnert]. Extraordinairement sérieux et prudent. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte. 1, Abbildungen zur Alten Geschichte* [G. Reinhardt]. 5e éd. améliorée; appréc. favorable. ¶ E. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus* [Engelmann]. Affirmations séduisantes, mais non encore tout à fait convaincantes. ¶ L. D. BROWN, *A study of the case construction of words of time* [Dittmar]. Argumentation sans valeur. ¶ Un ms. grec à Raudnitz [R. Foerster]. C'est le ms. VI F. e 6 de la Bibl. Lobkowitz : il contient la Μελέτη Πατρόκλου πρὸς Ἀχιλλέα de Libanius et le πρεσβευτικὸς Ὀδυσσέως πρὸς Ἀχιλλέα d'Aristide, l'écriture est du XVe s. Il n'a pas de valeur pour la critique du texte. ¶¶ 17 jn. W. BACHMANN, *Die aesthetischen Anschauungen Aristarchs in der Exegese und Kritik der homerischen Gedichte* [Zielinski]. Eloges. ¶ H. DEMOULIN, *La tradition manuscrite du Banquet des Sept Sages de Plutarque* [Pohlenz]. Méritoire, mais peu de nouveau. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum.* Vol. 43. *S. Aureli Augustini op. De consensu evangelistarum libri IV* ex rec. Fr. WEIHRICH [Zycha]. Très grands éloges. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [v. Bissing]. Eloges de cette 6e éd. qqs desiderata. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie u. Religionsgeschichte* [Wide]. Cette 2e livr. sera accueillie avec joie. ¶ E. v. DOBSCHÜTZ, *Probleme des apostolischen Zeitalters* [Preuschen]. Très instructif. ¶¶ 24 jn. A. TACCONE, *Sophoclis tragoediarum loci melici* etc. [Schroeder]. Apprec. sévère. ¶ F. W. v. BISSING, *Der Bericht des Diodor über die Pyramiden* [Schmidt]. Les conclusions s'imposent. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*, I [v. Dobschütz]. Tout à fait à la hauteur de ce sujet difficile à bien des égards. ¶ A. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [Helm]. Rien de bien nouveau, mais intéressant. ¶ W. BOBETH, *De indicibus deorum* [Wessner]. Éloges. ¶ Th. HINGST, *De spondaeis et anapestis in antepenultimo pede versuum generis duplicis Latinorum* [Tolkiehn]. S'est acquitté de sa tâche avec soin et prudence. Manque un index des passages cités. ¶ G. SCHMID, *De luscinia quae est apud veteres* [Keller]. Contient toutes sortes de remarques intéressantes. ¶ O. SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus' Sturze bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus (Caracalla)* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ W. J. ANDERSON u. R. Ph. SPIERS, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* [Delbrueck]. Trad. all. de W. BURGER. Sans valeur. ¶ L. TRAUBE, *Palaeographische Forschungen.* III, L. TRAUBE u. R. EHWALD, *Jean-Baptiste Maugérard* [Glauning]. Contribution intéressante à l'histoire des bibliothèques. ¶ Une inscr. grecque d'Asie Mineure [Schenkl]. Trouvée en 1900 près Agatocha Kaleh entre Sivas et Divrighi, publiée par Cumont. S., interprétant autrement que C. le mot οὕνεκε, voit dans cette inscr. un remerciement à deux satrapes pour bienfaits reçus. ¶¶ 1er juil. O. IMMISCH, *Die innere Entwickelung des griech. Epos, ein Baustein zu einer histor. Poetik* [Bruchmann]. Rien ne prouve ni historiquement ni psychologiquement que les grandes épopées populaires se sont produites de la même manière. ¶ *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN u. NAUCK; 4, *Antigone* bearb. v. E. BRUHN [Gleditsch]. Grands éloges de cette 10e éd. ¶ J. WELL-

HAUSEN, *Das Evangelium Marci;* ID., *Das Ev. Matthaei;* ID., *Das Ev. Lucae* [Preuschen]. Ces trois trad. avec commentaire ont droit à toute notre reconnaissance : le commentaire est bien le plus original qui ait paru depuis longtemps en prenant ce mot dans son sens le meilleur. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Études sur l'ancienne poésie latine* [Maurenbrecher]. Traite des questions importantes pour l'histoire du développement de la poésie latine avec le tact nécessaire et pratique sagement l'ars nesciendi. ¶ Th. WIEGAND, *Le Temple étrusque d'après Vitruve* [Delbrueck]. Appréc. favorable. ¶ G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Thalheim]. Éloges. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Baale]. Analyse : qqs réserves. ¶ L. MPELLOS, 'Αλβανικὰ ἢ αἱ τρεῖς ζῶσαι διάλεκτοι τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης [Dieterich]. Œuvre d'un ignorant. ¶¶ 8 juil. V. BERARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée,* II [Lewy]. Pour tout ce qui concerne la géographie, on apprendra beaucoup en lisant ce vol. Mais il faudra se tenir en garde contre un grand nombre de ses étymologies sémitiques, tout en reconnaissant que là où elles sont erronées, ce n'est pas l'esprit qui fait défaut. ¶ E. D. BURTON, *A short introduction to the Gospels* [Soltau]. Éloges. ¶ G. CURCIO, *L'apostrofe nella poesia latina* [Kroll]. Des réserves. ¶ P. C. JURET, *Étude grammaticale sur le latin de S. Filastrius* [Schmalz]. Répond à tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une étude de linguistique sur un " scriptor et difficilis et male traditus ". ¶ J. H. LIPSIUS, *Das Attische Recht und Rechtsverfahren,* I [Thalheim]. Sera accueilli avec joie et reconnaissance. ¶ I. M. J. VALETON, *Het oud-romeinsche huwelijk in het licht van het zedelijk oordeel* [O. Müller]. Étudie le mariage et la situation de la femme dans l'ancienne Rome au point de vue de la morale moderne. Rien de bien nouveau. ¶ J. E. HARRISON, *Prolegomena to the study of Greek Religion* [Wide]. Très grands éloges. ¶¶ 15 juil. M. WOHLRAB, *Aesthetische Erklärung von Sophokles König Oedipus* [Schneider]. Malgré qqs réserves, mérite d'être recommandé aux maîtres. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Thalheim]. Sera utile, mais devra être employé avec circonspection. ¶ K. NIPPERDEY, *P. Corn. Tacitus.* I, *Ab excessu d. Augusti I-VI* [Stangl]. Éloges de cette 6e ed. due à G. ANDRESEN. ¶ L. ŽEBELEV, 'Αχαικά. *Forschungen im Gebiete der Altertümer der Provinz Achaia* [Netušil]. Grands éloges de ce livre écrit en russe. ¶ H. STICH, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem röm. Kaiserthron* [Schenkl]. 38e vol. de la Gymnasial-Bibliothek. Éloges. ¶ Greg. ZERETELI, *Die Abkürzungen griech. Hss., vorzüglich nach datierten Hss. von Petersburg u. Moskau* (russe) [Gardthausen]. Bien fait, utile. ¶ Saturniens et Dactylo-Epitrites [O. Schroeder]. A propos du livre de Leo, Der Saturnische Vers p. 75. Étude sur ces vers. ¶¶ 22 juil. F. NOACK, *Homerische Paläste. Eine Studie zu den Denkmälern und zum Epos* [Graef]. Réalise un grand progrès dans ces etudes. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Müller]. Recherches précises, grande connaissance de la littérature du sujet. Méritoire. ¶ T. FRANK, *Attraction of Moods in early Latin* [Dittmar]. Ne fait pas faire un pas à la science, au contraire. ¶ E. VOGT u. Fr. van HOFFS, *Satiren des Horaz* [Weissenfels]. Trad. en vers all. 2e éd. Appréc. favorable. ¶ O. Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian. Quellenanalysen u. historischen Untersuchungen* [Peter]. Appréc. favorable en somme. ¶ J. MARQUART, *Osteuropäische u. ostasiatische Streifzüge. Ethnol. u. histor.-topograph. Studien zur Geschichte des 9. u. 10 Jahrh.* (*ca. 840-940*) [Gerland]. Science approfondie : a droit à la reconnaissance des historiens pour les questions qu'il elucide. ¶ C. CLEMEN, *Die religionsgeschichtliche Methode in der Theologie* [Köhler]. Etudie les diverses tendances qui se font jour en theologie sous le nom de

méthode de l'histoire des religions. ¶ *Atti del Congresso internazionale di scienze storiche.* V. *Archeologia* [Karo]. Très méritoire. Analyse rapide des mémoires qu'il contient. ¶ Hypothèse sur la composition de l'Odyssée [P. D. Ch. Hennings]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. H. ne peut admettre que dans une très faible mesure l'opinion de Lachmann que l'Odyssée que nous avons, provient du travail des agonothètes panathénaïques, joint à celui des Homérides. ¶ Sur Cicéron, de Virtutibus [H. Knoellinger]. Le nom de « Brunvalentin » cité par Antoine de la Salle (qui eut encore en mains le De Virtutibus de Cicéron) est resté inexpliqué, il doit être une altération de Valerius Laevinus cité par Tite Live XXVI, 35 sq <cf. Berl. Ph. Woch. 1904, p. 1277 sq>. ¶¶ 29 juil., *Commentationes philologae. In honorem Joh. Paulsen* scrips. cultores et amici [Hude]. Mention ou analyse des 20 mémoires que contient ce vol. et dont la plupart et les plus importants concernent la philologie grecque. ¶ Aug. COUAT, *Pensées de Marc-Aurèle* [Schenkl]. Trad. éd. par P. FOURNIER. Restée inachevée. N'est pas sans valeur scientifique, mais des réserves. ¶ JOH. ILBERG, *Aus Galens Praxis, ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit* [Schöne]. Tableau animé de la société rom. sous les Antonins. ¶ F. RAMORINO, *Le satire di A. Persio Flacco.* ID., *De duobus Persii cod. qui inter ceteros Laurent. bibl. servantur* [Hosius]. Appréc. favorable. ¶ K. JOËL, *D. Usprung d. Naturphilosophie aus dem Geiste der Mystik* [Schmekel]. Vivement recommandé. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung.* I. Abt. A. u, B B. I. *Quellen und Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie* [Wolff]. Appréc. favorable. ¶ H. van HERWERDEN, *Appendix Lexici Graeci suppletorii et dialectici* editi Lugd. Bat. [Cohn]. Grand travail, mais de grandes réserves ; il n'est pas à souhaiter que d'autres appendices soient publiés sous cette forme. ¶¶ 5 et 12 août. A. ROEMER, *Studien zu Aristophanes und den alten Erklären derselben* : I, *Das Verhältnis der Scholien des Cod. Rav. und Venet. nebst Beiträgen zur Erklärung der Komödien der A. auf Grund unserer antiken Quellen* I. [Zacher] Instructif et intéressant : la moitié du livre est œuvre de polémique ; l'autre moitié est consacrée aux recherches et à l'exposition qui est subjective, impulsive et pleine de tempérament. ¶ ERN. HÜBENTHAL, *Quomodo Demosthenes in lite Ctesiphontea de secunda juris quaestione responderit* [Thalheim]. Puisse H. se tenir désormais plus dans les limites de faits qu'on peut démontrer. ¶ Ed. BRATKE, *Euagrii Altercatio Legis inter Simonem Iudaeum et Theophilum Christianum.* ID., *Epilegomena zur Wiener Ausgabe der Altercatio Legis* [Corssen] Eloges. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden. Eine Reise durch Kleinasien* [Lammert]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Les illustrations et les plans dus à W. v. MARÉES sont excellents : les descriptions du pays sont claires et bonnes, mais les explications des batailles ne sont ni neuves ni justes. L. s'étend longuement sur la bataille d'Issus pour montrer quel parti on peut tirer des remarques topographiques de J. ¶ A. AUDOLLENT, *Carthage Romaine 146 av. J.-C. — 698 ap. J.-C.* [Oehler] Appréc. favorable. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques grecques* II. 2, 3 [Thalheim] Fin de cet ouvrage indispensable pour l'étude du droit grec. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archaeologische Studien* [Körte] Excellent. ¶ D. VAGLIERI, *Gli scavi recenti sul foro Romano* et *Supplemento I* : Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum seine Geschichte u. seine Denkmäler* [F. v. Duhn] Appréc. favorable. ¶ G. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis. Cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparatam proposuit* [Solmsen] Valeur réelle, mais mal écrit. ¶¶ 19 et 26 août. J. A. STEWART, *The myths of Plato* [Apelt] Rien d'extraordinaire au point de vue scientifique, mais écrit avec amour.

¶ J. STICH, *D. Imperatoris Marci Antonini commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri 12* it. rec. [Schenkl] Ce n'est pas une nouv. recension, comme le dit le titre, et c'est regrettable, car nul n'était plus qualifié pour cela que S. ¶ R. NOVÁK, *Quaestiones Apuleianae* [Weyman] Eloges ; manque un index. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt tam in Graecis Orientis quam in totius Occidentis partibus praeter Atticas in C. I. A. editas* [Wünsch]. Sérieux et désintéressé recueil de tout ce que nous savons des Defixiones. ¶ A. ELTER, *Das alte Rom im Mittelalter* [R. Engelmann] Il serait très désirable que E. traitât plus à fond et plus complètement les questions qu'il ne fait qu'indiquer dans ce discours. ¶ N. G. POLITÈS, Μελέται π. τ. βιοῦ καὶ τ. γλώσσης τ. Ἑλληνίκου λαοῦ. Παραδόσεις [Dieterich] Grands éloges. ¶ V. J. MODESTOV, *Vvedenie v Rimskuju Istoriju ;* B. MODESTOV, *La questione etrusca* ; V. MODESTOV, *Etrusskij vopros ;* B. MODESTOV, *In che stadio si trovi oggi la questione etrusca* [Herbig] Analyse de ces 4 ouvrages. ¶ M. BUKOFZER, *Zur Hygiene des Tonansatzes unter Berücksichtigung moderner und alter Gesangsmethoden* [Graf]. Appréc. favorable. ¶ Sur Plaute, Trin. 108 [P. Rasi]. Hic est pronom et se joint à filius. ¶ Un ms. de Stace à Palma [A. Elter et A. Klotz]. Ce ms. des Silves mentionné par Villanueva en 1852 comme étant du 12 s. est de l'époque de la renaissance, de la seconde moitié du 15e s. et appartient au groupe γ, très près de celui de l'éd. princeps. ¶¶ 2 sept. H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassung der griech. Philosophen und das Ideal der inneren Freiheit* ... mit Anhang zum Verständnis der Mystiker [Lortzing]. Malgré la grande science de G. et de grands mérites d'exposition, repose sur des bases peu solides. L'appendice est une contribution de valeur sur le mysticisme du moyen âge et des temps modernes et non, comme on aurait pu s'y attendre, sur celui de l'antiquité. ¶ W. BARCZAT. *De figurarum disciplina atque auctoribus ;* I. *Auctores graeci* [Hammer] A lire ; mais rien de bien nouveau. ¶ L. Cl. PURSER, *M. T. Ciceronis epistulae*, II, *Epistulae ad Atticum* [Gurlitt]. Grands éloges. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive. Etude de droit et de mythologie* [Thalheim]. Connaît bien la bibliographie du sujet, c'est plutôt une étude de mythologie que de droit. ¶ C. CICHORIUS. *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha. Ein Erklärungsversuch* [Holzapfel]. Ne résoud pas ce problème difficile, mais fait faire un grand pas à la question. ¶ J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums* [Köhler]. Ce tableau des premiers temps du christianisme atteint son but qui est d'expliquer le triomphe du christianisme. ¶ J. WACKERNAGEL, *Studien zum griech. Perfektum* [Schwyzer]. Grands éloges de ce programme. ¶ Th. CLAUSSEN, *Die griech. Wörter im Französischen* I [Weissenfels]. Repose sur de solides études, thèse de doctorat sûre et bien ordonnée. ¶ La signification du nom Nisebis [Eb. Nestle]. La signification donnée par Uranius de λίθοι συγκείμενοι συμφορητοί est peut-être la bonne ; Kiepert (Alte Geographie, p. 155) croit que ce mot signifie « station militaire » comme le mot hébreu Nçîb, mais ce n'est pas certain. Nçîb signifie aussi bien pilier (de pierre ou de bois) que poste. ¶ Deux préfets d'Egypte [J. Mair]. Le Martyrologium Romanum permet de compléter la chronologie des Praefecti Aegypti donnée par P. M. Meyer. Heerwesen der Ptolemäer u. s. w., p. 145 : nous y lisons au 13 Sept. les noms de Philippus et de son successeur Terentius en fonctions sous Decius ou sous Valerien (Gallien) 249-268. ¶¶ 9 sept. A. ROEMER, *Zur Kritik und Exegese von Homer, Euripides, Aristophanes und der alten Erklärern derselben* [Mekler]. Les déductions de R. donnent plus qu'on ne s'y attendait. ¶ 1, A. TAGCONE, *Antologia della Melica Greca* ; 2, Fr. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [Sr]. 1, Appréc. sévère ; 2, Atteint son but. ¶ I. RAEDER, *Theodoreti graecarum affec-*

tionum curatio rec. [Wendland]. Grands éloges de cette collation nouvelle. ¶ Ant. CIMA, *La tragedia Romana Octavia e gli annali di Tacito* [Hosius]. Des réserves. ¶ P. KOSCHAKER, *Translatio judicii, eine Studie zum röm. Zivilprozess* [Geib]. Très grands éloges. ¶ K. BRUGMANN, *Die Demonstrativpronomina der indogermanischen Sprachen. Eine bedeutungsgeschichtliche Untersuchung* [Schwyzer]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La famille celtique. Etude du droit comparé* [Holder]. Beau livre. ¶ *Wie studiert man Archäologie. Ein Wegweiser* u. s. w. [Delbruck]. La génération actuelle ne partagera pas toutes les vues de ce petit vol. qui s'inspire des idées des générations passées. ¶ J. PSICHARI, Ζωὴ κι ἀγάπη στὴ μοναξιά [Heisenberg]. Plaidoyer en faveur du grec moderne populaire. ¶ Sur l'art de peindre par les sons chez Virgile [Weinberger]. Cite à propos du liv. de Norden sur le liv. VI de Virgile le vers final d'un fragment grec de Vienne qui montre que Callimaque connaissait la théorie du rhythme comme moyen d'expression. ¶¶ 16 sept. D. DETSCHEFF, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [Wecklein]. Mérite d'être pris en considération. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [Schroeder]. Les améliorations apportées à cette 3e éd. sont peu nombreuses. ¶ G. JAENEKE, *De statuum doctrina ab Hermogene tradita.* Ad rhetoricae historiam symbolae [Lehnert]. Eloges. ¶ L. APPEL, *Exegetisch-kritische Beiträge zu Corippus* [Amann]. Grande valeur. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte*; 3, *Die griech. Weltherrschaft*; 2. Abt [Lenschau]. Très grands éloges. ¶ L. WENGER, *Röm. und antike Rechtsgeschichte* [Kübler]. Leçon d'ouverture où ce nouv. professeur à l'université de Vienne expose son programme d'études avec modestie, mais avec sûreté. ¶ *Kulturgeschichtliches aus der Tierwelt* [Stadler]. Résumé. ¶ Chr. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes* 3e rapport [Hiller von Gaertingen]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *Burlington fines arts Club. Exhibition of ancient greek art* [Furtwängler]. Très important. ¶ A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz* [W. Meyer-Lübke]. Observations de détail sur cette 15e liv. ¶ W. H. WOODWARD, *Desiderius Erasmus concerning the Aim and Method of Education* [Nebe]. Bonne contribution. ¶ Le Musée Baracco [F. Brunswick]. Plastique ancienne. Détails. ¶¶ 23 sept. W. ALY, *De Aeschyli copia verborum prolegomena et caput primum* [Wecklein]. Plein de mérite; sera continué. ¶ G. W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna* [W. Weinberger]. Bon résumé de l'état actuel de la science sur Q. ¶ 2. De WITT BURTON, *Some principles of literary Criticism and their application to the synoptic Problems* [Nestle]. Réserves. ¶ Th. GOLLNISCH, *Quaestiones elegiacae* [Jacoby]. Qqs parties méritoires; mais n'atteint pas son but. ¶ H. FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [Thalheim]. Des réserves. ¶ R. DEDO, *De antiquorum superstitione amatoria* [R. Wünsch]. Appréc. favorable. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* hrsg. v. O. v. SARWEY u. E. FABRICIUS, unter Mitwirkung v. J. JACOBS, Lief 23 [Wolff]. Intéressant. ¶ G. WESSELY, *Studien zur Paläographie und Papyruskunde* hrsg. H. 2 u. 3. [Viereck]. A la hauteur de la 1re livr. ¶ C. D. BUCK, *A grammar of Oscan and Umbrian with a collection of inscriptions and a glossary* [Schwyzer]. Appréc. favorable. ¶ W. KROLL, *Das Studium der kluss. Philologie* [Weissenfels]. Mérite d'être pris en considération. ¶ Questions scéniques sur la Paix d'Aristophane [A. Müller]. N'accepte pas l'explication de Mazon, qui croit que toute la pièce se jouait dans l'orchestra, ni celle de Navare, qui la corrige en supposant un double niveau, d'un côté la scène avec la maison de Trygée et l'écurie de l'escarbot, de l'autre le theologeion avec le palais de Zeus et la grotte de la Paix : il croit que le chœur s'avançait simplement de l'orchestra sur

la scène tout près du mur du fond et que c'est à cela qu'il faut rapporter εἰσιόντες (v. 427). ¶¶ 30 sept. K. PREISENDANZ u. F. HEIN, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* [Schöne]. Témoigne de l'intérêt du grand public aux chefs-d'œuvre de la poésie antique. ¶ C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon* [Preger]. Fruit de 30 ans de labeur ; œuvre admirable de persévérance et de critique. ¶ Rob. ELLIS, *Catulli carmina* rec. [Magnus]. Indispensable. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Tolkiehn]. Réserves. ¶ *Apophoreton.* Der 47 Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner überreicht von der Graeca Hallensis [W. Kroll]. Résumé < cf. R. d. R. 28, 4, 48 sqq. > S'élève au-dessus du niveau d'ouvrages de ce genre. ¶ H. v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte* (*die Schriften des N. T.*) [Nestle]. Appréc. en somme favorable. ¶ Er. KELLER, *Alexander der Grosse nach der Schlacht bei Issos bis zu seiner Ruckkehr aus Aegypten* [Schmidt]. Approfondi. ¶ E. J. HABBERLIN, *Zum Corpus numorum aeris gravis. Die Systematik des aeltesten röm. Munzwesens* [v. Duhn]. Ce travail préparatoire est une des plus importantes contributions parues dans ces dernières années à la connaissance de l'histoire de l'art et de la civilisation des Romains. ¶ G. CARDINALI, *Frumentatio* [F. Haug]. Eloges. ¶ G. BAUCH, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus* [Lehnerdt]. Appréc. favorable. ¶ L'acc. de direction sans préposition dans Quinte Curce [Th. Stangl]. On trouve peu d'exemples de cette construction que S. étudie dans trois art. consécutifs. ¶¶ 7 oct. Car. LANZANI, *I Persica di Ctesia fonte di storia greca* [Holzapfel]. Contribution de valeur à la critique de texte. ¶ M. RABENHORST, *Quellenstudien zur Naturalis Historia des Plinius.* 1, *Die Zeitangaben varronischer und capitolinischer Aera in der Nat. Hist.* [Detlefsen], Apprec. favorable. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker. Fragen zur Rechtsvergleichung* gestellt von Th. MOMMSEN, beantwortet von H. BRUNNER u. s. w [Manigk]. Très grands éloges. Resumé. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Haug]. Recommandé. ¶ Ed. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [Wolff]. Très au courant de ce qui a paru, indépendance de jugement, nouveaux points de vue. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule rom.* (*Narbonnaise, Aquitaine et Lyonnaise*) [Anthes]. Contribution de valeur. ¶ K. KOUROUNIOTÈS, Ὁδηγὸς τῆς Ὀλυμπίας. Περιγραφὴ τ. ἀνασκαφῶν καὶ κατάλογος τ. μουσείου [Weil]. Eloges. ¶ R. GARBE, *Die Bhagavadgita aus dem Sanskrit übersetzt mit einer Einleitung über die ursprüngliche Gestalt, ihre Lehren und ihre Alter* [Justi]. Analyse. ¶¶ 14 oct. C. G. COBET, *Lysiae orationes.* Ed. maj [Fuhr]. Cette 4e éd. due à J. J. HARTMAN ne répond pas à ce qu'on espérait. ¶ *Die Septuaginta-Papyri und andere altchrist. Texte der Heidelberger Papyrus Sammlung* hrsg. v. A. DEISSMANN [Nestle]. Appréc. favorable. ¶ S. CONSOLI, *A. Persii Flacci saturarum liber* rec. Ed maj. et min. [Hosius]. Réserves. ¶ Edm. COURBAUD, *M. Tullii Ciceronis opera : de oratore liber primus* [Stangl]. Des réserves. ¶ A. HÉRON DE VILLEFOSSE, *L'argenterie et les bijoux d'or du trésor de Boscoreale* [B]. Ne sera qu'un aide-mémoire pour les archeologues qui n'ont pas la grande édition sous la main. ¶ P. GAUCKLER, *La personnification de Carthage, mosaïque du musée du Louvre* [Engelmann]. Conclusions acceptables. ¶ *Papers of the British School at Rome* II [Partsch]. Contient une étude sur les dessins attribués à Andreas Coner de T. ASHBY < cf. R. d. R. 29, 212, 23 sqq. >. Montre l'importance de ces dessins de monuments rom. ¶ R. WEILL, *Recueil des inscr. égyptiennes du Sinai* [v. Bissing]. Eloges. ¶ M. PHILENTAS, Γραμματικὴ τ. Ρωμαϊκῆς γλώσσης I G. RONTAKÈS. Ρωμαϊκὴ Γραμματικὴ [K. Dieterich]. Symptôme favorable. ¶¶ 21 oct. E. B. KLAPP, *Hiatus in greek melic poetry* [Schöne]. Apprec. favorable. ¶ A. BAUER u. J. STRZYGOWSKI, *Eine Alexandrinische Weltchronik. Text u. Miniaturen eines griech. Papyrus der Sammlung Goleniščev* [Jacoby]. Très pratique.

Grande valeur. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon libri octo* [Helm]. Soigné à tous égards. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio* [Strauss]. Appréc. favorable. ¶ G. BLECHER, *De extispicio capita tria* [Stengel]. Travail soigné, utile et fait avec prudence. ¶ P. GAUCKLER, *Notes sur les mosaïstes antiques* [Engelmann]. Liste de mosaïstes antiques plus complète que celles qui ont paru jusqu'ici. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, V. 3. VI, 2 [Tobler]. Analyse des travaux avec qqs remarques. ¶ A. HEMME, *Was mus der Gebildete vom Griechischen wissen?* [Weissenfels]. Fait avec grand soin. 2e éd. corrigée et augmentée. ¶ Sur l'inscr. des conducteurs de chars de Delphes [O. Washburn]. Déchiffrement des caractères de la première ligne de cette inscr. gravée sur une base qui est de la même époque que les fils de Deinomenès. ¶¶ 28 oct. A. TACCONE, *Il trimetro giambico nella poesia greca*. ID., *Il trimetro giambico dei frammenti tragici, satireschi e comici dell' Alessandra di Licofrone* [Gleditsch]. Qqs réserves. ¶ *Berliner Klassikertexte* H. 2. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Pap. 9782*) *nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts* bearb. von H. DIELS u. W. SCHUBART [W. Kroll]. Très grands éloges de cette publication faite avec la collaboration de J. L. HEIBERG. ¶ Th. NAEGELI, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [Nestle]. Important. ¶ Th. W. DOUGAN, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, I. B 1 a. 2 [Schiche]. Bon. ¶ Th. GOMPERZ, *Essays und Erinnerungen* [Lortzing]. Fera universellement plaisir. Analyse. ¶¶ 4 nov. Edw. B. CLAPP, *Pindar's Accusative Constructions* [Schöne]. A sa valeur comme contribution à l'histoire de la grammaire, mais n'intéressera pas vivement les lecteurs. ¶ E. L. de STEFANI, *Gli excerpta della Historia animalium di Eliano* [Schmid]. Important. ¶ *Kleine Texte für theolog. Vorlesungen u. Uebungen* hrsg. v. H. LIETZMANN; 9, *Ptolemaeus Brief an die Flora* hrsg. v. Ad. HARNACK; 10, *Die Himmelfahrt der Mose* hrsg. v. C. CLEMEN; 11, *Apocrypha III. Agrapha neue Oxyrhynchuslogia* hrsg. v. Er. KLOSTERMANN; 12, *Apocrypha IV, Die Apokryphen Briefe des Paulus an die Laodicener und Korinther* hrsg. v. A. HARNACK; 13, *Ausgewählte Predigten II; Fünf Festpredigten Augustins im gereimter Prosa* hrsg. v. H. LIETZMANN [E. Nestle]. Eloges de ces publications de textes qu'on désirait vivement. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*, VII, 4. *Liber 44* [Fügner]. Il reste encore beaucoup à faire; mais les mérites de Z. seront volontiers reconnus de tous. ¶ S. EITREM, *Kleobis und Biton* [Deubner]. L'interprétation de cette légende est peu vraisemblable. ¶ U. GIRI, *Valeriano iuniore e Salonino Valeriano* [Holzapfel]. Eloges avec réserves. ¶ Alf. MANIGK, *Pfandrechtliche Untersuchungen*. H. 1, *Zur Geschichte der röm. Hypothek* [Erman]. Grands éloges de ces recherches méthodiques et approfondies. ¶¶ 11 nov. N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri. Accedit index Soloneus* [Laeger]. Eloges. ¶ J. SCHMIDT, *Euripides Verhältnis zu Komik und Komoedie* I, 1 u. 2 [W. Nestle]. Sérieusement fait, connaissance du sujet, lectures étendues. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* H. I (A-D) II (D-M) [Schmalz]. Guide sûr pour le vocabulaire de Cicéron, mais la manière dont chaque article est disposé ne rencontrera pas l'approbation générale. ¶ F. KEMPER, *De vitarum Cypriani, Martini Turonensis, Ambrosii, Augustini rationibus* [Bigelmair]. Méritoire. ¶ C. L. RANSON, *Studies in ancient furniture. Couche and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [Blümner]. A de la valeur; repose sur de sérieuses études dans les Musées. ¶ M. JASTROW jun, *Die Religion Babyloniens und Assyriens*. I [Meissner]. Trad. all. revue et augmentee par l'auteur. Remarques de détail. Appréc. favorable. ¶ C. BEZOLD, *Ninive und Babylon* [Hommel]. Malgré des défauts, peut être chaudement recommandé

au grand public. ¶ B. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*: 2 Th. *Satzlehre*. 3. Aufl. besorg v. B. GERTH [Broschmann]. Sera accueillie avec d'autant plus de plaisir, qu'elle s'est longtemps fait attendre. ¶¶ 18 nov. A. LUDWICH, *Textkritische Untersuchungen über die mythologischen Scholien zu Homers Ilias* III [Peppmüller]. Fait avec le même soin que les vol. 1 et 2. ¶ U. BERNAYS, *Studien zu Dionysius Periegetes* [Weinberger]. Résumé. ¶ Joh. WEISS, *Die Schriften des Neuen Testaments neu übersetzt und für die Gegenwart erklärt*. 2 Lief. [Eb. Nestle]. Appréc. favorable. ¶ Th. LADEWIG u. C. SCHAPER, *Vergils Gedichte* erkl. 3. *B. VII-XII der Aeneis*. 9 Aufl. Bearb. v. P. DEUTICKE [Tolkiehn]. Eloges. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscribuntur Paschale Opus adhibitis* [Tolkiehn]. Fait avec soin, mais la forme laisse à désirer. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom. Eine quellenkritische Vorarbeit* [Peter]. Sera utile. ¶ H. SCHAEFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydos unter König Sesostris III*. [v. Bissing]. Eloges. ¶ Fr. FRANZISS, *Bayern zur Romerzeit. Eine histor. archaeol. Forschung* [Haug]. Pas de valeur scientifique et ne pourra être employé comme réunion de matériaux qu'avec la plus grande prudence et avec la critique la plus pénétrante. ¶ Em. SCHÜRER, *Die siebentägige Woche im Gebrauche der Christ. Kirche im ersten Jahrh.* [E. Nestle]. Vivement recommandé. ¶ R. CAGNAT, *Cour d'Epigraphie latine*. Suppl. à la 3e ed. [Haug]. Très méritoire, mais certaines parties auraient dû être plus soigneusement revues. ¶ K. MEISTER, *Der Syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [Delbruck]. Approfondi et pénétrant. ¶ Horace Sat. I, 6, 15. [Fr. Vogel]. Ce vers contient un blâme pour le peuple dénué de jugement qui reprochait à Mécènes d'avoir élevé jusqu'à lui le fils d'un affranchi et d'avoir écarté un homme sans valeur riche en aïeux. ¶¶ 25 nov. J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta* I, *Zeno et Zenonis discipuli* [Pohlenz]. Eloges. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentarii* ed. II [Kroll]. Bon. ¶ G. GOETZ et Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae*. Fasc. 2 Bacchides, Captivos, Casinam complectens [Wessner]. 2e ed. véritablement améliorée. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Röhl]. Ouvrage posthume publiée par G. KRÜGER. ¶ E. LAMBERT, *L'histoire traditionnelle des XII Tables et les critères d'inauthenticité des traditions en usage dans l'école de Mommsen* [Holzapfel]. Œuvre d'un penseur indépendant et conséquent, connaissant bien son sujet, doué de pénétration et du don de combinaison. ¶ Br. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus und der Jüdische Krieg* [Lenschau]. N'est pas sans intérêt pour le grand public, mais n'arrive pas à démontrer ce qu'il a le plus à cœur, que Titus devint fou. ¶ F. GAUCKLER, 1, *Compte rendu de la marche du service en 1885*; 2, *Le Quartier des Thermes d'Antonin et le couvent de St-Etienne à Carthage*; 3, *Inscr. du Fahs et du Bou-Arada*; 4, *Municipium Felix Thabbora*; 5, *Rapport sur l'exploration du Sud Tunisien* [R. Oehler]. Résumé. Gauckler et ses compagnons d'exploration ont droit à notre reconnaissance. ¶ M. ROSTOWSEW, *Röm. Bleitesserae. Ein Beitrag zur Sozial- und Wirthschaftsgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Ihm]. Sera bien accueilli. ¶¶ 2 déc. H. LOHSE, *Quaestiones chronologicae ad Xenophontis Hellenica pertinentes* [Lenschau]. Soigné et approfondi. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchrist. Literatur bis Eusebius*. II, *Die Chronologie der Literatur von Irenäus bis Eusebius* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum a se aliisque denuo recognitorum et brevi lectionum varietate instructorum* ed. Fasc. IV quo continentur Calpurnius Siculus, Columellae, l. X, Silius Italicus, Statius, [Vollmer]. Analyse : Appréc. plutôt sévère sauf pour ce qui concerne Calpurnius. ¶ *Tacite. Les Annales* trad. par L. LOISEAU [C. Bardt]. Cette trad. nouvelle ne peut être comparée à celle

de Burnouf, et elle ne réalise pas un progrès sur celle de Lamalle dont elle s'inspire souvent. ¶ F. HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera. Untersuchungen, Vermessungen u. Ausgrabungen in den Jahren 1895-1902* III [Weil]. Appréc. favorable. ¶ C. B. RANDOLPH, *The Mandragora of the Ancients in Folk-lore and Medicine* [Ilberg]. Eloges. ¶ Erw. RAUSCH, *Geschichte der Pädagogik u. des gelehrten Unterrichts* [Ziehen]. Eloges de cette 2e éd. revue et augmentée. ¶ Sur les conducteurs de chars de Delphes [J. N. Svoronos]. Le dédicant de ce monument < cf. supra 21 oct. > qui appartient au groupe décrit par Pausanias X, 15, 6, doit être le roi Archesilaos IV de Cyrène : ce que confirme la lecture de Washburn. ¶ Le Superlativus indignantis [J. H. Schmalz]. On opposait ainsi un superlatif élogieux à un superlatif de blâme; très goûté des rhéteurs et des orateurs. ¶¶ 9 déc. W. PATER, *Plato und der Platonismus* [Schneider]. Trad. de l'anglais par H. HECHT. Recommandé. ¶ L. CASTIGLIONI, *Analecta* [Vollmer]. Mention. ¶ H. A. SANDERS, *Roman historical sources and institutions* ed. [ROSSBACH]. Vol. 1 de « University of Michigan Studies, humanistic series ». Appréc. favorable de ce vol. important. ¶ A. BIGELMAIR, *Zeno von Verona* [J. Baer]. Résumé de cette longue monographie. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der Röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian.* III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [Ihm]. Cette 2e éd. de cette 3e partie a encore été remaniée et mise au courant. Grands éloges ¶ R. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [Thalheim]. Traite à fond la question. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [Partsch]. Contient une contribution de valeur à la topographie du Bellum Gallicum, de SOYER. ¶¶ 16 déc. H. B. MENDES DA COSTA, *Index etymologicus dictionis Homericae* [Solmsen]. Employé avec prudence et critique pourra rendre des services. ¶ P. J. M. VAN GILS, *Quaestiones Euhemereae* [Türk]. Diffus. difficile à suivre, mal écrit. ¶ O. JAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου π. ὕψους. *De sublimitate libellus* [Lehnert]. Appréc. favorable de cette 3e éd. p. p. J. VAHLEN, destinée aux classes. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna.* Texte latin avec trad. et comm. [Sudhaus]. Appréc. favorable. ¶ O. DE GEBHARDT, A. HARNACK-Th. ZAHN, *Patrum Apostolicorum opera.* Textum rec. [E. Nestle]. Cette 5e éd. ne saurait être assez recommandée. ¶ G. GRUHN, *Das Schlachtfeld von Issus. Eine Widerlegung der Ansicht Jankes* (Lammer]. Ne convaincra personne. ¶ *Archiv fur Religionswissenschaft*, VIII. *Beiheft* [Stengel]. Résumé < cf. supra l'analyse de ce fasc. >. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Schroeder]. Appréc. favorable. ¶ La grande Grèce à l'époque préhistorique [W. Mayer]. Poteries trouvées à Molfetta, Tarente et Matera. ¶¶ 23 déc. F. ZUCKER, *Spuren von Apollodoros* περὶ θεῶν *bei christlichen Schriftstellern der ersten fünf Jahrh.* [Jacoby]. Des réserves. ¶ R. SCHUBTZE, *Juvenalis ethicus* [C. Hosius]. Essaie avec habileté et avec bonheur de prouver que Juvénal est plutôt un moraliste qu'un rhéteur. ¶ Sp. VASSIS, Ῥωμαίων πολιτεία ἡ βασιλευομένη καὶ ἡ ἐλευθέρα [F. Cauer]. Cet ouvrage, dont on ne partagera pas toutes les conclusions, sera goûté non seulement en Grèce, mais aussi partout où l'antiquité romaine est étudiée. ¶ W. JUDEICH. *Topographie von Athen* [Blümmer]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Comble heureusement une lacune vivement ressentie. ¶ K. WESSELY, *Topographie des Faijum* (*Arsinoites Nomus*) *in griech. Zeit* [W. Kroll]. Très soigné < cf. R. d. R. 29, 114, 31 sqq >. ¶ C. M. KAUFMANN, *Handbuch der christlichen Archaeologie* [Lüdtke]. Appréc. favorable. Analyse. ¶ B. J. WHELER, *The whence and whither of the modern science of language* [E. Schwyzer]. Important. ¶¶ 30 déc. C. REHDANTZ, *Demosthenes neun Philippische Reden für den Schulgebrauch* erkl. *Rede V-IX* [Fuhr]. 6e éd. p. p. F. BLASS. Bien des conjectures sont inadmissibles ou inutiles : le commentaire est en général resté le

même. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Klauselgesetzt in Ciceros Reden. Grundzüge einer oratorischen Rhythmik* [W. Kroll]. Fait avec soin et sagacité, mais devra être employé avec prudence et par ceux-là seuls qui pourront le contrôler par les autres ouvrages écrits sur ce sujet. < Cf. pour l'analyse R. d. R. 29, 88, 1 sqq >. ¶ A. JEREMIAS, *Monotheistiche Strömungen innerhalb der babylonische Religion* [Meissner]. Riche d'idées, mais toutes les conclusions ne sont pas certaines. ¶ H. STEUDING, *Griech. und röm. Mythologie* [Stengel]. Sans pretention, destiné au grand public, dont il éveillera l'intérêt et qu'il orientera bien. ¶ PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'antiquité*, VIII. *La Grèce archaïque, La sculpture* [L. Curtius]. Œuvre monumentale : qqs réserves. ¶ K. WALTER, *Herders Typus lectionum* [Weissenfels]. Important et intéressant. ¶¶ Cette Revue contient en outre l'indication des « Programmes » parus en 1904 et 1905 sur les différentes branches de la philologie et le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften zu Berlin, de la Kgl. Bayer. Akad. der Wissensch. de Munich, de la Kgl. Sächs. Gesselsch. d. Wissensch. de Leipsig et du 48. Congrès des philologues ét professeurs allemands. X.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. Bd. 41ter. 1906 Jv. Fev. Contribution à la critique d'Euripide et de Bakchylide V 30, XVI 68. [H. Stadtmüller]. Corrections proposées à plusieurs vers de l'Oreste, et occasionnellement à un vers de Bacchylide. ¶ Plutarque, Périclès XXVI, 2. [Gg. Hauck]. Interprétation du passage, et du mot πολυγράμματος qu'il faut traduire ici par « lettré, cultivé ». ¶ Th. GOMPERZ, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie.* II [Dyroff]. Grand éloge de ce vol. 2; étude magistrale sur Platon. Discussion de qqs points. ¶ Rudof MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Dutoit]. 3e éd. de cet excellent précis, tout à fait recommandable ; il manque un index. ¶ C. F. W. MÜLLER, *C. Plini Caecili Secundi epistularum libri novem, epistularum ad Traianum liber, panegyricus.* [G. Ammon]. Savant et commode. Les fondements du texte sont ceux de l'éd. de Keil, mais les travaux récents de la critique ont été mis à profit avec sagacité. ¶ J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [M. Seibel]. Fait pendant au commentaire de Kammer sur l'Iliade ; travail sérieux, fait avec sens et avec goût, mais qui simplifie trop la tâche du maître et de l'élève. ¶ Ad. MÜLLER, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles.* [Wecklein]. Savant et utile, surtout aux écoliers. Discussion et réserves sur plusieurs points. ¶ P. WOLTZE-E. SCHULZE, *Castellum limitis Romani Saalaburgense. Die Saalburg* [J. Melber]. Ces cinq cartes en couleurs de W., avec texte de S., peuvent rendre de grands services, surtout pour la lecture de l'Agricola et de la Germanie de Tacite. ¶ Ernst LINDL, *Cyrus* [Id.]. Monographie, très profitable à lire, qui fait partie de la Weltgeschichte de Kampers, Merkle et Spahn : le titre manque de clarté ; analyse et observations. ¶ Gg. BUSOLT, *Griech. Geschichte*, III, 2 : *Der peloponnesische Krieg.* [Id.]. Nouveau volume, aussi précis et aussi complet, de ce manuel indispensable. ¶ C. F. LEHMANN-E. KORNEMANN, *Beiträge zur alten Geschichte*, III [K. Reissinger]. Plusieurs mémoires intéressants (monument d'Ancyre par Kornemann, Caligula par Willrich, etc.) ; <cf. R. d. R. 28, 14 sqq>. ¶¶ Mars-avril. Excursion sur le domaine de la syntaxe latine. [Herm. Roppenecker]. Discute l'ordre, plutôt confus (pot pourri) adopté par Landgraf pour l'étude des propositions et des éléments de la proposition, et propose un tout autre plan tant pour la morphologie que pour la syntaxe. ¶ Horatiana. [Fr. Ohlenschlager]. Interprétation développée de 4 passages d'Horace (Sat. II, 2, 71 sqq ; Ep. I, 1, 13 ; Ep. II, 3, 237-238 ; Ep. II, 3, 406). ¶ La nouvelle littérature sur Palladius [Karl Rück].

Signale, outre l'article que Schanz a consacré, dans son histoire de la littérature romaine, à cet agronome du 4e s. p. C., l'ouvrage récent de M. SIRCH, très complet sur la personne de Palladius et sur les sources de son de re rustica (Columelle, Pline, etc.). Analyse élogieuse. ¶ W. G. HALE-C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [Dutoit]. Ouvrage de grand savoir et de grand mérite, bien qu'on ne sache au juste s'il s'adresse aux débutants ou aux apprentis philologues ; le vieux latin (domaine spécial de Buck) est souvent invoqué et cité. Plan et observations. ¶ A. WALDE, *Latein. Etymologisches Wörterbuch* I u. II (a-cupio) [J. Menrad]. Début d'un excellent lexique, tout à fait au courant ; marque un progrès sérieux sur celui de Vaniček, déjà vieux de 24 ans. ¶ KOTTMANN, *De elocutione L. Junii Moderati Columellae* [H. Stadler]. Etude d'un vif intérêt, quoique ne reposant pas sur une édition vraiment critique de Columelle. Exemples. ¶ Al. RZACH, *Hesiodi carmina* [M. Seibel]. Commode et bien au courant des derniers résultats de la critique ; outre les meilleurs manuscrits, les papyri ont été mis à contribution. ¶ J. NUSSER, *Sophokles' König Ödipus. Eine ästhetisch-kritische Betrachtung* [Wecklein]. Etude fine et profonde, divisée d'après la méthode d'Aristote (ἦθος, διάνοια, λέξις, μέλος, ὄψις) ¶ W. SCHMIDT, L. NIX-H. SCHOENE, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt*, I, II, 1, III. [S. Günther]. Très bonne édition, texte et traduction ; comble une lacune véritable. ¶ G. HELMREICH, *Γαληνοῦ περὶ κράσεων τρία, Galeni de temperamentis libri III*. [H. Stadler]. Texte vraiment nouveau, collationné avec soin et savoir sur les meilleurs mss. ¶ E. DRERUP, *Homer. Die Anfänge der hellenischen Kultur* [K. Reissinger]. Bon ; des réserves. ¶ Roy C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [Bodensteiner]. Etude curieuse et bien conduite. Résultats intéressants. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit*, I, 3 u. II, 3 [Rottmanner]. Analyse élogieuse de ces nouveaux fascicules. ¶ SCHENK-KOCH, *Lehrbuch der Geschichte*, III : *Gesch. der Griechen und Römer bis zur Zeit Christi* [Stich]. Utilement remanié par K. ¶¶ Mai-juin. La 21e lettre de Diogène (R. Hercher, Epistolographi Graeci, p. 240). [Karl Meiser]. L'auteur s'est inspiré, pour cette lettre, de Lucien et d'Alciphron. Traduction allemande. ¶ La perception des couleurs chez les anciens. [H. Stadler]. Combat avec Blümner et Harder, la thèse de W. Schultz qui refuse aux Grecs la perception du bleu-jaune, comme la distinction du bleu-vert et du violet. ¶ Fr. NEUE-C. WAGENER, *Formenlehre der latein. Sprache*, IV : *Register mit Zusätzen und Verbesserungen* [G. Landgraf]. Cette 3e éd., remaniée et complétée par W., mérite tous les éloges. ¶ C. WAGENER, *Beiträge zur latein. Grammatik und zur Erklärung latein. Schriftsteller*, I [Id.]. Etude savante de maints problèmes de morphologie ou de syntaxe. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias I-III* [Seibel]. 6e éd., au courant des plus récents travaux ; texte de Ludwich. Comparaison, pour plusieurs passages, avec l'éd. de Stier-Seibel. ¶ H. VON ARNIM, *Die Bakchen. Tragödie des Euripides* [Thomas]. Très bonne trad. all. sur le modèle des tragédies grecques traduites par Wilamowitz. ¶¶ Juillet-août. L'emploi des couleurs dans les monuments et les tableaux de l'antiquité classique [M. Spiegel]. Etude detaillée de cet emploi, qui s'arrête avec la décadence de l'art antique. ¶ Sur les dialogues de Sénèque [O. Hey]. Examen critique et interprétation du passage Sen. dial. 9, 5, 5 où il faut lire : malo, mortuus esse quam <non> vivere. ¶ Hans STICH, *Marc Aurel. Der Philosoph auf dem römischen Kaiserthron* [Stählin]. Analyse. Excellent. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus* [K. Reissinger]. Très recommandable ; a mis à profit les découvertes de Dörpfeld. ¶¶ Sept.-oct. Recherches sur les exercices gymnastiques des enfants dans la Grèce antique [M. Vogt]. Etude

détaillée, à l'aide des sources (Pollux, Platon, Hesychius, etc.), des divers excercices collectifs sans agrès. ¶ O. ALTENBURG, *P. Cornelius Tacitus, Agricola* [G. Ammon]. Ed. très soignée; texte de Halm; commentaire bon malgré qqs lacunes. ¶ Gust. LANDGRAF, *Historische Grammatik der latein. Sprache*, III, 1 [Dutoit]. Eloge de ce nouv. fasc. qui comprend une introd. de Golling sur l'histoire de la syntaxe latine, et deux ch. de Blase (Tempora et modis, genera verbi). ¶ WECKLEIN, *Euripides' Medea* [Fr. Vogel]. Beaucoup de soin et de savoir. ¶¶ Nov.-déc. G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* [Höger]. Cette 15e éd. a été revue et améliorée par G. Krüger pour le texte, la ponctuation et le commentaire. Examen de nombreux passages. ¶ Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee. Ein kritischer Kommentar* [M. Seibel]. Explique les contradictions du texte par la collaboration successive de nombreux homérides et rhapsodes. Discussion de plusieurs points. ¶ J. HIRSCH, *Griech. Münzen* [O. Hey]. Catalogue très soigné, avec 58 planches d'une parfaite clarté; aussi utile aux maîtres qu'aux élèves. A. GASC. DESFOSSÉS.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande.** Livr. 113. Les deux premières parties de cette livr. (p. 1 à 194) sont consacrées aux rapports sur l'activité de diverses associations historiques en 1902 et 1903, puis sur les acquisitions des musées de Bonn et de Trèves du 1er avril 1902 au 31 mars 1903, en objets de provenance rom. La 3me partie (p. 194-272) contient le premier rapport de la commission germano-romaine de l'Institut archéol. allemand sur les progrès des fouilles en 1904. Cf. supra p. 19 pour l'analyse Bericht über die Fortschritte der röm.-german. Forschungen. A. S.

Byzantinische Zeitschrift : voir à la fin de l'Allemagne.

Deutsche Literaturzeitung, 26e année. 7 jr. Theod. SCHERMANN, *Die griech. Quellen des hl. Ambrosius de Spir. s.* [Holl]. Manque des connaissances indispensables pour ce genre de recherches. ¶ BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Traube]. Rien de remarquable. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte* Hrsg. v. C. F. LEHMANN. T. 1 et 2 [J. Kromayer]. Annonce élogieuse. ¶¶ 14 jr. + M. KORELIN, *Der frühe italienische Humanismus u. seine Geschichtschreibung* (en russe) [Dukmeyer]. Maintes erreurs de faits, maintes inexactitudes déparent cette étude favorablement appréciée par [N. Karajev] dans Vestnik Evropy. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani Latini* [W. M. Lindsay]. Fruit de patientes études; résultats intéressants. ¶¶ 21 jr. Th. SINKO, *Sententiae Platonicae de philosophis regnantibus quae fuerint* [Immisch]. Utile et d'un véritable intérêt; il semble que S. soit plus à son aise dans les temps qui ont suivi J.-C. que dans la période antérieure. ¶ *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* hrsg. v. N. BONWETSCH (O. v. Gebhardt u. Harnack, Texte u. Untersuchungen... N. F. XI. 1a) [Hennecke]. Meritoire. ¶ W. FALCKENHEIMER, *Personen- u. Ortsregister zu der Matrikel und den Annalen der Universität Marburg, 1527-1632* [Pistor]. Progrès notable sur les programmes de J. Cäsar relatifs à ce sujet. ¶ H. OMONT, *Notice du ms. nouv. acq. lat. 765 de la B. N.* contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins et de qqs autres mss. provenant de Saint-Maximin de Trèves [Gundermann]. Éloges. ¶ C. CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [E. Krüger]. Une foule de constatations sûres; méthode et circonspection. ¶¶ 28 jr. R. ROCHOLL, *Bessarion* [W. Norden]. La partie générale qui traite du milieu où a vécu B. est mieux traitée que la partie spécialement consacrée à la lutte du platonisme contre l'aristotélisme. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias- u. Johannes-Apokryphen* (O. v. Gebhardt u. Harnack Texte... N. F. XI, 3) [Bonwetsch]. Soin exemplaire. ¶ K. RHON-

TAKIS, Ῥωμαϊκὴ γραμματική, 2e éd. [Thumb]. Témoigne d'un esprit scientifique et complète heureusement le manuel du critique. ¶ *Latin hymns*, selected and annotated by W. A. MERRILL [Manitius]. Choix habilement fait à l'usage des écoliers ou des étudiants américains. ¶ S. ZEBELEV, Ἀχαικά. *Im Gebiete der Altertümer der Provinz Achaia* (Zapiski (en russe); [Buzeskul]. Beaucoup de circonspection dans les conclusions, de conscience et de soin dans la recherche. ¶¶ 4 fév. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus* [Immisch]. Fait avancer fortement la question. ¶¶ 11 fév. *Hellenische Sänger* in deutschen Versen v. K. PREISENDANZ u. F. HEIN [Geffcken]. Tentative vouée d'avance à l'insuccès ; les auteurs auraient dû se borner à quelques personnalités. ¶ Br. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus u. der Jüdische Krieg* [E. Münzer]. Du bousillage. La science ne perdrait rien si le sultan, auquel l'ouvrage est dédié, achetait toute l'édition. ¶ *Catalogus Cod. Astrologorum Graecorum*. Cod. Romanorum partem priorem descr. F. CUMONT et F. BOLL [† C. Wachsmuth]. Intéressant par l'érudition et l'importance des Inedita. ¶¶ 18 fév. Paul NATORP, *Platos Ideenlehre* [K. Joël]. Appartient aux productions les plus remarquables de l'histoire de la philosophie. Il en est peu qui l'égalent dans ces dernières années par l'intérêt, l'énergie et la hardiesse scientifique. Compte rendu détaillé. ¶ E. M. PERKINS, *The expression of customary Action or state in early Latin* [Niedermann]. Collection qui fait preuve de soin et en général de bonnes connaissances philologiques. La méthode et le côté linguistique font défaut. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. IV (Kais. Akad. d. Wiss.) [A. von Premerstein]. Exposé magistral de la campagne de 1901 dû à Max v. GROLLER. Éloges. ¶ KLEINEIDAM, *Die Personalexekution der Zwölftafeln* [M. Conrat (Cohn)]. Excellent. ¶ *Jahrbuch der kgl. preussischen Kunstsammlungen*. T. 25 [Strzygowski]. Publications artistiques de premier rang. ¶¶ 25 fév. A. SCHWEGLER, *Geschichte der Philosophie*. Trad. hongroise par MITROVICS Gyula [L. Rácz]. Trad. qui mérite tout éloge : claire, facile à comprendre, elle se lit comme un original. ¶ G. BAUCH, *Die Universität Erfurt im Zeitalter des Frühhumanismus* [Knepper]. Résultats tout à fait satisfaisants. ¶ GALANTE, *Studi su l'Atticismo*. 1. L'Atticismo nella commedia nuova. 2. L'Atticismo di Procopo di Gaza [Thumb]. Éloges surtout pour la 1re diss. qui a le mérite de rendre accessible à la critique historique un chapitre important des premiers temps de la κοινή. ¶ *Das marmor Parium* hrsg. u. erl. v. F. JACOBY [Wachsmuth]. Le mérite principal de cette éd. est dans l'émendation et l'exégèse du texte. ¶¶ 4 mars. O. ANGERMANN, *De Aristotele rhetorum auctore* [Sinko]. Étude substantielle qui complète heureusement les travaux de Fr. Marx et qui contient de bonnes remarques d'exégèse. ¶ V. A. SMITH, *The early History of India* from 600 B. C..... (pl.) [R. Pischel]. A l'usage du grand public ; sera lu néanmoins avec utilité par les sanscritistes. Une partie du livre, relativement considérable, est consacrée à l'expédition d'Alexandre. ¶¶ 11 mars. S. PREUSS, *Index Isocrateus* [P. Wendland]. Complet comme répertoire, sous réserve toutefois que le texte de Blass a été pris comme base. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie u. Geschichte des alten Orients* (2e éd. de ' Abriss der Geschichte des alten Orients ') P. 1. Ethnologie des alten Orients. Babylonien u. Chaldaea = I. Müller Hdb. T. 3. Sect. 1. P. 1 [M. Streck]. De haute valeur, malgré les objections auxquelles il prête. Une des parties les plus réussies est la topographie de Babylone. Compte rendu détaillé (6 p.). ¶¶ 18 mars. N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [A. Heisenberg]. De haute valeur ; montre comment les superstitions populaires de l'antiquité hellénique se sont transformées chez les Grecs sous

l'influence du christianisme et de la sujétion turque. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst.* I. Die griech. Kunst bis Myron [Furtwängler]. Arriéré : ni points de vue ni matériaux nouveaux. ¶¶ 25 mars. J. JULIEN et H. L. DE PEREIRA, *Eschine, Discours sur l'ambassade.* Texte et comm. [Wendland]. Rien d'essentiellement neuf, répond néanmoins à son but par les remarques utiles et les observations souvent fines du commentaire. ¶ S. REINACH, *Apollo. Histoire générale des arts plastiques* (pl.) [H. W. SINGER]. N'est qu'une causerie. ¶ FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [E. Bethe]. Méthodique. ¶¶ 1er avr. M. J. BRATSIANOS, Τὰ κατὰ τὸν Θησέα [Maass]. Sans valeur au point de vue artistique et scientifique. ¶ A. STEIER, *Untersuchungen über die Echtheit der Hymnen des Ambrosius* [J. M. Dreves]. Méritoire à tous égards. ¶¶ 8 avr. *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. von BOOR, 2 vol. [A. Heisenberg]. Est la 1re éd. critique, fruit de longues et patientes études, et qui permettra de résoudre une des questions les plus compliquées de l'histoire de la littérature byzantine. ¶¶ 15 avr. H. LUCKENBACH, *Olympia u. Delphi* (pl.) [Ziehen]. Excellent livre d'instruction. La partie artistique est également très réussie. ¶ H. SCHÄFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydus unter König Sesostris.* III (pl.) [Capart]. Une des plus importantes études sur la religion égyptienne qui aient été publiées depuis plusieurs années et qui dépasse le cercle de l'égyptologie. ¶ STELLHORN, *Kurzgefasstes Wörterbuch zum griech. Neuen Testament*, 2e éd. [Deissmann]. Répond à de modestes exigences scientifiques ; point de vue linguistique arriéré. ¶ P. C. JURET, *Étude grammaticale sur le latin de S. Felastrius* [Marx]. L'essentiel est pris dans l'éd. du critique ; ce qu'il y a ajouté est superflu. J. manque d'une éducation philologique nécessaire. ¶¶ 22 avr. *Justin, Apologies.* Texte grec, trad. française, introd. et index par L. PAUTIGNY [G. Krüger]. Trop dépendant de Krüger, question de traduction mise à part. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte* [Carter]. Témoigne de la rigueur de la méthode de W. Un seul opuscule inédit « Echte u. Falsche Sondergötter in der röm. Religion ». ¶¶ 29 avr. P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [H. Gleditsch]. R. a raison de protester contre les conjectures qui tendent à supprimer chez Ennodius des irrégularités métriques. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Koch]. Diss. très méritoire, bien que parfois la disposition manque de netteté. ¶ A. BAUMGARTNER, *Zur Geschichte u. Literatur der griech. Sternbilder* [Thiele]. Exposé populaire, mais très compétent. ¶¶ 6 mai. *Röm. Quartalschrift für christl. Altertumskunde...* 15-18e année [F. X. Funk]. Mentionné à cause des études topographiques de WILPERT sur les monuments chrétiens de la via Appia et Ardeatina et sur les catacombes de S. Calliste où il rectifie souvent les assertions de De Rossi. A. MAYR complète et rectifie sur des points essentiels « Ancient pagan tombs and christian cemeteries in the islands of Malta ». ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur...* P. 4. 1re moitié : *Die Literatur des 4. Jahrh.* [Lommatzsch]. Indispensable pour cette période de la littérature ; en dépit de qqs légères taches faciles à supprimer dans une prochaine édition rendue nécessaire. ¶ H. BIRCHER, *Bibracte* (pl.) [Fr. Fröhlich]. Place avec Stoffel le lieu de la bataille au sud de Bibracte, au village de Montmort, mais donne une description de la bataille différente ¶ Ad. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Pagel]. Le problème est résolu d'une façon définitive. ¶¶ 13 mai. HEINRICH Gusztáv, *Allgemeine Literaturgeschichte.* T. 2. *Römer u. Romanen* (en hongrois) (pl.) [Rácz]. Répond aux espérances que le T. 1 avait fait concevoir <v. R. d. R. 29, 35, 32> et constitue un progrès important dans la littérature hongroise. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu*

Plato Fasc. 2 (De recensionis Platonicæ præsidiis atque rationibus) [A. Piccardt]. Effort sérieux et fécond en vue d'arriver à une nouvelle classification des mss. et qui jette un jour inattendu sur l'histoire de la tradition platonicienne au moyen âge et du platonisme. ¶ *A. Persii Flacci Saturarum liber* rec. SANTI CONSOLI. Ed. major [Fr. Vollmer]. Livre merveilleux : en dépit du « recensuit » du titre, S. C. évite comme la peste tout jugement personnel. L'apparat est fait avec soin et peut rendre des services là où S. C. n'a pas utilisé des éd. vieillies. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte*, 2e éd. [O. Pöhlmann]. Témoigne partout de l'effort de se tenir à la hauteur des progrès de la science. ¶ K. BAEDEKER, *Konstantinopel u. das westliche Kleinasien* [Hartmann]. On peut juger de l'importance de cet ouvrage en le comparant avec celui de Murray-Wilson « Handbook for Asia Minor » dans lequel l'archéologie est traitée très superficiellement. ¶¶ 20 mai. RADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic orators and Thukydides* P. 1. [G. Thiele]. De l'application. Toutefois l'incertitude qui règne sur la terminologie oppose de sérieux obstacles au contrôle des matériaux. ¶ F. GUSTAFSSON, *De dativo latino* [F. Solmsen]. Sagace et suggestif; le procédé de démonstration cependant prête à la critique. ¶ K. F. MÜLLER, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* (pl.). [Six]. A fait appel avec bonheur à la philologie, l'archéologie et l'architecture; il a négligé toutefois d'avoir recours à un charron pour sa reconstitution et c'est là un vice d'origine. ¶¶ 27 mai. O. JÄGER, *Homer u. Horaz im Gymnasialunterricht* [Ad. Stamm]. J. s'y montre aussi ingénieux philologue que brillant écrivain. ¶ CILLIÉ, *De Julii Valerii epitoma Oxoniensi* [G. Landgraf]. On attend avec grand intérêt la suite de cette étude qui contribue à la solution d'un important problème littéraire (le roman d'Alexandre du Pseudo Callisthène). ¶¶ 3 jn. H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristlichen latein. Literatur — Rhythmische Prosatexte aus der ältesten Christenheit* hrsg. v H. JORDAN [C. Weyman]. Analyse accompagnée de qqs remarques. ¶ Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum* (pl.) [O. Richter]. Au courant des dernières découvertes. ¶¶ 10 jn. M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the dog of Hades* [Winternitz]. Montre qu'il est encore possible de résoudre à l'aide des Védas maint problème de la mythologie des peuples indogermaniques : le chien aux quatre yeux, le cerbère à deux têtes s'expliquent par les deux chiens de Yama. ¶ F. W. STEGEMANN, *De scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Künneth]. Des exagérations parfois. ¶ HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen u. Etrusker* [G. Karo]. Sujet difficile traité avec soin. ¶ *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übers. v. E. VOGT u. Fr. VAN HOFFS, 2e éd. [J. Geffcken]. Trad. terne et monotone. ¶¶ 17 jn. E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [E. Richter]. Démonstration sagace, sans parti pris et qui a un haut degré de vraisemblance. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, [Zielinski]. De la plus haute importance pour les discours de Cicéron (p. Roscio, Cluentio, Murena, Cælio). ¶ E. PETERSEN, *Comitium Rostra. Grab des Romulus* [O. Richter]. Les fantaisies dans le domaine de la topographie sont dangereuses. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis* [H. Diels]. Intéressant. ¶¶ 24 jn. M. DEVRIENT, *Das Kind auf der antiken Bühne* [Bethe]. Après la diss. de C. Heym il ne restait pas grand'chose de nouveau à dire. ¶¶ 1er jlt. *The characters of Theophrastus* ed. by J. M. EDMONDS and AUSTEN [Diels]. Sans caractère scientifique. ¶ *M. Tullii Ciceronis Opera De oratore*, Liber 1. Ed. crit. et expl. par E. COURBAUD [Zielinski]. Les conjectures d'Havet méritent d'être recommandées au point de vue de la méthode; commentaire clair et judicieux. ¶ J. VON NEGELEIN, *Das Pferd im arischen Altertum* [Schrader]. Bon en dépit de taches qui ne font pas tort à la valeur

du livre. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. 1. *Juristische Schriften*. T. 1 (pl.) [Kipp]. C'est une joie pour les juristes et les historiens de trouver rassemblés sous une forme parfaite et répondant à l'état actuel de la science des travaux impérissables. Le travail de l'éditeur KÜBLER est de haute valeur. ¶ *P. Vegeti Renati Digestorum artis mulomedicinae libri* ed. E. LOMMATZSCH [J. Ilberg]. Éloges de cette éd. qui groupe les mss. et sait en tirer un bon parti, elle apporte en outre une précieuse contribution à la fixation du latin vulgaire. ¶¶ 8 jlt. AHLBERG, *Studia de accentu latino* [Shwyzer]. Rien d'essentiellement neuf. ¶¶ 15 jlt. W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* <v. R. d. R., 29, 3, 7> [F. Solmsen]. Résultats de nature diverse, le bon domine néanmoins ; œuvre de nature durable. S. a eu le grand mérite de renverser les digues artificielles qui séparaient l'étrusque des autres dialectes italiques. ¶¶ 22 jlt. *Archiv f. Religionswissenschaft*. T. VII [Ed. Lehmann]. Annonce élogieuse <Pour l'analyse, v. R. d. R., 29, 7, 45>. ¶ *Galeni de temperamentis libri 3*. Rec. G. HELMREICH [J. Ilberg]. Peut être regardé comme la 1re récension, car l'Aldine reposait sur un ms. de la classe inférieure. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker*. Fragen zur Rechtsvergleichung gestellt v. T. MOMMSEN [Kohler] <mentionné pour les solides contributions dues à FREUDENTHAL et à WILAMOWITZ sur le droit grec et à HITZIG sur le droit romain>. ¶¶ 29 jlt. KAPFF, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Fr. Vogel]. Diss. circonspecte qui fait tout honneur à l'auteur. ¶ M. SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [F. Münzer]. De l'application, mais ne fait guère avancer la science. ¶¶ 5 août. 1. S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee*. — 2. Ernest ASSMANN, *Das Floss der Odyssee*..... [A. Gercke]. 1. Fait preuve d'un don d'observation pénétrante, mais n'est pas exempt de préjugés. Donne souvent à penser. — 2. Tout en admirant la technique de la construction d'A., le critique ne croit pas à la réalité de l'objet décrit par le poète. ¶¶ 12 août. 1. N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias*. — 2. E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [Mutzbauer]. 1. Excellente contribution à la solution de la question homérique. — 2. S. n'a pas réussi à orienter sur l'état actuel de la question. ¶¶ 19 août. H. NOHL, *Sokrates u. die Ethik* [Dyroff]. Écrit dans l'esprit et souvent dans la langue de Dilthey, est plutôt un programme qu'une exposition. ¶ *Albii Tibulli carmina*. Accedunt Sulpiciæ elegidia. Ed. G. NÉMETHY [Skutsch]. Des désillusions : pas un mot de la composition, de l'imitation des modèles grecs etc. ¶ L. WENGER, *Röm. u. antike Rechtsgeschichte* [Rabel]. Appel qui mérite d'être entendu. ¶ SKOVGAARD, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* (pl.) [Winnefeld]. Essai de reconstruction neuf qui mérite l'attention. ¶¶ 26 août. E. GOLLOB, *Verzeichnis der griech. Handschriften in Oesterreich* ausserhalb Wiens [O. v. Gebhardt]. Du soin, toutefois la disposition laisse à desirer pour la clarté. ¶ 1. PSICHARI, Ζωὴ κι ἀγάπη στημοναξιά. — ID., *Essai de grammaire historique sur le changement de* λ *en* ῥ *devant consonne* en grec ancien, médiéval et moderne. — 3. PALLIS, Ἡ Ἰλιάδα μεταφρασμένη. — 4. KANT, Κριτικῆς τοῦ ἀδόλου λογισμοῦ μέρος πρῶτο · μετάφρασμα Μαρκέτη καὶ Ἀ. Πάλλη [Thumb]. 1. 3. 4. Montrent que le peuple grec, s'il témoigne de l'esprit de suite nécessaire, possédera dans un avenir prochain une langue écrite vraiment moderne et égale à celle des autres peuples de l'Europe. — 2. Des réserves : le critique pense que l'étude exhaustive d'un dialecte séparé assez éloigné de la langue commune eût été préférable. ¶¶ 2 sept. *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. 15 [R. Helm]. Analyse <v. R. des R. 29, 143, 26>. Le travail de BAKER <Ibid., 144, 5> prête à un certain nombre de critiques ; utile néanmoins. ¶ † E. H. BERGER, *Mythische*

Kosmographie der Griechen (Ausführl. Lexikon der griech. u. röm. Mythologie hgb. v. ROSCHER. Suppl.) [Radermacher]. Paraît inachevé tant pour le fond que pour la forme. Témoigne toutefois d'une grande érudition et d'un jugement sain. ¶ A. J. EVANS, *The Palace of Knossos* [Winnefeld]. Très satisfaisant bien que l'intérêt de curiosité soit moindre que dans les années précédentes. ¶¶ 9 sept. *Florilegium patristicum*. Fasc. 3. Monumenta minora saeculi secundi dig. vert. adn. Gerh. RAUSCHEN [Funk]. Recension faite avec soin, commentaire expl. qui donne tout l'essentiel. ¶ O. IMMISCH, *Die innere Entwicklung des griech. Epos* [Römer]. Éloges. ¶¶ 23 sept. Ad. ERMAN, *Die ägyptische Religion* (pl.) [H. O. Lange]. Haute valeur. ¶ *Apulei Madaurensis pro se de magia liber* (*Apologia*). Rec. Rud. HELM [Sinko]. Satisfait à presque toutes les exigences de la critique actuelle; on y reconnaît la circonspection d'un élève de Vahlen. ¶ E. MEYER, *Aegyptische Chronologie* (pl.) [Mahler]. Valeur durable. ¶ E. CUQ, *Les institutions juridiques des Romains*. I. L'ancien droit, 2ᵉ éd. [Kipp]. Éd. consciencieusement revue et mise au courant. ¶¶ 30 sept. *Codex Waldeccensis* (Dᵂ Paul) hrsg v. V. SCHULTZE (pl.) [O. v. Gebhardt]. Deux feuilles de parchemin du 4ᵉ s. contenant un fgment des Éphésiens en grec et en latin, sans valeur pour la critique. ¶ T. NÄGELI, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [C. R. Gregory]. Riche contenu. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the si-clause* 2 P. [Cl. Lindskog]. La valeur de cette étude est principalement dans la collection très complète des exemples. ¶ F. KENNER, *Röm. Funde in Wien* 1901-1903 (pl.). [Keune]. Contribution très instructive à l'histoire du cantonnement romain de Vienne, de son cimetière et de la ville civile. ¶¶ 7 oct. *Augustins Enchiridion* hrsg v. O. SCHEEL [Engelbrecht]. Utile pour les théologiens. ¶ KAKRIDIS, *Barbara Plautina* [Niemeyer]. Pas de résultat satisfaisant. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* (pl.) [B. Niese]. S'impose à l'attention des historiens. ¶¶ 14 oct. *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [F. Solmsen]. Se lit avec plaisir, bien que dépourvu de points de vue nouveaux, et fait preuve de soin, de connaissance approfondie des dialectes et d'un jugement sain. ¶ *Papyrus grecs et démotiques* pp. T. REINACH avec le concours de W. SPIEGELBERG et S. DE RICCI (pl.) [v. Bissing]. Belle publication qui mérite la reconnaissance. ¶ G. LAMPAKIS, *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce* (pl.) [J. Sauer]. Louables efforts pour réveiller l'intérêt du public pour des études délaissées; bien que le texte et les planches prêtent à la critique. ¶¶ 21 oct. *Canti popolari greci* tradotti da N. TOMMASEO [A. Thumb]. Remplit bien son but. ¶ E. KRÜGER, *Die Limesanlagen im nördlichen England* (pl.) (A. v. Premerstein]. Rendra de bons services. ¶¶ 28 oct. *Mélanges Paul Frédéricq* [Des Marez]. < Mentionné à cause des art. suivants : Alph. WILLEMS, *Qu'est-ce que la Monodie critique?* — J. BIDEZ, *Bérose et la grande année*. — L. PARMENTIER, *Note sur deux mss. d'Euthymios Zigabenos* conservés à la bibliothèque de Patmos. — E. BOISACQ, *Sur le traitement du sigma intervocalique en Laconien*. — Ch. BONNY, *Horatiana*. — P. THOMAS, *Notes sur Lucain, Suétone et le Querolus*. — L. PREUDHOMME, *Notes sur Suétone*. — J. P. WALTZING, *A propos d'un monument romain d'Arlon* (pl.). — Fr. CUMONT, *Pourquoi le Latin fut la seule langue liturgique de l'Occident?* > Courte analyse. ¶ P. FOUCART, 1) *Les grands mystères d'Eleusis*; — 2) *Le culte de Dionysos en Attique* [Maass]. F. y fait preuve de sa maîtrise épigraphique accoutumée. ¶ F. STÄHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums* [A. Bertholet]. Fait preuve de connaissance approfondie du sujet et de méthode; à recommander chaudement. ¶¶ 4 nov. *Demosthenis Orationes* recog. S. H. BUTCHER [Keil]. Il n'y a à approuver que la tendance conservatrice. H. dans la haute et la basse critique n'a pas apporté le discernement nécessaire.

¶¶ 11 nov. *Die Kultur der Gegenwart* hgb. v. P. HINNEBERG, I, 8 : U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die griech. Literatur des Altertums.* — KRUMBACHER, *Die griech. Literatur des Mittelalters.* — J. WACKERNAGEL, *Die griech. Sprache.* — F. LEO, *Die röm. Literatur.* — E. NORDEN, *Die latein. Literatur im Uebergang vom Altertum zum Mittelalter.* — F. SKUTSCH, *Die latein. Sprache* [P. Wendland]. Grands éloges pour chacun des travaux ; puissent les autres parties de cet ouvrage d'ensemble approcher de la hauteur de ce volume et atteindre le but qu'il semble s'être proposé. ¶¶ 18 nov. Reinh. SCHÜTZE, *Juvenalis ethicus* [L. Friedländer]. Voir dans les satires de J. des diatribes de philosophie populaire paraît au critique un point de vue contestable, tout en admettant l'existence d'un terrain commun aux rhéteurs et aux moralistes. ¶ J. P. MAHAFFY *John Pentland; The progress of Hellenism in Alexanders empire* [v. Bissing]. Des aperçus ingénieux et suggestifs, assez singuliers parfois, à l'usage du grand public. ¶ C. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge.* 1. (Les plantes dans l'Orient classique. 2. L'Iran et l'Inde) [J. Jolly]. Suggestif, mérite de nombreux lecteurs. ¶¶ 25 nov. X. CHARITONIDIS, Ποικίλα Φιλολογικά. 1 [Kretschmer]. Une foule d'observations utiles de philologie et de grammaire exposées avec prolixité. Ton de polémique déplaisant, bien que justifié en qqe sorte à l'égard de Bernardakis. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste* d'après les inscr. [F. Solmsen]. Plein de promesses, témoigne d'un bon enseignement philologique, de compétence et de circonspection et mérite pleine considération. ¶¶ 2 déc. A. HARNACK, *Militia Christi.* Die christliche Religion u. der Soldatenstand in den ersten drei Jahrh. [P. Koetschau]. Fait preuve pour le fond et pour la forme de sa maîtrise accoutumée. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio* <cf supra 17 jn.> [F. Leo]. Se distingue par l'abondance des matériaux, la haute valeur des recherches et l'importance des résultats pour la critique du texte de Cicéron. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber die Wohnsitze u. den Namen der Kimbern* [R. Much]. Résultats acceptables en général. ¶¶ 9 déc. Herm. SCHREIBER, *Schopenhauers Urteile über Aristoteles* [Volkelt]. Repose sur une etude faite avec soin, et a raison le plus souvent dans la critique qu'il exerce sur les jugements de S. concernant Aristote. ¶ KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [Bürchner]. Excellent. ¶¶ 16 déc. 1. E. ROMAGNOLI, *Origine ed elementi della commedia d'Aristofane.* — 2. ID., *Una farsa ellenistica.* — 3. ID., *Aristofane, Le Tesmoforiazuse.* — 4. A. von SALIS, *De Doriensium ludorum in Comoedia attica vestigiis,* — 5. E. HAULER, *Die in Ciceros Galliana erwähnten convivia poetarum ac philosophorum u. ihr Verfasser* [Reich]. 1. 2. Font preuve d'une connaissance approfondie de littérature générale, d'une fine intelligence poétique et d'intuition générale. — 3. Témoigne d'un talent poetique comme il convient à un bon philologue. — 4. La diss. de S. est celle d'un jeune savant bien informé, doué d'un jugement sain et personnel. — 5. Diss. qui révèle le philologue consciencieux dans tous les détails et le parfait connaisseur du mime. ¶ *M. Annaei Lucani De bello civili libri X* G. Stanharti aliorumque copiis usus it. ed. C. HOSIUS [Manitius]. 2e éd. améliorée où les qualités de la 1re se retrouvent à un degre plus éminent. ¶ Fritz GEYER, *Topographie u. Geschichte der Insel Euboia* 1 : Bis zum peloponnesischen Kriege [Oberhummer]. Critique des sources soignée et bonne connaissance de la littérature épigraphique et archeologique. ¶¶ 23 déc. *Stoicorum veterum fragmenta* coll. J. von ARNIM. I. Zeno et Zenonis discipuli [A. Dyroff]. N'atteint pas l'idéal dont Usener a donné le modèle dans ses Epicurea. La tâche était plus difficile d'ailleurs et le travail n'est pas moins très solide. ¶ T. FRANK, *Attraction of mood in early Latin* [E. Thomas]. Sagace et circonspect ; il est regrettable que F. n'ait pu consulter la jolie esquisse

de Fr. Antoine, 'L'attraction modale en Latin' dans les Mélanges Boissier. ¶ H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte* [Wiedemann]. Utile, bien qu'il manque un aperçu sur les sources modernes. ¶ † H. USENER, *Ueber vergleichende Sitten- u. Rechtsgeschichte* [J. Kohler]. Très satisfaisant. <Mentionné à cause du rapprochement que fait U. des associations de jeunes gens à Athènes et à Rome avec des institutions similaires en Allemagne.> H. LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau 1905. Janv. P. HEYSE, *Mythen und Mysterien*. Très intéressant. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatz der deutschen, französischen und englischen Sprachen*. Etude sérieuse et approfondie; sera très utile et apprendra beaucoup de choses qu'il est bon de savoir. ¶ J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums*. Traite des origines du Christianisme, destiné au grand public, a une réelle valeur. ¶¶ Fév. Les fouilles récentes au Forum romanum [F. v. Oppeln-Bronikowsky]. Résultat actuel de ces fouilles; coup d'œil général destiné au grand public. ¶¶ Mars. Le sol et la mer de la Grèce [A. Philippson]. L'influence que le milieu a exercée sur le développement historique de la Grèce. ¶¶ Avril. Sur l'art grec [A. Furtwängler]. Son influence à travers l'histoire. ¶ W. GEIGER u. E. KUHN, *Grundriss der iranischen Philologie* [H. Olienberg]. Se divise en deux parties : 1° Les langues iraniennes. 2° Littérature, histoire et religion iraniennes. Qqs lacunes, mais a droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. JEREMIAS, *Monotheistische Strömungen innerhalb der babylonischen Studien*. Des réserves à faire ne diminuent en rien la grande valeur de ce rapport. ¶¶ Juin. Les Penseurs de la Grèce [K. Joel]. A propos du livre de Gomperz dans lequel J. voit un témoignage du néo-humanisme moderne et dont le grand succès prouve la haute valeur; il répond à un besoin et peut être considéré comme un symptôme significatif de la renaissance moderne. ¶¶ Juil. Ad. Harnack [Kappstein]. A propos du livre de HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrh.* retrace ses travaux, son activité et son influence. ¶ Les commencements de la formation politique de la Babylonie [A. Ungnad]. Essaie d'après les textes historiques antérieurs à la fondation d'un gouvernement babylonien centralisé par Hammourabi [vers 2250) de tracer un tableau de la civilisation de ces temps reculés. ¶¶ Août. Petra [Ad. Michaelis]. Cherche, d'après des ouvrages récents, à faire revivre cette capitale du royaume si puissant de la tribu des Nabatéens, et retrace son histoire d'après les ruines qui en sont restées. ¶ A. JEREMIAS, *Babylonisches in Neuen Testament*. Vivement recommandé. ¶ H. V. HILPRECHT, *Die Ausgrabungen in Assyrien und Babylonien*. Tire une grande partie de sa valeur du fait que l'auteur parle de ce qu'il a vu. ¶¶ Sept. Thera [F. v. Duhn]. A propos du livre de HILLER VON GAERTRINGEN, *Thera, Untersuchungen, Vermessungen u. Ausgrabungen*, qu'il résume rapidement et dont il fait le plus grand éloge. ¶ Le christianisme primitif au point de vue historique [J. Kastan]. Signale à l'attention sérieuse du monde savant les deux livres de v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte* (*Die Schriften der N. Test.*) et *Die wichtigsten Fragen im Leben Jesu* dont il développe et examine les idées principales et les conclusions. ¶¶ Nov. O. PFLEIDERER, *Die Entstehung des Christentums*. Très remarquable. ¶¶ Déc. Les repas chez les anciens [O. Birk]. Montre d'après les auteurs anciens et les documents historiques ce qu'on mangeait aux repas dans l'antiquité et comment on prenait les repas. ¶ Theod. MOMMSEN, *Reden und Aufsätzen* [E. Schmidt]. Grands éloges. R. H. S.

Göttingische gelehrte Anzeigen 167e année. Jr. Ad. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur*. P. 2. T. 2 : Die Chronologie der Litteratur

von Irenäus bis Eusebius [Krüger]. Aucun ouvrage aussi instructif n'existe sur le sujet. Discussion détaillée de points de controverse (52 p.) < v. R. d. R. 24, 37, 23 > ¶¶ mars. W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden* [Bonwetsch]. Plaidoyer habile en faveur de l'authenticité, mais qui ne convainc pas le critique. ¶ *C. Valerii Flacci... Argonauticon libri 8.* Recogn. GIARRATANO [Leo]. De l'application : G. a le mérite d'avoir établi d'une façon claire et convaincante la tradition manuscrite ; mais il n'a pas su en profiter pour la critique du texte, laquelle laisse à désirer. ¶ W. CRÖNERT, *Memoria Graeca Herculanensis*, cum titulorum, Aegypti papyrorum, codicum denique testimoniis comparata [P. Wendland]. Indispensable à quiconque s'occupe de questions d'orthographe ou de grammaire, mais les conséquences que tire C. pour la constitution du texte ne doivent être acceptées qu'avec grande réserve. ¶ G. WISSOWA, *Religion u. Kultur der Römer* (Iwan v. Müller Hdb. T. 5, sect. 4) [W. Kroll]. Fait particulièrement honneur à cette collection. ¶¶ Jn. H. WAITZ, *Die Pseudoklementinen*, Homilien u. Rekognitionen [Bousset]. Fait avancer notablement la question. ¶¶ Jlt. *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. E. DIEHL, 2 T. [K. Praechter]. Excellente éd. qui mérite tout éloge bien que sur maint point de la critique du texte on puisse différer d'opinion. Art. étendu et critique (31 p.). ¶¶ août. Paul NATORP, *Platons Ideenlehre*, eine Enführung in den Idealismus [Goedeckemeyer]. Le résultat de cette étude qui est, si l'on veut, une introduction à l'idéalisme, mais non un exposé de la théorie des idées de Platon, n'est pas satisfaisant. Long art. théorique (25 p.). ¶¶ Sept. *Clemens Alexandrinus*, T. 1. Protrepticus u. Paedagogus hrsg. v. O. STÄHLIN [Klostermann]. Est un modèle de critique. A peine est-il resté deux douzaines de passages qui n'aient pas été corrigés. Additions et contributions critiques de K. (6 p.). ¶ REITZENSTEIN, *Poimandres*. Studien zur griech.-ägypt. und frühchristl. Literatur [Bousset]. Instructif, bien qu'il soulève souvent la contradiction. Art. détaillé et critique (20 p.). ¶ *Papyrus grecs et démotiques* recueillis en Egypte et publiés par Th. REINACH avec le concours de W. SPIEGELBERG et de S. DE RICCI (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Nous avons si peu de poésie hellénistique, surtout dans le genre populaire, qu'il faut avoir toute reconnaissance pour le hasard et pour l'éditeur. Qqs rectifications de lecture. ¶¶ Oct. 1. Th. SPECHT, *Geschichte der ehemaligen Universität Dillingen* (1549-1804) (pl.). — 2. *Die Matrikel der Universität Rostock*, Michaelis 1694 bis Ostern 1789. Anhang : *Die Matrikel der Universität Bützow* Michaelis 1760 bis Ostern 1789 hrsg v. † A. HOFMEISTER. — 3. W. ERMAN et E. HORN, *Bibliographie der deutschen Universitäten*. Systematisch geordnetes Verzeichnis der bis Ende 1899 gedruckten Bücher u. Aufsätze über das deutsche Universitätswesen [v. Ebengreuth]. 1. S. a puisé à de bonnes sources, mais son jugement manque d'impartialité. — 2. Même soin que dans les tomes précédents. — 3. Éloges. Nombreuses additions bibliographiques. ¶¶ Nov. H. van HERWERDEN, *Appendix lexici graeci suppletorii et dialectici* editi Lugd. Bat. a. 1902 [F. Blass]. A beaucoup gagné tant par les additions que par les rectifications. ¶¶ Déc. *Die Erzählungen über die 42 Martyrer von Amorion u. ihre Liturgie* hrsg. v. † VASILJEVSKIJ u. P. NIKITIN (Mém. Ac. S. Petersbourg) (pl.) [Krumbacher]. Une des productions les plus remarquables de la litterature hagiographique parues dans les dernières années. A cette occasion K. donne une éd. critique du fragment d'un hymne sur les 42 martyrs d'Amorion contenu dans le ms. de Patmos 212 avec les variantes du ms. de Turin B. IV. 34 et celles de l'éd. de Nikitin. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Palæographie*. 100 Tafeln in Lichtdruck. Fasc. 1 et 2 [K. Brandi]. Très apprécié pour l'enseignement de la paléographie, malgré les

vives critiques dont il a été l'objet et la médiocrité de la reproduction artistique. ¶ B. W. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus* [Goedeckemeyer]. La source primaire est vraisemblablement le commentaire de Timée par Posidonius, résultat obtenu par un examen judicieux des possibilités. Henri LEBÈGUE.

Hermes, tome XL. ¶¶ N° 1. L'interversion de feuillets dans le quatrième livre des lettres à Atticus [W. Sternkopf]. La transposition proposée par Mommsen, Zeitschrift für die Altertumswiss., III (1845), 779, est la meilleure solution et la seule exacte des difficultés que présente l'ordre de ces lettres. Elle s'explique matériellement par le fait que les feuillets intérieurs d'un quaternion (4-5), séparés du reste, ont été replacés à la suite de ce cahier, de manière à présenter l'ordre 1, 2, 3, 6, 7, 8, 4, 5. Les seules modifications à apporter au tableau de Mommsen sont les suivantes : cociace, après nunc, doit être supprimé, et placé devant dictaturam ; la fin de la lettre 17 est : ferendum est, non pas : nihil reperio ; le commencement de la lettre 18 n'est plus : nunc ut opinionem, mais : quaeris ego me. Lambin et Du Boys ont essayé par conjecture de rétablir l'ordre primitif et n'ont fait qu'embrouiller. La correction apportée à l'ordre de Mommsen par Holzapfel, Hermes, XXV (1890), 632 <R. d. r., XV, 46, 49> est à écarter. Il n'y a à supposer ni d'autres perturbations ni une lacune. Etude critique et chronologique des lettres en question 14-19. ¶ Atticus historien [F. Münzer]. Le Liber annalis peut être caractérisé beaucoup mieux par les indications de Cicéron dans le Brutus que par celles de Cornélius Népos ; voy. Brutus, 60, 61, 72, 73 et Leo, Plautinische Forsch., 57. Cet ouvrage chronologique comprenait les données suivantes : 1° l'indication des années d'après la fondation de Rome placée en 753 av. J.-C. (ère varronienne), probablement indiquées par un chiffre au moins de dix en dix ; 2° les noms complets des consuls, avec la filiation des plus illustres (Nep., Att., 18, 2) ; 3° les évènements contemporains les plus importants de l'histoire grecque ; on peut comparer à cet égard l'enrichissement et la précision de l'histoire de l'éloquence grecque, Brutus, 26-37 et 39-49, avec De or., II, 92-95 ; (lire Brut. 28 : ut ex Attici (non : Atticis) monumentis potest perspici) ; tandis que Lael. 42, Cic. répète sur la mort de Coriolan la version du suicide rejetée par Atticus, il lui emprunte cependant son synchronisme avec Thémistocle ; 4° les évènements de l'histoire intérieure ou extérieure de Rome, lois, guerres, batailles ; tandis que les interlocuteurs du De or. ne datent pas leurs récits, le vieux Caton du De sen., qui n'a pas de raison d'être plus précis, est plein de souvenirs historiques, de noms et de chiffres exacts, non seulement pour le temps de sa longue vie, mais pour des temps fort éloignés ; il n'est pas toujours sûr, quand Cic. essaie de broder sur les données sèches du liber annalis : De sen. 10. doit être corrigé par C. Nep., Cat., 1, 2 : de la comparaison du De sen. avec T. Live et Plutarque, il résulte qu'Atticus, base de Cicéron, suivait souvent les annalistes récents, à tendance morale et patriotique, et s'écartait des sources sûres et anciennes, Caton et Polybe. — Atticus a commencé sa carrière d'historien par l'histoire des familles : Cornelii, Aemillii, Fabii ; puis il a écrit le liber annalis, dédié à Cicéron, auquel Cicéron répond en dédiant le De sen. à Atticus ; il revient enfin à l'histoire des familles pour répondre aux sollicitations des Iunii et des Marcelli. ¶ Les Castores dieux protecteurs de la cavalerie romaine [W. Helbig]. Le fait que ces dieux grecs ont été les protecteurs des chevaliers conduit à croire que toute l'organisation de la cavalerie romaine est venue de Grèce, par Tusculum, dont la cavalerie servit de modèle à Rome. Comme en Grèce, ils furent les patrons d'abord des hoplites

montés, puis, depuis la fin du IVe s. av. J.-C., de la cavalerie proprement dite. L'origine de l'equitatus romanus remonte au temps de Rome aux quatre régions, au VIIe s. Les Castores eurent d'abord sur le forum un autel, un bois ou un fanum, puis plus tard un temple somptueux. Les Romains empruntèrent, à la même date et de la même manière, le culte d'Hercules inuictus auquel était lié l'Ara maxima ; mais Tibur fut l'intermédiaire. Le service des Castores incombait aux tribuni celerum, qui leur offraient le sacrifice du 15 juillet. ¶ Notes de lecture <voy. R. d. r., XXVII, 53, 12> [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. 92. Le Bouclier d'Hésiode est le type d'un ouvrage entièrement gâté par les dittographies. Les mss. remontent tous à un seul exemplaire, sans séparation de mots, où un grammairien du IIIe siècle avait réuni et commenté les trois œuvres d'Hésiode. Nombreuses corrections. Origine du complexus qui porte actuellement le nom d'Hésiode. 93. Citation de Sappho, dans Demetrius, περὶ ἑρμηνείας, 142 ; dans scol. de Pind., Pyth., 5, 1 (fr. 81). 94. Alcée dans les scolies de Φ. 95. Alcman dans divers grammairiens. 96. Ancien stoïcien dans Plut., sur l'E, 394 B. 97. Simonide dans les scolies de Pindare dans l'Ambrosianus. 98. Citations de Pindare dans Théodore Métochita. 99. Péan dans Plut., De primo frigido, 17, p. 952. 100. Citation de poète dans Moeris. 101. Eschyle dans Strabon (fr. 403). 102. Le Rhésus d'Euripide. 103. L'ariette parodique des Grenouilles. 104. Aristoph., II, 1188 Mein. 105. Callimaque, Hymnes, 6, 71. 106. Théocrite, 24, 61. Rapports de Théocrite avec Aratus. 107. Sur la mort de Bion, 95 suiv. 108. Dioscoride, Anth. pal., VII, 162. 109. Hérodote, II, 145. 110. Thuc., III, 12. 111. Platon, Cratyle, 412 B. 112. Xénoph., Sur la cavalerie. 113. Hypéride, fr. 182 Bl. 114. Eschine, lettre 9. 115. Plutarque, De profect. in uirtute, 7. 116. Le nom de ville Ἱρᾶσος dans Strabon. Corrections à l'Erotikos de Plutarque. ¶¶ Mélanges. Bacchylide [J. Wackernagel]. 5, 142, lire : ἐξαύσασα. ¶ Chrysippeum [B. Keil]. Chrysippe est l'auteur du papyrus Hercul. 1020 <R. d. r. XV, 46, 1> : cette hypothèse d'Arnim devient une certitude par le fait d'une citation sous le nom de Chrysippe dans Isidore de Péluse à Ophélios, V. 558 ; P. G., LXXVIII, 1637. ¶ Narration versifiée sur une ostrakon de Thèbes [F. Leo]. B. C. H., XXVIII, 201 : texte expliqué et corrigé. Le fragment est très incomplet.

N° 2. Notes de lecture [U. von Wilawowitz-Moellendorff]. 117-118. Sur la composition et la suite dans quelques œuvres morales de Plutarque. 119. Les lettres de paysans 13-17 d'Elien. 120. Notes sur Callistrate, à propos de la nouvelle édition de Schenkl et Reisch. 121. Sur une inscription d'Erétrie, relative à un concours de musique aux Artémisia, publiée par Papabasiliu dans l'Ἐφημ. ἀρχ., 1902, 98. Elle mentionne des παρωιδοί. Cf. Polémon dans Athénée, XV, 698. 122. Noms d'esclaves dans I. G. XII, 1302 et la jeune épopée ; noms dans lesquels le premier élément est κλεησι — de κλεϝειν. ¶ Contributions à l'histoire du texte de Suétone <voy. R. d. r., XXVI, 48, 23 et XXVII, 55, 10> [M. Ihm]. 4. Les mss. décisifs. M(emmianus), V(aticanus), G(udianus) forment une première classe, dont G est déjà interpolé. Des autres mss., tous interpolés, entrent en consideration LPSIIQR, qui remontent à deux archétypes, LPST à X, IIQR à Y. L, auquel est apparenté P, est le meilleur représentant de X ; dans Y, II et Q forment un groupe s'opposant à RII², et II est le plus mauvais témoin de Y. Le ms., Ω, d'où tous les autres sont dérivés, en deux volumes, était à Fulda, où il tomba sous les yeux d'Eginhard et lui suggéra l'idée de sa vie de Charlemagne. Loup de Ferrières, admirateur d'Eginhard et de son œuvre, fit venir une copie du ms. de Fulda, qui garda l'empreinte de l'origine insulaire. A cet exemplaire français remontent, plus ou moins directement, tous les mss. conserves,

y compris les extraits de Loup et Heiric d'Auxerre. Le Memmianus fut copié à Tours. (D'après Traube, Neues Archiv, XXVII, 266). C'est en France aussi qu'ont été élaborées les corrections qui ont altéré Ω et créé X et Y. La méthode consiste à contrôler X par Y, Y par X, les deux séries par les anciens ms., puis par M, et enfin par l'usage grammatical de Suétone. Preud'homme attache trop d'importance à Y. Par l'orthographe, M est en général supérieur. Observations sur des passages isolés. ¶ Les Métamorphoses d'Ovide ont-elles eu une double rédaction [H. Magnus] ? La question se pose pour I, 544 suiv. ; VI, 280-1 ; VIII, 284-5 ; 595-6 ; 651-2 ; 691-2 ; XI, 56-7 ; XII, 189-190. En aucun cas l'hypothèse d'une double rédaction ne soutient un examen attentif, fait au point de vue de la langue et des habitudes d'Ovide, ni ne résoud une difficulté. Le texte des Métamorphoses a subi un assez grand nombre de changements arbitraires, de date et d'origine diverses. ¶ Festi codicis Neapolitani novae lectiones [W. M. Lindsay]. Nombreuses rectifications de Crönert pour les parties endommagées. De cet examen, il faut conclure que Cistellaria de Plaute n'avait pas deux noms (Syro ou Syra n'est pas dans le ms), que la rédaction fautive de Bacch. 123 n'existait pas dans Festus, que la citation de Festus, p. 229, 2, 20, n'est pas du Condalium de Plaute, que le fr. 8 de la Friuolaria doit être rédigé ainsi : « ** tunc papillae primulum fraterculabant. — Illud uolui dicere, sororiabant. <Quid> opus est uerbis * ». ¶ Le περὶ ἀέρων ὑδάτων τόπων dans la traduction latine du ms. de Paris 7027 [H. Kühlewein]. Edition d'après ce ms. du xe s. Il y a des fragments d'une autre traduction dans Milan Ambr. G. 108 inf. La traduction peut remonter au ve s. ¶ Le traité de Plutarque περὶ εὐθυμίας, [M. Pohlens]. La source principale est un ὑπόμνημα que Plutarque a suivi assez fidèlement et qu'il a seulement développé par quelques additions. Cet écrit reproduisait la doctrine d'Epicure et a été rédigé après 146. Il a exercé sur Plutarque une profonde influence, comme le prouve son Παραμυθητικὸς εἰς τὴν γυναῖκα τὴν αὐτοῦ. Comparaison de la doctrine avec celle de Lucrèce, de Cic. dans les Tusc. et le De fin. Par Plutarque, ces idées ont pénétré dans la prédication chrétienne. ¶ Aristotelica [H. Diels]. 1. Un vieux mot et un mot nouveau. Dans Met., A 5, 987a 9, on lit dans les éditions μετριώτερον ; mais une variante, citée par Alexandre, porte μορυχώτερον, avec le sens de ἀμυδρῶς. L'adj. perdu μόρυχος (μορυχός primitivement) ne s'est conservé que comme nom propre à Syracuse et en Attique. Un autre exemple d'élimination analogue est offert par le terme abdéritain παλάσσειν, περιπαλάσσειν, au sens de l'attique πλέκειν, περιπλέκειν ; il faut le rétablir Arist., De caelo, Γ 4, 303a 7, et Platon, Phédon 82 D. — 2. Une expérience fausse : celle de la bouteille de cire, Meteor., p. 158, 27 Stüve. Aristote l'a tirée d'un auteur. ¶¶ Mélanges. Horatiana [G. Landgraf]. Sat., II, 6, 59, lire : uertitur, pour : perditur ; cf. Ennius, An., VI, et Virg., En II, 250 etc. — Ib., I, 9, 13, lire : ficos, var. mentionnée par Charisius ; on vendait des fruits sur la voie sacrée, Var., R. R., I, 2, 10 ; Priap., 21, 4 ; Ov., A. A., II, 226. ¶ Sur Charisius [D. Detlefsen]. Corrections à l'Ars (Keil, I, 533-565), d'après le ms. de Vienne 16, écrit à Bobbio vers 700. ¶ Peristera [G. Knaack]. Corrections à Lact. Plac., in Stat. Théb., IV, 226.

¶¶ N° 3. Études sur Lygdamus et les élégies de Sulpicia [R. Bürger]. Lygdamus manque de relief dans la pensée et d'unité dans la composition. Il est maître de la versification et connaît les thèmes de l'élégie, mais il ne sait pas en tirer un parti poétique. Il est postérieur à Ovide et disciple de Tibulle ; il n'a pas connu les élégies de Sulpicia. Celles-ci ne sont sûrement pas de Tibulle ; elles sont postérieures au IVe livre de Properce, par suite à l'an 15. L'auteur était un maître dans son art. IV, 4 est inspiré par

Prop., II, 28 ; IV, 3, par une source grecque, comme le prouve la comparaison avec Nonnos. Un caractère distinctif de ces élégies est leur ton passionné qui les met au-dessus de toutes les conventions sociales (IV, 3, 15, suiv. ; 5, 17-18). ¶ Un épyllion perdu de Bion de Smyrne [G. Knaack]. D'après les imitations de son élève, l'auteur de l'épitaphe, les allusions ou imitations d'Ovide, Valerius Flaccus, Stace, Ausone. L'enlèvement de Proserpine était placé dans les gorges de l'Etna. ¶ Problèmes de l'histoire du texte de Stace [A. Klotz]. La comparaison du texte du Puteanus avec Priscien prouve la valeur du ms. de Paris. L'unique différence essentielle est 4, 716 que Priscien ne connaît pas. Mais ce vers est le reste d'une tirade non authentique conservée dans le ms. de Leipzig repert. I, 12 (XIe s.). Ces vers étaient en marge du Codex Iuliani, ancêtre du Puteanus. Les vers qui manquent seulement dans P ont été omis par une négligence du scribe du Codex Iuliani. Ceux qui manquent dans P et dans d'autres mss. présentent des problèmes dont chacun doit être étudié séparément. ¶ Minucius Felix et Caecilius Natalis [H. Dessau]. Le Caecilius du dialogue est Caecilius Natalis, qui, en 210 et dans les années suivantes, remplit avec éclat les fonctions municipales à Cirta (C. I. L., VIII, 6996, 7094-7098). Il a dû se convertir peu après 212. C'est alors que fut écrit l'Octauius. La concordance, de fond plus que de forme, entre Minucius et Tertullien s'explique par l'utilisation des mêmes sources. Caecilius Natalis est identique au Natalis, disciple de Théodote de Byzance, évêque schismatique, puis pénitent sous Zéphirin (202-217). L'Octauius est sorti d'un cercle « monarchien », ce qui explique le peu de relief donné au Christ et le silence sur la doctrine du Logos. ¶ L'armée de Sparte et Leuctres [G. Busolt]. Principalement contre Kromayer, Beiträge zur alten Geschichte, III (1903), 173 <R. d. r., XXVIII, 14, 25>. Les indications de Thuc., V, 64, sont particulièrement importantes pour connaître l'armée spartiate de 418. L'armée se compose des Spartiates et des périèques. L'ensemble comprenait 4 500 dans les loques, 300 chevaliers, 600 skirites, 400 cavaliers, 1 000 Brasidéens et Néodamodes, en tout 6 800 h., dont un tiers de Spartiates authentiques. Après la guerre du Péloponnèse, le nombre des périèques augmente. Peu à peu survient la décadence. ¶ Les tétralogies d'Antiphon [W. Dittenberger]. Défense des conclusions de l'Hermès, XXXI et XXXII <R. d. r., XXI, 40, 41 ; XXII, 38, 25> contre les attaques de Lipsius, Sitzungsber. de Leipzig, 1904, 192. ¶ Un ms. d'Hygin à Munich [M. Manitius]. Lat. 13084, fin du IXe s., provenant de la bibliothèque municipale de Ratisbonne. Il contient la dernière partie. Il est très étroitement apparenté à D, de sorte que les mss. de la classe C de Bursian forment trois groupes, 1° B P (B dérivé médiatement), 2° R ; 3° M et l'archétype de D N. ¶¶ Mélanges. Sur les Oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. 181 suiv., lire : ὅτι δὲ πολεῖται 'νταῦθα καὶ διέρχεται ἅπαντα διὰ τούτου καλεῖται νῦν πόλος. ¶ Secline [C. Robert]. Sur le vase du cottabe d'Euphronios, à côté de la joueuse de flûte, et sur une hydrie un peu plus ancienne Σηκλίνη = Σηκυλίνη ; σηκύλη (Elien, 3e lettre de paysans, esclave) = σηκίς = ταμία. C'est peut-être un nom d'hétaïre (Hésychius, σηκύλλαι).

¶¶ N° 4. La composition et le genre littéraire de l'Épître d'Horace aux Pisons [E. Norden]. Le plan d'Horace n'est pas l'absence de plan. Il comprend deux parties et un certain nombre de subdivisions. I. De arte poetica (1-294). A. De partibus artis poeticae (1-130). 1. De Argumentorum tractatione et inuentione 1-41). 2. De dispositione (42-44). 3. De elocutione (45-130) : a. De uerbis singulis (45-72) ; b. De uerbis continuatis (= de metris (73-85) ; c. De uerborum coloribus (86-130). B. De generibus artis poeticae (131-294). Transitio (131-135). 1. Epos 136-152). 2. Drama (153-294) : Propositio

(153-155) ; a. Les εἴδη (156-250) : α. Tragédie et comédie (156-219) ; β. Drame satyrique (220-250) ; b. Σύγκρισις du drame grec et du drame latin (251-294) : α. Dans la forme (251-274) ; β. Dans les εἴδη (275-294). II De poeta (295-476). Transitio (295-305). Propositio (306-308). A. De instrumentis poetae (309-332). B. De officio poetae (333-346). C. De perfecto poeta (347-452) : 1. Nécessité de la perfection (347-407) ; 2. Sa réalisation par une étude sérieuse (408-452). D. De insano poeta (453-476). La division d'Horace : l'art, le poète, se retrouve partout dans la littérature didactique : rhétorique, musique, philosophie, médecine, physiognomique, jurisprudence, gromatique, économie rurale, art militaire, architecture, orchestique ; elle met la lumière dans le chaos apparent des livres de Pline sur l'histoire de l'art. C'est une tradition. Le genre littéraire à laquelle elle appartient est proprement « isagogique », celui des εἰσαγωγαί, institutiones (Quint. ; plus tard, introductio, Boèce, Augustin). A ce genre appartiennent les Inst. or. de Quint., Albinus (Ps. Alcinoüs), les ὅροι ἰατρικοί de Galien et le remaniement très remarquable du Ps. Soranus (Rose, An., II, 243), Frontin (Agrim., I, 64 L.), Columelle, une partie du De or. de Cic. et du grand ouvrage de Vitruve. Ces œuvres ont pour traits communs : 1° mettre à la portée des commençants un exposé des résultats acquis par la science ; 2° une forme accessible, généralement par demandes et par réponses (qui a passé dans la littérature chrétienne, Ehrard dans Krumbacher, Byz., Litt., p. 65) (cf. A. G., I, 2, 6) : cf. le livr. I des Instit. et les Collat. de Cassien, les Instituta de Junilius utilisés par Cassiodore (dans Kihn, Theodor von Mopsuestia : très important), le commentaire de Paul diacre sur la règle bénédictine, la grammaire d'Alcuin, etc.; cf. Hör., A. p., 326 ; 3° un dédicataire avec lequel l'entretien puisse avoir lieu, souvent le fils dans la littérature latine ; cf. Festus, p. 93 ; on peut comparer Victorius Marcellus et son fils, Géta, dédicataires de Quint., avec pater et iuuenes patre digni (24). Le mot εἰσαγωγὴ apparaît pour la première fois en ce sens chez Chrysippe ; mais la chose est plus ancienne, voy. le début du Περὶ ἱππικῆς de Xén. ; Mém., III, 1-3 ; Platon, Phèdre, 237 B ; etc. Posidonios avait écrit une εἰσαγωγὴ περὶ λέξεως qui comprenait la poésie (D. L., VII, 60). Chrysippe et Posidonios ont exercé une grande influence sur Varron qui introduit le mot εἰσαγωγὴ à Rome et écrit un ouvrage de ce genre en forme de lettre. Le De petitione consulatus de Q. Cic. est un deuxième exemple d'une εἰσαγωγή en forme de lettre. Un troisième, l'Epistula ad filium de T. Live sur la rhétorique. L'Épître aux Pisons prend place dans cette série. ¶ Cicéron, Ad familiares, XI, 6 [W. Sternkopf]. Le § 1 est une lettre distincte et antérieure. Réponse aux objections de Schiche dans le Jahresbericht de Berlin <R. d. r., XXIX, 60, 42>. ¶ Une prophétie égyptienne [U. Wilcken]. Sur le papyrus publié par Wessely, Denkschriften de Vienne, XLII, 3, à propos du mémoire de Reitzenstein <R. d. r., XXIX, 71, 1>. Nouvelle édition améliorée. Les conclusions de R. ne sont justes qu'en partie. Nous avons là, sauf une interpolation hellénistique, la traduction d'un récit égyptien. Le rôle d'Aménophis est une fiction. La date est incertaine. L'hypothèse d'une influence ou d'un emprunt de la prophétie égyptienne chez les Israélites n'est pas exclue par les dates. ¶ La construction des murs par Thémistocle [Ed. Meyer]. Le récit de Thucydide, malgré quelques exagérations, est exact. Réfutation des objections de E. von Stern <R. d. r., XXIX, 42, 14>. ¶ Corrections et remarques sur le XI° livre de l'Histoire naturelle de Pline [D. Detlefsen]. D'après le Leidensis Lipsii, F. La deuxième main appartient aussi aux meilleures sources du texte. ¶ L'œuvre d'Hérodote Περὶ τῶν ὀξέων καὶ χρονίων νοσημάτων [M. Wellmann]. Ce traité est postérieur à Philuménos (commencement du III° s.

après J.-C.) et postérieur à Soranus et Archigénès. L'auteur est l'éclectique Hérodote (cf. Galien, XI, 432), qui vivait au IIe s. L'étiologie est empruntee aux ἀρέσκοντα de Soranus (Aëtius, IX, 50). ¶ Coniectanea <voy. R. d. r., XXVIII, 39, 9> [F. Leo]. 8. Sur le commencement des Métamorphoses d'Apulée. Une faute fréquente de l'archétype est l'insertion dans le texte d'une glose, d'une note explicative, d'une correction ou d'une variante. 9. Sénèque, Suas. prima, début. 10. Sénèque, De clem., 1, 3, 5. 11. Carm. ep. 373 : légitimité du gérondif fruendi ; à la fin : Crudeles Superi, ni me fortuna iniqua traxisset, mea iam uacuo uacua arma iacerent. ¶ Le physicien Arrien et Posidonius [W. Capelle]. D'après Stobée, Ecl. I, p. 226, 235, 246 W. Météorologue vivant dans la première moitié du IIe s. av. J.-C., entre Eratosthène et Agatharchides. Nombreuses concordances avec le Περὶ κόσμου, l'Isagoga de l'Anonyme II, Sénèque, Pline, Geminus, Lydus et les Placita, qui s'expliquent par le fait que tous ces auteurs dépendent de Posidonius lequel dans sa Météorologie s'est tenu de très près à Arrien. ¶¶ Mélanges, L'interprétation du Lachès [Prince Tronbetzkoy]. Le dialogue n'est pas dirigé contre le général athénien Nicias, mais contre un socratique imparfait mis sous le nom de Nicias. Il y a eu un « Nicias » littéraire, dialogue auquel s'oppose le Lachès. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 26 1e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique sauf dans la 4e livr. [1] G. HÖLSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum jüdischen Kriege* [C. W.]. Montre que les liv. 11-20 pour autant qu'ils ne proviennent pas de traditions pharisaïques, ont pour source Alexandre Polyhistor, Strabon, Nicolas de Damas et une histoire des Hérode. ¶ D. TAMILIA, *Acta Thomae apocrypha*. D'après la récension de James, Text and Studies V, 1. ¶ A. S. LEWIS, *Acts Mythological of Apostles*... 1, *Arabic and Syriac Text* : 2, *Translation* [G. A.]. Contribution de valeur à la connaissance du développement des Actes des Apôtres apocryphes : le texte diffère notablement de celui des Actes grecs. ¶ A. HARNACK, *Geschichte der altchristl. Literatur bis Eusebius* : 2, *Die Chronologie der Literatur von Irenaeus bis Eusebius* [C. W.]. Somme énorme de savoir et de travail. ¶ G. KRÜGER, *Die Apologien Justinus des Märtyrers* hrsg. [id]. Cette 3e éd. diffère peu de la 2e. Elle est mise au courant des ouvrages parus. ¶ A. DUFOURCQ, *Saint Irénée* (2e siècle) [id]. Est tout à la gloire d'Irénée et de son influence. ¶ Fr. ZUCKER, *Spuren von Apollodoros' π. Θεῶν bei christl. Schriftstellern der ersten fünf Jahrh.* [id]. Cette excellente dissertation n'est qu'un fragment d'un ouvrage plus étendu qui paraîtra sous le titre de *Untersuchungen über d. Quellen d. mythol. und archaeol. Nachrichten im Protreptikos d. Clemens Alexandrinus*. ¶ H. KIHN, *Patrologie*. I, *Von den Zeiten der Apostel bis zum Toleranzedikt von Mailand* (313). Intéressera tous ceux qui s'occupent de patristique. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*. Texte u. Untersuchungen. I. Ouvrage couronné, dédié à Usener. Éloges. ¶ J. P. WALTZING, *M. Minucis Felicis Octavius in usum lectionum suarum* ed. Excellente édition parue en même temps qu'une traduction en français due au même. ¶ J. RABDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio*... rec. d'après la collation de huit mss. ¶ W. KRAATZ, *Koptische Akten zum ephesinischen Konzil vom J. 431. Uebersetzung u. Untersuchungen*. A. BERENDT, *Die äthiopische Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apokryphen* et *Ueber die Bibliotheken der meteorischen u. Ossa-Olympischen Klöster*. TER-MINASSIANTZ, *Die Armenische Kirche* u. s. w. Th. SCHERMANN, *Die Geschichte der dogmatischen Florilegien vom 5 bis 8 Jahrh.* Résumé.

1. Nous laisserons de côté les ouvrages dont cette Revue ne donne que les titres.

¶ P. KOCH, *Die Byzantinischen Beamtentitel von 408-700*. Analyse. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* [C. W.]. 4e éd. revue. Grands éloges. ¶ H. SPELTHAHN, *Studien zu den Chiliaden des Johannes Tzetzes* [id.]. Grands éloges. Puisse S. admirablement préparé à cette œuvre par ses études, publier bientôt une éd. de Tzetzes qui, en 5 opposition à celle de Kiessling, puisse être appelée une édition critique et soignée. ¶¶ 2e livr. V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [C. W.]. Resumé. ¶ E. WIEBER, *De Apocalypsis S. Pauli codicibus* [id.]. Conclusions de cette dissertation. ¶ G. KRÜGER, *Kritische Bemerkungen zu A. Harnacks Chronologie der altchristl. Litteratur von Irenaeus bis Eusebius*. Suit pas à pas 10 l'ouvrage d'H. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin. Apotogies*. Texte grec, trad. française, introd. index. Premier vol. d'une collection de Textes et documents pour l'étude historique du christianisme. On ne peut que souhaiter la réussite de cette entreprise bien dirigée par HEMMER et LEJAY. ¶ O. STÄHLING, *Clemens A. Protrepticus und Paedagogus*. I hrsg. Grands éloges. ¶ Ch. 15 L. FELTOE, *Διονυσίου λείψανα. The letters and others remains of Dionysius of Alexandria*. Très méritoire. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der Altchristl. latein. Literatur*. Contribution à l'histoire de la littérature des premiers temps du christianisme. Importance des formes crétiques. ¶ B. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri 22*. II. lib. 14-22. Appréc. favorable. ¶ P. RENTSCHKA, *Die Dekalogkatechese des hl. Augustinus*. Analyse. ¶ G. v. HERTLING, *Augustinus-Zitate bei Thomas von Aquin*, Importante étude. ¶ A. E. BURN, *Niceta of Remesiana. His life and works*. Facilite l'étude des ouvrages qui se sont groupés autour du nom de Niceta. ¶ E. BRATKE, *Epilegomena fur Wiener Ausgabe der Altercatio legis inter Simonem Judaeum et Theophilem Christianum*. Indispensable 25 complément de l'éd. de Vienne d'Evagrius. ¶ E. K. RAND, *On the composition of Boethius Consolatio philosophiae*. Prouve contre Usener que la Consolatio est un ouvrage original < cf. R. d. R. 29, 143, 26 sqq >. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur*. IV, *Die latein. u. griech. Liter. der christl. 30 Völker* [G. W.]. Immense lecture, soin minutieux. ¶ R. C. KUKULA, *Plinius des Jüngeren Briefe* hrsg. u. erkl. Eloge de ce choix d'environ 60 lettres de Pl. qui intéressera non seulement les élèves et les étudiants, mais tous les amis de l'antiquité classique. ¶ U. BERNAYS, *Studien zu Dionysius Periegetes*. Combat l'opinion généralement reçue que D. a écrit sa périégèse sans avoir 35 navigué sur mer, il était un initié des mystères de Samothrace, et a composé son poème vers 123-124. ¶ Th. SINKO, *Ueber das Verhältnis des Apuleius zu dem Platoniker Albinus*. Analyse. ¶ R. FÖRSTER, *Libanii opera* II. Orat. 12-15 rec. Excellente édition. ¶¶ 3e livr. H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* < cf. R. d. R. 29, 74, 16 sqq >. ¶ HOLSHEY, *Die Thekla-Akten*. 40 Qqs réserves. ¶ E. SCHWARZ, *De Pionio et Polycarpo*. Méritoire. ¶ A. DUFOURCQ, *Saint Irenée*. Mention. ¶ J. TURMEL, *Tertullien*. Des omissions. ¶ A. D'ALÈS, *La théologie de Tertullien*, Appréc. favorable. ¶ E. SCHMIDT, *Koptisch-gnostische Schriften* I, hrsg. Analyse. ¶ P. KOETSCHAU, *Beiträge zur Textkritik von Origenes' Johannes-kommentar* : A. HARNACK, *Analecta zum 45 aeltesten Geschichte des Christentums in Rom* : E. KLOSTERMANN, *Ueber des Didymus von Alexandrien in epistulas canonicas enarratio*. Analyse. ¶ A. SOUTER, *A Study of Ambrosiaster*. Résumé. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian* : III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [C. W.]. On serait heureux d'avoir pour 50 toutes les parties de la littérature grecque et latine un guide aussi sûr et aussi bien documenté. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*, I, 1. *Dialogorum libros 12* éd. [ ]. Grands éloges. ¶ W. BAUER, *Die Verfasser-*

u. Zeitfrage des dialogus de oratoribus. Revendique avec chaleur et habileté ce traité pour Tacite. ¶ Th. SINKO, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione.* Mention. ¶ G. SATTLER, *De Eudociae Homerocentonibus.* Utile. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. Comble une lacune vivement sentie. ¶ C. DE BOOR, *Georgii monachi chronicon* ed. I. Textum genuinum usque ad Vespasiani imperium continens. II, inde a Vespasiani imperio... Très importante édition qui répond aux exigences de la science. ¶¶ 4e livr. Les Codices Bonifatiani de la Landesbibliotek à Fulda [J. Rübsam]. Ils sont au nombre de trois. Le Victor-Codex terminé en 547 est un ms. de Tatien publié par Ranke en 1868 et dont dérivent les cod. latins de Tatien. Le Ragyndrudis Cod. contient des traités dogmatiques et polémiques. Le Cadmug-Evangeliarium (ainsi nommé du nom du copiste irlandais) du premier tiers du VIIIe s. donne avec qqs lacunes le texte des évangiles. ¶ 1, A. HARNACK, *Der Vorwurf der Atheismus in den drei ersten Jahrh*; 2, F. AUGAR, *Die Frau in röm. Christenprozess.* 1, Constituait une menace dangereuse et était parfois l'objet d'une plainte en justice : 2, Montre, contre Mommsen, combien les femmes furent persécutées. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [G. A.]. Bien supérieur à tout ce qui a paru sur ce sujet. ¶ Chr. DE WEDEL, *Symbola ad Clementis Alexandrini stromatum librum 8 interpretandum.* Critique des sources des Stromata. ¶ M. GLASER, *Zeitbilder aus Alexandrien nach dem Paedagogus des Clemens Alexandrinus.* Se propose de donner une idée des renseignements contenus dans ce traité, sur les usages et coutumes des anciens, afin d'en faciliter la lecture. ¶ J. KÖNIGSDORFER, *De carmine adversus Marcionem quod in Tertulliani libris traditur Commodiano abrogando.* Montre qu'il y a cependant certains points de commun entre Commodien et l'auteur de ce traité. ¶ M. HUBER, *Beitrag zur Siebenschläferlegende des Mittelalters. Griechischer Text.* Collationné d'après les mss. de Paris, Barberin., et Vat. ¶ H. JANUEL, *Commentationes philologicae in Zenonem Veronensem, Gaudentium Brixiensem, Petrum Chrysologum Ravennatem.* I Analyse. ¶ G. V. HERTLING, *Die Bekenntnisse des hl. Augustinus* B. I-X. Trad. allemande avec introd. Grands éloges. ¶ F. DEGENHARDT, *Studien zu Julianus Pomerius.* Sur sa vie, ses écrits et son style. ¶ J. PARGOIRE, *L'Eglise byzantine de 527-847.* Appréc. favorable. ¶ Pl. DE MEESTER, *L'inno acatisto* Ἀκάθιστος ὕμνος. *Studio storico letterario.* Recherches sur l'origine et l'auteur de cet hymne en 25 strophes en l'honneur de la Vierge, sur sa valeur comme monument de la littérature grecque liturgique. ¶ V. EMONI, *St-Jean Damascène.* Excellent guide. ¶ R. LEMBERT, *Der Wunderglaube bei Römern und Griechen*; 1, *Das Wunder bei den röm. Historikern.* Analyse. ¶ J. SCHMATZ, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* 1. Topographie, développement du lieu, villas et bains. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [At]. Eloges. ¶ G. HEINRICH, *Allgemeine Literaturgeschichte* (hongrois). Ce vol. traite des Romains et des peuples néo-latins. ¶ J. VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus.* Edition critique avec trad., index et une étude historique sur l'œuvre et l'auteur. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rythmik.* Résumé. ¶ D. N. ANASTAIJEWIC, *Die paränetischen Alphabete in der griech. Literatur.* Groupes d'alphabets formant un sens, rares avant l'époque byzantine, fréquents chez les Byzantins. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel.* D'après le cod. grec n° 4 du Collegio Greco de Rome. Vers dont les uns dénigrent les femmes, tandis que les autres en disent tout le bien possible. A. S.

Historische Zeitschrift. 1905. Vol. 58. 1re livr. Pas d'art. de fond ni de c. r. concernant l'antiquité classique. ¶¶ 2e livr. O. SEECK, *Geschichte*

des Untergangs der antiken Welt II [Bauer]. On doit être reconnaissant pour cet ouvrage qui montre tous les progrès qu'a faits la science depuis la publication du livre de Gibbon. ¶¶ 3e livr. H. NISSEN, *Italische Landeskunde* II, *Die Städte* [Cauer]. Ce vol. 2 nous montre comment les Romains s'établirent en Italie. Fait de main de maître. ¶ E. J. CHINNOCK, *A few notes on Julian and a translation of his public letters* [Asmus]. Réussi. ¶¶ Vol. 59. 1re livr. J. NIETZOLD, *Die Ehe in Aegypten zur ptolemäisch-römischen Zeit nach den griech. Heiratskontrakten und verwandten Urkunden* [Meyer]. C'est plutôt un résumé qu'un ouvrage original. ¶¶ 2e livr. C. ROBERT, *Studien zur Ilias* (mit Beiträgen von Fr. BECHTEL) [Erhardt]. Persuadé qu'il apporte des vues toutes nouvelles, R. affecte d'ignorer les travaux de ses devanciers, mais les idées qu'il développe soulèvent bien des objections. Le rap. expose brièvement ses propres explications de l'origine des poèmes homériques, avec l'espoir qu'elles paraîtront plus acceptables que les « bases » nouvelles de R.

A. S.

Indogermanische Forschungen. Vol. XVII. N° 5. Composés obscurcis du grec et du latin [K. Brugmann]. 1. περισσός, de περί et de *-κιος, où l'ι bref (consonnantique) s'explique par sa place dans le composé, de κεῖμαι; Ἄμφισσα et Ἄντισσα contiennent le même deuxième terme, κεῖμαι étant employé couramment depuis Hom. pour les désignations géographiques. νεοσσός, le jeune oiseau, est le jeune habitant du nid; μέτασσαι, « ceux qui se trouvent ensuite », après les πρόγονοι (ι, 221); ἔπισσος, attesté par les grammairiens, et de la même famille. Synonyme : νεογνός, μεταγενής, ἐπίγονος. 2, πεζός = *πεδ-ιός, « celui qui va (εἶμι) à pied »; de même κοινός = *κομ ιός (lat. cum; cf. comes et pedes), ξῦνος = *ξυν-ιός; θαιρός, de la même racine que θύρα, contient le même adj.; de même, αἰγ-υπ-ιός, formé ou reformé d'après la légende connue du du caprimulgus (cf. Arist. Hist. an., IX, 109). L'explication n'est pas sans difficulté pour καιρός. 3. nuntius, de nouentios (cf. Festus, p. 16 + 28 Th.), de noui -uentios; le mot était à l'origine un subst. neutre, tire de l'adjectif, les adj. de ce type n'ayant point passé en italique mais ayant pu subsister sous cette forme (initium). Quand nuntium a été appliqué régulièrement à une personne, on en a tiré nuntius et nuntia. 4. -īuos se rattache à ire; cf. sk. évas, la marche, l'allure, la manière, l'habitude. Ce sens convient à fest -īuus, aest -īuus, tempest -īuus, furt -īuus, uot -īuus, etc. Le sens s'est d'ailleurs vite effacé, avec la disparition du subst. isolé et le suffixe a été mis sur la même ligne que -īnus, -tīnus, -īcus, -īcius etc. Le premier élément ne pouvait être un thème en -i-, -io-, -u-, à l'origine : on aurait eu -iēuos (alienus) ou -uīuos. ¶ Contributions à l'étude des usages nuptiaux indo-européens [Ed. Hermann]. 1. Methode. 2. Situation de la femme. 3. Mariage d'enfants. 3. Continence. 4. Marché aux jeunes filles et choix de fiancées. 5. Matériaux. Nombreuses références. ¶ Sur la phonétique et la morphologie indo-européennes [H. Hirt]. 1. Sur la série des gutturales. Sur le traitement de la gutturale vélaire et de kw, et la disparition du son vélaire. 2. n- suffixe en latin et en grec. 3. La formation de l'infinitif grec. 4. Encore une fois φερόντων. ¶ Mélanges latins [Fr. Stolz). Le subst. suēris, dont le dérivé suericulum est conservé par les notes tironiennes, est en réalité un adj. du type funebris (funes-ris) de *sun̥-rri-s. ¶ Veneres Cupidinesque [M. Szilasi]. Parallèles vogoules partis eux aussi du duel. Il faut comparer Κάστορε Αἴαντε, Castores, Cereres (Delbrück, Synt. I, 137); Virg. En., II, 579 (patres natosque, « son père et ses enfants »); Tac. An. I, 10 : Varrones, Egnatios, Iulios (désignant une seule personne). ¶ La légende de la création en Allemagne et dans le Nord [G. Schütte]. A passé d'Allemagne dans le Nord de l'Europe. ¶ Les futurs de l'ancien

italique [N. van Wijk]. L'ombrosamnite emploie comme futurs les subjonctifs d'un thème perfectif (avec s aoristique), le latin les subjonctifs d'un thème imperfectif. Ils sont probablement primitifs, la langue à l'origine distinguait les deux notions. Origine des autres futurs. ¶ Grec υἱύς, υἱός, υἱωνός et sk. sūnúṣ, got. sunus [K. Brugman]. ¶ Lat. annus, osque- ombr. akno-, got. aþna [K. Brugmann]. La parenté des thèmes latin et osque-ombr. n'est pas douteuse, le primitif étant *atnos. P. L.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 20 (1905). 1re livr. Maisons gréco-romanes du Fayoum [D. Rubensohn]. (3 pl., 18 fig.). Des fouilles entreprises en 1902 sur l'emplacement des anciennes Theadelphia et Tebtunis ont mis à jour les restes de maisons enterrées sous le sable, et qu'on peut facilement déblayer, mais qui ayant été abandonnées volontairement par leurs habitants ne contiennent que très peu d'objets : les murs sont en briques séchées à l'air, soutenus par des poutres horizontales de bois de palmier ; les toits se sont écroulés ; la disposition intérieure est intéressante à étudier : ce qui frappe le plus, c'est le grand nombre de niches disposées dans les murs des chambres, qui avaient évidemment un but pratique et devaient servir de placards, mais elles n'offrent aucune trace de fermeture. Dans une ces maisons on a trouvé des peintures murales sur stuc représentant des divinités, description detaillée : dans une autre un relief d'Asclèpios et d'Hygiée, qqs. vases, des fuseaux et, brisés sur le sol, une cruche en bronze, un vase en terre et un autre en bois remplis de monnaies fortement oxydées de Cléopatre, Domitien, Hadrien, Antonin le Pieux et Sévère Alexandre, puis de Probus, Aurélien, Dioclétien et Maximien, enfin 200 monnaies de cuivre romaines avec l'empreinte de Dioclétien et de ses successeurs jusqu'à Constantin. Fragments de papyrus, etc., etc. Ces maisons étaient donc habitées au commencement du IVe s. et furent détruites et abandonnées sous Constantin. Études sur les peintures murales. Pour les maisons de Tebtunis la pierre est plus employée ; dans l'une on a trouvé des peintures sur panneaux de bois et encadrées, qui tombées du mur où elles étaient suspendues par des cordons de chanvre dont on a retrouvé un morceau, gisaient brisées sur le sol. Elles ont été reconstituées. Description, l'une représente Succhos ou une des hypostases de ce dieu marin, Isis et Harpocratès ; la seconde doit être Athèna, elles paraissent être du 2e s. ap. J. C. Description d'une troisième peinture sur panneau représentant Dionysos enfant et un petit chien. ¶ Nikeratos [A. Mahler]. Parmi les écrivains anciens Pline (N. H., XXXIV, 88 et 83) et Tatien (c. Gr., 52, 53) seuls ont mentionné le sculpteur Nikeratos de Pergame. D'après deux inscr. de Délos et une de Pergame, il florissait vers 170 av. J. C. à Pergame. Œuvres qu'on peut lui attribuer. Explication du passage de Pline par un passage d'Hérodote (VI, 67). ¶ Le navire de Delphes [E. Assmann]. On a trouvé dans les fouilles de Delphes une métope du Trésor des Sicyoniens sur laquelle est sculpté un navire, c'est la plus ancienne représentation en relief d'un navire qui nous soit parvenue, plus ancienne que la plupart des représentations de vases peints à figures noires. Ce doit être le navire Argo avec Orphée, et à droite et à gauche les Dioscures à cheval. Étude sur cette représentation et sur le navire lui-même, dont il est impossible de dire s'il était à un seul rang de rames (μονήρης) ou si c'était une bireme. ¶ Nouveaux détails sur Christophoro Buondelmonti [E. Jacobs]. Un ms. de l'Escurial F. II, 17 nous donne des renseignements nouveaux sur le seul precurseur de Cyriaque d'Ancône connu jusqu'ici, et sur son activité comme cartographe, qui a été beaucoup plus importante et plus féconde qu'on ne le soupçonnait. ¶¶ 2e liv. Les accessoires sur les reliefs funéraires

de la Grèce orientale [E. Pfühl]. Dans cet art. (128 fig.) qui se continue dans la livr. suivante, et qui est divisé en deux parties intitulées l'une : les monuments ; l'autre : l'enceinte et les constructions, P. étudie les divers accessoires architectoniques ou autres qui se trouvent figurés sur les reliefs funéraires à côté des figures, stèles, piliers, hermès, monuments richement disposés, autels, arbres, rideaux, murs et portes, moulures, etc., etc. ; tous ces accessoires nous donnent une idée nette des cimetières de l'époque hellénistique. Les reliefs où nous les voyons vont du 2e s. av. J. C. aux premiers temps de l'empire romain. ¶ Pamphilos [J. Six]. Le récit que fait Xénophon, Hell. VII. II, 20-23 et surtout 19, de la victoire remportée par les troupes de Phlionte et les cavaliers athéniens en 367 s'inspire du tableau de Pamphilos mentionné par Pline comme représentant ce combat, et peut en être considéré comme la paraphrase. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le Grand (U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Montre que Kurt Müller a mal interprété le chap. de Diodore 18, 26-28 où est décrit ce char et que la reconstruction qu'il en a tentée n'est pas acceptable. ¶ Sur l'enfant en priere et l'amazone sautant [M. Goepel]. Le bronze de Berlin ne peut pas au point de vue technique être regardé comme un joueur à la balle, comme l'a prétendu Mau qui ne veut pas y reconnaître un enfant en prière. Michaelis s'est de même trompé en regardant l'amazone d'Éphèse comme se préparant à sauter (Jahrb. 1886, p. 43), G. le montre en examinant la disposition des membres. ¶ Les emprunts que Pline a faits dans sa Nat. Hist. à la liste dressée par les censeurs des œuvres d'art romaines [D. Detlefsen]. Reprenant une théorie qu'il a émise dans le Jahr. 1901, vol. XVI, p. 75-107 < cf. R. d. R. 26, 54. 9 sq. > et qui jetait une certaine lumière sur les procédés de travail de Pline dans la partie de son ouvrage où il s'occupe d'œuvres d'art, D. l'appuie de nouvelles preuves, et montre que le travail de Pline était un travail tout mécanique qui peut être comparé à celui des journalistes modernes composant leurs journaux à coups de ciseaux, ce qui n'empêche pas que nous ne devions lui être très reconnaissants de tout ce qu'il nous a transmis. ¶¶ 3e livr. Pausias [J. Six]. Œuvre, technique et date de l'activite de ce peintre dont le nom paraît être une abréviation du nom de Pausanias et qui peignit de 377-368/5. Ses peintures dans la tholos d'Epidaure. ¶¶ 4e livr. Apelles [J. Six]. Œuvre et technique ; comparaison avec Rembrandt. ¶ Les Pheniciennes d'Euripide [R. Engelmann]. Description d'un vase de la Bibliothèque des Fratri Gerolimini à Naples (pl.) qui etait considéré comme perdu ; sur le col est representé un combat d'amazones et sur la panse une scène tirée des Phéniciennes d'Euripide, ayant pour centre le combat d'Étéocle et de Polynice : sur l'autre côté une scène bacchique. Brève description d'un second vase de la même Bibliothèque. ¶ Sarcophages en terre de Clazomènes [L. Kjellberg]. Dans ce 2e art. < cf. R. d. R. 29, 48, 27 sq. > K. décrit (fig.) quatre sarcophages ioniens en terre appartenant à une autre classe de ces monuments que l'exemplaire de Stockholm. Ils ne présentent pas dans leur décoration le dualisme observé dans les sarcophages decrits jusqu'ici, il y a au contraire cette unité dans la décoration et dans la manière de peindre qui était propre à la période ancienne de la peinture ionienne, où on ne s'était pas encore hasardé à représenter des motifs empruntés à la mythologie ou à la vie des héros : on n'y voit représenté que des animaux ou des guirlandes de fleurs. Description détaillée. Sarcophages analogues. ¶ Conduites d'eau dans les villes de l'Asie mineure [G. Weber]. Dans ce 2e art. < cf. R. d. R. 29, 47, 40 sqq. > W. décrit (fig.) les restes de conduites d'eau anciennes à Magnésie du Sipyle, Thyatire, Philadelphie, Blaundos, Akmonia, Prymnessos, Kotyaeion (Kutaya). Conclusions :

toutes ces conduites d'eau et celles décrites dans l'art. précédent remontent à l'époque hellénistique, elles ont été à l'époque rom. ou conservées, ou enfouies plus profondément, ou complétées par une canalisation. Les conduites étaient en plomb (à Pergame) en pierre, ou en terre cuite, là ou la poussée n'était pas trop forte. Comment les conduites étaient amenées et disposées.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger**. Liv. I. Rapport provisoire sur l'expédition de Cos en 1904 (suite) [R. Herzog]. Fouilles de l'Asklépieion menées à bonne fin (fig.), détails circonstanciés, nombreux débris architecturaux intéressants, objets divers ; 450 monnaies de bronze du IV s. av. J.-C. ; plus de 100 inscr. dont 7 décrets importants. Budrum. Rhodes. ¶ Collection de casques donnée par Lipperheide au Musée de Berlin [B. Schröder]. A. Casques grecs (fig.) les corinthiens surtout sont importants ; attiques, chalcidiens, hellénistiques, etc., de formes diverses. B. Casques non grecs. D. Italiens. Description rapide. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch, 1905. Janv. Dépôt du ms. du rapport provisoire de P. Gaudin sur les fouilles d'Aphrodisias. Moulage d'un médaillon en or de Constantin qui doit avoir été frapppé entre 313 et 323. Rapport de [R. Leonhard] sur un voyage d'exploration en Paphlagonie. Mars. Communication de [Conze] sur les fouilles récentes de Pergame. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archéologiques en 1904. Constantinople, Ephèse, Milet, Pergame, Crète. ¶ Trouvailles dans le sud de la Russie [A. Pharmakowsky]. Merveilleuses découvertes faites dans le Kouban, bijoux divers (fig.). ¶ Trouvailles gréco rom. en Égypte [O. Rubensohn]. En Italie [E. Petersen]. ¶ Nouveautés archéologiques du nord de l'Afrique [A. Schulten]. Tunis. Alger. ¶ En France [Michon]. ¶ En Angleterre [F. Haverfield]. ¶ En Suisse [H. Blümner]. ¶ En Autriche-Hongrie [Finale]. ¶ En Serbie [M. M. Vassits]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1904 [Fabricius]. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Avril. Constructions taillées dans le roc en Asie Mineure et en Grèce. Les mammae de la Diane d'Ephèse, ce qu'on prenait pour des mamelles ne sont qu'un ornement porté en Égypte et dans l'ancienne Grèce. ¶ Mai. Photographie de la frise du Parthénon. La céramique dans les provinces rom. Tridrachme de Byzance avec Héraklès étouffant le serpent au droit, et au revers le taureau sur le dauphin, frappé entre 389 et 387/6 av. J.-C. ¶ Juillet. Monnaies grecques d'Alexandre. Fouilles de Lindos. ¶ Congrès archéologique international. ¶ Société française de fouilles archéologiques. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Anciennes villes grecques [F. Koepp]. Montre combien les fouilles récentes de Priène et de Pergame sont utiles pour la connaissance de tout ce qui concerne les villes grecques. Elle nous montre les développements successifs de cités qu'on a cherché d'abord à rendre aussi imprenables que possible, puis d'un abord aussi facile que possible, et enfin aussi commodes à habiter qu'on peut le désirer. Comment on s'était attaché à procurer à ces deux villes les deux choses qu'Aristote considérait comme nécessaires avant tout, un air pur et une eau potable ; travaux faits dans cette intention : une inscr. trouvée à Pergame complète ce que nous apprennent les ruines, elle nous montre quels étaient les magistrats chargés de veiller au bien-être de la cité et nous renseigne sur leurs fonctions. ¶ Trouvailles récentes dans le nord de l'Asie mineure [R. Leonhardt]. Monuments funéraires et autres trouvés à l'est du Halys, principalement en Paphlagonie. ¶¶ 4e livr. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Ces fouilles commencées le 12 août ont montré qu'avant la ville romaine, il y avait sur

la hauteur une Numance plus ancienne qui fut incendiée, c'était la Numance ibérique détruite par Scipion en 133. Ce que les fouilles nous apprennent sur cette ville qui avait pris la place d'une ville préhistorique. ¶ Acquisitions du Br. Museum en 1904. Antiquités égyptiennes et assyriennes, grecques et romaines. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. Nov. Rapport de [Petersen] sur O. BENNDORF. *Zur Ortskunde u. Stadtgeschicte.* Communication de [Groote] sur la confirmation apportée par les fouilles d'Éphèse à la thèse qu'il a soutenue sur la différence du temple ionien et dorien. Rapport de [Ziehen] sur le développement de la plastique sous l'empire rom. Les reliefs d'ivoire de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, comparaison avec d'autres reliefs analogues ; examen de l'opinion de Strzygowski. ¶ Décembre. Fêtes de Winckelmann. Vie et travaux de Zoega. Rapport de [Hiller von Gaertringen] sur l'histoire de Priène, de [Wilamowitz] sur le Panionion. ¶ C. r. sommaire des travaux lus au 48e Congrès des philologues et pédagogues allemands à Hambourg en 1905. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste de tous les ouvrages et art. de revues traitant d'archéologie parus en 1905 en Allemagne et à l'étranger.

Jahrb. d. k. d. arch. Inst. Ergänzungsheft. V (1904). Gordion, résultats des fouilles en 1900 [G. et A. Körte]. Avec un appendice de [R. Kobert]. Mémoire de 240 p. (10 pl., 245 fig.). 1. Histoire de la Phrygie ; 2. Topographie de Gordion ; 3. La nécropole, description de cinq tumuli et de leur contenu, objets en bois, argile, bronze, fer, etc., le tumulus n° 3 est de la fin du 8e s. ou du commencement du 9e ; le n° 4 est un peu plus récent ; le n° 2 de la fin du 7e ou du commencement du 6e ; le n° 1 de la première moitié du 6e s. et le n° 5 du milieu du 6e s. ; 4. Fouilles sur la colline sur laquelle était bâtie la ville ; temple ; inscr. Objets divers en pierre, en os, en verre, en bronze, en terre, vases peints, poteries monochromes ; 5. Conclusions. Addenda. A. Monuments rupestres phrygiens. B. Technique des vasi bucchero étrusques. Appendice [R. Kobert]. Recherches chimiques sur quelques substances trouvées dans le tumulus n° 3. ¶¶ **Ergänzungsheft**, VI (1905). Objets magiques antiques provenant de Pergame [R. Wünsch]. Mémoire de 50 p. (4 pl., 5 fig.). 1. Ces six objets en bronze trouvés à Pergame dans la ville basse, sont au Musée de Berlin. Description ; ce sont une plaque triangulaire avec trois images d'Hékate, une dans chaque angle, et des formules et dessins magiques ; une seconde, de forme sphérique, renfoncée comme un capuchon, avec trois cercles concentriques de signes magiques et au centre huit compartiments remplis de voyelles et de signes : un clou quadrangulaire long de 0,165 m. et couvert de 10 lettres sur chaque côté ; deux anneaux ; deux plaques rectangulaires et en plus trois pierres noires polies. 2. Commentaire : ces objets paraissent être de la première moitié du 3e s. ap. J.-C. Idées religieuses de cette époque, en Grèce, en Egypte, en Judée. Formules magiques. But et signification de ces divers objets. X.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik. T. XXXIV. 1905 (pour 1903). Courts c. r. des ouvrages suivants : W. SCHMIDT, *Ueber den griechischen Mathematiker Dionysodoros* [E.] ; A. A. BJÖRNBO, *Hermannus Dalmata als Übersetzer astrologischer Arbeiten* [E.] ; ID., *Über ein bibliographisches Repertorium der handschriftlichen mathematischen Literatur des Mittelalters* [E.] ; F. RUDIO, *Zur Rehabilitation des Simplicius* [E.] ; W SCHMIDT, *Zu dem Bericht des Simplicius über die Möndchen des Hippokrates* [E.] ; G. BOFFITO, *Il punto e il cerchio secondo gli antichi e secondo Dante* [Th.] ; W. SCHMIDT, *Über die Gestalt der Groma der römischen Feldmesser* [E.] ; ID. *Nivel-*

lierinstrument und Tunnelbau im Altertume [E.]; O. DZIOBEK, *Die Astronomie der Babylonier* [Lp.]; W. FORRSTER, *La précision des équinoxes d'Hipparque à Ptolémée et à Képler* [Fl. (Lp.)]; ID. *Ptolemaeus und Kleper* [Lp.].

A. A. BJÖRNBO.

5 **Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin**, XXXI, 1905. I. Tite Live [H. J. Müller]. A. Éditions. F. LUTERBACHER, *T. Livii a. u. c. liber XXII.* 6e éd. améliorée pour le texte (4 leçons nouvelles) et le commentaire. Examen et discussion de plusieurs passages. ¶ A. SCHEINDLER-A. ZINGERLE, *T. Livii a. u. c. libri I, II, XXI. XXII.* Cette 6e éd. (qui contient 10 aussi des extraits des livres 3, 4, 5, 6, 8, 26, 29), ne diffère pas des deux précédentes. ¶ L. TRAUBE, *Paläographische Forschungen*, IV, *Bamberger Fragmente der vierten Dekade des Livius. Anonymus Cortesianus.* Érudition pénétrante : B. procéderait de F. Analyse. ¶ F. LUTERBACHER (N. Phil. Rdschau 1904). Conjectures et remarques à propos de l'éd. d'Ahrens. ¶. A. ZINGERLE, *Zum* 15 *44. Buche des Livius.* Onze passages corrigés. Discussion. ¶ ID., *T. Livi a. u. c. libri*, VII, 4 (*liber XXXXIV*). Éloge de ce nouveau fasc. de l'éd. major de Z. Examen de qqs passages. ¶ B. G. GRENFELL-A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri Part IV.* Mêmes mérites que dans les vol. antérieurs. A noter un epitome de Tite-Live avec extraits des livres 37-40 et 48-55, où l'on trouve 20 des variantes intéressantes ; analyse détaillée. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius Epitome aus Oxryhynchus.* Excellent, texte et commentaire. Discussion de qqs leçons. ¶ B. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. S. VASSIS (Ἀθηνᾶ 1904). Correction proposée pour 34, 32, 13. ¶ Die Verba affluere und afluere. Au sens de abundare, afluere est seul 25 correct. ¶ K. REISSINGER, *Uber Bedeutung und Verwendung der Präpositionen ob und propter.* Étude très bien conduite, où l'usage de Tite-Live est dégagé et rapproché de celui des autres écrivains. ¶ F. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* (*conclusio*) (České mus. filol. IX). Seconde partie d'un excellent mémoire, clair et tout à fait au courant. 30 Exemples des corrections proposées. ¶ E. B. LEASE, *Livy's use of arunt, erunt and ere* (Amer. Journ. of Phil. 1903). Statistique nouvelle qui rectifie celle de Neue. ¶ R. B. STEELE, *The historical attitude of Livy* (Ibid. 1904). Artiste, mais avant tout historien, il n'a manqué ni de critique, ni de pénétration relativement à l'indigence ou à l'incertitude de ses sources. ¶ F. LEO, *Livius* 35 *und Horaz über die Vorgeschichte des römischen Dramas* (Hermes 1904). Confirme sur cette question la thèse d'Hendrickson. ¶ L. WÜLKER, *Die geschichtliche Entwicklung des Prodigienwesens bei den Römern*, Solide intérêt ; Tite-Live est la meilleure source à consulter sur cette matière. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer.* 2e éd. de ce savant mémoire, mis 40 au courant des travaux les plus récents. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes.* Aussi compétent dans les choses militaires que dans celles de la philologie. Se prononce pour le Mont-Cenis. ¶ Josef FUCHS, *Hannibal in Mittelitalien.* Éloge de ce mémoire aussi sérieux pour le fond qu'agréable à lire. Appendice P. AZAN. *Annibal dans les Alpes* [Oehler]. Analyse développée et 45 discussion.

2. Horace [H. Röhl]. A. Éditions et commentaires. O. KELLER-J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus.* Éloge de cette 3e éd. Observations. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace*, II, *The Satires, Epistles and De Arte poetica.* Texte conservateur ; bon commentaire. ¶ F. PLESSIS-P. LEJAY, *Œuvres d'Horace.* Bon ; 50 observations. P. s'est chargé des Odes et Epodes, L. des Satires et Epîtres. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln.* Éloge de cette 15e éd., préparée par G. KRÜGER. Examen des leçons nouvelles. ¶ E. ROSENBERG, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus.* 4e éd. qui ne

diffère guère de la précédente. Trop de fautes d'impression. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, II : *Schol. in sermones, epistulas artemque poeticam.* Mérite la reconnaissance de tous les philologues. ¶ B. Traductions. II. LUDWIG, *Q. Horatius Flaccus Satiren.* Trad. pénible, en hexamètres allemands. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace into english prose.* Trad. fidèle, mais pas toujours au courant des changements du texte. ¶ F. PASINI, *Una versione Oraziona inedita di Clementino Vannetti.* Curieuse trad. de Sat. II, 3. ¶ G. PUCCIANTI, *Saggio di traduzioni da Catullo, Orazio e Tibullo.* Plusieurs trad. heureuses des Odes, Epodes et Epîtres. ¶ H. MENGE, *Die Oden und Epoden des Horaz.* 3e éd. avec trois trad. (prose, mètres antiques, mètres modernes). Bon ; des réserves. ¶ Edm. VOGT—F. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz.* 2e éd. améliorée de cette traduction de bon aloi. ¶ C. Articles et mémoires. Hugo JURENKA, *Zur Würdigung der Römeroden des Horaz.* (Phil. 1898). Intéressant ; qqs. réserves. ¶ C. BULLE, *Die Archytas-Ode und der Mons Matinus* (Ibid.). Problématique. ¶ Hans LUCAS, *Die Herkunft Bions und Horazens* (Ibid. 1899). Pour Horace, il n'est pas prouvé que la tradition soit une erreur imputable à Suétone. ¶ W. HERAEUS, *Zur Kritik und Erklärung von Porfyrios Horazscholien* (Ibid. 1900). Qqs. remarques intéressantes. ¶ H. LUCAS, *Die Neunzahl bei Horaz und Verwandtes* (Ibid.). Discutable. ¶ Th. ZIELINSKI, *Marginalien* (Ibid., 1901). Commente Ep. II, 3, 199 et suggère dans Od. I, 5, 16 la correction contestable deae pour deo. ¶ L. KIEROŃSKI, *Quid Horatius de sua carminum et sermonum componendorum ratione praedicavisset.* Bon, sauf qqs. méprises. ¶ Ph. CACCIALANZA, *Zu Hor. Od. II, 7, 10* (Riv. di filol., 1902). Horace aurait voulu blâmer la lâcheté des vaincus de Philippes. ¶ R. SABBADINI, *Orazio Carm. III, 5* (Ibid.). Erroné ; la 1re strophe surtout est mal comprise. ¶ G. CURCIO, *Le invocazioni nell' arte poetica* (Ibid.). Idée séduisante. ¶ P. RASI, *Di Lucilio rudis et Graecis intacti carminis auctor* (Ibid. 1903). Pas convaincant. ¶ M. LAMSON EARLE, *De Horatii serm. I, 1* (Rev. de Phil., 1903). Conjectures parfois subtiles. ¶ ID., *Zu Hor. Od. I, 2* (Ibid.). La ressemblance avec Cat. 11 ne repose que sur des mots. ¶ Ch. KNAPP, *On Horace, Odes III, 30, 10-14* (Class. Rev., 1903). Ingenieux. ¶ E. ENSOR, *On the allusions in Horace, Odes I, 14* (Ibid.). Contestable. ¶ W. C. F. WALTERS, S. ALLEN, *Note on Horace Ep. I, 2, 31* (Ibid.). W. veut lire cessatam ducere curam, A. cenam. Somnum avec cessantem (de Bentley) paraît préferable dans ce passage controversé. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, A. W. VERRALL, E. SEYMER THOMPSON, *The Latin Sapphic* (Ibid.). Trois articles qui se rattachent à l'hypothetique theorie d'Eickhoff sur la double structure, a la fois métrique et tonique, du sapphique d'Horace. ¶ E. ENSOR, *On Horace Odes IV, 8, 15-22* (Ibid.). Corrections douteuses. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Bemerkungen zur Lektüre des ersten Buches der Oden des Horaz.* Contestable. ¶ E. STEMPLINGER, *Ronsard und der Lyriker Horaz* (Ztschr. für franz. Sprache, 1903). ID., *Herder und Horaz* (Bl. für das GSW., 1903). ID., *Joachim du Bellay und Horaz* (Archiv. der neueren Spr., 1904). ID., *Horazische Motive in der Flucht der Zeiten* (St. zur vergl. Literaturgesch., 1904). Mention élogieuse. ¶ K. STÄDLER, *Horaz-Kommentar ;* II, *Die Gedichte auf sich selbst.* Parfois trop hardi. Exemples. ¶ Th. MATSCHKY, *Bemerkungen zur Lektüre des Horaz.* Révèle un ami d'Horace et un fin lettré. ¶ O. KAMPFHENKEL, *Die Symmetrie als Kunstgesetz bei Horaz.* Exagéré. ¶ Fr. LEO, *Livius und Horaz* (Herm., 1904). A propos de Ep. II, 1, 139 sqq., remarque qu'ils n'ont pas puisé aux mêmes sources. ¶ J. DORSCH, *Mit Horaz von Rom nach Brindisi ; Reisebild.* Agréable à lire, mais n'aide pas à mieux comprendre Horace. ¶ F. KREPPEL, *Der Zyklus der Horazischen Römeroden.* Savant, mais contestable. ¶ J. VAHLEN, *Zu Od. IV, 4* (Index lectionum der Berl. Univ.,

1904/1905. Tout à fait juste. ¶ T. PLÜSS, *Das Jambenbuch des Horaz im Lichte der eigenen und unserer Zeit*. Savante et suggestive monographie sur les épodes. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Der Festgesang des Horaz auf die Begründung des Prinzipates* (Rh. Mus., 1904). Dissertation solide sur Od. III, 1-6; conclusions très vraisemblables. ¶ M. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace*. Beaucoup de soin. Plan. ¶ Gaston BOISSIER, *Nouvelles promenades archéologiques ; Horace et Virgile*. 5e éd. avec des remarques fines et neuves sur Horace. ¶ K. MEISER, *Zur Horatius Sat. I, 4, 35* (Bl. f. d. GSW., 1904). Correction heureuse. ¶ O. A. HOFFMANN, *War Horaz Jäger?* (Monatsschr. f. höh. Sch., 1904). La preuve n'est pas faite. ¶ P. E. SONNENBURG, *De Horatio et Pollione* (Rh. Mus., 1904). Reprend la question déjà traitée par Seeck et par Kornemann. Qqs. erreurs. ¶ W. GILBERT, *Zu Horaz' Oden* (Ibid.). Interprétation, parfois contestable, de plusieurs passages. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Zu Horaz Serm. II, 1, 79 sqq.* (Ibid.). Discute la correction d'Erman. ¶ Paul v. WINTERFELD, *Wie sah der Codex Blandinius vetustissimus des Horaz aus?* (Ibid., 1905). Il aurait été apporté, au milieu du 9e s., en France où jusqu'alors Horace était inconnu. ¶ L. REINHARDT, *Was heisst vinci dolentem Hor. Carm, IV, 4, 62?* Interprétation détaillée.

3. Virgile [Paul Deuticke]. A. Les poèmes nationaux. G. DALLOCA, *Pietole*. Ferruccio CARRERI, *Pietole, Formigada e il fossato di Virgilio* (Atti e Memorie della R. Acad. Virgil. di Mantova, 1899-00, 1903-04). Réserves. ¶ W. W. FOWLER, *Observations on the fourth eclogue of Virgil* (Harvard St., 1903). Ce n'est guère neuf, et rien moins que sûr. ¶ F. JACOBI, *Zur Entstehung der röm. Elegie* (Rh. Mus., 1905). Brève analyse. ¶ Paul JAHN, *Die Quellen und Muster des ersten Buches der Georgica Vergils und ihre Bearbeitung durch den Dichter* (Ibid., 1903). Réserves. ¶ ID., *Aus Vergils Dichterwerkstatt* (Phil., 1904). Analyse détaillée et observations critiques. ¶ B. Éditions. Éd. NORDEN, *P. Vergilius Maro, Aeneis Buch VI*. Éloge et examen, critique très développée du texte et du commentaire. ¶ Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte : Buch VII-XII der Äneis*. Bref exposé des leçons nouvelles de cette 9e éd., revue par P. DEUTICKE. ¶ O. BROSNI-L. HEITKAMP, *P. Vergili Maronis Aeneis : Buch X-XII*. 2e éd. tout à fait refondue ; observations de détail. ¶ C. Contributions à la critique de l'Enéide. S. VASSIS, *Ad Vergili Aeneidos librum I* (Ἀθηνᾶ, 1904). Grosses fautes d'impression. ¶ W. H. KIRK, *Notes on the first book of the Aeneid* (Amer. Journ. of Phil., 1904). Interprétation de plusieurs passages. ¶ C. PASCAL, *Vergilania* (Boll. di filol. class., 1904). Discussion du sens de 4 passages. ¶ E. GROSS, *Studien zu Vergils Aeneis*. Beaucoup de finesse. ¶ H. DRAHEIM (Ws. f. kl. Phil., 1904). Interprétation de A. II, 325. ¶ G. IHM, *Vergilstudien* III. Réserves. ¶ H. T. KARSTEN, *De Aeneidos libro III* (Herm., 1904). Combat la thèse de Heinze, mais sans succès définitif. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *De Mercurio qui* ψυχοπομπός *dicitur* (Mnem., 1904). Bref exposé. ¶ L. H. LABANDE-HÉRON DE VILLEFOSSE, *Les mosaïques romaines de Villelaure (Vaucluse)* (Bull. archéol., 1903). Intéressant. ¶ E. NESTLE, *Zur Erklärung des Wortes Sibylle* (Berl. phil. WS., 1904). Le mot serait apparenté à sapere et σοφός. ¶ L. RADEMACHER, *Das Jenseits im Mythos der Hellenen*. W. VOLKMANN, *Die Nekya im VI. Buche der Äneide Vergils*. Analyse et discussion. ¶ Joh. ENDT, *Botenberichte bei Vergil und Ovid* (Wiener St., 1903). Pas toujours complet. ¶ L. BAYARD, *Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace Sat. I, 10, 44* (R. de Ph., 1904). Doit s'entendre de l'hexamètre dactylique de Virgile. ¶ A. W. VERRALL, *The metrical division of compound words in Virgil* (Cl. Rev., 1904). Curieux. D. Appendix Vergiliana et Serviana. R. SABBADINI, *Emendamenti ai Catalepton* (Boll. di fil. class., 1903). ID., *P. Vergili Maronis Catalepton Priapea et epigrammata*.

Dissertation et éditions précieuses. Examen de plusieurs passages. ¶ G. CURCIO, *Emendamenti al testo dei « Catalepton » della « Copa » e del « Moretum »* (Riv. di filol., 1905). Réserves sur maintes corrections. ¶ R. SABBADINI, *Partenio e il « Moretum »* (Ibid., 1903). Convaincant. ¶ ID., *Per un glossario Vergiliano* (Ibid.). Intéressant. 5

4. Homère [C. Rothe]. A. Questions préliminaires : 1° origine des traditions. A. BRÜCKNER, *Geschichte von Troja und Ilion*. BETHE, *Die trojanischen Ausgrabungen und die Homerkritik* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1904). F. NOACK, *Homerische Paläste*. E. DRERUP, *Homer*. Analyse élogieuse très développée et observations. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, II. 10 Savant et agréable ; exposé critique. ¶ C. FRIES, *Griech.-oriental. Untersuchungen*, I. *Homerische Beiträge*. Très digne d'attention, à part quelques étrangetés. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee*. A recommander aux savants de profession. ¶ M. P. JENSEN, *Das Gilgamisepos*. Parallèle intéressant. ¶ 2° Ithaque. DRAHEIM, *Die Ithaka-Frage*. Doit-on l'identifier avec 15 Dulichion? Exposé et discussion. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka, die Heimat des Odysseus*. Longue analyse et réserves. ¶ P. CAUER, *Erfundenes und Überliefertes bei Homer* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1904). Bon résumé du débat ; se range à l'avis de Dörpfeld, qui identifie avec Leukas la primitive Ithaque. ¶ R. FRITSCHE, *Die Anfänge des Hellenentums* (Ibid.). Spirituel, mais non prouvé. 20 ¶ O. IMMISCH, *Die innere Entwickelung des griech. Epos*. Adopte, en la modifiant, la théorie de Drerup ; réserves. ¶ A. ZURETTI, *Omero, l'Iliade*. Préfère au point de vue de l'art, l'Iliade à l'Odyssée. ¶ B. La composition des poèmes. Chr. HARDER, *Homer*. Utile. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias*. Très recommandable ; abonde en remarques fines. Réserves sur le principe. 25 ¶ A. GEMOLL, *Der Homerische Schiffskatalog*. A refait, à la lumière des découvertes récentes, le travail de Niese. ¶ D. MUELDER, Ἕκτορος ἀναίρεσις (Rh. Mus. f. Phil. 1904). Beaucoup de soin. ¶ ID., Ὀρκίων σύγχυσις (N. Jahrb. f. d. kl. Alt., 1904). Moins digne d'approbation que le précédent. ¶ GROEGER, *Der Einfluss des Ω auf die Komposition der Odyssee* (Rh. Mus. f. 30 Phil. 1904). Pénétrant ; analyse. ¶ O. RÖSSNER, *Untersuchungen zur Komposition der Odyssee*. Vif intérêt ; exposition détaillée. ¶ D. MUELDER, *Das Kyklopenabenteuer der Odyssee* (Herm., 1903). Réserves et observations. ¶ K. ALTENDORF, *Homer, Ästhetischer Kommentar zur Odyssee*. Petit livre sans prétentions, qui atteint mieux son but que le gros ouvrage de Sitzler. ¶ S. 35 EITREM, *Die Phäakenepisode in der Odyssee*. Recherches solides et neuves. ¶ F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee*. Exemples intéressants à l'appui de la thèse que l'Iliade et l'Odyssée ont eu un créateur ; discussion détaillée. ¶ O. JÖRGENSEN, *Eine neue Strömung in der höheren Homerkritik* (Nord. Tidsskr. for Phil., 1904). Hommage mérité aux travaux de Zielinski 40 et de Römer, auxquels il conviendrait de joindre P. Cauer. ¶ Id., *Das Auftreten der Götter in den Büchern ι-μ der Odyssee* (Herm., 1904). Analyse favorable ; observations. ¶ O KRETZSCHMAR, *Beiträge zur Charakteristik des Homerischen Odysseus*. Étude suggestive sur les épithètes données à Ulysse. ¶ C. HENTZE, *Die Monologe in den Homerischen Epen* (Phil., 1904). D'un vif 45 intérêt.

5. Homère [E. Naumann]. A. Editions. K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias, I-III, XIX-XXIV*. Eloge ; 6e et 9e éd. mises au courant des plus récents travaux. ¶ C. Homère dans les classes. F. PRELLER, *Bilder zur Odyssee ; Bilder zur Ilias*. Publication fort utile, due aux soins pieux de Kuntswart. 50 ¶ D. Le dialecte homérique. B. GERTH, *Griech. Schulgramm*. — W. v. HARTEL-R. MEISTER, *G. Curtius' Griech. Schulgramm*. 25 Aufl. Des lacunes dans la première, des changements insignifiants dans l'autre. ¶ W. WACHNER

Über ἦ, ὣς φάτο, ὣς εἰπών und vervandte epische Formeln. Analyse et discussion. ¶ E. La critique d'Homère dans l'antiquité. G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore.* Concluant. ¶ F. Éclaircissements et commentaires. CH. HARDER, *Homer, ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias und Odyssee.* Beaucoup de soin ; utile à ceux qui ne lisent pas Homère dans le texte. ¶ Νικ. Κ. Παυλᾶτος, Ἡ ἀληθὴς Ἰθάκη τοῦ Ὁμήρου. — H. MICHAEL, *Das homerische und das heutige Ithaka.* Discutent la thèse de Dörpfeld, qui identifie Ithaque avec Leukas. Exposition détaillée. ¶ Νικολ. Παυλᾶτος, Ἡ ὁμηρικὴ Ἰθάκη καὶ ὁ ἀγρὸς τοῦ Λαέρτου (Αἱ Μοῦσαι 1902) Vraisemblable. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phönizischer Ursprung.* Analyse et réserves. ¶ HOFFMANN, *Auf der Saujagd bei Homer* (Monatschr. f. höh. Sch. 1904). Intéressant. ¶ Leo BLOCH, *Alkestisstudien* (N. Jahrb. 1901). Le 1er chapitre de ce mémoire est consacré à la femme dans la litterature épique. ¶ G. K. GARDIKAS, Ἡ γυνὴ ἐν τῷ Ἑλληνικῷ πολιτισμῷ, Α'. Ἡ Ἑλληνὶς ἐν τῇ Ὁμηρικῇ ἐποχῇ. Plus attrayant que savant. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Zur homerischen Psychologie* (N. Jahrb. f. d. klass. Alt. 1901). Intéressant. ¶ Sur A, 488-492 [Chr. Hennings] Interprétation et discussion approfondie.

6. Les discours de Cicéron (1903-1905) [F. Luterbacher] A. Éditions. Robert NOVÁK, *M. Tulli Ciceronis pro Sex. Roscio Amerino, de imperio Cn. Pompei, pro Archia poeta orationes.* Examen des leçons nouvelles, dont plusieurs ont été rétablies d'après les mss. ¶ Karl HACHTMANN, *Ciceros Rede gegen C. Verres, IV : De Signis.* 3e éd. amendée pour le texte et le commentaire. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Cn. Pompejus.* Plusieurs leçons nouvelles, inspirées par Clark. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Murena.* Texte de C. F. W. Müller, modifié çà et là. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro P. Cornelio Sulla.* Le texte repose sur celui de C. F. W. Müller. Commentaire bien approprié aux classes. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Sestius.* Texte de Müller ; réserves sur l'introduction et le commentaire. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Marcello.* Bon commentaire ; texte de Müller, corrigé en 17 passages par celui d'Eberhard. ¶ Fr. RICHTER-Alfred EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für König Dejotarus.* Texte fondé sur les collations de Clark, sur le ms. de Holkham et partiellement sur l'Ambrosianus. Dans les avant-propos les travaux récents ont été mis à profit. ¶ B. Mémoires, commentaires et traductions. F. ROHDE, *Cicero, quae de inventione praecepit, quatenus secutus sit in orationibus generis iudicialis.* Connaissances très étendues sur le sujet ; bien au courant. Plan et observations critiques. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* (Phil. 1904). Plan et analyse détaillée. ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet.* Rectifie bien des idées fausses en matière de droit. Exposition développée. ¶ E. COSTA, *Le orazioni di diritto privato di M. Tullio Cicerone.* Bon ; observations. N'a pu être utilisé par le précédent. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres (de signis) für Unterweisungen in der antiken Kunst,* 2te Aufl. D'un excellent secours. ¶ R. BANZ *Die Würdigung Ciceros in Sallusts Geschichte der catilinarischen Verschwörung.* Analyse favorable. ¶ F. CAUER, *Ciceros politisches Denken.* A rapprocher du précédent, qui pourtant ne l'a pas utilisé. ¶ A. GRUMME, *Kritisches und Exegetisches zu Ciceros Sestiana.* Correction ou interpretation de nombreux passages. ¶ W. BINDER-H. UHLE, *Ciceros Rede für M. Caelius Rufus.* 2e éd. de cette trad. aussi fidèle qu'élégante. Remarques sur l'introduction. ¶ C. Appendice : Quintus Cicéron. G. L. HENDRICKSON, *The Commentariolum petitionis attributed to Quintus Cicero.* Voudrait y voir une

suasoria, œuvre d'un jeune rhéteur, ce qui n'est guère vraisemblable.

7. Tacite (sauf la Germanie) (1904-1905) [G. Andresen]. I. Editions. K. NIPPERDEY-G. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus*, I : *Ab excessu Divi Augusti I-VI*. 10e éd. ; texte encore plus conservateur, commentaire souvent remanié. ¶ L. LOISEAU, *Tacite, Les Annales*. Traduction. En progrès sur celles de Burnouf et Dureau de la Malle. Observations. ¶ II Tacite écrivain. W. BAUER, *Die Verfasser-und Zeitfrage des dialogus de oratoribus*. Savant et utile, mais pas toujours convaincant ; exposé. ¶ Ant. CIMA, *La tragedia romana Octavia e gli Annali di Tacito*. L'auteur, plus jeune que Tacite, avait dû le lire. ¶ Josef LENGSTEINER, *Zu Tacitus*. Analyse et discussion des deux parties de ce mémoire (rapprochement entre Plut. Othon 17 et Tac. Hist. II, 49, naufrage d'Agrippine). ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano*. Résumé de cet ouvrage volumineux. ¶ C. BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas annalium partes*. Étude nécessairement conjecturale, mais intéressante. ¶ III. Recherches historiques. V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit*. D'un grand secours pour l'intelligence de Tacite. ¶ F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland*. Monographie aussi savante que circonspecte. ¶ E. DÜNZELMANN, *Aliso und die Varusschlacht*. Discutable. ¶ W. SCHOTT, *Studien zur Geschichte des Kaisers Tiberius*. Thèse intéressante. ¶ W. KOLBE, *Die Grenzen Messeniens in der ersten Kaiserzeit* (Athen. Mitt. XXIX) Recherches fondées sur Tac. Ann. IV 43. ¶ Chr. HÜLSEN, *Konsularfasten aus Kampanien*. (Mitt. d. k. D. arch. Inst. 19). Sur une insc. fragmentaire publiée par Egbert (Amer. Journ. of arch. 1905). ¶ Eug. TAÜBLER, *Die Parthernachrichten bei Josephus*. Analyse favorable. ¶ A. FAREL, *Sénèque d'après Tacite* (Rev. chrét. 1904). Réhabilitation de Sénèque. ¶ Ed. MAYNIAL, *A propos des salutations impériales de Néron* (Rev. arch. 1904). Polémique contre Stuart Jones. ¶ S. CHABERT, *Le tremblement de terre de Pompéi et sa date véritable* (*5 fév. 62 p. C.*). Confirme ingénieusement la date adoptée jadis par Fritz Jonas. ¶ KÖRBER, *Rom. Inschriften und Skulpturen* (Westd. Korr. 1905). Inscr. de Mayence qui nous apprend que c'est L. Sulpicius Scribonius Proculus qui commandait sous Néron l'armée de la Germanie supérieure. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Heimat der Corn. Fuscus* (Rh. Mus. 1905). C'eût été la colonia Galbiana en Gaule (Vienne). ¶ A. KAPPELMACHER, *Eprius Marcellus und Quintilian*. (Wien. St. 26). Le silence de Quintilien sur cet orateur serait une flatterie à l'adresse de Domitien. ¶ R. K. MC ELDERY, *Some notes upon Roman Britain* (Cl. Rev. 1904). Lincoln (Lindum) aurait été fondée, peut-être par Agricola, sous Vespasien ou Titus, entre 74 et 83 p. C. ¶ E. MORITZ, *Die geographische Kenntnis von den Nord-und Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters*. Intéressant. ¶ V. DOMASZEWSKI, *Batavodurum* (Korr.-bl. d. Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst XXIII). En contrôlant Tacite par les inscr., il est possible d'identifier cette ville. ¶ Ph. FABIA, *Domitien à Lyon* (Rev. d'hist. de Lyon, 1905). Étude attachante. ¶ IV. La langue. R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus*. Du soin ; qqs omissions. ¶ V. Les manuscrits. F. RAMORINO, *De codice Taciti Aesino nuper reperto*. Description de ce ms. de Jesi (près d'Ancône) ; une partie est du 9e s., d'autres feuillets semblent appartenir au 15e. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* (St. ital. di fil. class. 1903). Traite des sources de Tac. Ann. XI-XVI, et donne, pour le Dialogus, une collation de l'Ambrosianus H. 29 (Texte de Baehrens pris pour base). ¶ Ed. PHILIPP, *Über die Mailänder und die Venediger Hds. zum Dialog des Tacitus* (Wiener St. 26). Le premier, qui lui paraît sans valeur comme à Sabbadini, ne sert guère qu'à confirmer les leçons du second dans quelques cas douteux. ¶ G. WISSOWA, *Zur Beurteilung der Leidener Germaniahandschrift*. Réfute l'assertion de Sepp, qui prétend que ce ms. n'est qu'une

simple copie du Vaticanus 1862 (B). ¶ VI. Critique et interprétation du texte. Ch. KNAPP, *Note on Tacitus Agr. 31,5.* Supprime, dans 31,19, in devant libertatem, et lit : et libertatem non in paenitentiam laturi. ¶ W. C. F. WALTERS, (Cl. Rev. 1905). Rapprochements avec Ennius et Horace, dans Agr. 46, et conjectures. ¶ L. VALMAGGI, *Taciliana.* Correction ou interprétation de plusieurs passages. ¶ ID., *Di un passo interpolato nelle Storie di Tacito* (Atti d. R. Acad. di Torino, 39). Se prononce ponr la suppression des mots « vitata Ravenna », dans H. III 40. ¶ J. KRÓŻEL, *Ad Taciti Ann. I 35,14* (Eos XI) Lire : promptas <vires>, au lieu de <res> déjà proposé par Walther. (Cf. H. III 10,2). ¶ G. MUSOTTO, *Intorno alla tradizione della morte di Germanico* (Riv. di Stor. ant. IX) Erroné ou obscur. ¶ W. HERAEUS, *Tacitus und Sallust* (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm XIV). Concordance de fond et de forme relevée entre Tac. Ann. IV 50 et Sall. Hist. fr. II, 87 Maur. ¶ Th. STANGL, *Zur Textkritik der Annalen des Tacitus* (Ws. f. Kl. Phil. 1905). Examen de plusieurs passages ; critique pénétrante, mais qui n'emporte pas toujours la conviction. ¶ R WALTZ (Rev. de phil. XXIX). Correction de qqs passages. ¶ G. ANDRESEN, *Zu Tacitus'Annalen* (Ws. f. Kl. Phil. 1905). Leçons nouvelles et conjectures tirées de la reproduction du Mediceus II par Sijthoff. ¶ Ph. FABIA, *Tac. Ann. 14,10* (Ibid.). Contradiction entre 14,9 et 14,10. ¶ F. BUECHELER, *Lepcis* (Rh. mus. 1904). W. HERAEUS, *Lepcis neben Leptis* (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. XIV). Cherchent à résoudre le désaccord signalé pour ce nom de ville entre les inscr. et la tradition manuscrite. ¶ E. WOLFF, *Bericht über die Tacitus-litteratur 1896-1903* (Bursians Jahresber. 1904). Des omissions. Observations sur des points de détail.

8. Xénophon, 1898-1900 (Supplément au Rapport de 1904) [R. Ullrich]. V. Scripta minora. H. RICHARDS, *The minor works of Xenophon, X: Apologia Socratis* (Cl. Rev. 1898). Qqs conjectures vraisemblables ; recueil consciencieux des particularités de langue et de style. ¶ M. WETZEL, *Die Apologie des Xenophon* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1900). Cherche à confirmer la thèse de Schanz sur l'authenticité de l'Apologie. ¶ K. LINCKE, *Xenophons Hieron und Demetrios von Phaleron* (Phil. 1899). L'authenticité du Hiéron ne peut être mise en doute ; l'hypothèse de L. doit être rejetée. ¶ FR. CAUER, *Die Stellung der arbeitenden Klassen in Hellas und Rom* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1899). Xénophon, agriculteur, n'a pas soupçonné leur valeur sociale. ¶ L. ZIEHEN, *Die Drakontische Gesetzgebung* (Rh. Mus. 1899). Le dernier témoignage se trouve dans Xenophon (Oik. XIV 4 sqq.) ¶ Ivo BRUNS, *Frauenemanzipation in Athen.* Intéressant ; analyse. ¶ L. PARMENTIER (Rev. de l'Instr. Publ. en Belgique 1900). Justifie la leçon traditionnelle pour un passage du Banquet (VI 7). ¶ Index des passages de Xénophon, cités dans les rapports de 1904 et 1905.

9. Hérodote. [H. Kallenberg]. J. V. PRÁŠEK, *Hekataios als Herodots Quelle zur Geschichte Vorderasiens* (Beitr. z. alt. Gesch. IV). Analyse favorable ; réserves. ¶ H. R. HALL, *Nithokris-Rhodopis* (Journ. of Hell. St. XXIV). Confirme les vues de Piehl ; exposition détaillée. ¶ H. SCHÄFER, *Die Auswanderung der Krieger unter Psammetich I und der Söldneraufstand in Elephantine unter Apries* (Beitr. z. alt. Gesch. IV). Digne d'attention. ¶ F. WESTBERG, *Zur Topographie des Herodot.* (Ibid.) Quatre questions elucidées (habitat des Issedons, Massagètes, etc). ¶ B. I. WHEELER, *Herodotus' Account of the Battle of Salamis.* (Trans. of the amer. Phil Assoc. 1902). Réfute l'opinion de Löschke et Goodwin. ¶ H. RAASE, *Ein Beitrag zur Darstellung der Schlacht bei Salamis.* Intéressant. ¶ J. A. R. MUNRO, *Some observations on the Persian wars, III : The campaign of Plataeae* (Journ. of Hell. St. 1904). Exposition detaillée ; observations. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea.* Très digne

d'attention. ¶ Fr. REUSS, *Ktesias' Bericht über den Angriff der Perser auf Delphi* (Rh. Mus. 1905). Se prononce sur ce point en faveur de Ctésias. ¶ M. CLERC, *La prise de Phocée par les Perses, et ses conséquences* (Rev. des Ét. gr. 1905). Concluant. ¶ L. OPPERT, *L'étendue de Babylone* (Acad. des I. et B. L. 1903). Rassemble, sur cette question, contre les assyriologues allemands, tous les témoignages qui concordent avec celui d'Hérodote. ¶ H. RICHARDS, *Notes on Herodotus* (Cl. Rev. 1905). Nombreuses corrections; discussion et réserves. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Satzungen einer milesischen Sängergilde* (Sitz. ber. d. preuss. Ak. d. Wiss. 1904). Corrections, parfois trop hardies, au texte d'Hérodote, d'après les inscr. ¶ ID., (Herm. XL). Propose dans Her. II 145 le nombre 1 000 au lieu de 1 600, et explique l'erreur. ¶ H. COLLITZ-F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, III, 2, 5 : *Die Ionische Inschriften.* Confirme ou corrige à l'aide des inscr., plusieurs leçons des mss. d'Hérodote. ¶ GRENFELL-HUNT. *The Oxyrhynchus Papyri*, IV. Dans un court fragment d'Hérodote (V. 104 sqq.) on trouve ἐμπεπρῆσθαι en accord avec ABC contre Prsv. ¶ A. G. LAIRD, *Her. VIII 2.* (Cl. Rev. 1904) εἴρηται y serait un pluriel = εἰρέαται. ¶ H. D. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* (Proceed. of the Amer Acad. of Arts and Sciences 1905). Étude sur l'usage d'Hérodote, qui est d'un grand secours pour la critique du texte. ¶ M. WUNDT, *De Herodoti elocutione cum sophistarum comparata.* Bon ; analyse et observations. ¶ Br. HAMMER, *De τε particulae usu Herodoteo, Thucydideo, Xenophonteo.* Renvoi au c-r. de la Ws. f. Kl. Phil. 1904. ¶ J. A. SCOTT, *Additional notes on the vocative* (Amer. Journ. of Phil. 1905). Statistique des vocatifs avec ou sans ὦ chez les lyriques, Hérodote, Euripide, Aristophane, Platon. Hérodote en offre 60 % avec ὦ (171 contre 116). ¶ H. C. TOLMAN, *The Persian* βασιλήιοι θεοί *of Herodotus III 65, V. 106.*) Proceed. of the Amer. Phil. assoc. 1902). Questions intéressantes. ¶ H. T. ARCHIBALD, *The Fable in Archilochus, Herodotus, Livy and Horace.* (Ibid.). Particularités du style d'Hérodote dans la fable I 141. ¶ W. H. D. ROUSE, *Greek and eastern Parallels to Herodotus III 119* (Cl. Rev. XVIII). Rapprochements curieux. ¶ C. M. MULVANY, *Her. VI 129 and a Buddhist Birth Story* (Ibid. 1905). Parallèle avec le conte bouddhiste 292 de Rhys Davids.

10. La Germanie de Tacite. [U. Zernial]. R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus*, V. A noter une étude sur les mots de liaison (que, quoque, etc.) employés avec les doubles noms. ¶ G. WISSOWA, *Zur Beurteilung der Leidener Germania-Hdn.* Le Leidensis (b) n'est pas, comme l'a prétendu Sepp, une simple copie du Vaticanus (B). Preuves tirées de l'examen attentif du ms. ¶ F. RAMORINO, *De codice Taciti Aesino nuper reperto.* Le texte de la Germania y est conforme à celui des mss. du 15e s.

A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte des klassischen Altertumswissenschaft, 33e année. T. CXXV. ¶ Métrique grecque et romaine (1898-1903) [H. Gleditsch]. ¶ Rhétorique grecque à l'exclusion de la seconde sophistique (1894-1900) [G. Lehnert]. ¶ Thucydide (1900-1903) [S. Widmann]. ¶ Tragiques grecs (1898-1902) [Sieg. Mekler].

T. CXXVI. ¶ Lucrèce (1901-1903) [Ad. Brieger]. ¶ Horace (1900-1904) [J. Häussner]. ¶ Catulle (1897-1904) [H. Magnus]. ¶ Phèdre et Avianus (1899-1903) [H. Draheim]. ¶ Œuvres de rhétorique de Cicéron (1903-1904) [G. Ammon]. ¶ Annalistes romains (1893-1904) [H. Peter].

T. CXXVII. ¶ Historiens grecs à l'exclusion d'Hérodote, Thucydide et Xénophon (1900-1904) [F. Reuss]. ¶ Paléographie et mss. (1901-1902) [W. Weinberger]. ¶ Histoire romaine (1894-1900), (1904, suite, R. d 29, 61, 7) [L. Holzapfel]. ¶ Antiquités romaines (1889-1901) [W. Liebenam]

P. L.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst 24e année 1905. Livr. 1 et 2. Nouvelles trouvailles. Regensbourg, trouvé une partie du mur du Castra Regina bâti sous Marc Aurèle en 179 ap. J.-C. [G. Steinmetz]. ¶ Mayence, autel rom., avec inscr. élevé par Publius Urvinus : deux autres inscr. funéraires : fibule en bronze avec inscr., on y peut lire. P. Valer. [Körber]. ¶ Fouilles près d'Haltern 1904. [E. Krüger]. ¶ H. Behlen, *Der Pflug u. das Pflügen bei den Römern und in Mitteleuropa in Vorgeschichtlicher Zeit* [Oppermann] Rectifie les ouvrages parus jusqu'ici. ¶ Mélanges. Sur la défaite de Varus [A. Riese]. Le récit de Dion Cassius paraît plus conforme à la vérité que ceux de Velleius et de Florus. Or il place le lieu de la lutte dans un pays de montagnes, et non dans un pays de marais comme Velleius et Florus. ¶ Un cachet d'oculiste sur une assiette [F. Haug]. Description : second exemple dans C. I. L. XII 5691. ¶ C. r. des séances du Verein f. Gesch. u. Altertumskunde à Francfort. Rapport de [G. Wolff] sur les fouilles récentes d'Heddernheim ; porte du castel flavien : route rom. ; partie du forum et du pretorium du castel : poteries : ¶¶ Livr. 3 et 4. Trouvailles d'antiquités à Metz et a Sablon [Keune]. Plus de 130 pierres tombales romaines : restes d'un grand amphithéâtre; sarcophages : ustrina, etc., quartier rom. de la ville de Metz. Monuments votifs, autels : trésor de deniers rom. du 2e s. av. J.-C. au commencement de l'empire. Poteries diverses trouvées à Lunette-d'Arçon ¶ Haltern : restes du camp ? ¶ Caerwent (Venta Silurum). Fragments d'un monument votif avec relief (Mars et son oie) et inscr. votive à Mars Lenus sive Ocelus Vellaunus, ce dernier nom doit être celtique. Texte et commentaire. ¶ Mélanges. Super [A. Riese] Ce cognomen est l'équivalent de Superus pour Superior. ¶ Rectification à Korrbl. I (1882). L'inscr. publiée p. 47 a été trouvée près de Rolbingen (Lorraine) et se lit : « Martiali Sabini filio », la pierre a la forme d'un édicule, dont le fronton triangulaire porte en relief une couronne de palmes. ¶¶ Livr. 5. Trouvailles d'antiquites à Metz et Sablon [Keune] suite : nombreuses inscr. funéraires rom. dont plusieurs avec des noms gaulois : inscr. chrétiennes ; pierres tombales; urne funéraire en verre, etc. ¶ Sur une inscr. publiée par Körber, Korrbl. 1900 p. 225 « Vicani veteres consistentes Castello Mattiacorum [J. Zeller] ces vicani veteres c.-à-d. vicani vici veteris consistenses Castell. Mattiac. ne sont plus isolés ; nous les retrouvons dans une autre inscr. d'Oberolm (Korrbl. VIII nos 13 et 23) et nous connaissons depuis longtemps le vicus novus Meloniorum de Kastel, pendant du vicus vetus. Explication ; elle date du règne de Gordien III (238-244). ¶¶ Livr. 6. Metz. Colonne ronde avec chapiteau où sont figurés Hercule, Fortuna et Cérès, description [Keune]. ¶ Mayence. Inscr. rom. et sculptures [Körber]. Fragments d'une statue de Jupiter plus grande que nature, en bronze et de trois inscr. et sculptures appartenant à ce monument, restitution ; la première indique que ce monument votif en l'honneur de Jupiter fut élevé, sous L. Sulpicius Scribonius Proculus legatus Augusti propraetor, aux frais de Q. Julius Priscus et de Q. Julius Auctus par les Cannabae, la seconde donne le nom des artistes, la troisième de ceux qui firent les frais. ¶ Nouveaux monuments avec inscr. à Cologne [Klinkenberg]. Au nombre de quatre ; texte : le 4me est important comme étant le seul monument en pierre de la Ve légion qui ait été conservé. ¶ Découverte d'une maison d'habitation rom. à Eschweiler près Aix-la-Chapelle [F. Cramer]. Description des ruines, objets divers en pierre, métal, verre, argile. ¶ E. Fabricius. *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Siebourg]. Analyse élogieuse. ¶ Batavodurum [W. Vollgraff]. Complement à l'art. de Domaszewski

(Korrbl, sept. et oct. 1904 cf. R. d. R. 29, 62, 31). Le témoignage des auteurs anciens doit seul, dans l'état actuel de nos connaissances, être pris en considération pour déterminer la situation de cette ville. ¶¶ Livr. 7 et 8. Anneau avec inscr. trouvé à Eining a. D. C'est un cachet en bronze portant Vivas in deo : c'est un des rares monuments des premiers temps du Christianisme en Bavière. ¶ Fragment d'un diplôme militaire trouvé à Eining a. D. [Jacob]. Date du règne d'Hadrien d'après ce qui reste de l'inscr. ¶ Cimetière rom. à Sablon près Metz [Keune]. Sarcophages en pierre rom. ; socle d'un monument votif, briques, etc. : monnaie d'argent de Constans, fils de Constantius I frappée en 338 à Siscia. ¶ Kurzel (cercle de Metz) [Keune]. Cachets de briquetiers : restes d'une ferme rom. ¶ Statuette en bronze de Minerve à Cologne [Poppelreuter]. Main droite levée tenait une lance (fig.) la position de la main gauche est bizarre. ¶ J. MARX, *Verzeichnis der Handschriften-Sammlung des Hospitals zu Cues bei Bernkastel a. d. Mosel* [Kentenich]. Catalogue fait avec un soin et une exactitude admirables, contient de nombreuses trad. d'auteurs grecs et des ouvrages d'humanistes du xve s. ayant appartenu au cardinal de Cusa. ¶¶ Livr. 9 et 10. Grands établissements gallo-romains près Birkenfeld [Baldis]. Constructions, restes et objets divers, sépultures. ¶ Trèves [E. Krüger]. Substructions sous l'arène de l'amphithéâtre [E. Krüger]. Résultats des fouilles. ¶ Fouilles à Haltern 1905 [F. Koepp]. Les deux portes du camp non encore mises à jour ont été retrouvées, là où on les cherchait, seule la porte Nord a été trouvée ailleurs dans l'angle N.-O., ce qui change les hypothèses sur l'orientation intérieure du camp, en faisant supposer que la porte praetoia était non la porte Est, mais peut-être la porte Sud. Objets divers. ¶ BALDES, *Hügelgräber im Fürstentum Birkenfeld* [Lehner]. Rendra des services ; grâce à ce travail, bien des traditions orales qui auraient été perdues pour la science ont été sauvées. ¶¶ Livr. 11 et 12. La colonne de Jupiter à Mayence [Körber]. Détails nouveaux sur cette statue <cf. supra livr. 6>. C'était un monument de 9 m. de hauteur sur lequel s'élevait en plus la statue de Jupiter, description ; il était composé d'un socle orné de reliefs nombreux et sur lequel s'élevait une colonne dont on a retrouvé cinq tambours de différente hauteur couverts de sculptures, que K. décrit en détail ; un chapiteau corinthien la surmontait. ¶ Fouilles sur le Huhnburg près Seulberg [H. Jacobi]. Trois grandes constructions qui devaient être des greniers : fragments divers. ¶ A. W. NAUE, *Die Denkmäler der vorrömischen Metallzeit in Elsass* [Schumacher]. Grands éloges. ¶ R. E. BRÜNNOW u. A. v. DOMASZEWSKI, *Die provincia Arabia* Bd. 1 u. 2 [Retterling]. Appréciation très élogieuse. ¶ Mélanges. Objets votifs provenant d'un temple près Klein-Winternheim : quatre petites tablettes de métal servant d'étiquettes à d'autres objets votifs de grande dimension (armes, instruments) ; à rapprocher de Tac. Germ. 15. ¶ Sur l'inscr. de Mithra C. I. L. XIII, 2, 1, n° 6086. Fragment nouveau trouvé à Saverne (Alsace), on y lit SADECEM.

Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Württembergs. Nouveau titre de la **Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-u. Realschulen Württembergs**, 12e année (1905). Livr. 1. K. RITTER, *Platons Dialoge*. Inhaltsdarstellungen der Schriften des späteren Alters [Klett]. Analyse consciencieuse, complète, d'une lumineuse simplicité, qui mérite toute la reconnaissance des amis des études philosophiques et tout particulièrement des lecteurs de Platon. ¶¶ Livr. 2. Sur l'empereur Trajan et le pape Grégoire [Eb. Nestle]. A propos de la question : Rapports de Trajan et de Grégoire, posée dans N. Korrpbl. XI p. 414 <cf. R. d. R. 29, 75, 52>. N. mentionne quelques renseignements nouveaux. ¶ HEINICHEN, *Lat. deutsch Schul-*

wörterb. [Drück]. Cette 7e éd. due à WAGENER est encore améliorée. ¶¶ Livr. 3. Sur Ev. de saint Marc 9. 43-47 [Eb. Nestle]. Toutes les éd. donnent dans ce passage τὰς δύο χεῖρας, τοὺς δύο πόδας, δύο ὀφθαλμούς : le cod. D. ne donne pas τὰς : comme le copiste était un latin, il était naturel qu'il supprimât l'article. C'est là un cas intéressant de psychologie des langues. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Oekumene in ihrer politischen und kulturellen Bedeutung* [W. Netsle]. Admirable leçon d'ouverture. ¶ A. WEIDNER-R. LANGE, *Tacitus Annalen u. Historien in Ausw.* Mit einem Anhang : *Die Briefe des jungeren Plinius und des Trajan u. Monumentum Ancyranum* [Knapp]. Éloges de cette 3e éd. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea.* 3. Th. (*188-120 v. Chr.*) [Egelhaaf]. Possède admirablement son sujet. ¶ CURTIUS-V HARTEL, *Griech-Schulgramm.* [Meltzer]. Éloges de cette 24e éd. p. p. Fl. WEIGEL. ¶¶ Livr. 4 et 5. HUBASCH, *Homers Odyssee u. Ilias im Auszug* [Klell]. Trad. agréable a lire, mais laisse de côté des passages importants. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum. Commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens* [W. Netsle]. Rendra de bons services. ¶¶ Livr. 6. LUDWIG, *Praeparationen zu den Oden des Q. Horatus Flaccus* [Hirzel]. Sérieux, approfondi, rendra des services. ¶ K. HACHTMANN, *Die Werwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres (de signis) für Unterweisung in der Antiken Kunst* [Weizsäcker]. Bon guide, qui sera utile : répond à un besoin. ¶ *Latein. u. griech. Schulausgaben.* hrsg v. H. J. MÜLLER u. O. JÄGER, [Klett]. Éloges de cette nouv. collection d'éd. classiques. ¶ KARGI, *Griech. Schulgramm.* [Kretschmer]. 6e éd. Pratique : éloges. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [Eb. Netsle]. Destiné aux étudiants, sera utile aussi à ceux qui enseigneront les éléments du grec. ¶¶ Liv. 7. H. LUDWIG, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren übersetzt.* ID., *Praeparationen zu den Satiren des H.* [Herzog]. Vivement recommandés. ¶¶ Liv. 8 et 9. F. SCHMIDT, *Lehrbuch der latein. Sprache* [Miller]. N'est pas sans valeur réelle, mais n'est pas fait pour ceux qui étudient seuls. ¶ C. BARDT, *Zur Technik der Uebersetzens latein. Prosa* [Knapp]. Liber aureus. ¶ O. DRENKHAHN, *Ciceros Rede für Sextius* [W. Nestle]. Le texte est celui de C. F. W. Muller. ¶ 1, C. FÜGNER, *Caesarsätze zur Einübung der latein. Syntax*; 2, J. SCHMIDT, *Schülerkomm. zu Caesars B. G;* 3, C. STEGMANN, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht der oberen Klassen* [Herzog]. 1, Utile pour le maître; 2, Recommandable; 3, Remaniement de L. MEISSNER, *Kurzgefasster latein. Synonymik nebst Antibarbarus :* éloges. ¶ O. JÄGER, *Homer u. Horaz im Gymnasial-Unterricht* [Klett]. Fruit de toute une vie de travail. Éloges. ¶ *Homers Odyssee von J. H. Vos*, Schulausg. von Fr. WEINECK [Feucht]. Beau livre. ¶ K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [W. Nestle]. Promet beaucoup, mais tient peu. ¶¶ Liv. 10. M. SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der livianischen Tradition* [Kottmann]. Recommandé pour l'étude approfondie et méthodique de cette époque et pour la connaissance de la manière de travailler de T. Live et de ses successeurs. ¶¶ Liv. 11. Coup d'œil rétrospectif sur le Congrès des philologues et pédagogues allemands à Hambourg [H. Meltzer]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Résumé des rapports lus et discutés à ce congrès. ¶ G. LANG, *Untersuchung zur Geographie der Odyssee* [W. Nestle]. Livre solide et bien pensé, qu'on peut opposer au livre de Bérard, Les Phéniciens et l'Odyssée. Remarques et objections de détail. ¶ Em. WENDLING, *Urmarchus.* Versuch einer Wiederherstellung der aeltesten Mitteilungen über das Leben Jesu [G. Lechler]. Sera lu avec plaisir et profit aussi par les philologues. Le rap. montre tout ce qu'on peut attendre de ces recherches pour la critique philologique des Évangiles. La méthode en est excellente, les résultats solides. ¶¶ Liv. 12.

R. AGHAD, *Homerbuch.* d. h. Griech. Elementarbuch aus Homer. ID. *Ergänzung der Elementarbuchs.* F. HORNEMANN, *Griech. Schulgramm.* I. *Homer. Formenlehre* [Feucht]. Examen et critique de ces trois ouvrages qui n'en font qu'un et qui s'inspirent de la méthode de ceux qui veulent commencer l'étude du grec par Homère. X. 5

Literarisches Zentralblatt. 56e année (1905) 1 jr. J. WEISS, *Die Offenbarung des Johannes.* Ein Beitrag zur Literatur u. Religionsgeschichte [G. N.]. Solide, approfondi, pénétrant. ¶ *Archiv f. Religionswissenschaft* VII [II]. Résumé <cf. R. d. R. 29, 7, sqq>. ¶ H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassung der Griech. Philosophen und das Ideal der inneren Freiheit* [C. S]. Ces douze conférences 10 seront bien accueillies aussi de ceux qui sont au courant de ces questions. ¶ Ed. BARTELS, *Die Varusschlacht und deren Oertlichkeit* [A. R.]. N'atteint pas son but principal, mais est bien fait, sérieusement étudié et sera utile. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Litteratur bis Eusebius,* 2 [C. W..n]. Résumé. ¶ M. B. ZIMMERMANN *Sizilien* I, *Die Griechenstädte und* 15 *die Städte der Elymer.* Intermédiaire entre la description de voyage, la topographie, l'histoire et la description d'œuvres d'art. ¶ Fouilles : à Ephèse on a découvert une ancienne bibliothèque : relief représentant Marc-Aurèle, Verus et Commode. ¶ Trouvé à Paros un monument élevé au poète Archiloque par Sotheus. ¶ A Pola en Istrie trouvé les ruines d'un temple romain. 20 ¶¶ 7 jr Th. NÖLDEKE, *Compendium Syriac grammar,* trad. angl. par J. CRICHTON [Brockelmann]. Éloges. ¶ C. D. BUCK, *A grammar of Oscan und Umbrian.* with a collection of inscr. and a glossary. Chaudement recommandé. ¶ Dans les travaux de consolidation du sanctuaire d'Ammon à Thébes, trouvé dans une crypte un grand nombre de sculptures représentant la 25 plupart Osiris, d'autres des rois des plus anciennes dynasties, la 2e, la 4e et la 5e et de dynasties plus récentes. ¶ Fouilles Graindon à Céos (Cyclades). Trouvé à Karthaia le sanctuaire d'Athèna, un prytaneion, un petit temple dorien et 50 inscr. nouvelles et des monnaies. Trouvé à Ios, 15 inscr. dont 9 décrets inédits. ¶¶ 14 jr G. SCHNEIDER, *Schüler Kommentar zu Platons* 30 *Phaidon* [Linde]. Vivement recommandé. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum Latinarum.* Voces latinae et a fronte et a tergo ordinatae [C. W..n]. Comble une lacune vivement ressentie. ¶ Fouilles à Herculanum. ¶ Les fouilles de Kujundschik en face des ruines de Ninive ont donné des résultats importants pour l'histoire, et confirment le récit de la mort de Sardanapale ou 35 Assur-bani-pals sur un bûcher. Retrouvé des briques et des constructions remontant au 11e, au 9e s. au temps de Teglatphalasar I et d'Assurnasirpal. ¶¶ 21 jr. R. KITTEL, *Die babylonischen Ausgrabungen und die biblische Urgeschichte* [Lehmann]. Appréc. favorable. ¶ R. VOSSLER, *Positivismus und Idealismus in der Sprachwissenschaft* [Weschler]. Des réserves. ¶ C. WILLING, 40 *Grundzüge einer genetischen Schulgramm. der latein. Sprache* [Dis.]. Qqs réserves ¶ Fouilles à Ithaque : constructions d'époque rom. ¶ W. PATER, *Plato und der Platonismus,* trad. de l'anglais par H. HECHT [O. I.] Éloges. ¶ Th. MOMMSEN et P. M. MEYER, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosianum pertinentes,* vol. I. Éloges. ¶ S. PREUSS, 45 *Index Isocrateus* [B]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Th. MOMMSEN, *Reden und Aufsätze.* L'éditeur Hirschfeld a droit à la reconnaissance des savants et des lettrés. ¶¶ 4 fév. A. JEREMIAS, *Das alte Testament im Lichte des alten Orients* [Baentsch]. Vivement recommandé. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias-und Johannes-Apokryphen. Ueber die Bibl.* 50 *der Meteorischen u. Ossa-Olympischen Klöster* [Gregory]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Rob. F. ARNOLD, *Die Kultur der Renaissance* [G. SD]. Éloges de ce petit vol. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* I. *Juris-*

tische Schriften. Résumé. ¶ G. LEHNERT, *Calpurnii Flacci declamationes* ed. [C. W.]. Mention. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte*. I., *Abbildungen zur alten Geschichte* [Meyersahm]. Très grands éloges de cette 5e éd. ¶¶ 11 févr. G. KENYON, *Aristotelis Res Publica Atheniensium* ed. [F. B.] Inutile de recommander cette édition, le nom de Kenyon est à lui seul une recommandation. ¶¶ 18 févr. E. LUCIUS, *Die Anfänge des Heiligenkults in der christlichen Kirche* [v. D]. Œuvre posthume dont le sujet est peut-être un peu trop étendu, mais qui est intéressant et instructif pour les théologiens et les philologues. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*; 2, *Anfänge der christlichen Kultur*. [Schneider]. Éloges. ¶ K. BRUGMANN, *Die Demonstrativ pronomina der indogerman. Sprachen* [Thumb]. Ce sont des livres de ce genre qui font avancer la science. ¶ R. HELBING, *Die Praepositionen bei Herodot und anderen Historikern* [B]. Fait avec le plus grand soin. ¶ Découvertes dans les ruines du Temple de Karnak : statuettes et statues, stèles, sphinx, vases, statuettes de métal, statues de rois dont une d'Ahasakemmi de la 2e dynastie et une de Sahura, fondateur de la 5e. ¶ Fresques trouvées à Herculanum, description. ¶¶ 25 févr. H. NOHL, *Sokrates und die Ethik* [Drug]. A le mérite de mettre en lumière un point très important pour comprendre la philosophie de son sujet, mais ne le traite pas bien. ¶ F. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae*, rec. enarr. I, Testimonia, fasti Luciliani, carminum reliquiae, indices. [W. K]. On attendait depuis longtemps cette éd. avec l'espoir que le flair critique de M. lui permettrait de pénétrer plus avant dans des problèmes qui passaient pour resolus. Cette attente s'est réalisée. ¶¶ 4 mars, E. JACQUIER, *Histoire des livres du Nouveau Testament* [v. D]. Entre dans les détails les plus minutieux, mais respectueux de la tradition ne formule pas librement ses conclusions. ¶ A DÖRING, *Geschichte der griech. Philosophie* [Dyroff]. Appréc. favorable, mais bien des réserves. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer* I [Hirt]. Fait faire un grand pas à la question des rapports des dialectes grecs entre eux et contient bien des vues nouvelles sur l'histoire grecque. ¶ Fréd. MACLER, *Histoire d'Héraclius par l'évêque Seboes*. Trad. de l'arménien et annotée [Gerland]. Mérite la reéonnaissance de tous ceux qui s'occupent d'études bizantines. ¶ W. M. LINDSAY, *T. Macci Plauti comoediae* recogn. I [M. Niemeyer]. N'a pas grande importance à côté des trois nouv. éd. allemandes de Plaute, mais mérite d'attirer l'attention à cause de l'éditeur. ¶ Trouvé à Pompei, via Stabina, une villa dont les fresques sont plus belles encore que celles de la villa des Vettii, objets divers. ¶ Trouvé en Béotie l'Herakleion près Thèbes qu'on cherchait depuis longtemps. ¶¶ 11 mars. F. HORN, *Platonstudien* [Whbrb]. Cette nouv. série est digne des précédentes études. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Hirt]. Fait faire un pas à la solution de certains problèmes de la phonétique grecque. ¶ Trouvé dans l'île d'Elephantine des papyrus araméens. ¶ Trouvé à Athènes un monument votif qui d'après une inscr. est du 4e s. : on y voit en relief un énorme serpent, sur une des faces une sandale et un homme barbu enveloppé dans son manteau. Trouvé près du Theseion une statue en marbre représentant Athenaïs fille d'Hérode Atticus. ¶¶ 18 mars, C. CICHORIUS, *Die röm. Denkmäler in der Dobrudscha* [A. V. Premerstein]. Très grands éloges. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* recogn. [C. W]. Accompagné d'un riche apparat critique et de prolégomènes très développés. ¶ Il semblerait, d'après une inscription trouvée sur l'Acropole de Lindos, que le groupe du Laocoon serait de l'époque d'Auguste et aurait par conséquent été composé sous l'influence de l'Enéide. ¶ A Rome on a reconstitué une statue de femme en marbre du Pentélique de 2m30 de hauteur dont les fragments exposés depuis 1879 sur l'Esquilin au nombre de 44 avaient été

employés comme matériaux de construction d'un mur : description. ¶ Situation du Tusculanum de Ciceron, sur la Colle delle Ginestre près Frascati. ¶¶ 25 mars, P. MAZON, *Aristophane, La Paix*. Texte grec avec introd., notes critiques et explicatives [li]. Appréc. favorable. ¶ A. COLLIGNON, *Pétrone en France* [E. Thomas]. Agréable à lire, des réserves. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult und Christentum auf Malta* [v. Stern]. Ouvrage de polémique contre Wünsch : Das Fruhlingsfeste der Insel Malta. Appréc. défavorable. ¶ Trouvé à Luxor le tombeau de la reine Tii, femme d'Amenhotep III. Objets divers, entre autres le seul char complet qu'on ait trouvé jusqu'ici. ¶¶ 1 avril, E. FABRICIUS, *Die Bezitsnahme Badens durch die Römer* [A. R]. Chaudement recommandé. ¶ 8 avril, P. GRENIER, *L'empire byzantin. Son évolution sociale et politique* [Gerland]. Intéressant, mais n'aura pas d'influence sur le développement des études byzantines, parce qu'il est fait de seconde main. ¶ Trouvé à Wachenheim (frontières du Palatinat et de la Hesse) les fondations d'une villa rom. ¶ Trouvé en Crète deux nouveaux palais : objets divers entre autres, à Hagya Triada un sarcophage orné sur ses quatre faces de représentations funéraires. ¶ Temple de Serabit El Rhaden près Suez, d'origine sémitique : inscr. hiéroglyphiques. ¶ 15 avril, V. GARDTHAUSEN, *Augustus u. seine Zeit* [E. R]. Grands éloges. ¶ K. Βλάχος, Ἡ Χερσόνησος τ. ἁγίου ὄρους Ἄθω [Gregory]. Éloges. ¶ O. JAHN, *Apulei Psyche et Cupido* rec. [Hbiln]. Éloges de cette 5e éd. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae*, etc. [Schulten]. Très méritoire. ¶ Cimetière gallo rom. trouvé près de Landau. ¶ Les fouilles d'Egine ont mis à jour des inscr. prouvant que le sanctuaire de Zeus Panhellenios fut construit vers la fin du 6e s. av. J.-C. Villa préhistorique au sommet de l'Oros ; trésor avec une statue de bronze. ¶ Ostracon littéraire, datant de 141 av. J.-C., donnant un modèle d'écriture, acheté à Luxor. ¶ 22 et 29 avr. J. SVORONOS, Τὰ νομίσματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων [Willers]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Grande valeur. ¶ W. BUSSESKUL, *Einleitung in die Geschichte Griechenlands* [Stern]. Ce livre écrit en russe rendra des services. ¶ W. WYSE, Ἰσαῖος, *The speeches of Isaeus* [B]. Cette éd. accompagnée de notes critiques et explicatives est importante, c'est le fruit d'une étude approfondie et d'une application soutenue. ¶ M. WOZINSKY, *Die inkrustierte Keramik der Stein u. Bronzezeit* [Koenen]. Trad. allemande d'un livre écrit en hongrois et qui est tout à fait au courant de la science. ¶ Détails sur la ville préhistorique du sommet de l'Oros dans l'île d'Egine. Objets divers. ¶¶ 6 mai R. GARBE, *Die Bhagavadgitâ* übersetzt [E. H.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristl. latein Literatur*. ID. *Rhythm. Prosatexte aus der aeltesten Christenheit* [Klotz]. Grandes réserves. ¶ Mention de trouvailles de papyrus faites à Oxyrhynchos (janv.-mars 1905). Ce sont presque tous des documents du commencement de l'empire romain. ¶¶ 13 mai W. RIEDEL and W. E. CRUM, *The canons of Athanasius of Alexandria* [H. O. L.]. Publient pour la première fois un document important de l'Eglise égyptienne au IVe s. ¶ P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [Zielinski]. Appréc. favorable. ¶ G. GOETZ et F. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae* 2. Bacchides, Captivos, Casinam complectens [Gn]. Cette 2e éd. est soigneusement revue. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst* : I, *Die griech. Kunst bis Myron* [Schreiber]. Appréc. favorable malgré qques réserves. ¶¶ 20 mai G. Nach. BONWETSCH, *Drei georgisch erhaltene Schriften von Hippolytus* [H. G.]. Appréc. défavorable. ¶ M. BRENNING, *Nikanders Theriaka u. Alexipharmaka* übersetzt [] Eloges. ¶ R. SCHNEIDER, *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. [H. I.]. Répond à ce qu'on attendait de l'auteur. ¶ M. BRATSANOS, Τὰ κατὰ τὸν Θησέα ἱστορικὴ καὶ πολιτικὴ μυθογραφία [n]. Très mauvais à tous

égards. ¶ Fouilles à Sarnath, où Boudha prononça sa première prédication, inscr. importantes. ¶ Pyramide de Chéops, fouilles. ¶ Trouvé dans l'Asklepieion de Cos une tête de jeune homme en marbre du 4e s. autres fragments. ¶ Tombeau trouvé à Pudelberg (Mecklenburg), objets divers d'époque rom. ¶ Tombeaux à Gräbchen près Breslau. ¶¶ 27 mai G. STEINDORFF, *Durch die Lybische Wüste zur Amonsoase* [Vollers]. Grands éloges. ¶ P. KRUEGER, *Indices Digestorum Justiniani* I [Stintzing]. Indispensable. ¶ E. HARRISON, *Studies in Theognis*. Together wilh a text of the poems [Hbrln]. N'a pas réussi à résoudre tous les problèmes qui se rattachent à Théognis, mais a bien groupé et réuni tous les éléments qui aideront à leur solution. ¶ N. WHITE, *Libri Sancti Patricii* [M. M.]. Eloges. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [Schulten]. Appréc. favorable. ¶¶ 3 jn K. KUNSTLE, *Das Comma Ioanneum*. Auf seine Herkunft untersucht [Gregory]. Livre admirable qui se recommande à tous les chercheurs, philologues, historiens ou théologiens. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne* [O. R.]. Grands éloges. ¶ J. GAY, *L'Italie méridionale et l'empire byzantin*, depuis l'avènement de Basile Ier jusqu'à la prise de Bari par les Normands (867-1071) [Gerland]. Atteint son but. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Gramm. der griech. Sprache* : 2, *Satzlehre*. Cette 3e éd. p. p. B. GERTH est mise au courant de la science et augmente encore la valeur de ce livre indispensable. ¶ *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti* II. Rec. P. WESSNER. Excellent. ¶ Trouvé à Poggiomarino, au pied du Vésuve, un squelette avec des bijoux, remontant à la destruction de Pompéi. ¶¶ 10 jn. O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. II Scholia in sermones epistulas artemque poeticam [Hbrln]. Solide. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes. Fouilles de 1895 et 1896* [Schreiber]. Grands éloges. ¶ H. SCHAEFER, *Die Mysterien des Osiris in Abydos unter König Sesostris III* nach dem Denkstein des Oberschatzmeisters I-cher-nofret in Berl. Mus. [H. O. L.]. Enrichit la science. ¶ S. REINACH, *Apollo, Histoire générale des Arts plastiques* [Schreiber]. Il n'y a pas d'ouvrage qui sous un si petit format soit si richement informé et contienne tant d'illustrations bien choisies. ¶¶ 17 jn W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [Osthoff]. Très grands éloges. ¶ Fouilles de Pergame, gymnase, inscr. ¶ Milet. Tour d'époque rom., porte monumentale avec trois entrées, stade, temple d'Apollon Delphinios, inscr ¶ Statue rom. d'un général rom. vêtu de la toge, trouvée à Kellmünz sur l'Iller, le Coelius mons des Romains. ¶¶ 24 jn. Ad. HARNACK, *Militia Christi, Die christliche Religion und der Soldatenstand in den ersten drei Jahrh.* Foule de remarques intéressantes. Science solide. ¶ F. KLEINEIDAM, *Die Personalexekution der Zwölftafeln* [H. K.]. Beaux résultats. ¶ A. THUMB, *Hdb. des Sanskrits mit Texten und Glossar*. I, *Grammatik* [Hdt]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ E. COURBAUD, *Ciceronis Opera, De Oratore liber primus* [W. K.]. Fait avec goût et avec une science solide, mais considère trop Cicéron comme un être isolé et non comme faisant partie de toute une civilisation. ¶ W. M. Flinders PETRIE, *Method and aims in archaeology* [Schreiber]. Sera très utile. ¶¶ 1 juil. C. SCHMIDT, *Acta Pauli* hrsg. Zusätze zur ersten Ausgabe [G. Kr.]. Résumé. ¶ F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Stadmüller]. Malgré toutes les réserves a une grande valeur. ¶ A. HARNACK, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Hdt]. Chaud plaidoyer en faveur des humanités. ¶¶ 8 juil. J. FLEMMING, *Das Buch Henoch*. Aethiopischer Text hrsg. [C. B.]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. RESCH, *Der Paulinismus und die Logia Jesu* in ihrem gegenseitigen Verhältnis untersucht [T. S.]. Travail énorme dont nous devons être reconnaissants. ¶ H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein*

Kult. A su réunir tous les matériaux et a droit pour cela à tous nos éloges, mais il y a des réserves à faire pour la mise en œuvre qui n'aurait pas dû être confiée à un débutant. ¶ L. RUHL, *De mortuorum judicio.* Là aussi la réunion des matériaux est digne de tout éloge. ¶ W. PATER, *Griech. Studien*, trad. de l'anglais par W. NOBBE [T. S.]. Œuvre d'un demi-savant. ¶¶ 15 juil. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religionsgeschichte* [v. D.]. Cette 3e éd. prouve l'intérêt qu'ont éveillé ces études. Malgré la richesse du contenu, il y a quelques lacunes. ¶ C. DE BOOR, *Georgii Monachi Chronicon* ed. II, textum genuinum inde a Vespasiani imperium continens [Gerland]. Annonce. ¶ R. C. THOMPSON, *The devils and evil spirits of Babylonia* [O. Weber]. Eloges. ¶ G. HEINRICH, *Allgemeine Literaturgeschichte.* II, *Römer u. Romanen* [Rubinsky]. Écrit en hongrois; répond à l'attente générale. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archaeologische Studien* [T. S.]. Résumé ¶¶ 22 juil. J. WELLHAUSEN, *Das Evangelium Lucae*, übers. und erkl. [Schm]. La valeur de cette trad. repose sur le fait que le trad. revient constamment au fond sémitique. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern.* Éloges ¶ H. H. PFLÜGER. *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo rechtlich beleuchtet und verwertet.* Sérieuse étude, beaux résultats. ¶ C. WEYMAN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus 1* ekrl. [M. M.]. Éloges ¶ T. ANTONESCO, *Trophée d'Adamclissi* [P]. Sérieux et approfondi, mais pas de résultats nouveaux. ¶ Fouilles à Babylone et à Assur. ¶ Découverte d'un camp romain à Newstead (Ecosse). ¶¶ 29 juil. A. LINSENMAYER. *Die Bekämpfung des Christentums durch den röm. Staat bis zum Tode des Kaisers Julian* (363). N'est pas une simple compilation, l'auteur remonte aux sources et fait œuvre de critique. ¶ I. VAHLEN, *Ennaniae poesis reliquiae* rec. Grande valeur. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum.* Ed. all. de W. BARTH. Die Funde von Antikythera H. 2-4. Il est regrettable que les reproductions en phototypies laissent à désirer. ¶ Fouilles d'Héraclée du Latmos. ¶ Trouvé à Simiane à l'embouchure du Rhône d'importantes poteries ibériques qui prouvent qu'il y avait là au 12 s. av. J. C. une station d'Ibères. ¶¶ 5 août *Novum Testamentum...* latine rec. I. WORDSWORTH et H. I. WHITE. II. 1. Actus Apostolorum [Eb. N.]. Fait avec le plus grand soin. ¶ I. RAEDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio...* rec. [B]. Texte facile à lire. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus.* Text u. Untersuchungen. Excellent. ¶ Poteries de l'age de bronze trouvées à Gräbschen, près Breslau. ¶¶ 12 août. H. v. HERWERDEN, *Appendix lexici graeci suppletorii et dialectici* [RM]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Trouvé à Délos 400 tetradrachmes d'argent de l'époque d'Alexandre le Grand. ¶¶ 19 août L. W. KING, *Records of the reign of Tukulti-Ninid 1, king of Assyria about B. C. 1275* [Weber]. D'après une inscr. du Br. Mus. dont K. donne le texte, la transcription et la traduction ¶ F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* [Schneider]. Ton trop agressif, mais très sérieusement fait. ¶ W. MEYER-RINTELN, *Die Schöpfung der Sprache* [M. C.]. Ce qu'il y a de bon dans le livre est gâté par le résultat final. ¶ H. POGNON, *Une version syriaque des Aphorismes d'Hippocrate* : 2, *Traduction* [ ]. N'est pas sans valeur, quoique les résultats soient négatifs. ¶ P. GÖSSLER, *Leukas-Ithaka ; die Heimat des Odysseus* [Klussmann]. Appréc. favorable. ¶ J. DURM, *Die Baukunst der Etrusker und Römer* [N]. Livre qui sera accueilli avec reconnaissance; l'auteur est à la hauteur de sa tâche. ¶ Alf. BRUECKNER, *Anakalypteria* [Wfld]. Programme écrit avec chaleur et avec soin sur un certain nombre de vases avec reliefs du musée de Berlin. ¶ Fouilles d'Ephèse; déblaiement de la Bibliothèque, statues, sarcophage du père du fondateur, etc. ¶¶ 26 août. G. RESCH, *Das Apostelkekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt unter-*

sucht [G. H.]. Sérieusement fait, mais la solution du problème ne satisfait pas. ¶ P. GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [P]. Fait pour le grand public, mais des réserves à faire. G. n'est pas assez maître de son sujet. ¶ On a mis à jour à Chalcis en Eubée les colonnes et les substructions d'un temple ionien; à Champlieu près Compiègne un théâtre rom. semblable à celui d'Orange. ¶¶ 2 sept. W. SPIEGELBERG, *Aegyptologische Randglossen zum Alten Testament* [Leipoldt]. Éloges : mais des combinaisons parfois trop subtiles. ¶ S. MÜLLER, *Urgeschichte Europas. Grundzüge einer praehistorischen Archäologie*, trad. all. de O. L. JIRICZEK [T. S]. Livre remarquable. ¶ J. WACKERNAGEL, *Altindische Grammatik* II. 1, Einleitung zur Wortlehre. Nominalkomposition [Schwyzer]. Grands éloges. ¶ J. GEFFCKEN, *Das Griech. Drama* [St]. Sujet traité avec chaleur et même un peu de pathos, respect absolu de tout ce qu'à écrit Wilamowitz sur ce sujet. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, II ; ID., *Les fouilles du mont Beuvrey de 1897-1901* [Schreiber], très grands éloges : ¶ Fouilles à Numance. ¶¶ 9 sept. H. LIETZMANN. *Apollinaris von Laodicea und seine Schule*. Texte u. Untersuchungen I [ ]. Donne une bonne solution de problèmes difficiles. ¶ O. SEECK, *Kaiser Augustus* [K]. Grandes réserves. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nicolao Regino in sermonem latinum translatus* ed. [ ]. Bonne édition. ¶ H. GEORGII, *Tiberi Claudi Donati ad Tiberium Claudium Maximum Donatianum filium suum interpretationes Virgilianae* éd. [W. K]. Vol. I. Aeneidos l. I.-VI. Éloges. ¶ G. PITRÈ, *Studi di leggende popolari in Sicilia e nuova raccolta di leggende siciliane*. Livre bien fait; sera utile à tous ceux qui s'occupent des légendes populaires. ¶ W. KLEIN, *Geschichte der griech. Kunst* : II, *Die griech. Kunst von Myron bis Lysipp* [Schreiber]. N'est pas une histoire proprement dite, mais une suite d'essais. ¶¶ 16 sept. H. WAITZ, *Die Pseudoklementinen, Homilien und Rekognitionen. Eine quellenkritische Untersuchung* [Kr]. Réalise un grand progrès sur tout ce qui a été fait jusqu'ici et rendra possible à ceux qui viendront après des recherches plus approfondies. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat*, T. 1 à 3 [K. J. Neumann]. N'est pas sans mérite, mais soulève des objections. ¶ A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos*. Bon travail dont les conclusions s'imposent. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin*. Bon livre qui montre les grands progrès que l'histoire littéraire a faits depuis Ebert, c'est un excellent complément au livre de Sandy, A history of classical Scolarship, ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the dog of Hades*. Se lit avec plaisir. ¶ Fouilles à Olbia, mur de la ville, sépultures. A Naples restes importants des murs antiques de la ville. ¶¶ 23 sept. D. VÖLTER, *Die Offenbarung Johannis neu untersucht und erläutert* [Schnu]. Réalise un grand progrès dans ce genre de recherches. ¶ C. MOMMERT, *Topographie des alten Jerusalem* [Dalman]. Ne répond pas aux espérances qu'il avait fait concevoir. ¶ R. SCHOTT, *Röm. Zivilprozess u. moderne Prozesswissenschaft* [Krüger]. S. cherche dans ce nouvel ouvrage à défendre les idées qu'il a soutenues antérieurement, il les approfondit et les développe. ¶ G. LEHNERT, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX majores* ed. [W. K.]. Apprec. en somme favorable. ¶ Statue du roi Daudu d'Udnunki (4 500 av. J. C.) trouvée dans les ruines de Bismya (Babylonie). ¶ A Anapa sur la mer Noire trouvé un double tombeau scythe, objets divers. ¶ Nouveau fragment d'Alcée sur papyrus. ¶¶ 30 sept. E. ROTH, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [W. F]. Suffit pour s'orienter rapidement, mais pour ceux qui ne connaissent pas le sujet, aurait besoin de nombreuses explications. Mal écrit. ¶ K. SETHE. *Hieroglyphische Urkunden der griech-röm. Zeit*. I [Leipoldt]. Consciencieux : puisse la suite ne pas se faire attendre. ¶ L. A. MILANI,

Monumenti scelti del R. Museo Archeologico di Firenze fasc. I [Karo]. On accueillera avec joie et reconnaissance cette belle publication. ¶¶ 7 oct. E, PREUSCHEN, *Zwei gnostische Hymnen* (Liechtenhan]. Texte revu avec soin et traduction. ¶ A. H. GARDINER, *The inscription of Mes.* [Leipoldt]. Contribution à l'étude de la procédure égyptienne : important. ¶ M. FLEMISCH, *Grani Liciniani quae supersunt* [C. W.]. Appréc. favorable. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Martini]. Grands éloges. ¶ B. STAIS, Τὰ ἐκ Ἀντικυθηρῶν εὑρήματα [Karo]. Réalise un grand progrès sur tout ce qui a paru jusqu'ici sur ce sujet. ¶ Trouvé á Alexandrie une nécropole grecque, grand nombre de vases; à Mayence les restes d'une statue colossale de Jupiter d'époque rom., autres statues : inscr. votive, en l'honneur de Néron. ¶¶ 14 oct. Alb. GOEDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [Ding]. A soigneusement tenu compte de tout ce qui a paru sur ce sujet. Analyse rapide. ¶ Ch. DIEHL, *Études byzantines* [Gerland]. Indispensable ¶ A. PERNICE, *L'imperatore Eraclio* [id.]. Appréc. favorable. ¶ R. FOERSTER. *Libanii opera* rec. III [W. S]. Très grands éloges. ¶ M. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace.* Pourra être utile comme index à la fin d'une éd. d'Horace. ¶ W. OTTO. *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* I. [Schubart]. Aborde toutes les questions essentielles, sans vouloir résoudre les problèmes insolubles, et facilitera la tâche de ceux qui voudront poursuivre ces études. ¶ *Herders Bilderatlas zur Kunstgeschichte* 1, *Altertum und Mittelalter.* Excellent. ¶¶ 21 oct. A. BAUER u. J. STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik*, hrsg. u. erkl. [Schubart]. Texte et miniatures d'un papyrus grec de la coll. Goleniacev. Grands éloges. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Litis contestatio.* Idées nouvelles qui méritent d'être examinées. ¶ J. HOROVITZ, *Spuren griech. Mimen im Orient.* Mit einem Anhang über das aegyptische Schattenspiel von F. KERN. Complément de valeur au livre de Reich sur le mime grec. Pénétrant et exact. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, TH. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e série II et III [Lfd]. A la hauteur des précédents fasc. Très utile pour la connaissance du droit grec ancien. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden.* [H]. Théories inacceptables. ¶ Fouilles à Suse, masses de bronze. ¶ 28 oct. B. WEISS, *Der Jakobusbrief und die neuere Kritik* [G. H.]. Explications exégétiques faites avec le plus grand soin. ¶ K. WESSELY, *Die Topographie der Faijum* (*Arsinoites nomus*) *in Griech. Zeit* [Gregory]. Très grande valeur < pour l'analyse cf. R. d. R. 29, 114, 31. > ¶ M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum l. IV* [B]. Les mss. ont été soigneusement collationnés. Éloges. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rhythmik* I, II [C. W]. Grande valeur scientifique. ¶ G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae* [li]. Petit livre très utile et très méritoire. ¶ H. SCHAEFER, *Die altaegyptischen Prunkgefässe mit aufgesetzten Randverzierungen.* [F. N]. Glorification de l'orfèvrerie de l'ancienne Égypte. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes.* Planches [T. S]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Fouilles. Trouvé à Enns (Autriche), les restes d'un grand castel rom. Masse de cuivre de plus de 93 kil. sous forme de poids trouvée à Suze et faisant partie du butin rapporté de Milet par Darius. ¶¶ 4 nov. J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums* [G. H]. Ce petit livre orientera bien le lecteur. ¶ M. ALTENBURG, *Die Methode der Hypothesis bei Platon, Aristoteles und Proklus* [Behn]. Puisse cet ouvrage rencontrer la considération et l'accueil favorable qu'il mérite. ¶ TH. BÜTTNER-WOBST, *Polybii Historiae* ed. a L. Dindorflo curatam retract. Vol. IV. [B]. Le fait seul d'avoir donné l'apparat critique au bas du texte contitue un progrès sur la précédente édition. ¶ E. BOESWILLWALD, R. CAGNAT,

A. BALLU, *Timgad, une cité africaine sous l'empire* [Schulten]. Beau livre. ¶ Trouvé sur le plateau d'Alésia les restes d'un théâtre antique. ¶¶ 11 nov. *Texte und Untersuchungen* N. F. XIII, 2 P. KOETSCHAU, *Beitraege zur Textkritik von Origenes' Johanneskommentar* — A. HARNACK, *Analecta zur ältesten Geschichte* 5 *des Christentums in Rom* — P. KLOSTERMANN, *Ueber des Didymus von Alexandrien In epistolas canonicas enarratio* [Kr]. Résumé. ¶ Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge*. P. I. *Les plantes dans l'Orient classique*. Vol. II. L'Iran et l'Inde [Lsan]. Plein de mérites. ¶ Th. REINACH, *Papyrus grecs et démotiques recueillis en Egypte* [B.]. Analyse. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-* 10 *Inschriften* III, 2. H. 5. F. BECHTEL, *Die ionischen Inschriften* bearb. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ D. MAGIE, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in graecum sermonem conversis* [A. Stein]. Indispensable pour ceux qui s'oocupent de la langue grecque de basse époque : grande valeur pour bien des questions se rattachant au droit et à l'administration 15 rom. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna*. Texte lat. avec trad. et comm. [C. W.]. Mentionné. ¶¶ 18 nov. O. STAEHLIN, *Clemens Alexandrinus* I. *Protrepticus u. Paedagogus* hrsg [Kr.]. Grands éloges. Puisse S. nous donner aussi une trad. de l'ouvrage qu'il vient d'éditer et tout particulièrement des Stromata. ¶ D. K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappa-* 20 *doziern* [V. S.]. Admirable de sûreté, de clarté et de compréhension. ¶ E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*. Liv. 1-4. Texte et trad. franc [G. Kr]. Appréc. favorable. ¶ G. SIMMEL, *Die Probleme der Geschichtsphilosophie*. Instructif, mérite d'attirer l'attention. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Neumann]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. 25 Cette 3e éd. sera la bienvenue des étudiants et de ceux qui s'occupent de ces études. ¶ F. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen*. N'est pas à recommander. ¶ H. G. MEYER, *Homers Odyssee*. H. V. SCHELLING, *Die Odyssee*. Appréc. favorable de ces deux trad. all. ¶ J. VESSEREAU. *Cl. Rutilius Namatianus*. Ed. critique accompagnée d'une trad. française et d'un index et 30 suivie d'une étude historique et littéraire sur l'œuvre et l'auteur [C. W.]. Méritoire. ¶ K. HACHTMANN, *Die Akropolis von Athen im Zeitalter des Perikles*. Bien fait, intéressera la jeunesse. ¶ Fouilles à Numance : retrouvé sous les ruines de la Numance rom. une Numance phénicienne remontant au moins au 7e s., qui recouvre une Numance préhistorique. ¶¶ 25 nov. *The New Tes-* 35 *tament in the apostolic fathers* by a committee of the Oxford society of histor. Theology [Gregory]. Contribution de valeur aux études sur la littérature chrétienne aux premiers temps. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterb. der griech. Sprache*. 2e ed. Atteint son but : sera utile pour orienter rapidement. ¶ Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen und röm. Kunstprosa*. Il est 40 permis de douter que B. trouve des adhérents pour ses théories. ¶ O. HAUSER, *Vindonissa. Das Standquartier röm. Legionen* [A. Schulten] A droit à la reconnaissance du monde savant pour ses fouilles et cette excellente monographie. ¶ Th. GOMPERZ, *Essays und Erinnerungen* [Drng]. Intéressant et captivant. ¶ Trouvé dans la prov. de Gérone les ruines de la ville greco- 45 rom. d'Emporium. ¶ Br. LIEBICH, *Sanskrit Lesebuch*. Zur Einführung in die Altindische Sprache und Literatur [E. H.]. Puisse ce livre, fruit d'un long travail, gagner de nouveaux amis au sanscrit classique. ¶¶ 2 déc. H. v. SODEN, *Urchristl. Literaturgeschichte* (*Die Schriften der N. Test*) [Gregory]. Ce livre plein de chaleur et de vie fera réfléchir bien des laïques et même des 50 théologiens sur les livres du Nouv. Testament. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques* [v. D.]. Elégamment écrit, mérite d'attirer l'attention. ¶ *S. Aureli Augustini de consensu evangelistarum libri quatuor* rec. [F. Weihrich]. Mentionné. ¶ *Excerpta de insidiis* ed. Car. de Boor [Gerland]. Appréc. favo-

rable. ¶ C. HOSIUS, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem* ... it. ed. Dans cette nouv. éd. les idées de H. ont changé sur la valeur et les rapports des mss. ¶ R. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [Thumser]. Très au courant des sources et de la littérature du sujet. A de la valeur. ¶ F. BAUMGARTEN, E. POLAND, R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [Koch]. Comble heureusement une lacune vivement ressentie. ¶ Fouilles. Trouvé dans la Dobrudscha les ruines de fortifications rom. Fouilles commencées à Alabanda (Carie), découverte de l'agora. ¶¶ 9 déc. J. PAGEL, *Grundriss eines Systems der medizinischen Kulturgeschichte*. Domine son sujet. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* hrsg. Appréc. favorable. ¶¶ 16 déc. G. JAHN, *Das Buch Daniel* nach der Septuaginta hergestellt, übersetzt u. kritisch erkl. [E. König]. La thèse de l'auteur n'est pas acceptable. ¶ H. REICH, *Der König mit den Dornenkrone*. Intéressant <cf. R. d. R. 29, 74, 17 sqq>. ¶ B. HEIGL, *Verfasser und Adresse des Briefes an die Hebräer*. Eine Studie zur neutext. Einleitung [G. N.]. Très sérieusement fait, met à la disposition de tous ceux que cette question intéresse, les matériaux nécessaires, mais des réserves sur les conclusions. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. und makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*, III [Schubart]. Cette 3e partie va de 118-120 av. J.-C. Eloges. ¶ P. KOSCHAKER, *Translatio judicii*. Résumé. ¶ Th. NÄGELI, *Der Wortschatz des Apostels Paulus* [B]. Très patiemment et très exactement fait. ¶ E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An introduction to Greek epigraphy* II. *The inscr. of Attica* [Lfld]. Rendra de bons services pour l'étude de l'épigraphie. ¶¶ 23 déc. A. MÜLLER, *Geschichtskerne in der Evangelien nach modernen Forschung* [Soltau]. Très au courant de tout ce qui touche à ces questions, contient beaucoup de bon, mais ses conclusions ne s'imposent pas. ¶ *Koptisch-gnostische Schriften*. I *Die Pistis Sophia. Die beiden Bücher des Jeû. Unbekanntes altgnost. Werk hrsg.* von C. SCHMIDT, [G. Kr]. Beaucoup de soin. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Macedonien* [Neumann]. Arrive à des conclusions importantes, l'influence des orateurs attiques sur Ephore et les autres historiens. ¶ F. HAYMANN, *Freilassungspflicht und Reurecht. Ein Quellenkritischer Beitrag zur Kondiktionenlehre*. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ *Aegyptische Urkunden* aus den kgl. Museen zu Berlin. *Griech. Urkunden* III, 8 à 12 ; IV, 1 [B]. Cette publication méritoire se continue normalement. Examen de qqs décrets. ¶ Trouvé à Kapakly près Volo un tombeau d'époque mycénienne, objets divers. A. S.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 33. Fasc. 1. Programmes. Hugo MÜLLER, *Die einheitliche Redaktion des Geschichtswerkes des Thukydides* (Gymn. Darmstadt) [F. Hirsch] défend le point de vue d'Ed. Meyer. — Otto RICHTER, *Beiträge zur röm. Topographie*, 2, 3 : Die röm. Rednerbühne (pl.) (Prinz Heinrichs. — Gymn., Berlin) [Dietrich]. Résultats séduisants. — Hans LUCAS, *Zur Geschichte der Neptunsbasilika in Rom* (Kaiser Wilhelms-Realg. Berlin) [id]. Voit dans cet édifice l'heroon élevé par Antoninus Pius à la mémoire d'Hadrien.— J. von DESTINON, *Untersuchungen zu Flavius Josephus* (Gymn. Kiel [id.] Résultats de valeur, toutefois l'hypothèse de v. D sur le style et la langue dans la dernière partie de l'archéologie a besoin d'être confirmée. — Carl SCHULTESS, *Herodes Atticus* (Wilhelm-Gymn. Hamburg) [Id.]. Intéressant. — Franz MATTHIAS, *Ueber die Wohnsitze u. den Namen der Kimbern* (K. Luisen-G. Berlin) [Löschhorn]. Très approfondi : à l'encontre de Mommsen et de Müllenhoff, l'auteur s'appuie sur Strabon. — Joh. SCHMAUSS, *Anfänge der Geschichte der Franken* (Altes G. Bamberg) [Id.] Exposé agréable des principaux résultats fournis par les historiens grecs et latins. — Ed. MORITZ, *Die geographische Kenntnis von den Nord- u. Ostseeküsten bis zum Ende des Mittelalters* P. 1. (Sophien-Schule,

Berlin) [F. Hirsch] N'est qu'une partie d'un ouvrage plus important prêt à paraître. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. von E. BERNER, 1902. 2 P. [K. Löschhorn]. Partout l'essentiel est distingué de ce qui ne l'est point, et l'on y consacre comme il convient une place plus grande aux ouvrages qui font epoque. Exposé des résultats les plus importants. ¶ E. MILLARD, *Une loi historique*. 1. Introduction. Les Chinois, les Egyptiens... [Th. Preuss]. Découvertes bizarres. ¶¶ Fasc. 2. Theodor SCHREIBER, *Studien über das Bildnis Alexanders des Grossen* (pl.) [Winkelsesser]. Méritoire. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [Id.]. Résultats importants. ¶ Georg GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* T. 2 : Anfänge der christlichen Kultur [Th. Preuss]. Mêmes éloges que pour le T. 1 <v. R. d. R. 29, 69, 48>. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* 2 T. [Id.]. A utilisé avec soin et circonspection l'énorme masse des documents. ¶ *Historische Vierteljahrschrift* T. VII [F. Hirsch] <Mentionné à cause d'un art. de J. Kaerst qui traite de l'importance scientifique de Mommsen>. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission f. Westphalen* Fasc. 1. (pl.) [Fritz Goebel]. D'après l'art. de Schuchardt : Ausgrabungen und Aufnahmen an der Lippe, l'emplacemen du Castellum Aliso, bâti par Drusus, serait à Haltern, sur la Lippe. ¶ *Monatshefte der Comenius-Gesellschaft*, 13e année. Substantiel art. de L. Keller sur l'humanisme ¶¶ Fasc. 3. C. r. de la Société historique de Berlin. Séance du 29 mai. Hirsch parla des dernières publications relatives à l'histoire byzantine. ¶ A. WIRTH, *Geschichte Asiens u. Osteuropas* T. 1. Von den Anfängen bis 1790 [B. Clemens]. Sera, si la suite répond au début, la première histoire universelle comparée de l'historiographie allemande. ¶ Felix JACOBY, *Apollodors Chronik* [Winkelsesser]. De l'application, mais une certaine prolixité nuisible à la clarté ; de plus, on ne peut souscrire à tous les résultats. ¶ E. KORNEMANN, *Die neuen Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* (pl.) [Dietrich]. Méritoire. ¶ Eugen TÄUBLER, *Die Parthernachrichten bei Josephus* [Winkelsesser]. Analyse. ¶ F. KÖPP, *Die Römer in Deutschland* [Ködderitz]. Mérite la reconnaissance. ¶ Gust. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du 10e siècle* P. 3 (pl.) [F. Hirsch]. Complet et très soigné. ¶¶ Fasc. 4. E. HEYCK, *Deutsche Geschichte* sect 1. T. 1 (pl.) [Ködderitz]. Plein de promesses. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des germanischen Nordens im Altertum* [F. Kühler]. Indispensable pour quiconque s'occupe de la question. ¶ Th. MOMMSEN, *Reden u. Aufsätze* (pl.) [Winkelsesser]. Legs précieux de l'esprit de M. Plus que dans ses autres ouvrages, se manifeste ici l'extraordinaire diversité de ses aptitudes. ¶ Ernst FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Winkelsesser]. Fait preuve de clarté et d'une excellente compétence. ¶ C. Maria KAUFMANN, *Handbuch der christlichen Archaeologie* (pl.) [B. Clemenz]. Eloges. ¶ *Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum Tomus XIV* : Fl. Merobaudis reliquiae. Blossii Aemilii Dracontii carmina, Eugenii Toletani episcopi carmina et epistulae, ed. Fr. VOLLMER [F. Hirsch]. Grand soin. ¶ R. ROCHOLL, *Bessarion* [Id.]. Méritoire bien qu'il n'épuise pas le sujet. HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten v. der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Hist. Klasse. 1905. Fasc. 2. Ueber den geschichtlichen Wert des zweiten Makkabäerbuchs im Verhältnis zum ersten [J. Wellhausen]. Niese < v. R. d. R. 25, 40, 45 > a raison de protester contre la préférence accordée au liv. I des Macchabées, mais il est trop partial en faveur du IIe. La date de rédaction du liv. II, qu'il place en l'an 188 Sel. (125/4 av. J.-C.) est erronée et la lettre du liv. II (1. 2) ne fournit aucun point d'appui à sa thèse. En somme, le liv. I gagne à la comparaison, particulièrement en ce qui concerne l'histoire et la géographie ; le IIe, néanmoins, a des additions

et corrections importantes. Les deux livres racontent avec rhétorique, mais d'une façon différente. Le liv. I est une trad. grecque d'un original hébreu; la langue est celle des Septante. Art. de controverse (46 pp.). ¶ Zur Geschichte des Athanasius [E. Schwarz] < Art. dont la fin est au fasc. 3. V. R. d. R. 29, 71, 8>. ¶¶ Fasc. 4. Eine Kaiserrede (Aristides R. 35) [Br. Keil]. On ne peut songer à Marc Aurèle, auquel serait dédié ce discours, comme l'a cru Canter. les données historiques s'y opposent. K. démontre longuement que cet écrit pour le fond et la forme ne peut être d'Aristide. Il le place sous Macrin, attribution qui satisfait aux conditions du problème. Ce discours aurait été prononcé vers le commencement de 218, à ou près d'Antioche. Bien que la langue soit en déclin, ce panégyrique est mesuré de ton et peut soutenir la comparaison avec les œuvres similaires d'un Pline, d'un Dion ou d'un Aristide. HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur : 8e année (1905), 1re livr. 1re partie. Ce que l'on a trouvé et ce qui nous a été transmis sur Homère [P. Cauer]. Dans cet art. de 18 p., C passe en revue les diverses hypothèses qui se sont fait jour sur Homère et la poésie homérique; il commence par la langue, le style épique; il continue par la réalité historique du monde homérique, la préhistoire, les héros d'Homère, les conflits qui ont éclaté entre eux, la réalité d'une expédition faite par des princes péloponnésiens contre Troie, et examine avec Dörpfeld la question de la patrie d'Ulysse. Il cite les ouvrages où toutes ces questions sont traitées, accepte quelques-unes de leurs conclusions et en réfute d'autres pour y substituer les siennes. ¶ Les destinées de l'hellénisme dans la plastique [J. Strzygowski]. L'idée maîtresse de ce travail de 14 p. est que l'art en Occident, au commencement du moyen âge, ne procède pas de Rome, mais repose sur l'art oriental se développant sous l'influence de l'hellénisme. ¶ Usages funéraires anciens et modernes [E. Samter]. Ne donne pas un tableau complet de ces usages, mais montre par une série d'exemples comment il faut s'y prendre pour une étude comparative de ces questions où la philologie s'appuie sur l'ethnologie et les traditions populaires. ¶ Nouvelles d'Afrique [F. Wertsch]. Antiquités préromaines trouvées à Carthage par les Pères-Blancs et déposées au Musée Lavigerie, à Tunis. ¶ H. RIEMANN, *Hdb. der Musikgeschichte*, I, 1 *Die Musik der klassischen Altertums* [Guhrauer]. Se recommande à l'attention sérieuse de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la musique grecque; n'est pas fait pour le grand public, mais pour ceux qui sont au courant de ces questions. ¶ 2e partie, A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* hrsg. Handausgabe [Wagner]. Grands éloges de cette 2e éd. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte* hrsg. I *Abbildungen zur alten Geschichte* [Wagner]. Appréc. très favorable de cette 5e éd. ¶ M. NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin*, à l'usage des gymnases, lycées et athénées [Schwyzer]. Ce nouvel et sérieux essai de faire pénétrer dans l'enseignement secondaire les résultats des recherches phonétiques modernes est à recommander à tous les maîtres. ¶¶ 2e livr. 1re partie. Les limites de la science du langage [O. Dittrich]. Combat l'opinion de Paul, qui, dans ses Prinzipien der Sprachgeschichte, a écrit que la science du langage n'était que l'histoire du langage, et donne un essai de systématisation de cette science qu'il divise en trois parties : morphologique, chronologique-topographique et rationnelle, cette dernière ainsi appelée d'après la raison (ratio) des manifestations linguistiques. L'histoire du langage n'est qu'une sous-division. ¶ Binnenresponsion in den Singversen der Griechen [O. Schroeder]. Combat les théories de Wilamowitz. ¶ Le relief hellé-

nistique (4 pl.) [O. Waser]. Transformations du relief dans la période hellénistique : on adopte les méthodes de la peinture, perspective, arrière-plan, etc. Analyse du livre de Schreiber et classification des reliefs existants en mythologiques, allégoriques, historiques, de genre et litte-
5 raires. Schreiber a montré avec raison que c'est Alexandrie qui est le berceau de cette transformation du relief. ¶ A. JEREMIAS, *Das alte Testament im Lichte des alten Orients* [Fries]. Peut être recommandé chaudement aussi aux philologues. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden. Eine Reise durch Kleinasien* [Lammert]. Intéressant et a de la valeur comme con-
10 tribution aux sites historiques de l'Asie Mineure. ¶ A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet* [W. Ruge]. Vivement recommandé. ¶ Le mode irréel du présent en latin [R. Methner]. 1. L'irréel du présent dans les propositions hypothétiques. Il n'y a pas de mode irréel du présent, il n'y a qu'un mode irréel du passé, différence entre l'irréel et le potentiel ; il y a deux formes
15 de l'irréel, l'imparf. et le pl.-q.-parf., elles diffèrent non par le temps, mais par le degré de développement de l'action, l'imp. indique simplement l'action. le pl.-q.-parf. l'indique comme complète (à suivre). ¶¶ 3e livr., 1re partie. Premières traces du genre burlesque s'attaquant aux dieux dans Homère [W. Nestle]. Etudie dans les poésies homériques, les passages où il
20 est question des dieux dans le but de provoquer le rire ; il cherche à discerner à divers indices que ces passages sont d'origine plus récente que le reste des poèmes ; ils sont au nombre de 8, 5 dans l'Iliade, 3 dans l'Odyssée. Traces de ce genre burlesque dans les hymnes homériques et dans la parodie épique et se continuant dans la comedie chez Epicharme et chez
25 Aristophane. ¶ Caisses et associations funéraires ayant pour but de pourvoir aux frais de sépulture sous l'empire romain [A. Müller]. Étudie au moyen des passages des auteurs peu nombreux et des inscr. que nous avons en grand nombre ce genre d'associations, montre leur organisation, leurs ressources, leurs statuts et leur mode d'action. ¶ La technique des peintres
30 dans l'antiquité [H. Blümner]. Etudie d'après le livre de E. BERGER, *Die Maltechnik des Altertums* la peinture à la fresque et à l'encaustique dans l'antiquité. ¶ *Die Arbeiten zu Pergamon 1902-1903* [H. Lamor]. Résumé de ce rapport paru dans les Mitt. d. d. arch. Inst. Athen. Abth. 1904 < cf. R. d. R. 29, 222, 16 sqq. >. ¶ R. FOERSTER, *Kaiser Julian in der Dichtung alter u.*
35 *neuer Zeit* [J. I.]. Important non seulement pour l'histoire de la littérature comparée, mais aussi pour celle de l'esprit humain. ¶¶ 2e partie. Le mode irréel du présent en latin [R. Methner] (suite) < cf. supra >; 2, Le mode irréel du présent dans les propositions exprimant un vœu; 3, L'indicatif irréel du présent. M. redresse les erreurs qui ont cours sur ces questions.
40 ¶¶ 4e livr., 1re partie, Arrien et Epictète [K. Hartmann]. Biographie d'Arrien; rapports d'A avec son maître Epictète, manière dont il nous a recueilli ses ouvrages, date approximative des διατριβαί : 112-114 avant J.-C. L'Encheiridion. ¶ La méthode de Galien, tableau de la civilisation romaine sous l'Empire [J. Ilberg]. Activité de Galien, comment il a vécu et appliqué sa méthode,
45 sa manière d'agir comme medecin. ¶ Comment on peut se servir de Gœthe pour expliquer les Odes d'Horace [E. Rosenberg]. Ressemblances de pensées et de constructions dans ces deux poètes. ¶ La stratégie dans l'antiquité [L. Lehmann]. Considérations sur les fonctions de général en chef et sur le haut commandement à la guerre ; exemples tirés de l'histoire de l'antiquité,
50 Cléon, Brasidas, Périclès, Alexandre, Annibal, Scipion l'ancien. ¶¶ 5e livr., 1re partie, Télégonie et Odyssée [A. Gercke]. La Télégonie racontait la mort d'Ulysse tué par son fils Telégonos. La Niptra de Sophocle dont le sujet était emprunté à la Télégonie, habilement reconstituée par Welcker et

Wilamowitz avec l'aide de la Niptra de Pacuvius, qui s'était inspiré de Sophocle, nous permet de reconstituer à nouveau la Télégonie. G. réunit un certain nombre de passages importants de l'Odyssée, et montre qu'ils sont empruntés à cette épopée perdue et que d'autres s'en sont inspirés. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Ehwald]. Très grands éloges de ce livre écrit avec goût et riche de pensées et d'idées justes. ¶¶ 6e livr. 1re partie. Recherches sur les dialectes grecs et histoire des tribus grecques [A. Thumb]. R MEISTER, *Dorer und Achäer* a montré que la Laconie, l'Argolide et la Crète ont été habitées par une population qui à l'époque où remontent nos inscr. se différenciait au point de vue de la langue en deux sections, l'une prédorienne (achéenne), l'autre plus dorienne. Th. accepte ces conclusions pour la Crète, mais non pour les Perièques et les Spartiates, et développe ses objections. ¶ La prise d'Oechalie [G. Gercke]. Cherche à reconstituer dans ses grandes lignes, au moyen de la scène figurée sur une amphore chalcidienne et des Trachiniennes de Sophocle l'épopée sur la prise d'Oechalie par Hercule, que toute l'antiquité a attribuée à Kleophylos, et montre que c'est à cette épopée qu'ont été empruntés les épisodes de l'arc et le meurtre des prétendants de l'Odyssée. ¶ Eléments grecs dans les langues romanes [Th. Claussen]. S'adresse à ceux qui s'occupent de philologie classique et leur montre combien l'étude des éléments grecs des langues romanes peut être utile pour résoudre bien des problèmes réputés insolubles sur le passage des mots grecs en latin, elle permet de constater les particularités observées par les hellénistes dans la langue grecque vulgaire et de mieux comprendre certaines formes de la basse latinité. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [H. Meltzer]. Très grands éloges de cette 4e éd. complètement remaniée. ¶¶ 2e partie. Une représentation donnée par les élèves du König Abert-Gymnasium à Leipsic de l'Iphigénie en Tauride d'Euripide [J. Ilberg]. Détails sur cette représentation en grec ancien accompagnée de la musique de Glück. Observations sur la pièce elle-même et sur Euripide. ¶¶ 7e livr. 1re partie. Le changement de la voyelle radicale dans les langues indo-européennes [H. Hirt]. L'auteur, à qui ce sujet tient à cœur, frappe de voir combien les résultats de la science du langage sont peu connus, résume en quelques pages les notions nécessaires à ceux qui veulent approfondir l'étude du grec, du latin et de l'allemand. ¶ Fouilles du musée de Berlin en Asie-Mineure [F. Koepp]. Résultat des fouilles (4 pl. et fig. dans le texte) faites à Magnésie et Priène : résumé du rapport officiel publié chez Reimer. ¶ Les « Conjectures académiques » de l'abbé d'Aubignac [G. Finsler]. De tous ceux qui ont écrit sur l'origine des poèmes homériques aucun n'est tombé dans un oubli aussi profond que l'abbé d'Aubignac et c'est bien à tort. Son livre écrit en 1664 ne paru qu'en 1715 sans nom d'auteur, il contient beaucoup de bonnes choses ; d'A. peut-être considéré comme un précurseur de Wolf, il a essayé d'expliquer l'origine de l'Iliade d'une manière qui mérite d'attirer l'attention. ¶ Une ruse de Vercingétorix [P. Menge]. On peut voir l'art avec lequel César sait ne rien taire, sans tout dire cependant dans B. G. VII, 18, 21, où en lisant entre les lignes on devine que César fut non seulement battu, mais tomba dans le piège qui lui était tendu. ¶¶ 8e livr. 1re partie. Le traité « sur le Monde » Contribution à l'histoire de la philosophie populaire en Grèce [W. Capelle]. Analyse du περὶ κόσμου ; recherches sur l'auteur de ce traité anonyme. Il se divise en deux parties, dans la première l'auteur s'inspire de la Μετεωρολογικὴ στοιχείωσις de Posidonios d'Apamée, et dans la seconde du περὶ θεῶν du même. Ce n'est pas un traité rigoureusement déduit, il a dû être composé

dans la 1re moitié du 1er s. ap. J.-C. comme ouvrage d'enseignement populaire, on y sent l'influence de la rhétorique. ¶ Voltaire et l'antiquité classique [P. Sakman]. Contribution à l'histoire de la querelle des Anciens et des Modernes ; rôle joué par Voltaire, ses idées à l'egard des anciens. ¶ R. KÜHNER, *Ausführl. Gramm. der griech. Sprache.* II, *Satzlehre* [Meltzer]. Grands éloges de cette 3e éd. p. p. B. GERTH, qui a su rajeunir un bon livre ancien. ¶ T. ANTONESCO, *Trophée d'Adamclissi. Etude archéologique* [E. Petersen]. Des réserves sur les conclusions. ¶ Sur le culte des morts chez les anciens [C. Fries]. Etude et éloges de l'intéressante monographie de E. SAMMTER, *Antike und moderne Totengebraüche* <cf. supra>. ¶ Sextus dans Galien [J. I.] Cichorius montre que le Sextus mentionné par Galien doit être ou Sex. Quintilius Valerius Maximus ou son frère Sex. Quint. Condianus, consuls l'un en 130, l'autre en 172, ap. J.-C. ¶¶ 9e livr. 1re partie. L'apologétique dans les premiers temps du christianisme [J. Geffcken] Trace une sorte de programme de ce sujet d'après les études approfondies qu'il a faites des apologètes à partir des tout premiers temps du christianisme jusqu'aux derniers représentants de l'apologétique au VIe s. Il passe en revue les apologètes en les caractérisant chacun par leurs traits essentiels. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [Otto]. Livre de la plus grande importance qui ne saurait assez être recommandé aux philologues, aux historiens et à ceux qui s'occupent de la science du langage <pour l'analyse cf. R. d. R. 29, 3, 7 sqq.>. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Les Thesaurus latin, grec et allemand [H. Diels]. Rapport présenté au congrès des philologues allemands à Hambourg. Détails sur la marche de cette entreprise ; insiste sur les travaux préparatoires et les difficultés des Thesaurus latin et surtout grec. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le Grand [E. Petersen]. Art. de polémique contre l'étude que Wilamowitz a consacrée à la dissertation de Kurt Muller sur ce sujet. <Jahrb. d. deutsch arch. Inst. 1905. cf supra p. 59, 13>. Essai de reconstruction de ce char et explication de Diodore 18, 26. ¶ Art. nécrologique sur H. Usener [F. Bücheler]. ¶ P. BRANDT, *Sappho. Ein Lebensbild aus den Frühlingstagen altgriech. Dichtung* [Geffcken]. Des réserves. ¶ O. HIRSCHFELD. *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Rostowsew]. Grands éloges de cette 2e éd. remaniée de cet excellent livre. ¶ Ivo BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [T. Zielinski]. Analyse. Appréc. favorable. ¶¶ 2e partie. Discours de clôture du 48e congrès des philologues et pédagogues allemands à Hambourg [P. Wendland]. N. S.

Neues-Korrespondenzblatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. Voir plus haut : **Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Würtembergs.**

Neue Philologische Rundschau, 1907, 7 jr. W. CHRIST, *Die überlieferte Auswahl theokritischer Gedichte* (Akad. d. Wiss.) [Sitzler]. Recueil de sept mémoires <v. R. d. R., 28, 82, 46>. C. admet contre l'opinion courante que Théocrite a édité lui-même ses bucoliques, comme le prouve l'arrangement des morceaux. Le critique trouve qu'il n'excède pas la mesure des qualités requises à un arrangeur. ¶ *Xenophons Hellenika.* erkl. v. R. GROSSER. I. Livres 1 et 2. 2e éd., p. p. E. ZIEGLER [Hodermann]. Recommandé instamment. ¶ *P. Cornelii Taciti* op. quæ supersunt, rec. Joh. MÜLLER. I. Editio altera emendata. Ed. min. (pl.) [Wolff]. Justifie dans une très large mesure l'épithète d'emendata. ¶ A. FURTWÄNGLER, u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur.* Handausgabe. 2e ed. augmentée (pl.) [P. Weizsäcker]. A recommander chaudement aux amis de l'art grec et romain. ¶ BOBETH, *De indicibus deorum* [Nestle]. Du soin, mais dépasse la portée de ce qu'il nous est permis de savoir. ¶ SCHLOSSMANN. *Altröm.*

Schuldrecht u. Schuldverfahren [Wackermann]. Bien qu'écrit pour des juristes, suggestif et instructif à plus d'un titre pour des philologues. Qqs essais d'explication paraissent un peu risqués au point de vue philologique. ¶ *Die Saalburg.* Auf Grund der Ausgrabungen u. der Wiederherstellung durch L. JACOBI von P. WOLTZE. Mit begleit. Text von E. SCHULTZE (pl.) [Wackermann]. Instructif et intéressant. ¶ F. GUSTAFSSON. 1) *De dativo Latino.* — 2) *De gerundiis et gerundivis latinis* [Stolz]. 1. D'après G., la signification fondamentale du datif latin est une signification locale. Travail méritoire bien que de l'aveu de G. il n'aboutisse pas à une solution définitive de la question. — 2. Cherche à démontrer que l'adj. en dus (gerundivum) est sorti du gérondif (gerundium). Le critique est persuadé du contraire. ¶¶ 21 jr. F. BUCHERER, *Anthologie aus den. griech. Lyrikern* [Sitzler]. Recommandé à tous les maîtres. ¶ Ed. TURNER, *Quæstionis* (sic) *criticæ in Platonis Lachetem* [Beyschlag]. Résultats de valeur en faveur de la théorie rythmique de Blass qui témoignent de la sagacité et de l'application. ¶ *Catulli carmina* recog. R. ELLIS [Schüler]. Rendra de bons services, surtout si l'on ne veut pas se livrer à des recherches trop approfondies. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der idg. Sprachen* 4e éd. [Stolz]. Est la meilleure introduction au sujet. ¶ J. WACKERNAGEL, *Studien zum griech. Perfektum* [Meltzer]. Sagace et convaincant sur les points principaux.. ¶ Joh. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* II [Ad. Bauer]. Mérite dans la plus large mesure la reconnaissance des travailleurs. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* (pl.) [Hansen]. D'une importance capitale pour l'histoire d'Alexandre. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Appendix Lexici Græci suppletorii et dialectici* [Ph. Weber]. Est le brillant témoignage de la vigueur intellectuelle de l'auteur. 4 p. d'additions ou de rectifications du critique. ¶ F. PREISIGKE, *Städtisches Beamtenwesen im röm. Aegypten* [H. F. Hitzig]. Complète de la façon la plus heureuse les recherches de Liebenam. Les résultats de P. peuvent être regardés en général comme certains. ¶¶ 4 fév. Ad. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* (pl.) [Petsch]. De la chaleur, principalement dans le chapitre des caractères, et de la personnalité, qualités dont la science peut lui être reconnaissante, tout en blâmant ses attaques contre Euripide. ¶ Hans STICH, *Mark Aurel, der Philosoph auf dem Kaiserthron* [Hodermann]. Donne tout l'essentiel et est recommandé chaleureusement à la lecture privée. ¶ N. van WIJK, *Der nominale Genetiv Singular im Idg.* in seinem Verhältnis zum Nominativ [-x]. ¶¶ 18 fév. F. BLAYDES, *Spicilegium Sophocleum* commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens [Bucherer]. A consulter avec circonspection, bien que son utilité ne soit pas contestable. ¶ † R. A. NEIL, *The Knights of Aristophanes* [K. Weissmann]. Le mérite de cette éd. est dans le commentaire qui contient des observations sur la langue et la métrique de valeur particulière. Il n'y a pas d'édition meilleure pour aborder l'étude des œuvres d'Aristophane. ¶ *Platons Protagoras.* erkl. v. H. BERTRAM, 3e éd. p. p. F. LORTZING [Linde]. Éd. déjà utile, mais appelée à rendre sous sa nouvelle forme de plus grands services encore. ¶ B. A. MÜLLER, *De Asclepiade Myrleano* [Sitzler]. A réussi à déterminer avec plus de précision les données sur la vie et les œuvres de ce grammairien; résultats en partie vraisemblables. ¶ Gust. ROLOFF, *Probleme aus der griech. Kriegsgeschichte* [C. Friedland]. Livre remarquable qui s'impose à la considération du public allemand et en particulier à celle des étudiants. ¶¶ 4 mars. Carl JOSEPHY, *Elektra von Sophocles.* Eine Nachdichtung [Hunziker]. Langue d'une souplesse extraordinaire qui donne avec bonheur l'impression de l'original. ¶ Paul SHOREY, *The unity of Plato's thought* [Linde]. Pas convaincant. ¶ R. PICHON, *Lactance* [Gehrich]. Bel ouvrage qui mérite à

tous égards un chaleureux accueil. ¶ Joh. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [Sitzler]. Travail solide et appliqué qui fait preuve d'un jugement indépendant. ¶¶ 18 mars. Ἡρώδου μιμίαμβοι edited with introduction, critical notes, commentary by NAIRN [F. Bucherer]. Parfaitement appropriée à son
5 but, cette éd. pourra se lire aussi avec agrément en Allemagne. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aux Oxyrhynchus*. Text u. Untersuchungen [Luterbacher]. A l'aide des riches matériaux fournis par K. le critique a expliqué le texte par endroits et tenté hardiment une recension assez lisible. ¶ W. SCHULTZ, *Das Farbenempfindungssystem der Hellenen* (pl.) [ ].
10 Valeur durable grâce à l'abondance des matériaux ; les résultats sont toutefois surprenants. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte*. P. 1. Abbildungen zur alten Geschichte. 5e éd. [Bruncke]. Bonne introduction à l'étude de l'art antique. ¶¶ 1 avr. *Aristophanis Plutus*. Cum prolegomenis et commentariis ed. J. VAN LEEUWEN, J. F. [Pongratz]. Esprit original et sagace qui
15 découvre des points de vue nouveaux. On reste étonné devant l'étendue de ses lectures en général et devant la connaissance approfondie des tragiques, des historiens et des orateurs de l'époque d'A. ¶ E. ROSENBERG, *Die Oden u. Epoden des Q. Horatius*. 4e éd. [Linde]. Le commentaire tient un juste milieu et rendra de grands services. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Samm-*
20 *lung der griech. Dialektinschriften*. III. P. 2. Fasc. 4. ¶ O. HOFFMANN, *Die Inschriften von Sizilien u. Abu-Simbel* [Stolz]. Le texte des inscr. a été revu avec soin et pourvu d'un commentaire qui dissipe les obscurités. ¶ Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [Wolff]. Du soin, de la sagacité. R. a réussi à gagner des points de vue nouveaux. ¶¶ 15 avr. *The*
25 *Choephori of Aeschylus* with critical notes, commentary, translation by T. G. TUCKER [Hamelbeck]. Si l'on peut accepter avec reconnaissance la constitution du texte pour le dialogue, il n'en est pas de même pour les parties lyriques. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der griech. u. deutschen Sprache*. P. 1. Griech.-deutsch [A. Schleussinger]. Atteint bien son but. ¶¶ 29 avr. G.
30 STIER, *Homers Ilias*. Fasc. 2. Chants IV-VI, 2e éd. p. p. Max SEIBEL [H. Kluge]. Est sous sa nouvelle forme d'un bon secours pour les écoliers. ¶ W. KOCKS, *Lysias' ausgewählte Reden*, Fasc. 1, 3e éd. et Fasc. 2, 2e éd., p. p. R. SCHNER [Wörpel]. Est une des meilleures et des plus utiles éditions pour les classes. Qqs observations au sujet du discours 24 (ὑπὲρ τοῦ ἀδυνάτου). ¶ *S.*
35 *Aureli Augustini Hipponensis Episcopi Epistulæ*. Rec. Al. GOLDBACHER. P. 3. Ep. 124-184A [ ]. La critique de G. donne une favorable impression. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie u. Geschichte des alten Orients*. P. 1. Ethnologie des alten Orients, Babylonien u. Chaldäa [Hansen]. Il est à souhaiter qu'il soit entre les mains de nombreux philologues. ¶¶ 13 mai.
40 P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la 3e ode* [Sitzler]. Éloges. ¶ Ed. VOGT u. Fr. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz* im Versmass des Dichters übers. 2e éd. [Ludwig]. Des critiques mais qui n'affaiblissent pas la valeur de l'œuvre. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archäologische Studien* [Weizsäcker]. Réunion de quatre études dont chacune a sa valeur propre. Très instructif. ¶ Gg GRUPP,
45 *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* [WACKERMANN]. Juge trop défavorablement le paganisme. ¶ A. HARNACK, *Rede bei der Begräbnisfeier Theodor Mommsens* [Edm. Fritze]. Est un des plus beaux produits du genre épideictique. ¶¶ 27 mai. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the Greek theater* [Weissmann]. Méthode défectueuse. ¶ K. PREISENDANZ u.
50 Franz HEIN, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* (pl.) [Funck]. Vers faciles et harmonieux qui ne laissent guère soupçonner une traduction ; toutefois la traduction ne peut souvent supporter la comparaison avec l'original. ¶ *T. Livi ab U. c. libri*. Ed. A. ZINGERLE. P. 7. Fasc. 4. Lib. 44. Ed. maj. [Luter-

bacher]. L'apparat critique fait preuve d'une étonnante application, mais à cause du mauvais état de l'unique ms. la leçon en beaucoup d'endroits est incertaine. ¶ P. GOESSLER, *Leukas-Ithaka die Heimat des Odysseus* (pl.) [H. Rüter]. Méritoire bien que l'identification proposée soit contestable. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache.* P. 2 : Satzlehre. 3e éd. T. 2 p. p. B. GERTH [E. Eberhard]. D'importantes modifications qui vaudront à ce livre sous sa nouvelle forme le plus chaleureux accueil. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine.* Suppl. à la 3e éd. [O. Hey]. Une série d'additions et de rectifications qui seront les bienvenues. ¶¶ 10 jn. *Xenophontis op. omnia* recog. E. C. MARCHANT. T. 3 : *Expeditio Cyri* [Hansen]. Constitue un progrès. ¶ J. GRABISCH, *Unterredungen mit Epiktet* Ausgew. u. ins Deutsche übertragen [R. Mücke]. Mauvais. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift* im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken [Klimek]. Atteint pleinement le but qui est de faire avancer l'intelligence des écrits de Julien. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Stolz]. Excellent. ¶ W. PATER, *Griech. Studien.* Gesammelte Aufsätze aus dem Englischen übertragen V. Wilh. NOBBE [Bruncke]. Bien écrit, intéressant, mais trop à l'usage du grand public. De pareils livres ne sont pas une nécessité en Allemagne. ¶ Hugo MUŽIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den latein. Klassikern* [G. Schüler]. A fait preuve de soin et d'habileté. ¶ E. JOANNIDES. *Sprechen Sie Attisch ?* 2e éd. [ ]. Peut être recommandé aux professeurs, aux élèves des classes supérieures et à ceux qui ont suivi le cours de grec au gymnase <v, R. d. R. 15, 116, 40>. ¶¶ 24 jn. N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri.* P. 2 [Sitzler]. Fait preuve du même soin, de la même application que la 1re <cf. R. d. R. 29, 79, 32>. ¶ A. TACCONE, *Antologia della Melica Greca...* [B.]. Bien approprié à servir d'introduction à l'étude de la mélique grecque. ¶ *Der alte Orient* 6e année Fasc. 1. Hugo WINCKLER, *Geschichte der Stadt Babylon.* — Fasc. 2. W. Max MÜLLER, *Aethiopien* (pl.) [Hansen]. Méritent tous deux d'être recommandés. ¶ R. BRIGEL, *Rechnungswesen u. Buchführung der Römer* [Wackermann]. Beaucoup d'application, toutefois B. aurait dû approfondir ses sources et citer avec plus de précision. ¶ F. LEO, *Die Originalität der röm. Literatur* [Id.]. Bon. ¶¶ 8 jlt. A. LUDWIG, 1) *Ueber das Verhältnis der Peisistratischen Redaktion zu dem Ganzen der Ilias.* — 2) *Ueber die Unmöglichkeit einer sogenannten Urilias.* — 3) *Die ursprüngliche Gestalt von Ilias B 1-454* [H. Kluge]. 1) L. n'a pas démontré avec évidence l'attribution de la partie V-VI à la commission. — 2) Le critique est d'accord avec L. — 3) Peu convaincant malgré la sagacité dont il témoigne. ¶ W. RICHTER. *Die Parodos und die Stasima in Sophokles' Antigone* [Hamelbeck]. Beaucoup d'application dépensée sans résultat vraiment appréciable. ¶ E. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [Oster]. Analyse. ¶ *Q. Horatius Flaccus Satiren,* übers. v. H. LUDWIG [Scheffler]. Réussi. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der Attischen Geschichtssprache aus den 10 Rednern* [R. Schnee]. Annonce. ¶ K. LAKE, *Facsimiles of the Athos Fragments of Codex of the Pauline Epistles* (pl.) [Nestle]. Déchiffrage exact jusque dans les petits détails. ¶ Carl WAGENER, *Beiträge zur latein. Grammatik u. zur Erklärung latein. Schriftsteller* Fasc. 1. [Funck]. Fait preuve de soin philologique et de jugement sain. ¶ Wilh. KROLL, *Das Studium der klassischen Philologie* [Wackermann]. Mérite d'être lu avec soin par quiconque aborde les études de philologie classique. ¶ F. JAHN, *Das Problem des Komischen in seiner geschichtlichen Entwicklung* [Diederich]. De l'application, de l'habileté, mais ce n'est proprement qu'une 1re partie à laquelle manque volontairement la conclusion. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* vol. 33 (1902) et 34 (1903) [ ]. Témoignent de l'activité des philologues américains

dont les productions méritent de pleins éloges en Allemagne. ¶¶ 22 jlt. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*. Griech. u. Deutsch [A. Patin]. Personne n'était mieux qualifié pour résoudre ou faire avancer la question que l'heureux auteur des Doxographi. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix u. Seneca* [Dombart]. Travail solide, nombreuses fautes d'impression. ¶ Axel W. AHLBERG, *Studia de accentu latino* [Stolz]. Très méritoire, combat la théorie de Vendryès. ¶ L. SNIEHOTTA, *De vocum Graecorum apud poetas Latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidii tempora usu* [P. Wessner]. Écrit dans un latin clair et donne l'impression qu'on peut se fier aux résultats, utiles aussi pour la critique des textes. ¶ A. AUDOLLENT. *Carthage romaine* (pl.) [J. Jung]. Épuise la topographie de Carthage et est pour cette ville ce qu'est le livre de Cagnat pour l'armée africaine de l'empire. ¶¶ 5 août. S. EITREM, *Die Phäakenepisode in der Odyssee* [Eberhard]. Cherche avec beaucoup de sagacité à donner la solution des contradictions qui se trouvent dans les chants 5 à 8; peu convaincant néanmoins. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Ph. Weber]. Mérite à un haut degré considération. ¶ H. V. HILPRECHT, *Die Ausgrabungen in Assyrien u. Babylonien* P. 1. (pl.) [Hansen]. A recommander instamment. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte* III. Sect. 1 et 2 [Bauer]. On doit souhaiter de nombreux lecteurs à ce livre remarquablement écrit et d'une haute valeur scientifique. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum πόλις finem faciebat* [Hansen]. Excellent travail préparatoire à une réédition éventuelle du Dictionnaire des noms propres de Pape. ¶ G. CURCIO, *L'apostrofe nella poesia latina* [P. Wessner]. Donne l'idée de quelque chose d'interrompu brusquement et d'inachevé. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* P. 1. Juristiche Schriften. T. 1. [Hitzig]. Ces diss. ont besoin d'une façon très différente du travail de révision et de complément, surtout les travaux les plus récents concernant les papyrus. ¶¶ 19 août. M. B. MENDES DA COSTA, *Index etymologicus dictionis Homericae* [Stolz]. Beaucoup d'application dépensée sans aboutir au résultat désiré. ¶ *Der Traum oder Lucians Lebensgang u. Ikaromenipp oder die Himmelreise* hrsg. u. erkl. v. R. MRAS. Fasc. 1 (texte) [K. Bürger]. Rendra de bons services. ¶ Carlo PASCAL, *Plauto I captivi col commento*, 2e éd. [P. Wessner]. Cette nouvelle éd. a gagné, bien qu'elle ne satisfasse pas tous les désidérata. ¶ Paul DEUTICKE, *Vergils Gedichte*, Erkl. v. Th. LADEWIG u. C. SCHAPER. Fasc. 3, Livres 7-12 de l'Énéide, 9e éd. [Heitkamp]. Grands éloges. ¶ A. LUDWIG, *On the dualforms* ε ω ãu [H. Kluge]. Explications très vraisemblables, mais dénuées de témoignage concluant. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Deutsche Ausg. v. W. BARTH, Fasc. 3-4 : Die Reliefs mit Ausschluss der Grabreliefs (pl.) [Neuling]. Valeur durable. ¶ O. KÜSPERT, *Ueber Bedeutung u. Gebrauch des Wortes « caput » im älteren Latein* [Funck]. Repose sur des recherches approfondies et indépendantes. ¶¶ 2 sept. A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [H. Marquardt]. Très approfondi. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo*. Recog. C. GIARRATANO [Gürsching]. Travail laborieux qui fait avancer l'exégèse du poète. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci Inscr. Selectae*, I [O. Schulthess]. Porte le brillant témoignage de l'érudition, de la sagacité et de l'application opiniâtre de D. ¶ G. COUSIN, *Kyros le Jeune en Asie Mineure* [Hansen]. A ne pas négliger pour quiconque s'occupe de l'histoire de Cyrus et de l'Anabase, l'auteur ayant refait l'itinéraire de Cyrus depuis Sardes jusqu'au passage de l'Euphrate. ¶ L. WENGER, *Röm. u. antike Rechtsgeschichte* [H. F. Hetzeg]. On ne peut qu'approuver le programme tracé par H. ¶ Th. GOMPERZ, *Essays u. Erinnerungen* [Wackermann]. Les lecteurs seront reconnaissants à l'auteur de ce recueil plein de mérite qui contient entre autres des essais sur Démosthène homme d'État, sur Aristote et la

Politeia et Bacchylide. ¶¶ 16 sept. H. DIELS u. W. SCHUBART, *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (Pap. 9780) nebst Wörterbuch zu D'.s Aristocratea (Pap. 5008) (pl.) [Deuerling]. Approfondi et sagace. Qqs conjectures du critique. ¶ W. SIEGLIN, *Quellen u. Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie*, Fasc. 9 : D. Detlefsen, *Die geographischen Bücher* (II, 242—VI fin) *der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [H. Stadler]. Personne n'était mieux qualifié pour cette tâche que D. La question difficile du rapport des mss est exposée dans la préface avec une clarté inconnue jusqu'alors. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*. P. 3 [Swoboda]. Très méritoire, conserve toute sa valeur malgré la concurrence redoutable du T. 3 de l'histoire de Beloch <v. R. d. R. 25, 88, 46>. ¶ 30 sept. Zu Horatius Od. 2 20, 6f « non ego quem vocas » [H. Röhl]. Non ego rappelle Οὔτις d'Ulysse, c'est un surnom donné à Horace par Mécène. Les vers 5-7 de l'Ode 20 du 2e livre signifient " Ich, der Abkömmling armer Eltern, der Herr Ichnicht, wie du mich nennst, geliebter Mäcenas, werde nicht untergehen ". ¶ *Euripides Iphigenie*, hrsg. v. K. BUSCHE [Bucherer]. Comble une lacune malgré qqs faiblesses dans le commentaire. ¶ L. VALMAGGI, *Di un passo interpolato nelle Storie di Tacito* (Att. d. Accademia Torino) [E. Wolff]. Les expressions H. III 40 « per occultos tramites » et « vitata Ravenna » ne sont pas en contradiction comme l'a cru V. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* [P. Wessner]. Travail qui n'est pas sans mérite, car il épargnera à maint savant des recherches infructueuses. ¶ H. UHLE, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern*, besonders bei Sophocles [Paetzolt]. Tout à fait méritoire. ¶ † Paul DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs*, des origines au temps de Plutarque [P. W.]. Livre de valeur qui se lit avec utilité et plaisir, bien que sur certains points il n'apprenne rien de neuf à beaucoup de lecteurs. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge*. Fasc. 2. Terminologische Studien [W. Grosse]. Explication populaire, dans le bon sens du mot, de termes mathématiques. ¶ T. MOMMSEN, *Reden u. Aufsätze* (pl.) [Funck]. Il faut admirer la clarté et la précision de la pensée unies à la chaleur du sentiment qui n'ont rien perdu de leur force dans un âge avancé de la vie. ¶ R. AGAHD, *Attische Grammatik*. Unter Berücksichtigung des "Elementarbuchs aus Homer" [O Walther]. Ces deux livres qui reposent sur une base scientifique sont bien appropriés à l'enseignement. ¶ *Epitaphes*. Textes choisis et commentaires p. p. F. PLESSIS [O. Hey]. Rendra de bons services sans prétendre à une originalité scientifique. ¶¶ 14 oct. *Aristophane, La Paix*. Éd. crit. et expl. par P. MAZON [ ]. A mis tous ses soins à la constitution du texte. Toutefois l'apparat critique qui laisse de côté le témoignage des grammairiens et des lexicographes est trop maigre. Puisse cette nouvelle éd. trouver dans le monde des philologues l'accueil qu'elle mérite. En tous cas elle promet d'être un digne complément à l'éd. magistrale d'un van Leeuwen. ¶ Fr. PAETZOLT, *Adnotationes criticæ ad Lucianum imprimis pertinentes* [Bürger]. Contribution de valeur à la critique du texte, qui ne peut être négligée par un futur éditeur de Lucien. ¶ J. VAHLEN. *Index lectionum* quæ in Universitate litteraria Friderica Guilelma per semestre aestivum a. 1905 item per semestre hibernum habebuntur [F. Gustavsson]. Remarques critiques sur qqs auteurs latins qui font preuve de circonspection bien qu'elles n'emportent pas toujours la conviction. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabulas*... instruxit [O. Hey]. L'auteur était mûr pour cette tâche difficile, qu'il a approfondie dans toutes les directions et a fait preuve d'un jugement sain. Dans un petit nombre de cas l'exposition laisse à désiser pour la clarté. ¶¶ 28 oct. Friedrich BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [E. Eberhard]. L'Odyssée, d'après B. est l'œuvre

d'un seul poète. Sur les 12110 vers dont elle se compose il y a plus de 10000 vers authentiques. ¶ F. RAMORINO, *Le satire di A. Persio Flacco* illustrate con note italiane [Josef Šorn]. Bien approprié à une première lecture. Le critique propose un certain nombre de conjectures. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*. T. 3. P. 2. Fasc. 5 (et dernier) p. p. F. BECHTEL [Stolz]. Travail magistral. ¶ J. HENSE, *Griechisch.-römische Altertumskunde* [Arnold Behr]. Solide mais répondrait mieux à son but sous une forme plus concise. ¶ Margarete HEINE, *Substantiva mit α privativum* [Hans Meltzer]. Fait preuve de clarté, de jugement sain et de soin. ¶¶ 11 nov. T. R. MILLS, *Lucian: Charon and Piscator* Paetzolt]. Éd. soignée en dépit des faiblesses relevées dans l'art. et bien appropriée à servir d'introduction à la lecture de Lucien. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, erkl v. G. AMMON [Hodermann]. Le commentaire donne une très favorable impression. ¶ Carolina LANZANI, *Gli oraculi greci al tempo delle guerre persiane* [Sitzler]. Des résultats justes, d'autres contestables. ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard Lectures on Greek Subjects* [Hodermann]. Bien qu'écrit pour le grand public B. a su garder et rendre intelligible à son auditoire la méthode scientifique. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* bis auf die Zeit Justinians [Sitzler]. Des additions et des améliorations presque à chaque page. La bibliographie toutefois a encore besoin d'une révision. ¶ R. MENGE, *Troja u. die Troas* nach eigener Anschauung geschildert 2e éd. (pl.) [P. W.]. Attrayant; recommandé aux élèves des gymnases. ¶ F. FRANZISS, *Bayern aus Römerzeit* [Id.]. Beaucoup d'érudition et d'application, mais peu satisfaisant en somme, l'auteur n'étant pas maître de son sujet. ¶¶ 25 nov. Eng. DRERUP, *Homer* (pl.) [Kluge]. Ouvrage à tendance populaire qui ne répond qu'imparfaitement à son but à cause de la présence de discussions scientifiques. ¶ *Euripide, Hippolyte*, nouv. éd. — *Electre*, 3e éd. *Oreste*, 3e éd. p. p. Henri WEIL [Bucherer]. Le texte est plus conservateur que dans les éd. antérieures. Le commentaire critique bien qu'insuffisant pour une étude approfondie, conserve sa valeur à côté de celui de Wecklein. Les introductions et le commentaire explicatif peu modifiés séduisent toujours par leur fraîcheur et leur élégance. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore* [Sitzler]. Juste, mais la tendance à chercher une source pour chaque expression est injustifiée à l'égard d'un poète tel que Lycophron. ¶ C. TAYLOR, *The Oxyrhynchus Sayings of Jesus* [Nestle]. Contribution qui est la bienvenue à la solution approximative du difficile problème des Logia. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur* IV : Die latein. u. griech. Literatur der christlichen Völker. 3e et 4e éd. [Hodermann]. Louable application, compétence approfondie, jugement fin, qualités que reconnaîtront sans restriction aucune ceux auxquels déplaît le ton de polémique de B. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg* im Lichte der livianischen Tradition [Luterbacher]. Jugement mûr; rendra d'importants services aux recherches futures. ¶¶ 9 déc. Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [Pongratz]. Progrès important sur les théories de Zielinski, fait augurer de belles espérances si M. reste fidèle à l'étude d'Aristophane. ¶ F. PICHLMAYER, *Des Lucian aus Samosata Traum u. Charon* [Paetzolt]. Pratique, répond bien aux besoins de l'enseignement. ¶ *Q. Horatii Epistulae* erkl. v. Wilh. WEGEHAUPT [Wackermann]. Les écoliers et ceux qui abordent la philologie consulteront cette éd. avec profit. ¶ P. GARDNER, *A grammar of greek art* (pl.) [P. W.]. Introduction à l'archéologie de l'art à l'usage des écoliers, qui atteint son but. ¶ E. B. CLAPP, *Hiatus in Greek melic poetry* [B.]. Soigné et réussi. ¶ Carl PATZCH, *Archäologisch-epigra-*

phische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien P. 6 (pl.) [P. W.]. Mine abondante de renseignements pour l'histoire de la politique, de la civilisation et de la religion sous l'empire romain. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [W. Stern]. Substantiel. ¶ H. A. SANDERS, *Roman Historical sources and institutions* [Luterbacher]. Analyse. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* (pl.) [P. W.]. Excellent petit livre. ¶ ÷ IVO BRUNS, *Vorträge u. Aufsätze* [Funck]. Réunion par les soins de Birt de vingt mémoires ou leçons qui font déplorer plus vivement l'anéantissement de si belles promesses. ¶¶ 23 déc. C. O. ZURELTI, *L'Iliade* VI l. 21-24 [Kluge]. Est à la hauteur des précédents volumes <v. R. d. R. 26, 114, 37>. ¶ V. STRAZZULLA, *I Persiani di Eschilo ed il nomo di Timoteo* volgarezzati in prosa [Sitzler]. Trad. fidèle et agréable à lire, introduction qui repose sur une étude soignee de la litterature du sujet. Travail très méritoire en somme. ¶ W. WYSE, *The speeches of Isaeus* with critical and explanatory notes [Gust. Wörpel]. Sauf une appréciation trop défavorable du caractère d'Isée comme avocat, cette éd. mérite les plus grands éloges pour le soin, la sagacité, la profondeur scientifique dont elle fait preuve. ¶ *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque* revised text with introd. and comm. by Th. W. DOUGAN I. l. 1 et 2 [Hodermann]. Solide. ¶ *A. Persii Flacci saturarum liber*. Rec. Santi CONSOLI Ed. major [Šorn]. Excellent. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of u-stems in Greek* [Stolz]. Très méritoire. ¶ E. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [G. Fr.]. Connaissance approfondie de la littérature du sujet, sujet exposé avec clarté et avec des appréciations personnelles.

Henri LEBÈGUE.

Philologische Untersuchungen. Heft. 18. L'histoire du texte des Bucoliques grecs [U. v. Wilamowitz-Moellendorff] I. Histoire du texte. Théocrite 1. 3-13 ; 14. 2 ; 15-18 (Κυνίσκας ἔρως. Φαρμακεύτριαι. Ἀδωνιάζουσαι. Πτολεμαῖος. Χάριτες. Ἑλένη). Βίωνος Ἐπιτάφιος. Groupe de mss Φ. (contenant les addenda aux poésies de Théocrite qui se trouvent dans V. Tr.) Groupe de mss. II (famille de mss. BCD). L'Εὐρωπὴ de Moschos. Résumé. La tradition manuscrite dans l'antiquité. II. Addenda. 1, Noms propres, remarques critiques complétant l'ouvrage de Wendel : De nominibus bucolicis. 2, Disposition par strophes. 3, Époque de composition des œuvres de Théocrite, entre 274 et 260. 4, Hylas et Aites, étude sur ces deux petits poèmes. 5, Les Dioscures. 6, L'épigramme IV. 7, Théocrite 9. Virgile a beaucoup imité ce poème sous la forme où nous le lisons et à la place qu'il occupe, on a soutenu que c'était un conglomérat de fragments de Théocrite, en tout cas il est mauvais du commencement à la fin. 8, Lenai, titre énigmatique qui ne répond à rien de ce qu'il y a dans le poème consacré à la mort de Penthée. 9, Heraklès (Théocrite 25) a de l'importance pour l'art hellénistique. 10, Passages isolés. a, Thyrsis 29, 30; b, 105-107, établissement du texte, corrections d'après Virgile ; c, Théocrite 5, 73 n'est pas authentique ; d, sur Heraklis-kos 31, 76, 86-87 ; e, L'épitaphe de Bion 16, au l. de γῆρυς ἄειδε lire γῆρας ἀείδει. 11, Sur les τεχνοπαίγνια. — Corrections et additions. X.

Philologus. Tome LXIV. Marginalia, II [Th. Zielinski]. Restitution d'un fragm. d'un comique grec publié d'abord par V. Jernstedt. — Suppléments et corrections à Kaibel, Epigr. 127, 192, 233, 254, 261, 277, 286, 348, 395, 442, 454, 478, 600, 615, 618, 640, 794, 814, 1124. — Correction aux inscr. des latrines d'Ephèse. — Le sujet du Méléagre d'Euripide était la jalousie incestueuse d'Althée, comme on peut le conclure en comparant les peintures du vase de Ruvo et du vase d'Armento. La pièce rentrait dans la catégorie des γάμοι ἀνόσιοι (Arist., Guêpes, 841 suiv. ; cf. Esch., Cho. 585 suiv.). — Un

motif simplement indiqué, un projet qui n'est pas suivi d'effet dans une tragédie, est une allusion à une œuvre antérieure où le motif, le projet forment le thème. Ainsi il y avait une pièce où Hercule entraînait sa femme dans la mort ; Trach. 1036, 1066, 1108, 1133. Défense de cette hypothèse et réponse à diverses objections. — Correction à Paus., VIII, 18,5. — Date de Cic., Pro Rosc. com. : 77/76 ; on peut prendre « decem annis », 523, au sens propre. — L'Art d'aimer d'Ovide est une parodie humoristique des traités de rhétorique, comme le prouvent le titre (cf. ars oratoria, Quint. II, 14, 1), l'opposition de l'art à la nature (ars, ingenium), la division en trois parties, l'invention (reperire labora), les loci (I, 45). — La femme abandonnée a été une figure d'héroïne dans la tragédie, de femme dans la comédie et l'élégie alexandrine. On peut établir la différence en comparant Virgile et Ovide, dont les passages décisifs sont En., IV, 327 suiv., et Hér., VII, 133. — La Cléopâtre de Shakespeare procède de la Didon d'Ovide, mais avec une ruse instinctive qui vient de Plutarque. — Pétr. 31, uinum dominicum, ministratoris gratia est : proverbe, dont l'original grec peut être restitué d'après Aristoph., Eq. 1205 : δεσπόσυνος (ou δεσποτικός) οἶνος, τοῦ παραθέντος δ' ἡ χάρις. — Le Genius des hommes et la Iuno des femmes ne paraissent pas s'opposer, Tout s'explique si les mots latins sont des traductions du grec : Ἥρως, Ἥρα. La spécialisation sexuelle est donc du temps où la religion romaine subit l'influence prépondérante de la Grèce et l'on ne peut en conclure le sens de Genius, comme un dieu masculin de la génération. — Tessère, 1778 Rostowzew : Némésis et un suppliant ; légende : roga, annuo ; cf. Théocr., 14, 62. — Les sept péchés capitaux se retrouvent dans Hor., Ep. I, 1, 33 : auaritia, laudis amor, inuidus, iracundus, iners, uinosus (gula), amator. La doctrine est d'origine astrologique, non seulement quant au chiffre (Reitzenstein, Périmandres, 232, n. 2), mais aussi quant aux déterminations ; voy. Serv., En., VI, 714, où manquent le soleil et la lune, que l'on peut facilement assigner à la gourmandise et à l'envie. La source d'Hor. est Posidonius, le défenseur philosophique de l'astrologie. La doctrine de Servius ne trahit donc pas une influence chrétienne, comme l'a soutenu Maass, Tagesgötter, 33. — Oracles alchimiques d'Apollon, dont le rythme ïambique a été méconnu par Berthelot et Ruelle (dans Olympiodore, 31, 42, 43). — Correction à l'initiative de Léontios, telle que l'exigeait Bouché-Leclercq, d'après un ms. de Vienne, Catal., VI, 66. On retrouve les mêmes données astrologiques dans le Wallenstein de Schiller, et cependant l'initiative a été publiée pour la première fois en 1898. — Erreurs commises par Shakespeare sur Plutarque, en partie par la faute du traducteur North. ¶ Recherches sur la lettre grecque, I [G. A. Gerhard]. La formule ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι χαίρειν. La construction grammaticale de cette formule a déjà préoccupé les anciens. Apollonius Dyscole, III, 14, p. 232 Bekker, en donne deux explications contradictoires : χαίρειν est un infinitif-impératif, il dépend de λέγει ou εὔχεται. La première est une tradition d'école, dont Apollonius n'a pas su se dégager, qui remontait à un certain Dionysius, auteur d'un traité en un livre sur cette formule épistolaire (scol. Aristoph. Plut. 322). Ce personnage doit être le bibliothécaire et secrétaire de l'empereur à Rome, Dionysius d'Alexandrie (deuxième moitié du 1er s.). Son interprétation supposait : ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι χαίρειν. L'autre est la seule vraie. L'abréviation a rendu obscure la fonction de l'infinitif ; de là la formule τῷ δ. παρὰ τοῦ δεῖνος χ., et enfin, depuis le commencement de l'ère chrét., l'omission fréquente de l'infinitif. C'est λέγει (γράφει) qu'il faut suppléer. La formule la plus ancienne était ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι τάδε λέγει : Suidas, v° χαίρειν b ; Herodt., III, 40 ; Plut., Sept. sap., 6, p. 151 B ; Am. Marc., XVII, 4, 18 ; c'est surtout

l'usage perse : Darius à Gadatas, BCH., XIII, 529 ; Paralipom., II, 36, 23; Esdr., I, 2, 3 ; Jos., Ant., XI, 2, 2 ; D. Laërte, IX, 13 ; Thuc., I, 129, 3 : Hippocr., Ep. 8, p. 290 H. ; Esther, 3, 13 ; Jul. Val., 2, 29 ; 3, 3 et 10 ; Ps. Callisth., 3, 12 ; de même Alexandre, Ps. Call., 1, 35 ; Jul. 8., 1, 36 ; 2, 35 ; quand il écrit à Phocion et à Antipatros, c'e.-à-d. à des Grecs, il emploie la formule avec χαίρειν. Ainsi au ve s., la formule plus ancienne τάδε λέγει n'est plus employée qu'en Orient (cf. Eurip., Iph., T., 770). Elle est la plus ancienne ; car d'abord elle était usitée dans les messages envoyés par exprès et formulés de vive voix : dans ce cas, la 3e pers. s'imposait (Hdt., III, 122 ; VII, 150). Quand on se servit de l'écriture, la formule passa dans la lettre avec son caractère impersonnel et servit d'adresse. Chez les Grecs, elle se fondit avec le salut initial. Mais comme le reste de la lettre était à la première pers. et que de la bouche du messager elle avait passé à la plume du correspondant, on ne la comprit plus. On y sentait plutôt la supériorité affirmée du maître sur le sujet. Elle ne fut plus conservée intégralement que dans les édits (Bruns, 69, 75). Les particuliers laissèrent le verbe et les Grecs introduisirent χαίρειν. Une formule nouvelle d'adresse, dont le prototype existe dans l'ancienne Assyrie, paraît dans Plut. Dion 31, et les papyrus : (τῷ) δεῖνι παρὰ (souvent ἀπό papyrus) (τοῦ) δεῖνος ; il faut l'expliquer en rétablissant ἀπόδος qui se trouve aussi dans les papyrus. L'omission de χαίρειν dans la formule ordinaire paraît dans un document du IIIe-IVe s. (Ox. I, 123) et devient régulière à l'époque byzantine. — L'attribution à Cléon de l'invention de la formule contenant χαίρειν (Lucien, etc.), repose sur un fragment d'Eupolis (non Eubule) dont le sens a été faussé par la recherche puérile des Grecs pour les εὑρήματα. ¶ Sur la topographie de l'ancienne Athènes [Eng. Drerup]. 1. Le Πελαργικὸν ἐννεάπυλον. 2. La Pnyx. 3. La plus ancienne ville inférieure et Thucydide, II, 15. ¶ Metellus caecatus [O. Leuze]. Le premier auteur qui raconte cette légende est Sénèque, Contr., IV, 2. Cicéron, Pro Scauro, 48, n'en sait encore rien. On savait seulement que Métellus, pontifex maximus, en 241 av. J.-C., avait sauvé d'un incendie du temple de Vesta les objets sacrés, parmi lesquels on croyait être le palladium troyen. Ovide, Fast., VI, 431, suppose qu'aucun homme ne peut entrer dans le temple, mais factum dea rapta probauit. Lucain, I, 597, IX, 993, suppose qu'aucun homme ne peut voir le palladium, pas même le pontife. Cette hypothèse est une fiction, probablement imaginée par les rhéteurs pour servir de base au thème de controverse rapporté par Sénèque. La perte de la vue par Métellus, que ne mentionne pas Ovide, qui connaissait cependant ce thème, est également une création de l'école. ¶ Ad silvas Statianas siluula [J. P. Postgate]. Correction et discussion de nombreux passages. ¶ Questions chronologiques sur le livre XXI de Tite Live [Fr. Luterbacher]. T. Live compte souvent pour une année la fraction d'une année. Ainsi la guerre des mercenaires en Afrique dure 3 ans 4 mois d'après Polybe, I, 88, 7, mais cinq ans d'après T. L., XXI, 2, 1. Chronologie des années 241-218. Elle est donnée exactement par T. Live et Polybe. ¶ Extraits de livres de classe [O. Crusius]. Les recueils de pensées et de chries, en trimètres, de fables (Babrius), en choliambes, de noms et données mythologiques, doivent leur origine à l'école. Le premier échantillon de ce type est le Ps. Dosithée. On a ainsi une chrie d'Anacharsis sur ostrakon, BCH. 1904, 202 (140 ap. J.-C.), un fragment sur papyrus Ox., II, 84 : ce sont des recits de morale en action, écrits sous la dictée par des écoliers. Des monostiques du Ps. Ménandre servent d'exercice d'ecriture. Nous avons un certain nombre de ῥήσεις, mises dans la bouche de personnages héroïques et rédigées en hexamètres : ainsi une

tirade de l'ombre d'Achille aux Grecs sur un diptyque du Caire, ib., p. 208. Ces tirades ne sont pas des extraits d'œuvres épiques, mais des compositions faites d'après les règles de la rhétorique en vue de l'école. Leur technique les rapproche de Nonnos et elles nous font connaître la poésie locale égyptienne. ¶¶ Mélanges. Euripide à la nuit [O. Schroeder]. Structure métrique et texte, Aristoph., Gren., 1331-1365. ¶ La signification de l'oracle d'Ammon [E. Bickel]. Le Dialogue pseudo-platonicien Alcibiade, ch. 12, 148 D, raconte que les prêtres d'Ammon préfèrent la prière sincère du cœur à toutes les offrandes. Cette donnée n'est pas une invention, puisqu'on la retrouve dans Lucain, IX, 515. L'origine de cet idéal des prêtres d'Ammon porte le caractère de la prédication et de la philosophie cynique. Même, si la légende de la fondation du culte d'Ammon par Hercule, le saint des cyniques, devait être négligée (Ps. Servius, En., IV, 196; Strabon, 17, 814), il faudrait tenir compte du fait que les prêtres libyens acceptaient le sacrifice d'animaux estropiés. ¶ Ὀρείχαλκος et Ψευδάργυρος au point de vue chimique [Paul Diergart]. Le cuivre jaune n'a été connu ni des sémites ni des peuples chamitiques. En Grèce et à Rome, son existence n'est certaine qu'à partir du 1er s. av. J.-C. L'oreichalcum est auparavant un alliage de cuivre que nous ne pouvons déterminer plus exactement. Le ψευδάργυρος, qui se trouve dans un passage de Strabon, ne désigne pas le zinc. Pour la définition exacte des termes employés par les anciens dans les sciences naturelles, il faut recommander les *Mitteilungen zur Geschichte der Medizin u. der Naturwissenschaften* publiées par K. Sudhoff et W. A. Kahlbaum. ¶ Hectora Hectorem [T. W. Dougan]. Hectora, seule forme connue d'Accius, doit être rétabli dans la citation, Cic., Tusc., I, 105; Hectora doit être conservé dans le texte de Cic. qui suit immédiatement, parce que Cic. reprend exactement le mot d'Accius. ¶ Les planètes dans Manilius [Th. Breiter]. Manilius remet à plus tard l'étude des planètes, III, 156. Il ne fait qu'indiquer les données essentielles, I, 50; III, 62-3; I, 308, 669; III, 274; V, 2. L'ordre de Manilius était celui des Stoïciens (Chrysippe, Diels Dox. 465 et 414; Cic. N. D. II, 52, et 118 où il faut rétablir : duae <sphaerae Veneri et Mercurio> oboediant, ipse sol; dans Rep. IV, 17, Diu. II, 91, Cic. ne suit plus, mais attaque les Stoïciens. Par suite V, 6-7 sont interpolés; de même, I, 811-2, 655; III, 89; IV, 500 suiv. Ces vers sont d'un interpolateur ancien qui regrettait la lacune de Manilius. Le poète a-t-il jamais traité la question? La lacune qui se trouve après V, 710 était suffisante, en tout cas, pour achever le sujet commencé, ortus et obitus des signes; il est inutile de supposer un sixième livre pour y placer le coucher des signes. ¶ Contributions à l'explication et à la traduction des comiques latins [A. Funk]. A propos de la traduction par C. Bardt du Trinummus et des Ménechmes, de l'Andria et des Adelphes. Sur le Trin. et les Mén. ¶ Post-scriptum à l'article de Drerup sur la topographie d'Athènes.

¶¶ N° 2. Juno, contributions à l'élucidation des faits les plus importants et les plus anciens de son culte [Walter Otto]. Documents et lieux de culte de Junon à Rome et en Italie. Le culte n'est pas d'origine italique. En dehors du Latium et de l'Etrurie, il n'y a pas un seul ancien lieu de culte de Junon; les centres que l'on pourrait indiquer sont des colonies anciennes ou des villes qui ont subi de bonne heure l'influence de Rome. Les villes latines qui ont un culte ancien de Junon sont les huit cites de la ligue latine du temps des rois (Cora et Pometia, de bonne heure volsques, manquent). C'est de là que les Étrusques l'ont importée ("uni" sur les miroirs), probablement par Faléries comme Minerve. Iuno est la seule forme connue du nom de la déesse; on ne peut

la dériver de diou(i)no, puisque jamais on ne trouve le d, ni surtout l'ou ; cf. Iuno Loucina dans les anciennes inscr. La Juno des femmes correspond au génie des hommes. Le génie est la force immatérielle qui engendre chaque individu ; le corps est l'homme lui-même par opposition à l'âme invisible, cf. Hom. A. 3-4. Le génie est naturellement fêté le jour de la naissance et on l'appelle à l'aide au moment du mariage, c'e. à d. au moment où une nouvelle vie va être créée. Il appartient à la femme comme à l'homme et le mot genius est souvent appliqué à des personnes ou à des concepts féminins : Virtutis CIL. II 2407, Iunonis Sospitae Mart. Cap. I, 53, Isis genius Aegypti Sen. Aen. 696, genius urbis Romae siue mas siue femina Serv. En. II, 351. Iuno désigne l'âme féminine, créant et conservant la vie, comme un principe divin de sexe féminin. Les sourcils lui sont consacrés, comme le front au genius, parce que dans ces parties réside la vie. La femme quae supercilio spicit, Plt. M. gl. 694, exerce la divination d'après les sourcils. Le rôle de Junon, comme principe général de fécondité dans la nature, est établi par les animaux qui sont liés avec elle : la chèvre, la corneille, le chien. Ces animaux sont en relation aussi avec la pluie fécondante. Même caractère dans une série de fêtes du mois de juillet où les femmes jouent un rôle prépondérant et qui sont des fêtes de purification avec charmes de pluie et de fécondité : Poplifugia (5 juillet), Nonae Caprotinae (7), Vitulatio (8), Natalis du temple de Fortuna muliebris (6), Lucaria (19 et 21), Neptunalia (23). Dans CIL. VI, 96, deuas Corniscas est un gén. dépendant de sacrum. Parmi les variétés de Junons, il faut mettre à part : Iuno Curritis, deesse des curies, honorée à Faleries ; Iuno Quiritis, déesse des Quirites, à Rome ; les deux noms ont été échangés et confondus ; Iuno Populona, doublet de Iuno Quiritis ; Iuno Regina, identique aux précédentes et dont le surnom n'a pas de rapport à Juppiter (qui ne s'appelle pas Rex en Italie). Junon Lucine porte le flambeau purificateur au mariage et au moment de l'enfantement ; ce n'est pas une divinité de la lumière. On consacre les calendes (Iuno Calendaris) ou la nouvelle lune (Couella) à Junon. Comme il n'y a pas trace en Italie d'un culte ancien du soleil et de la lune, ce n'est pas comme à une divinité lunaire, mais comme à une divinité du commencement, de la naissance, semblable à Janus. Le nom de Couella est en rapport avec caulae, entrée, ouverture (plusieurs fois dans Lucr., CIL. XI, 715 ; etc.). L'association de Junon à Jupiter dans le culte est, ou très contestable ou de date récente. Au contraire, tandis que le rex sacrorum est le prêtre de Janus, la regina sert Junon. On sacrifie à Junon une truie pleine, caractéristique des divinités terrestres. Elle est, en réalité, une divinité des enfers. Elle est la résultante des Junons de toutes les femmes. Elle n'a pas servi de modèle aux Iunones ; mais celles-ci, âmes des femmes, se sont peu à peu réduites à une puissance infernale, à laquelle on demandait, comme à toutes les divinités souterraines, la fécondité du sol et des mères. On peut comparer les Iunones aux Kères grecques. On peut rapprocher le mot de iuuenis, dont il serait une forme féminine. Sous l'influence grecque et de très bonne heure, Junon, qui avait des analogies avec Héra, a été associée à Juppiter. ¶ Les otages chez les Romains [A. Mathaei]. Étude des différents cas et discussion de la théorie de T. Live, XXVIII, 34, 7. ¶ Πέδιλα [M. Mayer]. Étude de quatorze exemplaires trouvés surtout dans l'Italie méridionale. ¶ Les discours du chœur dans les épopées homériques [C. Hentze]. Propos tenus par plusieurs personnes à la fois et qui sont comparables aux chants du chœur dans le drame. Il y en a 28 dans Homère, 10 dans l'Il. et 18 dans l'Od. Comparaison avec les épopées germaniques et françaises et avec Goethe. ¶ Theocritea [C. Wendel]. 1. Les éditions de

Cemmelin et de D. Heinsius. 2. Dans les Thalyties, Simichidas et Sicelidas sont des déguisements ethniques, à forme patronymique, sous lesquels se cachent Théocrite (de Cos) et Asclépiade. 3. Le mime des Syracusaines était commenté par la mimique. 4. Ib., 72, lire : ὄχλος ἀ<μι>θρός : la foule est le nombre ; proverbe ; cf. Aristoph. Nub. 1201 ; Hor. Epit. I, 2, 27. 5. Corrections à Hylas d'après Ox. IV, 694. 6-9. Notes sur le ms. gr. Paris 2884, de 1298. Il porte en face de 8, 88 l'indication ἀντιστροφή. ¶ Glanures pour les fragments de l'astrologue Anubion [A. Ludwich]. Citations dans le commentaire de Julien d'Halicarnasse sur Job ; elles ont pu être prises au 1er livre des Manethosiana dont une édition nouvelle est nécessaire. ¶ Niobe dans Ovide [O. Altenburg]. La première partie du livre VI des Métamorphoses présente des contradictions et des obscurités, surtout dans l'indication du lieu des scènes et de l'arrivée des personnes (218-302, 313-324, 401-423). Elles s'expliquent par la nature des légendes et la manière dont Ovide a utilisé ses sources. On ne connaît pas celle de l'histoire d'Arachné ; cependant on fera bien de comparer Hygin, 274 ; scol. Nicandre Thér. 8 et 11, qui citent Théophile le Zénodotéen, probablement ses Attica. Pour Niobé, ni Euphorion ni Apollodore ne sont les sources du poètes ; les œuvres d'art montrent avec quelle liberté on avait varié les formes de la légende. Ovide a pu imaginer certains épisodes. ¶ La police des domaines dans l'empire romain [M. Rostowzew]. Police des saltus exercée par les saltuarii, d'après les Digestes et les inscriptions. On ne les trouve généralement pas dans les domaines impériaux, qui étaient gardés par des soldats. L'institution a pris naissance en Italie. Elle s'est répandue en province. En Orient, on trouve des ὀρεο- ou ὀροφύλακες. L'indépendance des saltus à l'égard des communautés voisines fait de ces gardiens de véritables agents de police. ¶¶ Mélanges ; Sur Xénophane [K. Praechter]. D'après 30 Diels, X. croit que toute l'eau vient de la mer. Cette théorie est combattue par Aristote, Meteor., II, 2, p. 354 b 15 ; voy. aussi Sén. N. Q. III, 5. Elle a été admise au contraire comme conforme à la Bible (Eccles. 1, 7 ; cf. Isid., Nat. rer. 41), et l'enseignement de Xénophane sert de base à saint Basile, Hexaem., hom. 4, 6 et 7, p. 92 c et 93 a. ¶ Sur Ammien, Sénèque et Pline le jeune [Th. Stangl]. Am. Marc. XIV, 11, 26, lire : erectas amentium (ou dementium) ceruices ; Sén., De pron. 3, 4 : contumacissimum quemque et erectissimum aggreditur ; Pl., panég., 44, 6 : amas constantiam ciuium erectos que... ; Am. Marc. XX, 7, 6 : eaque re sauciabantur ; XXII, 15, 28 : omnem altitudinem quae hominum manu ; XXX, 6, 6 : iam supperatus liuentibusque... ; XXXI, 10, 1 : eaque temporum rabies. ¶ Contributions à l'explication et à la traduction des comiques latins [A. Funck]. Voy. le n° 1. Sur les Ménechmes, l'Andria et les Adelphes.

¶¶ N° 3. Considérations métriques dans le choix des formes verbales par Homère [P. Thouvenin]. 1. Désinences personnelles. 2. Emploi de l'augment. ¶ Cn. Lentulus et P. Dolabella [W. von Voigt]. Une des rares monnaies d'or de la République porte la légende CN. LENTVL. C'est le nom de Dolabella, le gendre de Cicéron. Sur la transitio ad plebem. ¶ Héraclite et les Orphiques [W. Nestle]. Héraclite a dirigé sa polémique contre les Orphiques ; mais il leur a emprunté des données. Le principe unique, suivant lui, est le feu, si on le considère du côté matériel ; mais sous son aspect spirituel, il est δίκη, νόμος, εἱμαρμένη, χρεών, ἀνάγκη, αἰών, λόγος. Ces termes, employés déjà par les poètes, ne sont pas nouveaux ; ils reçoivent cependant un sens nouveau comme désignant des forces cosmiques. Une partie de cette terminologie, par là, remonte aux Orphiques : δίκη, νόμος, ἀνάγκη, αἰών (le terme est tiré d'Hom., mais le sens est orphique) ; mais il

y a cette différence essentielle que, chez les Orphiques, ces termes désignent des personnifications différentes, dans Héraclite, un seul et même objet sous des rapports divers. Héraclite est panthéiste, mais sa religion se dissout en physique. Il se dégageait de la mystique, où s'enfonçaient les Orphiques, et gagnait les libres régions de la spéculation philosophique. ¶ Notes critiques et exégétiques sur la philosophie récente de l'antiquité [Karl Praechter]. 1. Academ. philosoph. index Hercul. col. 1, 26 suiv. p. 5 Mekler. — 2. Ps. Aristote, Π. θαυμ. ἀκουσμ. 39. — 3. Epictète: testimonia contenus dans les scolies de Gorgias négligés par H. Schenkl. — 4. Dion Chrysost. Or. 12, 59. ¶ Contributions à l'histoire du texte des Moralia de Plutarque [Hans Wegehaupt]. Étude du Corpus Planudeum dans un grand nombre de mss de Paris, Rome, Florence, Milan, Naples, Venise, Madrid, Vienne, Heidelberg, Leipzig, Breslau, Londres, Oxford, Moscou, le mont Athos. Ce Corpus se décompose en un certain nombre de groupes: 1-22, 23-39, 40-50, 51-54, 55-63, 64-69. Ces groupes sont préexistants. Dans l'antiquité, il n'y avait pas de recueil, mais de petits groupes et des traités isolés. Sur l'Aldine. ¶ Un nouveau ms. de Properce [Paul Köhler]. Ms. sur papier du xve s. conservé aux archives de la société scientifique de la Haute-Lusace. Le texte est une combinaison intelligente des leçons des deux familles de mss., de sorte qu'aucun ms. ne contient autant de bonnes leçons. Collation. ¶ De citationibus apud Nonium Marcellum [W. M. Lindsay]. Liste des extraits faits par Nonius, livres II à IV, ajoutés dans l'ordre de ses lectures à la première citation. L'ordre de ces citations secondaires est fixe comme pour les premières. Une partie d'entre elles remonte à des glossaires, l'autre aux originaux. Il est superflu de discuter sur le texte d'Ennius que lisait Nonius: les citations sont tirées d'un recueil antérieur. Lucilius n'est pas cité d'après une autre méthode (contre Marx), mais seulement pour les livres I-XXI et XXVI-XXX dans l'ordre XXX-XXVI; il n'avait pas XXII-XXV. ¶ Evhémère et sa Ἱερὰ ἀναγραφή chez les auteurs chrétiens [Fr. Zucker]. On a exagéré la part de l'évhémérisme, car souvent la polémique des chrétiens se borne à des critiques dans le sens de Xénophane. Même attitude dans le monde païen chez Agatharchides de Cnide, περὶ Ἐρυθρᾶς θαλάσσης (Photius, cod. 250, 7), qui est en somme celle d'Eratosthène, que l'œuvre des poètes est ψυχαγωγία, non διδασκαλία. Une autre conception, que les dieux sont des esprits déchus, des démons, est très générale et nullement évhémériste. Le nom même d'Evh. est à peine connu d'un grand nombre d'auteurs chrétiens. Les seules citations nominatives se trouvent dans Eusèbe, Prép. Ev., II (extraits de Diodore) et Lactance, Diu. Inst. I (remaniement en prose de l'œuvre d'Ennius). Il faut ajouter de brèves notes dans Aug. Epist. 44 (19 Némethy), Ciu. D., VII, 27 (20), Min. Fel., 21 (testim. 9); puis, un petit nombre d'indications, sans nom d'auteur: Clem. Al., Protr., II, 13, 14; Arn.. IV, 24, V, 19; Firm. Mat., De er., 10. Théodoret, Graec. aff. cur., III, 30 emprunte ses données à Eusèbe. D'ailleurs aucun de ces écrivains ne cite d'original. Pour les autres écrivains, Evhémère est un athée, donnée provenant d'un catalogue des ἄθεοι dressé par Clitomaque. La tendance particulière d'Ev. n'a été connue d'aucun Père grec, sauf d'Eusèbe. Il est difficile de déterminer les sources où Firmicus, 6 suiv., a puisé; 7, 2 est inspiré d'Ovide, Fastes, IV, 437-442. ¶¶ Mélanges. Euripide, Oreste, 1395-1424 [O. Schroeder]. Distribution métrique et ponctuation. ¶ Citations méconnues de la Bible dans des inscriptions de Syrie et de Mésopotamie [A. Deissmann]. Supplément aux indications données par Lucas, Byz. Z., XIV (1905), 1-72. Les témoignages épigraphiques sont très importants, à cause de leur détermination chrono-

logique et topographique ; le problème des textes de Lucien et d'Hésychius en recevra beaucoup de lumière. Justement ces inscr. proviennent de la région où le texte de Lucien exerçait son influence. On voit aussi par ces extraits quels livres étaient lus le plus volontiers et le sens qu'on leur donnait. ¶ Julius Exsuperantius [A. E. Schöne]. Corrections.

¶¶ N° 4. Sur la légende d'Io [Ludwig Deubner]. La fuite d'Io et le taon d'Héra sont des créations argiennes. ¶ Asclépiades et dochmiaques [O. Schroeder]. Structure et origine. ¶ Les noms grecs de personnes en -ον et leurs correspondants latins [Aug. Zimmermann]. Le suffixe -ιον sert à former des diminutifs ou de doubles diminutifs. Il alterne avec -ις. Les comiques latins traduisent par -ium les noms en -ις : Delphium, Astaphium, Phronesium ; Tér., Hec., 81, 82, appelle la même courtisane Philotium et Philotis En latin, -ium et -io, qui avaient une tendance à s'échanger (excidium, contagium, obliuium), sont employés indifféremment ; cf. CIL, VI, 9499 B : Philematio et Philematium. Une variante de ces formes présente -ίων. Liste des noms grecs et de leurs correspondants latins. En latin, on en viut à employer les abstraits comme surnoms : Studium, Peculio, Senario, Testo (de testa, qui est un surnom d'homme), sont des noms de femmes. On dérive aussi des adjectifs : Seuerio, Secundio, Tito, Sexto, Titullo, Fortio, Maxo (= Maxima ?). Il y a aussi des noms d'hommes de même formation : Senio, Gaudio. ¶ Formules de décrets attiques [A. Mommsen]. Étude et liste des formules. ¶ De attributo titulorum saeculi V Atticorum obseruationes quaedam [Rud. Müller]. Sur la place du substantif complément au génitif, des adjectifs, numéraux ou participes employés comme épithètes. La dissertation de MUCHAU est sans valeur. ¶ Sur la littérature des Scolies [M. Manitius]. 1. Vie et scolies de Perse. Supplément à Jahn, d'après Munich 14498 (XIe s.). Renseignements sur le texte d'Anth. lat. 640 (Ausone ecl. 17 Peiper) dans le même ms. et scolies de cette pièce. 2. Scolies d'Horace. Dans le même ms. Le texte s'écarte beaucoup de celu des éditions. Specimen pour l'Art poét. ¶ Militaria dans Ammien Marcellin [Alb. Müller]. Supplément aux études de Mommsen. La récolte est moins grande qu'on ne s'attendait parce que, pour A., le devoir de l'historien est de ne toucher qu'aux choses importantes (XXVI, 1, 1) et que sa langue militaire est très inexacte. Corps de troupes nommés par A. (légions, auxiliaires) ; flottes ; grades ; armement ; fabriques ; enseignes ; service ; ordre de marche et campement ; discipline ; punitions et récompenses ; alimentation et solde ; mœurs et coutumes (divination, allocution, choc des boucliers contre l'armure en signe d'approbation, barritus, signaux, prestation du serment, mutilations pour éviter le service) ; rapports militaires avec les civils. ¶¶ Mélanges. Sur le Margitès [O. Immisch]. On peut reconstituer, d'après Théodore Métochitès († 1332), ch. 76 (Müller-Kiessling) : μηδὲν πονεῦντα μηδ' ἐπάϊον τά τευ. Ce fragment confirme la tradition sur les ïambes du Margitès. Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband X. 1re livr. Recherches sur l'histoire de l'Iran [J. Marquart]. 1. Les noms des mages ; 2. Marche d'Alexandre de Persépolis à Herāt ; 3. Παραχοάθρας, Παροπανισάδαι, Paradata ; à quelles montagnes s'appliquent ces noms ; 4. Sur qqs noms de peuples scythes-iraniens ; 5. Sur qqs inscr. de Cappadoce ; 6. La chronologie de Cambyse et des rois usurpateurs et le calendrier vieux persan. — Additions et rectifications. Mémoire de 258 p. avec table des noms. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Tome LX. N° 1. Keraunos [H. Usener]. La distinction d'un dieu Keraunos, indépendant de Zeus, est attestée par Hésiode, par la survivance du culte de Keraunos en Macédoine

et à Diocésarée de Cilicie. Les monnaies romaines ont emprunté la représentation du foudre placé sur un trône (sous les Antonins) à la numismatique de Séleucie, ville où l'ancien culte de Keraunos s'était maintenu (App. Syr. 58). Le lieu frappé est saint (ἠλύσιον, ἐνηλύσιον, ἄβατον, fulguritum, bidental, puteal); il est entouré de barrières pour le proteger contre la vue et le contact des profanes; un autel est dressé; des sacrifices réguliers ont lieu. Le ciel doit être libre au-dessus; dans un espace couvert, le toit doit avoir un trou à la partie correspondante. L'homme atteint est un favori des dieux (Artémidore, p. 93, 24; 94, 26 Hercher). On ne doit pas brûler son corps, mais l'enterrer où il a été frappé. Encore au Ve s., les chrétiens croient que l'homme foudroyé est habité par un démon (Callinique, Hypatios, p. 37). On trouve encore comme désignations Ζεὺς Καταιβάτης (Tarente, Athènes, Olympie, Paros, Mélos), Z. Κραταιβάτης (Nauplie), Z, Καππώτας (κατὰ πέτεσθαι : Paus. III, 22, 1). A l'origine, le dieu est une apparition momentanée. Puis, on se met d'accord avec la logique en le multipliant. Κεραυνοί: on lui trouve un pendant féminin, Κεραυνία. Enfin Zeus l'absorbe, Ζεὺς Κεραύνιος. Mais l'ancienne conception est maintenue à côté, par les pratiques du culte. Rome fournit un développement semblable. On honore d'abord Fulgur (CIL. XI 1024); puis Iuppiter Fulgur (7 oct.; cf. Vitr., 1, 2, 5). Iuppiter Fulgur Fulmen (CIL. XII 1807); puis Iuppiter Fulgerator, I. Fulminaris, I. Fulminator, etc. Mais à Rome, on distingue fulgur dium et la foudre de nuit, qui est une divinité infernale, Summanus. On vénérait la foudre dans les pierres météorites et les armes de l'âge de pierre, prises pour des météorites: c'est le Ζεὺς Καππώτας de Gythion en Laconie, le Iuppiter lapis du Capitole qui servait à sanctionner les traités et les serments (Festus Pauli, 92, 1; 115, 4; A. G. 1, 21; cf. Virg. En. 12, 200) et qui servait au sacrifice dans les alliances (T. L. 1, 24, 7). On concevait d'ailleurs la foudre sous des images diverses : trait, lance. Les Grecs, de bonne heure, la considèrent comme un trait à deux pointes (ἀμφήκης, ἀμφίπυρος; d'où Ἀμφιτρύων). La hache à double fer, qui est le signe sacré de la période paléo-achéenne, révélé par les fouilles de Crète, est un symbole de la foudre; le λάβρυς paraît encore à Mylasa, à l'époque historique, dans la main de Zeus Stratios ou Λαβράυνδος; sur les monnaies de Ténédos, jusqu'au Ier siècle av. J.-C. Dans le nord-ouest de l'Europe, c'est le marteau en forme de tau : chez les Germains, les Gaulois, les Étrusques (démon de la mort). A Rome bidental, ouis bidens, sacerdotes bidentales, se rapportent à bidens, le harpon à double croc. On est passé du bidens au trident (fulmen trisulcum, ignis tergeminus); le trident de Poseidôn ne paraît pas avoir une autre origine. La rapidité de la foudre lui a fait attribuer des ailes; l'aigle en est un symbole naturel. L'aigle est aussi Juppiter lui-même, si bien qu'on le voit sur des monnaies de Crète avec Europe dans la même situation que souvent le cygne près de Léda. Une légende dans Pline, N. H. X., 18, à Sestos doit être interprétée de même. ¶ Quelle apparence présentait le Blandinius uetustissimus d'Horace [P. von Winterfeld]? « Ex barbarissimis characteribus », dit Cruquius, Sat., II, 7, 64. L'écriture n'était donc pas de l'onciale. L'hypothèse de Lucien Müller, la mérovingienne, est insoutenable : le texte eût été détestable et profondément altéré par une orthographe barbare; Cruquius n'eût rien pu en tirer ni surtout publier un texte inédit comme le scoliaste. Restent l'anglo-saxonne et l'irlandaise. L'irlandaise est probable, étant donné la provenance du ms. : la frontière linguistique de Reims à Liège est au IXe s. le domaine des Irlandais. L'irlandaise est à première vue difficile, mais on s'en tire au bout de quelque temps, comme le prouvent Beatus Rhenanus et Burer pour Velleius Paterculus qui était inédit. Le ms. d'Hor.

devait être analogue au Bernensis qui est de même provenance. On peut même aller plus loin. Ce sont les Irlandais qui ont apporté Hor. en France vers le milieu du IXe s. Manitius a cru qu'on l'avait lu auparavant, et il allègue des citations dans Alcuin, Paul Diacre, Pascase Radbert, Hraban Maur, Walahfrid Strabon, Loup de Ferrières; mais ces citations proviennent d'Augustin, Jérôme, Priscien, etc., comme on peut s'en assurer en consultant la grande édition Keller et Holder. Les mètres de Walahfrid proviennent de Boèce ou de Prudence. La première citation sûre et directe, Epode 16, 49, dans le Conflictus Veris et Hiemis, v. 50, se trouve dans une œuvre qui n'est sûrement pas d'Alcuin, mais qui peut être d'un Irlandais. Les premiers auteurs qui exploitent Hor. sont des Irlandais, comme Columban, Sedulius Scottus dans son grand recueil d'extraits, ou des disciples des Irlandais, comme Heiric d'Auxerre, dont la tradition horatienne est essentiellement celle du ms. de Berne (qui vient de Fleury), ou Notker le bègue, élève de l'Irlandais Moengal (à Saint-Gall Marcellus). ¶ L'origine de l'élégie romaine [F. Jacoby]. On admet généralement qu'une élégie personnelle et érotique a été cultivée par les Alexandrins et a servi de modèle aux élégiaques latins ; cette élégie est postulée par Leo comme intermédiaire indispensable entre la comédie attique et l'élégie romaine. Or ces hypothèses sont insoutenables. 1° Elles sont contredites par l'histoire de l'élégie grecque. Les premiers exemples d'élégie remontent aux VIIIe-VIIe s. ; mais le genre est plus ancien. Il s'est dégagé de l'épopée, comme son mètre du vers épique, et a pour but non de raconter, mais d'enseigner et d'édifier. L'antique sagesse du peuple y trouve son expression en même temps que les pensées et les sentiments de l'individu qui jusque-là n'avaient pas de formule littéraire régulière. L'amour y occupe une place, mais il n'est pas toute la matière. Mimnerme (Prop. 1, 9, 11 ; Hor. Ep. II, 2, 101), qui lui donne une grande part, le traite autrement que la lyrique éolienne ou l'élégie romaine, non comme le sentiment d'un individu particulier, mais comme un sentiment général dont il apprécie la puissance et le rôle dans la vie humaine. Cette poésie n'est subjective qu'en tant qu'elle exprime à travers un individu et sous forme de confidences des pensées tout à fait générales. Elle avait un rôle marqué dans la partie sérieuse des entretiens et des festins. Cette poésie se modifie par la suite. Comme élément des festins, elle devient populaire ou un jeu de dilettantisme ; elle sort de la littérature artistique. Quand l'élégie reparaît aux temps hellénistiques, elle a un autre caractère. Tout ce mouvement se rattache à Antimaque (IVe s.), le maître de Philétas, le premier alexandrin. Sa Λύδη, mélange de science et de poésie, se rattache à l'épopée, spécialement aux poèmes de l'école d'Hésiode. C'est un epicedium, dont l'étendue établit déjà la différence avec l'ancienne élégie, dont le fond est l'amour, avec une série de récits mythologiques, « malheurs étrangers par lesquels il cherchait à consoler son propre chagrin » (Plut., Cons. ad Apol., 9). D'Antimaque partent deux lignées d'élégiaques ; d'une part, Hermesianax (Λεόντιον), Philétas (Βιττίς), Parthénios (Ἀρήτη), qui, comme Antimaque, se rattachent à la poésie des catalogues de héros et de héroïnes ; d'autre part, Callimaque, qui traite aussi les ἡρωϊκαὶ συμφοραί, mais ne les groupe pas en interminable catalogue, les sépare en autant de petits poèmes, donne à chacun d'eux un sujet unique, traité brièvement, de même qu'il réduit l'ancienne épopée à la dimension de l'épyllion. Le prologue des Aitia ne doit pas donner le change ; il n'a pas d'autre rôle que celui d'un prologue latin en tête d'un recueil d'élégies. Ainsi l'ancienne élégie grecque est parénétique, gnomique, philosophique même, jamais proprement sub-

jective; l'élégie hellénistique est narrative et mythologique. 2° Ni les fragments conservés ni la tradition historique ne permettent de supposer l'existence d'une élégie grecque subjective. Les titres connus sont tirés de la mythologie. La nature de l'œuvre d'Euphorion est incertaine : on ne sait pas seulement s'il s'est servi du mètre élégiaque. La Chevelure de Bérénice, de Callimaque, montre comment ces poètes traitaient des sujets contemporains. On ne cite pour aucun d'eux une maîtresse déterminée, comme pour les élégiaques romains. 3° Les témoignages des élégiaques latins doivent être entendus autrement qu'on ne l'a fait. Ils se réduisent en réalité à celui de Properce, car les mentions d'Ovide ont un tout autre caractère. Properce se rattache à Philétas et à Callimaque pour quatre motifs : A. Ils usent du même mètre, et il est d'usage chez les Romains de se rattacher à un modèle grec, même quand le ton et le contenu sont différents (cas d'Hor. et d'Archiloque, Epist., I, 19, 23). Le mètre élégiaque déjà chez Callimaque sert à des usages très divers, poème didactique (cf. les Fastes), invective (cf. Ibis). B. Les Latins trouvent au moins dans Callimaque un appui contre les tentations de la grande épopée, qui sévit alors à Rome, et contre les invitations à chanter les exploits de César et d'Auguste. Properce, qui fait partie du cercle loyaliste de Mécène, a un motif particulier d'insister. C. Grecs et Latins traitent de sujets érotiques et les derniers trouvent dans les premiers des thèmes tout prêts, surtout Properce, seul à orner son œuvre de développements mythologiques pris au sérieux. Enfin les passages où Properce se réclame des Grecs mettent tous en opposition l'élégie et la grande épopée (II, 1, 39; III, 1; II, 34, 30, 63-64; IV, 6, 3-4; III, 1, 7; 9). En conséquence, Ov., Tr., II, 367, ne prouve pas que les œuvres où Callimaque exprimait personnellement ses sentiments amoureux étaient des élégies; cette hypothèse est formellement exclue par Remed. 379-382, où Ovide mentionne Cydippe. Ces œuvres de Callimaque étaient lyriques. 4° Le créateur de la nouvelle forme d'élégie est Cornelius Gallus. Catulle emploie le distique dans des traductions, des lettres, une invective, des épigrammes. Les poésies de Calvus sont des nugae de mètres variés; Prop. II, 34, 89, ne prouve pas qu'il ait consacré des élégies au souvenir de Quintilia, ou s'il l'a fait, il a écrit une élégie de type alexandrin. Rien ne prouve que Varron d'Atax ait écrit des élégies. L'élégie attribuée à Cic. était une élégie mythologique. Le premier des élégiaques est donc Gallus. Le rapport avec Euphorion (Servius, Ecl. 10, 1) s'explique par la traduction de légendes et ne prouve rien sur la nature des œuvres du poète grec; le mot de Diomède, Gr. lat. 1, 484, 21, s'explique par Virg. Ecl., 10, 50-51, mal compris. Outre ce goût pour un poète obscur, Gallus est « durior » (Quint., X, 1, 93), a des prédilections comme Properce pour les récits mythologiques, a donné aux autres élégiaques le modèle d'un titre pour leur recueil (Amores, Virg. Ecl. 10, 1 et Serv. ib.; de même Prop., II, 1, 1; mss. de Tibulle et de Lygdamus), le dessein et le sujet (une seule maîtresse chantée en plusieurs élégies), les thèmes (le propempticon, dans Virg. Ecl. 10, 46-49; Prop. 1, 8; Ov., Am., II, 11-12; Tibulle, 1, 3), le mélange de l'élément bucolique et de l'élément mythologique (comme dans Prop.; le premier à peu près seul dans Tibulle). 5° L'intermédiaire cherché ne peut être l'élégie hellénistique. L'élégie romaine procède de l'épigramme érotique. Mais à côté il faut admettre le recours direct à la comédie attique (Tibulle, 1, 3, 83 et Tér. Ht. 273), l'influence de l'élégie mythologique et de la poésie bucolique. L'épigramme a succédé, dans le commencement de la période hellénistique, à l'élégie et est devenue la forme ordinaire de l'expression de l'amour et de la poésie bachique. Callimaque n'a fait que suivre une tradi-

tion. La différence de longueur n'a aucune portée; la 1re épigr. de Call. a 8 distiques; Prop. I, 22 en a 5; II, 11 seulement 3. Les épigrammes de Catulle pourraient passer pour des élégies et n'en diffèrent que par la technique et l'élaboration des motifs (cf. 3, 5, 6, 8, 70, 73, 83 et 92, 77 respectivement avec Ov. Am. 2, 6; Prop. II, 30; 1, 9 (Tibulle I, 8; Hor. I, 27); II, 5 (Hor. I, 25); Ov. Am. 2, 16; Prop. III, 17; 8; II, 34; voy. aussi 72, 76, 99, 107). Au contraire, 68 est une lettre. La rhétorique a servi à développer, surtout chez Ov., les thèmes indiqués dans l'épigramme. Caractère et différences des élégiaques latins, avec analyses de pièces. L'élégie romaine, sauf dans Ov., a pris un ton beaucoup plus noble que la comédie et l'épigramme. Cela tient à l'unité de la personne aimée, aux ornements mythologiques, mais surtout au caractère sérieux des poètes. Dans une certaine mesure, l'élégie romaine retourne aux thèmes moraux de l'élégie ancienne de Mimnerme. La date des élégies de Gallus est 40/39. Properce, par le talent, la profondeur, le style, la diversité, a achevé la création. ¶ Adnotationes criticae ad Libanii orationum editionem Forsterianam [Van Herwerden]. Discours XII-XXV. ¶ Époque et auteur des scolies d'Acron sur Horace [Graffunder]. « Acron » et « Porphyrion » présentent un noyau commun. Le noyau d'Acron est plus ancien que Porphyrion qui critique et discute ses explications. En revanche, dans Acron, il n'y a pas un passage à l'abri des objections où il discute celles de Porph. Les sources ne sont pas postérieures à Trajan. Puisque Porph. est cité par Julius Romanus, il est de 200 environ; Acron, de 150 environ, entre Trajan et Commode. La n. sur Sat. I, 5, 91, est antérieure à la canalisation d'eau de Canusium par Hérode Atticus (cos. 143, † 176). C'est le temps d'Helenius Acron, dont on retrouve les idées, opposition au duel latin, prius employé pour indiquer le degré, primus nom de partie. Plus d'une de ses explications a passé dans les glossaires. Le nom dans les mss. peut provenir de ce que le véritable commentaire, conservé par hasard au IXe, peut-être au XIIIe s., collationné avec notre texte augmenté a été reconnu la source de ce texte par quelque moine. ¶ Mélanges. Récit de Ctésias sur les attaques des Perses contre Delphes [Fr. Reuss]. Son témoignage a plus de valeur que celui d'Hérodote. ¶ Sur Strabon [G. Knaack]. III, 139, lire ἑξακισχιλίων ἐπῶν; cf. Cés. B. G. VI, 14. ¶ Une inscription de Pharsale [F. Solmsen]. Mon. antichi d. r. acc. dei Lincei, VIII (1898), 66, n° 85. ¶ Date d'une inscription [J. Sundwall]. CIA. II, 1, 172 est de peu après 328. ¶ Sur les odes d'Horace [W. Gilbert]. III, 3, 9 suiv.; 26, 11-12; 29, 43; IV, 5, 17; 9, 34-44. ¶ Sur l'histoire du texte des grandes déclamations du Ps. Quintilien [G. Lehnert]. Détermination des personnages nommés dans la suscription : Domitius Dracontius et Hierius. ¶ Le pays de Cornelius Fuscus [A. von Domaszewski]. Vienne en Gaule; Tac. Hist. II, 86. ¶ Compléments de lacunes [A. Brinkmann]. Scolies de Genève, Il., Φ 444; Martyre de saint Théodote, p. 70 Franchi, raconte une fête de Plynteria à Ancyre. ¶¶ N° 2. Κατάπλοι [Martin P. Nilsson]. Contribution à l'étude du catalogue des vaisseaux dans l'Iliade et à l'histoire ancienne de la nautique ionienne. On a vérifié au VIIe ou au VIe s. dans les Κατάπλοι une description des hâvres et des ports (Aristide le rhéteur, I, p. 440 Dind.). Ce poème avait un but pratique immediat, tandis que les œuvres alexandrines sont destinées à satisfaire la curiosité. ¶ Le traité de Sénèque sur l'amitié [E. Bickell]. Trois fragments ont été conservés dans la Bible palimpseste Vat.-Pal. 24 (VIIe-VIIIe s.), écrits au Ve-VIe s. en onciale, publiés exactement par Studemund. Ordre des fragments; suppléments; restitutions. On obtient au commencement : « Ille tristior quam solebat occurrit; ille iam desiit fidem remedia in aduersa quaerentem. » Sermo discordem

lenit, solo gressu ira defecit. Nec alter alterius oculos tulit aut intractabilem gessit durumque. Verus amicus non est hic qui questurus uenit, at contra se adfuit, etc. ¶ Leçons et scolies de Juvénal d'après le Dresdensis Dc 153 [Manitius]. Ms. du XIIe s. provenant de Trèves. ¶ Histoire sémantique de mots grecs [K. Dieterich]. III. Néogr. λαλῶ, ὁμιλῶ, κελαϊ)δῶ, τραγουδῶ = gr. anc. λαλῶ, φημί, κελαδῶ, ᾄδω. IV, gr. anc. ξηρός, σκληρός = néogr. στεγνός, ξερός. ¶ Interpretationes latinae [L. Radermacher]. 1. Quint. I, 6, 13 ; 5, 55 ; III, 5, 59. — 2. Juv. 1, 123 suiv. — 3. Grattius, Cyn., 420 suiv. ; catalogues de chevaux et de chiens. — 4. Juv. 9, 54 suiv. ; Sen., Ep., 89, 22 ; 79, 2 ; 75, 12. — 5. Cic., Or. 68, 124, 44. ¶ Minerve sur le Capitole et la Fortune à Préneste [Carl Thulin]. Dans la triade capitoline, Minerve est la mère de Juppiter et de Junon. La comparaison de Martianus Capella I, 41-61 et du foie de bronze de Plaisance montre qu'il faut l'entendre ainsi : Les Etrusques avaient deux divinités de la Fortune, teθum, Minerve au Capitole, et cilens, Fauores, fils de tina (Juppiter). A Préneste, teθum s'appelle Fortuna, et cilens, Fortuna Primigenia. ¶ Firmicus De errore profanarum religionum [F. Skutsch]. L'unique ms. est très effacé et gâté par une seconde main qui en beaucoup d'endroits a surchargé le texte primitif. Halm s'est souvent mépris. Flacius Illyricus, auteur de l'ed. princeps, a lu le ms. avant ces altérations et a souvent un meilleur texte. On peut améliorer le texte par celui des auteurs cités ou exploités dans F. M. (cf. surtout 101, 3 suiv. Halm, avec Cic. N. D. II, 68), par la comparaison avec la Mathesis, par le contrôle du rythme métrique. Nombreuses corrections. ¶ Nouvelles leçons de Firmicus [K. Ziegler]. Résultats d'un nouvel examen du ms. et nombreuses rectifications au texte et à l'apparat de Halm. ¶ Les pommes de pin motif décoratif des fontaines [Karl Tittel]. Strzygowski a fait valoir, en faveur de sa théorie sur les origines de l'art romain, l'emprunt à l'Orient de la pomme de pin comme ornement de fontaine avec le sens symbolique de fécondité (ici spirituelle) qu'il avait déjà dans les cultes de Mithra et d'Attis. M. Petersen a objecté que la « Pigna » du Vatican ornait le faîte du Panthéon et était un motif ornemental qui, déposé dans l'atrium de Saint-Pierre, a servi de modèle aux pommes de pin des fontaines. Mais la tradition relative au Panthéon est peu digne de foi et Brunn a publié trois pommes de pin percées de trous, qui ont servi à des fontaines à une époque où, d'après Petersen, la « Pigna » aurait encore subsisté sur le faîte du Pantheon. Les œuvres d'Héron montrent que la pomme de pin trouée était un motif courant, et le texte d'Héron est appuyé par des objets de musée. On trouve aussi le même emploi daus Philon de Byblos. Mais l'origine orientale du motif dans l'art chrétien n'est pas prouvée par là même ; car ce qu'on trouve dans l'encyclopédie de Héron est déjà le bien commun de la civilisation. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. 1. Minucius Félix est postérieur à Tertullien. Dans 21, 4 (Tert. Apol. 10 ; Ad. Nat. II, 12), Cassius n'est pas Cassius Hemina, mais Cassius Severus, un curieux universel ; Min., a supprimé Severus qu'il trouvait dans Tert., parce que dans sa phrase d'autres auteurs sont désignés par un seul nom. Min., 31, 3 est tiré de Tert. 9, 7, qui a en plus le nom de Ctésias ; Min. 34, 7 de Tert. 48, qui cite nommément Labérius. 2. Min. a utilisé des extraits d'auteurs divers, notamment Cic. et Sén. Il a aussi exploité les apologistes grecs. La lettre apocryphe d'Alexandre à sa mère (21, 3) est encore mentionnée par Athénagore, 26, et Aug., Ciu. D., VIII, 5 cf. 27. On est obligé d'admettre qu'un apologiste plus ancien a fait usage de cet apocryphe, car les trois auteurs sont indépendants l'un de l'autre. 3. La transposition découverte par Lindner doit être corrigée ; il faut rattacher 23, 9 quis ergo... colere ? à

21, 12 ; 21, 9 est une phrase incomplète : il y a des feuillets perdus. 4. Tér. Ad. 1 : storax est une interjection en -ax. ¶¶ Mélanges. Lucien, Philopseudes, 11-12 [L. Radermacher]. Et ch. 24. Légendes modernes analogues. ¶ De Meraubode imitatore Senecae [E. Bickel]. Mérobaude a certainement lu Sénèque. ¶ Iugmentum, offimentum, detramen [F. B.]. Le premier mot désigne un objet relatif à la bâtisse (Varron dans Charisius, p. 135, 18 ; Orelli-Henzen 7312 ; etc.), avec une forme plus ancienne iugumentum (Caton, agr. 14), d'où iugumentare (Vitr., II, 1, 3, 4) ; la réduction à iumentum (cf. pimentum) n'est pas antérieure aux Antonins ; la chute de g devant n (Paelinus) remonte un peu plus haut au commencement de l'Empire. L'ancien iumentum vient de iouxmentum (inscr. du forum). Offimentum, clou, ce qui sert à fixer (Philoxène II, p. 138, 18 ; Servius II, p. 527, 1), vient de offigere par offixmentum, comme finis de fixnis (figere). Detramen, Pelagonius, Veter., 199, désigne une espèce de charpie ; l'ancien trama (de traxma, trahere) a été refait en tramen (GLK. IV, 584, 48) d'après stamen, subtemen, d'où detramen, d'après detrahere. ¶ Encore une fois Strabon, III, 139 [G. Knaack]. La correction a été déjà proposée par Meineke. ¶ Sur l'origine de l'élégie romaine [F. Jacoby]. La même thèse a été développée antérieurement par Némethy, *A Romai Elegia viszonya a görögöz*, 1902. ¶¶ N° 3. Un nouveau compte du domaine provenant de Tauromenium [H. Willers]. Inscription grecque qui est de l'époque où la ville était un municipe romain, entre 70 et 36 av. J.-C. Questions numismatiques soulevées par ce texte. ¶ Le travail poétique de Virgile [Paul Jahn]. Indication des sources pour Géorg. III, 49-470 : Varron, Lucrèce, Aristote, Nicandre, etc. ¶ Sur le commentaire de Démosthène par Didyme [Alfred Körte]. 1. La quatrième Philippique. C'est une œuvre authentique, faible, mais pas aussi mauvaise qu'on le dit. 2. Nouveaux fragments de Timoclès. Corrections et explications. ¶ L'histoire de la tradition du texte de Firmicus Maternus De errore [K. Ziegler]. Réfutation de la thèse de Friedrich, *In Iulii F. M. de err. prof. rel. libellum quaest.* Le ms. publié par Flacius Illyricus est bien le ms. du Vatican. Il a subi les corrections de deux mains. Flacius fait son édition après l'intervention du premier correcteur et avant celle du second. ¶ Inscriptions utiles pour l'histoire de la comédie attique [Alfred Körte]. Étude de IG. XIV, 1097, 1098, 1098 a. Ce doivent être les débris de la copie sur pierre d'un ouvrage de Callimaque mentionné par Suidas : Πίναξ κατὰ χρόνους τῶν ἀπ' ἀρχῆς γενομένων διδασκάλων. Cette copie devait être conservée dans une bibliothèque de la Rome impériale, peut-être celle du Palatin. Ce travail alexandrin reposait lui-même sur les données accumulées par Aristote dans les didascalies. ¶¶ Mélanges. Aristophane, Ach. 23 suiv. [R. J. Theodor Wagner]. Lire : εὕδουσιν. Εἶτα. ¶ Ad nouissimam Alciphronis editionem [H. van Herwerden]. Nombreuses corrections. ¶ ΠΙΝΑΤΡΑΝ—ΕΙΝΑΤΡΑΝ ? [H. van Herwerden]. Le second mot doit être lu au lieu du premier dans une inscr. d'Isaurie. Journ. of Hell. St., 25, p. 174. ¶ La loi du temple d'Alea [Ludwig Ziehen]. Michel, Recueil 695. ¶ Πρόθυμα [A. Deissmann]. Dans Aquila, Exode, 24, 6. ¶ Sur l'Appendix Probi [M. Niedermann]. 153 : raucus non [d]racus. ¶ Laptuca = lactuca et analogues [M. Niedermann]. Vient de ce que le latin populaire ayant " tt ", quand on voulait écrire correctement, on rétablissait pt au lieu de ct, les deux groupes ayant subi le même traitement. Autres ex. : ixe (Suét. Aug. 88), etc. ¶ Pigna [E. Petersen]. La " Pigna " n'a pas été le modèle de l'emploi des pommes de pin dans les fontaines, contrairement à une première hypothèse ; mais c'est par hasard qu'elle a servi à cet usage, elle n'y était pas destinée, comme le prouvent ses dimensions. ¶ Amores [F. Jacoby]. Polé-

mique contre l'art. Élégie, dans Pauly-Wissowa, par Crusius. Cr. a travaillé trop rapidement et s'est gravement mépris sur le sens de Lygd., I, 6, 5 suiv. ou de I, 12. ¶¶ N° 4. Sol inuictus [H. Usener]. La substitution de la fête de Noël au Natalis inuicti est racontée sans atténuation par un scoliaste syrien de Bar Salibi (Assemani, B. O., 2, 164) et justifiée par des considérations tirees de la victoire du Christ et du texte de Malachie sur le Soleil de justice (4, 24) dans une homélie De solstitiis et aequinoctiis qui est attribuée dans les anciennes éditions à Chrysostome. Mais il est nécessaire de préciser l'histoire du culte païen de Sol inuictus. A la suite de son triomphe sur Palmyre (274), Aurélien fonda le temple de Sol au campus Agrippae et augmenta l'éclat des courses du 25 décembre par un agon Solis qui revenait tous les cinq ans. A partir de ce moment jusqu'à Constantin, Sol fut au sommet de la religion de l'État. Mais ces mesures ne faisaient que régulariser et sanctionner un état ancien. Dès 75, Vespasien avait consacré une statue colossale du Soleil et, avant lui, Néron avait dédié son image par Zénodote. Les progrès du culte de Mithra dans les légions, à partir de la fin du Ier s., puis l'introduction à Rome des Baalim syriens, tendirent à faire de Sol le dieu où se fondaient tous les autres, et des théologiens, comme Cornelius Labeo, rattachèrent à Sol les dieux et même des déesses comme Némésis. C'est cette théologie qu'expose Julien et, très complétement, Macrobe, Saturn., I, 18-23. Le dieu et l'empereur, comme dans les monarchies orientales, se confondent : inuictus, depuis Commode, fait partie de la titulature des empereurs ; c'était le titre de Mithra et des Baalim et il paraît souvent comme épithète de nom divin sur les inscr. à partir de 158. Le témoignage des monnaies montre que le mot et la conception sont empruntés aux Baalim, mais que l'image et la représentation sont d'origine gréco-romaine. En 43 av. J.-C., Antoine fait frapper une monnaie où le Soleil nu, avec une couronne de rayons, le pied gauche sur le globe du monde, est entouré des représentations et symboles des autres dieux, Niké, corne d'abondance, caducée, arc et carquois d'Apollon, bouclier de Mars, aigle de Juppiter : tentative isolée et individuelle de panthéisme. Mais sous Titus et Domitien, Trajan et Hadrien, l'Aeternitas (Aug.) est accompagnée de Sol et Luna ; le buste de Sol apparaît sur les monnaies d'Antoine, L. Aquillius, Florus (sous Auguste), Trajan, Hadrien, Commode ; le dieu nu, avec la chlamyde flottant en arrière, sur son quadrige, le fouet en mains, paraît souvent depuis Hadrien, et même devient le centre d'un véritable tableau, avec les nuages, Phosphoros et Tellus (Antonin, Commode) : c'est une image depuis longtemps employée par les Grecs. A partir de Septime Sévère, le dieu est figuré debout, sans quadrige, avec la chlamyde et la couronne de rayons, appuyé sur la jambe droite, tourné ou marchant à sa gauche, la main droite élevée pour bénir, la gauche tenant le fouet ou le globe du monde. Cette image est évidemment celle d'un temple de la capitale, comme le prouve une monnaie de Probus, Soli inuicto, où il figure dans un temple hexastyle. Accidentellement, le quadrige reparaît sur les monnaies d'Elagabale, mais surtout pour porter le fétiche d'Emèse. Jusqu'en 239, la représentation de Sol bénissant n'est accompagnée d'aucune inscr. Sous Gordien, on a Aeternitati Aug. ; sous Philippe, Aeternit. imper. (cf. supra, mon. des Flaviens) : Oriens Augg., sous Valérien ; depuis Gallien, Soli Inuicto ; sous Tétricus, Conseruat(or) Aug. ; sous Claude le gothique, Sol Aug. Ainsi s'affirme de plus en plus le lien du dieu à l'empereur, comme aussi dans des légendes accompagnant généralement l'image de Pégase ou d'un taureau, Soli com(i)ti Aug., Soli cons(eruatori) Aug. (Gallien). Ce n'est pas de Juppiter,

comme Hadrien et Commode, mais de Sol, que les empereurs, depuis Alexandre Sévère, sauf Tacite, reçoivent le globe du monde. D'autres divinités, Prouidentia deorum, Fides militum, Concordia Aug., sont obligées d'accueillir la société du Soleil. Des prisonniers apparaissent sous les pieds
5 de Sol dans les monnaies d'Aurélien et de Probus, et habituellement dans celles du IVe s. Si Dioclétien et Maximien Hercule négligent un peu Sol pour de plus anciens symboles, il reprend toute sa puissance avec Maximin Daza et Licinius. Constantin l'emploie habituellement et même se fait représenter de profil avec la tête de Sol. Parfois, sous Maximin et sous
10 Constantin, Sol a la tête de Sérapis. Les légendes portent alors presque toujours l'épithète de comes (Aug. ou Constantini). On trouve aussi claritas Augg. (Dioclétien), claritas rei publicae (Constantin). Ces représentations et légendes sont extrêmement rares sur les monnaies de Constantin II et de Crispus ; elles disparaissent avec tous les signes païens sous Constant I et
15 Constance II. En réalité, la frappe de monnaies avec ces symboles est arrêtée après la victoire décisive sur Licinius (juil. 323). Mais l'on reporta sur Sol iustitiae le culte d'abord accordé à Sol inuictus (Ephrem, hom. VI, 7 ; XIX, 4 ; Aug., serm. 191 ; Ps. Ambr. serm. 6 ; ant. O Oriens). On a objecté : 1° Hippolyte sur Daniel, IV, 23; mais le ms. du mont Athos jux-
20 tapose deux dates pour la naissance et la mort du Christ ; la leçon authentique, comme le prouvent la table pascale et Cyrille de Scythopolis, est le 2 avril 8 pour la naissance, le 25 mars 41 pour la mort. Vingt ans plus tard, Hipp corrigea les dates des années en 2 av. J.-C. et 29. Mais il maintint les quantièmes : on était donc bien éloigné à Rome, en 222, de placer la nais-
25 sance du Christ le 25 déc. 2° La depositio episcoporum et martyrum du chronographe de 354, qui fait commencer l'année ecclésiastique au 25 déc., et qui est d'avant le 1er oct. 336. Mais la depositio martyrum mentionne non une fête, un Natalis, mais un simple fait historique : « VIII kal. ian., natus Christus in Betleem Iudeae ». On croyait à la naissance au 25 déc., mais
30 on ne la fêtait pas encore en 354, comme le prouve le chronographe. Ananie le computateur, auteur arménien du com. du VIIe s., nous apprend que cette fête fut concédée à la cour impériale au temps de Constance († 3 nov. 360 ; Expositor, 1896, n° XXIII, p. 326). La fête a donc été introduite à Rome entre 354 et 360. ¶ Effets métriques d'un groupe de consonnes dans Homère et
35 Hésiode [F. Solmsen]. Les groupes initiaux n'allongent une brève finale antécédente qu'au temps fort, ou au temps faible dans certaines conditions (article devant substantif, devant σφι(ν) etc., aux 1er, 2e, 4e pied). ¶ L'ouvrage de Martin de Braga, Formula honestae uitae [E. Bickell]. Le De copia uerborum mentionné dans la corresp. apocr. de Sénèque et saint Paul, 9,
40 est un ouvrage de rhétorique. Ce n'est pas avant le XIVe siècle qu'on l'a identifié avec un traité qui, à la même époque, a pour titre De quattuor uirtutibus. Ce traité, dont le titre exact est formula honestae uitae, est bien l'œuvre de Martin de Braga, comme le prouvent les clausules rythmiques, la langue et le style. Mais le fond et presque toutes les phrases sont tirés
45 d'un auteur ancien, non pas de Cicéron, mais de Sénèque. Comparaison détaillée avec les œuvres connues de Sén. La méthode de Martin de Braga est révélée par son adaptation du De ira ; comparaison ligne à ligne. Martin masque son travail en faisant des interversions. Il a donc procédé probablement de même pour sa Formula, et décalqué un seul ouvrage de
50 Sénèque, le De officiis perdu, dont nous avons ici les formules caractéristiques et la division. L'accord d'A. G. XIII, 28 av. Form., 2, 5, prouve que la vertu théorique de prudence était traitée dans le second livre de Panétius. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. 5. La répétition des malédictions des

Dirae a lieu une dernière fois à la limite du domaine ; v. 9, Trinacriae gaudia n'est qu'une périphrase désignant le blé ; 10, lire : felicia cura ; 82 : pastorum carmine. — 6. Ciris, 391 : cui non placuere nepotes. — 7. Ov. 152 : at Ennius semel (leçon de L). — 8. Quint. IX, 4, 28 : unus in terra miserrimus; 4,43 enim <bene> composita... namque cur fit ; XII, 10, 13 : probior occasio ; X, 1, 77 : ut non dixerim uilioribus.— 9. Germanicus, 531-564 correspond à Aratus, 545-9, mais n'en est pas une traduction. C'est un morceau astrologique d'esprit très différent, et qui commence par le bélier, comme tout le monde alors faisait commencer le zodiaque. Le prologue concerne Tibère qui est aussi bien qu'Auguste un prince de la paix. Fr. 3, 9 : cui pectora feruent ; cf. Vettius Valens, Cat. cod. astr., II, 96, 7. Fr. 4, 15 ante larem priscum ; 32 : pigra cursus statione. — 10. Théod. Prisc., p. 341, 12 Rose : mater illius [au sens de τῆς δεῖνος] (eiusque nomen facito quae parturit) ; cf. pour ille en ce sens, Cassiod., Var. 3, 53, p. 108, 32 et Macrobe, III, 9, 7. P. 390, 29 : temperes et aegro dabis. P. 393, 17 : incluseris [et] obuios deterrebis, ne intrent ; uteris ad... — 11. Manil., IV, 17 : arta paupertas ; 27 : magistris in Capitolino luxissent fulmina monte ; I, 25 quem... munere caelestum, n'est pas une question : « par la bonté du ciel, il a donné à la terre de mieux connaître le monde. » ¶ Analecta in Aetnam [R. Hildebrandt]. Corrections, explications, rapprochements. P. 567, la désignation de la lave en grec et en latin. ¶ La tradition de l'Etna [S. Sudhaus]. Corrections ou passages intéressants pour l'histoire de la tradition du texte. ¶ La mythologie du Hadès [L. Radermacher]. Les monstres qui se tiennent à l'entrée de l'enfer dans Virg. se retrouvent dans les Grenouilles d'Arist., 1331 suiv. Pour ne pas être sous la puissance des divinités infernales, les morts changeaient de nom (Hermippos ; cf. Arist., ib., 288. Le fleuve des enfers est une addition récente à la topographie ; dans Virg., les fauces sont avant ; dans Arist., après. A l'origine, il n'y avait qu'un chemin de piéton. Lamos est un doublet de Hadès. Il est devenu un ogre. Les divinités infernales ont souvent ce caractère. Sa ville est appelée Telepylos : la porte éloignée. Rien n'est plus enraciné dans l'imagination antique que la donnée de la porte infernale. Les Grecs ont ennobli et adouci les vieilles croyances. ¶ Le syntagma de Gélase de Cyzique [Gerhard Loeschcke]. Compilation relative au concile de Nicée dont la valeur a été jusqu'ici méconnue. Détermination des sources : le recueil d'un certain Dalmatius, Jean, Eusèbe, Rufin, Théodoret, Socrate. ¶ Nixi di et analogues [O. von Basiner]. Contrairement à l'opinion de Wissowa, le monument du Capitole était un groupe en relief comprenant une déesse de l'enfantement en train d'accoucher à genoux, ayant à ses côtés deux divinités masculines de l'enfantement, à genoux également, l'assistant. Un monument semblable, trouvé près de Sparte, a été publié par Marx, Mittheil., Athen., X, 1885, 177. Il est très ancien et probablement du vi^e s. Hygin, fab. 274, atteste que l'accouchement chez les Grecs était anciennement fait par les hommes, ce qui est confirmé par l'usage d'autres peuples et par des représentations mythologiques et des légendes (Esch. Sup. 1075 ; Eurip. Ion, 1595 ; Bacch., 1 ; H. Merc., 12 ; Nonnus, Dion. 41, 171 ; Plaute, Am., 876, 1095). ¶ Un ms. perdu de Priscien [Paul Lehmann]. Un codex Corbeiensis cité par Fr. Fabricius, dans ses Annotationes in Terentium, Düsseldorf, 1558. ¶ Réminiscences classiques [A. Brinkmann]. Chez des Byzantins, dans Ps. Justin ad Graecos, dans Jean de Thessalonique (Julien l'Apostat), dans le martyre des douze chrétiens de Gortyne (Thuc., 2, 35), dans l'histoire de Galaktion (P. G. 116, 93 : Leucippe et Clitophon sont ses parents), les actes de sainte Catherine (mention de Philistion), les actes du centurion

Cornélius (P. G. 114, 1293 : souvenir de Démétrius de Skepsis?). ¶¶ Mélanges. Philocomasium [F. Solmsen]. Hypochoristique de Φιλοκώμη ; Φιλόκωμος est attesté. ¶ Martial, 4, 64 [E. Assmann]. Lire : uirgineo liquore gaudet ; il s'agit de l'aqua uirgo. ¶ César, B. G., 7, 35, 4 [H. Schickinger]. Lire : misit coartatis quidem cohortibus. Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der königl. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1905. 12 janvier. La correspondance apocryphe des Corinthiens avec saint Paul [Ad. Harnack]. Essai de reconstitution du texte grec d'après les versions copte, latines, arménienne et syro-arménienne. Ces lettres étaient une partie intégrante des Acta Pauli. ¶ Un palimpseste de Philon [L. Cohn]. Le manuscrit grec du Vatican 316 contient, sous des commentateurs byzantins d'Aristote en écriture du IXe-Xe siècle, plusieurs traités de Philon, notamment le premier livre et le commencement du deuxième du De specialibus legibus, pour lequel le nouveau manuscrit présente une importance particulière. ¶ Rapport sur un voyage en Messénie [W. Kolbe]. Voyage d'exploration archéologique qui, entre autres résultats, a permis de déterminer l'emplacement du sanctuaire d'Artémis Limnatis sur le Taygète. ¶ Rapport sur un voyage dans les îles de la mer de Thrace et dans les Sporades septentrionales [C. Fredrich]. Découverte d'une nécropole tyrrhénienne à Lemnos, présentant une céramique originale; d'un barrage dans une vallée, à Imbros, avec restes d'un grand réservoir et d'un château d'eau ; de 77 inscriptions à Thasos ; d'un décret du peuple à Péparéthos. ¶¶ 26 janvier. Rapports sur les entreprises scientifiques de l'Académie. ¶¶ 9 février. Y a-t-il eu un pays Kharostra [O. Franke]. L'hypothèse de Sylvain Lévi est insoutenable, puisque la glose qui l'appuie ne s'accorde pas avec le sens du texte chinois; elle est une invention du glossateur. ¶¶ 16 février. Les Fils d'Horus [Erman]. Ils protégeaient les morts contre la faim et la soif; mais, à l'origine, ils faisaient partie de la légende d'Osiris, qu'ils protégeaient dans la mort ; ils furent aussi placés parmi les constellations du ciel du Nord. ¶ Résultats des fouilles de Pergame (sept.-nov. 1904) [Conze]. Un rapport détaillé paraîtra dans les Athenische Mittheilungen. ¶¶ 23 février. La signification originelle du subjectif groënlandais [F. N. Finck]. Ce cas, qui désigne à la fois l'agent et le possesseur, doit être sorti d'un datif. ¶¶ 2 mars. Les manuels arabes d'oculistique [Hirschberg]. Étude de treize manuels, avec le concours de Lippert et Mittwoch. ¶¶ 9 mars. L'Athéna d'Ilion [Wilamowitz-Moellendorff]. Le temple a été fondé au VIe siècle; à la fin du siècle, un oracle oblige les Locriens de lui envoyer des jeunes filles. Le chant Z de l'Iliade appartient à l'époque de l'épopée récente, qui ne sait rien ni d'Ilios, détruite depuis des siècles, ni d'Ilion, qui n'est pas encore fondée. ¶ Découverte à Thèbes [L. Borchardt]. Sépulture des parents de la célèbre Tii, épouse d'Aménophis III et mère d'Aménophis IV, d'où il résulte, comme on l'avait conjecturé, qu'elle était de naissance modeste, fille de prêtre. ¶¶ 16 mars. L'art romain [Kekule von Stradonitz]. Caractères et époques, depuis Auguste. ¶¶ 13 avril. Les monnaies de Priène et la statue du temple d'Athéna Polias [Dressel]. Ces monnaies permettent de suivre l'histoire de la figure et de distinguer la tête de l'image de l'époque alexandrine, la tête de celle que fit Orophernes vers 150 avant J.-C., la statue de culte existant à l'époque de l'Empire romain. ¶¶ 11 mai. Quatrième rapport provisoire sur les fouilles des musées royaux à Milet [Th. Wiegand]. Le mur récent d'époque romaine, dit mur des Goths, a fourni de nombreux fragments de sculpture et des inscriptions, notamment l'épigramme funéraire de Ménesthée qui vint à Rome avec Démétrius Ier, fils de Séleucus IV, et l'aida plus tard dans sa fuite en Syrie

(cf. Polybe, XXXI, xxi, 2), les restes d'un décret honorifique d'Erétrie, d'un décret de Marc-Aurèle, une inscription d'agoranomes, des dédicaces, l'épitaphe de P. Granius Asiaticus, architecte de la ville (ἀρχιτέκτονος τῆς πόλεως), un abraxas (gemme), etc. Fouilles dans le port; description du tombeau des héros, du sanctuaire de l'Apollon delphique, de l'enceinte archaïque d'Athèna; notes sur la nécropole et la voie sacrée conduisant à Didymes. ¶¶ 6 juillet. Mots grecs empruntés par le gotique et le latin [W. Schulze]. Le gotique haïþno vient de ἔθνος, sabbato est le datif fixé σαββάτῳ. En latin, sporta, gruma, Catamitus, viennent de σπύριδα, γνώμονα, Γανυμήδης, par l'intermédiaire de l'étrusque. ¶¶ 27 juillet. Contributions à la correction des élégiaques latins [J. Wahlen]. Étude de Catulle, 64. ¶¶ 25 oct. Un hymne orphique à Déméter [Diels]. Au verso du papyrus publié en 1904 sous le titre de *Laterculi alexandrini*, se trouve un texte en prose, en assez mauvais état. C'est un récit de la légende de Déméter, mêlé de prose et de vers, paraphrase d'un remaniement orphique de l'hymne homérique. Outre quelques corrections au texte, ce document nous éclaire sur la tradition de ces hymnes. ¶¶ 9 nov. La fête panhellénique et la légende du culte à Didymes [R. Herzog]. Décret du peuple de Milet, des premières années de Séleucus II, qui montre le caractère panhellénique de cette fête. Didymes, d'après la légende officielle, était le lieu de l'union de Zeus et de Latone, de la conception d'Apollon et de Diane. Tout devait rappeler le fait sacré : le lieu où il avait eu lieu était dans le temple conservé intact sous le ciel libre au milieu du pavé, c'était un ἄβατον pour les profanes ; il était ombragé par un laurier, comme le lieu de l'union de Zeus avec Europe était ombragé par un platane à Gortyne ; le laurier avait une valeur purificatrice ; la source où Latone s'était purifiée avait reçu une force prophétique. Les diverses villes, qui avaient rivalisé autrefois pour être le centre du culte d'Apollon, avaient ainsi résolu le problème : Delphes avait choisi le premier haut fait du jeune dieu, Délos et Ephèse la naissance (voir Tacite, An., III, 61), Didymes la conception, enfin Cos la naissance de Latone. Le différend entre Délos et Ephèse s'était effacé par la specialisation de Délos à Apollon, d'Ephèse à Artemis. ¶¶ 16 novembre. Le journal officiel de Rome et les acclamations au Sénat [Hirschfeld]. César ordonna, d'après Suétone (Caes., 20), de publier réunis les actes du sénat et du peuple classés par jours ; cette publication contenait en outre l'énoncé d'évènements ayant une portée politique, décès de personnages, actes religieux, procès pmortants. Il n'y avait pas de publication séparée des actes du sénat. Les nouvellistes complétaient ces données par des renseignements privés. Auguste interdit de publier les procès-verbaux du sénat. On donna seulement dans les acta urbis les sénatusconsultes et les discours de l'empereur, mais non les votes ni les acclamations des sénateurs. Les récits de l'élection de Tacite et de Claude le gothique dans l'Histoire auguste, où figurent des acclamations, sont des falsifications. Le seul procès-verbal authentique est celui de la séance où fut reçu le code théodosien : là les chiffres des acclamations sont authentiques et indiquent bien la répétition, comme le prouve l'usage contemporain des réunions ecclésiastiques. Ce n'est que dans l'époque post-constantinienne qu'on a introduit ces chiffres dans les procès-verbaux. ¶¶ 23 novembre. Fragments littéraires provenant du Turkestan chinois [Sachau]. Textes liturgiques syriaques relatifs à Noël et à la fête de la Vierge que l'on célébrait le vendredi suivant ; chants d'église, etc. Ces fragments appartiennent aux Nestoriens. Un autre fragment est écrit dans un dialecte moyen-iranien. Ces textes apportent de nouvelles précisions à l'histoire de l'expansion du christia-

nisme dans ces régions. ¶¶ 30 nov. Anciens Nilomètres égyptiens [L. Borchardt]. Étude de tous les renseignements antiques sur le niveau du Nil. Les zéros des nilomètres ne correspondaient pas à la pente du fleuve, mais formaient une ligne à peu près horizontale. ¶¶ 7 déc. Fragments littéraires provenant du Turkestan chinois [Fr. Müller]. Texte manichéen du Pasteur d'Hermas, qui donne l'explication des montagnes, de la deuxième à la septième, et de la comparaison des pierres de la tour. ¶¶ 21 déc. Les Rétractations d'Augustin [Harnack]. Cet ouvrage, aussi neuf que les Confessions, aussi intéressant sous une forme bien moins attrayante, mérite une étude approfondie, dont il n'a jamais été l'objet. Il complète l'autobiographie d'Augustin, « le plus grand écrivain peut-être de l'antiquité, après et avec Platon ». Le but de l'auteur était de corriger, de compléter et de défendre ses vues antérieures ; de se confesser lui-même ; de faire aussi de ce livre une pièce contre les Pélagiens. Ce livre marque un progrès d'Augustin dans la répudiation du paganisme, de la littérature profane, de la théologie hétérodoxe, de tout ce qui dans ses idées et dans ses œuvres ne porte pas nettement l'empreinte chrétienne. Jamais aussi il n'a mieux marqué l'évolution qui s'est accomplie dans sa doctrine, surtout sur le péché et la grâce. Harnack réunit en terminant les données nombreuses de l'ouvrage sur la bibliographie antique (terminologie, publication, conservation, etc.), et rend hommage au texte édité par Knöll en 1902. P. L.

Sitzungsberichte der philosoph-philologischen und historischen Classe der K. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München, 1905. Classe de philosophie et de philologie. 4 février. Renseignements grecs sur l'Italie [W. von Christ]. 1° Rapports de Cumes et de Rome au temps de Tarquin le Superbe. L'histoire du tyran Aristodème de Cumes racontée à cette occasion par Denys d'Halicarnasse, VII, 3-11, est tirée des annales de Cumes et remonte à un Grec d'époque alexandrine, Dioklès de Péparéthos. 2° Les renseignements que nous avons sur les offrandes des états italiques au dieu de Delphes, proviennent du livre de l'archéologue et épigraphiste grec Polémon sur les offrandes delphiques. 3° Étude comparée des indications du logographe Hellanicos sur une colonisation pélasgique de la côte orientale de l'Italie, et de la tradition rapportée par Hérodote sur des expéditions lydiennes dans la partie occidentale. 4° Le voyage d'Énée dans le Latium et la fondation de Rome par Romulus et Rémus. La légende des jumeaux est d'origine grecque ; mais la forme la plus ancienne est celle des Annales du romain Q. Fabius Maximus, non celle du grec Dioklès rapportée par Plutarque dans sa biographie de Romulus. ¶¶ 4 mars. Antiques des musées d'Amérique [Furtwängler]. ¶ Études critiques sur les lettres du rhéteur Alciphron [K. Meiser]. Dans le IIIe et le IVe livre, Alciphron est partout indépendant de Lucien pour le fond ; mais, pour la langue et le style, il en dépend si étroitement que son texte reçoit quantité d'améliorations du texte de Lucien. Nombreuses corrections. ¶¶ 13 mai. Un « miroir des femmes » en grec vulgaire [K. Krumbacher]. Poème en 1210 vers contre les femmes, écrit dans la deuxième moitié du XVIe siècle sous l'influence de l'Italie. Sans valeur littéraire, cette œuvre, unique en son genre dans la littérature grecque, est importante pour l'histoire de la langue et des mœurs. Édition du texte très altéré avec commentaire. ¶¶ 3 juin. Nécropoles Phéniciennes de Malte [A. Mayr]. Description des sépultures, des bustes funéraires, des stèles, des sarcophages anthropoïdes, des masques, des vases d'origine locale ou étrangère, des amulettes et parures importées d'Égypte. Les usages funéraires paraissent analogues à ceux de l'Afrique septentrionale. ¶¶ 1er juillet. Les groupes des frontons de l'ancien Hékatompédon sur

l'Acropole d'Athènes [Furtwängler]. Premier fronton : au centre, Athèna Polias assise ; à droite, Hermès debout, puis les Tritopatores, génies barbus à queue de serpent ; à gauche, Zeus assis avec l'aigle et un serpent. Deuxième fronton : à droite, un serpent ; à gauche, Héraklès et Triton. Cette étude conduit à une meilleure disposition du fronton de la gigantomachie dans le nouvel édifice. ¶ Rapport sur les fouilles d'Orchomène en 1903 et en 1905 [Furtwängler, Bulle et Reinecke]. Couches successives : 1° sur le roc, une couche de constructions rondes ; 2° la couche des bothroi, caractérisée par des fosses et des vases ; 3° la couche mycénienne ancienne ; 4° la couche mycénienne récente avec ses palais et le grand tombeau à coupole. Les époques suivantes, classique et byzantine, sont également étudiées. ¶ Études sur la poésie des épopées et des hymnes [O. Crusius]. Le développement de la poésie personnelle et de l'expression individuelle à travers ces premières œuvres se marque surtout dans les hymnes, par une partie réservée à cet effet et appelée σφραγίς. L'écriture était employée et nécessaire dès le temps d'Hésiode. Hésiode marque un progrès décisif dans la manifestation de la personnalité de l'auteur et annonce directement Archiloque. ¶¶ Classe d'histoire. 7 janvier. Recherches paléographiques, V [L. Traube]. Mss. annotés et corrigés par Jean Scott. L'étude paléographique permet ici de pénétrer, comme rarement, dans le travail d'un des penseurs les plus profonds du moyen âge et d'indiquer définitivement, dans quelques cas, l'auteur d'ouvrages anonymes. ¶¶ 4 mars. Études socratiques, I [Pöhlmann]. Les efforts tentés récemment pour réaliser une image plus fidèle du Socrate historique sont viciées par toute sorte d'invraisemblances et de contradictions. On s'est éloigné, plus qu'au XIXe s., du vrai Socrate, dont la vie a été un combat pour les droits de la science, et la mort, un martyre pour la science. ¶¶ 3 juin. Nouvelles recherches dans la région des rochers phrygiens [E. Brandenburg]. Les grottes d'habitation appartiennent à un temps où les races syriennes se déversèrent sur une grande partie de l'Asie mineure. ¶¶ 1er juillet. Les monnaies des Celtes de l'Europe centrale [Riggauer]. Monnaies des Boïens de Pannonie et des habitants du Norique. Valeur et types. P. L.

Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner im Hamburg 1905. Séances générales. Rapports de [Diels] sur le Thesaurus latin, grec, allemand. État actuel de cette entreprise. ¶ [Betke]. Amour et Poésie : Importance que l'amour a eue pour la poésie grecque. ¶ [Conze]. Détails sur les fouilles de Pergame. Appel en faveur de ces fouilles. ¶ [Geffcken]. L'apologétique aux premiers temps du christianisme et la philosophie grecque. Examen des rapports des apologètes avec la philosophie de leur temps. ¶ [Oldenberg]. L'indologie et la philologie classique. Analogies des méthodes employées. ¶ [Koepp]. Les fouilles d'Haltern. Détails sur ces fouilles, qui ont mis au jour le castel Aliso. ¶ [Ziebarth]. Les écoles à Milet. Une inscr. de 90 lignes trouvée dans le sanctuaire d'Apollon Delphinios nous donne des détails intéressants sur l'organisation des écoles à Milet au 2e s. av. J.-C. ¶¶ Section de philologie [Gercke]. Dialecte et patrie d'Homère. Appuie la théorie de Fick et, après examen du dialecte d'Homère, montre qu'il ne pouvait qu'être Ionien. Réplique de [Leo]. ¶ [Skutsch]. Questions de syntaxe latine. Les problèmes de la syntaxe sont en rapports étroits avec ceux de la phonétique et de la morphologie. ¶ [Schröder]. Le duo de la teichoscopie dans les Phéniciennes d'Euripide (103-192). Analyse métrique de ce passage. ¶ [Schenkl]. La prédication chez les Pères de l'Église au 4e siècle. S'occupe surtout de saint Ambroise. ¶ [E. Hauler]. L'édition de Fronton : où elle en est. ¶ [Ed. Meyer].

Alexandre le Grand et la monarchie absolue. L'idée de la monarchie absolue prend naissance aux 4e et 5e s. et est déjà en germe dans Socrate et Platon ; elle se montre sous Philippe et surtout chez Alexandre, qui arrive à l'idée de la monarchie universelle dont le chef est homme-dieu, Dieu et Roi. ¶ Dürer et les antiques italiens [Warburg]. Sur un dessin de Dürer à Hambourg, la mort d'Orphée. Commentaire de ce dessin au point de vue de l'histoire de l'art. ¶ Etymologie grecque [Solmsen] Développe certains points de vue linguistiques et philologiques à propos de l'étymologie grecque et montre que c'est en en tenant compte qu'on fera faire à cette science des progrès. ¶ Questions de principe pour les recherches relatives à la Koinè [A. Thumb]. Des méthodes particulières et des connaissances spéciales sont nécessaires pour ces recherches. La question des hébraïsmes du N. T. a change de face. Dialectes dans la koinè. Origine et nature de la koinè. ¶ Les δαίμονες ancêtres de la comédie [Zacher]. On les voit sur les vases des 7e et 6e s. distincts des satyres et des silènes : leur nom, leur patrie, leur nature. ¶¶ Section d'archéologie. Monnaies grecques de la collection Weber a Hambourg [B. Pick]. Simple mention. ¶ L'Ara Pacis Augustae [E. Petersen]. Avant et après les fouilles. Considérations générales et desiderata. ¶ Contributions de numismatique à l'histoire de l'art grec [Pick]. Exemples de l'utilité des monnaies pour la connaissance des chefs-d'œuvre de la Grèce, la Parthenos de Phidias, la Promachos, le Dionysos d'Alcamène, Artémis, etc. Utilité des monnaies pour l'histoire de l'architecture. ¶ Les plus anciennes monnaies romaines [J. E. Haeberlin]. Origine et système du plus ancien monnayage à Rome et dans l'Italie centrale latine. ¶ Un chapitre sur la plastique grecque [B. Graef]. Tendances qui se font jour dans l'Hermès d'Andros et ses répliques, qui, bien loin d'appartenir à l'école de Praxitèle, précèdent l'Hermès de Praxitèle. ¶ Une composition du fronton de Naples [F. v. Duhn]. Indications sur le fronton du temple des Dioscures qui s'élevait sur le forum à Naples. ¶ La grande catacombe de Kôm-esch-Schukâfa, à Alexandrie, et les nouvelles capitales de l'epoque des Ptolémées [Th. Schreiber]. Montre qu'il y a eu à Alexandrie trois styles en architecture, existant ensemble, mais atteignant leur apogee à des époques differentes. ¶ Les illustrations des mss. de Prudence du moyen âge et leur relation avec l'antiquité [Stettiner] Montre comment on retrouve encore le fond antique dans des mss. à images du 10e au 11e s. ¶¶ Section d'histoire et d'épigraphie. Les recherches d'histoire romaine et la critique biblique [Soltau] Rapports étroits de ces deux genres de recherches. ¶ Différence entre le récit de Thucydide et celui d'Aristote sur le changement de constitution en 411 à Athènes [Volquardsen] Arrive à concilier ces deux récits sans trop ébranler l'autorite de l'historien pas plus que celle du philosophe. ¶ Un fragment de Sosyle sur un ms. de Würzbourg [U. Wilcken] Ce fragment de Sosyle, l'ami et le camarade d'Hannibal, nous raconte en grec une grande bataille navale entre les Romains et les Carthaginois au commencement de la grande guerre d'Hannibal ¶ La politique extérieure des premiers Ptolémées et des Seleucides [Lehmann-Haupt] < pour l'analyse de ce rapport cf. supra p 17. l. 9 sqq et 18, 11 sqq >. ¶¶ Section indo-germanique. L'origine de l'accentuation du verbe grec [Bezzenberger] Dirige contre la théorie de Wackernagel < cf. supra p. 19. 28 sqq > ¶ Lässt sich im Iranischen die Färbung der indogerman. a-vokale noch nachweisen [Bartholomae] Andreas a avance que l'ancien iranien possedait encore la triade indo-européenne de voyelles a, e, o. B., répond que cela est loin d'être démontré. ¶ Die Rekonstruction als Grundlage der indogerman. Sprachwissenschaft [Her-

mann] Demande la révision de tout ce qui touche à ce sujet. ¶¶ Section orientale. Sur un « textus amplior » du sud de l'Inde du Pañcatantra [J. Hertel] ¶ Sur la maladie d'yeux dont souffrit l'apôtre Paul en Galatie [Dr Kotelmann] Détermine la nature de cette inflammation d'après les textes. ¶ Fouilles sur le Tell-el-mutesellim en Galilée [Steuernagel]. ¶ Sur les noms des lettres de l'alphabet. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, 24e année (1905) 1re livr. Le Concilium des Septem provinciae à Arles [J. Zeller]. Son histoire, sa fondation, sa composition, son rôle. ¶¶ 2e livr. Bonus Eventus [A. v. Domaszewski]. Description d'un monument trouvé près du camp romain d'Isca en Grande-Bretagne. Il porte l'inscr. suivante (C. I. L. VII, 97). « Fortunae et Bono Evento Corn. Castus et Jul. Belsmia eius conjuges posuerunt. » Bonus Eventus y est représenté portant la toge et par dessus le limus ; il a donc l'ancien costume des prêtres ; il tient de la g. des fruits et de la dr. dépose son offrande sur la flamme d'un autel. La réunion de Bonus Eventus avec une autre divinité est très rare. Fortuna est ici la déesse des semailles. ¶¶ 3e livr. Vénus enchaînée [L. Radermacher]. A propos d'un torse de Vénus du musée de Trèves, R. cherche d'où est venue cette coutume ancienne qui persiste au moyen âge d'enchaîner certaines statues, il la montre existant dans l'antiquité classique où elle avait pour but d'empêcher le dieu d'abandonner la ville où il était adoré, au cas où les ennemis auraient tenté de l'attirer au dehors. Plus tard on croyait, en séparant une statue de la terre, la séparer de ce qui lui donnait son pouvoir. ¶ Sur la question d'Aliso [C. Schuchhardt. On a prétendu dernièrement qu'Aliso n'était pas près d'Haltern, mais près d'Oberaden, entre Lünen et Kamen. S. montre que c'est à tort. ¶ Acquisitions des Musees en 1904-1905 [E. Krüger]. I. Allemagne occidentale. 2. Collections bavaroises. Entre autres nombreux objets de provenance romaine, dans le détail desquels il nous est impossible d'entrer, nous y renvoyons le lecteur. Art. de 62 p. sur deux colonnes. ¶¶ **Ergänzungsheft** XI. Les campagnes de Germanicus en Allemagne [O. Dahm]. Mémoire de 142 p. (2 cartes, 4 fig. dans le texte). I, Introduction : 2. État des choses dans les provinces du Rhin après la défaite de Varus (9-14 av. J.-C.) ; 3. Campagnes de l'année 14; 4. Campagnes de l'année 15, a, considérations générales sur les opérations des Romains; à quel point les fleuves allemands étaient navigables ; b, campagne contre les Chattes ; c, campagne contre les Bructères et marche sur le champ de bataille où Varus avait été défait ; e, bataille aux « pontes Congi » ; 5. Campagnes de l'année 16 ; a, l'expédition contre les Chattes et la levée du siège d'Aliso ; b, la bataille d'Idistavisus ; c, la bataille sur la chaussée des Angrivariens ; d, la campagne contre les Marses et les Chattes. Fin de la guerre. 6. Arminius dans l'histoire. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 22e année 1905. 4 jr. W. SPIEGELBERG, *Aegyptologische Randglossen zum Alten Testament* [Wiedemann]. Contribution très utile et très instructive. ¶ J. HECKMANN, *Priscae latinitatis scriptores qua ratione loca significaverint non usi praepositionibus* [Funaioli]. Qqs réserves sur ce travail fait avec soin, mais mal écrit. ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* [A. S.]. Grands éloges. ¶ R. BEIGEL, *Rechnungswesen und Buchführung der Römer.* [Bardt]. Il est regrettable que l'auteur n'ait pas eu un ami philologue pour revoir son manuscrit et le remanier à fond. Beaucoup de travail en pure perte. ¶¶ 11 jr. J. BELOCH, *Griech. Geschichte.* III. *Die griech. Weltherrschaft*, 2 [Schneider]. Très important. ¶ K. SCHENKL, *Chrestomathie aus Xenophon.* 13 Aufl. von A KORNITZER u. A. SCHENKL [ ] Bons remaniements. ¶ M. ARNOLD, *Quaestiones*

Posidonianae [Moeller]. Éloges avec réserves motivées. ¶ D. VAGLIERI, *Gli scavi recente nel foro Romano*. Supplemento I [A. S.]. Résumé. ¶ A. WEIDNER, *Tacitus Annalen und Historien in Ausw.* [Opitz]. 3e ed. p. p. R. LANGE. Améliorée. ¶¶ 18 jr. F. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [C. Rothe]. Der réserves, mais contient bien des vues qui méritent l'examen. ¶ N. RIEDY, *Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri. Accedit index Soloneus* [β]. Mérite notre reconnaissance. ¶ N. TERZAGHI, *Timoteo ed i Persiani* [Sitzler]. De bonnes parties, mais des réserves. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae*. I. 1 [Ihm], Promet d'être un recueil de valeur et un complément du grand Thesaurus qui sera le bienvenu. ¶ Temple d'Apollon à Didyme. Fouilles de Délos. Reliefs de la Bibliothèque d'Éphèse. Plan des fouilles internationales à Herculanum. Courtes mentions. ¶¶ 25 jr. B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogermanischen Sprachen* [Weise]. Cette 4e ed. est en réalite un ouvrage nouveau. Excellent. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Balbi Argonauticon libri VIII* recogn. [Huelscher]. Appréc. très favorable. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio eis libris, qui inscribuntur Paschale Opus, adhibitis* [Hilberg]. Très bon travail. ¶ J. PASCOLI, *Paedagogium*. Carmen in certamine Hoefftiano praemio aureo ornatum, etc. [Draheim). Recommandé. ¶ Sur les Annales de Tacite [G. Andresen]. Études de critique de texte sur 24 passages des liv. XI à XVI, où la leçon exacte des mss. donne au texte un aspect nouveau ou élimine ou confirme les corrections proposées jusqu'ici. ¶¶ 1 févr. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade*, comm. VI [C. Rothe]. Soigneusement fait. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Phlipps II von Makedonien* [Reuss]. Grandes reserves. ¶ F. STEIN, *Tacitus und seine Vorgänger über germanische Stämme* [Wolff]. Conclusion d'une série d'ouvrages de l'auteur. Analyse. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini* [Wessner]. Étude sur un certain nombre de mss. de l'Ambrosienne peu connus jusqu'ici. Très intéressant. ¶ *Der deutsche Universitäts Kalender* begründet von ASCHERSON hrsg. v. SCHEFFER u. ZIELER. 66. Ausg. Winter 1904-1905 [ ]. Des ameliorations qui augmentent encore la valeur de ce livre utile. ¶ Rapport de W. M. Ramsay sur les résultats de ses fouilles en Lycaonie 1904. Résumé. ¶ Nouvelles découvertes dans le sanctuaire d'Ammon à Thèbes ; statues nombreuses. La plupart sont des représentations des rois des plus anciennes dynasties. — Pierre tombale égyptienne trouvée en Angleterre, d'après l'inscr. elle doit être vieille de 2 500 ans. — Decouvertes à Ma' ân en Arabie Petrée, palais, amphithéâtre. ¶¶ 8 févr. E. ROLFES, *Aristoteles' Metaphysik* übersetzt. u. s. w. II, B. 8-14 [Döring]. Œuvre d'un travailleur sérieux et penétrant, mais qui en sa qualite de Néo-thomiste est trop préoccupé d'établir des concordances entre Aristote et l'enseignement de l'Église. ¶ E. TAÜBLER, *Die Parternachrichten bei Josephus* [Regling]. Fruit d'une longue étude faite avec soin des sources littéraires et des monnaies et medailles. ¶ P. WOLTZE-E. SCHULZE, *Die Saalburg* [Koenen]. Grands éloges. ¶ G. FERRARA, *Il carmen de synodo Ticinensi* [C. W.]. Contribution à l'histoire de la poesie rythmee latine. ¶ *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* hrsg. v. K. VOLLMŒLLER VI, 2. Beaucoup de choses intéressantes pour la philologie classique. ¶ Sur les Annales de Tacite 2 [G. Andresen]. Étude sur un certain nombre de corrections du Mediceus II, qui ne sont pas mentionnées dans l'apparat de Ritter, et sur plusieurs passages qui montrent que le texte de la seconde moitié des Annales tel qu'il nous est parvenu est encore meilleur qu'on ne le croyait jusqu'ici. Corrections proposées pour XI, 32, 3, 1. dissimulando metum ; XIII, 17, 12 conserver « id a » ; XIII, 46, 4 conserver seque ire ad illam : XIV, 8, 9 Deiecti du Med.

peut très bien être conservé ; XIV, 61, 16 conserver ipsa. ¶¶ 15 févr. P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [Gillischewski]. Restera comme une base d'études de grande valeur, même si on ne partage pas toutes les vues de l'auteur. ¶ H. WILLIAMSON, *The Phaedo of Plato* [Nohl jr]. Remaniement de l'éd. de Archer-Hind pour les classes avec introd. et remarques. Appréc. favorable: qqs réserves sur l'introd. ¶ R. NOVÁK, *C. Julii Caesaris Comm. de B. C* [Wolff]. Bonne édition de classe. ¶ C. PASCAL, *Morte e resurrezione in Lucrezio* [Weissenfels]. Clair et bien déduit. ¶ ID., *Sul carme " de ave Phoenice " attributo a Lattanzio* [C. W.]. A tort de conclure que Lactance n'est pas l'auteur de ce poème. ¶ W. KROLL, *Das Studium der klass. Philologie* [Weissenfels]. Éloges. ¶ A. LEICHT, *Lazarus, der Begründer der Völkerpsychologie* [Döring]. Contient des choses intéressantes et importantes. ¶¶ 22 févr. Th. MOMMSEN, *Reden und Aufsätze* [Ziehen]. Il suffirait de signaler ce livre et de remercier chaudement l'éditeur. ¶ F. HORN, *Platonstudien* N. F. Kratylos, Parmenides, Theätetos, Sophist, Staatsmann [Döring]. Contribution de valeur à l'intelligence des traités de Platon et à l'histoire du développement de sa pensée, mais n'épuise pas le sujet. ¶ R. BURCKHARDT, *Mauthners Aristoteles* [Fuchs]. Grands éloges de cette lettre ouverte à G. Brandes, qui défend Aristote contre ceux qui veulent l'abaisser. ¶ G. ZOTTOLI, *Pervigilium Veneris* [C. W.]. Mentionné. ¶¶ 1 mars. S. A. BUTCHER, *Harvard Lectures on Greek Subjects* [Ziehen]. Éloges. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden*. Eine Reise durch Kleinasien [R. Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ R. LAQUEUR, *Kritische Untersuchungen zum zweiten Makkabäerbuch* [Bauer]. Bien fait. ¶ J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta* coll. III [Bouhöffer]. Œuvre monumentale. ¶ N. TERZAGHI, *Index codicum latinorum classicorum qui Senis (Siena) in bybliotheca publica adservantur* [C. W.]. A droit à notre reconnaissance. ¶ F. SCHULTZ, *Kleine latein. Sprachlehre* [Ziemer]. Cette 24e éd. p. p. A. FÜHRER sera utile pour les classes, mais n'a pas de caractère scientifique. ¶ *Wie studiert man Archäologie*. Ein Wegweiser... von einem Archaeologen [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶¶ 8 mars. R. WEILL, *Recueil des inscr. égyptiennes du Sinaï* [Wiedemann]. Important et de valeur durable. ¶ D. M. SLUYS, *De Maccabaeorum libris I et II quaestiones* [Bauer]. Manque de méthode et de critique. ¶ K. DIETERICH, *Kulturbilder von den kleinasiatischen Inseln* [Lang]. Important. ¶ B. HAUREAU, *Notice des mss. latins 383 etc de la Bibl. Nat.* [C. W.]. La plupart sont des sermons ou des œuvres de théologie du moyen âge : le cod. 3652 s. XII nous donne un passage du de officiis de Cic. ¶¶ 15 mars. *The Homeric Hymns*. Ed. by Th. W. ALLEN and E. E. SIKES [Peppmüller]. Mention. ¶ E. DRERUP, *Untersuchungen zur aelteren griech. Prosalitteratur* u. s. w. ID., *Vorläufiger Bericht über eine Studienreise zur Erforschung der Demosthenesüberlieferung. Mit Beiträgen zur Textgeschichte des Isokrates, Aeschines, der Epistolographen und des Gorgias* [Thiele]. Grandes réserves. ¶ K. NIPPERDEY, *P. Corn. Tacitus* erkl I. Ab excessu divi Augusti I-IV [Wolff]. Éloges de cette 10e éd. améliorée p. p. G. ANDRESEN. ¶ E. T. MERWILL, *Selected letters of the younger Pliny* ed [Opitz]. Appréc. très favorable. ¶ E. BERGER, *Stilistische Uebungen der latein. Sprache* [Ziemer]. Appréc. favorable de cette 9e éd. avec qq. desiderata. ¶ I. v. ROZWADOWSKI, *Wortbildung und Wortbedeutung, eine Untersuchung ihrer Grundgesetze*. Œuvre de polémique, mais est assez important pour attirer l'attention. ¶ A. HEMME, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen ?* [Weise]. Cette 2e éd. a été très améliorée. ¶¶ 22 mars. N. TERZAGHI, *Prometeo* : ID., *Creonte* [Steuding]. Bons, mais rien de nouveau. ¶ R. DAHMS, *De Atheniensium sociorum tributis quaest. septem* [Schneider]. Fait avec le plus grand soin. Grâce aux listes des tributs des alliés, arrive à des résul-

tats nouveaux sur l'histoire de la première confédération maritime athénienne. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Klauselgesetz in Ciceros Reden* [May]. Des réserves. ¶ E. ZIEGELER, *Zwölf Reden Ciceros* disponiert [Hirschfelder]. 2de éd. améliorée, vivement recommandée. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte* 5 *latein. Eigennamen* [Zimmermann]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. Livre qui fait époque. ¶ Mosaïque de Pompei, description. Trouvailles rom. à St-Maurice (Valais), sépultures : Fortifications rom. à Remagen et Bonn. ¶¶ 29 mars. H. HEPDING, *Attis, seine Mythen und sein Kult.* [Steuding]. Fait avec prudence et pénétration ; les résultats serviront de point de départ pour 10 ceux qui poursuivront ces études. ¶ B. MARR, *Der Baum der Erkenntnis.* Eine mythol.-etymol. Studie [St]. Rien de scientifique. ¶ K. MRAS, *Lucian, oder Lucians Lebensgang und Ikaromenipp oder die Himmelsreise* [Schulze]. Éloges de cette éd. nouvelle, avec introd. et comm.; le comm. pourrait être abrégé. ¶ Sur l'inscr. des Skaptoparéniens [G. Kazarow]. Cette inscr. (Syll. Inscr. 15 Gr. 2, 418, p. 627, n. 2), montre que Σκαπτοπάρα était situé sur l'emplacement de la moderne Dschumaja. ¶ Le parthénion de l'Acropole [J. Draeseke]. Plutarque raconte (v. de Sylla 13) que les Athéniens assiégés par Sylla furent réduits à se nourrir de parthénion (παρθένιον) qui poussait autour de l'Acropole. On a longuement discuté sur cette plante; d'après Lampros 20 et Heldreich ce doit être une sorte d'ortie, la parietaria judaica de Linné. ¶¶ 5 Avr. H. B. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Gellischewski]. Travail très respectable dont la fin est des plus utiles. ¶ N. TERZAGHI, *Di una rappresentazione della lotta tra Peleo e Tetide e delle relazioni di questo mito con le nozze sacre* (ἱερός γάμος) [Steuding]. Pas de résultat certain. ¶ G. N. TSERBPIS 25 Τὰ Σύνθετα τ. Ἑλληνικῆς γλώσσης [Bartholomae]. Très soigné et très complet. ¶ C. H. STURTEVANT, *Contraction in the caseforms of the latin io- and ĭa-stems and of deus, is and idem* [id]. Fait avec intelligence et avec méthode. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶¶ 12 av. H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut-und Formenlehre* [Bartholomae]. Grandes 30 réserves. ¶ A. TACCONE, *Antologia della Melica Greca* con introd., comm. et append. critica [Sitzler]. Bon. ¶ P. v. BOLTENSTERN, *Ciceros philosophische Schriften. Ausw.* I, *Die Tuskulanischen Gespräche.* B. I u. V. Text u. comm. [Weissenfels]. Le commentaire est bon, mais des réserves sur l'introduction. ¶ W. BARTHEL, *Zur Geschichte der röm. Städte in Afrika* [Oehler]. Traite de 35 questions importantes : bien fait. ¶ H. HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [Regling]. Tout ce qui regarde l'antiquité aurait dû être revu par un spécialiste. ¶ Découverte du tombeau de la reine Tii, épouse de Amenhoteps III et mère d'Amenhoteps IV. Touvé sur l'Acropole de Lindos une inscr. qui montre que le groupe de Laocoon est de l'époque d'Auguste. 40 ¶¶ 19 Avr. Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients.* I, *Ethnologie Babylonien u. Chaldaea* [Prášek]. Intéressant et instructif. ¶ A. G. LAIRD, *Studies in Herodotus* [Gillischewski]. Des réserves. ¶ A. v. BAMBERG, *Platons Laches u. Eutyphron* hrsg. [Weissenfels]. Destiné aux élèves; recommandé. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Éléments de la* 45 *gramm. celtique. Déclinaison, conjugaison* [Bartholomae]. Très utile, mais il est regrettable que l'auteur ait laissé exprès de côté la phonétique. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine. Supplément à la 3e éd.* A droit à notre reconnaissance. ¶ W. WARTENBERG, *Vorschule zur latein. Lektüre für reifere Schüler.* Cette 3e éd. prouve que ce livre a un succès qui est bien mérité. 50 ¶ Critique du texte du Scholiasta Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl]. Examen de qqs passages. ¶¶ 26 Avr. G. MURRAY, *Euripidis Fabulae* rec. II [Busche]. Appréc. favorable. ¶ R. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice* [Schenkl] Fait espérer de précieuses

contributions à l'histoire de la philosophie grecque ¶ W. REEB, *Ciceros rhetorische Schriften. Ausw.* [Weissenfels] Destiné aux élèves, appréc. favorable. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. II [Ende] A droit à notre reconnaissance. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule* Texte u. Untersuchungen I [Funk] Grands éloges. ¶ W. A. MERRILL, *Latin Hymns* sel. [Manitius] Rendra de bons services. ¶ L. BELLANGER, *Recherches sur saint Orens, évêque d'Auch.* ID. *Notes sur la légende de saint O.* ID. *Note sur Orientius et Colomban* [C. W] Mention. ¶ Le ms. d'Agricola de Iesi [Gg. Andresen] Détails sur ce ms. d'après F. RAMORINO *De cod. Tacito Aesino nuper reperto* qui serait un reste de ce ms. d'Enoch d'Ascoli qui fut apporté vers le milieu du XVe s. d'Allemagne en Italie et qui outre la Germanie et le Dialogue des orat. de Tac., et le de gramm. et rhetor. de Suétone, comprenait aussi l'Agricola. Il est à souhaiter qu'il soit bientôt publié. ¶¶ 3 Mai. W. F. CORNISH, *Studies in Hesiod.* II. *The shield of Hercules* [Peppmüller] Intéressant, mais on doit faire des réserves sur la justesse des vues ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [Sitzler] Destiné aux élèves : éloges. ¶ P. K. SCHULZE, *Horaz. Ausw.* II. *Anmerkungen* [Weissenfels] Intéressant, mais l'introd. n'est pas assez complète ¶ M. PHILIPP, *Zum Sprachgebrauch des Paulinus von Nola (353-431 n. Chr.)* I [Huemer] On attend la suite avec impatience. ¶ O. SCHRADER, *Totenhochzeit* [Stengel] Intéressant, mais pas convaincant. ¶ Fouilles à Egine, ont prouvé que le temple sur l'Oros était celui de Zeus Panhellenios. ¶ Sur Salluste, Jugurtha 3 [H. Nohl] Il faut traduire « parentes » par les père et mère, et non par « les peuples soumis ». Delicta désigne les fautes qu'ils ont pu commettre. ¶¶ 10 Mai. A. SPRINGER, *Handbuch der Kuntsgeschichte.* I. *Das Altertum* 7. Aufl. v. A. MICHAELIS [A. S.]. Très grands éloges. ¶ N. TERZAGHI, *Ad Hesiodi Theog. 535* sqq. [Peppmüller]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ R. ELLIS, *Catullus in the XIVth Century* [Schulze]. Rien de bien nouveau, mais contribution qui sera la bienvenue à l'histoire de la tradition manuscrite de Catulle au 14e s. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnot. 3, Monumenta minora saeculi secundi [Draeseke]. Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [Hilberg]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. LÜBECK, *Adoniskult und Christentum auf Malta* [A. Mayr]. Appréc. favorable, mais il est à regretter que ce soit une œuvre de polémique si acerbe. ¶¶ 17 mai. H. WEIL, *Euripide, Hippolyte* [Busche]. Cette nouv. éd. est améliorée à bien des égards. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [Hirt]. Appréc. favorable, avec qq. petites réserves. ¶ H. KLEIST, *Cäsars Bürgerkrieg* bearb. [Wolff]. Destiné aux classes, un des meilleurs vol. de cette collection. ¶ E. I. HARRIS, *Seneca. The tragedies* [Gemoll]. Cette trad. anglaise dénote un esprit énergique et viril, et pourtant c'est l'œuvre d'une dame. ¶ H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [Schultze]. Instructif, intéressant, recommandé. ¶ Villa rom. près Wachenheim : elle est du 3e ou du 4e ap. J.-C. ¶ Un fragment de Cicéron dans Sénèque [J. Tolkiehn]. La trad. en vers d'un passage de l'hymne de Cléanthe que donne Sénèque, Epist. 107,10 n'est pas de lui, comme on l'a longtemps cru, mais de Cicéron. ¶ Versus de morte a Francisco Robortello prescripti [M. Artossi]. Vers grecs sur la mort, écrits par Robertello (1516-1567) dans son éd. d'Aristophane, à la fin de Lysistrata. Cette éd. de 1547 porte la suscription suivante : Francesco Robortello 1560 Padova. ¶¶ 24 mai. F. W. v. BISSING, *Geschichte Aegyptens im Umriss von ältesten Zeiten bis auf die Eroberung durch die Araber* : ID., *Der Bericht des Diodor ü. die Pyramiden* [Krall]. 1. Recommandé à tous ceux qui veulent s'orienter sur l'histoire de l'Égypte ; 2. Montre que c'est Artemi-

doros (100 av. J.-C.) qui est la source de ce passage de D. ¶ H. WINCKLER, *Die Weltanschauung des alten Orients* [G. Mensel]. S'adresse au grand public ; appréc. favorable : qqs petites réserves. ¶ G. O. BERG, *Metaphor and Comparison in the Dialogues of Plato* [Blümner]. Contribution de valeur à l'his-
5 toire de la métaphore chez les Grecs. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [Reinhold]. Grands éloges. ¶ Une édition de Théophraste inconnue jusqu'ici. Non destinée au commerce. Imprimée en 1604 à Oxford. ¶ C. r. du Congrès des Orientalistes à Alger. ¶¶ 31 mai. R. MEISTER, *Dorer u. Achäer* I [Fick]. Le temps seul montrera comment le
10 problème important que soulève M. sera résolu. ¶ F. M. BLAYDES, *Sophocles, Oedipus Rex*. ID., *Oed. Coloneus rec.* [G.]. Une masse de conjectures, dont beaucoup soulèvent des objections. ¶ G. F. HILL, *A Catalogue of the greek coins in the Br. Museum. Catalogue of the greek coins of Cyprus* [Regling]. Éloges. ¶ E. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus* [A. S.]. Trop concis.
15 ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede ü. d. Oberbefehl d. Cn. Pompeius* [Hirschfelder]. 3e éd. Excellent. ¶¶ 7 jn. W. BÖHME, *Euripides, Iphigenia bei den Tauriern* hrsg. [Scheindler]. Excellent. ¶ R. S. RADFORD, *Personification and the use of abstract Subjects in the attic orators and Thukydides*. P. 1 [Helbing]. Chaudement recommandé. ¶ J. SAMUELSSON, *Futurum historicum im Latein.* [Blase].
20 A du mérite, mais aurait dû appeler ce futur prophétique-historique ou épique-historique. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage Romaine, 146 av. J.-C. à 698 ap. J.-C.* [Ziehen]. Art. qui se continue dans le fasc. suivant. Très grands éloges. ¶ Att. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neronanio* [Andresen]. Conclusions inadmissibles. ¶ A. HYNITZSCH, *Erinnerungen an vergan-*
25 *gene Tage* [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Trouvé à Regensburg les restes des murs d'enceinte du Castra Regina achevés sous Marc-Aurèle en 179 ap. J.-C. ¶ Citation fautive dans la Dramaturgie de Lessing [Draheim]. D'où vient la citation fautive d'après Donat d'εὑρητικῶς au l. de εὑρετικῶς (Dram. 99). ¶¶ 14 jn. A. BIESE, *Röm. Elegiker in Ausw.* [Schulze]. Le rp.
30 propose une série de corrections. ¶ J. GEFFCKEN, *Aus der Werdezeit des Christentums* [Soltau]. Sera accueilli avec joie. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nicolao Regino in sermonem latinum translatus* ed. [Fuchs]. Excellent. ¶ J. BIDEZ, *Notes sur les lettres de l'empereur Julien* [Asmus]. Fait bien augurer de la recension nouvelle des Lettres de Julien
35 que B. va publier. ¶ A. HARNACK, *Die Notwendigkeit der Erhaltung des alten Gymnasiums in der modernen Zeit* [Weissenfels]. Rien de bien nouveau : qqs objections. ¶ ASCHERSON, *D. Deutsche Universitäts Kalender* hrsg. v. SCHEFFER u. ZIELER. 1. *Die reichsdeutschen Universitäten*. Est en bonnes mains. ¶ Trouvaille de statues à Cos. — La cité préhistorique sur l'Oros d'Égine.
40 — Papyrus donnant 33 vers de Od. 17. — Fouilles à la pyramide de Chéops, sépulture datant de 3000 av. J.-C. ; objets divers. ¶¶ 21 jn. H. RIEMANN, *Handbuch der Musikgeschichte*. 1, *Altertum u. Mittelalter bis 1450*. 1 [H. G.]. Des réserves. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht* [Leutchtenberger]. Bon. M. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie.*
45 1, *Die Sprache* [Schneidewin]. Fait honneur à la science allemande. ¶ A propos du mot " parentes " dans Salluste. Jug. 3, autres exemples < cf n° du 3 mai > prouvant qu'il faut traduire ce mot par père et mère. Examen de la question ¶¶ 28 jn. J. BERNOULLI, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen, ein Nachtrag zur griech. Ikonographie* [Körte]. Contri-
50 bution importante à l'iconographie d'Alexandre. ¶ L. D. BROWN, *A Study of the Case Constructions of Words of Time* [Helbing] Intéressant. ¶ Th. A. KAKRIDIS, *Barbara Plautina* [Hüffner]. Des réserves. ¶ G. BORGHORST, *De Anatolii fontibus* [Günther]. Fait avec soin, mais ne résoud pas le problème

¶ Th. CLAUSSEN, *Die griech. Wörter im Französischen* I [Meyer-Lübke]. Comble très heureusement une lacune dans l'histoire des rapports du latin et du grec. ¶¶ 5 juil. L. WHIBLEY, *A Companion to Greek Studies* [Gemoll]. Se propose de donner la substance de nos connaissances sous la forme la plus concise, y réussit en une certaine mesure, mais ne repose pas sur des travaux ori- 5 ginaux et n'a pas de justes proportions. ¶ C. DE MORAWSKI, *De Athenarum gloria et gloriositate Atheniensium* [Schneider]. Beaucoup de rhetorique, rien de neuf. ¶ Gg. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Ziehen]. Connaissance de tout ce qui a paru sur le sujet : critique très sûre : a droit à notre reconnaissance. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des germanischen* 10 *Nordens im Altertum* [Matthias]. Appréciation en somme favorable, malgré qqs réserves. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Koenen]. Recommandé à chacun. ¶ Sur la critique du texte des Annales de Tacite [T. Stangl]. Dans cet art. qui se continue dans le n° suiv. S. étudie un certain nombre de passages des l. 14 et 16 qu'il explique ou pour lesquels 15 il propose des lectures nouvelles. ¶¶ 12 juil. C. L. RANSOM, *Studies in ancient furniture. Couches and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [Winnefeld]. Bien documenté, a de la valeur. ¶ K. RITTER, *Platons Dialoge. Inhaltsdarstellungen*; I, *Schriften des späteren Alters* [Stenser]. Eloges; facilite la lecture de Platon, bien loin de la rendre inutile. ¶ St. SCHNEIDER, *Ein sozialpolitischer* 20 *Traktat und sein Verfasser* [Haeberlin] < cf R. d. R. 29, 117, 25 >. N'arrive pas à prouver qu'Antiphon soit la source de Jamblique, Protrept. 20. ¶ F. RAMORINO, I, *De duobus Persii cod.* et 2, *Le Satire di A. Persio Flacco* [Helm] I, Ce ms. le Laurentianus 37, 19, n'est pas sans valeur et peut être considéré comme une troisième source de la tradition du texte entre le Sabinus et le 25 Montepess. 125; 2, Produit une bonne impression. ¶ SANTI CONSOLI, *Persii saturarum liber* rec. Ed maj. et min [id] Texte conservateur jusqu'à l'excès; peu pratique. ¶¶ 19 juil. F. BUCHERER, *Anthologie aus d. griech. Lyrikern* [Weber]. Cette nouv. anthologie montre l'importance que les amis des vieux gymnases attachent à ce que les élèves apprennent à connaître les trésors 30 de la poésie lyrique grecque. ¶ H. NOHL, *Schulerkommentar zu Cic. Rede fur T. Annius Milo* [Hirschfelder]. Répond aux exigences de la science et atteint son but. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon lib. I* rec. et enarr. [Mœller]. Ce n'est pas là l'éd. qu'on attend encore, c'est un travail préparatoire important à la recension de cet auteur intéressant, mais difficile à 35 comprendre. ¶ K. DEWISCHEIT, *Archiv für Stenographie* hrsg. I, 1 [Fuchs]. Considère la sténographie au point de vue de la philologie et des antiquités. Cette livr. contient une étude de O. MORGENSTERN sur Cicéron et la sténographie et une de E. PREUSCHEN sur la sténographie dans la vie d'Origène. ¶ C. de BOOZ. *Georgii Monachi chronicon* ed. [Hirsch]. Les mss. ont été étudiés 40 de très près; rendra de grands services. ¶ K. Ζησίου, Εκθέσις τ. γλωσσικοῦ διαγωνισμοῦ τ. ἐν Ἀθηναῖς γλωσσικῆς ἑταιρίας. J. PSICHARI, *Les études du grec moderne en France au XIXe s.* [Dieterich]. Substantiels et importants. ¶¶ 26 juil. et 2 août R. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Körte]. Resultats négatifs et nullement extraordinaires, mais 45 travail solide et bien informé qui sera accueilli avec reconnaissance ¶ Gg RATHKE, *De Romanorum bellis servilibus capita selecta* [Jumpertz] Recherches prudentes et conduites avec méthode. ¶ H. DEITER, *Cicero, Rede de imperio Cn. Pompei : Reden g. Catilina; Cato maior* [Nohl]. Des réserves sur cette éd. ¶ C. GIAMBELLI, *M. T. Cicerone i tre libri de natura deorum : l. 2. c. 5* 50 [Plassberg]. Devra être revue. ¶ Fr. PLESSIS, *Épitaphes : textes choisis et commentaires*, etc. [Ihm]. Recueil de 67 épitaphes avec commentaire in usum scholarum : sorti d'un cours sur la poésie funéraire chez les Romains

professé à l'École normale supérieure, qqs réserves. ¶ W. BOBETH, *De indicibus Deorum* [Agahd]. Des réserves. ¶ R. FOERSTER, *Kaiser Julian in der Dichtung alter und neuer Zeit* [Asmus]. Appréc. favorable; qqs addenda qu'indique le rp. ¶ O. FLEISCHER, *Neumen-Studien*, 3, *Die spätgriech. Tonschrift* [H. G]. Solution satisfaisante du problème. ¶ Trouvailles romaines à Kellmünz près Ulm sur le mont Coelius : ruines d'un castel, statues. Trouvé à Neuss, une sépulture de famille. ¶¶ 9 août. W. WYSE, *The speeches of Isaeus, with crit. and explan. notes* [Thalheim]. Grands éloges. ¶ E. HOFFMANN, *De Aristotelis Physicorum libri septimi origine et auctoritate* [Nitsche]. Travail de débutant fait avec grand soin et très clair : bien écrit. ¶ O. DRENCKHAHN *Cic. Cato maior über das Alter* [Weissensfels]. Destiné aux élèves, atteint son but. ¶ D. DETLEFSEN, *C. Plinius Secundus, Die geographischen Bücher (II 242-VI) der Nat. Hist.* hrsg [Müller]. Grands mérites. ¶ A. BECKER, *Pseudoquintilianea, Symbolae ad Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores* [v. Morawski]. Méritoire. ¶ Tac. Ann. XIX, 10 [Ph. Fabia]. La contradiction entre 9 et 10 n'est qu'apparente, les ossements d'Agripine avaient du être déposés quelque part dans une urne funéraire, que T. désigne d'une manière impropre (ch. 10) par « tumulus ». ¶¶ 16 et 23 août, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen* hrsg. v. C. RETHWISCH, XVIII (Weissenfels]. Grands éloges. ZIEMER a fait le rapport sur les études latines et v. BAMBERG sur les études grecques. ¶ *Commentationes Philologae in honoren J. Paulson* [Gülischewski]. Contient 13 dissertations en suédois et 7 en latin; le rp. analyse rapidement ces dernières. ¶ H. H. PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo* rechtlich beleucteht u. verwertet [Kalb]. Long résumé. ¶ A. LAUDIEN, *Studia Ovidiana* [K. P. Schulze]. Analyse. ¶ A. COLLIGNON. *Pétrone en France* [v. Morawski]. Ne se lit pas facilement, mais intéressant et méritoire. ¶ E. FOERSTER, *Libanii opera* rec. II. *Orationes 12-25* [Asmus]. Très grands éloges. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur*. 4, *Die latein. u. griech Literatur der christlichen Völker* [A. F]. Appréc. très favorable. ¶ Sur la géographie de la Thrace ancienne [G. Kazarow]. Montre avec Kiepert que c'est bien le Dunax des anciens et non le Skombros qui était le mont Rila. ¶¶ 30 août A. STREIT, *Das Theater; Untersuchungen über das Theaterbauwerk bei den klassischen und modernen Völkern* [Dörpfeld]. Trop peu au courant de tout ce qui a paru chez les anciens et chez les modernes sur la question du théâtre chez les anciens, et les constructions anciennes lui sont peu connues, aussi ses vues sur les ruines et sur les documents anciens sont-elles insoutenables, et ce qu'il dit sur le théâtre grec et son développement ne peut-il être accepté. ¶ Ad. GOSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie, ihre Anwendung und ihr Ursprung* [Muff]. Travail de valeur. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Gellischewski]. A droit à notre reconnaissance. ¶ W. DENISON, *A visit to the battlefields of Caesar* [Oehler]. N'est pas au courant de la littérature du sujet. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Weissenfels]. Très pénétrant. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltugsbeamten bis auf Diocletian* (Peter]. Éloges de cette deuxième éd. remaniée. ¶¶ 9 sept. H. RASE, *Die Schlacht bei Salamis* [F. Cauer]. Ceux qui ne souscriront pas aux conclusions de l'auteur lui seront reconnaissants de ses recherches pénétrantes et bien conduites. ¶ V. WROBEL, *Aristotelis locum de poetica XIX 1456 a 33-1456 b 8* expl. et emend. [P. Cauer]. Interprétation intelligente de ce passage, mais rien de bien propre à l'auteur. ¶ G. W. PASCHAL, *A Study of Quintus of Smyrna* [Zimmermann] Estimable, met le lecteur au courant de l'état actuel de la question. ¶ A. C. CLARK, *The vetus Cluniaciensis of Poggio* [Nohl] Riche en résultat, indispensable à

tous ceux qui s'occupent de Cicéron. ¶ M. RABENHORST, *Quellenstudien zur Nat. Hist. des Plinius*; I, *Die Zeitangaben Varronischer und Capitolinischer Aera in der Nat. Hist* [Munzer]. De grandes réserves. ¶ RANDOLPH, *The Mandragora of the Ancients* [Fuchs] Fait faire un pas à la question. ¶ V. THUMSER, *Schule und Haus. Populäre Vorträge*. ID. *Sokrates als Vorbild der studierenden Jugend* [P. Cauer] Appréc. favorable. ¶ P. SELGE, *Wem gehört die Zukunft?* [Weissenfels] Ces réflexions sur la réforme des écoles supérieures méritent d'être examinées sérieusement. ¶ Étymologie du nom de Junon [A. Zimmermann]. Combat les conclusions de Otto et de Schulze qui déclarent qu'on ne peut admettre la parenté étymologique des noms Juno et Jupiter. ¶¶ 13 Sept. D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, *Homeri opera* recogn. *Ilias* [P. Cauer]. On ne devine pas le but de cetté éd. ¶ *The tragedies of Sophocles* transl. by R. C. JEBB [Steinberg]. Appréc. favorable de cette trad. en prose anglaise. ¶ A. WALDE, *Latein. etymol. Worterb.* I Lief. [Ziemer]. Promet d'être un manuel indispensable. ¶ R. NOVÁK, *C. Sallusti Crispi Bell Jugurthinum* [Opitz]. S'écarte beaucoup du texte de Jordan, mais ses conjectures ne sont pas toutes acceptables. ¶ E. WENDLING, *Ur-Marcus*, Versuch einer Wiederherstellung der ältesten Mitteilungen uber das Leben Jesu [Soltau]. Résultats durables. ¶ E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili Evangelicae Praeparationis libri XV* rec. I [Stähling] Longue étude qui se continue dans le n° suivant. Bien que cette éd. ne puisse être considérée comme définitive à tous égards, elle réalise un grand progrès et facilitera en la rendant plus approfondie l'étude de cet ouvrage intéressant. ¶ Le temple d'Artémis à Éphèse. Trouve trois temples superposés — Fouilles à Héraklée du Latmos — à Argos — Trésor de monnaies à Délos ¶¶ 28 Sept. T. G. TUCKER, *Aristotelis Poetica* rec. [P. Cauer]. Des réserves. ¶ H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristlichen latein. Literatur* [Baer]. Laborieux et très approfondi. ¶ G. ZUTT, *Die Legende von der hl. Ursula* [C. W]. Des réserves. ¶ Fr. PAULSEN, *Die höheren Schulen Deutschlands und ihr Lehrerstand in ihrem Verhältnis zum Staat und zur geistigen Kultur* [P. Cauer]. Résumé. ¶ *Kultur geschichtliches aus der Tierwelt* [Harder]. Appréc. favorable, résumé. ¶ La galère du lac de Nemi — Fouilles à Pistoie — Trouvaille de vases ibériques à l'embouchure du Rhône — Numance — Trouvailles de monnaies d'or et d'argent de l'époque des Ptolémées à Alexandrie; grande valeur matérielle et historique. ¶ Corps humains trouvés dans les marais (sur Tacite Germanie 12). Ces corps d'hommes et de femmes qu'on trouve dans les marais du Hanovre, sont probablement les restes de ceux qu'on punissait, au dire de Tacite, pour adultère, en les enterrant vivants dans les marais. ¶¶ 27 Sept. B. SAUER, *Der Weber-Labordesche Kopf und die Giebelgruppen des Parthenon* [Graef]. Des réserves. ¶ N. SVORONOS, Τὰ νόμισματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων [V. Futze]. Pour écrire ce livre il fallait une énergie et une force de travail extraordinaires. ¶ E. COURBAUD, *Cicéron. De Oratore, liber primus* [Weissenfels]. Apprec. favorable ¶ W. STERNKOPF, *Gedankengang und Gliederung der Divinatio in Q. Caecilium* [Hirschfelder]. Recommandé. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* I, 3. II, 3 [Benjamin]. Sera utile à tous ceux qui voudront avoir des renseignements exacts sur l'ensemble de cette époque ou sur les détails. ¶ L'incendio Neroniano [A. Profumo]. Réponse documentée à la critique d'Andresen < cf. supra 7 jn >. ¶ Camp rom. à Newstead — Ville rom. à Brookwood (Hampshire), ¶ Découverte de Ramsay en Phrygie en 1905. ¶¶ 4 Oct. Chr. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes*, 3e rapport [Larfeld]. A la hauteur des précédents rapports. ¶ F. BLASS, *Die kretischen Inschriften* [P. Cauer]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. CHUDZINSKI, *Staatseinrichtungen der rom. Kaiserreiches in gemeinfasslicher Darstellungen* [J. A]. Destiné aux élèves, rendra de bons ser-

vices. ¶ R. HOLLAND, *Studia Sidoniana* [Huemer]. Intéressant et convaincant. ¶ A. FISCHER, *Ueber das kunstlerische Prinzip im Unterricht* [Cauer]. Bonnes intentions, et idées justes en général, mais erreurs dans l'application. ¶ F. F. ABBOTT, *The evolution of the modern form of the letters of our alphabet* [Fuchs]. Des réserves: un pareil sujet ne peut pas être traité à fond dans un opuscule de 13 p. ¶ Fouilles et trouvailles de l'époque rom. à Bonn, Haltern, Osterkappeln, Kellmüntz, Bergzabern et Feldberg dans le Taunus. Cantonnement rom. à Duisburg. Sépulture d'un cavalier romain à Asberg. ¶¶ 11 oct. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen* [Bartholomae]. Excellent. ¶ C. ROBERTI, *Erodoto e la tirannide di Pisistrato* [F. Cauer]. Sans valeur. ¶ L. HÜTER, *Schüler-Kommenter zu Sophokles' Antigone* [F. H]. Éloges. ¶ E. C. WICKHAM, *Horace*, I. *The Odes, Carm. Saec. and Epodes* [Weissenfels]. Appréc. très favorable. ¶ B. WOLFF-BECKH, *The Kaiser Titus und der jüdische Krieg* [Asbach]. Veut prouver que Titus était fou; grandes réserves. ¶ O. SCHULZ, *Beitraege zur Kritik unserer literarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturze bis auf Tod des M. Aurelius Antoninus (Caracalla)* [Reuss]. Veut prouver que dans cette partie des Script. hist. Aug. qui traite des vies de Pertinax à Caracalla, il y a un fond historique de grande valeur abrégé d'une source contemporaine bien supérieure à Dion. ¶ Sur Sophocle, Electre v. 1481 [H. Draheim. Il faut prendre μάντις dans son sens propre de devin. ¶ Nouvelles découvertes à Suse [N. Bentz]. Analyse des Mémoires de la délégation en Perse, vol. VII. ¶ Nouveau fragment d'Alcee. Fouilles de Dörpfeld à Leucade, résultats intéressants. ¶¶ 18 oct. J. OBRI, *Euripides unter dem Drucke des sizilischen und des dekeleischen Krieges* [K. Busche]. Art. qui se continue dans le n° suiv. On peut différer d'avis sur des points importants, mais il faut reconnaître que c'est là une contribution de valeur à la chronologie des tragédies d'Euripide. ¶ H. FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [E. Ziebarth]. Mérite une mention spéciale. ¶ R. KAPFF, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Reuss]. Éloges. ¶ J. J. SCHLICHER, *The moods of indirect quotation* [Blase]. Des réserves. ¶ A. MACÉ, *Essai sur Suétone* [Opitz]. Sujet traité avec tout le soin et toute la science nécessaires. Toutes les questions qui se rapportent à Suétone y sont plus ou moins longuement étudiées. ¶ Ariston de Chios dans Marius Victorinus [J. Tolkiehn]. Définitions que le stoïcien Ariston a données de la τέχνη et de la γραμματική, la première dans le texte primitif, la seconde d'après une trad. latine ¶¶ 25 oct. W. von LANDAU, *Beitraege zur Altertumskunde des Orients*, IV [Meltzer]. Résumé, quelques petites réserves. ¶ C. WAGENER, *Beitraege zur latein. Gramm. und zur Erklärung latein. Schriftsteller* I [Stowasser]. Grande valeur. ¶ C. WEYMANN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus I* erkl. [Manitius]. Contribution de valeur. ¶ Agermus [G. Andresen]. Le véritable nom de l'affranchi de la seconde Agrippine, mentionné dans plusieurs passages de Tacite, n'est pas Agerinus, mais Agermus. ¶ Les noms de personne dans le Thesaurus linguae latinae (A et commencement de B). Remarques et desiderata. ¶¶ 1er nov. A. FURTWÄNGLER und A. URLICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* hrsg. [V. Mach]. Cette 2de éd. mérite les mêmes éloges que la 1re, quoique l'impression soit un peu moins belle. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der ältesten Griechen*. ID., *Die Sieben-und Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [Kroll]. Valeur durable. ¶ Rud. POHL, *De Graecorum medicis publicis* [Pagel]. Éloges. ¶ T. SINKO, *De Romanorum viro bono* [F. Cauer]. Grands eloges: qqs objections. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται π. τ. βίου και τ. γλώσσης τ. ἑλληνίκου λαοῦ. Παραδόσεις. 1 et 2 [Thumb]. Très grande valeur. ¶ Incinération et enterrement des morts

(sur Platon Phédon p. 115) [W. Dörppfeld]. Ἢ κατόμενον ἢ κατορυττόμενον désignent non pas deux procédés différents, mais deux actes qui se suivaient dans les derniers devoirs qu'on rendait aux morts. La coutume d'incinérer les cadavres, à des degrés différents, avant de les enterrer, a été générale de tout temps chez les Grecs. ¶¶ 8 nov. A. TACCONE, *Sophoclis tragoediarum locos melicos e novissimorum de Graecorum poetarum metris scriptorum disciplina descripsit, de antistrophica responsione et de locis vel dubia vel certa vexatis corruptela disseruit* [H. G.]. Des réserves. ¶ R. SCHNEIDER, *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. [Fröhlich]. Très grands éloges. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Études sur l'histoire Auguste* [Stein]. Pas de résultats nouveaux ; ce travail est plutôt d'esprit conservateur et d'allures défensives ; il n'est pas sans valeur par la masse des matériaux amassés et par les explications étendues qu'il donne. ¶ F. STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte* [Matthias]. Le peuple mentionné par l'inscr. de Protogenes d'Albia serait, d'après M., les Bastarnes : le rp. croit que ce sont plutôt des Goths. ¶ Le lieu de la défaite de Varus : entre Lemförde et Diebholz, d'après Dünzelman. — Aliso serait Oberaden près Lünen. — Trouvé à Mayence une statue colossale de Jupiter. ¶ 15 nov. H. UHLE, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern besonders bei Sophokles* [H. G.]. Appréc. favorable. ¶ H. FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* [F. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ M. W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Regling]. Résumé. ¶ W. St. GORDIS, *The estimates of moral values expressed in Cicero's letters* [Steinkopf]. Éloges. ¶ A. W. AHLBERG, *Studia de accentu latino* [Draheim]. Des réserves. ¶ Fouilles à Archena (Murcie). — Trésor de monnaies d'or à Assur. 15 monnaies allant d'Antonin le Pieux a Septime Sévère, trouvées dans une sépulture parthe. — Un objet provenant du butin des Perses de Milet, masse de cuivre ayant la forme d'un poids pesant 93 kilog. — Inscr. du temps d'Herode Agrippa II. — Sépultures d'Abusir. — Le plus ancien document de la sténographie chez les Grecs : c'est une lettre d'un certain Dionysios à sa sœur Didyme, sur papyrus trouvée à Oxyrhynchos et datée du 15 Nov .27 ap. J.-C. Autre papyrus mentionnant un contrat avec un professeur de sténographie, de 155 ap. J.-C. ¶¶ 22 Nov. H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* II, 3 [Meusel]. Ne satisfait pas complètement. ¶ O. KÖRNER, *Wesen und Wert der Homerischen Heilkunde* [Fuchs]. Appréc. favorable de ce rapport, qui naturellement ne pouvait pas être complet. ¶ C. JOSEPHY, *Elektra von Sophokles* [Morsch]. Trad. trop libre. ¶ H. SCHEFCZIK, *Der logische Aufbau der ersten philippischen Rede des Demosthenes* [H. D.]. Réserves. ¶ M. ROSTOWZEW, *Röm. Bleitesserae : ein Beitrag zur Sozial -u, Wirtschaftsgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Regling]. Remarquable exemple de ce qu'on peut faire d'un sujet aride par la réunion, le classement et le contrôle des documents littéraires et numismatiques et surtout des inscr. ¶ H. GRÉGOIRE, *Saints Jumeaux et Dieux Cavaliers* [Dräseke]. Soigneusement fait. ¶¶ 29 Nov. H. MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus* [Dörpfeld]. Art. qui se continue dans le n° suiv. Grandes réserves. D. combat les vues de l'auteur et expose pourquoi il croit que Leucade est l'Ithaque homérique. ¶ J. MANSION, *Les Gutturales grecques* [Bartholomae]. Quand même la liste des exemples que M. a réunis n'est pas complète, ce travail fait avec soin rendra de bons services. ¶ V. TOMMASINI, *Xenophontis de re equestri libellus* rec. [Pollack]. Admirable éd. ¶ A. G. AMATUCCI, *L'eloquenza giudiziaria a Roma prima di Catone* [Tolkiehn]. Resume. ¶ R. S. RADFORD, *The traditional word order and the latin accent* ID. *On the recension of the latin accent*. ID. *Studies in latin accent and metric* [Draheim]. Appréc. favorable. ¶ H. RAINFORT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Helmreich]. Éloges. ¶¶ 6 dec. *Atti del Congresso internazionale*

di science storiche II. *Storia antica e filologia classica* [Tolkiehn], Contient des art. intéressants : les rapports sur les auteurs grecs et latins sont les plus nombreux. Analyse. ¶ H. NOHL, *Cicero, Rede fur den Dichter Archias* [Deiter]. Cette 3e ed. est semblable à la 2de parue en 1894. ¶ G. NEMÉTHY, *Albii Tibulli carmina. Accedunt Sulpiciae elegidia* [Schulze]. Reste trop fidèle au commentaire de Dissen paru en 1835 et qui a beaucoup vieilli. Ce qui a le plus de valeur dans cette éd. ce sont les excursus sur la vie et les œuvres de Tibulle. ¶ T. SCHEFFER u. G. ZIELER, *Deutscher Universitätskalender* I *Die Universitäten im Deutschen Reich* [ ]. Éloges de cette 68e éd. qui concerne le semestre d'hiver 1905/1906. ¶ Κροκύλεγμος dans Lessing [Draheim]. Explication de ce mot énigmatique. ¶ Le précieux volumen inscriptionum de Boissard humaniste et archéologue français [1628-1602], qu'on croyait perdu a été retrouvé à la Bibl. Nat. ¶¶ 13 déc. Chr. HARDER, *Homer. Ein Wegweiser zur ersten Einführung in die Ilias und Odyssee* [Sitzler]. Donne une idée complète de tout ce qui concerne Homère et l'epoque homérique. Recommandée aux maîtres. ¶ G. A. ZEKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς I [β]. Les vol. qui suivront devront être sérieusement revus. ¶ M. VISÉN, *De scholiis rhetorices ad Herennium codice Holmiensi traditis.* Accedunt annotationes in Cic. de inventione libros criticae codicis Corbeiensis nitentes collatione quae adjecta est [Ströbel]. Grandes réserves. ¶ Th. GOLLNISCH. *Quaest. elegiacae* [Schulze]. Très soigné. ¶ *Der röm Limes in Oesterreich*, V. VI. — *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien fur d. J. 1902, 1903* [Ihm]. Résumé. ¶ Trouvailles en Espagne (Numance, Emporium) à Vienne (conduite d'eau rom.) et dans le sud de la Russie (double sépulture). ¶¶ 20 déc. E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [Harder]. Appréc. défavorable. ¶ K. HUDE, *De formentlige Modsigelser mellem Herodot og Thukydid* [id]. Rien de bien nouveau, mais bien pensé et clair. ¶ V. NIBTZOLD, *Die Ueberlieferung der Diadochengeschichte bis zur Schlacht von Ipsos* [Reuss]. Appréc. en somme favorable : des réserves de détail. ¶ T. W. DOUGAN, *M. T. Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque.* I. B 1 a. 2 [Weissenfels]. On peut différer d'avis pour plusieurs explications du commentaire, mais pour l'établissement rationnel du texte cette éd. est définitive. ¶ K. NIPPERDEY, *P. Corn. Tacitus.* I. 10e éd. p. p. G. ANDRESEN [Opitz]. Revue à fond et améliorée. ¶ N. VULIĆ, *Antike Denkmäler in Serbien* [M. I.]. Résumé. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung.* I. 1 u. 2 [Manitius]. Grands éloges. ¶ B. HUSSEY, *A handbook of latin homonyms* [Draheim]. Très soigné. ¶ Nouvelles d'Épidaure (trouvé près du temple d'Asclépios une source et une statue, conduite d'eau), de Sicyone (théâtre), d'Anticythère, de Pergame (constructions diverses), de Délos (dégagement de la ville tout entière). ¶¶ 27 déc. R. AGHAD, *Ergänzung des Elementarbuches aus Homer.* ID., *Attische Gramm. unter Berucksichtigung des Elementarbuches aus Homer bearb.* [Sitzler]. 1. Appréc. favorable. 2. Réserves. ¶ R. MENGE, *Troja und die Troas nach eigener Anschauung geschildert* [Harder]. Cette 2e éd., destinée aux élèves et revue leur sera utile. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Gemoll]. Très utile et très pratique, mais plus comme travail préparatoire que comme étude. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae.* I. 2 [M. I.]. Appréc. favorable de ce dict. des inscr. lat. ¶ J. E. SANDYS, *Harvard Lectures of the Revival of Learning* [Weissenfels]. A la fois approfondi et intéressant. ¶ Trouvailles à Metz (sépultures, bassins en bronze, monnaies, villa rom. du 2e ou 3e s. ap. J.-C.). — A Londres (bains romains). Retrouvé la tête de la Méduse de Blariacum. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des

Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch., de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, du Versamml. deutscher Philol. u. Schulmänner à Hambourg, les titres des Programmes de Philologie parus en 1904/1905, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangères, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin à l'usage des écoles allemandes et qqs brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. T. XXVI (Rom. Abt.). — Les lois romaines sur le cautionnement [Ch. Appleton]. Complément d'une étude de 1876. La loi Furia de sponsu était-elle une lex minus quam perfecta. Réfutation des arguments pour l'affirmative. D'ailleurs si on n'admet pas que la loi Furia réduisait ipso jure l'action du créancier, on est en contradiction avec Gaïus. La loi Furia ne s'appliquait qu'aux cautions domiciliées en Italie. Les lois sur le cautionnement doivent être appliquées aux pérégrins par les magistrats romains (Gaïus III, 120). On peut fixer la date sur le cautionnement au milieu du VIIe siècle de Rome. ¶ Contribution à la critique du texte du Digeste [Fitting]. Étude de : 1°, L. 18 D. comm. praed. 8, 4. 2°, L. 2 D. de donat. int. vir. et ux. 24, 1. 3°, L. 87, § 4, D. de legat. II, 31. ¶ Additions à l'Histoire du Droit de Savigny (Fitting]. Suite de notules qui complètent les corrections déjà publiées par Savigny. En note du 5e vol., § 100, p. 295 sq., il est question d'une traduction française du Code de Justinien avec gloses d'Accurse conservée dans trois mss. de la B. N. ¶ Les esclaves en droit romain (l. 25, § 1, de usufr. 7, 1.) [Gisèle]. Commentaire d'un passage du Digeste, quia cum plus pretium solvit servus, non faciet nummos accipientis. L'esclave, agent de son maître, n'a que les pouvoirs qu'exige l'affaire dont il est chargé. ¶ Vindicatio utilis [R. von Mayr]. La vindicatio utilis est-elle tout entière interpolation selon l'opinion de Mancaleoni et Lenel ? Mayr établit nettement la terminologie de la vindicatio utilis ; elle n'est pas identique à l'actio publiciana et à l'actio ficticia, c'est une actio in factum. D'une part, c'est une forme processive de la vindicatio directa ; d'autre part, elle se rapproche de l'actio in factum personnelle. Elle est rarement utilis actio in rem et seulement à l'époque de Justinien. ¶ Probatio operis [R. Samter]. Ce n'est pas une simple remise. Le sens est éclairci par plusieurs textes (l. 24, pr. h. t. 1, 9, 2, Paul, — l. 60, § 3, Lab. et Vitruve II, 3, 7, 8). C'est une absolutio ; un conductor ne peut plus être responsable pour un vitium operis si ce n'est ex dolo suo. ¶ L'Accessio temporis et l'usucapion [P. Krüger]. Difficultés du Code, 7, 31, § 3. Critique de ce texte. Ulpien et Paul témoignent de l'accessio temporis pour l'usucapion. ¶ Études d'histoire de droit grec [Swoboda]. I. Le bannissement. Les différents sens d'ἄτιμος. Critique du travail récent de Paul Usteri. Comparaison avec le droit germanique, avec le droit romain. Nature du bannissement. Il était décidé par le pouvoir qui possédait le κῦρος τῆς πολιτείας, et lui seul pouvait y mettre fin (Xénophon Hell. VII. 3, 11). II. L'esclavage pour dette en vieux droit grec. Textes, Aristote. Ἀθ. πολ. c. 2. Philochoros, fragm. 57. Plutarque. Solon c. 13. Solon, fragm. 4. Bergk. v. 23 et fragm. 36., 2e code de Gortyne, col V-VI. Le rapport du καταχείμενος et du « nexum ». L'inscription d'Halicarnasse (Dittenberger. Syll. II) prouve aussi l'existence de l'esclavage pour dettes. Le droit grec donne comme en droit romain un vindex au débiteur. L'ἀφαιφεῖσθαι εἰς ἐλευθερίαν. L'hypothèque existe à Athènes avant Solon. La πρᾶσις ἐπὶ λύσει et l'hypothèque sont des formes différentes du gage. Le débiteur peut vendre ou engager sa propre personne à son créancier sans qu'il y ait exécution. Solon n'a pas seulement supprimé les dettes, mais l'esclavage pour dettes. Le γένος et le bien de famille. Les

ἑκτήμοροι d'Aristote (l. c. § 2) sont des métayers soumis à une sorte de servitude et dont la situation ressemble à celle des nexi. Ils sont glebi adscripti, n'ont pas de connubium avec une femme libre, ni le droit d'ester en justice; stabilité de cette situation : la rente proportionnée au rendement annuel de la terre. Solon a dû donner aux ἑκτήμοροι la pleine liberte, mais leur situation semble n'avoir été definitivement réglée que par Pisistrate. ¶ Praes, vas, vindex [Schlossmann]. Après une étude étymologique de ces mots dont l'importance est si grande dans l'histoire du droit, l'auteur cherche à établir d'après les sources le sens de praes et de vas définis diversement par Varron, Verrius Flaccus, Faustus et Ausone, et termine par une contribution à l'histoire de la caution à propos de la Tab. Heracleensis. ¶ L'édition du Codex Theodosianus de Mommsen [P. Krüger]. Notice sur l'histoire de cette édition. Les différents mss. utilisés. Résumé de la préface. ¶ Fragment d'un ancien cours sur le Code de Justinien [Fitting]. Suchier a découvert dans la reliure d'un ms. du XIVe siècle des fragments d'un cours du XIIIe siècle, Fitting publie ce texte (de magistratibus convenie[n] dis, de servis fugitivis ..., de furtis ..., de operis libertorum) en le faisant précéder de quelques notes paléographiques et critiques. ¶ Licet enim legibus soluti sumus, attamen legibus vivimus [O. Gradenwitz]. Cette sentence est étudiée au point de vue lexicographique. L'emploi de licet-attamen est l'indice d'une interpolation. ¶ Les affranchissements prétoriens [M. Wlassak]. On en connaît trois espèces, manumissio inter amicos, per epistulam et convivii adhibitionem. La question est mal connue et a été peu étudiée. Étude des différents textes. Édit de Justinien de 531, de latina libertate tollenda. Pseudo-Dositheus 7. A l'époque classique, la manumissio même prétorienne doit avoir une cause « animus manumittendi ». Commentaire d'un texte de Pomponius mal compris. D. 40, 12, fr. 28. Importance de la manumissio convivii adhibitione ou per mensam pour la théorie de la manumissio tacita. Discussion de cette théorie. La manumissio testamento. La manumissio prétorienne a toujours exige des formes. Le droit prétorien a eu son formalisme comme le droit civil. ¶ L'inscription des Astynomes trouvée à Pergame [H. F. Hitzig]. L'inscr. a eté étudiée par W. Kolbe et B. Keil au point de vue archéologique. Elle se compose de 4 colonnes qui concernent principalement des questions de voirie (largeur des rues, balayage, caution, murs mitoyens, murs de bornage, dégradation des murs, conduites d'eau, citernes). ¶ La tutelle de la mère [L. Wenger]. On admet en général que les femmes ne possédaient pas le droit de tutelle jusqu'à Justinien (Dig. 26, 1, 16. Dig. 26, 1, 18. Dig. 26, 2, 26). Mais la vocation testamentaire de la mère à la tutelle de ses enfants est constatée dans des papyrus gréco-égyptiens. ¶ Nature de quelques documents de l'antiquité. S. C. Neronianum et forme du testament [H. Erman]. Rédaction double des tablettes de cire et de bronze. Origine babylonienne. Précautions contre les faux. ¶ Mélanges. Une lettre de Savigny adressée à C. F. von Conta [E. Zittelmann]. ¶ Notes [O. Gradenwitz]. Intérêt d'un passage d'Ulpien. L. 39, § 7, 10. D. 30 pour le droit spécial des biens impériaux. ¶ Note sur l'inscription des Astynomes [H. F. Hitzig]. ¶ Documents inédits publiés en 1905 [L. Mitteis]. Papiri fiorentini pp. Vitelli. Nos 1, 6, 24, 25. 61 particulièrement intéressant (Procès au sujet de dettes successorales). Papyrus Th. Reinach ayant presque tous un intérêt juridique. Découverte à Éphèse d'un édit des empereurs Valentinien, Valens et Gratien pp. R. Heberdey sur les revenus de la province d'Asie. ¶ Le Contra naturam « sui generis [F. Litten]. Essai d'interpretation des deux textes, l. 7, § 7 D. Si quadrup. IX, 1 et pr. Inst. IV, 9. ¶ E. Lambert, *La question de l'authenticité*

des XII Tables et les Annales Maximi. Le problème de l'origine des XII Tables. L'histoire traditionnelle des XII Tables et les critères d'inauthenticité des traditions en usage dans l'école de Mommsen [Lenel]. Combat l'opinion de Lambert. ¶ P. KOSCHAKER, *Translatio iudicii. Eine Studie zum röm. Zivilprozesse* [L. Wenger]. Éloges. ¶ J. PARTSCH, *Die Schriftformel im röm. Provinzialprozesse* [L. Wenger]. Habile utilisation des textes littéraires, des inscr. et des papyrus. ¶ W. STINTZING, *Über die mancipatio* [B. Kübler]. Omissions. ¶ Ch. APPLETON, *La clause « apochatum pro uncis duabus » et l'histoire de l'as sextantaire* [B. Kübler]. Très intéressant pour l'histoire du droit et démonstration convaincante. ¶ Dem. A. PETRAKAKOS, *Die Toten im Recht nach der Lehre und den Normen des orthodoxen morgenländischen Kirchenrechts und der Gesetzgebung Griechenlands* [B. Kübler]. Souvent simple compilation. Nombreuses erreurs. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Litis contestatio. Studien zum röm. Zivilprozess* [H. Krüger]. Theories différentes des opinions admises. ¶ P. S. PHOTIADÈS, Συμβολαὶ εἰς τὸ ἀττικὸν δίκαιον [D. Pappulias]. Étude critique du Lexicon Rhetoricum Cantabrigiense. ¶ F. KLEINEIDAM, *Die Personalexecution der Zwölftafeln.* ID., *Beitrage zur Kenntnis der lex Poetelia* [H. Erman]. Étude approfondie du nexum et des problèmes connexes. L'auteur a fait preuve de science, d'esprit critique et sagace. E. M. LEVY.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LIX Jahrg. 1905. Jvier. W. FREUND, *Wie studiert man klassische Philologie?* [F. Seiler]. Cette 6e éd. d'un ouvrage qui remonte à 1885, fait l'effet d'un vieil habit auquel on aurait mis des pièces neuves; une refonte complète eût été plus utile. Analyse et remarques. ¶ SCHUBERT-HÜTER, *Sophokles 'Aias* [Gemoll], 4e éd., entièrement refondue, pour le texte et l'introduction. Beaucoup de soin et de savoir. H. plus conservateur encore que Muff, a remanié le texte de S., qui était plutôt de l'école de Wecklein. ¶ Karl FEYERABEND, *Zenobia* [Genest]. Cette etude, très recommandable, sur les derniers jours de Palmyre, est le remaniement d'un ancien ouvrage anglais, paru en Amérique sous la forme épistolaire. ¶¶ Fév. Mars. C. BARDT, *Zur Technik des Übersetzens der latein. Prosa* [B. Büchsenschütz]. Très utile, même aux professeurs; il manque un index rerum et un index verborum. ¶ Fr. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen* [Becker]. Journal très intéressant de son voyage en Grèce. Le volume annoncé sur Troie et Constantinople sera le bienvenu. ¶ J. HOLUB, *Sophoclis Antigone.* ID. *Sophoclis Œdipus rex* [W. Gemoll]. A la fois conservateur et trop hardi. ¶ Ernst HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates* [M. Hoffmann]. Examen pénétrant de l'Hippias minor, du Laches et du Charmides. Discussion et réserves. ¶ Ad. MÜLLER, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [H. Otte]. Très estimable. ¶ Hans RAASE, *Die Schlacht bei Salamis* [G. Reinhardt]. Cherche à reconstituer, d'après les sources et d'après la topographie, le développement tactique de l'action. Analyse et discussion de ce travail, où maint problème est éclairci. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [M. Hodermann]. A mis au service de l'histoire ancienne, dans ce voyage en Asie Mineure, ses connaissances techniques de soldat. ¶ P. WOLTZE — E. SCHULZE, *Die Saalburg* [Samter]. Bon; planches de W. et texte de S. ¶¶ Avril. W. REEB, *Des Quintus Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* [E. Schwarz]. Bonne éd. abrégée, mais il y a parfois trop de coupures : texte de Vogel, contrôlé par les leçons de Schmidt, Reich et surtout Stangl; commentaire soigné. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Griech. Tragödien* I [Büchsenschütz]. 4e éd. de ce premier vol. de traductions, dont l'éloge n'est plus à faire. Observations sur plusieurs passages. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [H. J. Müller]. Bon; observations sur le texte et le commentaire. ¶ Hans STICH, *Mark Aurel, der Philosoph*

auf dem römischen Kaiserthron [Th. Becker]. Intéressant; manque un peu de chaleur. ¶¶ Mai. H. GÖLL, *Illustrierte Mythologie der Hellenen, Römer, Germanen, Iranier und Inder* [E. Siecke]. 8e éd., refondue par HÜSING; diffère notablement des précédentes. Analyse favorable; réserves sur plusieurs points. ¶¶ Juin. Interprétation des dialogues VI (Phèdre) et VII (Ménéxène) de Platon [Max Hoffmann]. Phèdre, sorte de dialogue-programme, indispensable pour saisir la pensée de Platon, est aussi peu accessible aux écoliers que le Banquet. Ménéxène, comme Ion et Euthydème, est le jeu, le délassement d'un esprit supérieur; à cause des renseignements historiques qu'il contient, il peut être lu avec profit, à l'occasion, par des écoliers déjà avancés. ¶ R. SCHNEIDER, *Bellum Africanum* [W. Nitsche]. Éloge du texte et du commentaire. ¶¶ Août-Sept. H. KLEIST, *Cäsars Bürgerkrieg* [R. Richter]. Éloge : aussi recommandable aux philologues qu'aux écoliers. Texte au courant des éd. récentes; plus de 70 conjectures personnelles : commentaire clair. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, II, *Satzlehre*, II [O. Weissenfels]. Ce 2e fascicule de la syntaxe achève la 3e éd. de l'excellente grammaire de K., qui a été remaniée et corrigée avec un soin pieux par GERTH. ¶ J. GEFFCKEN, *Das griech. Drama; Aischylos, Sophokles, Euripides* [Büchsenschütz] Bon. ¶ H. BERTRAM — F. LORTZING, *Platons Protagoras* [W. Nitsche]. 3e éd. tout à fait recommandable. Texte très conservateur. ¶ A. VON BAMBERG, *Platons, Laches und Euthyphron* [Id.]. D'une science très sûre, et fort utile aux écoliers. ¶ ID., *id* [G. Schneider]. Peut être recommandée en toute conscience. Discussion de plusieurs passages du texte et du commentaire. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Laches — Beiträge zur Kritik des Platonischen Laches* [Id.]. Éloge du texte et du commentaire, tous deux bien appropriés aux écoliers. Analyse des Beiträge parus en 1895, où C. a exposé les règles de sa critique. ¶ DELATTRE, *Les Grands Sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie à Carthage* [A. Funck] Vif intérêt. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitznahme Badens durch die Römer* [Id.]. Précieux pour les historiens et les philologues. ¶ PROKOP — D. COSTE, *Gotenkrieg nebst Auszügen aus Agathias, sowie Fragmenten des Anonymus Valesianus und des Johannes von Antiochia* [M. Gern]. 2e éd. qui n'est qu'une réimpression, mais qui est toujours utile et recommandable. ¶¶ Oct. A. CHUDZINSKI, *Staatseinrichtungen des römischen Kaiserreichs in gemeinfasslicher Darstellung* [Becker]. Excellent. ¶ W. REEB, *Ciceros rhetorische Schriften* [J. Köhm]. Choix très bon pour les classes. ¶ A. WALDE, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*. Lief. 1-5 (ā-mūs) [A. Chambalu]. Ouvrage remarquable et qui, une fois terminé, sera pour longtemps le meilleur résumé de la science étymologique. ¶ BENSELER-KAEGI, *Griech. deutsches Schulwörterbuch* [H. Stadtmüller]. 12e éd., encore améliorée, de cet estimable lexique. ¶¶ Déc. J. H. SCHMALZ, *Krebs' Antibarbarus der latein Sprache*, 7. Aufl. 1 [Carl. Stegmann]. Éloge de cette 7e éd. Peu de mots nouveaux, mais les articles ont été remaniés et complétés. ¶ Fritz BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die Hellenische Kultur* [F. Fügner]. Très recommandable et fort bien illustré. ¶ N. WECKLEIN, *Euripides, Iphigenie im Taurierland* [W. Gemoll]. 4e éd., digne des précédentes. Remarques sur le commentaire et sur le texte. ¶ A. TACCONE, *Sophoclis tragœdiarum locos melicos descripsit* [Id.]. Contestable. Exemples et observations. A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 25, liv. 3 (parue en 1905). Un tridrachme de Bizance [K. Regling]. Description (pl) d'un tridrachme d'argent frappé à l'époque où Byzance n'était plus sous la domination de Sparte (milieu de 389 jusqu'à l'hiver de 387/6). Au dr. les lettres Σ. Y. N et Héraklès enfant avec une courroie autour de la poitrine étouffant deux serpents de ses deux

mains : au rev. un dauphin debout sur un taureau, type usuel de Byzance : il appartient à un groupe de monnaies, du même poids, d'Ephèse, Samos, Cnides, Jasos et Rhode, qui avaient formé une alliance contre Sparte. Liste des exemplaires connus de ce groupe de monnaies portant toute la suscription συν(μαχικὸν) avec Hercule enfant, et au revers les armes de la cité qui les avait émises. Cette monnaie prouve que cette alliance n'a pas pris fin en 390, comme on le croyait, mais qu'elle a duré jusqu'à la paix d'Antalcidas. ¶ Le bâton cruciforme sur les monnaies grecques [E. Assmann]. La Nikè des statères d'or d'Alexandre porte dans la main gauche un objet dans lequel on a vu à tort un trident, un mât, une armature de trophee, une stylis ; c'est un bâton cruciforme (Stabkreuz), sorte d'étendard naval phénicien, adopté comme emblème par Alexandre pour les statères qu'il frappa dès la fin de 322, après la conquête de la Phénicie, comme pour signifier que c'était à la flotte phénicienne qu'il devait l'empire de la mer. Par là il se posait aux yeux des Grecs et des Asiatiques comme leur grand amiral. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn). T. XI. N° 1. L'infinitif en sanskrit et en iranien [Fr. Wolff]. ¶ La flexion verbale de l'italique [H. Jacobsohn]. 1. Le sens augural du latin seruare est le sens régulier dans l'ombr. seritu, tandis que anseriatu (am = ἀμφί) a le sens général. 2. Lauare est la forme primitive ; la conjugaison athematique (3e conj.) s'est introduite ou est seule employee quand la syllabe qui suit la syllabe de la racine est brève dans la 3e conj. : lauis, lauito, lauere, mais lauant, lauem, etc. De plus, ces formes ont toujours le sens transitif ; avant Prop. IV, 9, 58, on ne trouve pas d'exemple de lauare transitif chez les poètes, y compris les scéniques, quand une forme de lauere est possible, mais Tér., Ph., 186, laterem laues ; dans Virg., les formes transitoires sont lauit, lauant, lauabat, lauabo, lauandi. La seule exc. est l'inf. laui, Pomponius 53 (après ungui). Dans Cic., on ne trouve que lauari, et Hor., Ep. I, 6, 61 a lauemur intransitif. ¶ Addition à l'article précédent [W. Schulze]. Les composés de lauo sont régulièrement au prés. ab-, al-, col-, di-, e- luo, etc. Un simple luo n'existe pas à l'époque de la république, ni au temps d'Auguste. En revanche, circumlauitur (Sal.), perlauit (Plt. Most. III Ritschl) sont isolés et ne comptent pas pour la langue vivante. Le parfait était alors elaui, et l'on conjuguait eluo, elaui, elautum, comme le prouve Plt. Rud 578, 537, 1307, 699, etc. Une forme, comme abluero, Virg., Én. 2, 720, ne paraît pas se rencontrer avant Cic. La forme du supin-partic. eût été régulièrement elutus. Mais le parfait exerce une influence analogique puissante sur le partic. : de là l's de mersus, sparsus ; l'e long de secretus, tēctus ; l'a long de stratus ; de là aussi le vocalisme de elautus (elotum Trin. 406 : var. elutum). L'unité du paradigme est une réalité psychologique dont notre enseignement grammatical n'a pas toujours une conscience claire. Il faut réunir εὕδω κατέδραθον (Homère), ἕλκω εἵρυσα (Hippocrate, d'où postérieurement εἵλκυσα) ; bibo potum (potum ne peut être joint à potare ; bibo contient la rac. pō avec redoublement ; voy. Var. R. R. 2, 2, 10, 11, 12; Prop. V, 4, 6, 14 ; 8, 30 et 32 ; Ov., M., V, 451 et 453) ; calesco concalui, fracescit confracuit (les parf. qui se rattachent aux verbes en -esco ne paraissent que sous forme composée ; encore Tac. crebrescit, in-, per-crebruit); les Ioniens distingaient avec raison πλέειν πλῶσαι « nauigare », et πλώειν πλῶσαι « natare » ; Fέρδειν Fέρξαι est intransitif, Fέρδειν Fρέξαι transitif; Fρέξειν est proethnique avec la métathèse de la liquide ; ῥέζειν a été tiré de ῥεξαι ῥέξειν, à l'inverse de l'opinion régnante. ¶ Les désinences personnelles

[C. C. Uhlenbeck]. Discussion de l'art. de Hirt, Indo-german. Forsch., XVII, 46. ¶ Ablatifs avec signification apparente de locatif [F. N. Finck]. Ils se rencontrent non seulement dans l'Avesta, mais dans toutes les langues indo-européennes anciennes, et très clairement en sanskrit et en arménien, les seules qui aient gardé un abl. nettement distinct. C'est peut-être aussi de cette manière que les adv. abl. du type extra ont pris le sens locatif. Comment on peut passer de l'un à l'autre, des expressions comme a dextro cornu, Ces. B. G. I, 52 le montrent, en regard de in dextro cornu, II, 23. ¶ L'accentuation grecque [Ed. Hermann]. Contre l'hypothèse de Hirt que φερόμενος vient de *φέρομὲνος. ¶¶ N° 2. Nouveautés et additions [H. Pedersen]. Phrases sans sujet en avestique, russe, irlandais, vieux-norois, dialectes slaves divers, tchèque; on peut distinguer les phrases du type « il y a » et celles du type « on », mais pas toujours, et il n'est pas douteux qu'à l'origine, il n'y avait qu'un seul type. Emploi du sujet comme instrument en slave et iranien, dans les langues caucasiques, en tibétain, en esquimau. A l'origine, le sujet instrument n'était employé que pour les êtres non personnels; pour les personnes, on employait le génitif sujet : ces deux cas, lorsque le verbe était employé transitivement. Avec l'intransitif, on employait le cas fondamental (-om, nom. historique des autres thèmes). Différentes expressions du passif dans les langues indo-européennes. Rapports du passif latin avec les formes celtiques; l'origine est le réfléchi proposé. ¶ Ἄμαξα et l'histoire du char, contribution à la méthode étymologique [R. Meringer]. Justification par l'histoire de l'étymologie par *sm̥-aksia, « qui a un seul essieu ». Réponse aux objections de Kretschmer. ¶ Ἄμαξα [H. Schenkl]. Usage du mot dans l'ancienne épopée grecque (très varié) et explications des scoliastes. Le nom de la Grande Ourse est expliqué quelquefois par l'identification de quatre étoiles à quatre roues. Mais il vaut mieux se référer à Aratus, 36-37, et à ses commentateurs où l'on trouve : 1° διὰ τὸ ἅμα τρέχειν (étymologie savante); 2° quatre étoiles forment une figure rectangulaire et trois le timon; 3° quatre étoiles forment les roues, trois le timon; ces deux dernières explications sont populaires. On ne peut dire quelle est la plus ancienne. On ne peut comparer ἁμαδρυάς, mot récent (époque hellénistique), et qui n'implique pas le sens : « qui fait un avec l'arbre », comme le prouve Hymne Aphr., 264-5, qui a probablement suggéré le mot. ¶ Tchèque Kostel [H. Lewy]. S'explique par l'existence d'églises fortifiées. ¶¶ N° 3. Les noms en ευς [H. Ehrlich]. Défense d'une première série d'hypothèses < R. d. r., XXVII, 132, 29 >. Il faut distinguer deux catégories de mots, 1° le type ἱππεύς ἱππῆος (*ἱππηϝσος), 2° le type des noms radicaux Ζεύς qui n'ont pas d's après F. Le vocatif. La flexion dans Hom. : 22 noms communs présentent 225 ex. de la voy. longue η, 3 de la voy. brève; 49 noms propres ont 540 ex. de la longue, 82 de la brève. Ces 82 ex. peuvent être réduits, par divers moyens légitimes, à 74 de 14 noms; mais Ἀτρεύς et Τυδεύς en prennent 51 ex. à eux deux. La voyelle brève est donc encore un phénomène moderne chez Hom. Etymologie de patrāster = * patrāuester. Réfutation de l'hypothèse de Brugmann qui considère les noms en ευς comme des noms d'agents (φορεύς : φορέω). Rapport des formes en -ηος avec leur place dans le pied. Observations diverses de métrique homérique. ¶ Vieux haut allemand suagur [W. Schulze]. P. 409, sur l'oncle, substitut du père, par ex. dans le culte domestique, chez divers peuples; cf. E. Hoffmann, Sylloge, 105; Ov., Fast., 2, 248. P. 415, proprius, « durable, fixe », Tér. Andr., 960; Plt. Most., 224; Bücheler, carm. ep. 185, 2; Lucilius 551, 701; Hor. Sat. 2, 2, 129. Les mots qui signifient « ancestral, paternel », patrius, auitus, πατρικός, πατρῴος ont le même sens : Dittenberger, 425, 14;

O. Hoffmann 2, 43, n. 65; Xén. Mém. 3, 5, 8; Tac., An. 13, 54; Catulle 25, 8; Tib., 2, 4, 53; Bücheler, c. e. 863, 2. ¶ Quelques observations sur s instable [E. Lewy]. γράφω et scrobis, γλάφω et scalpo, findere et spissus, κύσθος et κεύθω. ¶ Tchèque Kostel [Fr. Harder]. P. L.

Byzantinische Zeitschrift[1]. T. XIV. 1905, fasc. 1-2. 1re section. Articles originaux. [M. von Oppenheim et H. Lucas.] Insc. grecques et latines de Syrie, Mésopotamie et Asie Mineure (4 planches phototypiques et 1 carte géographique). I. von Oppenheim. Itinéraire du voyage qu'il a fait en 1899 : Damas, Salamijé, Haleb, Orfa, Gharra, Mardin, Diâr-Bekr, Orfa, Aïn Tab, Adana, Tarse, Konia. H. von Lucas. 1° Étude sur les inscriptions de Syrie etc., paléographie, langue, monuments (de l'époque de Justinien), églises où l'on retrouve des traces de monophysitisme, etc. 2° Édition avec commentaire de 109 inscriptions, la plupart inédites; restitution nouvelle de quelques inscriptions déjà connues, dont la célèbre inscription de Baetocaecc, de l'époque de Valérien et Gallien = C I G. III n° 4474; index des noms de lieux, de personnes et de divinités, des noms géographiques, des inscriptions datées (de 170 à 602 ap. J.-C.), etc. ¶ [J. P. Miliopoulos]. Inscr. inédites. Fac-similés (sans traduction) de cinq inscriptions trouvées aux environs de Ste Euphémie à Chalcédoine. ¶ [W. Fritz]. Lettres apocryphes de Synésius. Les lettres (éd. Hercher) 157 et 158 (seul ms. Laur. 32, 33.) et 159 (seul ms. Vat. 193), sont faussement attribuées à Synésius; la lettre 157 soi-disant adressée à St Jean Chrysostome est la lettre 128 de St Jean Chrysostome; les lettres 158 et 159 ne sauraient être attribuées à Synésius pour des raisons grammaticales et stylistiques. ¶ [F. Graebner]. Une source de Zosime, 1°) Zosime a eu pour source principale une histoire impériale (= Z) dérivée de Dion Cassius et d'Hérodien, qu'il a combinée avec Eunapius; Trebellius Pollio a combiné Z avec la chronique de Dexippe; la même combinaison sert de base à l'histoire impériale, source commune de Vopiscus (qui connaît en outre Z lui-même), d'Eutrope, de Capitolinus et d'Aurélius Victor. 2°) Une forme abrégée de Z a été utilisée par Eutrope et a passé dans l'Épitome autrefois attribuée à Aurelius Victor, où elle est combinée avec les Caesares du même auteur. 3°) Une forme plus étendue de Z combinée avec la chronique de Dexippe passe dans Georges le Syncelle, qui l'amalgame avec Panodore et une histoire ecclésiastique, dans l'Epitome (= Léon le Grammairien, Cedrenus, etc.), où elle se trouve unie à une histoire ecclésiastique et à une chronique anonyme, dans Zonaras qui la combine avec la même chronique anonyme. Enfin Z a été combiné avec les Scythica de Dexippe par Petrus Patricius. ¶ [A. Heisenberg]. L'empereur Jean Batatzes le miséricordieux. Édition et commentaire d'un ἐγκώμιον byzantin composé par un moine de Magnésie, peu après 1361 (ms. Vat. 579). Les sources de cet écrit sont inférieures, au point de vue de l'histoire générale, à Acominatos, Georges Acropolite, Nicéphore Gregoras, etc., mais très précieuses au point de vue local (détails sur le couvent et l'évêché de Sosandra, sur Magnésie, sur le royaume de Nicée etc.) L'ἐγκώμιον est pur de tout élément légendaire. Le texte de l'ἐγκώμιον est précédé d'une étude sur la vie néo-grecque de Jean Batatzes, rite au XVIIe s. et publiée en 1872 par Agathange, évêque d'Éphèse (d'après un ms. de Magnésie?) L'auteur, un moine de Magnésie, suit la même tradition que l'ἐγκώμιον, mais est toutefois indépendant de celui-ci. La tradition est fortement altérée par des éléments légendaires et n'a plus

1. Cette analyse, nous étant parvenue en retard, n'a pu être insérée à sa place dans l'ordre alphabétique.

aucune valeur historique. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Romanos et Jean Damascène. Signale une poésie de Jean Damascène publiée par Nicodème de Naxos à Constantinople, 1799, où l'on retrouve l'endécasyllabe tonique de Romanos. ¶ [P. N. Papageorgiou]. Contribution à l'Hodoiporikon de Manasses. B. Z. XIII p. 325. Conjectures et corrections à l'édition de Horna. ¶ [J. Draeseke]. L'Athènes des Accciaiuoli. Commentaire historique et application à l'histoire d'Athènes de 3 lettres de Kalophrenas publiées par Sp. Lambros. Νέος Ἑλληνομνήμων t. I. ¶ [P. G. Zerlentes]. Θεωνᾶς ὁ ἀπὸ ἡγουμένων καὶ Μακάριος ὁ Ζακύνθος ἀρχιεπίσκοποι Θεσσαλονικέων αφκ'-αφκθ'. Polémique contre le P. L. Petit (Nouveaux évêques de Thessalonique. Échos d'Orient VI, 1902, p. 295-6). Rappelle les témoignages littéraires qui concernent les deux archevêques et précise leur date au moyen d'un acte des Archives de Zanthe (= θυρίς 225, σειρὰ β' φ.77α') qu'il publie. ¶ [K. Praechter], Contribution à l'histoire de la légende de la pluie miraculeuse à l'époque byzantine. A. Harnack (Sitzungsber. der. Berlin. Ak. 1894, p. 836 ss) a distingué les deux versions païenne et chrétienne de cette légende et réuni les témoignages historiques qui s'y rapportent. Pour la version païenne, il faut ajouter le témoignage de Georg. Acropol. éd. Heisenberg, p. 23, l. 16 ss qui remonte à Themistius XV. p. 191, b. Il faut rapprocher également Josèphe. Bell. Jud. 5, 12, 3 s. 519 τὰς χεῖρας ἀνατείνας. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Un ms. inexistant de l'impératrice Marie, de l'an 800. Ce ms. qui serait le plus ancien ms. daté écrit en minuscule, est le ms. nº 2 du couvent de St Paul Athos. Mais il n'a été attribué à Marie, femme de Constantin Pogonat, qu'à cause de la formule σταυρὲ φύλαττε βασίλισσαν Μαρίαν, laquelle prouverait tout au plus que le ms. a été écrit pour Marie. Cette formule a été le point de départ de plusieurs souscriptions fausses ajoutées aux XVIII-XIXᵉ siècles. L'écriture est du XIᵉ s. et le ms. fut écrit sans doute pour Marie, femme de Michel III Ducas. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. A propos des études stichométriques de Graux. Graux (Rev. de Phil. 1878) a pris pour une indication stichométrique, dans un tropaire de la bibl. nat. de Madrid, l'abréviation connue pour στιχηρὸν ἦχου ¶ [K. Praechter]. Lexicis Addenda. Dans le lexique d'Epictète (éd. Schenkl. p. 9, 23), on trouve un nouvel emploi de ἀμίς, dans le sens de pelle recourbée en fer dont les καναλοπλύται ou dragueurs (autre mot nouveau), se servaient pour enlever la pourriture des épaves. ¶ [Th. Preger]. Étude sur la topographie de Constantinople. 1) La porte Πολυάνδρος ou Μυριάνδρος doit être identifiée non avec la πόρτα Χαρσίου, mais avec la πόρτα Ῥησίου. 2) La πόρτα βασιλική ne doit pas être identifiée avec la πόρτα Εὐγενίου (Millingen), mais avec la Βαρβάρας πύλη, à la pointe du Sérail. ¶¶ 2ᵉ Section. Comptes-rendus. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [A. Harnack]. Intéressant à cause des rapports de cette question avec l'ethnographie, l'histoire politique, etc. ¶ J. LABOURT, *Le Christianisme dans l'empire Perse sous la dynastie Sassanide* [A. Harnack]. Comble une lacune dans l'histoire de l'ancienne Église. Connaissance approfondie et appréciation exacte du nestorianisme. ¶ S. WEBER, *Die Katholische Kirche in Armenien. Ihre Begründung und Entwickelung vor der Trennung* [Kock]. Excellent, mais une étude des sources fait défaut. ¶ A. LOMBARD, *Constantin V, empereur des Romains* [Roth]. Éloges. ¶ John SCHMITT, *The Chronicle of Morea* [Hesseling]. Excellente classification des mss. et connaissance approfondie de la langue ; un relevé des formes grammaticales eût été précieux ; l'orthographe populaire a été malheureurement substituée à l'orthographe historique ; lexique important auquel H. fait quelques rectifications. ¶ Konst. AMANTOS, *Die Suffixe der neugriechischen Ortsnamen* [Dieterich].

Étude insuffisante pour quelques séries de suffixes, pour toutes insuffisance d'exemples. Il eût fallu mieux connaître la phonétique ancienne et les formes du grec moyen. ¶ R. ROCHOLL, *Bessarion. Studie zur Geschichte der Renaissance* [Marc]. Étude détaillée, étayée par des recherches pénétrantes sur les milieux littéraires de la Renaissance et les particularités locales. Documents nouveaux. Connu comme savant et philosophe, Bessarion devrait être étudié comme homme d'État. ¶ Alf. RAMBAUD, *L'Empereur de Carthage* [lady Blennerhasset]. Roman intéressant et instructif. ¶ H. C. BUTLER, *Architecture and other Arts* [Strzygowski]. Les relevés manquent de précision ; l'ouvrage n'est qu'une mise à jour des recherches de de Vogué sur la Syrie. ¶¶ 3e Section. Notices bibliographiques et communications diverses. *Georgii Acropolitae opera*, éd. A. HEISENBERG [A. Heisenberg]. Réfutation des restitutions de Th. Preger (Berl. phil. Wochenschr. 24 (1904), p. 1542-1544). ¶ Leo JORDAN, *Zur Composition des Belisar* et *Eine weitere Quelle des Sachsen Krieges im Ogier* [A. Heisenberg]. La chevalerie Ogier ne dérive pas du roman de Bélisaire ; peut-être celui-ci a-t-il été influencé par elle. ¶ G. CERETELI, *Les abréviations dans les manuscrits grecs, spécialement d'après les manuscrits de St-Pétersbourg et de Moscou* (russe) [K. K(rumbacher)]. Capital· ¶ J. REIL, *Die Frühchristlichen Darstellungen der Kreuzigung Christi* [J. S(trzygowski)]. Attribue une place imméritée à la prétendue tradition occidentale. ¶ P. PERDRIZET et L. CHESNAY, *La métropole de Serrès* [Id.]. La date du IXe siècle est insoutenable. ¶ Georg HUMANN, *Die Kunstwerke der Münsterkirche von Essen* [Id.]. Important et heureusement présenté. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων, t. I, fasc. 2 et 3 [P. Marc]. Analyse. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλλην. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. 28, 1904 [K. K(rumbacher)]. Analyse. ¶ BESSARIONE, vol. VI, fasc. 77-78 ; vol. VI, fasc. 79 [P. Marc]. Analyse. ¶ (P. Marc]. Le Corpus des documents grecs du Moyen-Age et des temps modernes. Communications de F. Cumont, N. Festa et A. Papadopoulos Kerameus. Ce dernier présente un important appendice au relevé de P. Marc. « Plan eines Corpus der griech. Urkunden », signalant les actes des bibliothèques grecques et russes. ¶ [A. Muñoz]. L'exposition italo-byzantine de Grotta-Ferrata. Annonce. ¶ [C. de Boor]. Réfutation. Se défend des accusations de Krašenninikov (Journal de l'instruction publ. en Russie, vol. 351-352, janvier-mars 1904). ¶ [K. Krumbacher]. Explication. Réponse à Vučković (Bogoslovski Glasnik. 1904, pp. 130-133) au sujet de la critique de l'ouvrage de Filaret (Byz. Zeitschr. XIII, p. 602). ¶¶ Fasc. 3-4. 1re Section. Articles originaux [C. de Boor] Weiteres zur Chronik des Skylitzes. (Se rattache à B. Z. XIII, p. 356 ss.) 1) Description et examen critique des manuscrits de Scylitzès Neap. III, B. 24 (= N.) ; Matritensis II (= M.), auquel remontent les mss. Ambros. C. 247, inf., Berol. 234, Marc. 91, 7, Matritentis I, Ottobon. 340, Ottobon. 361, Paris. suppl. gr. 305 ; Coisl. 136 (= C) ; Vatic. gr. 161 (= V), auquel remonte le Vatic. gr. 1204 ; Ambros. C. 279 inf. (= B), auquel remonte le ms. Vatic. Regin. 86. Le ms. Paris. Suppl. gr. 467 est un abrégé en grec vulgaire ; de Boor avait étudié déjà (B. Z. XIII, p. 356) le Vindob. hist. gr. 35 (= A) et le Vindob. hist. gr. (= U). 2) Examen des mss. de Cedrenus : Marc. 90, 5 ; Paris. suppl. gr. 1158 ; Coisl. 135 ; Paris. gr. 1713 et 1713 A ; Vatic. gr. 1903. 3) Comparaison du texte. M N V et Cedrenus = texte pur. A B C U = texte interpolé. L'étendue de la chronique dans les mss. n'est pas un indice pour la classification, le critère est la source du texte ou Théophane continué (= Vatic. gr. 167). 4) Classification : 3 groupes : AC, MN, BV (U n'entre pas en ligne de compte). 5) Discussion de la théorie des deux rédactions de Scylitzès. Celui-ci n'a écrit qu'un seul ouvrage, qui s'étendait jusqu'à Isaac

Comnène; la continuation est le fait d'un anonyme et remonte sans doute à la tradition A. ¶ [K. Horna]. Remarques métriques et critiques sur les poèmes d'Eugène de Palerme. Contrairement à la théorie de L. Sternbach, éditeur de ces poèmes, Eugène de Palerme a respecté les quantités de ε, ο, η, ω : il a tenu compte de l'allongement par position, il s'est défendu l'hiatus, il s'impose l'abrègement de la syllabe finale, la césure, etc; H. fait de très nombreuses corrections au texte. ¶ [K. Praechter] (Tradition) antique dans l'oraison funèbre de George acropolite pour Jean Ducas. Les bribes classiques qu'on y trouve proviennent non de lectures personnelles, mais de l'incorporation déjà très ancienne de ces thèmes ou de ces textes à la tradition rhétorique, dont il est parfois possible de reconnaître les étapes. Étude sur les procédés rhétoriques de l'auteur. ¶ [K. Praechter] (Contribution) à Thomas Magister. Un passage de Thomas Magister (A Mai. Scriptorum Vet. nova collectio. vol. III, p. 169) d'après lequel l'école éléate d'Athènes (!) aurait pratiqué à la fois la rhétorique et le métier des armes, remonte à Synesius (π. τ. δώρου 3) et au-delà à un traité sur l'activité pratique des philosophes, dont on retrouve des traces chez Elien, Ps. Plutarque, Maxime de Tyr., etc. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Corrections à l' Ἀνακάλημα τῆς Κωνσταντινουπόλεως (éd. Legrand. Collect. des monuments, nouv. série 5 p. 93-100). Conjectures se rapportant aux vers 1, 5, 29, 42, 44, 57-58, 73-74, 80, 90, 91, 92, 98, 99-102, 108. ¶ [P. Vogt]. Deux homélies de St Jean Chrysostome rangées à tort parmi les œuvres suspectes (= les deux homélies περὶ προσευχῆς). Réfutation des arguments invoqués par Tillemont, Ceillier et Montfaucon au moyen de passages concordanis du même St Jean Chrysostome. ¶ [G. Graf]. La version arabe de la Vie de St Abramios. Traduction de la Vie contenue dans le ms. de Leipzig, cod. Tischendorf. 2, qui dérive de la Vie grecque encore inédite (mss. Sinaiticus 494) par Cyrille de Scythopolis; la traduction est suivie d'un sommaire chronologique. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Chant inédit du mélode Kosmas. Édition (d'après le ms. Jérusalem, Saba. 241, XI s.) d'un canon en 9 odes en l'honneur de St Georges; ce canon a été remplacé dans l'Église grecque par celui de Théophane Graptos, mais s'est conservé dans l'Église slave. ¶ [J. Haury]. Du nombre des Vandales en Afrique. Concilie le texte de Procope I. 334. 7. avec le témoignage de Victor de Vita. ¶ [J. Haury] Petros Patrikios et Petros Patrikios Barsymes. Il y a lieu de distinguer Petrus Patricius l'Illyrien, originaire de Salonique (Procope V, 3, 30.) et Petrus Patricius Barsymes le Syrien (Procope Anecdota ed. Bonn. p. 123, 14; 124, 3, etc.). Ils ont été confondus par les historiens et même dans la novelle 123. Cette distinction motive sans doute un départ entre les œuvres diverses attribuées à Petrus Patricius. ¶ [H. Buk] Les plus anciens textes de chronographie chrétienne au sujet de l'Islam. Comparaison entre la chronique éditée par E. W. Brookes (ZDMG. 51 (1897), p. 569-588) et la Continuatio Isidori byzantia-arabica (Mon. Germ. XI). Le premier de ces documents représente le point de vue d'un habitant de Mésopotamie, l'autre celui d'un Syrien : ainsi s'explique la différence des sources et la différence des tendances politiques ou religieuses. ¶ [A. Struck]. La prise de Salonique par les Sarrazins en l'an 904. Étude historique et topographique qui n'intéresse la philologie que parce qu'elle repose sur le texte de Jean Cameniate, qui y est commenté et apprécié. ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Ξιφιλῖνος πρωτοπρόεδρος καὶ προνοητὴς Λακεδαιμονίας. Édition (d'après le ms. 250 de la bibl. impér. de St-Pétersbourg) d'une lettre de Paulos Katolikos à Xiphilin et de la réponse de celui-ci. Xiphilin n'était connu que par un sceau (cf. Schlumberger. Sigillographie, p. 572), une lettre de Psellus (éd. Sathes. Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη

V, p. 499) et une novelle (cf. Zachariae von Lingenthal, Novellae constitutiones, pp. 527-29). ¶ [A. Papadopoulos-Kerameus]. Δυρραχηνά. Édition d'un acte de vente de Dyrrachium, de l'année 1246 (pièce originale = mss. 389 de la bibl. impér. de St-Pétersbourg) et de deux lettres de Jean Apocaucos, métropolite de Naupacte, au métropolite de Dyrrachium (mss. Petropol. 250). ¶ [A. Muñoz]. Un ivoire byzantin autrefois au musée de Vich (Catalogne), (avec reproduction phototypique). Scène de Δεήσις : Christ, Vierge et saint Jean le Précurseur, XIIe s. Cet ivoire fut volé en même temps qu'une mosaïque publiée par E. Roulin, Tableau byzantin inédit (Monuments Piot., 1900, p. 95). ¶ [G. Wilpert]. Notes sur les peintures de l'église de Sta Maria Antiqua. 1. La tête de Théodote, qui fit construire l'église, était peinte sur toile ; c'est l'usage de la toile qui a amené celui du nimbe carré. Ce Théodote n'était pas un clerc, comme le suppose Rushforth, mais un laïc, père de famille. C'est lui qui est représenté dans les deux autres fresques de la même chapelle. 2. Dans la fresque du roi Ézéchias et d'Isaïe, le 3e personnage n'est pas J.-C., mais un serviteur portant un flabellum ou éventail. 3) Dans la fresque du pape Paul I, on voyait la Vierge qui présentait le pape à J.-C. — II. Reconstitution de la décoration de l'église ; une de ces fresques représentait Salomé, l'accoucheuse incrédule, dont il est question dans l'apocryphe Pseudo-Mathieu. ¶ [P. N. Papageorgiou]. Ἐπιγραφικά. Restitution d'inscr. publiées par le même B. Z. III, 1894, p. 288 et B. Z. VIII, 1899, p. 423. ¶ [J. Draeseke]. A propos des inscr. de Syrie. B. Z. XIV, pp. 21-26 (cf supra). Le mot κάτοχοι que von Lucas traduit par habitants, dans les inscriptions n° 6 et 7, signifie en réalité « reclusi » et désigne les possédés du culte de Baal. ¶ [G. Mercati]. Contribution aux inscriptions de Syrie. B. Z. XIV. L'inscription n° 23 est composée avec des hémistiches du chap. 4 du Cantique des Cantiques. ¶ [B. K. Stephanides]. Les mss. d'Andrinople. Catalogue de 80 mss. en majorité religieux ou patristiques, et dont l'auteur ne mentionne pas la date. A remarquer un ms. de chrysobulles n° 19 (Constantin Monomaque, Isaac Comnène, Constantin Ducas, etc.) et un ms. historique ? de G. Phrantzes. ¶ [J.-B. Bury]. Un ms. non signalé de Théophane = Oxford. Christ Church. V. f° 61 ss ; ce ms. est apparenté au ms. de de Boor. ¶ [P. Marc] Un nouveau ms. du livre des orages et des tremblements de terre. Diamantaras a communiqué à K, Krumbacher quelques feuilles d'un βροντολόγιον et σεισμολόγιον, dont le texte est différent de celui des mss utilisés par Jak. Kalaïsakes, Wünsch et Wachsmuth. ¶ [V. Gardthausen] Contribution à la cryptographie byzantine. Le ms. de St-Pétersbourg n° 71, de l'an 1020, prouve que dans certaines souscriptions où la lettre est remplacée par 2 chiffres ; IL ou σσ = α. Le signe primitif était CC = 1/2 + 1/2. Le ms. Petropol. représente la valeur d'un chiffre par deux chiffres inégaux qu'il faut additionner. ¶¶ 2e Section. Comptes rendus. Émile BERTEAUX, *L'Art dans l'Italie méridionale* [Millet]. Œuvre monumentale, puissante et neuve. Contrairement à l'opinion de B., la concordance de l'art Ravennate et des mosaïques Campaniennes prouve l'existence d'une influence orientale ; de même, à l'époque suivante, la Roccelletta témoigne de la même influence. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Mschatta* [Ameseder]. Remarquable par le système qui guide l'exposé et par le sens historique avec lequel l'auteur situe les monuments dans le développement général de l'art. Théorie toute nouvelle, mais solidement édifiée. ¶ *Three letters of Philoxenus Bishop of Mabbôgh*, éd. A. A. VASCHALDE (485-519) [Krüger]. Éd. bien faite, mais malheureusement inaccessible. ¶ M. PEISKER, *Severus von Antiochien* [Krüger]. Cette étude de la vie de Sévère par Jean de Beth Aphtonia est un travail provisoire, que l'édition annoncée par M.-A. Kügener rendra inutile,

mais qui est recommandable par le commentaire. La restitution dans le titre de Jean Beth. Aphtonia et l'identification de Zacharie, auteur d'une autre Vie de Sévère, avec Zacharie l'historien, sont probables, malgré l'opinion opposée de Kügener. L'étude chronologique est obscure. ¶ F. NAU, *Les Maronites inquisiteurs de la foi catholique du* VIe *au* VIIe *siècle*. [G. Krüger]. Quelques erreurs de traduction; bonne contribution à l'histoire des Maronites. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recognovit J. HAURY, vol. I-II *de Bellis* [E. L. De Stefani]. Excellent dépouillement de la tradition manuscrite; grande connaissance du texte qui permet, par voie de comparaison, des restitutions heureuses; J. H. a négligé la comparaison avec Thucydide qui eût permis d'autres corrections, de même que la tradition indirecte des Etymologica et lexiques. Discussion détaillée de nombreux passages. ¶ Don P. DE MEESTER O. S. B. *L'Inno acatisto* [Maas]. Sans résultats nouveaux pour l'étude chronologique; étude négligeable de la métrique et de la prosodie (!). Excellente analyse littéraire qui aurait pu être poussée plus loin. L'hymne se rattache à la manière de Romanos, mélode de l'époque justinienne. ¶ O. FLEISCHER, *Neumen studien* [L. Bürchner]. Manuel utile pour l'étude de la notation musicale. Nombreuses erreurs philologiques. ¶ FR. SETTEGAST, *Quellenstudien zur galloromanischen Epik* [A. Heisenberg]. Qqs rapprochements probables, beaucoup d'autres très contestables; intéressant cependant pour les relations de la poésie romane avec les légendes byzantines. ¶ G SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du Xe siècle*, II et III [F. Hirsch]. Ouvrage capital. Dépouillement considérable de toutes les sources historiques et sources auxiliaires. Le rapport entre les diverses sources historiques n'est pas suffisamment déterminé; un trop grand crédit est accordé à Psellus. ¶¶ 3e Section. Notices bibliographiques et communications diverses. H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [A. H.]. Ingénieux, la dérivation mime-karageuz est hypothétique. Un seul mime subsiste, c'est celui du cod. Vindob. Theol. 244 : ἀκολουθία τοῦ ἀνοσίου τραγογένη σπανοῦ dont A. H. donne une interprétation nouvelle. ¶ *Georgii Acropolitae opera* éd. HEISENBERG [Id.] Discussion du passage II, 26, 55. ¶ *Clemens Alexandrinus*. I. *Protrepticus et Paedagogus* éd. O. STÄHLIN [C. W.]. Excellent surtout au point de vue de la tradition indirecte, mss. de fragments, chaînes, florilèges, citations, etc. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques*. Excellente synthèse par un maître incontesté. ¶ H. GRÉGOIRE, *Saints Jumeaux et Dieux Chevaliers* [K. K(rumbacher)]. En progrès sur l'édition de Loparev. Hypothèse probable sur l'original grec de ce cycle. ¶ K. M. KAUFMANN, *Handbuch der christl. Archaeologie* [J. S.]. Mauvaise chapitration; il fallait soit écarter l'épigraphie, soit lui assigner une autre place; l'auteur s'est aperçu, en cours de publication, de l'existence du catalogue du musée du Caire « Koptische Kunst » de J. S. et dut remanier, d'où ambiguité; considère à tort que Byzance est l'intermédiaire entre Rome et l'Orient. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Die Schicksale des Hellenismus in der bildenden Kunst* [A. H(eisenberg]. Résume heureusement la théorie bien connue de l'auteur. ¶ TH. WIEGAND. *Reisen in Mysien*. [K. K(rumbacher)]. Intéressant; prouve la prospérité incessante de l'Asie-Mineure sous le régime byzantin jusqu'à la domination turque. ¶ H. TIERSCH et G. HÖLSCHER, *Reise durch Phönizien und Palaestina* [J. S.]. Amorce des recherches sur la relation du type-synagogue avec le type église. ¶ H. LÖSCHNER, *Ueber Sonnenuhren* [Id.]. Bonne synthèse, matériaux insuffisants. ¶ G. FRENTZEN, *Ein Urteil ueber die Strzygowskische Schrift : der Dom zu Aachen und seine Entstellung* [Id.]. A côté de la question. ¶ W. R. LETHABY, *Mediaeval art from the peace of the church to the eve of the renaissance, 312-1350* [Id.]. Retrace bien l'évolution

complète de l'art religieux. ¶ A. SCHMARSOW, *Der Kuppelraum von Santa Costanza in Rom und der Lichtgaden altchristlicher Basiliken* [Id.]. Préoccupations tropexclusivement artistiques. ¶ A. M. RAMSAY, *The early christian art of Isaura nova* [Id.]. Fonde sur les fouilles de Dorla la théorie probable d'un art d'Asie-Mineure indépendant de l'art gréco-romain et dépendant de l'ornementation orientale. ¶ *Die Miniaturen des Evangeliars der Königin Mlke nach dem Wunsche des hochw. Herrn P. R. Alishan* hrsg. [Id.]. Evangéliaire nº 1144 du séminaire arménien de Venise publié par les PP. de San Lazzaro. Le ms est de l'an 902. Publication très importante pour les origines de l'art byzantin. Elle prouve une tradition alexandrino-syrienne, c'est-à-dire hellénistique, qui éclaire la tradition parallèle de Byzance. Thèmes intéressants, p. ex la « traditio legis ». ¶ F BRANDILCONE, *La traditio per cartam* (παράδοσις δι' ἐγγράφου) *nel diritto bizantino* [P. Marc]. Pour la transmission de la propriété la παραδόσις σωματική est transformée en παράδοσις δι' ἐγγράφου. Découverte intéressante parce que le fait, inconnu des textes juridiques, n'apparaît que dans les actes byzantins. ¶ F. BRANDILCONE, *La clausola di esibizione della carta nei documenti bizantini medievali* [P. Marc]. Détermine le cas où la παράδοσις δι' ἐγγράφου devra être exhibée. Nouvelle découverte due aux actes byzantins. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων. fasc. IV [P. Marc]. Analyse. ¶ *Echos d'Orient*, t. VII, 1904 [C. W(eyman)]. Analyse. ¶ BESSARIONE, vol. VII, fasc. 80-81; vol. VIII, fasc. 82 [P. Marc]. Analyse. ¶ P. MARC. *Le Corpus des documents grecs du moyen-âge et des temps modernes.* Annonce la collaboration de C. O. Zuretti, Richard Georg. Salomon, et F. Brandileone. Appendice au « Plan eines Corpus des griechischen Urkunden ». ¶ [J. Strzygowski], La Section byzantine au 1er congrès archéologique d'Athènes. 7-13 avril 1905. C. r. du congrès; S. propose la publication de tous les portraits d'empereurs, une commission est nommée à cet effet; G. Millet est chargé du Corpus des Inscriptions byzantines. Communications diverses. ¶ [K. Krumbacher]. La Philologie byzantine et néo-grecque au Congrès des Orientalistes à Alger. Sommaire des travaux. ¶ [K. K.]. Communications au sujet des prix et subsides du fonds Thereianos; au sujet du séminaire byzantin et néo-grec de l'université de Munich; du séminaire roumain de Leipzig. ¶ [H. Lucas]. Appendice aux « Inscriptions grecques de Syrie » de von Oppenheim. Ajoute quelques références et fait quelques rectifications à l'article publié en tête du présent vol. de la B. Z. ¶ [Th. Buttner-Wobst]. L'élaboration des Excerpta περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας par Salmasius. L'exemplaire de l'édition Valois utilisé par Cl. Saumaise a disparu : B.-W. demande qu'on le lui signale. ¶ [G. Mercati]. A propos des éditions de l'évêque Arsenij (cf. B. Z. XIII, p. 713, ss.) les trois discours du patriarche Philotheos à l'évêque Ignace sur les Proverbes IX. 1, avaient déjà été éditées par C. Triantafillis et A. Grapputo, Συλλογὴ ἑλλ. ἀνεκδότων I. (1874) pp. 123-143. ¶ [C. de Boor]. La chronique de Scylitzès (cf. supra). F. J. Uspenskij a signalé un manuscrit de Scylitzès de l'église métropolitaine d'Archrida, dont il a communiqué à de Boor une collation partielle. Ce ms. est apparenté au ms. V; la place qu'occupent des interpolations confirme l'hypothèse de de Boor que les additions de la tradition interpolée remontent aux marges de l'archétype. D. SERRUYS.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil.-hist. Classe. Vol. 51. La lettre du Christ tombée du ciel [M. Bittner]. Ce serait une lettre soi-disant écrite par le Christ lui-même au ciel et envoyée sur la terre pour recommander aux hommes l'observation du Dimanche sous peine de châtiments. Elle est mentionnée déjà au vi^e s., puis lue au concile romain de Latran en 745 sur l'ordre du pape Zacharias qui la condamna comme étant apocryphe. C'est un pêle-mêle de citations, de phrases et d'expressions empruntées à l'Anc. et au Nouv. Test. Graphique indiquant la diffusion de cette lettre en Orient. Texte en grec d'où toutes les recensions de l'Orient semblent provenir, Arménien, Syrien, Karschūni (ou Syro-arabe), Éthiopien (pl. et trad. allemande de plusieurs de ces récensions). Lettre dominicale en hébreu. ¶ Une chronique universelle Alexandrine. Texte [A. Bauer] et miniatures [J. Strzygowski] d'un papyrus grec de la collection Goleniščev. I. Le texte, description des fragments et justification de leur arrangement; écriture et format du recueil, lecture et restitution du texte; fin de cette chronique, elle se termine avec le verso de la table VI, c.-à-d. avec l'année 392 et a dû être rédigée tôt après 412; l'auteur est probablement un de ces moines chronographes qui comme Panodoros et Annianos, écrivait au commencement du ve s. mais il n'est pas possible de savoir son nom. Les recensions du diamerismos dont les restes nous sont donnés dans la table II, le catalogue des côtes des pays du Nord et de l'île de Cham. Les listes des Ἀγιάδαι des chronographes. Le texte des praefecti Augustales de 303-392. II. Les miniatures (16 pl. 36 fig.). Description; matière et technique. Le problème de la forme. Sujet et contenu. Place qu'occupent ces miniatures dans l'histoire du développement de l'art des miniaturistes et personnalité de celui qui les a peintes; recherches iconographiques; recherches de critique de style : l'artiste et son époque. ¶¶ Vol. 52. Un commentaire inédit des Psaumes en grec [V. Jagić]. 1. Trad. des psaumes en langue slave. Texte slave sans commentaire, avec le commentaire de Théodoret, avec celui de l'Anonymus; 2. Le commentaire grec inédit; les plus anciens renseignements sur ce comm. Mss. grecs. Un texte à Vienne (Vindob. 311); un autre à Venise (Marc. Cl. 1, 29); second texte grec à Venise (Marc. 535); texte grec de l'Ambrosienne; texte grec à la Bodléienne à Oxford; à la Vaticane; a, première rédaction plus courte; exemples de cette rédaction et caractéristique; b, rédaction grecque plus étendue, exemples d'après le Vindob. Parenté étroite du Barocc. avec le Vindob.; caractéristique; c, troisième rédaction remaniée; exemples d'après le Vatic., caractéristique : Auteur du commentaire; rapports du texte attribué à Hesychios, d'après le Cod. Cl. I, XXXI, avec le Cod. Marc. 535. Exemples. Appendice sur le pélican, les fourmis des Indes, l'étymologie d'ἀστραπὴ etc.

Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. VIII (1905), 1re livr. Praxiphanès [A. Wilhelm]. Un décret des Déliens trouvé en 1881 à Délos mentionne un Praxiphanès, fils de Dionysiphanès, qui n'est autre que le péripatéticien P., élève de Théophraste et contemporain de Kallimachos, mais plus âgé que lui, et d'Aratos, qui ont été ses auditeurs. ¶ Deux monuments avec inscr. en dialecte érétrien [Id.]. Texte et comm. de deux inscr., l'une d'Aliveri en Eubée, du commencement

du IVe s., l'autre relative à un concours musical à la fête d'Artémis, trouvée également en Eubée et datant du milieu du IVe s., peut être de 340 av. J.-C. Particularités du dialecte. ¶ Nausicaa. Pyxis du Museum of fine Arts à Boston [F. Hauser]. Description (pl.) de cette pyxis, trouvée dans un tombeau, près la porte d'Acharnes. On y voit Ulysse sortant des eaux et, sous la conduite d'Athèna, se dirigeant vers Nausicaa, qui lui fait face, tandis que les suivantes prennent la fuite. L'artiste a mis les noms de tous les personnages, même des trois suivantes. Comparaison avec un canthare du Br. Museum, une amphore de Munich et autres vases peints. Ce doit être la reproduction d'un tableau de Polygnote, mentionné par Pausanias I, 22, 6, d'après la pièce de Sophocle, Ναυσικάα ἢ Πλύντριαι, tableau votif composé pour Sophocle ou pour son chorège. ¶ Le Diadumène de Polyclète [F. Hauser]. Le Diadumène de Polyclète n'est autre que l'Apollon ἀναδούμενος ταινίᾳ τὴν κόμην que Pausanias vit près du temple d'Arès à Athènes (I, 8, 4). ¶ Recherches sur la torentique ancienne [E. Pernice]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R., 29, 115, 47>, P. étudie le tour pour métaux dans l'antiquité (6 fig.), dont il montre l'importance pour l'industrie du bronze. C'est Théodore de Samos qui a appliqué au métal le principe du tour pour bois. ¶ Les conditions fondamentales de la présentation des plébéiens aux magistratures [St. Brassloff]. 1. La recommandation pour la préture. Ceux-là seulement des plébéiens qui avaient été édiles curules ou tribuni plebis candidati pouvaient avoir part à la recommandation impériale pour la préture. 2. La recommandation pour la questure. Les plébéiens qui voulaient obtenir les emplois officiels dans l'ordre établi par Auguste devaient, avant d'être nommés à la questure, avoir exercé les fonctions de triumvir monetalis ou de decemvir litibus iudicandis. ¶ Ornements archaïques de vases en métal [E. Petersen]. Rectifications de quelques détails de l'art. définitif de Pernice sur la torentique antique <Jahresh. VII, 154; cf. R. d. R., 29, 115, 47>. — Guerriers à cheval et leurs compagnons. Étude sur les écuyers montés que l'on voit souvent sur les vases peints du VIIe au VIe s. aux côtés des combattants à cheval et attendant l'issue de la lutte. ¶ Pour servir à dater les moules servant à la fonte du bronze, de Memphis [F. Hauser]. Le moule catalogué sous le n° 32014 dans Greek Moulds III (Catalogue des antiquités égyptiennes du Musée du Caire) représente Ptolémée IV Philopator. ¶ Études sur le calendrier [W. Kubitschek]. 1. Encore l'ère d'Éleutheropolis. Le 25 Dystros 414 eleuth. = 11 Mars 614 dans une seconde année d'indiction ; 2. Le calendrier arabe à Éleutheropolis ; 3. Une date de Gaza à Éleutheropolis. Donnée dans une inscr. non pas d'après notre ère, mais d'après le calendrier de la ville de Gaza, voisine d'Éleuthère, elle correspond au 12 Août 516 jul. et tombe dans une 9e indiction ; 4. L'année tyrienne sous l'empire ; 5. Le calendrier de la Pamphylie ; 6. Le calendrier chypriote : a. Paphos ; b. Salamine ; 7. Le calendrier lycien. ¶ Un réseau de routes dans l'Onomastikon d'Eusèbe [Id.]. L'Onomastikon a une indiscutable valeur pour la topographie de la Palestine, mais pour ce qui concerne les routes, on ne peut l'employer qu'en seconde ligne, et là seulement où nous avons d'autres renseignements sur les voies romaines. ¶ Inscriptions de médecins d'Éphèse [J. Keil]. Texte et comm. de 10 inscr. trouvées en 1904 à Budrumia. Elles sont du 2e ou du commencement du 3e s. av. J.-C. et sont intéressantes pour l'histoire de l'institution des ἀρχιατροί ou médecins communaux. ¶ La navigation sur la Save sous l'empire [C. Patsch]. Preuves que cette navigation jouait un rôle dans le commerce de la Pannonie. ¶ Κιλλίβας [F. Hauser]. On voit représenté sur un vase peint (Jahresh. V. 170) un bouclier appuyé sur un support.

C'est là un de ces supports mentionnés par Aristophane Ach. 122 et que décrit le scoliaste. ¶ Schiller et Tacite [A. v. Domaszewski]. Rapprocher Schiller, Braut von Messina 226 sq. de Tacite Germ. 43. ¶ Formule d'imprécation sur une inscr. de Méonie [J. Z.]. Texte et comm. d'une inscr. publiée dans Athen. Mitteil. VI. 272 f. et contenant les imprécations prononcées par un certain Apollonios contre un malfaiteur inconnu. ¶¶ **Beiblatt**. Monuments antiques en Serbie [N. Vulić]. Résultats des fouilles de 1904. Moesia superior. Dalmatia. Nombreux objets. ¶ Incendie de l'Artemision d'Ephèse [R. C. Kukula]. C'est à tort qu'on a cru que l'Artemision avait été incendié par les Amazones, on a mal interprété Clem. Alex.. Protr. IV. 53 où δεύτερον adjectif se rapporte à νεών et doit être réuni à μετὰ Ἀμαξόνας, c.-à-d. « le second temple après celui bâti par les Amazones ». Quant à l'incendie de 395, rien ne permet de le mettre en doute. ¶ Recherches archéologiques dans le nord de la Dalmatie [A. Colnajo et J. Keil]. I, Fouilles sur la Cvijina gradina près Obrovazzo. II, Recherches dans les environs, art. de 30 p. ¶¶ 2e livr. Le vase Vagnonville [R. Engelmann]. Description (fig.) de ce cratère du Musée de Florence. Sur une des faces on voit, se dressant sur une base quadrangulaire percée de sept trous, dont jaillissent des flammes, une sorte de cône en terre au haut duquel est assis un sphinx les ailes étendues; deux satyres se tiennent à gauche, l'un attaque le cône à coups de pioche, tandis que l'autre tenant une pioche renversée se hâte de disparaître. Comparaison avec d'autres dieux figurés sur les vases peints. Explications qui ont été données. C'est tout simplement la représentation de l'incinération d'un cadavre dans son tombeau. ¶ Antiquités de Notion [Th. Macridy]. Description sommaire des antiquités et des inscr. découvertes. 1, L'église byzantine; 2, L'edifice à gradins; 3, Texte et commentaires de 13 inscr. et fragm. ¶ Sur l'épigramme de Lusoi [C. Robert]. Texte tel qu'il nous est donné par Isigonos avec les variantes de Vitruve (Inscr. gr. metricae 215), conjectures pour la solution de ce problème. Restitution du texte. ¶ Les ἱππεῖς et leurs écuyers [W. Helbig]. Réponse à l'art. de Petersen sur les guerriers à cheval et leurs compagnons <cf. supra 141,29>. ¶ Représentation d'un théâtre et d'une scène de tragédie [G. Rizzo]. Art. de 17 p. en italien (pl. et fig.) sur le relief en terre cuite peinte de P. Numitorius Hilarius représentant une scène de tragédie grecque où l'on voit en scène cinq personnages dont un enfant, avec leurs costumes tragiques. 1, Découverte du relief qui ornait un édicule funèbre, et qui date des dernières années de la République ou des premières années de l'Empire; 2, Questions relatives à la disposition de la scène d'après ce relief; 3, Les personnages et le costume tragique; 4, Quelle était la tragédie représentée? Peut-être les Αἰχμαλωτίδες de Sophocle. ¶ Eurydikeia [F. Imhof-Blumer]. Cette ville n'est connue que par deux monnaies de cuivre, on la trouve mentionnée au commencement du 3e s. av. J.-C. et d'après la ressemblance des monnaies on peut conjecturer qu'Eurydikeia fut un nom donné à Smyrne par Lysimaque d'après sa fille Eurydice. ¶ Les proconsules Asiae sous Trajan [R. Heberdey]. Liste de ces magistrats avec l'indication des années où ils furent en fonction. ¶ Sur Josèphe [A. Wilhelm]. Personnages cités par Josèphe dont on retrouve les noms véritables dans les inscr. ¶ Les races de chiens dans l'antiquité [O. Keller]. Art. de 28 p. (1 pl. et fig.). Les anciens avaient un grand nombre de races de chiens, mais il y en a quatre qui sont surtout mentionnées, ce sont les Meliteens, les Crétois, les Laconiens et surtout les Molosses, que K. étudie en détail d'après les monuments figurés. ¶ Athlète ou Apollon [E. Loewy]. N'accepte pas les conclusions de Hauser <supra p. 141,12>; le Diadumène représente un

athlète et non pas Apollon. ¶ Inscription de Hyettos [A. Wilhelm]. Texte, restitution, commentaire de cette inscr. qui contient deux décrets et date d'après l'écriture du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscr. d'Hypata [Id.]. Etude de cette inscr. publiée par Lolling. Ath. Mitt IV, 209, restitution, elle est relative à des contestations de territoire entre Hypata et Erythrai. ¶ Monument funéraire romain de la Haute Italie [R. v. Schneider]. 2 pl. et fig. Fait partie de la collection Lichtenstein. Il est en pierre ; a la forme d'une caisse rectangulaire dent les longs côtés sont surmontés d'un petit fronton ; on l'a pris pour une caisse à fleur ou pour un sarcophage d'enfant ; c'est une caisse destinée à contenir les cendres d'un mort et qui devait être placée dans une chambre funéraire et être vue de tous les côtés. Sur l'un des grands côtés on voit en relief Bacchus ivre s'affaissant dans les bras d'Ariane ou d'une Ménade ; sur l'autre deux personnages assis dans une chambre et jouant aux osselets, à côté d'eux une femme ; sur chacun des petits côtés un campagnard en costume de travail portant les fruits de la terre, ce doit être des esclaves du mort. Comparaison avec d'autres représentations analogues provenant de tombeaux. ¶¶ **Beiblatt**. Rapport sommaire sur les fouilles d'Ephèse en 1904. VII [R. Heberdey]. Découverte de la bibliothèque (fig.); fontaine de la ville et conduites d'eau : inscr. décrets bilingues de Valentinien, inscr. chrétienne, etc.. ¶ Inscr. néo-Phrygiennes [W. M. Ramsay]. Ces inscr., étudiées entre autres par M. Schmidt, Neue Lykische Studien 1869, p. 132-136, sont les restes d'une langue vivante à cette époque, et non d'une langue ancienne et sacrée, elle était parlée par la foule illettrée des campagnes qui n'était pas chrétienne et qui habitait les contrées les moins civilisées. Commentaire. Art. de 40 colonnes. ¶ Sidrona [C. Patsch]. Cette ville était située en Dalmatie, les habitants portaient le nom de Sidrini d'après les inscr. ¶ Dusmanes [id.]. C'est le Praesidium Dasmini (Table de Peutinger) et Dasmiani (Géogr. Rav. 192. 2). ¶ Inscr. de Delphes [A. Wilhelm]. Corrections proposées pour la lecture d'une inscr. publiée par Bourguet, De rebus Delphicis imperatoriae aetatis, p. 14. ¶ Sur un papyrus de la collection Flinders Petrie [Id.]. Lecture nouvelle d'un texte remontant à Ptolémée Evergète (Vol. XI, p. 334). ¶ Réponse de Petersen à Helbig <cf. supra>. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 37e vol (1905). 1er et 2e sem. L'atelier monétaire de Babylone [F. Imhof-Blumer]. Reponse à Howorth qui a pretendu (Num. Chron. 1904, n° 13, cf. R. d. R. 29, 211, 9, sq) que ni Alexandre, ni ses successeurs n'avaient jamais eu d'atelier monétaire à Babylone : l'auteur maintient ses conclusions qu'il accompagne de qqs remarques. ¶ Les monnaies des préfets de la flotte de Marc Antoine [M. Bahrfeldt]. Étude (2 pl.) sur ces monnaies très rares, si mal connues et sur lesquelles tant d'erreurs ont cours ; B. en a pu étudier 179, disséminées dans les différentes collections européennes, elles ont été frappées par L. Bibulus M. f. — L. Atratinus — Oppius Capito. Tout porte à croire que c'est à tort que l'on a prétendu que C. Fonteius Capito en avait aussi frappé. Qui étaient ces personnages qui ont frappé ces monnaies entre l'été de 717 et l'hiver de 719 à bord même d'un navire de la flotte. Empreintes qu'elles portent, leur nature, sesterce, tressis, dupondius, as et semis, leur titre. Collections où on les trouve. Art. de 48 p. ¶ Rectifications à la description faite par Cohen des monnaies de Claude II le Gothique et de Quintillus [A. Markl]. 15 p. de rectifications, fruit de 35 ans de recherches et d'études, à l'ouvrage de Cohen. Röm. Kaisermunzen, faites non dans le but de diminuer le mérite de cet auteur, mais avec le désir de lui témoigner une vive reconnaissance en remettant certaines choses au point. ¶ G. MACDONALD, *Coin types, their origin and*

development [J. Scholz]. Du plus vif intérêt, surtout pour les collectionneurs de monnaies grecques. ¶ P. Larizza, *Rhegium Chalcidense* (Reggio di Calabria). *La storia e la numismatica dal tempi preistorici fino alla citadinanza romana* [F. K.]. Sera utile et a droit à notre reconnaissance. Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil-hist. Classe Vol. 149 (1904). De codicibus manuscriptis Augustini quae feruntur quaestionum Veteris et Novi Testam. CXXVII [Al. Souter]. Chargé de publier les Quaest. Vet. et Nov. Test. CXXVII dans le Corp. Script. Eccles. Lat. S. s'occupe dans cet art. des mss. de ces quaest. les Mettensis (M); Colbertinus (C) ou Par. B. N. lat. 2709; Nostradamensis (N) ou Par. B. N. lat. 17385; Augiensis IX (A); Gandauensis (G); Monac. lat. 6312 (F) autrefois Frisengensis 112; Monac. lat. 14537 (E) et le Bruxellensis. Bib. Reg. 1049. Il décrit ces mss., montre que A. G. F. E. B. sont de la même famille, que A et G sont frères et que E est une copie de F. Cod. B.; stemma de ces cod. Cod. diperditi — Cod. recentiores — Cod. Patauinus. ¶ Une indication d'époque dans le Philogelos [C. Wessely]. Nous avons sous le nom de Philogelos un recueil d'anecdotes et de bouffonneries, que les derniers éditeurs Boissonade et Eberhard ont portées au nombre de 263 (264) avec l'aide des mss. Mais ce nombre n'est pas exact, vu que beaucoup sont racontées deux fois, ou ne sont que des variantes l'une de l'autre, et que quelques-unes sont attribuées tantôt à un personnage, tantôt à un autre. De là la conclusion que ce recueil est formé de la réunion de deux recueils. Il est très important pour nous à bien des égards, et comme document relatif aux mœurs antiques. Il contient des fragments de différents siècles, qui, d'après certains indices, notamment l'habitude que l'auteur a de compter par myriades, habitude qui n'a régné dans le commerce et dans les échanges qu'à une époque déterminée, auraient été réunis en volume au IVe ou Ve s. ¶¶ Vol. 150 (1904/5). Bibliotheca patrum latinorum Britannica XII [H. Schenkl]. Dernière partie du tome III terminant ce travail, et consacrée aux petites bibliothèques publiques et privées et à la Bibl. du Corpus Christi à Cambridge. L'analyse de cette suite de noms (480 nos) étant impossible, nous y renvoyons le lecteur. Z.

Wiener Studien. 27e année (1905). 1re livr. Les études sur les champs de bataille de la Grèce [J. Kromayer]. Les fouilles sur le champ de bataille de Chéronée et la découverte du tombeau des Macédoniens par Sotiriadès, rendent nécessaire un examen nouveau de l'endroit exact de la bataille. D'autre part des travaux récents, de Lammert en particulier, appellent des objections et enfin des recherches reprises par K. sur le champ de bataille de Mantinée (362 av. J.-C.) ont modifié en un point important ses conclusions antérieures : aussi dans cet art. de 34 p. K. reprend-il ses études sur les champs de bataille de Mantinée, Chéronée, Sellasie, laissant de côté la seconde bataille de Mantinée ; plans insérés dans le texte. ¶ Contributions à la critique du texte du de officiis de Cicéron [R. Mollweide]. Le de off. est de tous les écrits de Cic., un de ceux qui ont été le plus goûtés et le plus lus, aussi en avons-nous un grand nombre de mss. et le texte qui nous a été transmis est-il en général bon. M. a collationné un certain nombre de mss, entre autres un ms. jusqu'ici ignoré de la bibl. de Saint-Dié, qu'il désigne par la lettre S, et qui paraît appartenir au groupe bAP et très rapproché de A, il en donne qq. variantes pour le chap. I ; il passe ensuite à l'examen de 8 passages du liv. I, 5 du IIe, 10 du IIIe où par l'emploi méthodique des procédés critiques il découvre mainte erreur de texte et propose des corrections. ¶ Études lexicologiques et bibliques sur Tertullien [A. Engelbrecht]. 1. L'adj. bestiuus (uestiuus) ; 2. Canicola (canicula) = κυνικός ; 3. Adonerare ; 4. Viritas (ueritas) = uirilitas ; 5. Subsurio ; 6. Decerpere =

punire ; 7. Sonitus = significatio. — Daniel 7, 3-14 dans la trad. latine de Tertullien et d'autres auteurs (Cyprien, Lactance, Firmicus Maternus, Lucifer Calatiranus, Hilaire de Poitiers, Augustin, Euagrius, la Vulgate), comparaison de ces trad. entre elles et avec le texte de Théodotion et des Septante. Variantes au texte de Tertullien : stemma des traductions. ¶ Remarques de tout genre sur le Pseudo-Acron [J. M. Stowasser]. On peut après Keller avoir des doutes sur le texte du Pseudo-Acron, S. dans cet art. de 18 p. suivi d'une liste des passages importants au point de vue de la lexicologie, donne les marginalia de son exemplaire, afin de faciliter aux autres les études du texte. Cet auteur vaut mieux que sa réputation, il puisait à de bonnes sources. ¶ Un fragment méconnu de Cic. Pro. Q. Gallio [I. Hilberg]. Ce fragm. intéressant se trouve dans saint Jérome, Lettre à Népotien (Ep. 52 c. 8 = XXII sq Migne). ¶ Les convivia poetarum ac philosophorum mentionnés dans la Galliana oratio de Cicéron et leur auteur [E. Hauler]. Hilberg a montré que ce fragment intéressant appartenait sûrement à la Galliana or. et en a établi le texte d'après les meilleurs mss. H. étudie à nouveau ces fragments, il montre qu'il s'agit ici de mimes de Publilius Syrus. ¶ L'emploi de l'apostrophe dans les poètes épiques latins [J. Endt]. Les poètes épiques latins se servent de l'apostrophe bien plus souvent qu'Homère, ils en généralisent l'emploi ; très souvent chez eux elle n'est qu'un moyen d'attirer l'attention sur un sujet ou de mettre quelque variété dans le récit. En bien des endroits on sent le procédé. ¶ Études gréco-latines [F. Stolz]. 1. Encore un mot sur ἀλλοπρόσαλλος. N'accepte pas l'explication de Bréal (Mém. Soc. ling. XIII, 106) qui traduit ce mot par « Celui qui dit une chose à l'un, autre chose à l'autre (ἄλλο πρὸς ἄλλον) qui dit blanc ou noir à volonté » et maintient sa dérivation de ὃς ἄλλοτε πρὸς ἄλλον ἔρχεταὶ, qui a donné d'abord ἀλλοτεπρόσαλλος puis ἀλλοπρόσαλλος par suite des nécessités de la versification homérique ; 2. Nūntiō, nōntiō etc., maintient ses conclusions contre Ahlberg <Eranos V. 156-163. R. d. R., 29, 240, 19>. ¶ Mélanges. Sur Horace Sat. I. 1, 105 [H. Schickinger]. Explique ce vers et montre par quelles transformations la lectio genuina a dû passer, avant d'arriver à la leçon de la vulgate qui au premier abord ne se comprend pas. ¶ Sur l'inscr. d'Aïn Wassel [N. Vulić]. Complète et rectifie en plusieurs points le commentaire excellent que Schulten a donné de cette importante inscr. (Hermes XXIX. p. 204). ¶ Bvrca, caia [J. M. Stowasser]. Explication de la glose de Virgile C. G. L. IV ; 434, 26 clauca, burca ; 432, 15. burca, clauaca. A l'origine, la glose était « claua, ca(ia) burca » ; elle s'est transformée, parce qu'on a pris ia, reste d'un troisième synonyme, pour id (id est) en « clauaca burca ». Burca est un mot très latin formé de bura, buris. La glose se rapporte à Virgile X, 318. ¶ Remarques sur le Codex Parisinus Latinus 7985 [J. Endt]. Remarques sur ce cod. désigné par la lettre ζ par Keller, Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora I, p. VII, et qui est du xve s. ¶ Sur Fronton, p. 153, 3 (Naber) [E. Hauler]. Au l. de la glose Mire, lire : Misti. ¶¶ 2e livr. sur π. τοῦ Δικαιογένους κλήρου d'Isée [A. Ledl]. Ce discours traite un point de droit très clair, mais il contient des contradictions dans l'exposition des degrés de parenté des personnages mis en cause, qui proviennent en partie de l'altération du texte, qu'on a tenté de résoudre de bien des manières. L. se propose d'exposer brièvement et clairement les difficultés, d'examiner les solutions données et d'en donner une acceptable. ¶ Isocrate et la Socratique [H. Gomperz]. Faut-il compter Socrate parmi les maîtres d'Isocrate (1er art., 45 p.). ¶ Sur la formation des mots composés en grec [F. Stolz]. Supplément à un art. sur le même sujet paru dans Wien. St. XXVI, p. 169 sqq.

<cf. R. d. R. 29, 118, 24 sqq.>. A propos des composés d'ἀγε-, μενε-, etc., reconnaît avec Brugmann que la première partie du compose est une forme de l'impératif ; ex. : ἀρχέ-κακος. ¶ La métrique vulgaire dans Lucilius [M. Stowasser]. Lucilius n'a été qu'un dilettante, millionnaire admirablement doué, qui prenait la plume à ses aises pour développer ses idées sur les questions brûlantes à l'ordre du jour. Sa langue est vulgaire, elle ne recule ni devant les solécismes, ni devant les expressions ordurières, et sa versification est loin d'être châtiée. Elle prend toutes les libertés, et cependant il tient compte de la prononciation vulgaire, visible par exemple dans les infinitifs en uiri. Étude sur sa métrique. ¶ Études lexicographiques sur Bücheler, Carmina epigraphica [J. M. Stowasser]. 2e art. <cf. R. d. R. 28, 110, 53>. Études de mots disposés par ordre alphabétique. ¶ Le De Clementia de Sénèque et le fragment de l'évêque Hildebert [M. Adler]. Des trois livres que comprenait le De Clementia nous n'avons que le 1er et la moitié du 2e. Nous ne pouvons pas reconstituer la 2e moitié et le 3e livre d'après le fragment contenu dans une lettre que l'évêque Hildebert écrivait à la comtesse Adèle, femme du comte palatin Stephanus Blesensis, parce que presque tous les passages que ce fragment cite, sont pris dans la partie du De Clementia que nous avons. ¶ Sur l'histoire de la Legio XIIII gemina [R. Goldfinger]. Au commencement de 68, cette légion, sur l'ordre de Néron, quitta la Bretagne ; au printemps de 69, elle revint en Italie de Pannonie, où elle avait été cantonnée, à Carnuntum, pour défendre l'empereur Othon ; elle prit part à la bataille de Bedriac, fut renvoyée ensuite en Bretagne, qu'elle quitta définitivement en 70 pour aller en Germanie, d'où elle alla de 147 à 150 servir en Mauritanie : c'est ce qu'on peut conclure d'un fgment d'inscr. trouvé à Caesarea sur la côte de la Mauretania Caesariensis. ¶ Sur l'indicatif dans les propositions principales de périodes conditionnelles irreelles [R. Wimmerer]. En réponse à l'étude de H. Blase, Studien und Kritiken zur latein. Syntax I. Art. de 39 p. ¶ Mélanges sur de nouveaux fragments d'un psaume gnostique sur la descente du Christ aux enfers [A. Swoboda]. Publié par Grenfell-Hunt, Fayûm towns and their papyri, p. 82-87, il doit être du 2e s.; il est en dimètres anapestiques. Comparaison avec un fragment inédit d'Heidelberg et avec le psaume des Naasséniens dans Hippolyte, Refutatio V, 10, dont S. donne le texte. Analyse. ¶ Ἅγιος Κύριλλος [J. Weiss]. Procope de Césarée, De aedificiis, IV, 7, mentionne une φρούριον Κυρίλλου ἁγίου ἐπώνυμον. Ce fortin était près d'Axiopolis. On voit d'autre part dans le Martyrologium Hieronymianum que c'est à Axiopolis que Cyrille souffrit le martyre. Ainsi s'explique le nom donné au fortin. ¶ Encore une fois caia [J. M. Stowasser]. Ce mot <cf. supra, 145, 35> est emprunté au grec χαῖον. ¶ Le beau-père de Visellius (sur Horace Sat. I, 1, 105) cf. supra, 145, 30> [Hilberg]. La conjecture de Schickinger est bien aventureuse. H. explique à son tour les mots « socerumque Viselli ». ¶ Sur Fronton, p. 152, 14 et 28 (Naber) (Ed. Hauler]. Au lieu de « sincerum », il faut lire dans la glose « sincerem », acc. de sinceris, cité comme nom. par Varron (Isidor. De nat. rer. 5) et autres. A. S.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien, 1905. 1re livr. A. G. Roos, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam* [Kalinka]. D'une importance capitale pour la critique du texte d'Arrien, qui repose désormais sur le Parisinus 1753 opposé aux mss. lacunosi. Texte du livre I donné en spécimen. ¶ M. v. Schanz, *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache.* — Dorman Brown, *A study of the case-construction of words of time.* — Basil L. Gildersleeve, *Problems in greek Syntax* [Id.]. Éloge, analyse et critique de ces travaux de Kemmer, Helbing, Brown et

Gildersleeve, tous relatifs à la psychologie ou à l'histoire de la syntaxe grecque. ¶ Adolphe HEMME, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französischen und englischen Sprache* [Golling]. Utile ; réserves sur qqs. points. ¶ Paul GAUCKLER, *La Mosaïque antique* (musivum opus) [Jüthner]. Très soigné, d'une érudition aussi sûre qu'étendue. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Ökumene in ihrer politischen und kulturellen Bedeutung* [Bauer]. Contestable. ¶¶ 2e livr. Wilhelm NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung* [Mekler]. Apologie enthousiaste et méritoire ; réserves et discussion. ¶ Ad. MÜLLER, *Ästhetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophocles* [Siess]. Analyse élogieuse de cet ouvrage, qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux étudiants. ¶ A. E. HOUSMAN, *M. Manilii Astronomicon liber primus* [Prinz]. Édition intéressante, avec corrections pour les livres 2, 3 et 4 ; introduction développée en anglais. Réserves sur la méthode critique de H. et discussion détaillée de nombreux passages. ¶ Giuseppe CEVOLANI, *Sul periodo ipotetico latino osservazioni critiche* [J. Golling]. Contribution utile ; conclusions justes pour la plupart. ¶¶ 3e livr. Fr. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum, observationes criticas in tragicos poetas graecos continens ; — Spicilegium Sophocleum, commentarium perpetuum in septem Sophoclis fabulas continens.* — Martin WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung Sophokleischer Dramen.* — Karl JOSEPHY, *Elektra von Sophokles.* — Joh. VINTSCHGER, *Beiträge zur Würdigung des Sophokleischen Trauerspieles « Die Trachinierinnen ».* — J. J. OERI, *Die Sophokleische Responsion* [S. Mekler]. Les deux premiers ouvrages trop touffus et d'un maigre profit, celui de W. savant et susceptible d'être utile, la traduction de J. discutable, le mémoire de V. négligeable, celui de O. contestable. ¶ A. J. AMATUCCI, *M. Acci Plauti Amphitruo* [R. Kauer]. Médiocre ; apparat insuffisant et qui manque de base solide. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c.* lib. VII, IV ; lib. XLIV [A. M. A. Schmidt]. Très bonne édition savante ; fascicule digne des précédents ; collation nouvelle des mss. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Dichter Archias.* — T. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia.* — H. NOHL, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Pompejus* [A. Kornitzer]. Rééditions sans changements notoires. Texte sûr, notes savantes et utiles pour les écoliers. ¶¶ 4e livr. Paul FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [St. Schneider]. Il était originaire d'Égypte. Éloge, analyse et discussion approfondie de plusieurs points. ¶ F. BUCHERER, *Anthologie aus den griech. Lyrikern* [H. Jurenka]. Bonne, texte et commentaire. Les découvertes récentes ont été mises à profit. ¶ J. MESK, *Der Panathenaikos des Isokrates* [E. Kalinka]. Étude minutieuse et attentive sur la fin de ce discours. ¶ Karl MRAS, *Lucian. Der Traum oder Lucians Lebensgang und Ikaromenipp oder die Himmelsreise* [H. Schickinger]. Éloge du texte, du commentaire et de l'introduction. Qqs remarques. ¶ M. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge, I : Horaz-Studien* [F. Hanna]. Spirituel et suggestif. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, II [J. M. Stowasser]. Beaucoup de soin ; très utile ; nombreuses observations sur plusieurs passages. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio*, II [A. Huemer]. Ce second travail sur les mètres héroïques et lyriques d'Ennodius mérite le même accueil que le premier. ¶ F. THÜMEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro P. Cornelio Sulla* [A. Kornitzer]. Très bonne éd. classique. ¶¶ 5e livr. Edm. LANGE, *Xenophon, sein Leben, seine Geistesart und seine Werke* [E. Kalinka]. Bon ; discussion de qqs points, et critiques de détail. ¶ Eug. DREHUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [Slameczka]. Texte fondé sur une nouvelle collation et un classement méthodique des mss. ; la valeur de H a été particulièrement mise en lumière. ¶ J. BRIX — M. NIEMEYER, *Ausgew. Komödien des T. Maccius Plautus : Miles gloriosus* [R. Kauer]. Éloge de cette éd. classique, savamment

remaniée. ¶ K. KAPPES-M. FICKELSCHERER, *Virgils Aeneide* (1-3); Th. LADEWIG, C. SCHAPER, Paul DEUTICKE, *Vergils Gedichte, Aeneis 7-12* [A. Primožić]. Bonnes éd. classiques, mises au courant des travaux les plus récents, mais avec discrétion. ¶ F. WEIHRICH, *Sancti Aurelii Augustini de consensu euangelistarum libri quattuor* [A. Huemer]. Beaucoup de sagacité et de savoir; a pu collationner pour cet ouvrage, qui serait de la fin de 399, le Lugdunensis 408 (478), ms. du VIe s. ¶ J. HENSE, *Griech.-röm. Altertumskunde* [J. Oehler]. Utile et assez complet, à part qqs lacunes; très recommandable aux maîtres comme aux élèves. ¶¶ 6e livr. Chr. HARDER, *Homer* [G. Vogrinz]. Excellent guide pour lire l'Iliade et l'Odyssée, aussi bien dans le texte que dans une trad.; index commode. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton* [J. Kohm]. 3e éd., sans changements notables. Qqs réserves. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca* [K. PRINZ]. Complète et rectifie les travaux antérieurs sur les relations de ces deux auteurs. ¶ C. BARBAGALLO, *La fine della Grecia antica* [A. Bauer]. Intéressant, mais parfois arbitraire et contestable. ¶ Th. MOMMSEN, *Reden und Aufsätze* [S. Frankfurter]. Recueil d'un haut intérêt pour l'historien et le philologue. ¶¶ 7e livr. Ch. HENNINGS, *Homers Odyssee* [A. Engelbrecht]. Commentaire critique d'un haut savoir, et tout à fait recommandable. ¶ J. HOLUB, *Sophoclis Antigone* [H. Siess]. Texte exclusivement fondé sur le Laurentianus XXXII, 9; qqs conjectures malheureuses, commentaire parfois contestable. ¶ A. v. BAMBERG, *Plato Laches, Euthyphron* [J. Kohn]. Bien appropriée aux classes; observations sur qqs points. ¶ Th. PLÜSZ, *Das Jambenbuch des Horaz im Lichte der eigenen und unserer Zeit* [Jos. Paolu]. Analyse détaillée. ¶ P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei versi eroici e lirici di S. Ennodio* [A. Huemer]. Conclusion d'un travail qui mérite la reconnaissance de tous les métriciens; discussion de plusieurs détails. ¶ Fr. RICHTER-A. EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für den König Deiotarus* [A. Kornitzer]. Éd. très recommandable; liste des principales modifications apportées au texte. ¶ H. LUCKENBACH, *Olympia und Delphi* [J. Oehler]. Excellent et très utile, planches et texte. ¶ Ad. BAUER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [A. Kornitzer]. D'un savant intérêt; qqs lacunes. ¶¶ 8e et 9e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia. I [Fr. Ladek]. Examen des opinions antérieures; étude des divers passages de Tacite qui auraient servi de sources à l'auteur de l'Octavie: rien ne prouve que ce dernier les ait connus ou utilisés (à suivre). ¶ Eng. DRERUP, *Homer* [A. Engelbrecht]. Analyse élogieuse; doit avoir sa place dans toute bibliothèque scolaire. ¶ J. HOLUB, *Sophoclis Œdipus Rex* [H. Siess]. Mêmes défauts que dans son éd. de l'Antigone; il n'y a pas de commentaire. ¶ Fr. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae*, I [J. M. Stowasser]. Éloge et plan détaillé de ce premier volume, qui inaugure vraiment l'interprétation de Lucilius. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae, quotquot innotuerunt tam in graecis Orientis quam in totius Occidentis partibus (praeter Atticas in C. I. A. editas)*. [R. Münsterberger]. Analyse développée de cet ouvrage considérable, qui atteste un travail des plus méritoires. ¶ G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. r. publicorum aetatis imperatoriae* [Ed. Groag]. Savante et utile contribution; qqs erreurs ou omissions. ¶ A. FURTWÄNGLER-H. L. ULRICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* [J. Oehler]. 2e éd. améliorée; tout à fait recommandable. ¶ U. LEONI-G. STADERINI, *Sull' Appia antica* [F. X. Lehner]. Savant et agréable; analyse, plan et remarques. ¶¶ 10e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia, II [Fr. Ladek]. Pour la fin d'Agrippine et ses dernières paroles dans l'Octavie, on ne peut trouver aucun historien dont le poète se serait inspiré (à suivre). ¶ Otto KÖRNER, *Wesen und Wert des homerischen Heilkunde* [A. Engel-

brecht]. D'un vif intérêt ; la médecine vient ici au secours des humanistes. ¶ Raph. KÜHNER, *Xenophons Memorabilien* [E. Sewera]. 6e éd. encore amendée par Rud. K.; examen de qqs points de détail. ¶ L. JACOBI-P. WOLTZE-E. SCHULZE, *Die Saalburg* [J. Oehler]. Publication de valeur ; peut rendre de grands services. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum*, 1902 [A. Gaheis]. Analyse élogieuse de ce fascicule. ¶ B. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus und der jüdische Krieg* [E. Groag]. Simple hypothèse ; absence de méthode et de critique. ¶¶ 11e livr. Le problème des sources historiques de l'Octavia, III [Fr. Ladek]. En aucun passage, il n'est vraisemblable de supposer que le poète ait été tributaire d'une source historique quelconque, puisque lui-même a été contemporain des faits qu'il raconte. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* [E. Kalinka]. 4e éd., revue avec soin, de cet excellent ouvrage ; un appendice archéologique a été ajouté, et le nombre des portraits augmenté. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Iustinian*, III : *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* [Id.]. 2e éd., avec index précieux, et nombreuses additions ou améliorations de cette histoire aussi solide que complète. ¶ Fr. MARX, *C. Lucili carminum reliquiae*, II [J. M. Stowasser]. Grand éloge de ce commentaire, qui marque un progrès décisif sur les éd. antérieures, et fera pour longtemps autorité. ¶ T. FRANK, *Attraction of mood in early latin* [J. Golling]. Recherches exactes et savantes sur l'attraction modale jusqu'à Lucrèce ; on souhaite que l'auteur les poursuive dans la période classique. ¶ C. MEISSNER-C. STEGMANN, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht der oberen Klassen* [J. Fritsch]. Refonte utile et méritoire de la Synonymique et de la Phraséologie de M., excellents opuscules améliorés et transformés. ¶¶ 12e livr. Otto IMMISCH, *Die innere Entwicklung der griech. Epos*. [E. Kalinka]. Original ; de l'intérêt. ¶ M. v. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griech. Sprache*, 17 : K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Id.]. Recherches savantes et méritoires ; il serait souhaitable de les voir compléter par l'étude des inscr. et des papyrus. ¶ E. ASSMANN, *Das Floss der Odyssee, sein Bau und sein phoinikischer Ursprung* [Id.]. Des vues très justes ; certaines conclusions aventureuses et notamment des étymologies fantastiques. ¶ A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Binder]. Précis et bien informé ; discussion de qqs points. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Klauselgesetz in Ciceros Reden* [A. Kornitzer]. Plan, analyse et résultats détaillés de ce travail considérable. ¶ Otto GÜTHLING, *Vergils Aeneide* [F. Kunz]. Bonne éd. classique ; texte seul. ¶ Mich. PSICHARI, *Index raisonné de la mythologie d'Horace* [J. Golling]. Agréable, mais le but n'en est pas clair ; analyse et observations. A. G. D.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické, XXXII, 1905. Articles de fond [L. Brtnický]. Le forum romanum et la voie sacrée (4 pl.). Rapport sur les fouilles récentes : 1. Comitium. 2. Basilica Aemilia. 3. Partie ouest du forum. 4. Lacus Juturnae et ses alentours. 5. Templum Augusti. — S. Maria Antiqua. 6. Le milieu et la partie orientale du forum. 7. Templum Vestae, Atrium Vestae. 8. Regia. 9. Sacra via. ¶ [O. Jiráni] : Observations critiques sur un certain nombre d'odes d'Horace. L'ode I. 20 est, d'après l'auteur, une réponse d'Horace

à l'avertissement que lui a fait Mécène de venir le voir. Si Mécène s'est invité lui-même chez Horace, il ne peut en vouloir au poète, alors probablement gêné, de ne lui offrir que du vin ordinaire, qui, toutefois, devait lui être agréable, vu la circonstance mentionnée v. 2 sqq. Il n'est donc pas vraisemblable qu'une strophe ait disparu au commencement de l'ode, comme le prétend Lucien Müller. De même, l'opinion de A. Kiessling est combattue, lequel attribue ce poème à un imitateur d'Horace du temps de Domitien ; les preuves avancées par Kiessling pour corroborer son hypothèse sont tour à tour examinées et rejetées. — Ode III. 1, 33-40. L. Müller exclut ces vers, J. les admet. Ils ne sont pas une répétition pure et simple de l'idée déjà exprimée par les vers 17-21, car là, il était question du pécheur qui cherche en vain à fuir la crainte de la mort par des jouissances raffinées, tandis qu'ici, le poète soutient que le riche, malgré son bien et son palais bâti sur la mer, n'en est pas moins sujet à la peur et aux soucis. L'exagération au v. 33 ne se trouve pas dépourvue de goût, la suite des mots : redemptor .... dominusque est de mise, en tant que nous expliquons le passage ainsi : le maître ne cesse d'inviter les entrepreneurs de la construction à se dépêcher. Au v. 37 le poète passe à une autre image : il se représente l'homme riche en navigateur sur la mer et, ensuite, en cavalier. L'idée comprise dans les deux strophes est donc celle-ci : rien ne sauvera le riche de la peur ni des soucis ; il en est accompagné dans son nouveau domicile, ils ne le lâchent pas sur la mer, et il ne les fuira même pas sur son fougueux cheval. L'athétèse de L. Müller rend brusque la transition de la 3ᵉ à la 4ᵉ strophe et dolentem devient inexplicable. La strophe 10 rappelant, quant à l'idée, l'ode II. 16, 21-24, il n'en résulte pas qu'il faille, à la suite de Kiessling, exclure ces vers, car Horace a répété même ailleurs des réflexions d'ordre général, (comparer p. e. II, 3, 25 avec III. 1, 14 ou bien I. 12, 15 avec III. 4, 45 et II. 1, 37 avec III. 3, 68). Dans la 5ᵉ et la 6ᵉ strophes de l'ode II, 16 le poète voulait dire : Pourquoi fuyons-nous aux pays étrangers, les soucis nous poursuivant même jusque-là. Mais par la suppression de la 6ᵉ strophe les questions à la 5ᵉ strophe se trouveraient sans réponse et la transition à la 7ᵉ strophe serait trop brusque. — La strophe III. 3, 21-24 n'aurait été ajoutée, d'après Müller, par Horace que plus tard aux autres strophes, ce qui est inadmissible. Le mot castus, qui a frappé Müller, est employé, comme Acron l'avait déjà fait observer, expressément pour contraster avec le mot incestus qui précède. Il faut maintenir les vers III. 4, 69-72 et III. 27, 41-44. Quant au v. IV. 5, 25-28 que, jusqu'à présent, Müller était le seul à exclure, l'auteur est d'avis qu'ils ne contrastent nullement avec la disposition du poème, Horace n'y parlant point de dieux romains futurs ou même contemporains, ce qui, il est vrai, ne serait point de mise dans une ode où Auguste est glorifié comme arbitre de la paix. Il s'agit de ceci : Le poète et, avec lui, toute la nation désirent le retour d'Auguste, ce qui n'est que juste ; car à lui incombe le mérite de ce que la sûreté et le bien-être règnent dans l'empire (v. 17-20) et que la vie de famille s'est relevée et purifiée (v. 21-24) ; non seulement la paix à l'intérieur est assurée, il n'est pas non plus nécessaire de craindre l'ennemi extérieur, Parthes, Scythes, Germains et Ibères (v. 25-28). Donc le poète mentionne les nations hostiles qu'Auguste a soumises. — Müller donne la strophe IV. 6, 21-24 comme l'exemple le plus évident d'interpolation ; il n'a pas bien saisi l'idée qui s'y trouve exprimée. Comme il résulte des strophes précédentes, le poète entendait dire que, si Achille était resté vivant, aucun Troyen n'eût échappé à la mort, partant, Énée n'aurait pas pu fonder le nouvel empire. C'est cette mauvaise chance qu'Apollon et Venus avaient détournée d'Énée et de ses

compagnons. — Enfin J. soutient contre L. Müller l'authenticité des vers Od. IV. 11, 5-8, faisant surtout valoir la circonstance que le lierre convient à Phyllis étant consacré à Bacchus, et faisant observer qu'on employait alors les infinitifs en -ier communément avec les infinitifs en -i. ¶ [C. Müller]. Le féminisme au ve et au IVe s. av. J.-C. Les opinions d'Euripide, d'Aristophane, de Platon, d'Aristote et de Xénophon sur les femmes sont passées en revue. ¶ [O. Jiráni]. Achilles ou Achilles Aristarchi (Remarques sur les tragédies d'Ennius). Les fragments de la tragédie « Achilles » par Ennius se rattachent à l'action du ch. IX de l'Iliade, ceux de la tragédie « Achilles Aristarchi » rappellent ce qui se passe au ch. I. Il n'en résulte pas cependant que tous ces fragments ne puissent pas appartenir à une seule et même tragédie. Dans la pièce Hectoris lutra, Ennius déjà a résumé la matière des ch. XI-XXIV de l'Iliade, mais il ne faut pas en induire qu'il ait employé toute une tragédie à développer l'épisode du ch. IX, épisode important, il est vrai, mais où presque rien ne se passe comme action dramatique. Les Romains étaient pourtant spectateurs passionnés des drames débordant de matière, même si l'unité de l'action souffrait de la bizarrerie des faits. Il paraît donc beaucoup plus rationnel de n'admettre qu'une seule tragédie d'Ennius, laquelle aurait reproduit l'Iliade depuis le commencement du poème jusqu'à l'essai, qui n'a pas abouti, de réconcilier Achille. La tragédie s'appelait originairement tout simplement « Achilles ». Si, toutefois, Plaute a déjà, dans le prologue de Poenulus, cité cette tragédie comme « Achilles Aristarchi », c'est qu'il ne voulait pas nommer expressément le poète latin. Ce fut une espèce de pseudonymat bien compris par le public qui se souvenait encore très bien de la tragédie d'Ennius. De même, dans le prologue de Rudens v. 86, par les mots Alcumena Euripidi Plaute fait allusion non à la pièce originale grecque, mais à la rédaction latine, qui, vraisemblablement, était aussi due à Ennius. ¶ [Th. Hrubý]. Les Origines de Caton. Le titre est à peine de Caton lui-même. Népos dit que Caton se mit à écrire les Origines dans un âge bien avancé, et Cicéron confirme deux fois (Cato maior 38, Brutus 39) que Caton rédigeait le livre 7 avant sa mort. Il semble donc que Caton, surpris par la mort, n'a pas publié lui-même son livre et que, partant, il ne lui a pas donné de titre. L'éditeur de l'ouvrage est inconnu. Il a choisi le titre d'Origines non seulement à cause des trois premiers livres, mais aussi parce que même dans les autres C. parlait des origines de différentes cités et des mœurs de leurs habitants (IV. fr. 78, 81; V. 93, 94, 102, 103; VII. 110, 113). Il n'est pas vraisemblable que Caton ait omis de raconter l'histoire romaine à partir du commencement de la République jusqu'à la première guerre punique. C'est dans les livres II et III que l'histoire de ce laps de temps se trouvait relatée, Caton y racontait aussi les origines des cités avec lesquelles les Romains s'étaient trouvés aux prises, mais avec de si grands développements que l'histoire romaine en a souffert. Dans la plupart des cas il s'agit des cités et des nations avec lesquelles les Romains combattaient à l'époque qui va de l'expulsion des rois aux guerres puniques. Si, çà et là, une nation est mentionnée avec laquelle les Romains sont entrés en contact seulement après la première guerre punique, cette mention peut n'être qu'occasionnelle. Caton a effectivement décrit les origines de la République romaine, comme il résulte du frag. II. 36, qu'il faut rattacher au récit de l'invasion des Gaulois en Italie en le contrôlant par Denys d'Halicarnasse XIII, 14. Les fgments II. 58, 64, 65, 68 font voir en outre que, dans le livre II, il s'agissait des Romains et de leurs guerres. De même, le fait que les anciens appellent l'ouvrage de Caton annales démontre que Caton racontait l'histoire romaine par ordre chronologique. ¶ [E. Pe-

routka]. La Crète préhistorique (2 pl.) C. r. des nouvelles découvertes archéologiques en Crète, surtout à Knossos, à Phaistos et à Hagia Triada. Résumé des résultats de ces découvertes : La civilisation crétoise est plus ancienne et plus développée que celle de Mycène. La culture mycénienne marque l'afflux d'hommes nouveaux et l'arrivée de temps plus troublés, tandis que la culture crétoise était celle d'un peuple qui avait pu, pendant des siècles entiers, jouir de la paix. Les dépositaires de la culture crétoise avaient été très probablement les Kares, nation d'origine, paraît-il, aryenne; la civilisation mycénienne est déjà grecque. ¶ [F. Vaněk]. Quand et par qui fut composé le poème intitulé Aetna. De 65 à 79 après J.-C. mais il est impossible d'en indiquer l'auteur. ¶ [J. Hrůša]. Le Prologue de l'Heautontimorumenos de Térence. Les vers du prologue se suivaient ainsi : 1-3, 11-34, 10, 4-9, 35-52. C'est dans les vers 1-3 que le poète a enveloppé le plan du prologue entier; il dit qu'il va d'abord expliquer pourquoi le prologue est débité cette fois par un vieillard, ensuite il dira ce qui d'ordinaire se trouve contenu dans un prologue. Ceci admis, il faut mettre après le vers 3, les vers 11-34, car c'est là que nous apprenons que le poète fait expressément parler un vieillard, toujours plus éloquent qu'un jeune homme, pour qu'il le défende contre certains reproches. La transition à la partie suivante est formée par le vers 10 qui rappelle le vers 3 du plan : deinde quod veni eloquar. Après le v. 10 il est de toute nécessité de placer les v. 4-9, la pièce qu'on va jouer ce jour-là s'y trouvant indiquée, etc. A cela se rattache tout naturellement le reste (les v. 35-52) où l'on invite le public à écouter la pièce avec recueillement et à ne pas trop embarrasser l'arrangeur. Avec le v. 4 le poète voulait dire : De la comédie grecque, j'en ai fait une latine; j'ai été le premier à le faire, j'ai traduit l'original en entier, sans avoir rien omis. Au v. 6, H. accepte la lecture : « duplex quae ex argumento facta est simplici », et l'explique ainsi : L'action est très simple, mais se fait de deux intrigues, c.-à-d. des deux liaisons de Clinius avec Antiphile et de Clitiphon avec Bacchis. ¶¶ Comptes-rendus. CH. HUBLSEN, *Das Forum Romanum, seine Geschichte u. seine Denkmäler*. Recommandé à toutes les bibliothèques de gymnases [L. Brtnický]. ¶ Eug. PETERSEN, *Comitium. Rostra. Grab des Romulus*. Très intéressant [L. Brtnický]. ¶ *Enniana poesis reliquiae iteratis curis rec.* J. VAHLEN. Le plus remarquable ouvrage sur Ennius et qui servira de base à toutes les études encore à faire [O. Jiráni]. ¶ *Q. Ennio, I frammenti degli Annali*, ed. e illustr. da L. VALMAGGI. Très recommandé [O. Jiráni]. ¶ *Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* erkl. von LUC. MÜLLER. Le commentaire est bon, plein d'excellentes observations; dans la partie critique, beaucoup d'audace. ¶ A. HOLAS, *Préparations au 21e et au 22e livres de Tite-Live* (en tchèque). Viendra en aide aux élèves des gymnases [J. Němec]. ¶ ATT. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica. II. La religione gentilizia e collegiale*. Éloges [O. Jiráni]. ¶ Fried. CAUER, *Ciceros politisches Denken*. Marque un pas en avant [Ch. Wenig]. ¶ *Les biographies de XII empereurs romains par Suétone* (trad. tchèque) par V. KUBELKA. N'est pas sans nombreux défauts [T. Snětivý]. ¶ V. BURESCUL, *Introduction à l'histoire romaine* (en russe). Très utile aux étudiants russes ; ouvrage qui serait à faire pour toutes les littératures [E. Peroutka]. ¶ AD. MENZEL, *Untersuchungen zum Sokrates-Processe*. Vivement recommandé [F. Čáda]. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik*. Les livres d'une telle valeur sont rares et uniques, sous plusieurs rapports, dans la littérature virgilienne [J. Brant]. ¶ G.W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna*. La synthèse, complète et instructive, de la matière aussi bien que son analyse sont à louer [O. Jiraní]. ¶ CH. BRUGMANN, *Die Demonstrativpronomina der indogermanischen Sprachen*. Résumé du

livre, complété au point de vue des langues slaves et des grammairiens indiens [J. Zubatý]. ¶ Ferd. NOACK. *Homerische Paläste*. Éloges [L. Brtnichý]. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer*. Très intéressant, résultats très probables [J. Zubatý]. — W. G. HALE and C. D. BUCK, *A Latin grammar*. Grammaire scolaire excellente aux points de vue pratique et scientifique. [O. Hujer] ¶ F. G. FUMI, *Limen Indicum. Avviamento allo studio del sanscrito*. Ne peut être recommandé aux commençants, surtout s'ils sont autodidactes. [R. Kníže] ¶ HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates*. Ni les résultats, ni la méthode ne sont acceptables. [F. Čáda] ¶ FALBRECHT-SOMMER, *Über den Unterricht in der bildenden Kunst am Gymnasium*. II. III. Éloges [J. Brant]. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht*. Mérite d'être lu à cause de nombreuses observations didactiques [O. Jiráni]. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et ses poésies*. Important [O. Jiráni]. ¶ H. UBELL, *Phidias*. Éloges [J. Brant]. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexanders empire*. Éloges [E. Peroutka]. ¶ F. LEO, *Der Saturnische Vers*. Intéressant, bien qu'on ne puisse dire que l'auteur ait démontré sa thèse [Ch. Wenig]. ¶ CH. MÜLLER, *Les petits écrits de Xénophon* (Trad. tchèque). Exact, mais avec certaines inadvertances de style [J. Straka]. ¶ A. LANG, *le Bouddhisme* (en tchèque). Livre d'amateur, souvent inexact. [R. Kníží] ¶ *Homère. Les aventures d'Ulysse*, trad. tchèque par O. VAŇORMÝ. Éloges [V. Sládec]. ¶¶ Programmes des écoles de l'enseignement supérieur tchèque. *Odes de Pindare* (Trad. par V. YEVERKA). Éloges. [V. Sládek]. ¶ *Aristophane, les Chevaliers* (Trad. par A. KREJČÍ). Le traducteur a vraiment enrichi la littérature tchèque [R. E. Karras]. ¶ D. SEIDL, *Analyse du discours de Démosthène contre Androtion*. Indépendant et bon [Ch. Wenig]. ¶ R. NEUHÖFER, *Catalepton, poésies attribuées à Virgile*. 2. Résultats acceptables [F. Vaněk]. ¶ J. SÁFRÁNEK, *La langue grecque aux gymnases, étude historique*. Instructif [F. Vaněk]. ¶ J. PLACEK, *Remarques sur les phrases subordonnées dans César*. Grande valeur méthodique [J. Straka]. ¶ J. ZEMAN, *De Catane au cratère de l'Etna*. Se lit facilement [L. Brtnichy]. ¶ Fr. JEZDINSHÝ, *Le goût antique*. Intéressant. [Id.] ¶ B. DUSĚK, *Les deux Rome*. Vise à relever la Rome chrétienne au détriment de la Rome antique. [Id.]. ¶ F. HOFFMEISTER, *Les ablatifs nominaux et pronominaux en -d en vieux latin*. Bonne contribution à la grammaire historique. [O. Hujer]. ¶ *Quelques épigrammes de Martial*, trad. par J. NEMEC. Éloges. [R. E. Karras]. ¶ J. SEDLÁČEK, *Analyse au point de vue de la logique de quatre dialogues de Platon*. Éloges. [J. C. Čapek]. ¶¶ Echos. Mentions sommaires des dernières fouilles archéologiques, de livres récents et d'importants articles dans les revues de philologie de l'étranger. FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. sér. vol. XXV. 1905. 1er fasc. Divinités équestres sur des monuments antiques dans les pays du Danube [J. Hampel]. Ces bas-reliefs se rattachent au culte de Mithra. Ils représentent : 1° le héros défunt à cheval, devant lui l'autel ; sous lui, l'ennemi terrassé. 2° Le héros thrace comme chasseur avec son chien. 3° Le dieu thrace identifié avec le Kabir et l'ennemi terrassé. 4° Deux cavaliers, l'un accompagné d'un lion ou d'un chien ; l'ennemi terrassé est représenté par deux hommes dont l'un en vie et l'autre mort.

5° Deux hommes à cheval représentant les Dioscures. 6° Les Dioscures avec Hélène, Terra Mater ou Epone. ¶¶ 2e fasc. Études sur Alcamène [A. Hekler]. 1° Le Hermès Propylaios (avec la première photographie de la statue conservée à la glyptothèque de Munich). Description détaillée des monuments analogues qui sont l'œuvre d'Alcamène, l'aîné, qui florissait entre 485 et 455 avant J. Chr. C'est le représentant le plus caractéristique de l'école de Paros. Il ne faut pas le confondre avec l'Alcamène dont parlent Lucien, Cicéron et Valère Maxime. 2° Alcamène, l'élève de Phidias. Description des monuments qu'on lui attribue : La tête d'Athéné du Louvre, la statue d'Athéné au musée de Cherchel, l'Artemis de Dresde, la statue de femme d'Eleusis, la tête d'Athéné de la collection Disney, l'Athéné des Offices de Florence. ¶ Relief représentant des divinités à cheval, trouvé à Maros-Portus. [J. Hampel] Description détaillée de ce monument trouvé non loin de l'ancien Apulum ; il est bien conservé, mais il est difficile de l'expliquer. ¶ M. Rosenberg, *Aegyptische Einlage in Gold und Silber* [Mahler]. Important. ¶ F. Studniczka, *Tropaeum Trajani. Ein Beitrag zur Kunstgeschichte der Kaiserzeit.* [Finály] Contre Furtwängler. Précieux. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archaeologische Studien* [Hampel]. Important. ¶ Tombeau romain à Budakeszi [E. Mahler]. On y a trouvé l'inscr. suivante : D(iis) M(anibus) Aurelia Castori ana qui vix-sit an(nos) XVII Matribus Dii (Au) r(elius) Juventianus. ¶¶ 3e fasc. Le Limes de l'empire romain en Pannonie [B. Kuzsinszky et G. Finály]. Les études sur le Limes sont activement poussées en Allemagne, en Autriche et en Roumanie. La Hongrie seule est en retard. Il faudrait examiner une frontière de 500 km. de longueur avec 50 castra. La Commission du Limes devrait être en rapport avec la Commission des monuments hongrois. ¶ Nouvelles inscr. romaines de Dunapentele [E. Mahler]. Dans les environs de Dunapentele, à Oereghegy, on a trouvé 34 pierres avec inscr. qui sont au Musee national. Les inscr. les plus importantes sont : 1° Imperator Caesar Marcus Opellius Severus Macrinus Pius Augustus consul proconsul tribunicia potestate et Marcus Opellius Diadumenianus nobilissimus Caesar vias et pontes vetustate corruptas restituerunt curam agente... 2° Imperator Caesar Marcus Aurelius Commodus Antoninus Augustus Pius Sarmaticus Germanicus pontifex maximus tribunicia potestate VI imperator, IV consul, IV pater patriae ripam omnem burgis a solo exstructis item praesidiis per loca opportuna ad clandestinos latrunculorum transitus oppositis munivit per L(ucium) Cornelium Felicem Plotianum legatum pro praetore. Suivent 13 inscriptions funéraires. ¶ M. Collignon, *Lysippe* [A. Hekler]. Excellent ; critiques de détail ; l'auteur a tort d'accepter l'opinion de Homolle sur la statue d'Agis et celle de S. Reinach sur les types féminins de Lysippe. ¶¶ 4e fasc. Le premier Congrès archéologique d'Athènes [J. Hampel]. C. r. très detaillé. ¶ Alcamène, disciple de Phidias. [A. Hekler]. Alcamène n'a pas seulement développé et agrandi l'art de Phidias, il a aussi crée. Il a fait ressortir la valeur individuelle de l'homme, le charme de la femme ; il a opposé aux statues solennelles et rigides d'Agoracritos un art plus simple et plus charmant, dont l'expression la plus typique est la Vénus de Gnide. Il y a entre lui et Polyclète le même rapport qu'entre André Pisamo et Giotto. Il a également enrichi le style par l'arrangement des plis du vêtement. Ses œuvres agissent par leur simplicite ; chez lui, il y a encore harmonie entre le style et la nature. ¶¶ 5e fasc. Ne contient que des articles sur les antiquités nationales hongroises. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny, 1905. T. XXIX. 1er fasc. Le système de la philologie classique [R. Vári]. Suite en mai. Passe en revue les diffe-

rents essais faits depuis Wolf pour définir le domaine de la philologie classique, expose ses vues et donne comme conclusion la classification suivante : I. Disciplines accessoires : a) Géographie politique des Grecs et des Romains ; b) Chronologie. II. Disciplines servant d'introduction : a) Littérature, b) monuments artistiques. III. Disciplines intermediaires : Linguistique. IV. Disciplines principales ou psychologiques : a) Religion et philosophie, b) institutions sociales, c) histoire, d) science de l'art et de la littérature. ¶ Analecta quaedam ad Glossarium mediae et infimae Latinitatis regni Hungariae [D. Vértesy]. Ajoute au Glossaire des vocables tirés du Dictionnaire de Páriz Pápai et de la Chronique latine de l'Anonyme du roi Béla. ¶ De conjecturis a Geyza Keczero de Lipocz ad Euripidem factis [A. Förster]. Reproche d'incompétence et de mauvais style latin. ¶ I. HEGEDÜS, *Poèmes de Bacchylide* [G. Sarndy]. Texte grec et trad. hongroise en vers. Eloge, mais il y a trop de fautes d'impression. ¶ G. HACZIDAKISZ, Ἀκαδημεϊκὰ ἀναγνώσματα [V. Pecz] Eloges. ¶ F. STEFFENS, *Lateïn. Palaeographie* [R. Vári]. Eloge. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [B. Incze]. Important. ¶ F. CUMONT, *The mysteries of Mithra* [L. Kropf]. A utilisé les travaux hongrois. ¶¶ 2e fasc. La formation du comparatif en grec [F. Gerecs]. Etude de philologie comparée. ¶ Δράματα ἀνδρεῖα καὶ γυναικεῖα [G. Hornyánszky]. Contre un passage de l'ouvrage de Reich : Der Mimus. En s'appuyant sur Aristophane (Thesmoph. 198), il prouve que les δράματα ἀνδρεῖα étaient des pièces où le rôle du protagoniste était tenu par un homme et les δράματα γυναικεῖα celles où ce rôle était tenu par une femme. ¶ A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte*. I. *Das Altertum* remanié par MICHAELIS [N. Láng]. Le guide le plus sûr. ¶ F. SOLMSEN, *Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [R. Vári]. Utile. ¶¶ 3e fasc. La jeunesse de Properce [G. Némethy]. Chapitre détaché d'un livre sur l'Elégie romaine. Retrace, d'après l'œuvre du poète, sa vie jusqu'à sa liaison avec Cynthie. ¶ Les Litterae Bellerophontis et la littérature sémitique [S. Osztern]. Cite plusieurs analogies dans les littératures hébraïque et arabe où le porteur d'une lettre cause sa propre perte. ¶ V. PECZ, *Lexique des Antiquités grecques et romaines* [J. Schmidt]. Suite dans le 4e fasc. Ces deux volumes forment la publication philologique la plus importante de ces dernières années. Le critique passe en revue, d'abord, les nombreux collaborateurs et caractérise leur genre de travail, ensuite il relève (p. 302-328) les bevues et les lacunes. ¶ A. MÜLLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles* [L. Losonczi]. Bien écrit et au courant. ¶¶ 4e fasc. Le texte grec du Nouveau Testament [J. Erdös]. Suite dans le 6e fasc. Fait connaître les differents manuscrits, explique la raison des changements qu'ils ont subis et expose la question chronologique. ¶ Une facétie de Nasreddin-Lodja et une poésie grecque moderne [D. Vértesy]. Comparaison entre la facetie d'où le poète hongrois Jean Arany aurait tire sa poésie : Le rossignol, et le morceau de Theodore Orphanide : Τὸ λάλημα τοῦ κούκου. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum ;* D. VAGLIERI : *Gli scavi recenti nel Foro Romano ;* Ch. HUELSEN, *Das Forum Romanum ;* E. PETERSEN, *Comitium. Rostra. Grab des Romulus ;* R. THIELE, *Das Forum Romanum ;* A. ZACHER, *Rom als Kunststätte ;* H. HOLTZINGER, *Die Ruinen Roms ;* W. AMELUNG, *Die Antiken-Sammlungen ;* Th. v. SCHEFFER, *Die Umgebung* [Finály]. Rendront de bons services aux voyageurs. ¶ E. DRERUP, *Homer* [Hornyánszky]. Embrasse beaucoup plus que le titre ne promet. ¶ G. SZIGETI, *Une source grecque de l'histoire de Hongrie. Chalcondylas* [Darko]. Interessant. ¶¶ 5e fasc. Les origines de la religion grecque [G. Hornyánszky]. Suite dans le 8e fasc. Discussion serrée

du travail de Kerne : Über die Anfänge der hellenischen Religion. Relation entre le culte des morts et le fétichisme. ¶ D. VÉRTESY, *Les poésies de Théocrite.* Trad. en vers avec des notes [Csengeri]. Peu réussie. ¶ S. SZILÁGYI, *Morceaux choisis du rhéteur Priscos.* Trad. hongroise [Kertisz]. Faible. ¶ H. DIELS et W. SCHUBART, *Didymi de Demosthene commenta cum Anonymi in Aristocrateam lexico* [Vári]. Éloge. ¶¶ 6e et 7e fasc. Corrections au texte de Tibulle [G. Némethy]. Ces corrections peuvent être consultées par ceux qui ne savent pas le hongrois dans l'édition critique de Tibulle qui a paru sous ce titre : *Albii Tibulli Carmina. Accedunt Sulpiciae Elegidia* (1905) dans les : Editiones criticae de l'Académie hongroise. ¶ J. VIÉTORISZ, *Les Églogues de Virgile.* Trad. en vers [Reményi]. Réussie. ¶ G. NÉMETHY, *A. Persii Flacci satirae* [Pruzsinszky]. Éloge ; aurait dû consulter également l'édition de Perreau. ¶ La littérature philologique hongroise en 1904. Avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2748 numéros. ¶¶ 8e fasc. Les sujets de la sculpture antique [E. Reményi]. Distingue quatre groupes : l'homme, les animaux, les personnifications ailées et les figures fantaisistes. ¶ J. HERESI, *La Pharsale de Lucain* [Simai]. N'offre que des matériaux. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlung und Cataloge griechischer Handschriften* [Vári]. Rendra ses services. ¶ A. BOTH, *Les hymnes grecs* [Szabó]. Sans valeur. ¶¶ 9e fasc. La division en livres de l'édition d'Archiloque faite à Alexandrie [E. Kallos]. Avec l'aide des citations chez les grammairiens, on peut reconstruire ainsi cette division : Tetrametra avec un appendice (asynarteti), Trimetra, Epodioï, Elégeïa, Iobakchoï. ¶ Sur l'histoire de la civilisation grecque, principalement au point de vue hongrois). [G. Hornyánszky]. Suite dans le 10e fasc. On a trop sacrifié jusqu'ici à l'histoire politique au détriment de l'histoire de la civilisation. Même dans l'Encyclopédie de Böckh il y a des lacunes regrettables sous ce rapport. Critique de l'Histoire de la civilisation de Burckhardt et du Lexique des antiquités grecques et latines de Guillaume Pecz. A côté de l'histoire de ce Lexique, il faudrait maintenant rédiger un Lexique de l'histoire de la civilisation grecque et romaine. ¶ G. NÉMETHY, *Albii Tibulli carmina* [I. Hegedüs]. Important ; contribution à la sémantique ; critiques de détail. ¶ S. NAGY, *Lettres morales de Sénèque* [B. Incze]. Pour les élèves. ¶ L. SUHAJDA, *L'ancienne Rome* [Finály]. Bref et clair. ¶¶ 10e fasc. Les idées d'Aristote sur la musique [L. Karl]. D'après GEVAERT et VOLLGRAF. *Les problèmes musicaux d'Aristote.* ¶ J. BARCZA et J. SOÓS, *Aulu-Gelle. Noctes Atticae.* Trad. hongroise [J. Bán]. Première traduction hongroise. L'introduction est absurde, la traduction fourmille de fautes. ¶ DE SANCTIS-CIPOLLA-FRATI, *Inventario dei codici superstiti greci e latini antichi della biblioteca nazionale di Torino* [Vári]. Montre la grande perte que la science a faite par l'incendie de la bibliothèque. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Endrei]. Bon. ¶ E. KAPOSY, *Les arts chez les Grecs* [N Láng]. Pour les élèves. ¶ F. MIKLÓS, *Praxitèle* [N. Láng]. Du soin ; bon pour les léèves. ¶ J. GROSZ, *Sizilien im Altertum und in der Gegenwart* [N. Láng]. Impressions de voyage.

I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH.

Académie royale de Belgique. Bulletins de la classe des lettres et des sciences morales et politiques. 1905. N°s 1, 2 et 3. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée. 5e et 6e séries. [Paul Thomas]. Étudie un certain nombre de passages des De deo Socratis, Asclepius, de Platone et eius dogmate, de Mundo. ¶ N° 4. Le gouvernement de Cappadoce sous les Flaviens [Fr. Cumont]. Version grecque, inédite, de deux dédicaces à C. Julius Polemaenus, légat de Cappadoce et Galatie, découvertes à Éphèse en 1892-93, texte latin et commentaire. Il semble que Vespasien plaça, en 70, les gouvernements de C. et G. et leurs dépendances aux mains d'un seul légat. A quelle classe appartenait le gouverneur de ces provinces à l'époque de leur réunion (70-114 après Jésus-Christ). Erreur de Suétone, Vespasien 8. Quand la Cilicie devint-elle province impériale. ¶¶ N° 6. La destruction de Nicopolis en 499 après J.-C. [Fr. Cumont]. D'après un ensemble de témoignages et la chronique syriaque attribuée à Josué le Stylite ; épisode de la décadence de l'Asie-Mineure. En septembre 499, un épouvantable cataclysme ravagea le Pont et l'Arménie. ¶ Les Athéniens à l'Ecclésie [Alpf. Willems]. A l'ecclésie, les Athéniens étaient assis par terre à côté de leurs bâtons allongés sur le roc. Seuls, les prytanes disposaient de quelques bancs creusés dans la pierre. L'habitude de s'asseoir sur le sol était beaucoup plus générale qu'on ne le suppose.

Analecta Bollandiana. T. XXIV, 1905. Fasc. 1. DOM LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne ; — Les martyrs, III Julien l'Apostat* [H. D.]. L'auteur donne de nouvelles preuves de la grande facilité d'assimilation qui distingue son talent, mais a tranché un peu rapidement des questions qui exigent de longues réflexions. ¶ *Mélanges Boissier* [H. D.]. Examen des mémoires touchant à la littérature chrétienne. La trad. latine du prénom du vénérable académicien est bien moderne ; Gasto était inconnu à nos pères qui disaient : Vedastes. ¶¶ Fasc. 2. Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae D. Marci Venetiarum [Hipp. Delehaye]. ¶¶ Fasc. 3. AUG. AUDOLLENT, *Carthage romaine* [H. D.]. Plein de netteté et de vie. ¶¶ Fasc. 4. H. GRÉGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [H. D.]. L'inexpérience de l'auteur se trahit en plus d'un endroit.

Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique. LVII, 5e série, t. VII (1905). 1re et 2e livr. Un oculiste gallo-romain [A. Blomme]. Description détaillée d'une trousse d'oculiste, de la fin du IIIe siècle, déposée au Musée du Puy et découverte à Fonvielle (Saint-Privat, Haute-Loire), en 1864.

Annales du cercle archéologique d'Enghien. T. VI, 1995. 3e livr. Découverte d'antiquités romaines et gallo-romaines à Castre-la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. Topographie, trouvailles, monnaies.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. XIX, 1905. Liv. 1 et 2. Grand vase en verre avec sigle ayant fait office d' « olla » cinéraire, trouvé près de Mons (Belgique) [E. Hublard]. Description d'une ampulla de grande dimension. ¶ Vestiges des âges anciens aux environs de Couvin. II. Vestiges de l'occupation du sol par les Belgo-Romains et par les Francs [E. Maillieux]. Objets divers. ¶ Monnaies trouvées à Assche-

la-Chaussée (Brabant) [G. Cumont]. Monnaies romaines trouvées pendant une longue série d'années, au lieu dit Kalkoven ; 98 numéros. ¶ Intaille romaine trouvée à Assche [G. Cumont]. Trouvée dans un puits de l'époque romaine à Kalkoven ; Mars Victor. ¶ Rapport général sur les recherches et les fouilles exécutées par la Société pendant l'exercice 1903. Découverte de monnaies romaines à Wercken-lez-Dixmude (Flandre occidentale). Etablissement belgo-romain à Tourneppe (Brabant), au lieu dit Meigemheyde. Le Titelberg (mont Titus) à Pétange (Luxembourg). Cimetière belgo-romain à Fontenoille (Luxembourg). Notices détaillées sur ces fouilles, avec plans et illustrations. ¶ Les fouilles de Tinos [H. Demoulin]. Tinos et le sanctuaire de la Panagia Evangelistria, à l'époque contemporaine. Le sanctuaire de Poseidon, dans l'antiquité. Son emplacement. Résultat des fouilles de l'auteur. Description des temples de Poseidon et d'Amphitrite. L'exèdre. Le portique, parallèle au rivage, mesurant 170 metres × 15. Inscr. Résumé de l'histoire de Tinos. ¶ Jarre belgo-romaine découverte à Boitsfort, mai 1904. [Ch. Fiévez]. ¶ Monnaie romaine trouvée à Genval [G. C.]. ¶¶ Livr. 3 et 4. Une serrure belgo-romaine [L. Vanderkelen-Dufour]. Restauration et description d'une serrure découverte dans la villa de l'Hosté. ¶ L'Hosté, villa belgo-romaine, à Basse-Wavre [Ch. Dens et J. Poils]. Fouilles de 1904 ayant amené la découverte d'une villa urbana, très importante, dans son intégrité. Nombreux objets. ¶ Les marbres rencontrés dans la villa belgo-romaine de Basse-Wavre [X. Stainier]. Marbres belges, marbres exotiques. ¶ Nomenclature des pièces romaines trouvées à Manage en 1899 [Ch. Fontaine]. 253 pièces, enfouies sous le règne de Sévère Alexandre. ¶ Monnaies trouvées aux environs de Ninive (collections de M. E. Dedeyn) [G. Cumont]. M. romaines d'or, d'argent et de bronze.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. Revue de philologie classique. T. IX (1905). N° 1. Annibal dans les Alpes [Léon Halkin]. Examen de qqs publications récentes relatives à la route suivie par Annibal dans sa traversée des Alpes. ¶ P. Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [E. Remy]. Condense les conclusions générales d'un grand nombre de monographies et néglige les discussions sur les points particuliers. ¶ R. Kuehner et B. Gerth, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, 2ter Th. *Satzlehre* II [J. P. W.]. Edition refondue d'un manuel qui continuera d'être le livre de chevet de tous les hellénistes. ¶ P. Crouzet, *Grammaire latine, simple et complète ;* P. Crouzet et G. Berthet, *Méthode latine et exercices illustrés* [F. Masoin] La perfection du genre. ¶ Ed. Cuq, *Les institutions juridiques des Romains*, I. [J. Willems]. Haute valeur scientifique. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, I. Abt. I. [J. P. Waltzing]. L'héritage scientifique du maître est en bonnes mains. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, t. III [Ad. de Ceuleneer]. D'une utilité inappréciable. ¶¶ N° 2. J. E. Demarteau, *L'Ardenne belgo-romaine* [Halkin]. Véritable monument élevé à la gloire de l'Ardenne. ¶ F. Wipprecht, *Zur Entwickelung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen*, I [id]. Rp. très favorable. ¶ E. Cézard, *La prosodie latine simplifiée et expliquée ;* [id]. Très recommandable. ¶ Alb. Collignon, *Pétrone en France* [J. P. Waltzing]. Elogieux. ¶ F. Romarino, *Le satire di A. Persio ;* Id., *De duobus Persii codicibus* [J. P. Waltzing]. Travaux très neufs, commentaire substantiel, clair et sobre. ¶ J. Schrijnen, *Schets der romeinsche publieke Antiquiteiten* [Halkin]. Personnel et de valeur incontestable, mais trop érudit pour l'enseignement secondaire. ¶ G. Howe, *Fasti sacerdotum P. R. publicorum* [J. P. Waltzing]. Contribution importante à l'étude des sacerdoces romains. ¶¶ N° 3. L. Pautigny, *Justin, Apologies* [J. P.

Waltzing]. L'introduction est précise et sobre, la trad. exacte, élégante et claire ; le texte sauf sur quelques points est conforme à celui de Krueger. ¶ S. CONSOLI, *A. Persii Flacci Saturarum liber* [J. P. W.]. Œuvre de synthèse, où sont classés bien clairement et d'une manière complète tous les travaux des devanciers. ¶ Victor CHAPOT, *La province proconsulaire d'Asie* [Halkin]. Très intéressant. ¶ G. WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- und Stadtgeschichte* [J. P. Waltzing]. Eloges. ¶ Ch. BOULEN, *Ambiorix et Aduatica* [Ad. De Ceuleneer]. Il semble prématuré de conclure qu'Aduatica soit Juliers dans la vallée de la Roer, mais l'auteur prouve parfaitement qu'il ne peut être question de Tongres. ¶ E. FABRICIUS, *Die Besitzname Badens durch die Roemer* [J. P. W.]. Favorable. ¶ Em. COSTA, *Corso di storia del diritto romano* [Halkin]. De très grande valeur. ¶¶ Nos 4 et 5. CARRA DE VAUX, *Etrusca* [L. de la Vallée Poussin]. Ingénieux et intéressant, mais réserves à formuler. ¶ Victor CHAPOT, *Les destinées de l'Hellénisme au delà de l'Euphrate* [Halkin]. Excellent. ¶ G. W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna* [id]. Résultats nouveaux, dissertation claire et méthodique. ¶ GREENIDGE et CLAY, *Sources for roman history, b.-C. 133-70* ; GREENIDGE, *A history of Rome during the later republic and early principate* [id]. Volumes des plus recommandables. ¶ FRID. MARX, *C. Lucili carminum reliquiae*, I [J. Hansenne]. Contient les prolegomènes, le texte avec l'apparat critique et des index détaillés ; étude approfondie et excellente. ¶ G. JACQUINET, *Anthologie des poètes latins* [J. P. W.]. Elogieux. ¶ Fr. KOEPP, *Die Roemer in Deutschland* [J. P. W.]. Bel ouvrage, élaboré avec une compétence toute particulière. ¶¶ No 6. Edm. COURBAUD, *Oeuvres de Cicéron, de oratore lib. I* [J. P. W.]. Très recommandable ; les notes ont plu au rp. par la sobriété élégante avec laquelle toutes les solutions sont données ou indiquées et par le goût qui s'y révèle. ¶ W. SCHUCHARDT, *Die Gleichnisse in Virgils Aeneis* [M. Delhaxhe]. Statistiques minutieuses et exactes ; étude technique à laquelle il ne manque rien. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae* [Faider]. Le rp. precise le sens de la defixio, detestatio, devotio ; il fait connaître le contenu de l'ouvrage et en fait le plus grand éloge. ¶ Fr. FRANZISZ, *Bayern zur Roemerzeit* [H. Van de Weerd]. Bel ouvrage, travail de vulgarisation et de condensation. ¶ Y. MESSERSCHMIDT, *Die Hettiter* [E. Remy]. A recommander chaudement. ¶¶ No 7. F. JACOBY, *Das marmor Parium* [H. Francotte]. Texte établi avec le plus grand soin et une precision minutieuse ; commentaire des plus intéressants. ¶ Max NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique historique du latin* [G. Charlier]. Excellent ; mais peut-être au-dessus de la portée des élèves de l'enseignement secondaire. ¶ Ed. DE JONGE, *Les clausules métriques dans saint Cyprien* [J. P. W.]. L'auteur a envisagé son sujet sous toutes ses faces et est parfaitement au courant ; beaucoup d'observations intéressantes et neuves. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La jeunesse d'Ovide* [A. Simonon]. Étude fouillée et complète. ¶ M. ZECH, *Le régime agraire de la République romaine* [Halkin]. Travail érudit, pénétrant et sagace. ¶ OTTO HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diokletian* [J. P. Waltzing]. Cette seconde édition a été mise à jour d'une manière magistrale et avec une science consommée. ¶ D. MARTIN, *Le tribunal des Centumvirs* [Halkin]. Résultats originaux. ¶ Sam. DILL, *Roman society from Nero to Marcus Aurelius* [J. P. W.]. Bien que l'auteur ne soit pas au courant des dernières decouvertes ni des publications récentes, son livre a de la valeur et est fort interessant. ¶ H. VAN DE WEERD, *Etude historique sur deux légions romaines du Bas-Danube*, 1er fasc. [J. P. W.]. Étude complète sur la VI Macedonica, faite avec un soin et une méthode irréprochables ; la Section IVe (les camps et l'histoire) forme un chapitre des plus

importants de l'histoire militaire de Rome. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums* [J. P. W.]. Fort savant et d'une lecture facile. ¶ P. ALTENHOVEN, *Quatre harangues de Démosthène* [J. P. W.]. Plan bien conçu et bien réalisé. ¶¶ N° 8. CH. VELLAY, *Le culte et les fêtes d'Adônis Thammouz dans l'Orient antique* [E. Remy]. Le plan n'est pas logique, la bibliographie laisse beaucoup à désirer, l'auteur manque de critique. ¶ G. NÉMETHY, *Albii Tibulli carmina* [J. P. W.]. L'ordre nouveau suivi par l'auteur ne doit pas être approuvé ; le commentaire, très long, rendra service. ¶ J. CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscrib. paschale opus adhibitis* [J. Hubaux]. Excellent travail. ¶ A. CHUDZINSKI, *Staatseinrichtungen des roemischen Kaiserreichs* [J. P. Waltzing]. Élogieux. ¶ Joh. OEHLER, *Zum griech. Vereinswesen* [J. P. Waltzing]. Rendra de grands services. ¶ Aem. ESPÉRANDIEU, *Signacula medicorum ocularioruin* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [J. P. W.]. Tableau complet ; œuvre d'érudit, d'archéologue et d'historien. ¶ C. M. KAUFMANN, *Handbuch der christlichen Archaeologie* [J. P. W.]. Envisage, pour la première fois, dans leur ensemble et dans un ordre systématique, suivant un plan bien proportionné les antiquités chrétiennes : aucune question importante n'est omise. ¶ Camille GASPAR, *Olympia* [Alph. Roersch]. Savant, substantiel et concis. ¶ H. BREMOND, *Le charme d'Athènes* [L. Mallinger]. Très original. ¶ E. C. MARCHAND, *Greek reader* [J. P. W.]. Bien fait, mais pourquoi l'auteur a-t-il modifié le plan de la chrestomathie de Wilamowitz dont son livre n'est qu'une adaptation. ¶¶ N° 9. Rud. PEHL, *De Graecorum medicis publicis* [Th. Lefort]. Étude faite surtout d'après les inscr. et les papyrus ; nombreuses critiques sur le plan du chapitre Ier. ¶ RUD. SCHUBERT, *Untersuchungen über die Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [H. Francotte]. Clarté, précision et agrément. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntniss der attischen Gerichtssprache aus den zehn Redner* [Henri Francotte]. Fort utile et bien fait. Toutefois, une étude de ce genre ne peut donner que des résultats incomplets et provisoires ; il faudrait aussi étudier le sens des termes juridiques d'après les inscr. ¶ *Commentationes philologae in honor. Joh. Paulson* [J. P. W.]. Remarquable ; mais il est dommage qu'une partie des auteurs se soient servis d'une langue dont ils ne peuvent supposer la connaissance chez la plupart des philologues. ¶ *Transactions and proceedings of the american philological association* [J. P. W.]. Intéressant et varié. ¶ N. HOHLWEIN, *La papyrologie grecque* [J. P. W.]. Utile et complet. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer* [E. Remy]. Très recommandable, surtout aux philologues qui désirent interpréter Cicéron, Tite-Live, Tacite. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur*, t. III [J. P. Waltzing]. Excellent, tout a été remanié et complété. ¶ A. D'ALÈS, *La théologie de Tertullien* [E. Remy]. Étude belle et solide, mais il s'en faut que toutes les difficultés soient résolues et les obscurités élucidées. ¶¶ N° 10. A. DE MARCHI, *Tito-Livio : passi scelti* [L. Halkin]. Très original et de la plus grande valeur, mais le caractère de l'ouvrage ne répond pas à sa destination scolaire. ¶ J. HARTELUST, *De dictione Macropedii* [Alpf. ROERSCH]. Dissertation instructive, d'une érudition précise et sûre. ¶ Iw. MÜLLER, *K. F. von Naegelsbach's lateinische Stilistik* [J. P. Waltzing]. Cette 9e éd. est très précieuse ; les additions sont tirées surtout des auteurs archaïques, des poètes, et des écrivains post-classiques. ¶ G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [J. P. W.]. Renouvelle le sujet et est destiné à devenir classique. ¶ E. GRAPIN, *Eusèbe, histoire ecclésiastique, livres I-IV* [J. P. W.] La traduction est aussi brillante que possible, le texte est celui d'Ed. Schwartz. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [H. F.]. Utile et instructif. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's conquest of*

Gaul : an historical narrative [L. H.]. Constitue le meilleur commentaire historique de l'œuvre de César. ¶ Les fouilles du Forum. État des derniers travaux de Boni.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. Tome XXXIV (1904). 1er fasc. L'Ardenne belgo-romaine, étude d'histoire et d'archéologie [J.-E. Demarteau]. Longue étude comprenant 249 pages, avec nombreuses illustrations. ¶¶ 2e fasc. Note sur une statuette en bronze de l'époque romaine, provenant de Tongres et conservée au Musée de Leyde [L. Renard]. Spécimen remarquable de représentation ithyphallique, provenant d'Italie.

Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles. 4e année (oct. 1904-sept. 1905). N° 4. *Catalogue de la collection Raoul Warocqué*, 2. [J. D. M.]. Le rp signale l'importance très considérable de quelques monuments inédits, bronzes et marbres antiques et tout spécialement du n° 142, réplique de l'Hermes d'Alcamène, trouvée à Athènes. ¶¶ N° 5. Figurines d'époque mycénienne [J. D. M.]. Description d'une série d'idoles mycéniennes entrées récemment aux Musées du Cinquantenaire à Bruxelles. ¶ Fresque de Bosco-Reale [Georges Macoir]. Description d'une fresque acquise à Paris en 1903 par les Musées du Cinquantenaire et provenant de la villa de L. Herennius Florus à Bosco-Reale, fin du 1er s. av. J. C. ou premières années du Ier s. de notre ère ; la décoration pompéienne. ¶¶ N° 6. Mains votives du dieu Sabazius [F. C.]. Deux ex-voto en bronze des Musées du Cinquantenaire se rattachant aux mystères du Jupiter phrygien Sabazius, lesquels s'étaient largement répandus dans le nord de la Gaule sous l'empire romain. ¶¶ N° 7. Inscriptions provenant de la nécropole de Salonique [J. D. M.]. Fait ressortir l'intérêt de quelques inscr. païennes du Ier s. et de quelques inscr. chrétiennes (I-IVe s.), offertes récemment aux Musées du Cinquantenaire. ¶¶ N° 8. Les fouilles de M. Warocqué [A. de Loë]. Découverte de substructions d'habitations belgo-romaines à Houdeng-Goegnies (Hainaut). ¶ Livres archéologiques nouveaux [Jean De Mot] : S. Reinach, *Esquisse d'une histoire de la collection Campana*. Semble un roman archéologique, tant le romanesque y coudoie l'imprévu. E. Pottier, *Douris et les peintres de vases grecs*. Charmant. G. Perrot, *Praxitèle*. M. Collignon, *Lysippe*. Deux études de premier ordre. ¶¶ N° 10. Le pavillon de l'antiquité au Cinquantenaire. Description des salles d'antiquités orientales, grecques et romaines aux Musées royaux de Bruxelles.

Institut archéologique du Luxembourg. Annales. Tome XL. 1905. Guide illustré du Musée lapidaire romain d'Arlon [J. B. Sibenaler]. Travail fort détaillé, avec nombreuses illustrations, comprenant 132 pages.

Le Musée Belge. Revue de philologie classique. T. IX. 1905. N° 1. Orolaunum vicus. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J.-P. Waltzing]. < Suite >. III. Inscr. du palais Mansfeld dont l'origine est douteuse. Les collections et le palais du comte P.-E. de Mansfeld, 1517-1604, gouverneur du duché de Luxembourg, à Clausen. Origine des monuments de Clausen. Découvertes arlonaises du XVIe siècle. Pierres arlonaises transportées à Clausen. Contingent arlonais des musées de Clausen. Destinée des antiquités de Clausen ; copies et descriptions conservées. Bibliographie. ¶ Recherches sur la Belgique celtique [V. Tourneur]. Orolauno-Arlon-Arel. Etude étymologique. ¶ Les milices locales de l'Empire romain [Ant. Stappers]. <Suite>. 2e partie. Organisation des milices locales. I. Origine et histoire. II. Nom. III. Personnel. IV. Caractère national des numeri. V. Recrutement, solde, force des numeri. L'honesta missio. VI. Le culte des dieux dans les numeri. Conclusions. ¶ Les décrets de proxénie de Ténos [Hub. Demoulin]. Décrets complets. Décrets fragmentaires. Particularités

orthographiques. Additions et corrections aux articles suivants publiés par l'auteur : 1. Registre de ventes immobilières (Musée belge, VI, 1902, p. 440). 2. Liste des magistrats de Ténos (Ibid, VII, 1903, p. 37). 3. Fouilles de Ténos (Bull. de corr. hell., XXVI, 1902, p. 399). 4. Les Rhodiens à Ténos (Ibid., XXVII, 1903, p. 233). 5. Fouilles et inscriptions de Ténos (Musée belge, VIII, 1904, p. 65). 6. Decret en l'honneur de la ville de Tenos et d'un juge envoyé par elle (Ibid., VIII, 1904, p. 429). ¶ Sul valore di quo (quanto)... eo (tanto)... seguiti da un comparativo [Gius. Cevolani]. ¶ Les fouilles de Troie [Alpf. Roersch]. Les résultats des fouilles. Analyse détaillée de *Troja und Ilion* de W. Dorpfeld, digne en tout point de la grandeur du sujet, ce travail constitue une œuvre de premier ordre dont la science allemande peut à bon droit s'enorgueillir. ¶¶ N° 2. Un lécythe à scène dionysiaque [P. Graindor]. Acquis à Athènes, app. à l'auteur. Dionysos y est figuré par un masque appliqué sur une colonne. ¶ Orolaunum vicus. Ses inscriptions, ses monuments et son histoire [J. P. Waltzing] < Suite >. III. Inscr. du palais Mansfeld dont l'origine est douteuse. Vingt-quatre épitaphes de simples particuliers, trouvées dans les remparts d'Arlon démolis par les Français en 1558. Texte et commentaire avec la reproduction des dessins d'A. Wiltheim. ¶ De Paulini Pellaei carminis « Eucharisticos » fontibus [Gino Funaioli]. Expressions poétiques toutes faites, employées par Paulin de Pelle, et qui se retrouvent dans toute la latinité. Fragments de l'Euchar. imités des auteurs, avec indication des passages correspondants. Vers imités de Virgile, Prudence, Paulin de Nole, Juvencus, Cl. Marius Victor, Sedulius. ¶ Comment Clément d'Alexandrie a connu les mystères d'Eleusis [Cam. Hontoir]. Clément naquit sans doute à Athènes et fut initié aux mystères. ¶ La police des villages égyptiens à l'époque romaine. Οἱ δημόσιοι τῆς κώμης. [N. Hohlwein]. Le terme δημόσιοι ne doit pas être considéré comme désignant l'ensemble des fonctionnaires du village ; le langage administratif a pour les désigner l'expression officielle : οἱ ἀπὸ τῆς κώμης. Il faut bien plutôt voir dans ce terme la désignation brève appliquée à l'ensemble des simples agents de la police des villages égyptiens à l'époque romaine. ¶¶ N° 3. Notes sur le culte d'Asklépios [Th. Lefort]. I. A-t-on pratiqué la médecine dans ce culte. Pas de traces de médecine, ni théurgique, ni autre. II. Doit-on détacher Asklépios des deux Asklépiades Podaleiros et Machaon. Nullement. Ils sont fils d'Asklépios et non, comme l'a prétendu Wilamowitz, d'Enosigaios (Poseidon), sur la foi d'Arctinos dans Schol. ad Iliad., XI, 575. ¶ La papyrologie grecque (bibliographie raisonnée) [Nic. Hohlwein]. < Suite et fin >. Ch. VIII. Droit. 1. Tutelle. 2. Adoption. 3. Héritages, testaments. 4. Procédure. 5. Contrats a) de mariage ; b) de vente, d'achat ; c) de prêt ; d) divers. 6. Edits. 7. Divers. Banques. 8. Remarques sur la langue et les formules juridiques. Ch. IX. A. Médecine. B. Mathématiques. C. Astrologie. Ch. X. 1. Métrologie. 2. Numismatique. Ch. XI. Curiosités. Ch. XII. Paléographie. Bibliographie fort détaillée, résumant les notices et articles, et comprenant les nos 434-701. Supplément. Indication d'un grand nombre d'articles et d'ouvrages ayant paru depuis la publication des ch. I-VII. En tout, nos 702-819. Répertoire alphabétique des auteurs. ¶ Le bas-relief de Tralles [P. Graindor]. L'homme agenouillé cherche, peut-être, à retenir ou à attacher une vache ou un bœuf qui résiste. ¶ Les sanctuaires de la Grèce, notes de voyage [W. Lermann]. < Suite >. Phigalie. Lykosoura. Tégée. L'Heraion d'Argos. ¶ Ch. Renel, *Les enseignes romaines* [E. Remy]. Croit que les enseignes dérivent du totémisme, qui aurait été la religion primitive. Paradoxal. Le reste de ce bel ouvrage est fait de science solide et claire. ¶

Une nouvelle inscription d'Arlon [J.-P. Waltzing]. Epitaphe de Corn. Maturus, trouvée récemment. Très archaïque) ¶ Contributions à l'histoire de l'humanisme en Belgique [L. Maes]. Lettre d'André Schott à Abr. Ortelius de Tarragone, 1585. ¶¶ N° 4. Une amitié d'humanistes. Étude sur les relations de Budé et d'Erasme, d'après leur correspondance (1516-1531) [Louis Delaruelle]. Examen des lettres échangées par les deux savants ; étude de leur caractère ; physionomie de l'époque ; chronologie des lettres. ¶ Le praefectus fabrum [Alb. Bloch]. < Suite ; 2e partie >. Titre. Nomination. Durée des fonctions. Fonctions. Rang et condition. Suppression de la préfecture. Conclusions. On ne sait rien de l'origine du titre de praef. fabr. et le nom reste inexplicable. On ignore quelles étaient les attributions de cet officier sous la République. Le titre apparaît très souvent aux deux premiers siècles de l'Empire pour disparaître, sans doute, avec les réformes militaires de Septime Sévère. Le praef. fabr. est un officier d'ordonnance d'un commandant en chef, de l'empereur, ou plus souvent d'un gouverneur de province ayant rang de consulaire ou de prétorien. Il était nommé par son chef et attaché à sa personne. La praefectura fut confiée à des chevaliers. ¶ Les sanctuaires de la Grèce, notes de voyage [W. Lermann] < Suite >. Calaurie. Egine. ¶ Inscriptions attiques [Eng. Drerup]. Trois fragments de décrets honorifiques. ¶ La police des villages égyptiens à l'époque romaine. Oi φύλακες [Nic. Hohlwein]. Les différentes espèces de φύλακες. Attributions, fonctions, etc., d'après les papyrus et les ostraka.

Le Muséon. Nouv. série, vol. V (1904). Nos 3-4. Le latin d'Espagne d'après les inscriptions. — Compléments [A. Carnoy]. L'auteur complète une série d'articles parus dans le Muséon, II-IV, sur les particularités de la phonétique latine qui se rencontrent dans les inscr. de l'Espagne des sept premiers siècles. Il se propose de faire des recherches analogues en ce qui concerne les autres domaines de la grammaire : A) Morphologie. § 1. Archaïsmes dans la déclinaison latine. § 2. Confusions entre les déclinaisons. § 3. Chute du neutre. § 5. Influences étrangères dans la déclinaison. ¶ J. CAPART, *Les débuts de l'art en Égypte* [A. Wiedemann]. Excellent travail, plein de riches informations. ¶¶ Vol. VI, nos 3-4. Le latin d'Espagne d'après les inscriptions [A. Carnoy]. § 6. Noms de nombre. § 7. Adjectifs. § 8. Relatifs. § 9. Pronoms personnels. § 10. Démonstratifs. § 11. Verbes. B) Vocabulaire. Mots insolites. Phénomènes lexicologiques divers. Changements de signification. C) Syntaxe ¶ JOS. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende indogermanische taalwetenschap* [Ph. Colinet]. Élogieux.

Revue belge de numismatique. 61e année, 1905. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite, < cf. 1904. R. d. R., 29, 134, 25 >. Série de quatre articles parus dans les livraisons 1-4. ¶¶ 2e livr. Une trouvaille de 191 monnaies d'or byzantines et de 1 pièce en argent [E.-D.-J. Dutilh]. Elle vient d'être faite à Chatby, banlieue d'Alexandrie, actuellement au musée d'Alexandrie. ¶ Adr. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises* [Vte B. de J.]. Travail sérieux fondé sur des faits incontestables.

Revue de Belgique. 37e année, 2e série, 1905, 8e livr. Comment vivait la femme dans l'antiquité grecque [E. Boisacq]. Fiançailles, mariage, condition de la femme mariée.

Revue bénédictine. 22e année (1905). N° 1. Mélanges d'épigraphie chrétienne [D. H. Leclercq]. I. L'ange du tombeau, épitaphes chrétiennes de Théra et de Milo ; II, Les anges psychagogues, inscr. romaines ; III, Les anges psychopompes ; IV, L'église d'Hadriani ad Olympum, épitaphe grecque fort importante d'un jeune chantre de cette ville fondée par Hadrien, texte, traduction, commentaire. ¶ *Mélanges Boissier* [P.]. Précieux. ¶ DOM H.

LECLERCQ, *Les Martyrs* [D. P. B.]. Excellent. ¶ D. H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [D. B. Leppe]. Modèle de reconstitution historique; quelques réserves. ¶¶ N° 3. Mélanges d'épigraphie chrétienne [H. Leclercq]. I. Épigraphie liturgique de la région d'Antioche, nombreux textes chrétiens relevés par la mission de Vogüé et la mission américaine; II, La nuit de la goutte céleste; III, La topographie de Carthage romaine, remarques sur l'ouvrage d'A. Audollent, ouvrage modèle.

La Revue des Humanités. Bulletin bibliographique. 8e année (1904-1905). N° 1. UN PROFESSEUR, *Construction de la phrase latine* [H. Gerardy]. Mérite beaucoup d'éloges. ¶ EM. BERTAUX, *Rome, l'antiquité* [F. Sosset]. Bonne et sérieuse vulgarisation. ¶ C. POYARD, *Œuvres complètes de Pindare* [V. Sondervorst]. Souci constant de la fidélité et de la clarté. ¶ N° 2. FR. HELM, *Materialien zur Herodotlektüre* [E. P. Loos]. Analyse détaillée de la seconde partie. ¶ H. LUCKENBACH, *Olympia und Delphi* [L. Mallinger]. Savant, précis, pratique. ¶ *Le Musée, revue d'art antique* [L. Mallinger]. Belle revue, le modèle du genre. ¶ P. MAZON, *Essai sur la composition des Comédies d'Aristophane* [L. Mallinger]. Contribution très appréciable à l'intelligence du théâtre d'Aristophane et de la comédie grecque en général. ¶ P. MAZON, *Aristophane, la Paix* [L. Mallinger]. Très neuf et bien réussi. ¶¶ N° 6. *Le Musée, revue d'art antique* [L. Mallinger]. ¶ ED. VON MAYER, *Pompeji in seiner Kunst* [L. Mallinger]. Vue d'ensemble très littéraire. ¶ L. LOISEAU, *Tacite, les Annales* [V. Gérard]. Suit l'original pas à pas et en traduit tous les détails. ¶ G. DI COSIMO URBANO. *Le bucoliche di Virgilio* [L. Ballet], Rendra d'appréciables services. ¶ H. GAILLOT, *Le Forum romain* [V. Gérard]. Exposé clair et précis.

Revue de l'instruction publique en Belgique. Tome XLVIII (1905). 1re livr. Une parabole attribuée à St Hippolyte de Rome [Fr. Cumont]. Reproduction d'un texte grec copié par l'auteur en 1900 au monastère de Soumela près Trébizonde et faussement attribué, semble-t-il, à St Hippolyte. Il s'agit de la parabole du serpent qui par ses dons désarme sans cesse la colère du paysan sur la terre duquel il se trouve. A la fin, le fermier mordu lui-même par le monstre périt victime de sa cupidité. ¶ L. WHIBLEY, *A companion to greek studies* [Ch. M.]. Recommandable; les indications bibliographiques pourraient être plus complètes. ¶ P. FOURNIER, *Pensées de Marc-Aurèle*, trad. d'Aug. COUAT [L. P.]. La trad. paraît excellente et conserve les qualités de simplicité et d'aisance que l'on reconnaît au grec de Marc-Aurèle; les notes sont nombreuses et étendues. ¶ S. G. OWEN, *A. Persii Flacci et D. Junii Juvenalis saturae* [J. De Decker]. Le rp. examine en détail en quoi l'édition diffère des précédentes et jusqu'à quel point les modifications introduites sont justifiées; la nouvelle édition de Juvénal présente un intérêt tout particulier et qqs conjectures nouvelles sont très remarquables. ¶ J.-E. DEMARTEAU, *L'Ardenne belgo-romaine* [A. Dutron]. L'auteur a le premier reconstitué l'existence de nos ancêtres pendant les cinq siècles de domination romaine. ¶¶ 2e livr. FERD. HORN, *Platonstudien* [L. Parmentier]. A recommander comme les meilleurs guides que l'on puisse prendre actuellement pour aborder l'étude approfondie des doctrines de Platon. ¶ L. LOISEAU, *Les Annales de Tacite, traduction nouvelle* [Jules Feller]. Le fond de la traduction est celle de Burnouf, le rp. montre comment ont été comprises les retouches de Loiseau. ¶¶ 3e et 4e livr. Quelques passages des caractères de Théophraste [Paul Graindor]. Les passages étudiés sont les suivants : XIX, 6, le δυσχέρης; IV, 15, l'ἄγροικος; V, 5, l'ἄρεσκος. ¶ Ad oracula Sybyllina [J. Maerten]. Rapproche les deux passages du livre V récemment découverts par Vitelli du texte donné par Geffcken et conclut que, dès le IVe siècle, on

avait en Egypte des copies des Oracles Sibyllins beaucoup moins altérées que le texte de nos manuscrits ; au point de vue de la composition, la fin du Ve livre était déjà telle que de nos jours. ¶ Notes sur Minucius Felix [P. Thomas]. Dans le passage 6, 1, l'épithète certa appliquée à la fortune et que l'on a changée en incerta, cœca, etc., peut se défendre. 8, 5, il faut changer pavorem en pavorum, génitif dépendant de solacia. 18, 4, corriger caelum terramque en caelo terraque. 24, 3, écrire numerare quam partus. 25, 8, corriger Romulo scilicet Picus, etc. ; il y avait sans doute dans l'archétype Romulo. s. (s. = scilicet) ; de là, Romulos, arbitrairement changé en Romulus. Romulo est le datif de relation. ¶ PAUL MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [L. P.]. Marque un grand progrès dans notre connaissance de la structure et du développement de la comédie attique. ¶ E. H. GIFFORD, *The Euthydemus of Plato* [L. Parmentier]. Très recommandable. ¶ F. PLESSIS, *Épitaphes* [P. T.]. Soigné, instructif, intéressant. ¶ ALB. C. CLARK, *Anecdota Oxoniensia ; X, the vetus Cluniacensis of Poggio* [P. T.]. Le rp. montre en détail les importants résultats de cette étude ingénieuse et patiente ; le Cluniacensis renfermait, outre le pro Roscio et le pro Murena, le pro Cluentio, le pro Caelio et le pro Milone ; il devait être antérieur au règne de Charlemagne. ¶ EDM. COURBAUD, *M. T. Ciceronis de oratore lib. I* [P. T.]. Cette œuvre n'a jamais été analysée et appréciée, semble-t-il, avec autant de finesse, de justesse et de bonheur d'expression ; toute l'édition est des plus recommandables. ¶ E. O. WINSTEDT, *Corneli Nepolis vitae* [P. T.]. Édition élégante et commode. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minor.*, II, 1, *appendix Vergiliana* [P. T.]. Travail consciencieux et judicieux ; quelques taches. ¶ ETT. STAMPINI, *Le bucoliche di Virgilio, Ecloghe I-V* [P. T.] A réussi à donner au commentaire un caractère personnel ; lucidité de pensée et sûreté de jugement. ¶ M. N. WETMORE, *The plan and scope of a Virgil lexicon* [P. T.]. La méthode adoptée paraît réunir de sérieux avantages. ¶ EM. HERMES, *L. Annaei Senecae dialogor. lib. XII* [P. T.]. Excellent. ¶ RUD. HELM, *Apulei Platonici Madaurensis pro se de magia lib.* [P. T.]. Marque un grand progrès sur l'édition de van der Vliet. ¶ L. GUILLAUME et B. BAELDE, *Morceaux choisis, partie du maître* [L. Pr.]. Comprend diverses parties également bien soignées, mais de valeur inégale : les traductions par M. G. sont des modèles du genre ; les études de comparaison, de M. B., sont l'œuvre d'un bon latiniste et d'un homme de goût, mais on y sent un peu de parti pris. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-enc.* IXter Hlbbd [F. C.]. L'entreprise restera un monument considérable et caractéristique de la science de l'antiquité, telle que la concevait la philologie allemande au début du XXe siècle. ¶ P. FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [F. C.]. Dans cette étude, d'une belle ordonnance, l'agrément d'un style d'une admirable limpidité s'unit à la clarté du raisonnement et à l'ingéniosité des aperçus en un ensemble harmonieux. ¶ Henri GRÉGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [J. Bidez]. Travail important comprenant trois parties : 1° édition scientifique et lisible de la version cappadocienne, sous sa forme grecque et latine, du martyre des trois saints jumeaux Speusippe, Elasippe et Mélésippe ; 2° excellente étude de la filiation des divers récits de ce martyre ; 3° les origines de la légende des trois saints. Dans la dernière partie, l'argumentation n'a pas le degré de certitude qu'il faudrait pour rendre les conclusions inattaquables. ¶ M.-A. KUGENER, *Vie de Sévère* [F. C.]. Dossier d'une incomparable richesse. ¶ H. VAN DE WEERD, *Étude historique sur deux légions romaines du Bas-Danube*, 1er fasc. [Maur. Zech]. Excellent travail de première main. ¶¶ 5e livr. Les Athéniennes au théâtre [Alph. Willems]. Les femmes n'assistaient pas aux représentations du théâtre de

Bacchus, ainsi qu'il ressort de l'examen des pièces d'Aristophane ; mais, il faut admettre qu'elles avaient accès aux théâtres des dèmes. ¶ Ch. DIEHL, *Études byzantines* [H. Grégoire]. Ce livre est un raccourci de la science byzantine elle-même, dont il fait sentir la diversité et l'attrait. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift* [J. Bidez]. Masse d'observations fines et pénétrantes et de rapprochements ingénieux. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Handschrift des Digenis Akritas* [H. Grégoire]. Signale une cinquième récension d'une valeur particulière, de l'épopée byzantine ; elle est contenue dans le cod. Escorialensis ψ-IV-22. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [J. F.]. Excellent. ¶ J. VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus*. Id. *Aetna* [P. T.]. Recommandable, bien que prolixe ; l'édition pourrait être meilleure. ¶ A. ROERSCH, *Chr. Ischyrius, Homulus* [A. De Ceuleneer]. Recommandable. ¶ H. GOELZER, *Nouveau dictionnaire français-latin* [J. H.]. Excellent. ¶¶ 6e livr. L'Athéna au pilier [Paul Graindor]. Critique de l'interprétation donnée par Lechat de ce bas-relief de l'Acropole. Il y voit une Athéna contemplant Erichthonios qui sort sous forme de serpent d'une ciste autrefois peinte au-dessus du pilier. Le pilier se retrouve dans d'autres œuvres sans signification spéciale ni rôle quelconque. L'expression du visage n'est pas celle de la mélancolie, mais bien plutôt celle de la réflexion, la méditation. Comparaison avec d'autres types de la même série. ¶ La trière antique et la guerre navale [Em. Boisacq]. La trière est un développement du vaisseau homérique. Description de celui-ci. La birème. Place des rameurs. Le siège du thalamite était à deux pieds plus bas que celui du zygite. La trière. La file des thranites devait avoir deux hommes de plus que la file des zygites, et les zygites deux de plus que les thalamites. Les commandements. La guerre navale. Ports et arsenaux maritimes. Organisation. Manœuvre. ¶ H. LECHAT, *Pythagoras de Rhégion* [M. Laurent]. Excellent en tout point. ¶ BURNET, *Platonis opera* IV [L. P.]. Au point de vue critique, cette éd. annule les précédentes. ¶ *Berliner Klassikertexte*. H. 2 et 4 [J. Bidez]. L'œuvre entreprise et poursuivie si rapidement a droit à toute notre admiration. ¶ TH. REINACH, *Papyrus Th. Reinach* [F. C.]. Rien n'a été négligé pour mettre en valeur ces précieux documents. ¶ E. H. GIFFORD, *Eusebii Pamphili evangelicae praeparationis libri XV* [O. H.]. N'est pas sans défauts, mais marque un très grand progrès. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Sestius* [L. Pr.]. BOD. ¶ TEGGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso* [L. Pr.]. Le rp. demeure stupéfait et interdit. ¶ HAUPT-EWALD, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso* B. I-VII [L. Pr.]. Excellent. ¶ ANT. RETTORE, *Tito Livio e la decadenza della lingua latina* [L. Pr.]. Contribution fort appréciable à l'histoire du latin. ¶ H. PITMAN, *Corn. Taciti annalium libri XIII-XVI* [L. Pr.]. Excellent. ¶ P. CROUZET et G. BERTHET, *Méthode latine et exercices illustrés : le mot à mot, la correction* (6e *et* 5e) [L. Pr.]. Cette méthode condense et résume toutes les autres. La matière est beaucoup trop abondante pour deux années. ¶ A. ROEGIERS, *La question des humanités en Allemagne* [L. Pr.]. Étude très opportune et très intéressante.

Revue de l'Université de Bruxelles. 10e année, 1904-1905. Nos 5-6. Le libre examen chez les Grecs [Goblet d'Alviella]. D'après le livre récent de DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs*. ¶ Les brimades aux IVe et Ve siècles de notre ère [M.-A. Kugener]. Édition et commentaire de textes anciens se rapportant aux brimades en usage dans les écoles d'Athènes, de Béryte et de Constantinople. ¶¶ N° 7. Le lapin et ses dénominations dans les langues européennes [Em. Boisacq]. La première partie de l'art. est consacrée à l'étude du lapin dans l'antiquité ; Espagne et Italie. ¶¶ Nos 8-9. ALB. COLLIGNON, *Pétrone en France* [E. Légier]. D'une

érudition charmante. ¶¶ Nos 10-12. Fr. Plessis, *Épitaphes* [Em. Landercy]. Excellent. A. R.

DANEMARK

Rédacteur général : Hans Rœder.

Det kgl. Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6. série, classe historique et philosophique, vol. VI, fasc. 3. Les pronoms démonstratifs de l'ancien arménien [H. Pedersen]. Contient une discussion de la théorie de Meillet sur le système démonstratif arménien, à laquelle l'auteur oppose une nouvelle théorie. Suit un appendice sur les alternances vocaliques indo-européennes (en français).

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, vol. XIII, fasc. 3. Aperçu des principaux documents publiés par Grenfell et Hunt dans *The Oxyrynchus Papyri*, vol. IV [H. Rœder]. ¶. Nouvelles inscriptions étrusques [S.-P. Cortsen]. Discussion sur les inscr. publiées par Torp et Herbig dans les Stzber. d. bayer. Akad. 1904. ¶ F. Cumont, *Die Mysterien des Mithra*, trad. all. de G. Gehrig [E. Lehmann]. L'auteur a travaillé avec beaucoup de concentration. ¶ E. Norden, *P. Vergilius Maro Aeneis Buch VI* [A.-B. Drachmann]. Appréciation favorable, remarques sur beaucoup de passages (en allemand). ¶ A. Philippson, *Das Mittelmeergebiet* [A.-B. Drachmann]. Recommandable. ¶ F. Noack, *Homerische Paläste* [J.-L. Ussing]. Bien que le résultat des recherches de l'auteur soit acceptable, son argumentation semble insuffisante. ¶¶ Fasc. 4. E.-D. Burton, *Some Principles of literary Criticism and their Application to the synoptic Problem* [P.-O. Hansen]. Recommandable à tous ceux qui, partant d'un point de vue philologique, désirent de se mettre au courant du problème synoptique. ¶ Sur Minucius Felix XIV, 1 [J. Paulson]. Écrire « piscatorum » au lieu de « pistorum ». ¶ Sur Aristeas epist. § 55 (p. 18, 12 Wendland) [A.-B. Drachmann]. Écrire ἔτι γὰρ ἐπιτατῆς οὔσης. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archäologische Studien* [F. Weilbach]. Sera sans doute très remarqué. ¶ F. Marx, *C. Lucilii carminum reliquiae* I [C.-M. Zander]. Recommandé ; plusieurs contributions critiques (en latin). ¶ J. Beloch, *Griechische Geschichte*, III. 1-2 [H. Rœder]. Valeur considérable. ¶ H. Reich, *Der König mit der Dornenkrone* [H. Rœder]. Compte-rendu. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XV [H. Rœder]. Compte-rendu. < cf. R. d. R. 29. 143 et 144 >. ¶ Sur Hérodote [K. Hude]. VII, 136, lire δεύτερά σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχομένοισι. VII, 137, lire συμπεσεῖν ἔς γε τοὺς παῖδας. VII, 144, supprimer διηκοσίας. VII, 215, lire ἤκουσε au l. de ἤρεσε. ¶¶ Vol. XIV, fasc. 1. Les nombres numéraux étrusques [S.-P. Cortsen]. La succession des six premiers nombres numéraux serait la suivante : max, zal, ci, śa, du, hud. ¶ R. Foerster, *Libanii opera* I-II [H. Rœder]. Édition de grand mérite.

Oversigt over det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1905. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg]. 3e rapport (en français) [Chr. Blinkenberg et K.-F. Kinch]. C. r. sur les fouilles de Lindos entreprises en 1903. Publication de plusieurs objets d'art et de qqs. inscr. grecques, dont l'une permet de fixer au premier siècle av. J.-Chr. la date des sculpteurs Athanodoros et Hagesandros qui ont travaillé au groupe du Laocoon. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American Journal of Archaeology, vol. IX (1905) fasc. 1, Le temple des Sirènes, dans la péninsule de Sorrente [Ettore Pais]. Était situé sur une colline près du rivage de la mer, à Fontanella, dans le voisinage de Massa Lubrense, un peu au-delà de l'église moderne de Santa-Maria della Lobra. ¶ Le palais de Nippour non mycénien, mais hellénistique [Allan Marquand]. Discussion de l'article de Fisher (A. J. A. 1904). Les détails d'architecture (colonnes, chapiteaux) sont nettement hellénistiques. ¶ Une nouvelle tête du type dit de Scipion ; essai d'identification [W. Dennison]. En avril 1902 une tête du type dit de Scipion achetée à un antiquaire de Rome en 1881 a été offerte à Oberlin College. Liste de 15 bustes du même type. Discussion des arguments de Visconti pour soutenir l'opinion traditionnelle désignant ces bustes sous le nom de Scipion. Ce sont probablement des prêtres d'Isis. ¶ Le temple d'Apollon à Corinthe [B. Powell]. Le temple ancien dont il reste sept colonnes à Corinthe est le temple d'Apollon mentionné par Pausanias. Description de l'état actuel des ruines. ¶ Sixième assemblée général de l'Institut archéologique d'Amérique (déc. 1904). Résumé des communications suivantes : Fasti trouvés récemment à Teano [C. Egbert]. Cette insc. donne les noms des consuls de l'année 46 av. J.-C., des trois consuls suffecti, des quattuoviri municipaux et des édiles. ¶ Une amphore signée de Menon [Bates] Voy. fasc. 2. ¶ Une inscription grecque du Liban [Torrey] Trouvée en 1901, au dessus du village de Jebâ'a dans le Liban, pouvant se lire : Ὀριαδ-Αλλαθ οἶας. ¶ Notes archéologiques [Cooley]. Sur les travaux archéologiques relatifs à l'Erechtheum à Corinthe, le Trésor des Athéniens à Delphes, l'Olympeium en face de Syracuse, et les rostres du Forum romain. ¶ Thucydide, Pausanias et le Dionysium in Limnis [Carroll] Les textes sont suffisants pour déterminer l'emplacement du Dionysium in Limnis. ¶ Introduction du Taurobolium dans le culte de la Magna Mater [C. H. Moore]. C'était une coutume ancienne au moins chez les Lydiens de sacrifier des taureaux à la Magna Mater. ¶ La topographie du temple des Sirènes, dans la presqu'île de Sorrente [Pais]. Voy. ci-dessus. ¶ Trouvailles de terres-cuites à Corinthe, en 1903 [Robinson]. Trouvées à Corinthe, en 1903, au sud-ouest du Vieux-Temple, ces terres-cuites datent des 6e, 5e et 4e s. ¶ L'ascension des montagnes en Grèce [Richardson]. En Grèce on n'escalade pas les montagnes simplement pour le plaisir, mais pour les éclaircissements que l'on en tire pour la topographie et pour l'histoire. Exemples. ¶ Le lotus, comme ornement sur des vases cypriotes [Goodyear]. Confirmation des résultats indiqués dans la Grammaire du Lotus en 1901. ¶ Fouilles au Forum romain en 1904 [Fairbanks]. Résumé des fouilles archéologiques et de leurs résultats. ¶ Empreintes sur des briques et des tuiles du mur d'Aurélien à Rome [Pfeiffer]. Etude des briques et des tuiles provenant de la partie du mur d'Aurélien à l'est de la Porta San Giovanni qui s'est écroulée en 1902. Ces briques ne sont pour la plupart probablement pas plus anciennes que la première moitié du IIIe s. ¶ L'acanthe comme motif grec de décoration [Miss Keyes]. Les artistes grecs ayant étudié l'acanthe pour la décoration ont donné à chaque partie : tige, feuille, fleur et graines « la splendeur de sa vérité ». ¶ Les poteries de Gournia, Crête [Mrs.

Williams]. Peuvent être réparties en une série de huit périodes distinctes s'étendant du 3e millenum à l'âge de fer. ¶ L'origine de la civilisation et de l'art babyloniens [Dr Ward]. La civilisation et l'art babyloniens se sont développés sous des influences venues de l'Est. ¶ L'expédition égyptienne de l'Université de Californie; un cimetière préhistorique à Naga-ed-Der [Lythgoe]. L'expédition égytienne formée en 1899 par l'Université de Californie s'est concentrée pendant les années 1901-1903 prés de Naga-ed-Der pour fouiller un cimetière préhistorique se composant de 635 tombes dans un état remarquable de conservation. 1850 clichés photographiques ont été pris. ¶ Le temple d'Apollon Didyméen près de Milet [Marquand] (publié dans Records of the Past, IV, 1905). La facade du temple date probablement du 2e s. av. J.-C. comme l'a pensé Haussoullier. ¶ Quelques fouilles sur l'emplacement présumé du troisième mur de Jérusalem [L. B. Paton]. Des pierres immenses trouvées à trois milles au nord de la porte de Damas paraissant marquer l'emplacement du troisième mur de Jérusalem. ¶ La mort de Thersite sur une amphore au Musée des Beaux-Arts de Boston [J. M. Paton]. Thersite est décapité et git sur des vases renversés, ce qui se rapporterait à la légende que Thersite aurait été tué par Achille pour avoir volé les vases sacrés d'Apollon. Conformité avec la théorie d'Usener. ¶ Les rostres [Platner]. Résumé de la récente théorie de O. RICHTER, *Die Röm. Rednerbühne*, Berlin, 1903. ¶ Lampes avec inscr. chrétiennes [Th. F. Wright]. Etude d'après Clermont-Gauneau sur des lampes trouvées dans des tombes de Palestine et portant l'inscription suivante φῶς Χ[ριστιο]ῦ φένι πᾶσιν. ¶ Un Tityre en terre cuite du Musée de Cincinnati [Baur] Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ Exekias, un maitre du style aux figures noires [Tonks]. A produit vers 550-540 av. J.-C. Caractéristiques de sa manière. ¶ La topographie de la maison d'enfance de Cicéron [Harrington]. Discussion des conclusions de Schmidt. La maison d'enfance de Cicéron. Elle se trouvait dans le plus petit delta du Fibrenus. ¶ Collection d'archéologie historique exposée par le Museum National des États-Unis à l'Exposition de Saint-Louis [Adler]. Composée presque entièrement de moulages. ¶¶ Fasc. 2. Notes sur des inscriptions d'Éleusis relatives à la construction du portique de Philon [L. D. Caskey]. Étude sur six inscriptions trouvées à Eleusis. Les mesures qu'elles donnent correspondent à celles des ruines existantes. ¶ Tityros [Paul Baur]. Étude d'une statuette en terre cuite, acquise en 1898 d'un paysan de Thèbes, actuellement au Museum d'Art de Cincinnati. Elle est du milieu du ve s. Le type est rare. Elle représente sans doute Tityros. ¶ Les portes de la cité de Démetrias [R. G. Kent]. Description des murs et des tours qui subsistent aux portes de la cité de Démétrias vers Phères et vers la péninsule de Magnésie. ¶ Une amphore signée de Menon [W. N. Bates]. Acquise par le Museum des Sciences et des Arts de l'Université de Pennsylvanie à la vente de la collection Colman en 1896. Décorée de figures en rouge représentant d'un côté Leto, Apollon et Artemis, de l'autre, un jeune guerrier conduisant deux chevaux. ¶¶ Fasc. 3 : Le théâtre de Sicyone [A. Fossum]. Résultat des fouilles de l'été de 1898, corrections au plan dressé après la première campagne en 1886. D'après un passage de Plutarque, le théâtre était en usage en 251 av. J.-C. D'autre part la topographie indique qu'il était déjà construit en 302 av. J.-C. ¶ Une « pochette » de l'âge de bronze provenant d'Avgo (Crète) [H. R. Hastings]. Description de vingt-huit objets (épingles, cachets, etc.) de l'âge de bronze trouvés en mars 1903 près de l'église d'Avgo, au-dessus du village de Kavousi (Crète orientale) et acquis pour le musée de Candie. Ils sont de style mycénien. ¶ Un nouvel artiste peintre de vases : Phrynos [O. S. Tonks]. Étude de deux

fragments de coupes actuellement au Museum des Beaux-Arts de Boston et comparaison avec un fragment de coupe du Br. Museum et un autre de Munich. ¶ Inscriptions grecques et latines de Sinope et des environs [D. M. Robinson]. 96 inscr. de Sinope, dont 37 inédites recueillies par R. en juin 1903.
5 ¶¶ Fasc. 4, Rapport préliminaire de l'expédition de la Princeton University en Syrie [H. G. Butler]. Exploration faite d'octobre 1904 à avril 1905. de la Syrie centrale (notamment à Sî, à Umm idj-Djimâl) et de la Syrie septentrionale notamment à Kasr Ibn Wardân, Kerrätin, Dâr Kitä. ¶ Notes sur les inscriptions recueillies [E. Littmann] 45 inscr. latines, 776 grecques recueillies
10 dans la région du Haurân, 105 nabatéennes, 65 syriaques, 138 arabes et l'inscription hébraïque de Arâk-il-Emir. ¶ Vases géométriques de Corinthe. [M. L. Nichols] Étude de 16 vases à ornements géométriques, trouvés à Corinthe dans les fouilles effectuées par l'École américaine d'Athènes. La décoration est formée des ornements géométriques les plus simples, ces
15 vases appartiennent probablement à la période qui suit immédiatement la période mycénienne. ¶ La signification de Πύργος dans deux inscr. de Téos [J. D. Rogers]. Πύργος désignerait le registre de chaque dème de Téos, ainsi nommé à cause de la forme particulière sous laquelle il était conservé. ¶ La façon de procéder des empereurs dans les inscriptions sur les monuments
20 restaurés : Auguste et Adrien [D. R. Stuart]. Auguste a laissé subsister le nom du fondateur sur tous les monuments qu'il a simplement restaurés ; il a inscrit son nom au contraire sur ceux qu'il a rebâtis en entier. Adrien n'a conservé le nom du fondateur que sur un petit nombre de monuments ; probablement dans le but de faire ressortir le contraste de son caractère
25 avec celui de Domitien. ¶ Le palais de Nippour babylonien et non parthien [J. P. Peters]. Maintient contre Marquand l'ancienneté du palais de Nippour. On a trouvé, dans les débris au-dessus du palais, des archives de la période babylonienne, et au niveau du palais des archives de la période Cassite.

M. Bernard.

30 **American Journal of Philology**, XXVI (1905). Fasc. 1, n° 101. Le collegium poetarum à Rome [E. G. Sihler]. Le collegium poetarum conservait vraisemblablement les manuscrits de ses membres. Térence n'en fit probablement pas partie, ce qui explique les attaques qu'il subit. Accius fut l'un des membres les plus éminents de ce collegium qui existait encore au temps
35 de Tibère. Virgile ne parait pas en avoir été, mais Horace s'y plaisait. Le lieu de réunion était, d'après Bentley, le temple de Hercules Musarum. ¶ Un ms. de Consentius à Bâle [E. O. Winstedt]. Description du ms. F. III 15 de la Bibliothèque de Bâle, provenant de Fulda, contenant le De barbarismis et metaplasmis. Collation de ce ms. Un ms. plus ancien vient d'être
40 découvert à Milan (cod. Ambr. B. 71. Suppl.). ¶ Notes additionnelles sur le vocatif [J. A. Scott]. Examine l'usage du vocatif chez les poètes lyriques, Hérodote, Euripide, Aristophane et Platon. L'usage de l'interjection avec le vocatif devient de plus en plus fréquent d'Homère à Platon. L'interjection avec le vocatif était du langage familier et les auteurs ne l'ont pas employée
45 librement jusqu'à ce que la langue familière de la comédie, de la dialectique, des cours de justice fût devenue la langue littéraire. ¶ Sénèque le philosophe et sa théorie du style [F. J. Merchant]. On peut réduire en système les propositions de Sénèque sur le style. Elles contiennent une certaine part d'originalité. Sénèque s'est efforcé de s'y conformer dans ses propres écrits.
50 ¶ Les modes du style indirect [J. J. Schlicher]. Le subjonctif en latin s'emploie pour exprimer une sorte de conflit mental entre les éléments personnels et les éléments étrangers. On le voit dans le subjonctif d'exclamation. Il en est de même dans le style indirect. L'allemand a de même le

subjonctif d'exclamation et le subjonctif du style indirect. ¶ SOMMER, *Handbuch des latein. Laut-und Formenlehre* [H. Oertel]. Répond bien aux besoins de l'étudiant en langues classiques. On souhaiterait plus de références aux grammairiens latins. Le nombre des références aux dialectes italiques autres que le latin pourrait aussi être augmenté. Qqs théories sont présentées sous une forme plus dogmatique que l'auteur sans doute ne le pensait. Tables excellentes. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [H. L. Wilson]. Travail plus complet que les précédents sur cette matière. ¶ Courte notice sur l'édition de la *Medea* par EARLE, sur la traduction du *Manuel d'histoire de la littérature grecque* de Croiset par HEFFELBOWER. ¶¶ Fasc. 2, n° 102. L'Ecclésiaste [P. Haupt]. Les parties authentiques de l'Ecclésiaste furent écrites par un médecin sadducéen d'un rang élevé à Jérusalem, né au commencement du règne d'Antiochus Epiphane (175-164 av. J. C.) et qui mourut dans la première décade du règne d'Alexandre Jannaeus (104-78 av. J.-C.). Trad. métrique en anglais ¶ Étude sémantique des verbes indo-iraniens à nasale, 2. <cf. R. d. R. 29, 142, 36> [E. W. Fay]. Classification des verbes en -nā- suivant le sens. ¶ Note sur la *Hisperica famina* [H. A. Strong]. Œuvre d'un moine anglais vivant au VIe s. Le texte qui fait autorité est celui de Stowasser. Adopte les conclusions de Zimmer dans *Nennius vindicatus* (Anhang); texte et trad. anglaise des trois premiers chapitres ¶ 1° S. B. PLATNER *The Topography and Monuments of Ancient Rome*; 2° CH. HUELSEN *Das Forum Romanum* [Knapp]. 1° Les nombreuses références à la littérature ancienne et aux inscriptions donnent une valeur particulière au livre de P. Mais ce livre n'est pas un guide commode aux ruines existantes; l'auteur ne s'est pas toujours correctement orienté. 2° Le plan du livre de H. est excellent. Il répond tout à fait au dessein dans lequel il a été écrit; qqs erreurs cependant. ¶ R. R. ROOT *Classical mythology in Shakspeare* [Mustard]. Le sujet de cette étude est intéressant et dans l'ensemble soigneusement traité. Suggère quelques additions et corrections. ¶ Causerie à propos de l'*Index Isocrateus* de PREUSS, de la trad. en anglais de la grammaire syriaque de NÖLDEKE par CRICHTON, du *Supplément au Cours d'épigraphie latine* de CAGNAT. ¶¶ Fasc. 3, n° 103. L'origine et la signification des caractères du style chez les anciens [G. L. Hendrickson]. Aristote le premier a considéré le discours sous deux aspects 1° comme moyen d'expression de la pensée; 2° comme moyen de transmettre en outre le coloris de l'émotion de l'orateur. Les Stoïciens s'attachèrent surtout au premier de ces aspects. ¶ Un manuscrit d'Ovide, de Palladius et de Tacite à Harvard [E. K. Rand]. Étude sur un ms. du XVe siècle acquis récemment par l'Université de Harvard. Collation du texte du De insitione de Palladius et de celui édité par Schmitt, du texte de la Germania de Tacite et de celui donné par Muellenhoff. Le ms. de Harvard contient de nombreuses fautes de copiste. ¶ R. HEINZE, *Virgils Epische Technik* [Laing]. Montre que Virgile était mieux qu'un imitateur éminent. Aucun de ceux qui s'occupent de Virgile ne pourra lire ce livre sans en subir profondément l'influence. ¶ E. J. HARRIS, *The tragedies of Seneca*, [Osgood]. Trad. en vers anglais non rimés, naturelle comme langue et comme prosodie, et cependant littérale. ¶ Causerie sur Pindare, sur Platon, à propos d'un passage de Renan dans la correspondance à Berthelot, de l'article de C. Pascal sur Lucrèce, de la thèse de BRANDON sur Robert Estienne, qui ne tient pas les promesses du titre, de l'ouvrage de GRANDGENT: *An Outline of the Phonology and Morphology of old Provençal*, le meilleur manuel en anglais sur la matière, du recueil de PLESSIS: *Epitaphes, textes choisis* qui montre l'utilité que présente l'École normale. ¶ Lettre de Platner en réponse

aux critiques de Knapp (Voy. ci-dessus fasc. 2) et réplique de Knapp. ¶¶ Fasc. 4 (n° 104). Étude sémantique des verbes indo-iraniens à nasale, 3. <cf. supra> [E. W. Fay]. Suite du classement des verbes en -nā- ; verbes en -nu- ; verbes à nasale infixe ; huitième classe des verbes sanscrits ou classe des verbes en u-. ¶ Le manuscrit des Verrines de Cicéron au Vatican [W. Peterson]. Étude du palimpseste du Vatican. Ne mérite pas le mépris que témoigne Meusel, est au contraire indispensable pour l'établissement du texte du premier livre des Verrines. ¶ Culex 367.8 et Cirix 66 [R. Ellis]. Le personnage auquel il est fait allusion dans le Culex v. 367,8 est L. Cæcilius Metellus, pontifex maximus, qui sauva le palladium dans l'incendie du temple de Vesta. Dans Ciris v. 66 E. propose de lire (H)ecateis pour erithei, la déesse Hécate étant aussi connue sous le nom de Crataeis qui se trouve dans le même vers. ¶ De Thucydidis I. 1-23 [M. L. Earle]. Corrections au texte du liv. I de Thucydide. ¶ Ch. WALDSTEIN etc. *The Argive Heraeum*. [D. M. Robinson]. En dépit du retard dans la publication et de certaines fautes de détail, ces deux magnifiques volumes ont ajouté énormément à notre connaissance de l'archéologie préhistorique de la Grèce. ¶ BUTLER, *Sexti Properti Opera omnia* [B. O. Foster]. Le commentaire forme une sorte de compendium de la critique de Properce, spécialement en anglais, qui n'existe nulle part ailleurs. ¶ Causerie à propos de PROFUMO : *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano ;* Don M. CHICCO, *La congiunzione -cum ; studio storico-critico ;* VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus ;* JUDEICH, *Topographie von Athen ;* BRACKETT, *Temporal sentences in Herodstus ;* JEBB, *Bacchylides*. M. BERNARD.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVI (1905). Etude préliminaire sur certains mss, des Vies des XII Césars de Suétone [C. L. Smith]. Dans un 1er art. <cf. R. d. R. 26, 188, 16>, S. avait montré que les mss. de Suétone examinés par lui appartenaient en majorité à une classe différente de celle du Cod. Memmianus (A) : dans chacune de ces deux classes il avait reconnu deux groupes : dans la première un groupe représenté par A seul, et un autre par M^3 ; dans la seconde classe un groupe florentin de sept mss. datant des 12-14 s. et un groupe « Urbinas » de sept mss. du 15e s. Un séjour en Europe lui a permis de faire qques observations qu'il consigne dans ce 2e art. 1°, Vaticane ; 2° Ambrosienne ; 3° Br. Museum ; elles confirment ses conclusions antérieures. Il insiste surtout sur les mss. du 15e s. qu'on a trop méconnus et sur l'importance desquels on ne peut se prononcer avant de les avoir étudiés un à un. ¶ L'art dramatique d'Eschyle [Ch. R. Post]. Se propose dans cette étude de 471 p. d'étudier le développement de l'art dramatique d'Eschyle, dans le sens étroit et technique du terme « art dramatique ». Il laisse de côté toute considération de poésie, de philosophie, de sentiments religieux, excepté si ces considérations ont influé sur la construction des drames ou guidé le poète dans la conception d'un caractère. Il étudie chacune des tragédies d'E. sous un triple aspect, construction du drame, caractères et point de vue général. ¶ Examen des théories sur la nature et l'origine de la flexion indo-européenne [H. Oertel et Edw. P. Morris]. Art. de 60 p. sur la théorie de l'agglutination et celle de l'adaptation et sur les idées de la signification originale (Grundbegriff), de la signification fondamentale (Grundbedeutung), et des types en usages (Gebrauchstypen). ¶ L'usage de chaussures hautes ou cothurnes dans la tragédie grecque au ve et au IVe s. av. J.-C. [K. K. Smith]. Ne se propose pas de chercher la forme ou la hauteur du cothurne, mais simplement d'examiner si on en a fait usage à l'époque classique ; 1, Auteurs du ve et du IVe s. Aucun passage n'en fait mention ; 2, Les drames, tout

prouve que les acteurs ne portaient pas de chaussures élevées; 3, Les œuvres d'art contemporaines, aucune ne nous le montre; 4, Aucune preuve dans la littérature hellénistique qu'il ait été employé à l'époque classique, il n'en est pas de même pour une époque plus récente; 5, L'art de l'époque impériale et des époques qui suivirent, où l'on voit de hautes semelles n'est concluant que pour l'époque à laquelle il appartient. Conclusion. Le cothurne n'est représenté dans les œuvres d'art qu'à la fin du IIe s. av. J.-C., et apparaît comme un symbole de la tragédie; il est mentionné pour la première fois dans la littérature à l'époque impériale où certainement on l'employait. Il n'était pas en usage au Ve et au IVe s.; c'est une invention de la période non classique. A. K.

Supplementory Papers of the American School of Class. Studies in Rome, I, 1905. Cachets sur des briques et des tuiles du mur d'Aurélien à Rome (10 pl.) [G. J. Pfeiffer, A. W. van Buren et H. H. Arsmtrong]. Le 23 octobre 1902 le Mur d'Aurélien, situé entre la cinquième et la sixième tour de la Porta San Giovanni à Rome s'écroula pendant un orage sur une longueur de 29m, 7, Norton remarqua que plusieurs des débris portaient des empreintes, qu'il examina et étudia; c'est le résultat de ces recherches qui est consigné dans ce mémoire de 87 p. Les cachets sont au nombre de 832 dont 594 consistent en lettres, 238 en figures; ils sont de 464 espèces différentes. Étude détaillée de chacun d'eux. 1. Lettres; 2, Figures et marques. ¶ La Civita près Artena dans la province de Rome (2 pl. 17 fig.) [Th. Ashby. ci G. J. Pfeiffer]. Étude detaillée des restes d'une ancienne cité déjà décrite par La Blanchère (Mélanges d'arch. et d'hist. de l'École franç. de Rome 1881 p. 166-180). Designée sous le nom de La Civita, elle paraît être plutôt que la ville des Foretii comme le croit La B., peut-être l'ancienne Ecetra. Description des ruines; résultats des fouilles; objets divers, débris de consommations, autel, inscr., etc. ¶ Carsioli [G. Pfeiffer et Th. Ashby]. Description (4 pl. 24 fig.) du site et des ruines de cette cité romaine autrefois la demeure des Aequi ou Aequiculi, qui fut occupée 300 av. J. C., par une colonie de 4 000 Romains. Elle devint une place forte des Apennins, située non loin de la Via Valeria. Notes historiques sur cette cité, bibliographie du sujet. ¶ L'Aphrodite d'Arles [A. Mahler]. Complétant une étude publiée dans la Rev. arch. 1902 < cf. R. d. R : 27, 186, 44 >. M. montre qu'il faut voir dans l'original de la Vénus d'Arles du Louvre, réplique d'une statue plus ancienne, la fileuse (Κατάγουσα) de Praxitèle, sœur aînée des Moires, tenant d'une main la quenouille et de l'autre le fuseau. ¶ Une nouvelle variante du type de « Sapho » (1 pl.) [H. R. Cross.]. Trouvée à Rome, cette tête est maintenant au Musée des Arts à Worcester (Massachusetts) description. ¶ Note [J. H. W.]. Certains juges estiment que cette statue est moderne, d'autres qu'elle est de la meilleure époque de la sculpture grecque. ¶ Le sarcophage chrétien de S. Maria Antiqua [C. R. Morey]. Découvert en avril 1901 dans les fouilles de S. Maria Antiqua, au Forum de Rome : description, interprétation des reliefs, différente de celle que Marucchi a donnée et que M. qualifie d'extravagante (Nuovo Bull. di Archéol. crist. 1901, p. 106-216) : il ne faut pas y voir d'allégorie chrétienne, c'est un spécimen de l'époque de transition entre les reliefs du IIIe s. et ceux du IVe d'un type plus régulier. ¶ Le texte de Columelle, [A. W. van Buren]. Le texte de Columelle nous a été transmis par deux mss. du IX s. le Cod. Sangermanensis maintenant à St Petersbourg (Cod. 207 = S), et le Cod. Ambrosianus L. 85 s. à Milan (A.). Les autres mss. semblent tous copiés directement ou indirectement de A, qui resta un temps en Italie, après y avoir été apporté par Le Pogge. Description et histoire de S qui a peut-être été écrit à Corbie et de A écrit

à Fulda. Collation de ces deux mss. S. pour le liv. XI, et A pour la première partie de ce livre. Note sur les variantes de ces deux mss. Ils dérivent du même archétype et sont très proches parents. ¶ Date de l'élection de Julien [Ch. R. Morey]. En se basant sur une inscr. récemment découverte et publiée par Patroni (Notizie degli Scavi 1901, p. 18), on voit que cette élection eut lieu en mai, non pas au commencement du mois comme l'a supposé Schwarz (De vita et scriptis Juliani imperatoris p. 7 et 17) mais à la fin. ¶ Rapport sur les découvertes archéologiques faites dans le Turkestan [R. Norton]. C. r. très sommaire d'un voyage exécuté en 1903 dans les provinces russes de l'Asie centrale. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association, 1904, vol. XXXV. Valeur historique du chap. 12 de la Vie de Périclès par Plutarque [W. S. Ferguson]. Non seulement ce passage révèle une connaissance directe des arguments de Thucydide fils de Milésias dans sa campagne contre Périclès, mais il attribue à ce dernier des motifs qui ne pouvaient se présenter qu'à l'esprit d'un contemporain ¶ Sur la distinction entre Comitia et Concilium [G. W. Botsford]. Au temps de Cicéron et d'Auguste la distinction entre les deux mots n'est pas entre le tout et la partie : concilium est singulier, comitia est pluriel et implique l'idée de parties composantes, concilium implique l'idée de délibération, discussion. ¶ Études sur l'accent et la métrique en latin [R. S. Radford]. 1° L'oxytonesis des conjonctions, affirmée par les grammairiens, est confirmée par l'évidence du vers dramatique. 2° Un pronom ou un adverbe dérivé est pour ainsi dire proclitique dans l'ordre des mots traditionnel : pronom + nom, objet ou sujet + verbe. 3° L'ordre des mots traditionnel adjectif ou génitif + nom est rarement conservé en latin, cependant on trouve quelques rares exemples où il exerce une influence sur l'accent des adjectifs. 4° Les formes de vers latins furent d'abord construites sans tenir compte de l'accent, puis elles subirent l'influence de l'accent en ce sens que l'oreille des romains saisit rapidement l'accord ou le désaccord entre l'accent et l'ictus et désira qu'on le rendît invariable. ¶ L'« accentus » des anciens grammairiens latins [G. W. L. Johnson]. Le témoignage des anciens indique que l'« accentus » latin, au moment où les lois qui le régissent furent pour la première fois formulées, avait un caractère mélodique ou musical. ¶ Le Çāntikalpa de l'Atharva-Veda [G. M. Bolling]. Texte de la transcription, actuellement à la bibliothèque du Congrès de Washington, faite par Weber, d'après le ms. de Berlin. Notes critiques. Trad. anglaise. ¶ Notes sur Ovide [E. K. Rand]. 1° Étude sur un ms. de Harvard College, écrit probablement en Italie au xve s. sur parchemin, contenant Heroides XXI, 1-144. Collation avec l'édition de Merkel revue par Ehwald, 1888. 2° Horace (Carm., IV, 1) a imité Ovide (Am., II, 12) ; en plusieurs endroits Ovide a lui-même imité Horace. ¶ Étymologie de Mephistopheles [J. Goebel]. Mephistopheles ou plutôt Mephistophiel, que l'on trouve dans les auteurs du xvie s., est une forme corrompue de Megist-Ophiel et Mephistopheles est à l'origine identique avec Hermès Trismégiste. ¶¶ C. r. de la 36e réunion annuelle de l'Association (sept. 1904) ; analyse des communications faites pendant cette session : Un optatif grec mal interprété [J. E. Harry]. Voy. Class. Rev. (avril 1905). ¶ Horace, comme poète de la nature [K. P. Harrington]. Il a tire une grande part de son inspiration des scènes de son enfance. Les spectacles de la nature l'ont impressionné plus qu'on ne s'y serait attendu. ¶ Sur la distinction entre Comitia et Concilium [G. W. Botsford]. V. ci-dessus. ¶ Notes sur Ovide [E. K. Rand). V. ci-dessus. ¶ Une note critique sur Catulle, Carm. LXVIII, 93 [F. W. Shipley]. Discute et rejette la correc-

tion d'Ellis. Propose de lire « quandoquidem et » au l. de quae uetet id. ¶ Accent et ictus dans l'hexamètre latin récent [F. G. Moore]. Claudien, qui vise à réaliser la coïncidence de l'accent et de l'ictus dans la cadence du vers, ne met pas de mot pyrrhique au 5e pied. Prudence au contraire admet fréquemment des mots de cette nature. ¶ Sur la signification de προμαντεία [M. L. D'Ooge]. A souvent le sens de consultation de l'oracle pour ou à la place de quelque autre. ¶ L'Hadès homérique et les morts [T. D. Seymour]. 1° Le Tartare d'Homère ne diffère pas de l'Hadès de la même manière que l'Enfer diffère du Purgatoire dans les croyances du Moyen Age. 2° L'office des Erinnyes n'était pas de punir après la mort, mais pendant la vie; ce n'était pas la fonction de Hadès, ni de Persephone de punir qui que ce soit. ¶ Le problème de l'ἀλλοίωσις dans la philosophie pré-socratique [W. A. Heidel]. Les presocratiques considéraient cette sorte de changement comme conditionné mécaniquement et essentiellement identique à la μίξις. ¶ Sur le principe et la terminologie du mouvement dans les cosmogonies pré-socratiques [P. Shorey]. Paraîtra in-extenso dans le vol. suivant. ¶ Note supplémentaire sur l'Arc de Trajan à Bénévent [E. T. Merrill]. Confirme par de nouvelles remarques les conclusions d'une précédente étude sur le même sujet. ¶ L'Epitome de Tite-Live provenant d'Oxyrhynchus, Julius Obsequens et Cassiodore [C. H. Moore]. Cf. Amer. Journ. of Phil., n° 99. ¶ Notes sur Lucrèce et son influence sur Vitruve [W. A. Merrill]. Vitruve dans ses procemia a été influencé par les laudes Epicuri de Lucrèce. Il avait lu et étudie le De natura rerum. ¶ Le Çāntikalpa de l'Atharva Veda [G. Melville]. Cf. plus haut. ¶ La critique de l'Artharva Veda [C. R. Lanman]. Résumé de l'introd. critique écrite pour la trad. de l'Atharva-Veda de feu Whitney, et publiée dans la Harvard Oriental series, vol. VII. ¶ L'apologue de la caverne chez Platon [J. H. Wright]. Fut vraisemblablement suggérée à Platon par la grotte de Vari, sanctuaire du culte de Pan et des Nymphes, qu'il avait probablement visitée pendant son enfance. ¶ Un supplément projeté au Thesaurus Linguae Latinae [W. Hullihen]. Pour rendre tous les services qu'on en attend, un ouvrage de ce genre doit donner tous les exemples d'un mot. Propose de solliciter le concours des Universités et des établissements scientifiques pour publier un ouvrage donnant par des indices numériques toutes les références non données dans le Thesaurus. ¶ Quelques mythes grammaticaux [J. E. Harry]. Les grammaires grecques dans les paradigmes donnent toutes autant d'importance au parfait actif du subj. de l'opt. et de l'impératif qu'au parf. ind. Au Romain, le parf. du subj. était indispensable; pour le Grec, le présent et l'aoriste suffisaient. ¶ Le subjonctif latin à la seconde personne du singulier indéfinie comme mode d'affirmation [W. J. Hale]. Paraîtra in-extenso dans le vol. suivant. ¶ Sur les langues indo-européennes secondaires et problématiques [M. Bloomfield]. Tous les vestiges du passé relatifs à des peuples indo-européens secondaires ou problématiques nous viennent des régions au nord-est de la Méditerranée. ¶ Une proposition pour un nouveau dictionnaire latin [H. C. Elmer]. Cf. Class. Rev. Avr. 1905. ¶ L'accentus des anciens grammairiens latins [G. W. L. Johnson]. V. ci-dessus. ¶ Contribution à l'étude du « Suppletivwesen » [M. G. Welles]. Dans les ouvrages des grammairiens latins l'attention est appelée sur le phenomène de flexion composite ou « suppletivwesen », les exemples manifestes sont notés et des tentatives qui n'ont rien de scientifique sont faites pour les expliquer. ¶ Note critique sur προθέουσι, Iliade I, 291 [H. G. Tolman]. Lire προέχουσι au l. de προθέουσι. ¶ Sur la date du gouvernement de Pline en Bithynie [E. T. Merrill]. 109-111 A. D. plutôt que 111-113. ¶ Études sur l'accent et la métrique en latin [R. S. Radford]. V. ci-dessus.

¶ Une difficulté prosodique dans la nouvelle métrique [E. B. Clapp]. Cf. Class. Rev. oct. 1904. ¶ Le groupe Puteanus des mss. de la 3e Décade de Tite-Live, révision du classement de β et λ [F. W. Shipley]. ¶ C. r. de la 5e réunion annuelle de l'Association philologique de la Côte du Pacifique (Déc. 1903). Analyse des communications suivantes : Clauses de concession en si chez Plaute [H. G. Nutting]. Divise les clauses de concession en simples et en intensives. ¶ Le subj. dans les clauses dites de restriction en quod [J. Elmore]. Si la clause est simplement déterminative, on trouve l'ind. si, au contraire, elle est descriptive de l'antécédent, il en résulte naturellement l'emploi du subj. de caractéristique. ¶ La nécropole étrusque d'Abbadia del Fiume près de Pitigliano [A. Émerson]. Description des objets et notamment des vases trouvés au cimetière étrusque fouillé entre 1895 et 1898 par Mancinelli. Les sépultures d'Abbadia ne présentent pas le sous-sol complexe que l'on peut voir dans d'autres cimetières étrusques. La colline d'Abbadia fut délaissée par les Étrusques vers l'an 600 av. J.-C. ¶ Lucretiana. [W. A. Merrill]. Le poème de Lucrèce a été écrit pour le public; le poète y a placé une introduction à l'adresse de Memmius et dans qqs passages il a remplacé des mots spondée ou trochée par le nom de Memmius. ¶ Le hiatus dans la poésie mélique grecque [E. B. Clapp] publié in-extenso dans les *Publications in classical Philology* de l'Université de Californie. ¶ La Parodos de l'Antigone de Sophocle [B. I. Wheeler]. Le sujet propre de l'ode est traité dans sept stances, quatre strophes ou antistrophes avec trois stances anapestiques alternées. ¶ Influence de l'art grec et romain sur Virgile [H. R. Fairclough]. Influence des œuvres d'art que Virgile a pu avoir sous les yeux telle qu'elle ressort de ses descriptions, de sa mythologie. ¶ Notes sur le chap. XII de la Vie de Périclès par Plutarque [W. S. Ferguson]. Cf. supra. ¶ La construction de Juvénal, Sat. I [J. E. Church]. Cette satire est purement d'introduction dans le dessein, et de raisonnement dans le style. ¶ Cretati pedes [C. J. O'Connor]. La craie et le plâtre dont on enduisait les pieds et les jambes des esclaves étaient appliqués comme remèdes contre les ulcères et les autres maux. ¶ C. r. de la 6e réunion annuelle de l'Association philologique de la Côte du Pacifique (Déc. 1904) analyse des communications suivantes : sur l'Iliade IX, 334-343 [A. T. Murray]. Justifie l'épithète d'ἄλοχος donnée à Briséis par Achille. ¶ La politique athénienne au IIIe s. av. J. C. [W. S. Ferguson]. Cf. Beiträge zur alten Geschichte, V, 2 (1905) < R. d. R. 30. 16. 37. > ¶ Sur le problème de l'influence littéraire, d'après l'exemple des rapports d'Horace avec Lucrèce [Merrill]. La partie principale de ce travail a été publiée dans : University of California Publications, Classical Philology Series, vol. I. ¶ Notes sur la conjuration de Catilina [H. G. Nutting]. 1° L'attentat contre la vie de Cicéron eut lieu le 8 novembre 63, le matin même du jour où fut prononcée la 1re Catilinaire. 2° Dans Salluste, Catilin. III, 32 les mots « huic sceleri obstat » placés dans la bouche de Caton sont une allusion ironique à la peine de mort proposée contre Catilina. ¶ La dérivation et le sens de Luscinia [E. W. Martin]. Dérive de luges plutôt que de luces. ¶ Aeschylus, Agam. 817, et le secret du vote dans les tribunaux athéniens au ve s. avant J. C. [J. T. Allen]. Cf. Class. Review, 1905 < cf. R. d. R. 29, 203, 26. > ¶ Sur les figures de prosodie en latin [L. J. Richardson]. Définition. Classification. ¶ Étymologie de Mephistopheles [J. Gœbel]. V. ci-dessus ¶ La correption des diphtongues et des voyelles longues en hiatus dans la poesie grecque hexamètre [E. B. Clapp]. Publié in extenso dans les Publications in Classical Philology of the University of California. ¶ Notes sur Horace, Sat. I 6, 126 et Aristophane, Pax 990 [J. Elmore]. 1° « lusumque trigonem » est un

exemple de l'usage caractéristique au temps d'Auguste d'un participe avec un subst. pour exprimer l'idée abstraite d'une action. 2° Aristophane emploie τρία καὶ δέκα comme nombre indéterminé. ¶ Une étude des formes de la pensée interrogative chez Platon [H. R. Faireclough]. Étude faite pour le nouveau Lexicon de Platon dans le but de classer les diverses formes interrogatives chez Platon. ¶ Le discours direct chez Lucain comme élément de la technique de l'épopée [J. W. Basore]. L'art de Lucain est d'un historien, son mouvement et son style sont d'un orateur, cependant il s'est servi du discours comme expression de l'émotion avec quelque idée de sa convenance au genre épique. ¶ Vieux problèmes dans Horace et dans Virgile [J. E. Church]. 1° Horace, Carm. I, 3, 1-8. Réponse à une communication précédente (V. vol. XXXIV). 2° Virgile, En. I, 249 fait allusion à la paisible retraite d'Anténor après une vie active. 3° Virgile emploie les noms propres des vents : Aquilo, Eurus, etc. pour désigner non la direction des courants aériens, mais l'état de l'atmosphère. ¶ Le nom de l'esclave dans l'Aulularia de Plaute [H. V. Prescott]. On doit lire partout le nom de Strobilus. Fitodicus ou Pythodicus qu'on lit dans un endroit du Palatinus ne vient probablement que d'une corruption du texte.

M. Bernard.

FRANCE

Rédacteur général : Albert Martin.

Annales de l'Université de Grenoble t. XVII, (1905) n° 3. Ulysse chez Alcinoos et chez le Cyclope [Colardeau]. C. reprend à son compte l'hypothèse de Kirchoff que primitivement Ulysse ne passait que 24 heures chez Alcinoos et faisait son récit en une fois. Il compare les deux parties du récit pour en faire ressortir l'incohérence et les invraisemblances. Un arrangeur a dû, d'un côté, développer le texte primitif et d'autre part le réduire. Il voit avec Dietrich Muelder un arrangement analogue dans le récit de l'aventure d'Ulysse chez le Cyclope. Analyse des deux journées ; longueurs et invraisemblances. Ici aussi, il y a eu dédoublement avec développements et embellissements. C. conclut qu'il n'y a peut-être pas lieu de regarder l'hypothèse de Kirchoff comme définitivement condamnée. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1904, 3e livr. — Séances de la section d'archéologie. Fouilles de U. Dumas à Probiac ; de H. de Flamare à Entrains. Inscriptions. Tumuli de Belvezet [Dumas]. Menhir près de Marolles [G. Cassies]. ¶ Commission de l'Afrique du Nord. Recherches de deux officiers à l'antique Segermes (Henchir-Haratt). Basilique chrétienne de basse époque avec des dispositions intéressantes : degrés en fer à cheval ; reliquaire central. Thermes publics en blocage. Sanctuaire de forme très particulière qui semble un temple dédié à Jupiter. Junon & Minerve. Les travaux continuent. ¶ Fouilles du colonel de Lestapis dans l'antique Thenac (Henchir-Tina) [Gauckler]. En particulier dans la nécropole, 3 catégories de tombes : 1° Tombeaux simples, parallélipipédiques ou demi-cylindriques, le plus souvent en blocage. 2° Cippes en forme d'autel sur socle. 3° Colombaires circulaires ou carrés. Le mobilier de toutes est pauvre. Aucune monnaie, fouilles du Cap. Montalier à Sbeitla. Sarcophages dont un avec inscription. ¶ Découvertes épigraphiques de la province d'Oran communiqués par le lieut.-col. Derrien. ¶ Note de Novak sur une intéressante mosaïque de la nécropole de Henchir-Thina ; en cubes blancs tout unis

encadrés de filets noirs. La chambre est continuée par une abside toute occupée par un tableau représentant Vénus, un autel, des génies, etc. ¶ Travaux exécutés à Dougga par la Direction des Antiquités. Dégagement de la porte triomphale de Bab-Roumia qu'il serait facile de restaurer ; d'un édifice qui fut sans doute le macellum de Dougga ; du forum. Consolidation du temple de Jupiter, Junon et Minerve. ¶ Note de L. Jacquot sur une mosaïque de Sétif : 60 mq. ; sujet de chasse. ¶ Rapports du Cap. Donau relatifs au limes tripolitanus : le mille de la voie d' « Asprenas » était pslu long que le mille romain et avait près de 1 600 m. ¶ Deux inscriptions envoyées de Carthage par le P. Delattre. ¶ Remarques succintes du Cap. Zeil sur les basina. Il pense qu'ils sont contemporains des monuments mégalithiques, mais que l'usage en a persisté jusqu'a l'époque berbère. ¶ Note de Gsell sur une mosaïque découverte à Timgad et qu'il croit représenter Jupiter et Antiope. ¶ Communication de Gauckler sur des dons intéressants faits au musée du Bardo ; sur des monnaies trouvées à Téboursouk ; sur des fouilles faites par Robin dans la basilique byzantine d'Upenna (Henchir-Chigarnia). Inscriptions dont l'une mentionne 16 martyrs, et sarcophages. ¶ Fouilles dans la nécropole romaine d'Hadrumète [Ordioni et Maillet]. Divisée en plusieurs parties : ossuaire simple ; petits massifs en blocage renfermant l'urne ; tombeaux en forme d'autels ; deux hypogées et enfin chapelles funéraires malheureusement endommagées par le temps. Cette nécropole renfermait des corps incinérés et d'autres inhumés. Des mosaïques prouvent que l'usage de ce pavage dans les décorations funéraires remonte beaucoup plus haut que l'époque chrétienne et byzantine. Descriptions des monuments les plus importants. ¶ Note sur Henchir-Haratt (Segermes) [Montalier et Monnier]. Les ruines couvrent une surface de 12 Ha. Description des monuments qui y ont été découverts. ¶ Note sur la basilique de Segermes [Diehl]. Monument des plus intéressants. Par son abside unique isolée au fond de l'édifice, par son presbyterium élevé de plusieurs degrés au-dessus de la nef et entouré de trois rangs de gradins, par le martyrium ménagé dans la partie centrale de l'abside, elle se rattache aux églises de Syrie. Elle est faite avec des matériaux empruntés à des ruines ; mosaïques très grossières. Le presbyterium qui se rencontre pour la première fois est la partie la plus intéressante. Cette basilique est au plus tard du ve s. ¶ Le castellum de Benia-Guedah-Ceder [Donau]. L'étude sur le terrain a permis a l'auteur de corriger des erreurs commises par Tissot dans la description de ce castellum. ¶ Stèles votives de Zaghouan [Hannezo]. Ressemblent à celles de Battoeria, de Tubernuc et d'Aïn-Tunga ; ce sont des ex-voto d'époque punico-romaines, dont le dessin est rudimentaire : les unes avec inscriptions, les autres anépigraphes. Description. ¶ Marques céramiques grecques et romaines trouvées à Carthage de 1902 à 1904 [Delattre]. Description. ¶¶ 1905. 1re livr. — Procès-verbaux de la Commission archéologique. Fragment de poterie provenant d'Orange et conservé au Musée de Saint-Germain. Ce fragment ouvre une série nouvelle dans la classification des médaillons à relief d'applique et à légendes explicatives. On ne connaissait encore, dans les sujets religieux qui ornaient ces médaillons que des scènes de la mythologie grecque, égyptienne ou romaine. Celui-ci représente le dieu Gaulois au maillet. ¶ Tumulus de Belvezet et d'Aigaliers [U. Dumas]. Dans un mémoire intitulé : *Huttes ou cabanes de l'époque halstatienne*, D. montre que les populations du premier âge de fer habitaient au pied des collines dominées par le tumulus. Les hommes de l'époque néolithique, eux, inhumaient leurs morts soit sous des abris sous roches, naturels ou artificiels, soit dans des hypogées. ¶ Quatre inscr-

chrétiennes trouvées à Lyon [J.-B. Martin]. Épitaphes. Texte et description. ¶ Rapports et communications. Dalles funéraires avec cupules [U. Dumas]. ¶ Exploration archéologique de la forêt de Rouvray en 1904 [L. de Vesly]. Le mur d'enceinte a été délimité; un certain nombre d'objets ont été trouvés dans le péribole. On a pu voir là comment se faisaient les constructions rustiques gallo-romaines. Les soubassements étaient en grosses pierres calcaires ou silicieuses, sur lesquelles s'élevaient des murs en torchis. La toiture devait être en chaume. Aux angles des murs étaient des tuiles courbes. Inventaire des objets découverts. ¶ Notes archéologiques sur Narbonne [Cne Molins]. Textes de trois stèles votives. Sarcophages. Bronzes. Lampes, avec marques reproduites dans l'article. Détermination de l'emplacement du port antique de Narbonne. De nombreuses poteries avec marques ont été retrouvées au lieu dit : Port des Galères qui est sans doute ce port. ¶ Observations de Déchelette sur les marques de potiers découvertes par Molins. Les poteries qu'il a trouvées proviennent d'ateliers rutènes, ce qui confirme les conclusions de l'auteur dans son ouvrage sur les vases de la Gaule romaine. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques des brigades topographiques d'Algérie et Tunisie en 1903-1904 [Ct Toussaint]. ¶ Rapport sur les fouilles opérées en 1904 par le service des monuments historiques. [Ballu], à Cherchel, Souk-Ahras, Khamissa, Announa, Lambèse, Timgad. Belle statue de marbre [Muse?] presque intacte trouvée à Cherchel. A Khamissa, le déblaiement a permis de constater la similitude qu'offre le plan du forum avec celui de Timgad. A gauche de la place, grande basilique judiciaire ; dans le fond de la place, boutiques ou salles de réunion. A droite, deux importants édifices, l'un sans doute la Curie, l'autre, le temple de Jupiter, Junon et Minerve, ou Capitole. A Announa on espère bientôt découvrir le forum de l'ancienne Thibilis. A Lambèse, on a explore la partie Nord-Est du camp; résultats intéressants. Sur la voie Prétorienne, casernements ; une insula : très grand édifice dont on ignore encore la destination. A Timgad, déblaiement des voies diverses. Quartier en amphitéâtre. Continuation des fouilles des grands thermes Est. Découverte de quatre maisons et d'une basilique chrétienne; de plusieurs bassins; des petits thermes du Sud; des bains des Philadelphes; de la bibliothèque de Thamugadi : jusqu'ici on ne connaissait d'autre bibliothèque antique que la petite chambre déblayée du XVIIIe s. à Herculanum. Graffites, fragments et objets divers, dont une très belle bague avec une très belle pierre gravée, la plus belle de celles qu'on a jusqu'ici trouvées à Timgad. ¶ Tombes de l'époque carthaginoise à Zaghouan [Hannezo]. ¶ Anciens ouvrages militaires d'Hadjeb-el-Aïoun [Lieut Jacques]. ¶ Inventaire d'antiquités trouvées dans le sud de la Tunisie [Gouvet]. Poteries, lampes trouvées entre Sfax et Gafsa. ¶ Ex-voto et inscriptions de Thibaris [Toutain et Heurtebise]. Stèles votives anépigraphes : inscriptions. ¶ Fouilles de la nécropole de Nesattium [de Laigue]. ¶ Anciens thermes romains de Monfalcone [de Laigue]. ¶¶ 2e livr. Procès-verbaux de la comm. arch. Mémoire de l'abbé Arnaud d'Agnel sur les relations entre Massalia et Carthage. Les objets trouvés dans le sous-sol de Marseille n'ont trait qu'à la Carthage de la domination romaine et à celle du christianisme. Il n'y a pas la moindre preuve qu'un courant d'affaires se soit établi entre la Carthage des Phéniciens et la jeune colonie de Phocée. ¶ Les fouilles dans le théâtre romain [Gauckler] demontrent l'étroite parenté qui existait entre les deux théâtres, couvert et découvert, des cités antiques; l'un réservé aux représentations dramatiques, l'autre à la musique. ¶ Cimetière franc et carolingien de Criel [L. Coutil]. ¶ Tumulus de Belvezet, de Baron et d'Aigaliers [U. Dumas]. ¶ Fouilles à Montfort près Narbonne [Cap.

Molins]. 1 000 marques de potiers. ¶ Excavation découverte près de Grignon [Stan. Meunier]. Remonte sans doute au IIIe ou au IVe s. Deux chambres explorées jusqu'ici. Rapports. ¶ L'établissement céramique de Lavoye [Dr Meunier] Avec inventaire des marques trouvées, appartenant à 45 potiers, tous de l'établissement céramique d'Autry. ¶Neuf nouvelles inscr. phéniciennes au temple d'Echmoun à Saïda [Dr Rouvier]. Etablissent sans conteste possible l'existence des dynasties de Tabnit et d'Echmounazar II, sous les Achéménides, au VIe s. av. J.-C. ¶ Inscr. de Khamissa, Lambèse, Tebessa et Timgad [J. Carcopino]. Transcription. ¶ Rapport sur les fouilles du Capitole de Segermes [Gauckler et Hannezo]. D'une construction singulière. Au lieu de dominer la ville, il est presque de plain-pied avec le forum. Ni escalier monumental, ni pronaos, ni colonnade. Il ressemble plutôt à un arc de triomphe tétrapyle et quadrifrons qu'à un temple. Description et résultat des fouilles. ¶ La Turris Maniliorum Abeliorum dans le massif des Matmata [Pericaud et Gauckler]. Inscription intéressante révélant l'existence d'un grand domaine romain là où on n'avait relevé que des traces d'occupation militaire. Quant à la turris, les fouilles d'Henchir-el-Gueciret prouvent qu'elle différait beaucoup moins du burgus et du castellum par sa forme que par sa destination. C'est un poste fortifié, mais de population civile et non militaire, fait pour protéger le pays en temps de troubles. ¶ Necropole de Masclianae [Godin]. Au Nord et au Centre, tombes païennes à incineration ; au Sud, à incinération ; à l'Ouest, mausolées ; à l'Est, tombes chrétiennes. ¶ Rapport épigraphique sur les fouilles de Dougga en 1904 [Gauckler]. Les trouvailles epigraphiques sont les plus intéressantes. L'une d'elles, celle de la dedicace bilingue libyque et punique d'un temple élevé en l'honneur de Massinissa, a une importance capitale. Transcription des inscr. découvertes. ¶¶ 3e livr. Procès-verbaux de la comm. arch. Station funéraire à mobilier neolithique, et allée couverte de Sauscey-aux-Forges [J. Baupré]. ¶ Commission de l'Afrique du Nord. Découverte à Upenna, de deux inscriptions chrétiennes sur mosaïque, épitaphe de l'évêque Honorius, et d'un autre évêque. ¶ Inscription trouvée à Carthage [Delattre]. ¶ Inscription trouvée au Djebel-Mansour [Gauckler]. ¶ Atelier de poteries chretiennes decouvert à Henchir-es-Srira. [Gauckler]. ¶ Rapport sur les travaux exécutés à Dougga en 1904 [Gauckler]. 1° Consolidation du Capitole, faite d'une façon definitive. Temple dégagé sur trois faces. Mise en etat du temple de Caelestis. ¶ Deux inscriptions trouvées a l'amphitheâtre de Carthage [Delattre]. ¶ Fouilles à Dougga [Gauckler]. ¶ Sanctuaire punico-romain decouvert à Bône [Gauckler]. ¶ Deux Tabellae defixionis trouvees à Sousse. [Audollent]. ¶ Inscriptions [Delattre]. ¶ Trois mosaïques à Lambèse [de Villefosse]. ¶ Inscriptions chrétiennes trouvées dans l'Enfida [Monceaux]. ¶ Trois inscriptions [Gauckler]. ¶ Découvertes à Constantine [Hinglais]. ¶ Acquisitions des musées Tunisiens [Gauckler]. ¶ Inscription à Constantine [Cagnat]. ¶ Note sur une petite cornaline africaine au musée de Berlin [Dessau]. ¶ Note sur une découverte faite à Lambèse en 1905 [Cumont]. ¶ Inscriptions latines [Dr Carton]. ¶ Decouverte d'un temple phénicien à Ziane pres Zarzis [Bouchard]. ¶ Voies romaines du Sud Tunisien [Donau]. ¶ Rapports et communications : Epingles de l'époque du bronze découvertes à Vers [Galien Mingaud]. Parfaitement conservees, elles sont remarquables par la grandeur, la forme et les desseins variés qui les entourent. ¶ Villa romaine à Penchard [G. Gassies]. Mosaïque (dessin). ¶ Antiquites romaines découvertes à Soissons. [F. Blanchard]. Murs, puits, aqueduc. Fragment de fresques ; marbres ; poteries ; objets en bronze. ¶ Le sarcophaphe de saint Aphrodise à Béziers [E. Bonnet]. Représente une chasse aux lions ; analogue

d'un sarcophage de Girône : l'un et l'autre proviennent probablement du bassin du Rhône, C'est sans doute une copie mauvaise d'un original de grande valeur artistique. ¶ La voie romaine de Tacapes à Aquae Tacapitanae. [Le Bœuf]. Établissement de son tracé. ¶ Le Limes Tripolitanus en Tripolitaine [J. Toutain]. Les découvertes de Mathuisieulx permettent d'indiquer dans les grandes lignes le tracé des limes depuis la Turris Tamalleni jusqu'à Leptis magna. ¶ Tronçon de voie romaine près de Philippeville [L. Bertrand]. ¶ Notes sur la basilique byzantine d'Uppenna [Robin]. Tombeaux, mosaïques, inscriptions. ¶ Les fouilles de Tabarka en 1904 [Benet]. Découverte d'une importante basilique romaine, dont l'abside est encore entière ; trois nefs ; nombreuses tombes. Nécropole bysantine. Mosaïque dont la plus curieuse représente la basilique. Transcription d'inscr. ¶ Les stèles de la Ghorfa [L. Poinssot]. Corrections au classement de De La Blanchère ¶ La nécropole de Henchir-Zoura [Dr Carton]. La plus intéressante de la région, quoique la moins étendue. ¶ Note sur les environs de Zaghouan [Hannezo]. ¶ Une sépulture carthaginoise. Sarcophage de marbre blanc peint [Delattre]. Du IVe siècle avant notre ère. Description complète de ce monument. ¶ Lanterne de bronze de Souk-Ahras [Rouquette]. ¶ Les tabellae defixionum d'Afrique [Audollent]. Leur origine, leur destination : faites par des sorciers pour attirer sur un ennemi qui a réussi la vengeance d'un dieu. Se trouvent surtout dans les tombeaux. CH. B.

Bulletin critique, 26e année, t. XI, 2e sér. 5 jr. A. LEVI, *Gli accatoni nei poemi omerici* [C. E. R.]. Étude intéressante et bien conduite. ¶¶ 15 jr. *Grani Liciniani quæ supersunt* recog. M. FLEMISCH [R. R.]. A cherché à obtenir un ensemble lisible. Conjectures personnelles peu nombreuses mais fort acceptables le plus souvent. ¶ Variétés. Lettre de P. Jouguet sur les fouilles papyrologiques qu'il a faites avec G. Lefebvre < v. Bull. Corr. Hell. >. ¶¶ 25 jr. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne*, 2 vol. [Vogt]. Excellent choix de matériaux ; il manque à ce livre d'être mieux écrit et plus rigoureusement composé. ¶ Gust. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [C. E. R.]. Mérite d'être lu et médité. ¶¶ 5 févr. André BAUDRILLART, *Saint Paulin, évêque de Nole*, 353-431) [A. Largent]. Éloges. ¶ LECLERCQ, *Les Martyrs*, Tome 3. *Julien l'Apostat, Sapor, Genséric* [J. Laurentie]. Il est difficile de réunir autant de textes authentiques, autant de notes, d'explications et de commentaires. ¶ R. REITZENSTEIN, *Studien zur griech.-ægypt. u. frühchristl. Litteratur* [Ph. Virey]. Œuvre vraiment précieuse pour le progrès des études hermétiques, accompagnée d'une très consciencieuse éd. critique. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*, 2 vol. [Baudrillart]. Importante esquisse. ¶ G. GLOTZ, *L'Ordalie dans la Grèce primitive* [C. E. R.]. Comble une lacune. ¶¶ 15 fév. Lady AMHERST OF HACKNEY, *A Sketch of Aegyptian History* [Bouvet]. Avec un petit nombre de corrections cette esquisse pourrait devenir un manuel parfait. ¶ Th. PLÜSZ, *Das Iambenbuch des Horaz* im Lichte der eigenen u. unserer Zeit [R. Cahen]. Ne manque ni d'information exacte, ni de soin ni de finesse, mais pèche par l'abus de l'érudition et de la subtilité. ¶¶ 25 fév. André LEFÈVRE, *L'Italie antique* (origines et croyances) [Baudrillart]. Connaissances variées, information abondante, mais méthode défectueuse, incompétence. ¶¶ 5 mars, G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [R. Maumejean]. Ouvrage essentiel à lire sur les Métamorphoses qu'il fait mieux connaître et apprécier. ¶ A. COLLIGNON, *Pétrone en France* [F. P.]. Beaucoup d'érudition faite à propos, de la finesse, de jolis aperçus, un style net et bien français. ¶¶ 15 mars, Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [C. E. R.]. Se lira avec le plus vif intérêt. ¶¶ 15 avr.

Ernst HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates. Interpretationen* [Huit]. Le critique reconnaît que dans les œuvres de la maturité, l'admiration de Platon n'est pas sans réserve, mais pense que l'opposition que croit voir H. dans le Petit Hippias, le Lachès et le Charmide est toute relative. ¶¶ 15 avr. *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive Homiliae in Psalmos quattuordecim* detexit, adjectis commentariis criticis primus ed. G. MORIN [G. M.]. Tout éloge est superflu. ¶ Gustav HÖLSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum jüdischen Kriege* [M. Besnier]. Consciencieux et minutieux. Contribution utile. ¶ Otto Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian* [Id.]. Tout essai nouveau sur Hadrien devra tenir grand compte de ces recherches. ¶ *C. Lucilii Carminum Reliquiae* rec. Fr. MARX. Vol. 1 [R. Cahen]. Comble une lacune. Art. détaillé et crit. (8 p.). ¶¶ 25 avr. DETLEFSEN, *Die Entdeckung der germanischen Nordens im Altertum* [de Lagger]. Étude consciencieuse et pénétrante exposée avec charme, clarté et précision. ¶¶ 5 mai. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Ger. RAUSCHEN, Fasc. 3 Monumenta minora saec. secundi [H.D.]. Fait grand honneur à la science philologique de R. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt...* [H. de la Ville de Mirmont]. Ouvrage sérieux, de lecture agréable et qui facilitera l'exégèse de beaucoup de passages des auteurs grecs et latins. ¶¶ 15 mai. Paul GUIRAUD, *Études sur l'Antiquité* [A. Baudrillart]. Très intéressant ouvrage qui s'adresse aux historiens, aux professeurs comme aussi au public lettré. ¶ *Justin, Apologies*, texte, trad. introduction et index p. L. PAUTIGNY [Morel]. Petit livre digne du succès qui l'attend. ¶ *Conférences faites au Musée Guimèt en 1903-1904* [A. Roussel]. <Mentionné à cause de la conférence de LAFAYE, *Rome sous les rois et les dernières fouilles*>. Instructif. ¶¶ 25 mai P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*, trad. de l'all. par H. HUBERT et I. LÉVY [Id.]. Manuel nourri d'informations exactes et précises, mais à lire avec qqe précaution. ¶¶ 5 jn. Luigi PICCOLO, *Contributo alla storia di Palmira* [Maynial]. Très clair, méthodique et ingénieux. ¶¶ 15 jn. *Histoire d'Héraclius par l'évêque Sebéos*, trad. de l'arménien p. F. MACLER [J. Labourt]. Mérite de la reconnaissance. ¶¶ 25 jn. Ed. CUQ, *Les Institutions juridiques des Romains*, 2e éd. T. I. *L'ancien droit* [Besnier]. Ed. entièrement refondue et considérablement réduite, d'une documentation plus complète et d'une doctrine plus solide. ¶ A. GROSS, *La stichomythie dans la tragédie et dans la comédie grecque* [R. Cahen]. L'incertitude des idées générales, le flottement de la composition ne nuit pas au tact et à la précision dans l'exposé des faits particuliers. L'importance du livre est grandement accrue par les notes. ¶¶ 5 jlt. *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*. T. 3 : *Antiquités judaïques*, livres 9-15, trad. de J. CHAMONARD [Besnier]. Trad. solide et consciencieuse. ¶¶ 25 jlt. † Paul DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* des origines au temps de Plutarque [C. E. R.]. Sous une forme agréable représente d'immenses recherches et comble une grande lacune. ¶¶ 5 août. Am. HAUVETTE, *Un poète ionien du 7e s. Archiloque, sa vie et ses poésies* [C. E. R.]. Étude complète et irréprochable. ¶¶ 15 août, *Œuvres d'Horace* trad. en vers français p. A. MOTHEAU [F. Plessis]. Trad. agréable qui n'occupera pas un rang inférieur parmi les innombrables traductions d'Horace, qqs taches cependant. ¶¶ 25 août. *T. Macci Plauti Comoediae* recog. W. M. LINDSAY T. 1 []. Travail parfaitement exécuté et digne du critique connu comme latiniste et interprète de Plaute. ¶¶ 5 sept. *Cicéron, De Oratore* lib. 1 texte et commentaire crit. et expl. par Ed. COURBAUD [R. Cahen] <art. dont la fin est au no du 15 sept.> L'Introduction est importante et ne mérite d'autre critique que d'être par endroits trop bien écrite. Le texte est conservateur,

parfois exagérément. ¶¶ 15 sept. *Démosthène, discours judiciaires,* trad. C. Poyard [R. C.]. Mérite le même succès que les traductions précédentes de P. ¶¶ 25 sept. Aug. Audollent, *Carthage romaine* (pl.) [Dufourcq]. S'impose à l'attention de tous par la netteté de la composition, l'étendue de l'information, la prudence mesurée d'une critique toujours en éveil. ¶¶ 15 oct. Albert Dufourcq. *Saint Irénée* [Vogt]. Est un des meilleurs de cette collection ; un des plus travaillés et des mieux venus. ¶¶ 25 oct. *Cl. Rutilius Namatianus*, éd. critique, trad. fr. et étude littéraire par J. Vessereau [F. Plessis]. Œuvre philologique et littéraire d'une haute valeur qui est le fruit de patientes recherches. ¶¶ 15 nov. Paul Foucart, *Le culte de Dionysos en Attique* [Ph. Virey]. Sujet traité admirablement. Sur le fond de la question F. a parfaitement raison, bien que qqs points de détail suscitent la contradiction. ¶¶ 5 déc. *Gesammelte Schriften* von Th. Mommsen 1. Abt. *Juristische Schriften* T. 1 [C. Pallu de Lessert]. Sera accueilli avec joie. ¶¶ 25 déc. W. Helbig, *Sur les attributs des Saliens* [Baudrillart]. Riche en observations ingénieuses, mais ne dégage pas assez les conclusions qu'il faut rechercher dans un texte touffu. H. Lebègue.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1904 2e trim. Plat avec inscription trouvé à Bori [Cagnat]. ¶ Lettre de Mallard sur les fouilles de Drevant. Les 2/3 du théâtre romain sont déblayés actuellement. ¶ Plomb gallo-romain que [A. Blanchet] croit fabriqué à Anse. ¶ Très ancien exemple d'illustration dans le ms. lat. 4884 de la Bibl. Nat. en onciales, du VIIe ou VIIIe s. des Excerpta latina Barbari. ¶ Inscr. trouvée à El Djem [Gauckler] dans une luxueuse maison romaine ; c'est une dédicace à un Mercure local par un citoyen de Thysdrus. ¶ Toutain, au sujet de la présence de l'image du soleil sur les monnaies impériales du Bas-Empire à Rome et à Byzance, propose de trouver l'origine de ce fait dans la réforme religieuse de Aurélien II. Il cite à l'appui l'ouvrage de Homo sur Aurélien. ¶ Mosaïque découverte par Giorgi. Scène de comédie ? ¶ Etat des fouilles de l'amphithéâtre de Carthage [Delattre]. ¶ H. Martin montre que pagina au moyen âge a souvent le sens de peinture (de ms.) ¶ Notice d'Arnauldet sur deux mss. lat. de la Bibl. Nat. contenant un recueil de lettres de St-Jérome provenant en partie de St-Martin de Micy. ¶ J. Maurice montre que c'est à l'assassinat de Crispus que se rattache l'attribution du nom de Constantin II à Arles, en 326. ¶ Monceaux étudie des poids de bronze trouvés à Carthage et publiés par Delattre. ¶ Sorte de dé à jouer trouvé à Reims en 1893 [L. Demaison]. Bâtonnet de collyre avec cachet d'oculiste trouvé aussi à Reims. ¶ De Mély dit que le mot ἴνδικος (indigo) se trouve dans un ms. de 355 des Cyranides, et qui est la copie d'un ms. égyptien très antique. ¶ Bague chrétienne avec le nom QVODBVLVS [Monceaux]. ¶ Inscription trouvée au Grand Saint-Bernard sur feuille d'argent en forme de palmier. ¶ Observations de Toutain et Blanchet sur la coutume de jeter des pièces dans les lacs et sources. ¶ Mowat montre que Muret a pris sur une monnaie gauloise un caducée pour une foudre ; ce caducée symbolise l'empereur romain sous les traits de Mercure dieu national gaulois. ¶ Communication de Toutain sur une inscr. grecque de Panticapée trouvée vers 1880. ¶ Inscr. grecque trouvée à Trieste [H. de Villefosse]. ¶ Chinon soumet des objets trouvés à Chateaumeillant. ¶ Observations de J. Maurice sur le labarum, complétant ses précédentes découvertes à ce sujet. ¶ Toutain défend l'épithète Ἀργονίας appliquée à Héra, dans un texte de Strabon. ¶¶ 3e trim. Inscriptions chrétiennes d'Afrique [Gauckler]. Dans l'une la forme curieuse cinquanta. ¶ Fouilles du cimetière de Vannes [de la Grancière]. Objets innombrables en poterie. ¶ Monnaies grecques trouvées à Almanar [Franki

Moulin]. ¶ Deux inscriptions trouvées à Narbonne [Molins]. ¶ Inscr. latine trouvée à Trieste [H. de Villefosse]. ¶ Communication de Mowat sur les croquis de deux tessères inédites des préfets de Rome Albinus, Basilius et Anicius Symmachus. ¶ Terres antiques avec inscr. grecques en relief [H. de Villefosse]. Description d'un abraxas conservé au Musée Lavigerie [Delattre]. ¶ Inscription bilingue de Samothrace [H. de Villefosse]. ¶ Espérandieu communique des photographies de bas-reliefs provenant d'Entrains, de la collection Delimoges. Elles apportent une confirmation à l'existence soupçonnée par de Villefosse d'un sanctuaire mithriaque dans l'ancienne Intaranum. ¶ Marbres antiques trouvés à Nouvion [duc de Guise]. ¶ Bas relief trouvé à Cornillon [U. Dumas]. Mythe de Danaé? ¶ Inscription d'El-Djem [Gauckler]. ¶¶ 4e Trim. Note sur deux monuments antiques du musée de Périgord [de Fayolle]. Buste de femme en bronze surmonté d'un attribut symbolique, et Bacchus bicorniger (?) ¶ Sarcophage romain de la galerie Denon au Louvre [de Villefosse]. ¶ Polyèdre à 20 faces en stéatite du Musée du Louvre [Michon]. ¶ Documents trouvés en Tunisie [Gauckler]. Buste d'une jeune femme de grande beauté: inscr. ¶ Mosaïque chrétienne d'Uppenna [Monceaux]. Un des plus précieux, des plus complets, des plus élégants parmi les documents martyrologiques trouvés en Afrique. ¶ Acquisitions du Louvre [antiquités grecques et romaines).

¶¶ 1905, 1er Trim. Monnaie avec la personnification de Carthage [Blanchet]. ¶ Epitaphe d'évêque sur mosaïque trouvée par Robin à Uppenna. Honor | ius epi | scopus | vixit a | nnis XC | . Deposi | tus sub | die VIII idus | augustas. ¶ Bas relief gallo-romain de Cornillon [Esperandieu]. Est-ce l'histoire de la nymphe Thalia? ¶ Objets trouvés à Paris (angle de la rue d'Ulm et place du Panthéon). ¶ Assiette en poterie dite Samienne avec marque, trouvée à Mayence [Espérandieu]. ¶ Fragment de fresque trouvé à Cnossos, (au musée du Louvre) [de Villefosse] représente un visage, mutilé malheureusement. ¶ Antiquités chrétiennes trouvées à Constantine [Monceaux]. Inscr. et Statue d'Apollon christianisée par une croix monogrammatique. ¶ Oenochoé en bronze [Costa de Bauregard] trouvée en 1840 dans le canal de l'Aisne. D'une conservation parfaite. ¶ Moulage d'un médaillon en bronze frappé au nom de Constantin le Grand [J. Maurice]. Postérieur à 324. ¶ Observations de Toutain sur l'épithète Σωσινέως attribuée à Poséidon. Ce mot est bien authentique. ¶ Inscription latine funéraire [Jalabert] trouvée à Séleucie. ¶ Inscriptions de Segermes [Gauckler]. ¶¶ 2e trim. Objets gallo-romains en bronze trouvés à Vachères et à Murdriel [Lafaye]. Patères, aiguière, lampe. ¶ Autel antique dédié à Jupiter [Demaison] au château de Commetreuil. Stèle à 4 faces ¶ Monceaux étudie la formule nomen ou nomina martyrum familière à l'époque chrétienne d'Afrique. Le mot nomen qui a pris d'abord le sens de « tombeau » en est venu à signifier « reliques ». ¶ Inscription de Tunisie [Gauckler]. ¶ Plaque d'argent décorant une fibule (Musée de Nancy) [Blanchet]. La fibule est une des plus grandes qu'on connaisse. Style barbare; copie sur une monnaie de Priscus Attalus. ¶ Bronzes antiques [Costa de Beauregard] Trouvés en 1892 à saint Jean de la Porte, du 1er s. de notre ère; de conservation excellente, tête de satyre et tête de femme; statera. ¶ Fouilles exercées à Tabarka [Gauckler]. Description de mosaïques qui sont d'une haute importance archéologique. ¶ Statuette de Dadophore trouvée à Timgad [Hauvette]. ¶ Photographie d'un petit bronze, le dieu gaulois au maillet, présentée par H. de Villefosse, trouvé à Feurs. C'est une réplique fidèle de la célèbre statuette trouvée à Vienne en 1866 et perdue depuis. ¶ Découvertes faites à Utique [Cagnat]. Inscriptions. ¶¶ 3e trim. Epitaphe chrétienne trouvée par Gauckler à Carthage. ¶ Inscr. chrétienne [Delattre] trouvée près de la

Goulette. Dédicace d'une tour. ¶ Rose-des-vents trouvée à Dougga [Poinssot]. ¶ Observations de Maurice sur la personnification de Carthage. ¶ Statuette en bronze de Mercure, conservée à Châtillon-de-Michaille [Déchelette]. Remarquables qualités d'exécution. ¶ Empreinte en plâtre d'un moule chrétien trouvé en Afrique [Monceaux]. ¶ Observations de Ravaisson-Mollien sur un buste antique d'inconnu au Louvre. C'est sans doute un portrait. ¶ Lamelle de plomb inscrite (tabella devotionis), trouvée dans une tombe à incinération à Sousse [Villefosse]. ¶ Petite sculpture plate trouvée à Orange relief exécuté avec une discrétion peu commune et avec une grande finesse [Villefosse]. ¶ Statuette en bronze, réduction du tireur d'épine, trouvée sur la côte de Carie [Villefosse]. Réplique intéressante d'un type connu. ¶¶ 4e trim. Photographies des thermes romains de Royat [Blanchet]. ¶ Plombs de bulle bysantins trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Présentation par Monceaux d'un mémoire de Carton et Leynaud sur les catacombes d'Hadramète. Grands éloges. ¶ Inscription grecque sur lamelle de plomb, trouvée à Olbia [Villefosse]. ¶ Inscription copiée par Toutain à Orléansville. Sans doute une borne milliaire. ¶ Vase romain en bronze, trouvé près de Jublains [Chabrun], contenait 820 pièces connues de Valérien, Gallien, etc. Le vase dut être enfoui antérieurement à 268. Scène de chasse représentée sur le vase ; découverte très intéressante. ¶ Sceaux bysantin trouvés à Carthage [Monceaux]. ¶ Acquisitions du Louvre (antiquités grecques et romaines).

Bulletin monumental. 1905. Nos 1-2 Chronique par L. Serbat. Résultat de fouilles : objets remontant à l'époque de la Gaule préhistorique. — Grottes d'Arcy de Sigottier. Dolmen de Villerable. Allée couverte de Champignolles. Polissoirs de Souday. Tumuli de Mantoche. Bronzes de Curzay, de Tirancourt. — Époque de la Gaule romaine : fouilles à Poitiers, à Autrecourt, à Lachau. Balneum de Rubricaire. Sculptures mithriaques à Entrains. Vénus gauloise à Kervénénec. Poteries trouvées en Auvergne ; à Orléans. Mosaïque à Saint-Quentin. Cimetières de Vinneuf, de Roanne, de Chaussin et de Wriange, de Gray, de Chelles : de Montceau-le-Neuf. ¶ J. Déchelette, *Les Vases céramiques ornés de la Gaule romaine* (*Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise*) [A. Blanchet] D. a étudié, avec un soin et une précision qui serviront de modèles, l'atelier de La Graufesenque (Condatomagus, Aveyron) dont il a retrouvé des produits jusqu'en Italie. Il montre que les types, dans la céramique, se sont déformés comme ceux des monnaies de la même époque, en suivant la même évolution, il a dressé un précieux catalogue de types céramiques. Enfin, s'appuyant sur les découvertes faites à Pompéi, il est parvenu très heureusement à fixer des points importants de la chronologie des vases de la Gaule romaine. Des découvertes nouvelles modifieront des points de détail de cette étude : les grandes lignes de la classification des céramiques ornées de la Gaule romaine resteront. ¶ G. Schlumberger, *Les Porphyrogénètes Zoé et Théodora*, [Héron de Villefosse.] Plus dramatique que les précedents, ce volume renferme le récit des événements terribles des 32 dernières années de la dynastie macédonienne. ¶ A. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises*, [E. Lefèvre-Pontalis] Œuvre de patience et d'érudition qui fera autorité dans cette branche de la numismatique. ¶¶ Nos 3-4. Trois chapiteaux de l'époque chrétienne primitive au Musée de Reims, [L. Demaison]. L'un de ces chapiteaux en marbre blanc date sans doute du début du ve siècle. ¶ Le sarcophage mérovingien de Saint-Martin Chennetron [E. Lefèvre-Pontalis] (av. planche). Ce cercueil en pierre présente à la tête deux grandes croix pattées avec des encoches en angle aigu dans leur pied et un crochet qui vient rejoindre la tête de leur hampe. Ce motif était inconnu jusqu'ici. Il ne devait pas être enfoui, mais posé sur le sol,

¶ Chronique. [L. Serbat] Gaule préhistorique. Grotte néolithique de Saint-Vérédème. Tumuli de Chandenay, de Rochechouart. Chauvet et Chesneau donnent la classification des haches de bronze de la Charente. En dehors des haches plates ils distinguent deux groupes, celles qui sont munies de talons et de rebords relevés à angle droit, et celles qui présentent des douilles ou des ailerons ; celles-ci sont les plus récentes. Gaule romaine. Enceinte de Sens ; murailles d'Auxerre. Thermes près du collège de France. Mosaïque à Penchard. Verrerie près de Sainte-Menehould. Cimetières de Briord, de Scarponne. Vase grec trouvé à Montlaurès, le plus important spécimen de vase attique à figures noires qu'on ait encore recueilli en France. ¶¶ Nos 5-6. Chronique [L. Serbat.] Gaule préhistorique. Silex de l'île Riou, non loin de Marseille, identiques à des silex d'Égypte. Grotte de Noailles avec vestiges de l'époque solutréo-magdalénienne. Tumulus énorme de Lantilly. Lampe en pierre de Saint-Julien-Maumont contenant encore une matière grasse. Gaule romaine. Antiquités de Narbonne. Nécropole de Montlaurès d'où provient le fameux vase grec. Substructions antiques de la forêt de Rouvray. Station d'Hermoniacum, à Bermerain. Tramblin croit enfin avoir retrouvé ce point tant cherché. Il a découvert sur le terrain de la voie romaine de Bavai à Cambrai un grand nombre d'objets antiques. Il est peut être un peu trop affirmatif quant à ses étymologies, elles sont des plus fantaisistes. CH. B.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1905. Jv.-Fév. [Bayet]. Fouilles de Gauckler en Tunisie : à Dougga, inscr., dont la dédicace du temple de Mercure (119 a. C.); à Tabarka, mosaïques chrétiennes, dont celle de la basilique et une mosaïque tumulaire avec portrait d'un écrivain attablé devant un ms. ; à Upenna, 20 mosaïques tumulaires, dont celle de l'évêque Honorius, victime d'Hunéric; à Carthage, déblaiement de la scène et de l'orchestre du théâtre (tête de philosophe ou poète grec, torses-répliques de l'Hercule de Lysippe, de l'Hermès et du Faune de Praxitèle, statues, etc); mise à jour des gradins, de la galerie, de 22 colonnes en marbre et de divers morceaux d'architecture. ¶ [Homolle]. Aquarelles, envoyées par Bulard, des plus belles mosaïques de Délos (tête du Dionysos ailé porté sur un tigre). ¶ [Holleaux]. Fouilles de Vollgraff à Argos : déblaiement du temple d'Apollon Pythien, d'une église byzantine construite sur l'emplacement des temples d'Apollon et d'Athéna Oxyderkes (plan de ces temples, stèles avec inscr.). ¶ H. Omont]. Recueil de grammairiens latins, copié au xe s. par une femme, Eugénie (B. N. 7560); analyse et extraits. ¶ [Cagnat]. Note sur un lion assis, avec inscr. peut-être ibérique, et sur qqs. inscr. romaines de la Sierra d'Alcaraz (province de Murcie). ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes de Sousse : nouvelles galeries, dont une avec ses loculi intacts, inscr., sarcophage en maçonnerie avec squelette. ¶ [Héron de Villefosse]. Troisième inscr. romaine relevée à Rhadamès, et signalée par Delattre. ¶ [Clermont-Ganneau]. Fouilles de Clédat à Tell-el-Herr (près de l'ancienne Péluse): monuments de l'époque saïte; inscr. grecques de basse date ; monnaie de bronze (1/4 de sicle juif), portant une légende en caractères hébreux archaïques, qui identifie Tell-el-Herr avec Magdolum (Magdolon-Migdol). ¶ [Héron de Villefosse]. De Sarrau communique une inscr. chrétienne d'Andernos (Gironde), mentionnant un évêque Egidius ou Elpidius (début du 5e s.) et identifiant Buch avec la civitas Boiorum. ¶ [Id.]. Thédenat signale cinq inscr. latines d'Eléphantine, la dernière inédite, dédicace à Diadumenien (avec mention d'un Julius Basilianus qui fut préfet d'Égypte en 217). ¶ [Heuzey]. Plan et nécropole de Sirpourla (Chaldée); Cros y a trouvé de nombreuses

antiquités (statuette en pierre noire de Soumou-ilou, roi d'Our au 22e s. a. C.). ¶ [Pottier]. Le bronze du musée de Naples (Alexandre à cheval), n'est qu'une copie réduite de l'ex-voto de Lysippe pour les cavaliers tués au Granique. ¶ [Hamy]. Gautier a trouvé dans les tumulus d'Aïn-Sefra (Sud Oranais) des vestiges de l'âge de pierre (lames, flèches et grattoirs en silex, poteries ornementées, 50 sépultures avec ossements et colliers ou bijoux d'or ou de métal, etc.). ¶ [Franz Cumont]. Inscr. gréco-araméenne d'Aghatcha-Kalé (Arménie turque), trouvée par Grenard; le texte στοιχηδόν mentionne les satrapes Oromanès et Arioukès (3e s. a. C.); c'est la plus ancienne inscr. grecque d'Asie mineure. Transcription et commentaire. ¶ [Breuil]. Étude sur l'ornementation du plus ancien âge de pierre; dégénérescence des figures d'animaux en motifs ornementaux à l'époque du renne, ou déformation par des copistes inintelligents des types créés par les grands artistes. ¶ [Emile Guimet]. Étude sur le dieu aux bourgeons, qu'on rencontre souvent dans les laraires de la Basse-Egypte; combiné avec Horus sous sa forme romaine, il personnifie tantôt le printemps, tantôt l'hiver. ¶ [Héron de Villefosse]. Groupe de figurines de femmes, en terre cuite peinte, du 2e s. a. C., trouvées par Delattre dans la nécropole de Sainte Monique (près Carthage); description et commentaire. ¶ [Philippe Berger]. Delattre communique l'épitaphe punique d'une grande prêtresse de Carthage, (Hanbi ou Hanbat) sur calcaire bleuâtre, trouvée à la nécropole voisine de Sainte Monique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Six autres monnaies juives, semblables à la précédente, trouvées par Clédat à Tell el-Hen (Egypte). ¶ [Pottier]. Vase attique à figures noires (du style des amphores influencées par les vases corinthiens, milieu du 6e s.) trouvé à Montlaurès, près Narbonne, par Rouzaud. ¶ [S. Reinach]. Statuette en bronze (Egypte), représentant un cavalier dont la tête est couverte d'une dépouille d'éléphant, et qui rappelle Alexandre le Grand. ¶ [Collignon]. Aquarelle, par Simoès da Fonseca, d'un grand lécythe attique à peintures polychromes sur fond blanc (Louvre); la scène est l'offrande au tombeau, d'après la méthode du peintre Apollodore le skiagraphe, et témoigne des innovations apportées à la peinture grecque par les successeurs de Polygnote, au début de la guerre du Péloponnèse. ¶¶ Mars-avril [Cagnat]. Note de Cumont sur une statue de Mithra (du Mithraeum d'Emerita), trouvée à Mérida (Espagne) et signalée par Paris: de bonne sculpture romaine, avec un reptile enroulé autour du corps, elle reproduit en l'atténuant le vieux type asiatique, qui était léontocéphale; inscr. curieuse. ¶ [S. Reinach]. S. de Ricci signale et commente qqs. inscriptions inédites grecques et latines d'Egypte: expédition sous Hadrien contre les tribus Agriophages, dédicace de trois juifs alexandrins, signature d'artiste, ostrakon avec inventaire de vaisselle de cuivre, dédicace à Valentinien. ¶ [S. de Ricci]. Papyrus grec de Ghizeh, procès-verbal d'une séance du sénat d'Antinoë (ville grecque d'Egypte) avec détails historiques curieux; transcription et commentaire. ¶ [Philippe Berger]. Epitaphes trouvées par Delattre à la nécropole punique proche de Sainte-Monique de Carthage; déchiffrement. ¶ [Dieulafoy]. Description complète et nouvelle de la phalange grecque classique, et de ses manœuvres. ¶ [Gustave Schlumberger]. Note de Bréhier sur le protocole impérial depuis la fondation de l'empire romain jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs; la chancellerie n'a connu que deux types de protocoles, celui d'Auguste, et celui d'Héraclius (629) qui resta en vigueur jusqu'en 1451. ¶ [Maspero]. Travail de Barry sur un papyrus grec du Caire, pétition des fermiers de Soknopaiou Nesol au Stratège. ¶ [S. de Ricci]. Acquisition de papyri importants:

documents grecs des 5e et 6e s. (Lykoupolis) ; 33 vers du ch. 17 de l'Odyssée sur deux morceaux de parchemin du 4e ou 5e s. ; 200 fragments en écriture démotique, dont plusieurs littéraires ; 60 feuillets coptes, dont deux palimpsestes ; 53 papyri grecs carbonisés du 2e s. (Mendès), analogues à ceux d'Herculanum. ¶ [S. Reinach]. Note sur 4 statues de la colonne Trajane, dont une est la réplique de la Venus Genetrix d'Arcésilas, et les trois autres représentent Neptune, Hercule et Palémon-Portunus. ¶ [Clermont-Gauneau]. Proscynèmes gravés sur les parois du temple d'Osiris (Abydos), en phénicien, araméen, grec. Déchiffrement de qqs-uns de ceux qui ont échappé à H. Müller. ¶ [de Vogüé]. Inscr. carthaginoise, trouvée à Ste Monique par Delattre ; description et lecture du texte, qui prouve que les titres de grand-prêtre et de suffète pouvaient être cumulés et être héréditaires dans la même famille. ¶ [S. Reinach]. Papyri acquis par Seymour de Ricci : deux fragments littéraires en prose grecque, cinq pages d'un traité grammatical bilingue (grec et latin). ¶ [Georges Villani]. Fouilles près du Collège de France : monument gallo-romain (thermes), égouts, débris d'architecture. ¶ [S. Reinach]. Xerxès a voulu faire alliance avec l'Hellespont en lui offrant des chaînes ; Hérodote dans son récit n'a pas compris le rituel (Cf. l'anneau de Polycrate, symbole du mariage avec la mer). ¶ [Chavannes et Oppert]. Contestent les conclusions du précédent. ¶¶ Mai-juin [Seymour de Ricci]. Découverte, près de Rome, de la plus importante catacombe juive, celle la via Portuensis, sépulture de tous les juifs qui habitaient le Transtévère. Découverte une première fois en 1602, visitée une seconde fois de 1740 à 1745, puis devenue introuvable, elle vient d'être remise à jour par Nicolas Müller : nombreuses inscr., dont 60 grecques et latines. ¶ [Collignon]. Rapport sur le Congrès archéologique d'Athènes. ¶ [Clermont-Gauneau]. Ialiane, salvus sis ! Telle serait la restitution de la 1re ligne dans l'inscr. de Ghadamès (anc. Cydamus) communiquée par Héron de Villefosse. ¶ [Georges Foucart]. Mémoire sur les vases préhistoriques de Neggadèh (Égypte) ; interprétation des figures qui attestent déjà la même race, les mêmes dieux et les mêmes croyances que les monuments de la période pharaonique. ¶ [Bréal]. Étymologies : αἰσυμνῆται (Hom) = ἀεὶ + συμμνάομαι ; πᾶς = dor. πᾶ (= κῆ) + εἷς, ἕντος ; ἅλιος = sans succès. ¶ [Pottier]. Rouzaud a exhumé 800 sépultures à la nécropole de Montlaurès (près Narbonne) : tessons de vases peints de style mycénien, qui prouvent des relations commerciales antérieures au 6e s. a. C. entre la Gaule et l'Espagne. ¶ [Léon Joulin]. Mémoire sur les ruines et vestiges de Toulouse et du bassin supérieur de la Garonne, depuis l'âge de fer jusqu'à la fin de la domination romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. latine, près de l'Ain-el-Menchia (à l'O. de Thala), copiée par Gauckler ; à noter le nom de lieu (A)PTVCI, et le mot paganicum = édifice public pour les habitants de l'endroit, chapelle rurale. ¶ [Collignon]. Fouilles de Degrand à Apollonie du Pont, colonie milésienne fondée vers 609 sur la côte de l'Euxin : tumuli, débris de sculpture et de terres cuites dans les îles. ¶ [Ferrero]. Origine de la guerre des Gaules ; erreurs de César (guerres contre les Helvètes et contre Arioviste). ¶ [Daumet]. Restauration par Bigot du Grand Cirque, au côté sud du Palatin ; détail des fouilles. ¶ [S. Reinach]. Sur une des faces de l'autel de Savigny [Côte-d'Or], on voit Diane tenant une torche d'une main et deux serpents de l'autre, type crétois qui a passé en Arcadie, puis à Rome, puis en Gaule. ¶ [Héron de Villefosse]. Dix figurines de terre cuite, trouvées par Delattre dans la nécropole punique de Carthage : femme debout, drapée et voilée, etc. Couvercle de boîte à miroir, fiole funéraire avec inscr., rasoir, torse de figurine peinte, etc. ¶ [A. Croiset]. Note de Th. Reinach rectifiant la lecture

de Cumont pour l'inscr. gréco-araméenne d'Aghatcha-Kalé (Petite Arménie) : l'Aranda qu'elle nous révèle doit être identifiée avec la villa d' 'Αράνη (Ptolémée, Antonin) ou d'Arangae (Peutinger). ¶ [Heuzey]. Deux monuments en Palestine (Mont Carmel) : porte en pierre décorée provenant d'une chambre sépulcrale, linteau de grotte sépulcrale avec inscr. grecque de basse date. ¶ [F. Cumont]. Deux milliaires de la route de Zéla à Sébastopolis (Pont) : on y lit le nom d'un nouveau légat de Cappadoce, Q. Julius Proculeianus, restaurateur des voies militaires en 231 p. C. ¶ [M. Croiset]. Étude sur l'ordre des aventures d'Ulysse dans l'Odyssée : il résulte de la nature même des événements racontés, et non du dessein prémédité de suivre un itinéraire tracé d'avance. ¶¶ Juillet-août [S. Reinach]. Découverte par Vasseur, près Simiane (Bouches-du-Rhône), de tessons de céramique ibéro-mycénienne (12e s. a. C.), analogues à ceux trouvés par Rouzaud près de Narbonne, et P. Paris en Espagne. ¶ [Revillout]. La polychromie dans la peinture égytienne a commencé par l'imitation très vivante de la nature; puis est venue la période du convenu, mais à côté de l'art officiel l'art vivant a continué de se développer. ¶ [Carra de Vaux]. Explique par les langues altaïques les six premiers nombres étrusques. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. néopunique de deux mots (Temple de Dagon ou Maison du Blé), trouvée par Breil de Pontbriand à Ziane (golfe de Gabès). Marques d'encriers à l'encre rouge sur la voûte des citernes de Roogga (Tunisie). ¶ [Dieulafoy]. Organisation des armées grecques : la mora, le loche et l'énomolie lacédémoniens; les scirites et les chevaliers. ¶ [Babelon]. Les plus anciennes monnaies d'Arcadie : 1° monnaies d'Heraea au type de Déméter Pélasgis (voilée), frappées au 6e s. a. C.; 2° monnaies à l'effigie de Zeus Lycaios et de Despoina, en l'honneur de qui étaient célébrés les jeux du Lycée présidés par les Héraeens. ¶ [Holleaux]. Fouilles à Délos, sous les auspices du duc de Loubat : stèle de marbre avec une incription de 44 lignes, loi sur le commerce du bois et du charbon ; base monumentale ; monument d'Antigone Doson pour commémorer la bataille de Sellasia ; trois dépôts de monnaies athéniennes (36+72+249 tétradrachmes), avec noms d'archontes, de 230 à 180 a. C.; six petites statues mutilées provenant du théâtre (Muses, Apollon, Artémis), datant du 2e ou 1er s. a. C. ¶ [Dieulafoy]. Constitution de l'infanterie et de la phalange macédoniennes ; rapproche les éléments nouveaux implicitement contenus dans les auteurs. ¶ [Seymour de Ricci]. Les 53 fragments carbonisés acquis à Mendès (delta du Nil), proviennent d'un même rouleau ; écriture à ligatures et abréviations ; c'est un rôle d'impôts du temps de Marc-Aurèle. Papyri byzantins de Lykônpolis (Siout) d'un intérêt varié, textes coptes et démotiques. Tablettes à écrire en bois enduit de cire. Papyri divers, dont un lot d'Oxyrhynchus. Céramiques et stèles. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux fragments d'inscr. grecque de Yabroûd (Syrie) ; c'est un édit officiel d'Hérode Agrippa II contre un usurpateur de fonctions sacerdotales qui pendant 40 ans perçut indûment 300 talents (1 600 000 fr.). ¶ [S. Reinach]. Quelle fut la forme primitive du mythe d'Actéon ; il personnifie le cerf, animal sacré d'un clan de Béotie ; l'histoire d'Artémis surprise au bain et du châtiment qu'elle infligea au héros est une invention de l'époque alexandrine. ¶ [Capitan]. Silex taillés égyptiens de l'île de Riou (13 kil. de Marseille) : au-dessus de cette couche géologique, on trouve des poteries : 1° ligures, 2° grecques, 3° romaines ; au-dessous sont des dépôts néolithiques datant des autochtones de l'île ; description détaillée de ces débris qui attestent d'anciens rapports de l'Égypte avec la Gaule. ¶ [S. Reinach]. Fouilles d'Alabanda (Carie) par Edhem-bey ; vestiges de la ville, monuments divers, temple, église byzantine, portiques d'agora, frise de

marbre (combat de Grecs et d'Amazones). ¶ [E. Babelon]. Monnaie d'argent de Chalcis (Eubée), avec contremarque d'Ichnae (Macédoine) à l'occasion du siège d'Olynthe (347 a. C.). ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre communique une inscr. trouvée au Kef (Tunisie), qui mentionne un titre nouveau (pro-
5 curator centenarius primae cathedrae). ¶ [Thédenat]. Deux bas-reliefs de Pompeï, représentant des scènes du tremblement de terre ; ces deux monuments ont un caractère votif, ayant été érigés par des habitants échappés au cataclysme. ¶ [V. Henry]. Curieuse évolution de sens du sanscrit tapas = chaleur, qui prit les acceptions de souffrance, pénitence, ascétisme. ¶ [A.
10 Merlin]. Deux inscr. d'Afrique (Bulla Regia, Timgad), relatives à Plautien, préfet du prétoire sous Septime Sévère, et à son fils. ¶¶ Sept.-oct. [Collignon]. Holleaux annonce la découverte à Délos, de 650 deniers romains très bien conservés, frappés au nom des légions par Marc Antoine. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage : nouveau sarco-
15 phage en pierre calcaire, avec décors peints ; construction souterraine (prison militaire sans doute) de l'époque romaine (2e s. p. C.), à deux étages, avec escalier de 25 marches et couloirs étroits. ¶ [Cagnat]. Deux tables de pierre percées de cavités, trouvées à Timgad et Khamissa par Rottier et Joly : elles ont servi de mesures-étalons ; celle de Timgad donne les
20 mesures romaines officielles. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouvelles et précieuses acquisitions du Musée de Constantinople, signalées par Schlumberger. ¶ [Carton]. Expose ses fouilles au sanctuaire punico-romain de Tanit, à El-Kenissia (près Sousse) : autels et piédestaux, sculptures révélant un culte de la génération, immense fosse avec débris de charbons et d'ossements
25 et 6000 objets jetés en sacrifice, 200 stèles puniques, 3000 lampes à becs, brûle-parfums, 300 vases, monnaies diverses, ossements d'animaux, statuettes peintes de dédicants. La prétendue nécropole de Nova n'est qu'un sanctuaire de Tanit, analogue à celui-ci. ¶ [Ph. Berger]. Delattre envoie les estampages des 600 ex-voto à Tanit du Musée de Saint-Louis (Carthage). ¶
30 [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes d'Hadrumète ; inscr. peintes ou tracées à la pointe, réprésentation du Bon Pasteur, inscr. funéraire grecque, buste d'homme en plâtre et moulé sur nature. Ces catacombes, par leur simplicité, offrant beaucoup d'analogie avec celles de Tropaea (Calabre) ; étude de qqs inscr. les plus curieuses. ¶ [L. Delisle]. Thomp-
35 son, qui avait déjà retrouvé à Londres le tome II des Antiquités de Josèphe, copié pour le duc de Berri et enluminé par Jean Fouquet de Tours, vient de retrouver à Windsor les 10 frontispices-miniatures de ce dernier qui manquaient à 10 livres des Antiquités ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction et traduction de la dédicace bilingue (latine et grecque) trouvée en Egypte et
40 publiée par Ricci. ¶ [Cagnat]. La forme Lepcis pour Leptis (Magna), déjà attestée par une inscr. qu'a signalée Clermont-Ganneau et par les exemples manuscrits qu'a recueillis Bücheler, se trouve confirmée par un nouveau texte épigraphique, un fragment de liste militaire trouvée à Lambèse. ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction et restitution de plusieurs inscr. grecques, romaines
45 et médiévales, recueillies par Oppenheim dans la Syrie du Nord et publiées par F. Lucas (Byzant. Zeitschr. 1905). ¶ [Maspero]. Découverte, dans une cachette, à Tonkh el Garamons (Égypte). de vases d'argent, chaînes et monnaies d'or des premiers Ptolémées, bracelets, etc ; plusieurs des bijoux sont de travail grec, les vases et ustensiles d'argent sont de style égyptien.
50 ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte à Gaza d'une inscr. samaritaine dans les ruines de la synagogue samaritaine, sans doute, inscr. grecque d'un chrétien d'Égypte. ¶ [de Vogüé]. Découverte dans la région transjordane d'inscr. grecques et d'une dédicace nabatéenne au dieu national Douchara, dont le

nom est suivi d'Aâra qu'on croyait jusqu'alors un dieu distinct. ¶ [Clermont-Ganneau]. Correction à la dédicace nabatéenne de la précédente séance. ¶ [Tocilesco]. Exposé de ses fouilles dans le Bas-Danube (région de la Dobrudgea) : le monument d'Adam-Klissi est bien un trophée de Trajan contemporain du mausolée voisin ; le prétendu tombeau de Cornelius Fuscus est celui d'un chef barbare ; inscr. grecques et romaines, statue de poète ou de philosophe à Tomi. ¶ [E. Pottier]. Rapport sur les Écoles françaises d'Athènes et de Rome. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecque non encore déchiffrée, de Rabbat Ammont Philadelphie (Palestine transjordane), capitale des Ammonites ; c'est un décret du Sénat local en l'honneur d'un chef de procession à un sanctuaire d'Héraclès ; culte de ce dieu phénicien. ¶¶ Nov.-Déc. [Héron de Villefosse]. Note de Déchelette sur une antéfixe en terre cuite, de Néris (Allier), ornée d'une tête de taureau posée de face ; le taureau était l'emblême de la VIIIe légion, dont un détachement occupa Néris lors de la révolte de Civilis ; l'antéfixe sort donc des ateliers de cette légion. ¶ [Cagnat]. Inscr. grecque trouvée par Clédat à Mahemdiah, entre la mer et le lac Sirbonis, près Péluse (Égypte) : mention du don d'un trône et d'un autel à un dieu, pour le salut d'Auguste et de sa famille, C. Turranius étant préfet d'Égypte (4 a. C.). ¶ [E. Albertini]. Fouilles d'Elche (Espagne) : citernes romaines, tronçons de murs, fragments de céramique, monnaies, menus objets ; tessons grecs ; fragments curieux de céramique ibérique, 5 monnaies ibériques ; vestiges d'une chapelle chrétienne, avec 3 inscr. mutilées sur la mosaïque. ¶ [S. Reinach]. Note de Mahler qui prouve que l'original de la Vénus de Médicis était de Lysippe (Cf. l'Apoxyomène et la statue de Dresde du même), et non de Praxitèle. Sienne possédait, au 14e s., une réplique de la Vénus de Médicis avec le nom de Lysippe, et elle figurait sur les monnaies de Sicyone, où Lysippe était né. ¶ [M. Collignon]. Mention élogieuse, dans son discours en séance publique, des *Vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, par DÉCHELETTE ; *de La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce*, par GLOTZ ; de *Carthage romaine*, par AUDOLLENT, etc. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre annonce la découverte à Carthage d'un nouveau sarcophage colossal, en marbre blanc, orné de peintures, avec cercueil riche, bijoux et objets précieux. ¶ [Ph. Berger]. Pierre gravée trouvée par Delattre, à Carthage, dans un sarcophage du 3e s. a. C. : elle porte Joab en caractères hébreux archaïques, un ange aux ailes éployées, et doit remonter au 6e ou 7e s. a. C. ¶ [Holleaux]. État des fouilles de Délos : déblaiement de l'Agora des Italiens (au N. du Téménos), du Portique de Philippe (au S. du Téménos), d'une nouvelle région de la ville limitrophe au théâtre ; inscr. dont 2 intéressantes, dédicace d'un monument élevé par Antigone Doson, texte d'une loi sur la vente du bois et du charbon à Délos ; statues, bas-reliefs, statuettes en terre cuite, fragments de peintures murales. ¶ [Babelon]. Fouilles de la Turbie (Alpes-Maritimes) : dégagement du Trophée d'Auguste, dont le soubassement était formé de gradins, fragments de statues, de sculptures architecturales, colonnes, corniches, etc. ¶ [Clermont-Ganneau]. Germer-Durand signale 2 inscr. hébraïques trouvées a Jérusalem. ¶ [Th. Reinach]. Choix de textes épigraphiques grec tirés d'une collection de 221 inscr. d'Aphrodisias (Carie). ¶ [S. Reinach]. Pourquoi, dans l'Énéide, liv. VI Virgile range-t-il les enfants ab ubere rapti parmi ceux qui sont morts de mort violente ? Il est probable que, sous ces mots ab ubere rapti, le poète a voulu désigner les enfants avortés (Cf. l'Apocalypse attribuée à St Pierre). Havet parle, à ce propos, des vopisci. A. G. D.

Gazette des Beaux-Arts. 1905. T. 33 : 1 jr. Un monument de l'art byzantin au XIVe s. [Ch. Diehl]. Suite <cf. R. d. R. 29, 154, 38>. Les mo-

saïques de Kahrié-Djami sont bien du XIVe s.; elles sont byzantines et l'une des œuvres de cette grande école qui au commencement du XIVe s. renouvela l'art de Byzance. ¶¶ 1 mars. La nouvelle salle des antiquités égyptiennes et le Mastaba d'Akhouthotep au Musée du Louvre [G. Benedite]. Description de la chapelle de Mastaba d'une importance artistique et d'une conservation admirable que possède maintenant le Louvre (pl.). ¶ Le blessé défaillant de Crésilas [S. Reinach]. Ce bronze a été découvert à Bavai (Bagacum, chef-lieu du pays des Nerviens dans la Gaule Belgique); description détaillée : il est la copie, la première connue, du blessé défaillant de Crésilas, dont a parlé Pline (XXXIV, 74) ; il peut avoir représenté un certain Diitrephès, et il est appelé à occuper une place éminente dans les histoires à venir de l'art antique ; il a été donné aux Musées nationaux par Corroyer. ¶¶ T. 34. 15 sept. Georges PERROT, *Praxitèle* [A. Chaumeix]. Livre charmant, érudit sans austérité et d'une mesure toute attique.¶¶ 1 nov. Les chefs-d'œuvre de l'art byzantin aux Xe et XIe s. [Gab. Millet]. D'après les ouvrages de Gust. SCHLUMBERGER, *Nicephore Phocas* et les 3 vol. de son *Epopée byzantine à la fin du Xe siècle*, qui sont de précieux instruments de travail. ¶¶ 1 déc. L'exposition d'art byzantin à l'abbaye de Grottaferrate [Att. Rossi]. Correspondance sur cette exposition où toutes les formes de l'art byzantin sont représentées par des exemplaires nombreux et souvent remarquables qui témoignent hautement de l'originalité de cet art, de sa variété, de la complexité et de l'évolution progressive de ses formes (pl.). X.

Journal des Savants Nouv. Série, 3e année 1905, jr. P. MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane* [M. Croizet]. Livre vraiment utile, et attrayant grâce à la clarté de l'exposé, au style nuancé et personnel de l'auteur et à ses jugements toujours indépendants, et qui révèle un critique, un érudit et un lettré. ¶ *Didymi de Demosthene commenta* cum anonymi in Aristocratem lexico recog. H. DIELS et W. SCHUBART [C. E. R.]. Petite éd. (Teubneriana) revue et améliorée. ¶¶ fév. Gust. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [R. Dareste]. « Concluons avec G. que les Grecs plus que tout autre peuple ont combattu la responsabilité collective et contribué à ramener le droit criminel au principe de la responsabilité individuelle ». ¶ 1) CALLEGARI, *Pitea di Massilia* — 2) KAEHLER, *Forschungen zu Pytheas' Nordlandsreisen* [C. Jullian]. A l'occasion de ces deux ouvrages le critique résume les résultats des travaux récents concernant les découvertes d'Himilcon et de Pytheas. ¶ Felix SOLMSEN, *Inscr. graecae ad inlustrandas dialectos selectaes* scholarum in usum [Am. H.]. Excellent petit livre d'une valeur vraiment scientifique; pourra servir aux jeunes linguistes, aux étudiants en histoire et même à tous les philologues. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum tabellae* quotquot innotuerunt... [R. C.]. Les épigraphistes ne sauraient assez remercier A. Pour la première fois ces documents si curieux sont mis à la portée des savants, munis d'index très complets et de commentaires méthodiques qui en facilitent la lecture et la compréhension. ¶ 1) G. FERRERO, *Grandezza e Decadenza di Roma* 3 T. — 2) ID., Même titre, trad. française 1. *La conquête.* — 3) GREENIDGE, *A history of Rome during the later republic and early principate* 1. From the tribunate of Tiberius Gracchus to the second consulship of Marius [A. M.]. 1 et 2. Ouvrage de science appuyé sur un examen sérieux des textes, et remarquable par l'originalité des idées et le talent d'exposition de F. — 3. Exposé très consciencieux des faits, mais un peu long et un peu terne. ¶¶ mars. Victor BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée.* T. 2 [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'avril et mai>. Ce T. 2 conserve toutes les qualités qui ont fait le succès du vol. 1 auquel il est supérieur pour l'ordre, la com-

position et l'emploi moins hasardeux des conjectures. « Son ouvrage, pour solide qu'il soit dans le fond, est un des plus amusants qui aient jamais été écrits sur l'antiquité ». ¶ Konrad SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache* aus den Zehn Rednern [R. D.]. Méthode de statistiqué qui fait perdre beaucoup de temps sans obtenir un résultat appréciable. ¶ B. WRIGHT, *The Campaign of Platea* [G. Glotz]. Inventaire complet et précis des événements. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum* V. Cod. roman. partem priorem descr. Fr. CUMONT et Fr. BOLL [C. E. R.]. Ouvre comme les précédents volumes un fécond champ d'étude aux historiens de l'astrologue grecque. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [A. Hauvette]. Comble heureusement une lacune. ¶ Edw. B. CLAPP, *Hiatus in Greek Melic Poetry* [H. Goelzer]. Addition précieuse aux travaux sur le sujet, travaux dont C. s'est inspiré mais en toute indépendance. ¶¶ Avr. J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*. 2 vol. [R. Cagnat]. Rien ne prouve mieux que ce travail le profit que l'archéologie et l'histoire peuvent retirer des moindres fragments antiques. Résulats d'une incontestable nouveauté résumés par le critique. ¶ Ferd. HORN *Platonstudien*. N. F. Cratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist, Staatsmann [M. Croiset]. Recherches accomplies avec une pénétration, une exactitude et une fermeté de méthode qui font le plus grand honneur à l'auteur. ¶¶ Mai. Th. MOMMSEN et P. M. MEYER, *Theodosiani libri XVI cum Constitutionibus Sirmondianis et leges novellæ ad Theodosium pertinentes*. Vol. 1 (pl.) [R. Cagnat]. Œuvre posthume qui est une dernière leçon de critique et d'érudition. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot u. anderen Historikern* [A. Hauvette]. Excellent ouvrage (le 16e fasc. des Beiträge de M. Schanz) qui témoigne d'une rigueur de critique et d'une conscience louables. ¶¶ Jn. Herm. PETER *Der Brief in der röm. Literatur* [G. Lafaye]. Livre écrit pour les savants sur un sujet des plus arides; les solutions proposées, si elles soulèvent beaucoup d'objections, font le plus souvent grand honneur à l'ingéniosité et à l'érudition de P. ¶ A. G. LAIRD, *Studies in Herodotus* [Am. Hauvette]. Savante brochure mais qui n'a pas fait avancer beaucoup la question. A louer particulièrement la première étude consacrée à l'inscr. de la colonne serpentine de Delphes et du monument analogue d'Olympie, et qui témoigne d'une idée heureuse et hardie. ¶¶ Jlt. Am. HAUVETTE, *Un poète ionien du* VIIe *siècle, Archiloque, sa vie et ses œuvres* [M. Croiset]. Tous les amis de l'antiquité grecque seront reconnaissants à H. de ce travail qui projette sur Archiloque une vive et nouvelle lumière. ¶ L. LALOY, *Aristoxène de Tarente et la musique dans l'antiquité* [C. E. Ruelle]. Excellente contribution à l'histoire de l'art musical. ¶¶ Août. La publication des Notices et Extraits des mss. par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à la fin du 18e siècle [H. Omont]. ¶ Camille GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [M. C.]. Livre le plus clair et le plus complet qui existe sur le sujet. ¶ *Laterculi vocum latinarum voces latinas* et a fonte et a tergo ordinandes curavit O. GRADENWITZ [R. C.]. Ce livre qui suppose des recherches et une patience dignes de tout éloge rendra de réels services. ¶¶ Sept. *Papyrus grecs et démotiques recueillis en Egypte* et publiés par T. REINACH avec le concours de SPIEGELBERG et DE RICCI [R. Dareste]. Rien de nouveau, mais confirme ce qu'on savait; ce qui est toujours un résultat important. ¶¶ Oct. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, 2 vol. [Th. Reinach] < 1er art. dont la fin est au no de nov. >. Excellent ouvrage; L'auteur a eu le grand mérite de tirer une histoire véritable de matériaux dispersés, incomplets et décourageants par leur imprécision et leurs contradictions. ¶¶ Nov. Pierre PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne*

primitive, 2 vol. [E. Pottier]. Un des plus importants ouvrages qui aient paru récemment, li mérite toute l'attention des historiens de l'art. ¶ Eng. DRERUP, *Homer* (pl.). [Am Hauvette]. Savant travail d'une lecture peu facile, mais qui se recommande par la haute originalité des hypothèses. ¶ Rob. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [R. D.]. B. a bien étudié les textes et, en a su tirer tout ce qu'ils contiennent. ¶ Nic. HOHLWEIN, *La papyrologie grecque* [R. C.]. Cette bibliographie très complète est la bienvenue. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die kaisertichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* 2e éd. [R. C.]. Modèle des œuvres de ce genre : à une vaste information se joignent une justesse de vue, une réserve dans les hypothèses, une sagesse dans les conclusions dignes de tout éloge. ¶¶ Déc. Aug. AUDOLLENT *Carthage romaine* [R. C.]. Science bien informée et d'une abondance solide.

HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIII, fasc. 5. Le parler de Préneste d'après les inscriptions [Ernout]. Introduction. Documents : inscriptions votives, au nombre de 18; inscriptions sur bronzes (miroirs et cistes); inscriptions funéraires trouvées dans le cimetière de Préneste. E. étudie la graphie de ces inscriptions qui se lisent généralement de gauche à droite. Il montre l'influence étrusque dans la transcription de f; dans la syncope apparente de certaines voyelles en syllabe initiale, en syllabe intérieure, et dans celle, apparente aussi, de voyelles longues (lubs = lubens, lubes*), c'est là une habitude graphique qui se rencontre ailleurs, liste de ces syncopes chez les Osques, les Vestini, les Marsi, etc. Phonétique : deux ex. (sujets à caution) de syncope en seconde syllabe « Polouces », « Poloces » = gr. Πολυδεύκης. Acmemeno = gr. 'Αγαμέμνων; ces deux noms ont passé par l'étrusque. La syncope se voit en 3e syllabe dans 'Melerpanta' = Βελλεροφόντης, v. lat. 'Beleropantes', qui doit être aussi étrusque. De ces exemples et d'autres noms mythologiques qui ont subi l'influence étrusque on ne saurait rien tirer pour la phonétique du prénestin. On ne peut rien conclure des documents actuels sur l'existence ou la non existence d'une intensité initiale. Voyelles : a, o, u. Elles n'ont pas été modifiées; un seul ex. « Metut(ae) » pour « Matuta » doit s'expliquer par une erreur du graveur. E. signale en passant la conservation de o dans le prénom féminin 'Quorta'. D'autre part ĭ latin est représenté par ē en hiatus et en syllabe ouverte, ainsi suffixe ea = lat. ia, et dans certaines syllabes fermées à ē latin correspond en prénestin ĭ, « Mirqurios », « Mircurios » = lat. « Mercurius ». Diphtongues : ăi se réduit à ē en syllabe finale et en syllabe initiale, cependant la diphtongue ăi apparaît encore dans quelques noms propres « Caici », « Craisti ». Il y a aussi quelques finales de n. pr. en ai, « Gemelai », « Numitoriai » etc, où l'on a p-ê. affaire à la diphthongue āĭ, dont les deux élements ayant une durée égale ont subsisté. EI en fin de mot, au dat. des n. de la 3e déclin. aboutit à ē = lat. ī. « Hercule » = lat. « Herculi »; en syllabe initiale, « vecos » = lat. « vicus ». OI aboutit à ō; « coraveron(t) » = lat. « curaverunt »; cf. capouan « coiraverunt ». Le maintien de oi dans quelques cas doit être attribué à l'antiquité des inscriptions ou au fait que le nom est une simple transcription d'un nom étranger. AU, le traitement ne diffère pas de celui du latin. EU a fini par aboutir à ū en latin de Rome; l'état intermédiaire « ou » se voit dans la forme prénestine « Loucilia », et en seconde syllabe dans 'Polouces' = gr. Πολυδεύκης; l'abou-tissement phonétique est en prénestin O « Poloces ». OU. Luqorcos = gr. Λυκοῦργος fait penser à un son voisin de u (sc. ou), mais ce n'est qu'une hypothèse. E. fait remarquer la transcription par ou du groupe υγ dans « Poumilionom » = gr. Πυγμαλεόντων. Consonnes. Liquide L. la forme

Telīs = Thetis vient à l'appui d'un témoignage de Varron ; E. suppose que ce nom a dû passer par l'intermédiaire Thedis*. Nasales : m final tombe généralement devant consonne ; mais subsiste quelquefois devant d et p ; m s'amuit devant occlusive labiale sourde, « Popilia » = lat. Pompilia. Si n se maintient après e devant t, il s'amuit en finale, devant s et devant f. La sifflante sourde disparaît presque toujours en syllabe finale, mais subsiste en syllabe intérieure « losna » = lat. « luna ». Les exemples de s final maintenu sur les miroirs et les cistes de Préneste doivent être dûs à des procédes de restauration savante. Examen des exemples de la sifflante devant nasale, dentale ou labiale conservés par les grammairiens. La spirante bilabiale sourde F répond en prénestin à h latin, « Foratia » = lat. « Horatia ». La spirante labiale intérieure a été maintenue en prénestin « nefrones » = gr. νέφροι. Gutturales. E. conteste une opinion de Stolz relative à la forme « Maqolnia ». En prénestin ct se réduit à tt. Dentales. Le passage de la sonore à la sourde est régulier dans le groupe -tr- issu de -dr- ; les formes citées par Quintilien (I, 4, 16) sont celles que l'on rencontre dans le dialecte ; mais le prénestin ne dissimule pas, comme le latin, deux dentales sonores qui se suivent « medidies » = lat. « meridies ». Morphologie. Pour le nomin. sing. des th. en -o- de la 2e déclin. on trouve 37 formes en -ius, -us, 3 en -ios, 53 en -io et 68 en -i par syncope de -s finale après voyelle longue. On trouve pour ces thèmes un nomin. plur. en -es, « magistres », « fabres ». Exemples et valeur des nomin. en -es, -eis et -is sur les inscriptions romaines. Les deux formes de nomin. plur. en -o, « Metilio », « Cestio » sont regardées par E. comme des nominatifs singulier employés fautivement. Genitif singulier des th. à consonne et à diphtongue. On a en prénestin « Diovo » = « Jovis » et, avec -o final régulièrement assourdi, « nationu » = « nationis ». L'accusatif « med » ainsi que l'emploi de l'ablatif comme complément direct de « capio » sont des innovations communes à Préneste et au latin de Rome. Le prénestin offre un parfait à redoublement « Fhe-Fhaked » = « feci », dont la finale -ed est une désinence secondaire régulière. ¶ Observations sur le verbe latin [Meillet]. I. Le verbe latin a un caractère tout moderne, il repose essentiellement sur l'opposition de deux thèmes, opposition dont l'importance est attestée par la création d'un infinitif dans chacun d'eux. Ces deux th. ont en général le même vocalisme radical, et le latin n'a gardé des trois procédés essentiels de la morphologie indo-européenne que l'addition d'éléments suffixaux. Autres traits caractéristiques : le parfait medio-passif, la confusion en une forme unique de l'optatif et du subjonctif, l'opposition de l'indicatif et du subjonctif, l'expression du passé par le thème même, le futur devenu symétrique du présent et du passé. Quoique l'indo-européen ne fournisse pour l'explication du verbe latin qu'un point de départ général, l'analyse doit retrouver des débris du système indo-européen. Le principal archaïsme qne l'on y remarque est la coexistence de deux séries de désinences, l'une active, l'autre médio-passive. II. Le participe présent iens : euntem. Selon M. « iens » peut représenter une forme de féminin en même temps que du masculin-neutre, tandis que « euntem » est essentiellement une forme du masculin ; il rapproche le lesbien ἔων, fém. ἔσσα qui offre une semblable alternance vocalique présuffixale et montrant qu'il y a, en dehors du lat. « euntem », cinq exemples certains du vocalisme présuffixal e au partic. prés. du type radical athématique et que dans cinq de ces six exemples il y a alternance, il conclut que dans « iens, euntem », il faut voir des debris du vocalisme présuffixal. III. La répartition des diverses formes de subjonctifs. Examen de la manière dont se sont réparties entre le

subjonctif et le futur et entre les divers types verbaux les formations de subjonctif et d'optatif dont le latin a hérité ou qu'il a créés. IV. Présents en -ō en -eō. M. pense que les doubles formes en -o et en -eo ne doivent pas être toutes expliquées par des influences analogiques et montre par des exemples en dehors du latin la coexistence d'un présent thématique et d'un thème en -ē- dans une même racine verbale. V. Sōpīre. Examen de l'hypothèse qui fait reposer *sōp- sur un plus ancien *soup-. La comparaison avec le slave met hors de doute que la formation sōpiō, sōpīs date de l'indo-européen. ¶¶ Fasc. 6. Étymologies grecques [Bréal]. 1. Πᾶς, πᾶσα, πᾶν serait issu de la combinaison de l'adverbe πῇ (πῇ) dor. πᾶ avec l'ancien participe dorien ἕνς, ἕσσα, ἕν. 2. Δολιχόσκιος est traduit comme s'il venait de σκία; on comprendrait mieux qu'une lance fut appelée « à la longue hampe ». B. suppose à côté de ξύλον une ancienne forme σκύλον, comme à côté de ξίφος il y a σκίφος; δολιχόσκυλιον se serait abrégé en δολιχόσκιον. 3. Λείβω, εἴβω. Il y a eu perte de λ initial devant ε. 4. Ἕλεος; les interjections gr. ayant quelquefois donné des verbes, ἐλελεῦ ayant donné ἐλελίζω, B. propose de ramener à cette origine ἐλεέω ou ἐλέω. 5. Μέλλειν doit être rapporté à l'idée de « vouloir »: le β de βούλομαι est dans la glose d'Hésychius βέλλειν· μέλλειν. Pour ce sens cf. Xén. Cyrop. 1, 6, 17. 6. Ὀφθαλμός est rapproché de ἐνδαλμὸς. La ressemblance ne doit pas être due au hasard; la rac. ιδ et οπ ont dû fournir respectivement les substantifs *ἔνδαλος et *ὀπταλος d'où les verbes ἐνδάλλω et *ὀπτάλλω, de celui-ci par un phénomène d'aspiration, qui annonce ce qui se passera en Grec moderne, est venu *ὀφθάλλω. 7. Φίλος pron. possessif. B. repousse l'idée de le rattacher au pron. de la 3e pers. et il rappelle son emploi dans les diverses parties du corps, puis des objets familiers, « habits », « maison », et pense que les adjectifs français « petit » et « pauvre » peuvent faire comprendre comment φίλος a pu jouer le rôle de possessif. 8. Κυβιστητήρ se rattache à κύβη, « tête », conservé dans κυβίζω, κυβιστάω et κυβητίζω (Hesych). 9. Ἄφνως, ἐξαίφνης; le premier serait un ablatif (ἄφνω) de ἄφνος, forme primitive de ἄφενος « abondance »; le second se rattacherait au féminin ἄφνη; B. explique le passage de l'idée d'abondance à celle d'instantanéité par l'instinct populaire pour qui les idées de force, de nombre et de vitesse se fondent l'une dans l'autre. ¶ Mélanges italo-celtiques [Vendryès]. 1° Le suffixe latin « -estris » Pour « terrestris » il faut remonter à un thème en -s- déjà soupçonné par L. Havet; sur ce modèle coupé ainsi : terr-estris ont été formés campestris, silvestris, etc. Lānestris remonte aussi à un thème en -s- cf. gr. λᾶνος (att. λῆνος). Quant à « equestris », il vient d'un thème « ekwo-t- » auquel s'est ajouté le suffixe -tri-, et le groupe -tt- étant suivi de r, a donné -st-. « Pedestris » a été simplement forgé sur le modèle de « equestris ». 2° Extension du suffixe ō (n) en gaulois. En grec, des mots formés avec ce suffixe désignent des lieux où un objet se trouve en abondance, p. ex. : ἀμπελών, δαφνών ou avec la forme -εών, ἀκανθεών, οἰνεών; des mots de ce genre ont désigné des villes, Ἀντρών, Ἠιών, etc. V. signale un développement analogue en gaulois où l'on a les noms de villes « Aballō », « ville des pommes » (Avallon); « Culārō » ville des concombres » (Grenoble); « Limōnum » (de *Limō) « ville des ormes » (Poitiers); il faut p. ê. y joindre les deux suivants « *Eburo » « pays des ifs », d'où « Eburōnes »; « Ledo » « ville des sources » (Lons-le-Saunier). Liste de noms de villes ainsi formés dans le sud-est de la Gaule. 3° Rigodulum, * Brivodulum. Le premier vient par dissimilation de « Rigodurum »; la forme non dissimilée du second, « Brivodurum », a donné « Briare ». 4° Gaulois « Nemōssos », « Nemours ». V. montre que dans une série de noms le groupe -ss- est devenu -rs-;

« Nemōssos » a dû donner « Nemours » par l'intermédiaire de « *Nemorsus ». « Limours » doit représenter le gaulois « Lemōssos ». A. J.

Revue africaine, 49e année (1905), 1er trimestre. Un article de Gauckler sur la mosaïque [S. Gsell]. Tirage à part de l'art. *Musivum opus* de G. dans le Dict. des Antiquités de Saglio et Pottier ; remarquable travail qui ne sera, il faut l'espérer, que le programme et l'abrégé anticipé d'un beau livre sur la mosaïque antique. ¶ Nouvelles explorations à Cherchel [V. Waille]. Résumé des découvertes, 10 pl. : 1. Le théâtre antique, énumération des fragments d'architecture et de sculpture trouvés dans les fouilles, corniche, colonnes, chapiteaux avec inscr ; statue colossale de femme, etc. 2. Une tête du roi Juba. 3. Un cimetière militaire ; 24 inscr. dont cinq de soldats et treize d'enfants ; fragments de sculpture. 4. Dédicace à un personnage de Césarée émanant d'un municipe dace, gravée sur une base ; torse d'Hercule rappelant le modelé des athlètes de l'école de Polyclète. ¶¶ 2e trim. Trouvailles archéologiques à Tlemcen [A. Bel]. Inscr. latine funéraire, texte et trad. elle paraît être chrétienne, bien que dédiée aux dieux mânes. ¶¶ 3e et 4e trim. C. r. du congrès d'avril 1905 à Alger : C. r. du 14e congrès international des Orientalistes. 1. Inde et Iran ; 2. Langues sémitiques ; 3. Langues musulmanes ; 4. Egypte, langues africaines ; Madagascar ; 5. Extrême-Orient ; 6. Grèce et Orient ; 7. Archéologie africaine et art musulman. ¶ *Recueil de mémoires et de textes*, publié par les prof. de l'Ecole supérieure des lettres et des Medersas en l'honneur du 14e congrès. Analyse rapide ; ce vol. renferme des mémoires se rapportant à des questions d'histoire de linguistique et de sociologie de l'Afrique du Nord, entre autres une étude de Fournier sur le Caractère de Micipsa, d'après Salluste ; de Gsell sur l'Étendue de la domination carthaginoise en Afrique : il fait honneur à l'École des Lettres d'Alger. ¶ C. r. du congrès des sociétés savantes [P. Delorme]. Communications diverses, dont un certain nombre relatives à l'archéologie romaine. ¶ L'enseignement supérieur à Alger, ce qu'il est, ce qu'il pourrait et devrait être [L. Paoli]. ¶ L'œuvre scientifique de l'École des lettres d'Alger [E. Doutté]. Marque l'importance de la contribution apportée par cette École à la connaissance de l'Afrique du Nord et à l'orientalisme. Art. de 9 p. ¶ Œuvre des sociétés savantes algériennes et tunisiennes [Jugue]. Esquisse rapide de leur histoire et de leur activité. X.

Revue archéologique, 4e série, t. V (1905), fasc. I, janv.-févr. La chronologie des rois de Sidon [R. Dussaud]. Résumé des discussions antérieures sur « le problème irritant qui consiste à dater la dynastie d'Echmounazar. » L'examen archéologique des deux hypogées trouvées à Sidon en 1887 permet de conclure à un long intervalle de temps entre la date des sarcophages égyptiens réemployés (ainsi que des sarcophages anthropoïdes phéniciens) et celles des célèbres sarcophages gréco-asiatiques, que nous savons du IIIe siècle av. J.-C. La numismatique sidonienne empêche de placer au IVe siècle la dynastie d'Echmounazar que l'on classera donc entre 470 et 410. ¶ Notes sur le culte d'Anaïtis [F. Cumont]. C'est la déesse mazdéenne Anahita que Plutarque (Vita Luculli 24) désigne sous le nom d'Artémis Persique ; c'est un bœuf de ces troupeaux sacrés que Lucullus immola lorsqu'il traversa l'Euphrate. ¶ Statuette de bronze représentant Alexandre le Grand (collection E. de Rothschild) [S. Reinach]. Provient de la coll. Tyszkiewicz et fut, dit-on, trouvée à Veies. Le type, nu à mi-corps, peut remonter à un original de Léocharès ; R. hésite à attribuer à cet artiste l'Apollon du Belvédère. La tête de l'Alexandre du sarcophage de Sidon ne paraît pas copié sur les monnaies, mais être un portrait idéalisé et conventionnel. ¶ Note sur qqs antiquités syriennes [S. Ronzevalle]. Bas-relief du

Haouran avec Esculape en soldat romain et une déesse parèdre, peut-être Hygie. Dédicace a Zeus Beelepharos trouvée à Helbân au nord de Damas. Bas-relief de Gerasa portant sur ses deux faces un lion couché et une tête de taureau. Fragment d'un bas-relief funéraire palmyrénien. Grande tête de lien cornu à Niha. Gaîne d'un Zeus héliopolitain (?) à l'Université américaine de Beyrouth. ¶ Le Poseidon de Byblos [L. Jalabert]. Grande statue de marbre, analogue au Neptune de Cherchell; confisqué par le Musée de Constantinople. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana [S. Reinach]. Madame Cornu et l'Empereur. Transport à Paris, déballage et aménagement de la collection. L'exposition, les catalogues. La démission de Cornu. Une lettre inédite de Napoléon III. Polémique de Vitet et de Desjardins. ¶ L'Asie Mineure, nouveau domaine de l'histoire de l'art [G. Millet]. Analyse et critique du récent ouvrage de STRZYGOWSKI, *Kleinasien*, dont les conclusions ne sont pas toujours justifiées par ses prémices. L'église grecque semble sortie de la basilique à coupole. S. veut découronner Byzance au profit de l'Asie Mineure : ne va-t-il pas parfois trop loin ? ¶ Interprétation des tessères en os avec figures, chiffres et légendes [M. Rostowzew]. Ce ne sont pas des contremarques théâtrales mais, comme l'a très bien vu Froehner, des jetons de jeu, d'origine alexandrine. Classification des types et des légendes. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Thiers et la Vénus de Milo [S. Reinach]. Curieux extrait des papiers de Tarral. ¶ Vases retrouvés [S. Reinach]. Les nos 138 et 180-181 des *Vasenbilder* de GERHARD sont au Victoria and Albert Museum à Londres. ¶ Cretica [G. Clémenceau]. Souvenirs d'un voyage en Crète ¶ Fr. WINTER, *Die Typen der figürlichen Terrakotten* [G. Perrot]. Précieux instrument de comparaison et de recherche, mais beaucoup trop coûteux. ¶ G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce*. [S. Reinach]. Ouvrage de grande allure qui fait honneur à la science française et qui restera. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [S. Reinach]. Insiste sur les influences mycéniennes. Critiques de détail. ¶¶ Fasc. 2, Mars-Avril. Main votive au type de Jupiter Héliopolitain (Musée du Louvre) [R. Dussaud]. Bronze du Liban, avec inscr. grecque ; analogue à ceux de l'ancienne coll. Peretié. ¶ Bas-relief de sphinx [A. Mallon]. Un monstre à têtes humaine, de crocodile et de serpent, figuré sur plusieurs bas-reliefs, dont l'un vient de Thèbes, se retrouve sur des médailles alexandrines. ¶ Le Persée d'Amisos [Fr. Cumont]. Tête en marbre avec bonnet singulier, dans la collection Warocqué ; petit bronze trouvé en Asie Mineure (Musée de Bruxelles); les traits de la tête en marbre rappellent ceux de Mithridate. ¶ Bagues romaines et mérovingiennes [Cl. Côte]. Publie 30 bagues de sa coll. dont plusieurs avec monogrammes ou inscr. ¶ Le camp romain de Hofheim d'après une publication de Ritterling [J. Déchelette]. L'étude des antiquités qu'on a découvertes permet de reconnaître très exactement les types industriels (notamment les fibules) en usage de 40 à 60 apr. J.-C. On peut en rapprochant ces résultats de ceux fournis par les fouilles de Bibracte, Stradonie, Haltern, etc. reconstituer d'une façon très exacte la chronologie des arts mineurs depuis 100 av. jusqu'à 100 apr. J.-C. ¶ Esquisse d'une histoire de la coll. Campana (suite) [S. Reinach]. Lettres d'Ingres et Delacroix. Consultation des Académies. Polémique au sujet des inscr. publiées par Frœhner dans le Philologus. La distribution aux musées de province des tableaux et des antiquités. ¶ Observations sur qqs types statuaires d'Athéna de l'école de Phidias [P. Ducati]. Comparaison du torse Médicis, de la tête Jacobsen et de la tête Giustiniani

publiée par Rizzo. ¶ Un trésor de monnaies du IVe siècle découvert en Égypte [S. G. Milne]. Trouvé à Beni-Hasan ; 54 tetradrachmes et une drachme Athéniens, 21 monnaies phéniciennes. ¶ Les naviculaires d'Arlès à Beyrouth [A. Barot]. Études sur C. I. L. III, 14165,8. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Les recueils d'inscr. dans l'antiquité. Les premiers chercheurs d'inscr. Cyriaque d'Ancône et ses successeurs. ¶ Luigi Palma di Cesnola [S. Reinach]. Notice nécrologique avec deux curieuses lettres inédites de Cesnola, relatives à ses fouilles. ¶ Milo en 1735 [S. Reinach]. Relation du jésuite Sarrabat. ¶ A propos de la déviation de l'orientation dans les sépultures antiques [H. Corot]. Remarques faites au cours de ses fouilles de tumulus en Bourgogne. ¶ PIGORINI, *Pani di rame provenienti dall'Egeo scoperti a Serra Ilixi in provincia di Cagliari* [J. Dechelette]. Lingots avec marques mycéniennes. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 29 inscr. ¶¶ Fasc. 3, mai-juin. La Passio Felicis, étude critique sur les documents relatifs au martyre de Felix, évêque de Thibiuca [Paul Monceaux]. Des deux recensions, il faut préférer celle de Ruinart ; et encore, dans celle-ci, la portion authentique n'est que le début ; les interrogatoires de Carthage sont suspects ; tout ce qui se passe en Italie, à Nole ou à Venouse, est purement légendaire. ¶ Un sacerdoce rhodien [E. Revillout]. Statue égyptienne avec une inscr. démotique trouvée à Rhodes. C'est l'éponyme Dionysios. ¶ Esquisse d'une histoire de la collection Campana (fin) [S. Reinach]. Les antiquités mises de côté par Campana et non vendues au Louvre : les médailles, les parts de Bruxelles et de Florence, le Raphael de Genève. ¶ Découverte de l'emplacement de Praetorium [M. Gillet]. Fouilles de Dercier au Puy de Jouer. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite. Les grands recueils du XVIIe et du XVIIIe s. depuis Gruter jusqu'à Muratori. Les premiers grands voyages épigraphiques en Orient. ¶ Quatre statues figurées sur la colonne Trajane [S. Reinach]. Une Venus genitrix à Ancône figurée sur un bas-relief de la colonne, permet de détruire la légende qui fait provenir de Fréjus la Vénus dite de Fréjus ; réplique de la coll. Piscatory-Trubert. Les trois autres statues (Hercule, Poséidon, Palemon) surmontaient un monument à l'entrée du port d'Ancône. ¶ Explorations à Sî [H. C. Butler]. Fouilles méthodiques en 1904 du grand temple de Baal Shamîn à Sî dans le Haouran. Texte des inscr. grecques et nabatéennes découvertes, avec transcriptions par E. Littmann et notes par Clermont-Ganneau. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Kondakov en Syrie et en Palestine [G. Millet]. Critique de son dernier livre : pas assez de plans. ¶ Les fouilles d'Herculanum [S. Reinach]. Récit des demarches infructueuses de Waldstein. ¶ Phryné à New-York [S. Reinach]. A propos d'une Vénus exposée dans cette ville. ¶ Égypte ou Babylonie [S. Reinach]. Le rituel d'Eleusis ne vient ni de l'une ni de l'autre. ¶ Inscr. hittites découvertes par Ramsay en Lycaonie. ¶ Le Musée Ashmoléen en 1904 [S. Reinach]. Antiquités égéennes et égyptiennes. ¶ Un vase égéen trouvé en Egypte [J. de Mot]. Trouvé dans le tombeau de Thouthmosis IV et portant son cartouche (cf. Revue arch. 1904, II, p. 205). ¶ J. STRZYGOWSKI, *Mschatta* [G. L. Bell]. A propos de la façade récemment transportée à Berlin. ¶ G. GLOTZ, *L'ordalie dans la Grèce primitive* [A. J. Reinach]. L'auteur semble avoir étendu outre mesure la conception juridique de l'ordalie. ¶ W. SPIEGELBERG, *Demotische Studien* [S. de Ricci]. Publication d'ensemble sur les étiquettes de momies, ou tablai. Longue bibliographie supplémentaire. ¶ Paul DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [S. Reinach]. Très élogieux :

histoire de l'évolution du rationalisme grec jusqu'à Lucien. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La Famille celtique* [S. Reinach]. Excellent tableau du droit familial irlandais. Riche en faits nouveaux.

¶¶ Tome VI, fasc. 1, juil.-août. Xerxès et l'Hellespont [S. Reinach]. La flagellation de l'Hellespont par le Grand Roi et le jet des entraves dans les flots ne sont pas les folies d'un despote, mais constituent un acte rituel d'alliance avec la mer dont on trouvera de nombreux exemples dans l'histoire ; on explique de la même façon l'histoire de l'anneau de Polycrate et la cérémonie vénitienne du mariage du Doge avec la mer. ¶ Zu den Sarkophagen von Sidon [F. Studniczka]. S'étonne que Dussaud considère comme définitivement jugée la question du remploi des sarcophages gréco-asiatiques de Sidon ; nombreuses raisons, tirées surtout du costume des personnages, pour croire que ces monuments ont été sculptés en Phénicie ; l'opinion de Clermont-Ganneau plaçant au IIIe siècle la dynastie des Tabnit et des Eshmounazar est inadmissible. ¶ Miniatures byzantines de Berlin [J. Ebersolt]. Miniatures d'un évangéliaire du XIIIe s., ms. Hamilton 246 ; décoration architecturale des frontispices d'Évangiles ; origine syrienne de ces motifs. ¶ Une monnaie de bronze de Dodone au type de Zeus Naos [Th. Reinach]. Un petit bronze unique de la coll. Waddington, attribué jusqu'ici à Dia de Bithynie, porte une légende qu'il faut lire Δία Νάον et la tête de Zeus : c'est une monnaie émise par le temple de Zeus à Dodone et la seule de ce genre qu'on ait encore retrouvée ; R. insiste sur le surnom νάος et en examine les étymologies proposées. ¶ Une statue d'éphèbe à Madrid [A. Mahler]. Cet éphèbe est " le frère légitime de l'Hestia Giustiniani et rappelle le Triptolème du bas-relief d'Eleusis. C'est la manière de Calamis qu'il faudrait reconnaître dans ces trois œuvres. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe (suite) [S. Chabert]. Le Corpus de Boeckh, son plan et sa méthode ; les prédécesseurs de Boeckh. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Notes sur l'histoire de la collection Campana [S. Reinach]. Souvenirs de Michaelis ; lettre de Ganurrini sur les vases Campana du musée de Florence ; album du Musée Campana par Cham. ¶ Ad Revue arch. 1905, I, p. 426 [S. Reinach]. Sur une statue d'Aphrodite dans la coll. Linton à Chicago (?). ¶ Le commerce des antiquités à Alexandrie [G. Lumbroso]. Très curieux extraits des " Mille nuits et une nuit ".¶ La fin d'une longue guerre [S. Reinach]. Un catalogue récent (de la vente Warneck) consacre la fausseté des " groupes d'Asie Mineure ". ¶ Une lettre de Mommsen (relative à la " Vie de César "). ¶ A propos de la déviation de l'orientation dans les sépultures antiques [H. Corot]. Cf. supra et Rev. arch. IV, 1904, p. 246 et V, 1905, p. 307. ¶ CARTON, *La colonisation romaine dans le pays de Dougga* [A. T. Vercontre]. Agréable et d'une érudition sûre. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται π. τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λάου [S. Reinach]. Traité complet du folklore de la Grèce Moderne. ¶ A. AUDOLLENT, *Carthage romaine* [P. Monceaux]. Livre d'histoire, fruit d'une enquête approfondie et personnelle sur un sujet un peu vaste. ¶ FR. PLESSIS et ses élèves, *Poésie latine, épithaphes* [P. Monceaux]. Commentaire précis et nourri. ¶ GSELL, *Atlas archéologique de l'Algérie*, fasc. 3 [P. Monceaux]. Œuvre magistrale. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [A. S. Reinach]. Étude de philologie archéologique. ¶ A. MICHEL, *Histoire de l'art* T. I [S. Reinach]. Au courant et très bien illustré. La bibliographie du dernier chapitre laisse à désirer. ¶ *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, tomes divers [S. Reinach]. Richement illustrés et d'un prix modique. ¶ H. LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [S. Reinach]. Fait honneur à l'érudition française et à l'École d'Athènes. L'auteur a lui-même « quelques

défauts aimables de l'art ionien ». ¶ A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises* [S. Reinach]. Joint l'information copieuse aux scrupules scientifiques. ¶ K. F. MULLER, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* [S. Reinach]. Intéressant. ¶ J. P. RICHTER et A. C. TAYLOR, *The golden age of classic Christian art* [S. Reinach]. Très beau livre; arguments parfois peu convain- 5 cants. ¶ C. BAYET, *Précis d'histoire de l'art*, 2e éd. [S. Reinach]. Rendra de grands services. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 80 inscr. romaines. ¶¶ Fasc. 2. Sept.-Oct. L'Heracleion de Rabbat-Ammon Philadelphie et la déesse Asteria [Clermont-Ganneau]. Restitution d'une inscr. de Philadelphie publiée 10 par Savignac et Abel et nommant l'Heracleion de cette ville. Asteria mère d'Hercule et qui paraît avoir été à l'origine une déesse « caille », figure sur les monnaies de Philadelphie. ¶ De la véritable signification des monuments romains qu'on appelle « Arcs de triomphe » [A. L. Frothingham]. Ce sont presque toujours des monuments municipaux placés à l'entrée d'une ville 15 exactement sur la ligne du pomoerium et rappelant soit la fondation, soit un agrandissement de la cité. ¶ La verrerie de Régalon. Descriptions et analyses [Ch. Cotte et M. Gavard]. Verrerie peut-être très ancienne découverte dans la Vaucluse. On y a trouvé des creusets en terre. L'analyse montre que la coloration du verre s'obtenait par les sels de cuivre, le manganèse, le 20 cobalt, l'étain. ¶ La bataille de Paris en l'an 52 avant notre ère [H. Sieglerschmidt]. Meclodunum serait Melun; Metiosedum Meudon; Genabum Gien. La bataille aurait eu lieu sur le flanc Nord du Mont-Valérien. ¶ Vases archaïques à reliefs de Tinos [P. Grainder]. Fragments recueillis par Sakellion, personnages et animaux en relief. Probablement de fabrication locale mais dérivant 25 d'influences béotiennes. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert] (suite). Comment fut accueilli le Corpus de Boeckh. La Grèce indépendante. Expédition de Morée; voyages de Ross et de Le Bas; ouvrages de Rangabé; les Elementa de Franz. ¶ Idées générales sur l'art de la Gaule [S. Reinach]. Conférence faite en 1900. Emploi caractéristique 30 du corail et caractère local des images de Dieux gaulois. ¶ La question du Parthénon [H. A. Vasnier]. Il paraît légitime de remettre en place avec un minimum de pièces modernes les blocs antiques qui jonchent le sol. ¶ Le Musée de Boston en 1904 [S. Reinach]. Acquisitions importantes d'œuvres égyptiennes et grecques. ¶ A propos d'un article de R. Weill, Rev. 35 arch. 1904, 59-64 [S. Offord]. Les Zakkaron seraient bien des sémites. ¶ Pillon a rédigé une table de l'Album Caranda. ¶ L'inauguration de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes au Louvre. Acquisition d'un mastaba. ¶ Les fouilles d'Alise [Cunisset-Carnot]. Reprise de ces fouilles par la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur. ¶ Calamis [S. 40 Reinach]. N'admet pas les conclusions d'un récent mémoire de Patroni. ¶ Achats des Musées Nationaux en 1905 [Bonnat]. ¶ Inscr. de Sî 'a [Clermont-Ganneau]. Nouvelle restitution d'une inscr. grecque publiée supra par Littmann. ¶ Le t. XIV, 2 des *Monumenti Antichi* [S. Reinach]. Très intéressant et richement illustré, mais beaucoup trop cher. ¶ *Annual of the British* 45 *School of Athens*, X [S. Reinach]. Treize mémoires, tous intéressants <cf. l'analyse R. d. R. 29, 194 et 195>. ¶ Jean CAPART, *Primitive art in Egypt* [S. Reinach]. Très élogieux. ¶ S. A. STRONG, *Critical studies and fragments* [S. Reinach]. Ces articles méritaient d'être sauvés de l'oubli. ¶ H. B. WALTERS, *History of ancient pottery, Greek, Etruscan and Roman* [S. Reinach]. Excellent, 50 très documenté. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum*, II [S. Reinach]. Publication qu'on peut qualifier de définitive; certaines conclusions contestables, surtout dans la préface. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften*, II [S. Reinach].

Aucune bibliothèque d'archéologie ou d'art ne peut s'en passer. ¶ R. POHL, *De Graecorum medicis publicis* [S. R.]. Information très étendue, dépouillements considérables. ¶ A. FOUCHER, *L'art gréco-bouddhique du Gandhâra*, I [S. R.]. Toutes ces sculptures semblent postérieures à l'ère chrétienne. ¶ C. FREDRICH, *Halonnesos* [Id.]. Ce serait l'îlot de Hagiostrati, à 30 km. au S.-O. de Lemnos. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener National-Museum*, fasc. 3-4 [Id.]. Le grand bas-relief d'Eleusis représenterait Démèter, Perséphonè et Nisos. ¶ WEIGALL und VON BISSING, *Die Mastaba des Gem-ni-kai*, I [E. Naville]. Très beaux bas-reliefs, fort bien publiés. ¶ Von LANDAU, *Der Eshmun Tempel bei Sidon* [R. Dussaud]. Inscr. importantes pour la généalogie de la famille d'Eshmounazar. ¶ FLINDERS PETRIE, *Ehnasya* [G. Foucart]. Fouilles très heureuses dans un site qui promettait peu. Intéressant chapitre additionnel sur l'emplacement de Bonto, que F. placerait à l'Est du Delta. ¶¶ Fasc. 3, Nov.-Déc. Le sceau de Sveder de Apeconde [J. Six]. Un sceau des archives d'Utrecht (1332) porte l'empreinte d'une intaille antique avec Léda et le cygne. ¶ Histoire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite. Les institutions scientifiques permanentes, en Grèce, les sociétés savantes et les écoles étrangères. Les grandes missions de Heuzey, Perrot, Foucart ; les épigraphistes de cabinet ; Kirchhoff et l'histoire de l'alphabet. ¶ Nouvelles archéologiques. Une colonne du Trésor d'Atrée [S. Reinach]. Donnée au Br. Museum par Lord Sligo. ¶ La collection Nessel [S. Reinach]. Donnée au Musée de Haguenau. ¶ Un cours d'antiquités sémitiques à Dijon. Sera professé par Louis Lévy. ¶ Exit « Bandkeramik » [S. Reinach]. Hubert Schmidt renonce à ce terme mal choisi. ¶ W. RIDGEWAY, *The origin of the thoroughbred horse* [G. L. Bell]. Le pur-sang viendrait d'Afrique, et non d'Arabie. ¶ Général H. FREY, *Les Égyptiens préhistoriques identifiés avec les Annamites* [X.]. Serait-ce de la philologie coloniale ? ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine : juil.-déc. 1905 [Cagnat et Besnier]. Texte de 133 inscr. Index annuel. ¶ Cette revue contient en outre les c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. SEYMOUR DE RICCI.

Revue Celtique. t. XXVI. N° 2. Le mot soi-disant gaulois λοῦγος [Alf. Holdes]. H. croit avoir trouvé l'explication de ce mot par κόραξ dans pseudo-Plutarque de fluviis 6, 4, et se demande si ce ne serait pas « ulucus » hibou. H. d'A. de J. fait remarquer que l'explication du premier terme du nom de Lyon par un th. λουγο- ne fut possible qu'à une époque où, la 2e voyelle de ce nom étant tombée, il était devenu λούγδουνον. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. S. REINACH, *Apollo, histoire générale des arts plastiques*. C'est un vrai musée, malheureusement les Celtes y tiennent peu de place. ¶ Adr. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*. L'auteur pour attribuer une monnaie à un peuple se fonde sur la fréquence des trouvailles de cette monnaie dans le territoire de ce peuple. Analyse, le rp. regrette l'absence d'un index alphabétique. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*. Recueils de 35 mémoires, dont plusieurs concernent les Gaulois. Quelques objections. ¶ Hubert Thomas KNOX, *Notes on the early history of the Dioceses of Thuam, Killala and Achony*. ¶ CALLEGARI, *Pitheas*, réunion en une brochure de trois art. publiés dans les t. VII, VIII et IX de la *Rivista di Storia antica*, sur Pithéas de Marseille. Critiques du rp. ¶ J. RHYS, *Studies in early irish history*. Mémoire plein de science. ¶ A. THOMAS, *Nouveaux essais de philologie française*. Le chap. sur la toponymie gauloise et gallo-romaine est très intéressant. Discussion de l'étymologie du mot " ambassade ". ¶ Le rp. signale un article de IHM, sur les Druides, dans le t. X. de la *Real-Encyclopaedie* de Pauly-Wissowa. ¶ Critique d'un article

de Ernst WINDISCH, sur les Celtes, dans le *Grundriss der romanichen Philologie*, où sont traités les rapports dn celtique avec le latin. ¶ J. Romilly ALLEN, *Celtic art in pagan and christian Times*. ¶ RHYS, *Early Britain, celtic Britain*, 3e édit. Histoire des Celtes de Grande-Bretagne depuis les temps les plus anciens jusqu'au XIe s. Critiques de dé ail. ¶ P. LE NESTOUR, Table des t. XIX-XXIV de la Revue Celtique, ¶¶ N° 3. Les dieux celtiques à forme d'animaux [D'Arbois de Jubainville]. La légende du Minotaure dut être connue en Gaule, témoin le nom " Donno-taurus ". Plusieurs représentations du loup ont été trouvées < Rev. des Rev. XXIX, 167, 40 >. La déesse " Epona " doit être la jument divinisée. On divinisa aussi la femelle de l'ours " dea artio ". Il y a lieu d'expliquer par le mot " Artos " (gr. ἄρκτος) les noms de lieu " Artobriga ", " Artodunum " (auj. Arthun). ¶ Une inscript. à Moutiers donne le nom des " matronae Saluennae " inconnu jusqu'ici en épigraphie. ¶¶ N° 4. Les victimes immolées par les constructeurs pour assurer la solidité des édifices [D'Arbois de Jubainville]. ¶ Les Druides, notions générales [D'Arbois de Jubainville]. Ils étaient organisés en collège au temps de César ; mais leur installation dans la Gallia comata n'était pas ancienne. Ils professaient et enseignaient l'immortalité de l'âme. Supprimés par Tibère et Claude, ils paraissent avoir complètement disparu de la Gaule vers la fin du Ier s. apr. J.-C. ; mais ils étaient encore puissants dans le N. de la Grande-Bretagne et en Irlande au VIe s. ¶ Morten, Murten, Moridunum [D'Arbois de Jubainville]. Murten, en français Morat, parait être un ancien Mori-dunon " forteresse de la mer ". ¶ Un fragment grec transcrit en lettres latines par un Irlandais au VIIIe ou IXe s. [D'Arbois de Jubainville]. Transcription avec le grec d'une copie en caractères latins des versets 9 à 12, chap. IV, du texte grec de l'évangile de S. Jean, qui se trouve dans le ms. de Laon n° 444. < Cf. Rev. des Rev. XXIX, 168, 1 >. ¶ Table des principaux mots étudiés dans le t. XXVI de la Revue celtique [E. Ernault]. A. J.

Revue critique d'histoire et de littérature. — N. S. T. 59. 39e année, 2 jr Léon HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien* ; ID., *De Claudio gothico Romanorum imperatore* [Maur. Besnier]. Erudition pénétrante et bien informée qui repose sur un examen minutieux des textes. ¶¶ 9 jr. Ch. LÉCRIVAIN, *Etudes sur l'Histoire Auguste* [E. Thomas]. Très savant, peut-être trop savant d'allure, mais avec des conclusions trop systématiques et une certaine sécheresse de forme. ¶ HALKIN et ZECH, *Bulletin d'institutions politiques romaines*, 1 (1900-1901) [R. C.]. Fait bien augurer de la suite de l'entreprise. ¶ G. CARDINALI, *Frumentatio* (Extr. du Dizionario epigrafico di Antichità romane) [Id.]. Utile résumé de ce que l'on sait à ce sujet. ¶ C. MARCHESI, *L'Etica Nicomachea nella tradizione latina medievale* [M. de Wulf]. Précieuse contribution à l'histoire des trad. d'Aristote au 13e s. ¶ LUCQUET, *Aristote et l'Université de Paris pendant le 13e s.* [Id.] Chapitre d'un travail d'ensemble sur l'action d'Aristote au moyen âge qui soulève trop de questions pour être résolues dans une analyse aussi courte. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'en l'an 100 avant n. è.* [Dottin]. Résumé d'une grande importance ; on ne saurait reprocher à l'auteur d'aboutir à des hypothèses plus ou moins vraisemblables, dans l'absence de textes historiques. ¶¶ 16 jr. *Beiträge zur alten Geschichte*, T. III, 3 ; IV, 1 et 2 [Am. Hauvette]. Excellente publication. Annonce. ¶ J. COLLIN, *Annibal en Gaule* (pl.) [My]. Livre de bonne foi et instructif en dépit de contre sens nombreux du texte de Polybe et de celui de T. Live. Un point paraît acquis, le passage au col Clapier. ¶ 1. *Eusebius Werke* Bd ; 2. *Die Kirchengeschichte*, bearb. von Ed. SCHWARZ ; *Die latein. Uebersetzung des Rufinus*, bearb. von

Th. MOMMSEN, P. 1. ; 2. *Eusebius Werke*, III, 1. *Das Onomasticon der biblischen Ortsnamen*, bearb. v. Erich KLOSTERMANN. — 3. *Eusebius Werke*, III, 2. *Die Theophanie* hrsg. v. Hugo GRESSMANN [P. Lejay]. 1. Texte excellent, bien supérieur à celui des édd. Valois (dans Migne), Heinichen et surtout Dindorf. — 2. K. a fait du Vaticanus (grec) 1456, la base de son éd. — 3. Tâche fort utile et qui permet de se faire une idée plus complète de l'érudition classique et philosophique d'Eusèbe. ¶¶ 23 jr. Victor BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, II [H. Hubert]. Dans ce vol., B. n'a point abandonné sa thèse ; il l'a compliquée par l'hypothèse d'un romancier ou conteur phénicien à l'esprit pessimiste. ¶ Ernst ASSMANN, *Das Floss der Odyssee*, sein Bau u. sein phoenikischer Ursprung [My]. A part qqs détails dont l'interprétation manque de sûreté, A. est dans le vrai. Au sujet des Phéniciens « sans lesquels, nous dit-on, nous n'aurions pas vraisemblablement d'épopée du tout », le critique pense qu'un peu plus de sérieux et un peu moins d'élégante fantaisie seraient mieux de mise. ¶ L. SCHILLING, *Quaestiones rhetoricae selectae* [My]. Concerne un ouvrage de rhétorique conservé presque en entier dans le ms. grec 2919 de la Bibl. nationale. ¶ P. HUVELIN, *La notion de l' « Injuria » dans le très ancien droit romain* [J. Toutain]. Méthode contestable ; il faut néanmoins rendre hommage à l'érudition de H., à l'originalité de ses aperçus et à la pénétration de son esprit. ¶¶ 30 jr. G. RAMAIN, *Quo modo Bembinus liber ad orationem Terentii restituendam adhibendus sit* [A. Cartault]. Théorie acceptable, au moins à première vue. Le principal reproche à faire à R. est dans la façon dont, dans le détail, il exerce sa critique sur le texte. ¶¶ 6 fév. F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*, 1, *Ethnologie des a. O. Babylonien u. Chaldæa* [A. Loisy]. Erudition plutôt suraboudante ; on voudrait plus d'ordre et de clarté dans la distribution des matériaux et plus de réserve dans les conjectures. ¶ T. FRANK, *Attraction of Mood in early Latin* [F. Gaffiot]. Remarquable, comble une lacune; qqs réserves. ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Stil des Tertullian* [P. Lejay]. N'omet rien d'essentiel et permet de se faire une idée précise de l'originalité de Tertullien. ¶¶ 13 fév. *Memoria graeca Herculanensis* cum titulorum, Aegypti papyrorum, codicum testimoniis comparatam proposuit W. GRÖNERT [My]. Instrument de travail qui sera souvent consulté par les grammairiens. ¶ J. SCHMID, *De luscinia* quæ est apud veteres [My]. Une conj. intéressante, Soph. Oed. Col. 674 ἀνέχοντα au l. de ἀνέχουσα ¶ *The Correspondance of M. Tullius Cicero*... by R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER I. 3e éd. [Émile Thomas]. Beau travail, entièrement remis au courant, bien que le fond soit resté le même. ¶ Max NIEDERMANN, *Spécimen d'un Précis de phonétique historique du latin* [Rob. Gauthiot]. Excellent, rien n'y figure qui ne soit utile à l'élève. ¶¶ 25 fév. *C. Valeri Flacci Balbi Setini Argonauticon libri octo*. Recog. C. GIARRATANO [É.T.]. Apparat bien disposé qui fournit une excellente base pour les travaux ultérieurs, mais qui n'a pas rendu Valérius plus lisible. ¶¶ 4 mars Ad. HARNACK, *Reden u. Aufsätze* 2 vol. [P. Lejay]. Précieux écrits qui se recommandent aux historiens, aux philosophes et aux théologiens. ¶¶ 11 mars. A. SOLARI, *Sulle relazioni diplomatiche fra la Grecia e la Persia* [Am. Hauvette]. Exposé sommaire sans introduction ni conclusion. ¶ P. FOUCART, *La formation de la province romaine d'Asie* [J. Toutain]. Mémoire des plus importants; sans nul doute, les conclusions qu'il formule seront tenues pour définitives. ¶¶ 18 mars. J. BELOCH, *Griech. Geschichte*, III, *Die griech. Weltherrschaft* 2. [E. Cavaignac]. Analyse sommaire. ¶ P. D. HENNINGS, *Homers Odysse, ein kritischer Kommentar* [My]. H. s'appuie sur des raisons de goût personnel, mais qui ne peuvent avoir de force démonstrative ; toutefois ses discussions sur la Nekyia, sur

la reconnaissance d'Ulysse par Télémaque, sur le dernier chant doivent être prises en sérieuse considération. ¶ N. TERZAGHI, 1) *Créonte*, 2). *Prometeo* [My]. Sa 2e étude, fort supérieure à la 1re est bien composée, développée sérieusement et mérite d'être lue. ¶ *Aristoteles, Ethica Nicomachea* Recogn. Fr. SUSEMIHL. 2e éd. pp. O. APELT [Am. Hauvette]. Texte amélioré par des changements de ponctuation et par des corrections d'Apelt, malheureusement trop rares. ¶ *Petronii Saturae et liber Priapeorum*. Quartum ed. Fr. BUECHELER [É. T.]. Annonce. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Akrostichis in der griech. Kirchenpoesie* [My]. Conclusions très vraisemblables. ¶¶ 25 mars. A. BRUECKNER, *Anakalypteria* (pl.) [S. Reinach]. Diss. très agréable, mais qui étonne plus qu'elle ne convaine. ¶ H. Bury WRIGHT, *The campaign of Platæa* [Am. Hauvette]. Exposé complet et clair; toutefois son étude générale de la tradition est vraiment insuffisante. Thèse fort honorable en somme. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. Ernst DIEHL, I [My]. Texte bien supérieur à celui des édd. précédentes; les conj. peu nombreuses il est vrai sont heureuses. ¶ 1er avr. Ch. WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique historique* [My]. Reimpression d'art. de valeur diverse, où il faut louer la lucité d'expression, la clarté de développements et cette sûreté de goût critique caractéristiques de l'esprit français. ¶ A. TACCONE 1), *Il Trimetro giambico nella poesia greca*, 2) *Il Trimetro giambico dei frammenti tragici*. [My]. Des fautes, des inexactitudes excusables dans un travail aussi minutieux. ¶ *Le Bucoliche di Virgilio*, con introduzione a commento di Ettore STAMPINI. P. 1. Ecl. 1-5. 3e éd. [É. T.]. Des éd. récentes sur Virgile, celle de S. est l'une des plus soignées et, sans conteste, celle qui est le mieux tenue au courant. ¶¶ 8 avr. R. H. WOLTJER, *De Platone prae-socraticorum philosophorum existimatore et judice* [My]. Bien que la partie vraiment intéressante de la question soit réservée à un vol. 2, ouvrage consciencieux néanmoins, préparé avec soin et bien documenté. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch, as a source of information on the greek Theater* [O. Navarre]. Thèse doctorale où la critique combat surtout les conclusions générales qui refusent toute valeur au témoignage de P. en ce qui concerne le théâtre classique. Toutefois, F. a vu qqfois juste dans le détail. ¶¶ 15 avr. 1) *Euripide, Hippolyte*, Ed. crit. et expl. par Henri WEIL, nouvelle éd. — 2) *Euripidis fabulae*, Recog. G. MURRAY. T. 2 [A. Martin]. 1) Le plus souvent, les changements sont un retour au texte des mss. — 2) L'appareil critique est sobre et donne le nécessaire; toutefois les conj. de M. ne sont en général pas très heureuses. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce*, trad. de l'all. par Aug. REYMOND. 1er vol. [J. Bidez]. Sujet traité magistralement. Le traducteur s'est bien acquitté de sa tâche et la belle préface d'A. CROISET contribuera singulièrement au succès de cette histoire de la philosophie antique. ¶¶ 22 avr. Victor MORTET, *Notes sur le texte des institutions de Cassiodore* [P. Lejay]. Elucide un épisode important de la transmission de la culture entre l'antiquité et le moyen âge. ¶¶ 29 avr. *The Homeric Hymns*, with preface, apparatus criticus, by T. W. ALLEN and E. SIKES [My]. Fruit de longues préparations et de solides études. ¶ 1) *Aeschinis quae feruntur epistolae*, ed. Eug. DRERUP. — 2) Max HEYSE, *Ueber die Abhängigkeit einiger jüngerer Aeschines-Handschriften* [My]. 1) Ed. qui constitue un progrès et qui est indispensable à quiconque voudra étudier le sujet. — 2) Conclusions fort instructives. ¶ *Xenophontis de re equestri libellus*, rec. V. TOMMASINI [A. Martin]. Texte certainement amélioré, mais il s'en faut, comme le dit T., que le résultat obtenu soit tout à fait satisfaisant. ¶¶ 6 mai. L. D. BROWN, *A Study of the Case Construction of Words of Time* [My]. Sérieux, contient de bonnes observations; sera utile aux études grammaticales. ¶¶ 13 mai. 1) *Didymos*,

Kommentar zu Demosthenes (*Papyrus 9780*), nebst Wörterbuch zu D's Aristokratea bearb. v H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). — 2) *Didymi de Demosthene commenta*, recog. DIELS u. SCHUBART [My]. Annonce. ¶ *Polybii Historiae*, ed. a L. Dindorf curatam retract. Th. BÜTTNER-WOBST, IV et V (Appendix) [My]. De bonnes corrections sans doute; d'autres, très nombreuses, ayant pour but de faire disparaître les hiatus, sont moins justifiées. ¶ *Pensées de Marc-Aurèle*, trad. d'Auguste COUAT, pp. P. FOURNIER [My]. Eloges, qqs réserves. ¶¶ 20 mai. S. EITREM, *Die Phaiakenepisode in der Odyssee* [My]. Discussion bien enchaînée, combinaisons sagaces et pénétrantes mais trop arbitraires. ¶ Caroline L. RANSOM, *Studies in ancient furniture, couches and beds of the Greeks, Etruscans and Romans* (pl.) [S. R.]. Bon travail d'ensemble ; bien informée. ¶ G. HOWE, *Fasti sacerdotum P. R. publicorum aetatis imperatoriae* [R. Cagnat]. Commode pour les recherches. ¶¶ 27 mai. *Les grands artistes*, 1. G. PERROT, *Praxitèle* (pl.). — 2. E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* (pl.) [S. Reinach]. 1. Aimable petit livre qui sera lu avec intérêt et plaisir par les dilettantes. — 2. Grâce à Pottier, le public apprendra sur la peinture céramique bien des choses, hier encore peu familières aux savants eux-mêmes. ¶ KHARITÔNIDIS, Ποικίλα Φιλολογικά, T. I [My]. Beaucoup de bon ; à blâmer toutefois une certaine prolixité dans les citations et une critique acrimonieuse. ¶¶ 17 jn. Henri LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* (pl.) [G. Mendel]. Marque une étape décisive dans l'étude de la sculpture archaïque et ferme une époque. L. a montré qu'on peut être un savant d'une impeccable érudition sans cesser d'écrire une langue claire. ¶¶ 24 jn. Ant. AMANTE, *Il Mito di Bellerofonte* [My]. Se lit avec intérêt et, si l'on met à part la critique du passage de l'Iliade (Z 152-211), ne sera pas consulté sans fruit par les mythologues. ¶ Ernst HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates*. Interpretationen [My]. Suscitera de nombreuses discussions ; il ouvre néanmoins une voie nouvelle d'analyse dont les premiers résultats ne sont pas inattaquables, mais dont la valeur n'est pas contestable. ¶ Réponse de Taccone à l'art. de My < v. pl. h. 1 avr. >. Réplique de ce dernier. ¶ 1 jlt. Paul FOUCART, *Le culte de Dionysos en Attique* [My]. Théories séduisantes, mais qui, à la réflexion, suscitent le doute, car elles reposent sur un postulat indémontré. ¶ A. TACCONE, *Antologia della melica greca* [My]. Pourra rendre des services, surtout au point de vue métrique. L'introduction est un emprunt déguisé de Smyth (Greek melic poets). ¶ G. W. PASCHAL, *A study of Quintus of Smyrna* [My]. Médiocre. ¶ Joseph MANSION, *Les gutturales grecques* [My]. Les discussions relatives aux gutturales dans qqs dialectes grecs sont intéressantes et bien conduites, bien qu'elles demeurent incertaines.

¶¶ 8 jlt T. 60. G. CARDINALI, *Creta e le grandi potenze ellenistiche sino alla guerra di Litto* [Am. Hauvette]. Série de minutieuses dissertations. ¶¶ 22 jlt. *Justin, Apologies*. Texte et trad. par L. PAUTIGNY [J. B. Chabot]. Trad. fidèle dans l'ensemble ; toutefois on aurait pu serrer le texte de plus près. ¶ † P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque* [Alb. Martin]. Sujet traité avec l'ampleur qu'il méritait. ¶ 1) C. VLACHOS, Ἡ Χερσόνησος τοῦ Ἁγίου ὄρους Ἄθω καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοί .. — 2) *Recueil des inscr. chrétiennes du Mont-Athos* recueillies et publiées par G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, P 1. (pl.) [H. Pernot]. 1) Clairement rédigé. Se lira avec profit et sans grande fatigue — 2) Fait honneur à ceux qui l'ont publié. Qqs observations du critique. ¶¶ 29 jlt. DARESTE, HAUSSOULLIER et Th. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques*, 2e sér. fasc. 2 et 3 [P. Guiraud]. Modèle d'exacte et solide érudition. ¶ Am. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et ses poésies* [My]. Intéressant et instructif. ¶

Réponse de Taccone à l'art de My <v. 24 jn>. Réplique de ce dernier. ¶¶ 5 août A. AUDOLLENT, 1) *Carthage romaine* (*146 av. J.-C. — 698 ap. J.-C.*) — 2) *Defixionum tabellae*... [A. Merlin]. Deux ouvrages considérables qui montrent les mêmes qualités de patiente investigation et d'exposition bien ordonnée. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome* T. 1. La Conquête (trad. fr.) [P. Guiraud]. Travail d'un rare mérite. ¶ Rud. ASMUS, *Julians Galiläerschrift*... [My]. Utile contribution à la critique et à l'histoire des œuvres de Julien. ¶ J. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [My]. Beaucoup d'inexpérience. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περί τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις P. 1 et 2 [H. Pernot]. Les Traditions de P. ont leur place marquée dans la bibliothèque de tous les folkloristes. ¶¶ 12 août. J. E. SANDYS, *Harvard lectures on the revival of the learning* [P. L.]. A recommander aux philologues débutants, aux gens du monde et aux érudits. ¶¶ 19 août. Ernst KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus*. Text a. Untersuchungen (pl.) [P. Lejay]. Des hypothèses ingénieuses, mais qui reposent sur un principe discutable. Néanmoins K. a pris le plus grand soin à publier et à commenter le texte. ¶¶ 26 août. *Sophoclis Oedipus Rex*. Denuo rec. BLAYDES. — ID. *Sophoclis Oedipus Coloneus* [Alb. Martin]. Annonce. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [E. Thomas]. N'est pas sans mérite. ¶ *Estratto dagli Studi italiani di Filologia classica* XIII. V. USSANI, *Questioni Petroniane* [Id.]. Intéressant, très approfondi, riche d'idées neuves, mais résultat médiocre. ¶ *Poeti Latini Minori*. Testo critico, commentato da G. CURCIO. II. 1. *Appendix Vergiliana*... (moins le Culex et la Ciris). [Id.]. Fait concevoir pour la suite les meilleures espérances. ¶¶ 2 sept. Max EYTH, *Lebendige Kräfte*... [G. Maspero]. Conférences instructives et agréables <mentionnées ici à cause des sujets traités dans deux d'entre elles « l'eau dans l'ancienne et dans la nouvelle Égypte » et « les mathématiques et les sciences naturelles de la Pyramide de Chéops »>. ¶ A. WIEDEMANN, *Magie u. Zauberei im alten Aegypten* [Id.]. Est plutôt le cadre d'un ouvrage très instructif que W. est capable de faire mieux que personne. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [My]. Utile pour la topographie d'Arrien et l'histoire militaire ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροδόσεις. T. 1 et 2 [My]. N'est pas moins intéressant que le recueil des Proverbes < v. 5 août >. ¶¶ 2 sept. Allan P. BALL, *The satire of Seneca on the apotheosis of Claudius* (Ἀποκολοκύντωσις) [P. Lejay]. Texte peu différent de la 3e éd. Bücheler ; le commentaire un peu verbeux mais intéressant. Éd. en somme qui facilitera l'intelligence de la facétie de Sénèque. ¶¶ 16 sept. Ed. MEYER, *Ægyptische Chronologie* [G. Maspero]. Manuel précieux pour autant de générations au moins que l'introduction à la chronologie de Lepsius. ¶ Ἡ Ἰλιάδα μεταφρασμένη ἀπὸ τὸν Ἀλεξ. PALLIS [My]. Trad. généralement fidèle ; difficultés surmontées assez heureusement ; mais P. modernise les anciens et n'a pas une langue encore bien fixée. ¶¶ 23 sept. *Anecdota Oxoniensia* P. 10. *The vetus Cluniacensis of Poggio* by A. C. CLARK [P. Lejay]. Excellente contribution à l'histoire du texte des discours de Cicéron et qui améliore la base critique surtout pour le Pro Cluentio et le Pro Murena. ¶ *A. Persii Flacci Saturarum liber*. Rec. SANTI CONSOLI [E. T.]. Editio variorum limitée à la critique du texte, qui a dû coûter beaucoup de peine, sans que le résultat réponde aux efforts dépensés. ¶ O. Th. SCHULZE, *Leben des Kaisers Hadrian* [E. Thomas]. Travail précis, indispensable et dont les vues pénétrantes étonnent chez un débutant. ¶¶ 30 sept. A. ERMAN, *Die Aegyptische Religion* (pl.) [G. Maspero]. Rendra service aux gens du monde et aux savants qui compléteront en bien des endroits les notions qu'ils

avaient acquises par leurs propres études. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer* P. 1 [My]. Étude avant tout dialectologique, théorie séduisante et habilement présentée, mais la question posée par M. n'est peut-être pas aussi facile à résoudre qu'il l'a cru. ¶ *Das Marmor Parium* hrsg. u. erl. v. F. JACOBY [My]. Texte et commentaire excellent. ¶ *Theodoreti Græcarum affectionum curatio.* Rec. J. RAEDER [My]. Éd. qui restera la base des recherches bien que R. n'ait pas accordé aux leçons de K (= Vat. 2249) toute l'attention qu'elles méritent. ¶ *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, V. codd. rom. partem priorem descrips. Fr. CUMONT et Fr. BOLL [My]. Utile et excellente collection qui touche à sa fin. Le critique explique le sens de μαλίναι et de λιδοῦναι qui a échappé aux éditeurs. ¶¶ 7 oct. H. R. HALL, *Nitokris-Rhodopis* [G. Maspero]. Pense que la Rhodopis d'Hérodote est l'original de Nitokris de Manéthon. Brochure d'une lecture attrayante ; mais la question méritait d'être traitée plus longuement. ¶ T. MOMMSEN 1) *Reden u. Aufsätze* (pl.). — ID. *Gesammelte Schriften* Abt. 1 *Juritische Schriften* T. I [P. Lejay]. 1) On y trouve peinte toute la personnalité de M., vivante, aggressive dédaigneuse des ménagements, mais dévouée aux intérêts de la science, et laborieuse jusqu'à la mort. — 2) On sera particulièrement reconnaissant à O. HIRSCHFELD qui paraît avoir la haute direction de cette publication posthume. ¶¶ 14 oct. S. MÜLLER, *Urgeschichte Europas.* Deutsche Ausg. bes. v. O. L. JIRICZEK (pl.) [S. Reinach]. De bonnes parties, néanmoins ne peut qu'induire en erreur les commençants auquel ce livre est destiné. ¶ *Novaesium Das 1887-1900 ausgegrabene Legionslager* (Bonner Jahrbb. 111/112) [R. Cagnat]. Contribution importante à l'histoire de l'armée romaine due à H. NISSEN, C. KOENEN et Hans LEHNER. ¶ C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art* [A. C.]. On ne peut que souhaiter le succès à cette nouvelle éd. entièrement refondue. ¶¶ 21 oct. *Poésie latine, Epitaphes*, textes choisis et commentaires, p. p. Fr. PLESSIS [P. Lejay]. Partout on trouve une heureuse union d'un sens littéraire délicat et d'une science philologique très avertie. ¶ *D. Junii Juvenalis Saturae.* Schol. in us. ed. A. E. HOUSMAN [Id.]. Indispensable. ¶¶ 28 oct. *Stoicorum veterum fragmenta* collegit J. von ARNIM. I. Zeno et Zenonis discipuli [J. Bidez]. Satisfait aux exigences de la philologie et à celles de l'histoire. ¶ *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi epistulae*, Rec. Al. GOLDBACHER, P. 3 Ep. 124-184 A [P. Lejay]. Annonce. ¶¶ 4 nov. M. ROSTOWZEW, *Röm. Bleitesserae* [R. Cagnat]. A réussi à faire apprécier les tessères à leur valeur historique, malgré de nombreuses obsurités qui subsistent dans le détail. ¶ H. von SODEN, *Die Cyprianische Briefsammlung* [P. Lejay]. Méritoire. ¶¶ 18 nov. SEBEOS, *Histoire d'Héraclius*, traduite de l'arménien et annotée par F. MACLER [Ch. Diehl]. Rend un grand service aux historiens de Byzance ; cette chronique est une source de première importance. ¶¶ 25 nov. W. ERMAN u. E. HORN, *Bibliographie des deutschen Universitäten...* bis an's Ende 1899 [R]. Eminemment utile. ¶¶ 2 déc. *Recueil de mémoires et de textes*, publiés en l'honneur du 14e Congrès des Orientalistes par les professeurs de l'Ecole supérieure des Lettres et des Médersas [Cl. Huart]. <Mentionné à cause d'une étude d'A. FOURNIER, *Le caractère de Micipsa dans Salluste*>. ¶ *Libanii opera*, rec. R. FOERSTER. II, oratt. 12-25 [My]. F. a tiré des mss d'excellentes leçons surtout dans l' Ἐπιτάφιος. ¶ *Fl. Merobaudis reliquae, Blossii Aemilii Dracontii carmina, Eugenii Toletani episcopi carmina et epistulae*, Ed. Fr. VOLLMER [P. Lejay]. Très appréciable contribution à l'histoire littéraire. ¶¶ 9 déc. *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*, trad. en franç. sous la direction de Th. REINACH ; T. 1. *Antiquités judaïques*, liv. 1-5, trad. Julien WEIL. T. III. *Ant. Jud.* livres 11-15 trad. J. CHAMONARD. VII, 1. *De l'ancienneté du peuple juif* (Contre Apion), trad. Léon BLUM [P.

Lejay]. Excellente entreprise fort bien exécutée. ¶ *Novum Testamentum domini nostri Jesus Christi* secundum editionem S. Hieronymi edd. J. WORDSWORTH et J. WHITE. P. 2. Fasc. 1. *Actus apostolorum* [P. Lejay]. Les notes contiennent de précieuses indications, un peu trop dissimulées. ¶ W. HALE and C. D. BACK, *A Latin grammar* [Id.]. Bien qu'à l'usage des écoles, cette grammaire mérite de ne pas passer inaperçue, surtout à cause de la syntaxe. ¶¶ 16 déc. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, I et II [H. d'Arbois de Jubainville]. L'auteur n'est pas un homme à système; il reproduit en son ouvrage tout ce qu'il a trouvé dans les textes antiques sans rien ajouter aux faits que ces textes constatent. ¶ Paul ALLARD, *Julien l'Apostat*, II et III [J. Bidez]. Achèvement de cet ouvrage considérable où paraissent les qualités du vol. I. Trop d'inadvertances toutefois, l'exposé aurait pu être plus exact et l'appréciation des faits plus équitable. ¶ E. COURBAUD, *M. Tulli Ciceronis De oratore liber primus* [R. Pichon]. Critique un peu timide; commentaire explicatif presque toujours excellent. ¶ CAGNAT et BESNIER, *L'année épigraphique* (1904) [P. G.]. Excellent recueil. ¶¶ 23 déc. 1) W. MEYER, *Abhandlungen zur mittellateinischen Rythmik* 2 vol. — 2) ID., *Uebungsbeispiele über die Satzschlüsse der lateinischen u. griechischen rythmischen Prosa.* — 3) Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm. Kunstprosa.* — 4) H. JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristl. Literatur.* — 5) ID., *Rhythmische Prosatexte aus der ältesten Christenzeit.* — 6) Julius CANDEL, *De clausulis a Sedulio in eis libris qui inscribuntur Paschale opus adhibitis.* — 7) Éd. DE JONGE, *Les clausules métriques dans saint Cyprien.* — 8) ZIELENSKI, *Das Clauselgesetz in Cicero's Reden* [P. Lejay]. 1. Tous les mémoires ont été soigneusement revus et ont reçu d'assez nombreuses additions. — 2. Forme comme une histoire de la clausule par les documents et mérite notre reconnaissance. — 3. Le chapitre le plus curieux traite d'Apulée où B. relève les procédés des « asianiques » de langue grecque appliqués à la langue latine. — 4. Tâche utile. — 5. Brochure qui ne sera pas seulement à consulter pour les recherches métriques. — 6. Application du système Havet-Bornecque, mais C. a tort de faire intervenir l'accent. — 7. Même tort à côté d'excellentes choses. — 8. Est vicié par la même erreur initiale. Z. veut que l'ictus dans la clausule coïncide toujours avec l'accent du mot; ce qui est souvent démenti par les faits. De plus Z. veut ramener tous les types de clausules à un seul qui les résumerait, système critiqué justement par De Jonge. ¶¶ 30 déc. G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Th. Reinach]. A brillamment réussi dans un travail vaste et délicat; on désirerait toutefois plus de rigueur dans la critique des textes, plus de sobriété dans certains développements. ¶ *Lehrbuch der Religionsgeschichte* hrsg. unter Redaktion von CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, 3e éd. [A. Loisy]. Excellent recueil qui a reçu des additions et retouches et dont qqs parties ont été renouvelées, p-ex. les chapitres relatifs aux Grecs par LANGE et aux Romains par HOLWERDA.

H. LEBÈGUE.

Revue de l'art ancien et moderne T. 15 (1904). Janv. Fouilles de Delphes. Les découvertes de Marmaria (fig.) [Th. Homolle]. Détails sur les recherches et les trouvailles faites depuis 1901 au lieu dit Marmaria, fragments de sculpture et de statues; statuettes de bronze; terres cuites fort endommagées; bronzes; articles de toilette; objets employés au culte; coupes dont une fort belle de travail phénicien occupée tout entière par une composition en relief représentant une ville assiégée (fig.) : bande estampée divisée en cinq métopes à deux ou trois personnages venant s'ajouter à la série des reliefs argivo-corinthiens : autel de marbre richement orné qui semble avoir été placé au centre de la tholos. ¶¶ Fév. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire*

de l'art dans l'antiquité. VIII. *La Grèce archaïque, la sculpture* [A. M]. Tableau le plus savant et le plus complet de l'activité artistique du monde antique. ¶¶ Mars H. LECHAT, *Le musée de l'Acropole d'Athènes* [A. G]. Études sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès. Très intéressant. ¶¶ T. 16 (1904). Juil. H. THÉDENAT, *Le Forum romain et les forums impériaux*. Éloges de cette 2e éd. remaniée. ¶ E. BERTEAUX, *Les villes d'art célèbres. Rome. I. L'Antiquité*. Il n'y a pas de meilleure façon de « repasser » l'histoire rom. que de lire le récit de son développement artistique, tel que l'a compris B. ¶¶ Août. Al. GAYET, *Fantômes d'Antinoé. Les sépultures de Leukyôné et de Myrithis* [A. M]. La première était une femme grecque de l'époque d'Héliogabale, la seconde une magicienne. ¶¶ Oct. Le Capitole romain [M. Collignon]. Transformations qui ont fait de la colline capitoline ce qu'elle est aujourd'hui, d'après le beau vol. de E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain, antique et moderne* où l'on trouve une grande sûreté d'informations. ¶¶ T. 17 (1905). Mai. H. LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [G. M]. Soulève une infinité de questions et à beaucoup d'égards est définitif. On n'a rien écrit qui soit comparable à ce livre sur cette lointaine période de la sculpture athénienne. ¶¶ Juin. Sur un fragment de statuette thébaine [G. Maspero]. Ce morceau (fig.) mesure 0m 30 de long sur 0m 11 de large aux épaules et rien ne montre si la personne représentée est assise ou debout. Description détaillée; rien ne le surpasse, ni même ne l'égale parmi les monuments précieux acquis au service des Antiquités par les fouilles de Mond. Trouvée au fond d'un puits funéraire de la XIXe dynastie, cette statuette représente une jeune femme du type égyptien le plus pur, élégant et doux. ¶¶ T. 18 (1905). Juil. Sardes [G. Mendel]. 1er art. État actuel. Les ruines. Étude sur la ville ancienne et sur le temple. Il ne reste rien de la ville lydienne, quant aux ruines de la ville romaine (plan) elles sont comprises dans une enceinte conservée en partie, rapide description : époque chrétienne. Ruines de l'époque rom. le théâtre, le stade, les thermes, le gymnase, la plus importante, et l'agora. ¶¶ Août. Sardes [Mendel]. 2e art. Ruines placées au nord-est de la ville, en dehors de l'enceinte. Le temple. On ne sait si c'est un temple de Cibèle ou de Zeus Olympien, ce qui en reste : il devait être octostyle avec une façade de 45 m. environ. Son chapiteau, les colonnes encore debout, les bases. ¶ A. MICHEL, *Histoire générale de l'art depuis les premiers temps chrétiens* I [Migeon]. Ouvrage excellent de vulgarisation. ¶¶ Oct. Les grands champs de fouilles de l'Orient grec en 1904 [G. Mendel]. 1er art. Résumé des fouilles et trouvailles à Délos et Cos. ¶¶ Nov. Suite à l'art. précédent [G. M]. Fouilles et découvertes à Milet, Éphèse, Pergame, Arab-Issar, l'ancienne Alabanda, Aphrodisias. Nombreux monuments figurés dont plusieurs admirables. N.

Revue de l'histoire des religions. T. 51. N° 1. Questions mycéniennes [R. Dussaud]. Après avoir fixé brièvement ce qu'on peut considérer comme établi touchant la religion mycénienne, D. étudie un certain nombre de conceptions religieuses du second millénaire avant notre ère. 1, L'enceinte de dalles dans l'Acropole de Mycènes et sa valeur rituelle. Aussi bien que toutes les stèles, cette enceinte est contemporaine des tombes à fosse ; ce sont les restes de rites funéraires d'une haute époque, antérieure à la construction de la Porte aux lions. Cette enceinte constitue le plus ancien temenos connu, montrant que le culte des ancêtres est semblable à celui des dieux ; 2, La soi-disante colonne aniconique : rien n'établit dans le monde mycénien sa valeur religieuse comme équivalent de la divinité ; 3, Gestes rituels : ils nous aident à établir la qualité des personnages, le geste d'adoration de l'adorant a comme correspondant le geste de bénédiction

de la divinité qui précise la valeur de certains êtres composites. Il faut noter encore le geste de fécondité attribué aux figurines votives, même aux hommes et pas seulement à la divinité et au sexe féminin ; 4, Le prétendu culte de la croix en Crète. La croix découverte n'était pas l'objet d'un culte : c'était peut-être un ornement ; le signe de la croix peut du reste avoir eu une valeur plus ou moins symbolique ; 5, Origine égéenne des Philistins. Influence des cultes mycéniens en Syrie ; 6, Bronzes mycéno-chypriotes. Au nombre de 15, ils sont de provenance chypriote et représentent un dieu, peut-être le même que l'Héraklès chypriote. ¶ CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*. Trad. par H. HUBERT et I. LÉVY [J. Reville]. Critique de l'introd. de Hubert : elle soulève plus de questions qu'elle n'en résoud. ¶ J. OAKESMITH, *The Religion of Plutarch* [Toutain]. D'une lecture agréable et d'une réelle valeur historique. ¶ L. FAHS, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [Renel]. Dans les limites étroites qu'il s'était imposées, l'auteur a tenu ce qu'il avait promis. ¶ M. FRIEDLAENDER, *Griech. Philosophie in Alten Testament* [M. Vernes]. Œuvre remarquable qui vient à son heure. ¶¶ N° 2. Bulletin critique des religions de l'Égypte (1904) [J. Capart]. Moyens dont on dispose pour l'étude des phénomènes religieux de l'Égypte ancienne. Travaux qui peuvent servir de point de départ aux recherches. Études publiées en 1904 sur la religion égyptienne. Art. de 68 p. ¶ *Archiv für Religionswissenschaft*, VII [J. Reville]. Très grands éloges. Analyse <cf. R. d. R. 29, 7 et sqq.>. ¶ R. LIECHTENHAN, *Die Offenbarung im Gnosticismus* [E. De Faye]. Intéressant : marque le point où en sont actuellement les études gnostiques. ¶ Dom C. BUTLER, *The Lausiac History of Palladius* [Chabot]. Édition du texte original, munie de l'apparat critique le plus minutieux. Éloges. ¶ V. HENRY, *Les littératures de l'Inde : sanscrit, pâli, prâcrit* [Renel]. Guide bien informé et d'un goût très sûr. ¶ G. HOELSCHER, *Die Quellen des Josephus für die Zeit vom Exil bis zum Jüdischen Kriege* [Vernes]. Mérite un accueil favorable. ¶¶ N° 3. Rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Égypte [E. Amelineau]. Art. qui se continue dans le n° suivant. Ils étaient regardés comme des protecteurs, puis comme la retraite où se réfugiaient les âmes des dieux qui avaient succombé à la mort. ¶ E. H. BERGER, *Mythische Kosmographie der Griechen* [A. J. Reinach]. La mort a empêché l'auteur d'accomplir le travail que promet son titre, mais il a du moins frayé le chemin. ¶ C. JULLIAN, *Recherches sur la religion gauloise* [H. Gaidoz]. C'est ce qu'on a écrit de plus complet et de plus consciencieusement fouillé sur les témoignages anciens relatifs à la religion des plus anciens Celtes ou Gaulois. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristl. Litteratur bis Eusebius*. II, *Von Irenaeus bis Eusebius* [Réville]. Qualités de premier ordre. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat* [Id.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ D. de BERNATH, *Cléopâtre. Sa vie. Son règne*. Trad. de A. LEVAL [Capart]. Livre étrange. ¶ Ch. VELLAY, *Étude sur les hymnes de Synesius de Cyrène* [Ebersolt]. Appréc. favorable. ¶¶ T. 52. N° 1. *Flavius Josèphe. Œuvres complètes*, trad. en français. III. *Les Antiquités judaïques*, l. XI-XV, trad. par J. CHAMONARD [J. Reville]. D'après le texte de Niese. Vient à son temps et répond à un besoin. ¶¶ N° 2. *Recueil de Mémoires et de Textes* publié en l'honneur du XIVe Congrès des Orientalistes par les PROFESSEURS de l'École Supérieure des Lettres et des Médersas [O. I. Goldzeher]. Cité ici à cause de l'étude approfondie de St. GSELL, *Étendue de la domination carthaginoise en Afrique*, et de la fine analyse de A. FOURNIER, *Le caractère de Micipsa dans Salluste*. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen-u. Wochen der ältesten Griechen ;* ID., *Die Sieben-u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [A. J. Reinach]. Études considérables qui ne sont que

des chap. d'un grand travail sur la signification et l'histoire du nombre symbolique 7 dans l'antiquité. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [J. Toutain]. Le titre ne correspond pas nettement au sujet traité. D. a recherché ce que
5 les Grecs ont pensé de leur religion et des traditions qui s'y rapportaient. Œuvre intéressante, d'une belle tenue littéraire, qui témoigne d'une connaissance approfondie de la pensée grecque. ¶¶ N° 3. Origine des anciens Égyptiens. Rapports possibles avec Babylone [Ed. Naville]. L'auteur ne peut pas croire que l'Égypte soit une fille de Babylone, mais toutes deux sont
10 parties de la même région, l'Arabie. C'est de là qu'elles ont divergé et c'est ce point de départ commun qui explique les analogies qu'il y a entre elles. En résumé une population africaine conquise et civilisée par des Asiatiques venus d'Arabie, qui ont traversé la mer Rouge et envahi le pays par le Sud et qui n'ont pas tardé à se fondre avec leurs sujets, voilà ce que les
15 recherches récentes nous ont appris sur la nature et l'origine des Égyptiens. ¶ 1, A. DIETERICH, *Mutter Erde*; 2, ID., *Sommertag* [A. J. Reinach]. 1, Des réserves ; 2, Joli article. ¶ AYRTON, CURRELLY, WEIGAL, *Abydos*, III [G. Foucart]. Grands éloges. ¶ A. GIANNOLA, *De compositione et fontibus Ciceronis librorum qui sunt de Natura deorum* [Toutain]. Résumé. N.

20 **Revue de linguistique et de philologie comparée.** T. 38, 1905. 1re livr. Esquisse de l'histoire de la littérature des langues indo-européennes (suite) [P. Regnaud]. 5. Série de réflexions éparses sur le développement de la littérature indo-eur. dans ses rapports avec la logique et la rhétorique. Résumé. ¶ Parenté du sanscrit et des langues européennes
25 entrevue au 16e s. [J. V.]. On la voit pressentie dans une lettre de Phil. Sassetti (1540-1558) dont les lettres ont été publiées pour la première fois à Florence en 1858. ¶¶ 2e livr. Les langues indo-européennes [J. Vinson] suite <cf. R. d. R. 29 172, 40>. Il a existé une race indo-européenne, mais nous ne pouvons affirmer que tous ceux qui parlent aujourd'hui une langue, un
30 dialecte, un patois indo-eur. appartenaient à une seule et même race ; si la reconstruction de l'état primitif du langage est relativement facile, il est extrêmement délicat de rechercher quels peuples ont été rencontrés et ont pu exercer une influence. Théories sur l'origine des Aryens. ¶ Θυμός et la famille [P. Regnaud]. Montre par des rapprochements que θυμός est pour
35 θυν-Fος et que le sens premier est agitation, ardeur, échauffement, d'où ardeur intellectuelle, passion, irritation, désir, d'où enfin âme (ou esprit) considérée comme siège des passions. ¶ Zend, Aša, sanscrit ṛta [id] Le sens primitif de ces deux mots si importants est droit, vertical, élevé. ¶ Note sur les Daêvas et les Titans dans la mythologie indo-européenne [id]. Les
40 Daêvas comme les Titans sont des dieux déchus. ¶ A. LEFÈVRE, *L'Italie antique* (*Origines et croyances*) [J. Vinson]. Insuffisamment documenté. ¶ A. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial* im Wortschatze d. deutschen, französischen u. englischen Sprache [J. V.]. Intéressant, bien fait. ¶ *Zeitschr. für vergleich. Sprachforschung* ... von E. KUHN u. W. SCHULZE. Vol. 39 livr. 4
45 [J. V.]. Très intéressant. Résumé <cf. R. d. R. 29. 110 sqq>. ¶¶ 3e livr. Les divers buts de l'étude du langage [J. Vinson]. Conférence faite à l'École d'Anthropologie. ¶ Note sur l'évolution sémantique des mots grecs et latins dont le sens est celui de besoin [P. R.]. Évolution de la signification première de « nécesse », ἀνάγκη ; des deux radicaux homonymes δες (lier) et
50 δες avoir besoin de et de χρὴ dont l'acception il faut, il est besoin, est en rapport avec celles de χῆρος, χωρίς, χωρέω. X.

Revue de Paris. XIIe année (1905) 15 juin. L'Iliade d'Homère et ses origines [Michel Bréal]. Ce ne peut pas être une commission de savants qui a

combiné au temps de Pisistrate la suite des 16 000 vers de l'Iliade en en recueillant les morceaux de côté et d'autre. Ce n'est pas par bribes mais par larges fragments d'un seul tenant qu'Athènes a reçu ce cadeau de quelque antique et religieuse corporation, ayant son siège dans quelque île de la mer Egée et qui par peur des Perses, se sera dessaisie de cette partie de son patrimoine. Apportée à Athènes, l'Iliade devait comme dans la mère patrie figurer dans des fêtes publiques où devant le peuple assemblé se décernait la gloire. Une fois exécutée en son plan simple et grandiose, elle a reçu des agrandissements successifs non au hasard, ni par dilettantisme, mais parce qu'à intervalles réguliers revenaient les mêmes solennités où avaient été données les premières productions. Les agrandissements viennent du même centre où est né le thème primitif. L'Iliade est donc une œuvre collective à peu près au même degré que nos cathédrales du moyen âge. Signes auxquels on reconnait ces parties additionnelles (manière dont le poète conçoit l'art militaire et dont sont traitées les choses divines ; langue et grammaire). Précédée d'une longue série de poèmes semblables, l'Iliade doit avoir été composée dans les premières années du VIIe s. et avoir reçu ses derniers enrichissements au commencement du VIe. ¶¶ 1 Oct. L'étude du droit grec [Gust. Glotz]. L'avantage qu'offre l'étude du droit grec qui ne va pas sans un travail d'érudition patient et compliqué, c'est qu'on peut y suivre une évolution complète, rapide, presque rectiligne ; il nous offre dans un raccourci de trois cents ans tous les changements que les sociétés de l'Europe ont traversés sur un espace d'environ 2000 ans ; il nous montre une société rudimentaire avant de nous montrer une société d'une culture raffinée se transformant avec aisance, c'est de lui qu'il faudra s'inspirer pour préparer le droit de l'avenir juridiquement en se détournant parfois du droit romain, rigide, compassé, emprisonné dans des formes et des formules d'origine religieuse et aristocratique. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, 1905. 1re livr. La Lex Rhodia [R. Dareste]. Déjà sanctionnée par Auguste et ses successeurs, elle fut le vrai monument du droit maritime du moyen âge. Texte d'après l'Ambrosianus 68, traduction et commentaire. ¶ Études latines. VII. Le prétendu subjonctif de répétition dans Plaute, Bacch. 420-434 [F. Gafflot]. Dans ce passage, l'emploi des subjonctifs résulte de la syntaxe régulière des propositions conditionnelles ; l'idée de répétition est latente dans le morceau entier et se serait aussi bien accommodée du mode indicatif. ¶ Cicero. Orat. 30 [M. L. Earle]. Lire : multas ita, au lieu de ita multas. ¶ Notes critiques sur Lucrèce [A. Cartault]. Trois corrections fautives dans Lucrèce. Lire avec les mss. : nil illi his... 568,... et loca fulgent 574, rétablir 594 et 595 après 585. ¶ De Horatii satira prima [M. L. Earle]. Lire : amoto <ut> au v. 27, inhians, <s> et... au v. 71, supprimer le v. 87 et reporter 80-83 après 91. Trois autres corrections proposées. ¶ Horatianum [Id.]. Restituer avec Jones dans Od. I, VI, 2. aemulo pour alite, v. 3 qua rem cumque pour quam rem cumque, rejeter les v. 13-16, lire avec Bentley strictis au v. 18, à la fin lire graves pour leves. ¶ Euripide, Bacchantes v. 294 [G. Dalmeyda]. Pour dissiper l'obscurité du passage, il suffit de lire διάλυσιν pour Διόνυσον inintelligible. ¶ Les clausules métriques dans l'Orator [H. Bornecque]. Statistique raisonnée, d'après l'éd. Heerdegen (contrôlée par celle de Wilkins) des clausules de l'Orator, où Cicéron a surtout parlé de la prose métrique, et a surtout pris souci d'en appliquer les règles. Dans l'ensemble, les lois suivies par Cicéron, tant devant le dernier pied que devant le pied pénultième, apparaissent moins sévères dans l'Orator que dans le Brutus ; faut-il voir dans ce relâchement l'influence des doctrines des Attiques ? ¶ Tacite, Annales

[R. Waltz]. Examen critique de 3 passages (XI, IV; XII, LXV; XIII, XXVI). ¶ Pompa Diaboli [A. d'Alès]. L'interprétation ingénieuse de Reinach se trouve infirmée par de nombreux passages de Tertullien. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Le témoignage de l'ancienne littérature chrétienne sur l'authenticité d'un Περὶ ἀναστάσεως attribué à Justin l'Apologiste [G. Archambault]. Discute les témoignages tardifs de Jean de Damas, de Procope et de Méthode, cherche à expliquer le silence d'Eusèbe (origéniste convaincu) et de Jérôme, et laisse le problème en l'état, en renvoyant ceux qu'il intéresse à une comparaison attentive des fragments du II. ἀ. avec les autres ouvrages de Justin. ¶ Études sur Plaute, Asinaria [L. Havet]. La seconde et la troisième scènes ont été faussement attribuées à Argyrippus dont le nom a été rétabli après coup soit avant, soit après les noms de rôles dans les deux interscènes laissés incomplets. En les rendant à son rival Diabolus, bien des détails obscurs s'éclairent d'un jour nouveau dans la pièce, et la répartition des cinq actes devient plus nette. Discussion approfondie. ¶ Hypéride, contre Athénogène, Col. I, 14 [P. Foucart]. La lacune laissée par Blass, qui a négligé les conjectures antérieures, peut-être comblée par <πονηρ>ίαν, mot qui convient au sens et à la vraisemblance paléographique. ¶ Études critiques sur Lactance [Paul Monceaux]. Travail étendu et approfondi sur le nom de Lactance, sa biographie, ses ouvrages perdus et ouvrages apocryphes, la chronologie de ses œuvres, l'authenticité et la valeur du De mortibus persecutorum et du Carmen de ave Phœnice. ¶ Sur l'Hippodrome d'Olympie [C. Gaspar]. Examen critique et exégétique d'un passage du ms. métrologique de Constantinople signalé par Blass : il fournit des indications précises sur les dimensions de l'hippodrome d'Olympie, dont l'emplacement ravagé par les inondations de l'Alphée n'a pu être suffisamment étudié par la mission allemande. ¶ Études latines, VIII : Quelques passages de l'Amphitryon [F. Gafflot]. Interprétation détaillée des v. 861-882, 576 et 769 (quid hoc sit hominis!), 891-896 (où il rejette comme superflues les corrections proposées). ¶ Pompa Diaboli [Salomon Reinach]. Maintient contre d'Alès son interprétation (cortège ou séquelle du diable), en s'appuyant sur De Cor. 13 et 3. ¶ Notes épigraphiques sur quelques inscriptions de Magnésie du Méandre [J. de Decker]. Remarques, corrections ou restitutions pour le texte adopté par Otto Kern. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3e livr. : Études sur Plaute, Asinaria. II. — Correction de texte [L. Havet]. Examen critique d'une quarantaine de passages ; discussion approfondie (Source : P = BDEJ). ¶ Le fragment musical d'Oxyrhynchus [C. E. Ruelle]. Etablissement du texte (publié par Grenfell-Hunt), traduction et commentaire. ¶ Métrique Plautinienne [G. Ramain]. Étude du demi-pied faible dans le 4e pied du sénaire, et dans le 5e du septénaire trochaïque ; exemples pris dans l'Amphitryon et contrôlés à l'aide des autres pièces. Emploi du procéleusmatique à ces pieds. ¶ Inscriptions de Didymes. Comptes de la construction du temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Texte et commentaire. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 4e livr. L'emploi du diminutif chez Catulle [P. de Labriolle]. On en compte 126 dont 73 différents. Tous sont adjectifs ou substantifs (en -ulus, -olus, -culus, -ellus, -illus, -olium) sauf l'adverbe tantillum. C. les emploie : 1° au sens propre, 2° par ironie ou 3° par mièvrerie. ¶ Théocrite imitateur de Sophron [E. Faral]. Rapprochement curieux, suggéré par le scholiaste, entre l'idylle II de Théocrite et les passages conservés d'un mime de Sophron. ¶ Anchurus [P. Roussel]. Une légende conservée par Plutarque (Parall. 5) permet de corriger Anthol. palat. XV, 25, 7, Ταγχούρου en Ἀγχούρου. ¶ Κέλμις ἐν σιδήρῳ [Id.]. Un passage d'Ovide (Metam. IV, 281), un autre de Firmicus Maternus (De Err. Prof. 15), un troi-

sième de Clément d'Alexandrie (Protr. II, 20), permettent une interprétation nouvelle de cette expression qu'on lit dans un proverbe de Zénobius (IV, 80). Elle ferait allusion à une curieuse légende sur l'origine du fer. ¶ A propos d'une correction de Scaliger sur Tibulle I, 2, 65, 66 [A. Cartault]. La correction de fuit en fuat par Sc. doit être retenue, comme très bien à sa place dans l'expression ferreus ille fuat, qui semble être une formule archaïque, peut être empruntée textuellement à un poète de l'époque primitive. Fuat cadre bien avec possit, et fournit un sens très satisfaisant (Tibulle ici parle de lui-même, bien qu'il ait été contraint par la suite de partir pour la Cilicie). L'ordre chronologique des élégies du livre I doit s'établir ainsi : 10, 2, 3, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9. La 10e serait de 31-30 a. C. ; les autres jusqu'à la 6e seraient de 29-28, la 7e de 27-26, puis la 8e et la 9e auraient suivi de près. ¶ De carmine quod est inter Horatiana IV, VIII [Mortimer Lamson Earle]. Examine les raisons de métrique et de style qui doivent faire rejeter cette ode comme apocryphe, malgré l'autorité de Vahlen, Belling et Müller qui l'ont récemment défendue. ¶ L'origine du nom de la Phénicie [I. Lévy]. Rejetant toute étymologie sémitique ou hellénique, il admet que le mot Φοινίκη ; — qui selon Athénée (IV, 174) Hérodote (I, 170) et Josèphe (contre Apion, I, 22) désignait primitivement la Carie, — a été plus tard, entre Thalès et les guerres médiques, transféré par extension à la côte de Syrie. ¶ Deux passages de Plaute [Félix Gaffiot]. Correction et interprétation proposées pour Mil. 435-439 et Truc. 826-831. ¶ Κρόνου ou Ἡλίου ἀστήρ (Epinomis 987 C)? [J. Bidez]. Défend Ἡλίου contre Stallbaum, sur la foi des mss. et d'un passage de Diodore (II, 30, 3). ¶ Psellus et le commentaire du Timée de Proclus [Id.]. Le traité de Psellus εἰς τὴν ψυχογονίαν τοῦ Πλάτωνος n'est guère qu'un centon d'extraits du commentaire de Proclus, à la critique duquel il pourrait fournir d'utiles indications. ¶ Minucius Felix, Oct. éd. Boenig. [F. Préchac]. Correction et discussion détaillée de 3 passages : IV, 3 ; p. 4, l. 18 ; — XXIV, 2 ; p. 38, l. 11 ; — XXXIV, 9. ¶ Minucius Felix, Oct. éd. Boenig § 19, 9-10 [P. Médan]. Remaniement du passage, en combinant la correction de Roeren (Heraclides Ponticus) avec celle d'Havet (quamvis variet), et en suivant l'ordre du ms. P. ¶ Id. [J. de Decker]. Corrections proposées pour V, 2-3 (p. 5, l. 15-20) et V, 8 (p. 6, l. 23). ¶ De titulo ionico [Bruno Keil]. Propose, pour cette inscr. (offrande à Apollon Didyméen), des lectures différentes de celles adoptées par Haussoullier. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1904. A. G-D.

Revue de théologie et des questions religieuses. 14e année 1905. N° 1 Un ancien recueil de paroles attribuées à Jésus [C. Bruston]. Trouvé à Oxyrhynque en 1897, il faisait partie d'un recueil plus étendu, puisque le feuillet de papyrus qui nous les donne, porte le chiffre 11. Récemment on a trouvé un second fragment du même recueil, mais en très mauvais état, qu'on peut cependant restituer d'une manière sûre. Texte trad. et commentaire de ces deux fragments avec restitutions dont plusieurs diffèrent de celles des autres commentateurs. Ordre des deux séries de paroles. Origine probable de ces paroles ; elles ont été empruntées vraisemblablement à des évangiles non canoniques, à des documents écrits, mais ne sauraient être considérées comme paroles authentiques du Christ. ¶ A propos d'un « car » extraordinaire [W. F. M.]. Lettre de Stapfer indiquant comme il comprend ce passage <cf. R. d. R. 29. 176, 17> ¶¶ N° 2 Deux articles de loi du christianisme primitif d'après la 1re Ep. aux Thessaloniciens [C. Bruston]. 1. Un car tout naturel. Explication de I Thess. IV. 3-7. par le sens du mot ἀκαθαρσία souillure au physique et au moral, et non pas seulement impu-

reté, comme on l'a traduit jusqu'ici. ¶¶ N° 3. La descente aux enfers selon les apôtres Paul et Pierre [C. Bruston]. Art. qui se continue au n° 4, cité ici à cause du commentaire exégétique de Ephes. IV, 8, 9 et Ep. de Pierre III, 19 sq. ¶¶ N° 4 Deux articles de loi du Christianisme primitif d'après I. Thess. [C. Bruston]. Suite. Les vraies difficultés du texte : explication ; I, εἰδέναι construit d'abord avec l'inf. κτᾶσθαι, puis avec un inf. précédé de l'art. τὸ μὴ ὑπερβαίνειν, difficulté d'ordre grammatical doublée d'une difficulté logique : 2, v. 8, omission du pronom après ἀθετῶν ; 3, v. 8, τὸ ἅγιον est tout à fait à sa place ; 4, lire v. 6, ἐν τῷ πράγματι au lieu de ἐν τῷ π. 5. Justification de ὑπερβαίνειν et 6, de l'expression figurée σκεῦος en parlant de la femme. 7. Texte vraisemblable des deux préceptes moraux cités par Paul. ¶ Un manuel d'histoire des religions [J. E. Neel]. Coup d'œil d'ensemble sur CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Manuel d'Histoire des Religions*, 2e éd. trad. franç. de H. HUBERT et I. LEVY. Grands éloges : qqs réserves. T. N.

Revue des Deux Mondes. 1905, 15 mars. La conjuration de Catilina [Gaston Boissier]. Étude qui se continue dans les nos suivants. B. se propose de dissiper quelques-unes des obscurités qui restent sur ce sujet si curieux par l'intérêt du drame et par l'importance des acteurs en comparant cette conjuration avec ce que nous avons vu de nos jours : il croit que l'expérience, que nous avons faite pendant plus d'un siècle, des mouvements populaires, des conjurations, des coups d'État, nous fera mieux comprendre ce qui s'est passé à Rome dans les dernières années du VIIe s. de la République. I, Les préliminaires de la conjuration ; 2, (1 avril). Le consulat de Cicéron ; 3, (1 mai). Les Catilinaires ; 4, (15 mai). Les Nones de décembre. ¶¶ 15 mai. Les momies animales de l'ancienne Égypte [Dr Lortet]. Montre que, si les Égyptiens seuls dans le monde antique se livraient à cette bizarre pratique de l'embaumement des animaux, c'est qu'ils croyaient à la transmigration de l'âme humaine dans le corps des animaux, et ne pouvaient pas laisser disparaître par la putréfaction les corps habités par les esprits de leurs parents, de leurs amis, de leurs concitoyens. ¶¶ 1er juin. Les villes africaines [Louis Bertrand]. Évoque les souvenirs et étudie les ruines des cités antiques de l'Afrique impériale et latine. Art. de vulgarisation. I, Cherchel, l'antique Césarée : 2, (1er juil.) Thimgad ; cité sans histoire, colonie militaire élevée d'un seul coup par la main d'œuvre des soldats ; 3, (1er août). Constantine, qui s'est d'abord appelée Cirta, et qui a été phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe et turque ; c'est au IVe s. qu'elle échangea son nom punique qui signifie « la ville » contre celui de Constantine par reconnaissance pour l'empereur Constantin qui la réédifia, après qu'elle eut été saccagée par les rebelles de la Mauritanie ; 4, Carthage. ¶¶ 1er oct. Julien l'Apostat [L. Du Sommerard]. Retrace la vie et l'œuvre de l'empereur Julien d'après P. ALLARD. *Julien l'Apostat*, qu'il suit pas à pas ; ouvrage qui repose sur des études infiniment laborieuses et consciencieuses et qui est écrit avec la concision la plus élégante. Partout dans ces 3 vol. se montre avec un grand souci de la vérité, la modération d'un esprit élevé, d'une âme sérieuse et sincère. X.

Revue des études anciennes, t. VII (1905), n° 1. Bas-relief méonien représentant Artémis entre Démétér et Niké (planche) [G. Radet]. Description. Le motif de la scène est la glorification, sous un nom grec, de la Cybèle asiatique. ¶ Le Flamen dialis et la virgo vestalis [G. May]. Recherche les raisons pour lesquelles le flamen et la vestale ne pouvaient rester soumis à la puissance paternelle et pourquoi la vestale en tutelle échappait au pouvoir des agnats. Ce n'est pas seulement pour honorer le sacerdoce, mais parce que flamen et vestale étaient les représentants de divinités.

Interprétation nouvelle de la formule prononcée par le pontifex maximus au moment où il se saisissait de la vestale. ¶ Note sur une inscription de Pompéi [Maur. Besnier]. B. propose une restitution nouvelle d'une inscr. du Corp. Insc. Lat. X, 931. ¶ Observations sur le « Curculio » [Ph.-E. Legrand]. L'auteur essaie de démontrer que l'original de cette pièce avait été composé pour le théâtre d'Épidaure. ¶ Miscellanea [Perdrizet] < Cf. R. d. R. XXIX, 177, 20 > 12. D'une croyance des Celtes relative aux morts. Examen d'un paysage de Nicolas de Damas conservé par Stobée (Floril. 44, 41) où il est dit que les Celtes ne fermaient jamais les portes de leurs maisons. P. adopte et démontre l'hypothèse de Jullian que cette coutume était d'ordre religieux et avait pour but de permettre aux âmes des morts d'entrer. ¶ La langue des anciens Celtes [G. Dottin]. Quatre sortes de sources fournissent des renseignements sur la lexicographie du vieux celtique; les auteurs grecs et latins; les inscriptions grecques et latines; quelques inscriptions dites gauloises; les formes anciennes restituées des dialectes celtiques modernes. Critique de ces différentes sources. 1° Liste de mots celtiques chez les écrivains de l'antiquité. 2° Mots celtiques dans les inscriptions. 3° Les noms propres celtiques. 4° Mots du vieux celtique restitués par la linguistique. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian] < Cf. R. d. R. XXIX. 181, 12 > 25. Ulysse et les Phocéens. J. proteste de son admiration pour l'ouvrage de Bérard « les Phéniciens et l'Odyssée »; il remarque qu'Ulysse n'a pas dépassé le détroit de Gibraltar et que, plus tard, les Carthaginois ont fixé le cap Palos comme extrême limite de la navigation italienne. Les Phocéens à la fin du VIIe s. ont franchi le détroit < Cf. R. d. R. XXIX, 176, 40 > parce que Tyr ne pouvait y mettre obstacle et que Carthage ne paraissait pas encore dans les eaux espagnoles. Il fait encore observer que la limite nord de la navigation d'Ulysse est marquée par une ligne qui joint les bouches de Bonifacio au cap Circéo. Or, cette ligne se retrouve dans le traité de 509 entre Rome et Carthage, comme limite entre la zone d'influence latine au N. et la zone d'influence punique au S. Cette ligne avait dû servir de frontière idéale aux peuples de la mer; si Ulysse n'a pu la dépasser, c'est que les Etrusques n'autorisaient pas le trafic dans la mer Tyrrhénienne; de même aucune des colonies grecques du 8e s. ne s'établit au N. de cette ligne. Ulysse était le grec qui ne fondait pas de colonies, le phocéen était le grec qui cherchait de nouveaux domaines, ils ont suivi les mêmes routes. ¶ Silvanus et Silvana [Jullian]. J. donne ces noms aux deux figures du monument de Vachères < R. d. R. XXIX, 181, 15 >; il y voit un compromis entre les faunes latins et les faunes indigènes. ¶ Vulcain et Apollon (pl.) [Jullian]. Description d'un fragm. de sculpture trouvé dans le canton de Blaye (Gironde). ¶ Episcopus ecclesiae Boiorum [A. de Sarrau]. Fragm. d'inscr. sur marbre vert trouvé à Andernos, d'où il résulterait que le pays de Buch correspond à l'ancienne « civitas Boiorum », que le chef-lieu de cette cité était Andernos et que les ruines d'Andernos étaient affectées au service chrétien. ¶ Bibliographie. LOUIS BRÉHIER, *La royauté homérique et les origines de l'État en Grèce* [Radet]. Vues ingénieuses et fines. ¶ ALESSANDRO LEVI, *Gli Accatoni nei poemi Omerici* [Masqueray]. La distinction des mendiants en ξεῖνοι et πανδήμιοι est discutable. ¶ P. DESSOULAVY, *Bacchylide et la 3e ode* [Masqueray]. Les problèmes que soulève cette ode ne sont pas tous résolus; en métrique les systèmes contraires sont simplement exposés; c'est la partie la meilleure ¶ *Aristophane, la Paix*, par PAUL MAZON [O. Navarre]. Excellente édition. Analyse détaillée. Le rp. n'accepte pas la reconstitution de la mise en scène proposée par M. ¶ ODDONE RAVENNA, *De Moschione e di Teodette poeti tragici* [Masqueray].

Dissertation bien faite sur deux tragiques grecs peu connus Moschion et Théodecte de Phasélis. ¶ J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [Masqueray]. Mérite toutes félicitations. ¶ J. CAPART, FR. CUMONT, J. DE MOT, *Collection Raoul Warocqué, Antiquités égyptiennes grecques et romaines* [Perdrizet]. Description de quelques nos de cette remarquable collection privée. ¶ MAX COLLIGUON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes.* Album [P. Paris]. Grande utilité scientifique. Le rp. regrette qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de dessins au trait à côté des gravures actuelles. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des vases peints de la bibliothèque nationale.* 3e et 4e part. (P. Paris] <Cf. R. d. R. XXVIII, 171, 15 >. A louer sans réserves. ¶ G. COUSIN, *Kyros le jeune en Asie Mineure* [G. Radet]. Cet ouvrage est d'un explorateur, il contient beaucoup d'excellentes remarques. ¶ RAMSAY. *Pisidia and the Lycaonian Frontier* [G. Radet]. R. procède à un nouveau classement des villes et évêchés de la Pisidie. ¶ V. CHAPOT, *Les destinées de l'hellénisme au-delà de l'Euphrate* [G. Radet]. C. conclut à une faillite de l'hellénisme. ¶ BRUNO SCHULZ u. JOSEF STRZYGOWSKY, *Mschatta. Bericht über die Aufnahme der Ruine, und Kunstwissenschaftliche Untersuchung* [V. Chapot]. « Cette publication fait voir dans les débris de Mschatta des documents artistiques dont l'importance n'avait pas encore apparu. » ¶ P. GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [C. J.]. Eloges. ¶ A. MÜLLER, *Die Parasiti Apollinis* [O. Navarre]. Il s'agit d'une société d'affranchis, au IIe s. de notre ère, comprenant des acteurs de tout ordre ; ils formaient un collège. M. apporte des hypothèses neuves et séduisantes. Ce collège remonterait à 168 av. J. C., il serait l'œuvre d'histrions subalternes et tirerait son nom des rôles remplis par eux. ¶ C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art.* Eloges. ¶ TACITE, *Annales*, trad. par L. LOISEAU [G. Radet]. Eloges. ¶¶ No 2. Hypothèse sur la 1re partie du Dionysalexandros de Cratinos [Perdrizet]. P. rappelle l'hypothèse de M. Croiset <R. d. R. XXIX, 186, 19> et en propose une autre qui lui est suggérée par les monuments figurés. Dans la 1re partie, Cratinos aurait représenté la fuite de Paris à l'approche des déesses. ¶ Etudes sur les particules grecques, essai de sémantique [O. Navarre] (suite). < cf. R. d. R. XXIX, 179,2; 181,10 >. III. 1° La particule νῦν ; deux séries d'emplois. La locution νῦν δή ne sert que pour exprimer un passé récent. Emploi de νῦν δέ avec un irrealis. 2° La particule νύν. 3° Τοίνυν : divers emplois. ¶ Les « Puniques » et la « Thébaïde » [L. Legras]. Les Puniques ont paru avant la mort de Domitien; les cinq derniers chants sont postérieurs à la publication de la Thébaïde ; mais les Silves de Stace et le fragment de l'Achilléide ont été composés après les douze premiers chants des Puniques. ¶ Notes Gallo-romaines [Jullian]. XXVI. L'origine de Bayonne (plan). J. fait remonter la construction de l'enceinte aux environs de 300. ¶ Apollon et Marsyas [C. J.]. Le fragment de sculpture dont il est question plus haut, ne représenterait pas Vulcain et Apollon, mais, selon Héron de Villefosse, Apollon et Marsyas. ¶ Un nouveau Jupiter gaulois [Cam. de Mensignac]. Description d'une statuette trouvée à Bordeaux. ¶ Antéfixes gauloises [G. Gassier]. Facsim. d'une antéfixe qui porte le nom de Veriano en majuscules. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. ¶ Chronique des papyrus [Jouguet]. Fouilles de 1902 à 1904. Recueils. Papyrus littéraires : 1° Homère et scholiastes d'Homère. 2° Hésiode. 3° Lyrique. 4° Tragédie. 5° Comédie. 6° Lyrique du IVe s. Timothée. 7° Poésie alexandrine. 8° Poésie post-alexandrine. 9° Historiens. 10° Orateurs. 11° Philosophes. 12° Romans. 13° Grammairiens. 14° Littérature chrétienne. A. Ancien Testament. B. Nouveau Testament. C. Apocalypse de Baruch. D. Le pasteur d'Hermias.

E. Nouvelles sentences de Jésus. F. Sentences. G. Irénée Contra hœreses 3,9. H, I. J. Fragments de prières. 15° Littérature médicale. 16° Astrologie et Magie. 17° Textes juridiques. 18° Papyrus latins, Epitome de Tite-Live. ¶ Chronique [G. Radet]. L'Artémis de Sardes et les Etrusques < R. d. R. XXIX 180,50 >. Lettre de Georg Karo : les résultats obtenus offrent un nouvel indice à l'appui de la tradition d'Hérodote sur l'origine des Etrusques. ¶ CAROLINE L. RANSOM, *Studies in ancient Furniture*. ¶ POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs*. G. PERROT, *Praxitèle*. MAX COLLIGNON, *Lysippe*. ¶ Le Congrès Archéologique d'Athènes. Compte rendu [G. Radet]. ¶ Bibliographie. GERHARD TAAKS, *Alttestamentliche Chronologie* [X. K.]. L'auteur montre, ce que l'on savait déjà, que la chronologie de l'Ancien Testament manque de base scientifique. ¶ GERHARD TAAKS, *Zwei Entdeckungen in der Bibel* [X. K.]. Cette brochure s'attaque au Deutéronome et à l'Evangile. ¶ X. A. SIDERIDES, Λίβυσσα, Δακίδιζα, Γκέγπουσα [G. Radet]. Libussa, où mourut Hannibal, et Dacibiza, ne seraient qu'une seule ville, aujourd'hui Gegbuzé. Le nom de Dacibiza lui aurait été donné sous les empereurs byzantins. R. fait remarquer que Liburra est encore nommée sous Julien, en 362, et qu'il y a lieu de s'en tenir à l'opinion de Ramsay et de Kiepert qui distinguent les deux villes. ¶¶ N° 3. Ruines de la plaine du Caystre (planche) [E. Jordanidès]. I. L'aqueduc d'Éphèse. Tout fait penser qu'il date du début de l'ère chrétienne. II. Dioshiéron, Pyrgion, Digdé. J. combat l'opinion de Cumont. Dioshiéron prit le nom de Pyrgion à l'époque byzantine. Le nom de Ligda donné au village d'Adiguidé par les orthodoxes est la déformation du nom byzantin Δίγδης τὸ φρούριον. ¶ Le mariage de Sénèque [R. Waltz]. W. combat quatre hypothèses de Juste Lipse, à savoir que Sénèque se maria une 1re fois avant 41, qu'il eut des enfants de cette première femme, que c'est d'elle qu'il s'agit " de ira " III 36, 3 et Lettres à Lucilius 50, 2, qu'il épousa Pauline après son retour d'exil. Examen du texte de Dion Cassius (61, 10) et du début de la lettre à Lucilius 104, d'où on ne peut rien tirer au sujet de la date du mariage avec Pauline. Les passages où il est question des enfants de Sénèque ne prouvent nullement qu'ils n'étaient pas de Pauline. Discussion du sens des termes " hereditorium onus " (ad Lucil. 50). En somme, rien ne prouve que Sénèque ait été marié deux fois. ¶ Notes Gallo-romaines (suite) [Jullian]. XXIX. Théopompe et la Gaule. Comparaison d'un texte extrait d'Etienne de Byzance, où il est question d'une région déserte jadis occupée par des peuples de race ligure, avec un passage d'Avienus, d'où il résulte que tous deux ont puisé au même périple. Les Ipsicores, les Arbaxanes et les Eubiens doivent être placés en Normandie, en Picardie ou en Flandre. ¶ Une nouvelle Epona [C. Dangibeaud]. Description d'une statuette en bois de chêne du musée de Saintes (planche) et d'une autre du musée d'Albi. ¶ Chronique Gallo-romaine [C. J.]. ¶ Chronique des papyrus [Jouquet] (suite). B. Documents. IV. Histoire : 1° Époque ptolémaïque. 2° Époque impériale. 3° Égypte chrétienne. 4° Barbares. V. Géographie et topographie. VI. Institutions : 1° Généralités. 2° Religion. 3° Cités et Municipes. 4° Armée. 5° Finances. 6° Justice. 7° Droit. ¶ Bibliographie. V. SCHEIL, *La loi de Hammourabi* [G. Richard]. Ce texte nous montre le droit et la discipline sociale au moment où la loi commence à se distinguer de la règle religieuse. Étude. ¶ A. HAUVETTE, *Un poète ionien du VIIe siècle : Archiloque, sa vie et ses poésies* [G. Radet]. Contribution élégante à l'histoire de la Grèce asiatique. ¶ V. BOUZERKOUL, *Uvedenie vistorion Gretsii* (Introduction à l'histoire grecque) [L. Fretin]. Analyse d'une partie de l'ouvrage pour faire voir le mouvement archéologique et historique russe au XIXe siècle. ¶ *Cicéron, de Oratore* par E. COURBEAU [H. de la Ville de Mirmont]. Compte-

rendu élogieux. ¶ P. GUIRAUD et LACOUR-GAYET, *Histoire ancienne et histoire du moyen âge*. ¶ R. P. DOM H. LECLERCQ, *Les Martyrs, recueil de pièces authentiques sur les martyrs depuis les origines du christianisme jusqu'au XXe siècle* [V. Chapot]. L'auteur a obéi à une pensée d'édification. Analyse. Contribution à l'hagiographie d'une grande rigueur scientifique et d'une belle sincérité. ¶ ANDRÉ MICHEL, *Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours* (ouvrage publié sous la direction de) [G. Radet]. Le 1er volume est consacré à l'art pré-roman. Le 1er chap., dû à A. Pératé, dépeint les commencements de l'art chrétien en Occident. Un autre, par G. Millet, est relatif à l'art byzantin. ¶ X. A. SIDÉRIDÈS, Ἐπανόρθωσις ἀφηγήσεων γεγονότων τινων ἐπὶ αὐτοκράτορος Ἡρακλείου τοῦ α'. [G. Radet]. S. s'est attaché à rectifier les erreurs de ses devanciers. ¶ G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes du Mont Athos* [Perdrizet]. Le rp. propose une explication de l'inscript. n° 423, qui est du turc écrit en caractères grecs. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La famille celtique, étude de droit comparé* [G. Richard], Analyse. ¶ Chronique. Le projet d'un " corpus inscriptionum graecarum " en minuscules [G. Radet]. Reproduction d'une communication de Hiller von Gaertringen au congrès archéologique d'Athènes. ¶¶ N° 4. Portefaix sur un vase de l'époque hellénistique (planche) [P. Graindor]. Description du vase qui offre une scène de la vie des gens du peuple. ¶ Les premières explorations phocéennes dans la Méditerranée occidentale [M. Clerc]. Examen des dires d'Hérodote et de Justin. C. pense que les Phocéens entrèrent en relation avec les Étrusques. La fondation de Marseille n'est pas le début des explorations phocéennes, mais l'aboutissant de tentatives commencées en Espagne. Recherches de ce qu'étaient les Tartéssiens avant le ve s. Le personnage d'Arganthonios. Essai d'une chronologie des rapports de Phocée avec Tartessos. Arganthonios aurait voulu fonder dans son royaume une forte colonie grecque pour résister aux Phéniciens, mais les Phocéens, trouvant ceux-ci trop fortement installés sur la côte occidentale de l'Espagne, cherchèrent des points de pénétration sur la côte orientale ; c'est alors que se fondèrent un certain nombre de colonies grecques d'Espagne. ¶ Les « Puniques » et la « Thébaïde » [Legras] (suite). L. recherche : 1° les imitations de Silius dans les cinq derniers chants des Puniques ; elles sont peu nombreuses ; 2° les imitations de Stace dans les ouvrages postérieurs à 92, elles sont plus considérables ; 3° les ressemblances entre la Thébaïde et les XII premiers chants des Puniques. ¶ Le dieu gaulois au sac [G. Gassies]. Description et reproduction d'un monument trouvé à Meaux. Cette divinité paraît plutôt se rapprocher du Dispater Gaulois. ¶ Notes gallo-romaines [Jullian] XXVIII. Les Celtes chez Hérodote. Il ressort des textes rapprochés par J. qu'il s'agit des riverains de l'Elbe et de la mer du Nord. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.]. ¶ Le passage de la Vienne et l'origine de Limoges [A. Leroux]. ¶ Bibliographie. CH. FOSSEY, *Manuel d'Assyriologie* [G. Radet]. Analyse. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [E. Pottier]. Il s'agit de la critique faite par les Grecs eux-mêmes de leurs traditions religieuses. Analyse détaillée ; quelques désiderata. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* [G. Radet]. Éloges. ¶ MAX COLLIGNON, *Lysippe* [G. Radet]. Éloges. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Vollgraff]. Analyse détaillée. Le rp. trouve L. un peu trop absolu quand il nie qu'Ovide ait imité Nicandre. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom* [C. J.]. Ce travail concerne surtout Lollius Urbicus. ¶ ADOLF DEISSMANN, *Veröffentlichungen aus der Heidelberg. Papyrus-Sammlung*, I : *Die Sep-*

tuaginta Papyri und andere altchristliche Texte [Jouguet]. Ce vol. donne les originaux reproduits in-extenso en phototypie. Il contient six documents; 1° un fragm. des Septante; 2° un fragm. de l'Exode et de Samuel; 3° un fragm. de l'évangile de S. Marc (sur parchemin); 4° un fragm. de parchemin offrant la fin des Actes des Apôtres et de l'autre côté le début de l'Épitre catholique de S. Jacques; 5° un fragm. d'« onomasticon sacrum »; 6° une lettre de Justin à Paphnuce. ¶ Variétés. Une nouvelle Katoikia de la vallée du Caystre [Jordanidès]. Reproduction d'une inscription où est mentionnée une κατοικία Ἀλαινειτῶν. ¶ Inscriptions du Mont Athos [A. M. Fontrier]. Corrections à l'inscription n° 423 du recueil de G. Millet, Pargoire et Petit. A. J.

Revue des études grecques, t. XVIII, nr. 79. Ajax, fils de Télamon. Étude de mythologie héroïque [P. Girard]. 5 fig. D'après une conjecture de Wilamowitz, Ajax, fils de Télamon, ne serait pas de Salamine; c'était un Thessalien. Son prétendu père n'aurait jamais existé. Τελαμώνιος, transformé en nom propre, viendrait de τελαμών, baudrier du bouclier que portait le héros. C. Robert a repris cette conjecture, en insistant sur l'invention tardive d'un second Ajax. Les deux Ajax de l'Iliade ne seraient qu'un seul et même personnage. L'Ajax Τελαμώνιος serait né en Locride. Une objection se présente : ce qui fait la renommée d'Ajax, ce n'est pas son baudrier, mais l'énorme bouclier qu'il supporte. Exemples d'expressions datant d'un âge antérieur, auxquelles la poésie épique a prêté un sens moderne. Τελαμώνιος est dans ce cas. Il a dû précéder le nom propre Τελαμών. C'est un mot importé en Grèce par les Éoliens de Lesbos. Il faut le rattacher comme épithète d'Ajax, à Τελαμών pris dans le sens de pilier ou de colonne, vu l'assimilation du rôle d'Ajax à celui d'un puissant soutien. Mais l'auteur abandonne cette hypothèse et passe à la signification peut-être religieuse de τελαμώνιος. Rapports entre le personnage du héros et le culte du Pilier, révélé dans les fouilles du Palais de Cnossos, à Phaestos, dans l'île de Milo, et datant des temps les plus reculés. Le pilier a dû porter le nom de τελαμών. Arguments topographiques, puis mythologiques à l'appui de cette conjecture. Dans une inscr. d'Halicarnasse figure un Télamon, fils du dieu de la mer. Τελαμών a été le plus ancien ou l'un des plus anciens noms grecs du Pilier, et il s'ensuit que Αἴας Τελαμώνιος n'a pu signifier primitivement qu'une chose : Ajax du Pilier; l'esprit, le génie du Pilier. Rapprochements à faire. Signification symbolique du génie du Pilier; ses caractères communs avec les attributions d'Hermès. L'Hermès-pilier avait son culte répandu dans toute la Grèce. Signification du mot Αἴας Ce dut être primitivement un nom commun. Un fleuve d'Épire était l'Αἴας, nommé Ἄναξ dans Dion Cassius, synonyme probable d'ἄναξ. Αἴαξ Τελαμώνιος serait ainsi « le seigneur du Pilier »... Quant à la coexistence de deux Ajax dans l'Iliade, l'un fils de Télamon, l'autre fils d'Oïleus, qui n'en font qu'un, il faut, pour rétablir ce dernier point, retrouver le souvenir du Pilier dans qqs-uns des faits mythiques qui se rapportent au second Ajax. Le grand et le petit Ajax sont donc nés des mêmes croyances et du même culte, le culte du Pilier. ¶ A propos des empreintes murales de Cnossos [Ad. J. Reinach]. Nombreux signes. On distingue parmi ces signes 1° la bipenne, plus ou moins complète, 2° le trident ou bident, 3° la flèche, simple ou pennée, 4° l'étoile et 5° la croix. Ces signes peuvent avoir été des symboles religieux; mais tracés sur des murailles, ce sont peut-être des marques de tâcherons; discussion de l'opinion d'Evans en faveur de la première hypothèse. Les empreintes murales sont des signes d'écriture en même temps que dans d'autres applications ils peuvent être des symboles religieux. En

tous cas, leur interprétation reste à déterminer. ¶ Torse de femme drapée [Et. Michon]. 1 fig. Marbre acquis en 1891 par le Musée du Louvre. Type des statues archaïques de l'Acropole. Description détaillée du costume de la statuette. Le personnage avance la jambe droite contrairement au fait
5 généralement observé dans la statuaire du 6e s. On pourrait y voir une œuvre archaïsante, mais c'est peu probable. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. 21 fig. Architecture. L'arc d'Auguste à Suse. Le *De architectura* de Vitruve placé par V. Mortet vers le règne de Titus. — Sculpture. La symétrie dans l'art mycénien. Stèle funéraire p. p. Philios. Bas-reliefs de
10 Thasos rapportés par Miller et conservés au Louvre. Bas-relief retrouvé à Rome. Caryatide de Tralles. Le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie. Tête de Corinthe. Le Zeus de Phidias. Le fronton oriental du Parthénon. Stèle de Candie, transportée au musée de cette ville (chasseur au repos). Trois stèles funéraires attiques. Tête d'Hygie, reproduction d'un original
15 de Scopas suivant une conjecture de Curtius. Ménade χιμαιροφόρος. Timotheos, auteur présumé des modèles du fronton du temple d'Épidaure. Le Sarapis de Bryaxis. Heures et Agraulides. Reconstitution du groupe par Hauser. L'éphèbe priant de Berlin. Éphèbe de Tralles, date probable : le règne de Philippe. Aphrodites du 4e s. L'Artémis d'Anticyre. Sarcophages
20 de Carthage, découverts par le R. P. Delattre. Bas-relief de Tralles. Statue d'Anzio ; jeune fille, supposée prêtresse d'Apollon de Patara. La statue de Démosthène (complétée par deux mains qu'a retrouvées Hartwig). Damophon, opinions diverses sur la date de Damophon. La trouvaille de Cythère. Les Gaulois devant Delphes. — Fresques. Vases peints. Céramique crétoise.
25 Métopes peintes du vieux temple en bois de Thermon (vers 550 av. J.-C.). Un vase de Sotadès à Suse, trouvé par de Morgan. La Légende d'Io, éclaircie par la figuration d'une œnochoé acquise par le musée de Boston. Le tatouage dans l'antiquité. Hydrie de Lampsaqne, figures en blanc sur fond doré. Nécropoles puniques de l'Algérie. — Bronzes. Terres cuites. Hermès arca-
30 dien. Bronze de Phocide (Apollon). Miroir à manche du musée de Chicago. Bronze de Coligny (Ain), statue de grandeur naturelle, acquise par le musée de Lyon. Deux bustes funéraires trouvés à Smyrne. ¶ G. W. Baker, *De Comicis graecis litterarum judicibus* [L. Bodin]. Inventaire très soigné de fragments comiques relatifs à la critique littéraire, mais rien que cela.
35 Conclusions maigres et sèches. Travail utile, malgré les défauts de la méthode. ¶ A. Couat, *Les pensées de Marc-Aurèle*, trad. éditée par P. Fournier [A.-J. R.]. Mise au point de la traduction et du commentaire laissés par Couat. Comparée à la traduction récente de Michaut, elle ne lui semble pas supérieure, mais toutes deux pensées différemment, elles ont toutes
40 deux leur valeur. ¶ G. Glotz, *La Solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [A.-J. R.]. Ouvrage essentiel dont la méditation s'impose à l'helléniste, au juriste et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la société humaine. ¶ E. Preuschen, *Zwei gnostische Hymnen ausgelegt* [A. Puech]. Analyse de cette bonne contribution à l'histoire du gnosticisme. ¶ H. Reich,
45 *Der König mit der Dornenkrone* [T. R.]. Des réserves <cf. R. d. R., 29, 74, 16>. ¶¶ Nr. 80, avril-juin. La prise de Phocée par les Perses et ses conséquences [M. Clerc]. L'auteur entreprend d'établir que, contrairement à l'opinion de la plupart des érudits modernes, la fondation de Massalia ne s'est pas faite en deux fois, l'une vers 600, l'autre en 540, mais que cette ville ne reçut
50 qu'un seul ban de colons, à la première date. ¶ Villes méconnues. 3, Aranda [Th. Reinach]. L'inscription bilingue de Sivas, p. p. Fr. Cumont (grecque-araméenne), offre encore de sérieuses difficultés que R. tente d'aplanir. Fac-simile et texte déchiffré de l'inscr. ¶ Théophane de Mitylène [H. de la Ville

de Mirmont]. Théophane, d'après Cicéron (Pro Archia) et Valère Maxime, fut honoré du titre de civis romanus par Pompée, dont il avait raconté les hauts faits. On ne peut faire que des conjectures sur la vie de Théophane, antérieurement au jour où il reçut le titre de citoyen romain. L'anthologie a conservé deux de ses épigrammes. Strabon l'appréciait comme historien. Mentions de Théophane, historien et géographe, grammairien, mythologue, orateur. — Théophane à Rome. Conseils par lui donnés à Pompée. Il a des fonctions confiées aux seuls chevaliers. Les négociations entre César et Pompée, et la coalition de Pompée, César et Crassus, aboutirent, grâce à Théophane, agent de Pompée, et à Balbus, agent de César. Théophane, ami d'Atticus, est, par l'intermédiaire de celui-ci, consulté par Cicéron, qui plus tard devait le juger sévèrement. Rôle de Théophane dans la guerre civile. Il est toujours un des conseillers de Pompée. On ne sait plus rien sur lui après la mort de celui-ci. Sa postérité. ¶ Notes sur trois mss. grecs mathématiques de Turin [P. Tannery]. Description des mss. C. III, 16 (Pasini 73); C. VI. 16 (Pas. 160); C. VI. 21 (Pas. 238). Note sur l'ἀριθμοστόν de Diophante. Commentaire sur le 2e livre de l'Arithmétique de Nicomaque. Note sur les 7 κλίματα. Fragments grammaticaux. Note sur la division du temps. Horologion, etc. ¶ Un fragment pseudoclémentin [Adh. d'Alès]. Un texte contenu dans le ms. 1000, supplément grec de la Bibl. Nat. et portant le titre : « Vie de Clément d'Alexandrie », n'est autre chose qu'un fragment (§§ 143-162) du 2e Épitomé pseudoclémentin De gestis Petri, fait constaté déjà par H. Omont et les Bollandistes en 1896. Texte avec les variantes des mss. et de l'édition Dressel. ¶ Notes et observations critiques sur la chronographie de Psellos [Em. Renauld]. Ce texte, publié deux fois par Sathas, peut recevoir encore plusieurs corrections. R. propose tantôt de garder la leçon du ms., tantôt d'introduire une correction autre que celle de l'éditeur. Chacune de ces propositions, qui sont au nombre de 65, est accompagnée d'une explication justificative du passage examiné. ¶ A propos d'une récente supercherie littéraire [J. Nicole]. Il s'agit d'une prétendue traduction du roman d'Achille Tatius, Amours de Leucippe et de Clitophon, par Pierre de Querlon et Ch. Verrier, qui ont intercalé des morceaux entiers de leur crû dans la rédaction du romancier grec. Exemples. ¶ *Apophoreton* (ueberreicht von der Graeca Halensis XLVII Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner.) [O. Bloch]. Analyse sommaire <Cf. R. d. R. 28,4, 48>. ¶ Bellos (Μπέλος), Ἀλβανικά [O. B.]. D'après l'auteur, l'albanais actuel n'est autre que l'ancien éolien. Rien d'utile. ¶ Em. Bodrero, *Il principio fondamentale del sistema di Empedocle* [Ch. Huit]. Hypothèses ingénieuses et originales qui ont permis à B. de reconstruire, sur des bases toutes nouvelles, le système d'E., qui serait d'une cohésion inattaquable.

¶¶ Nr. 81 Juillet-oct. Un fragment nouveau d'Alcée [Th. Reinach]. Fac-simile et transcription de la copie du fragment identifié par Windstedt, auteur de cette copie. Le texte est accompagné de notes marginales où l'on distingue, altéré, le nom du tyran Pittacus. Notes de critique verbale présentées pour la plupart comme des conjectures. ¶ Bulletin papyrologique. [S. de Ricci]. 3e bulletin. Examen et analyse sommaire de tous les travaux papyrologiques parus depuis la publication du 2e bulletin en 1902 <cf. R. d. R. 27, 205, 43>. Art. de 80 p. ¶ *Alciphronis rhetoris Epistularum libri IV* ed. M. A. Shapers [H. G.]. Bonne édition critique. Le numérotage des lettres a été remanié, mais une concordance diminue le regret du Rp. Index très complet. ¶ Paul Mazon, *Aristophane, La Paix;* texte grec, introd., notes [T. R.]. Éloges avec qqs critiques. ¶ L. Barbagallo, *La fine della Grecia antica* [A. R.]. Analyse sommaire. Tableau trop sombre et incomplet, par suite injuste, en ce qui

concerne l'époque hellénistique. ¶ E. Bourguet, 1. *L'Administration financière du sanctuaire pythique au 4e s.* — 2. *De rebus delphicis imperatoriae aetatis capitula duo* [A. J. R.]. 1) Résultat de recherches et de documents publiés depuis 10 ans. Œuvre de logique solide. 2) Texte et comm. d'environ
5 50 inscr. inédites de l'époque impériale. ¶ G. Busolt, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht von Chaeroneia.* III, 2 : *Der Peloponnesische Krieg* [T. R.]. Somme énorme de travail, d'information utile, d'érudition minutieuse, de critique sagace. ¶ Le P. Cyrille Charon, *Les Saintes et divines liturgies de nos SS. PP. Jean Chrysostome, Basile le Grand et Grégoire le Grand en usage dans l'Église*
10 *grecque catholique orientale* [L. Clugnet]. Traduction française beaucoup meilleure que ses devancières, et plus complète. ¶ Max Collignon, *Lysippe* [T. R.]. Grands éloges. ¶ E. de Marchi, *L'Ontologia e la phenomenologia di Parmenide Eleate* [C. Huit]. Discussion bien informée des vues divergentes des principaux historiens de la philosophie éléatique. Réserves sur un
15 remaniement du texte de Stobée (I, 482), dont l'auteur annonce plus tard la justification. ¶ *Studies in honour of Basil L. Gildersleeve.* Recueil de 42 dissertations réunies à l'occasion du 70e anniversaire du professeur américain [A. J. Reinach]. 21 se rapportent à l'antiquité grecque. ¶ Ad. Gross, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie* [T. R.]. Œuvre d'un débu-
20 tant qui témoigne d'une bonne méthode. ¶ P. Guiraud, *Études économiques sur l'Antiquité* [T. R.]. Réunions d'articles insérés en diverses revues. Fond solide, critique sagace : qqs critiques. ¶ Am. Hauvette, *Un poète ionien du 7e s. Archiloque, sa vie et ses poésies* [T. R.]. Critique de la partie chronologique et biographique, jugée moins convaincante que les autres parties.
25 Discussion du rp. sur la signification erronée donnée souvent au mot ἴαμβος. Tout le reste mérite les plus grands éloges. ¶ *Herondae Mimiambi.* Quartum ed. O. Crusius [T. R.]. L'éditeur a profité des fragments récemment déchiffrés, et réuni tout ce que l'on possède de la poésie mimique, y compris l'ostracon Reinach. ¶ Jos. Horowitz, *Spuren griech. Mimen im*
30 *Orient.* L'auteur a cherché des traces du souvenir laissé par le mime gréco-romain dans les littératures syriaque, juive, arabe. Il a un peu étendu le sens du mot. ¶ W. Judeich, *Topographie von Athen* [T. R.]. Ce nouv. vol. du Hdb. d'Iwan Müller comble très consciencieusement une lacune dans la littérature archéologique. ¶ *Justin, Apologies ; texte grec, traduction,* etc. [T.
35 R.]. Premier vol. d'une collection de textes et documents entreprise par Hemmer et P. Lejay. Éloge ; critiques de détail. ¶ L. Lafoscade, *De epistulis... imperatorum magistratuumque romanorum quas... graece scriptas lapides papyrive servaverunt* [H. G.]. Thèse utile et consciencieuse ; mais il y a trop de fautes d'impression. ¶ Henri Lechat, *La sculpture attique avant Phidias*
40 [T. R.]. Beau livre. Éloges. ¶ R. Meister, *Dorer und Achäer* 1 [T. R.]. D'après l'auteur, le véritable dorien ne se parlait que là où l'on constate certaines particularités qu'il observe, et partout ailleurs nous avons affaire au dialecte achéen plus ou moins influencé par le dorien. Ces conclusions, contraires au témoignage des grammairiens, seront difficilement admises. ¶ Ed.
45 Meyer, *Aegyptische Chronologie* [T. R.]. Analyse du système, contesté par Maspero. Néanmoins c'est un précieux et durable instrument de travail, aussi indispensable aux hellénisants qu'aux égyptisants. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten.* I [A. J. Reinach]. Sera d'une incontestable utilité. Dépouillement complet des documents de toutes
50 sortes relatifs au sujet. Qqs. objections. Grand et difficile travail. ¶ P. Paris, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive* [T. R.]. Véritable inventaire agréablement présenté et richement illustré. Qqs critiques. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* T. VIII [T. R.].

Vol. consacré à la Grèce archaïque. Eloges, qqs réserves sur l'espèce d'isolement où la sculpture grecque est condamnée par le plan adopté. ¶ Fr. PICAVET, *Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales*. L'auteur fait commencer son moyen âge philosophique au 1er siècle de notre ère avec Philon d'Alexandrie, et le ferme au 17e. Chapitre intéressant sur l'aristotélisme après Aristote et le plotinisme après Plotin, écrivain auquel M. P. attribue une très grande part dans l'éducation des philosophes médiévaux. Les néo-pythagoriciens et les néo-platoniciens sont brièvement, mais nettement caractérisés. La correction typographique du grec laisse à désirer. ¶ N. G. POLITIS, Παραδόσεις [T. R.]. Deux volumes qui ne le cèdent en rien à la section des Παροιμίαι. On attend le 3e et dernier. ¶ *Polybii historiae*. Retractavit Th. BUTTNER-WOBST [T. R.]. Principales différences entre cette « retractatio » nouvelle et les éditions précédentes. Collations nouvelles ou renouvelées, etc. Véritable édition critique. Résumé chronologiques ; index abondant. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia*. Recogn. J. HAURY [H. G.]. Mention des mss. consultés ou décrits. Cette édition remplacera les précédentes. L'éditeur promet celles du *De aedificiis* et de l'*Histoire secrète*. ¶ S. REINACH, *Apollo ; histoire générale des arts plastiques* [A. L.]. Grands éloges. Qqs réserves. ¶ N. K. SKOVGAARD, *Apollon-Gaulgruppen fra Zeustempel o Olympia*. Arrangement en partie nouveau du fronton occidental du temple d'Olympie (centauromachie). Brève discussion des arguments de l'auteur. ¶ F. STREHLIN, 1) *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte*. 2) *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwicklung* [T. R.]. L'auteur croit, que les Galates du décret de Protogène (184 av. J.-C.) sont des Bastarnes et introduit cette opinion nouvelle que les Bastarnes étaient des Germains. L'auteur a groupé, en les discutant, tous les témoignagnes anciens relatifs aux Bastarnes. — 2) Revue des textes concernant la question, classés chronologiquement ; analyses et appréciations peu originales, mais généralement exactes. Qqs. critiques. ¶ Hans VOLLMER, *Jesus und das Sacacenopfer* [T. R.]. Identifie la royauté dérisoire de Jésus condamné à mort, et la scène où dans la fête des Sakaia, décrite par Jean Chrysostome, le condamné à cette peine jouissait de cette royauté. Cette identification ni très neuve, ni bien solide est présentée avec une assurance exagérée. Qqs erreurs de détail. ¶ E. GOHL, *Szarmata érmek a Római czaszarság Korából* (Extr. du t. III de la *Rev. numismatique hongroise*) [T. R.]. Analyse. ¶¶ Nr. 82, Nov.-déc. Notes sur l'Agamemnon d'Eschyle [W. R. Paton]. Examen des vers 1617-1624, assignés à Egisthe dans le ms. L'auteur, avec Blomfield, les attribue à Clytemestre (vers 1241, δεσμὸν δὲ καὶ, à corriger en δεσμῖον δ'ἄσαι.) —Vers 1168-71. Au vers 1171 θερμόνους à corriger en θ' αἱμόπνους, respirant le sang. ¶ Note supplémentaire sur le papyrus d'Alcée [Th. Reinach]. Fac-similé. Transcription. Notes critiques. ¶ Damon a-t-il été ostracisé ? [J. Carcopino]. L'ostracisme de Damon le philosophe musicien, maître et ami de Périclès, n'est que la légende d'une faction, le parti aristocratique. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle). Années 1902-1903-1904. C. E. RUELLE.

Revue des études Juives 1905. N° 99. Le Prosélytisme Juif [I. Levi]. Observations suggérées à l'auteur par l'examen des textes talmudiques pouvant élucider cette question aux environs de l'ère chrétienne. 1. Les prosélytes craignant le ciel. Témoignages des auteurs latins. ¶ Philon dans l'ancienne littérature Judéo-Arabe [S. Posnanzki]. Montre que des auteurs juifs vivant en Orient au IXe et Xe s. ont connu et utilisé les écrits de Ph. dans une trad. orientale, soit dans leur forme primitive, soit dans des extraits et des remaniements. Z.

Revue épigraphique. Septembre 1904 à mars 1905. — ¶ Epitaphe chrétienne de Constantia, à Suzette. ¶ A Narbonne stèle grossière à Lucius Mirmius Lepidus. Épitaphe de Felicula (?) ¶ A Lyon, quatre épitaphes chrétiennes dont deux versifiées. ¶ Remarques épigraphiques [H. de Villefosse]. Grâce à l'ouvrage de Déchelette sur la céramique de la Gaule, il est facile d'étudier les médaillons à reliefs qu'on appliquait sur des vases ovoïdes et de comparer entre eux les fragments encore indéterminés. Les sujets sont presque toujours identiques; un homme et une femme couchés sur un lit; légendes en rapport avec le sujet. — Nouvelle remarque à propos de la Collection Chaumartin à Ste-Colombe lès Vienne. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶ Musée d'Arles, fragment de droite d'une table de marbre. Correction proposée à la restitution du texte manquant, donnée par le Corpus. D'après une conjecture de Mowat le personnage que mentionne l'inscription ne serait autre que Aulus Annius Camars; originaire d'Arles, et grand propriétaire il aurait peut-être donné son nom à la Camargue, Camartiacum « le domaine de Camars ». ¶ Épitaphes découvertes à Entrains. ¶ Remarques épigraphiques [de Villefosse]. Malgré les affirmations contraires, le Puy est d'origine chrétienne et non d'origine plus antique. Tous les fragments romains trouvés dans cette ville avaient été encastrés dans les murs de la cathédrale et du baptistère St-Jean. — Une inscr. découverte à Daïr-el-Gamar près Beyrouth rappelle l'affaire des naviculaires d'Arles ; importante pour l'histoire de l'annone, et aussi pour l'histoire d'Arles. — Un passage de l'allocution d'Hadrien aux troupes d'Afrique : Congiar[i]um accipite viatorium in Commagenorum campos Allete[os] était mal interprété jusqu'ici ; un certain nombre de fragments de ce discours ayant été retrouvés à Lambèse par Montagnon, prouvent que les soldats en question sont des Pannoniens, et non des Commagéniens. ¶ Huit médaillons en terre cuite ornés de sujets avec épigraphes [Mowat]. Trouvés à Orange et acquis en 1879 par Rollin et Feuardent. Explication des légendes. La technique propre à la céramique est souvent cause de déformations des lettres des inscriptions sur poteries. Les décors de la céramique rhodanienne rattachent étroitement les ateliers d'Orange, de Vienne et de Lyon respectivement aux édifices spectaculaires de ces cités.

CH. B.

Revue historique. 30e année 1905. Janv. et fév. Publications relatives à l'histoire romaine en Allemagne et en Autriche (1896-1902) [W. Liebenam]. 4e art. fin < Cf. R. d. R. 29, 190, 19 > Tableau complet de l'érudition dans ces deux pays. Histoire religieuse. Littérature. Histoire de l'art. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*. 1. *Das Altertum* [Lécrivain]. Singulièrement intéressant ; trop souvent sytématique, audacieux à l'excès, il abonde en idées nouvelles, originales, dont il faudra désormais tenir compte. ¶ A. COLLIGNON, *Pétrone en France*. Très charmant et très érudit chap. d'histoire littéraire. ¶¶ Mars-avril. Publications relatives à l'Empire Byzantin [L. Brehier]. 1, Ouvrages d'ensemble ; 2, Histoire de l'Empire; 3, des Institutions ; 4, de l'Eglise ; 5, des Provinces; 6, de la civilisation; 7, Rapports avec l'extérieur. C. r. de 28 p. donné sous une forme systèmatique, qui permet de juger des résultats acquis et du terrain qui reste encore à explorer. ¶ Gust. GLOTZ, *De la solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [G. Bloch]. L'étude entreprise par G. exigeait pour être embrassée dans son ensemble une variété de connaissances et d'aptitudes qu'il n'est pas ordinaire de trouver réunies, et que G. possède toutes à un degré éminent. Il ne s'est montré inférieur à aucune des parties de sa tâche. ¶ V. BOURZESKOUL, *Introd. à l'histoire de la Grèce* (en russe). Apprec.

favorable, qqs réserves. ¶¶ Juil.-août, Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine (146 av. J. C.-698 ap. J. C.)* [G. Desdevises du Dezert]. Grands éloges de ce travail gigantesque qui ne contient pas un détail inutile, pas une seule digression, où tout appartient au sujet, tend à le faire connaître et comprendre. ¶ B. WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus in der jüdische Krieg* [Lécrivain]. Etrange. ¶¶ Sept-oct. G. OBERZINER, *Origine della Plebe Romana* [Lécrivain]. C'est un des points les plus obscurs de l'histoire primitive de Rome. O. a eu le mérite de réunir, d'interpréter avec perspicacité les documents archéologiques, et de relier d'une manière précise la préhistoire à l'histoire. ¶ E. P. GAROFALO, *Studi Storici* [G. Bloch]. Sur les huit dissertations réunies dans cette brochure de 115 p., cinq se rapportent aux provinces occidentales de l'Empire ; deux concernent l'Espagne, une (Studi sull' Itinerarium Autonini) l'Europe orientale et l'Asie. Analyse de chacune d'entre elles. Appréc. favorable. ¶ André MICHEL, *Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours* : 1, *Des débuts de l'art chrétien à la fin de la période romane* 1, [Hourticq]. Belle entreprise, mais ardue : éloges. ¶¶ Nov.-Déc. Lettres de Th. Reinach et de L. Havet rappelant que le mot « religion » ne vient pas comme l'a écrit R. Reuss (Rev. hist. 1889, p. 105) du latin « religare » mais d'un verbe *religere, dont l'existence est confirmée par l'adj. « religens » d'origine participiale, que contient un vieux fragment poétique relevé par Nigidius Figulus (Gell. 4, 9) et qui signifie attentif, scrupuleux. Religio signifie donc, attention, scrupule. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin, Apologies*. Texte grec, trad. franc., introd. et index. Premier vol. des *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, éd. par HEMMER et LEJAY. Éloges, qqs réserves sur la traduction. ¶ C. HOLZHEY, *Die Thekla-Akten. Ihre Verbreitung und Beurtheilung in der Kirche* [A. L.]. Beaucoup d'érudition ; attirera l'attention des historiens des origines chrétiennes. Z.

Revue numismatique. 4e sér. t. IX. — 1er Trim. Quelques pièces de la Série des Séleucides [R. Jameson]. De la collection de l'auteur. ¶ Un scarabée archaïque et les monnaies archaïques de Thasos [J. de Foville]. Représente un Satyre portant dans ses bras un corps féminin de petite taille. Il présente une très grande analogie avec certaines monnaies de Thasos. C'est vraisemblablement une œuvre ionienne du second tiers du VIe s. ¶ Choix de monnaies et médailles du cabinet de France. Monnaies de la Grande-Grèce (suite) [Dieudonné]. ¶ D'un recueil général des monnaies antiques [R. Mowat]. A propos de l'ordre à suivre dans la description générale des monnaies du monde antique, M. présente des observations. Il dit qu'un recueil général devrait être accompagné d'une carte d'ensemble des pays étudiés, avec des cartes détaillées afférentes à chacun d'eux ; il n'y a guère que le Br. Mus. qui l'ai fait jusqu'ici. Si le système de classement de Mionnet et celui de Cohen présentent des inconvénients, il y a place pour une autre solution : le recueil général, au lieu de compter deux grandes sections, monnaies grecques et romaines, en comporterait trois, grecques autonomes et royales, romaines de la république et l'empire, impériales grecques et coloniales latines. ¶ Notices. Urne des jeux, ou tiare ? [A. D.]. Musées. Acquisitions de Berlin [A. D.]. Médailles nouvelles [J. F.]. ¶ DE SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen* [E. Babelon]. Rend inutiles tous les travaux antérieurs sur l'iconographie d'Alexandre. Une lacune cependant : au lieu de chercher des portraits très exacts du héros dans les monnaies, il eût été plus utile de classer par pays les effigies d'Alexandre, car chaque pays a son Alexandre. ¶ ROSTOWZEW, *Rimskia svintsoviia tessera*. ID. *Tesserarum urbis Romae plumbearum sylloge* [Dieudonné]. L'ouvrage russe est un exposé dogmatique du sujet ; l'ouvrage latin un recueil aussi com-

plet que possible de ces tessères, accompagné d'une table de concordance avec le catalogue de la Bibl. Nat. ¶ STRACK, *Der Münzfund bei Neuss*. [A. Blanchet]. Comparaisons intéressantes; importantes remarques sur les bronzes impériaux frappés en dehors de l'autorité sénatoriale. A de la valeur. ¶¶ 2e trim. — Monnaies arsacides de la collection Petrowicz [Allotte de la Fuÿe]. La numismatique arsacide subit une crise depuis l'apparition du catalogue *Coins of Parthia*, du Brit. Mus. p. p. W. WROTH. P. soutient contre ce dernier l'origine arsacide d'un grand nombre de monnaies que celui-ci attribue à Mithridate Ier et à d'autres souverains. La thèse de P. est séduisante, mais elle soulève de graves difficultés. Quant à la collection elle-même, elle peut rivaliser avec celle du Brit. Mus. ¶ Monnaies nabatéennes [R. Dussaud]. Vogüé, le premier, a établi une classification de ces monnaies, classification modifiée par Saulcy, mais restée encore imparfaite. Une étude de monnaies appartenant aux principaux cabinets d'Europe, a permis à D. de fixer quelques points obscurs. ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs (fin du IIIe et du IVe s.). 3e article [J. Maurice]. Galérie Valérie; Maxence; Valerius Romulus; Sainte-Hélène; Constantin; le tyran Alexandre; Licinius; Licinius II. ¶ Mélanges et documents [A. Blanchet]. Les trésors de monnaies romaines de Combourg et de Vannes. Trouvés en 1816 et 1817, ces trésors ont été malheureusement dispersés. ¶ Trouvailles [A. Bl.] faites à Beni-Hassan (monnaies grecques); à Rèthe (Hongrie), (monn. celtiques); à Tardinghem, (magnifique aureus de Dioclétien); à Chatby (Egypte), (monn. romaines). ¶ Musées [A. D.]. Acquisitions du British Museum. ¶ Ch. APPLETON, *La clause Apochatum pro uncis duabus*... [Babelon]. Mommsen croyait que les deux onces, dans cette formule, étaient des onces d'or. A. a prouvé qu'il s'agissait d'une valeur fictive équivalant à notre « un franc de dommages-intérêts ». Mais il semble avoir tort quand il veut étendre cette explication à l'as sextantaire. ¶ A. AUDOLLENT, *Carthage romaine* [J. de Foville]. Contient un résumé précis de toutes les questions qui se rapportent aux monnaies romaines de Carthage. Le passage le plus intéressant pour les numismates est celui qui est consacré aux cultes païens de Carthage romaine. ¶ BAHRFELDT, *Die röm.-sicilischen Münzen* [A. Blanchet]. Travail digne d'éloges. ¶¶ 3e trim. Etudes de numismatique et de glyptique. Pierres gravées inédites du Cabinet de France [J. de Foville]. Le classement de certaines pierres gravées, archaïques ou de la bonne époque classique, est grandement facilité par le secours constant de la numismatique. L'auteur étudie, en les comparant à des monnaies, des scarabéoïdes perses, gréco-perses, des cachets phéniciens, des intailles grecques, des scarabées étrusques ou italiotes. ¶ Sceaux byzantins inédits (5e série) [G. Schlumberger], continuant les études publiées dans la Revue des Etudes grecques. Ces sceaux font partie de la collection de l'auteur. ¶ Variétés numismatiques (suite) [E. Babelon]. Drachme de Chalcis contremarqué à Ichnae. Considérations intéressantes à propos de la contremarque. ¶ Notes sur un dépôt de monnaies romaines découvert en Espagne [H. Sandars]. On a trouvé une fois de plus un trésor de deniers consulaires en Bétique; enfermé dans une enveloppe de plomb, il contenait plusieurs centaines de monnaies. Liste de 565 pièces dont la continuité est remarquable; un lingot d'or avec inscription celtibérienne les accompagnait. ¶ Trouvailles [A. Blanchet]. ¶ Musées. Acquisitions de Berlin. ¶ HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [A. Blanchet]. Correspond à *Monnaies et médailles* de LENORMANT. Généralités sur les monnaies, le classement, origines de la monnaie, etc... Quelques petites erreurs. En somme, excellente vue d'ensemble du monnayage depuis l'origine jusqu'à notre

époque, spécialement pour la Grèce, Rome et l'Allemagne. ¶ LUSCHIN VON EBENGREUTH [A. Blanchet], *Keltenmünzen von der Gerlitzenalpe u. aus Moggio*. Contribution très précieuse à l'étude des monnaies celtiques de l'Europe centrale. ¶ GABRICI, *La numismatica di Augusto*, II, *La Zecca imperiale di Lugdunum* [A. Blanchet]. L'auteur attribue Lugdunum comme lieu d'origine à certains *aurei*, à des deniers d'Auguste... ¶ HILL, *Catalogue of the greek coins of Cyprus* (*in the Brit. Mus.*) [E. Babelon]. Peu de pièces nouvelles; mais la magistrale étude de H. rend ce volume précieux ; comme il y décrit les pièces que ne possède pas le Brit. Mus., c'est un vrai Corpus de la numismatique chypriote; ce livre fera autorité et longtemps. ¶ SCHLUMBERGER, *Zoé et Théodora* [E. B.]. Renferme une riche galerie de médailles, sceaux, mosaïques, etc... ; la plupart de ces monuments étant inédits ou dispersés, on a là une riche mine de renseignements. ¶¶ 4e trim. Monnaies grecques acquises par le Cabinet des médailles [A. Dieudonné] (incertaines; monnaies de Thrace). ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs [J. Maurice]. Crispus ; Fausta ; Delmatius et Hanniballianus ; Constantin II. ¶ Chronique. Trouvailles [A. Bl.]. ¶ Notices [A. D.]. ¶ Les salutations impériales [A. D.]. Maynial et S. Jones croient pouvoir fixer, d'après les sources littéraires et les monuments, les circonstances particulières dans lesquelles furent décernées à Néron et à Vespasien les douze salutations impériales. Observations à ce sujet. ¶ Musées. ¶ Correspondance. Lettre à Babelon [M.-C. Soutzo]. Pour S., l'assimilation de l'apochatum pro uncis duabus et de l'as sextantaire, faite par Appleton est tout à fait sûre. ¶ LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [J. de Foville]. Très grands éloges. ¶ HERTLEIN, *Bedeutung der in Württemberg gefundenen Keltenmünzen* [A. Blanchet]. Excellente étude. Sa principale conclusion est que le Württemberg a été le point de rencontre de deux courants monétaires, l'un venant du sud de la Gaule, et un autre dont la direction et l'origine sont encore obscures. ¶¶ Cette revue contient en outre les procès-verbaux des séances de la Société française de numismatique. C. B.

Revue universitaire. XIIIe année (1905) 15 jr. Quelques renseignements nouveaux sur le mime (suite) [H. Labarte]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 29 194, 17> L. donne les principaux renseignements que peut fournir l'étude des textes sur la prospérité du mime à l'époque impériale. De toutes les formes d'art dramatique que nous offre l'antiquité, c'est le mime qui répond le plus parfaitement à notre conception moderne de cet art. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [Pichon]. Érudition minutieuse, critique judicieuse. Cette étude critique suivie d'une édition et d'une trad. des Élégies est très complète. ¶¶ 15 fév. Professeurs spéciaux de grec [G. Seure]. Avec le nouveau régime du grec facultatif, créer des professeurs spéciaux de grec serait une œuvre à la fois équitable, raisonnable et fructueuse. ¶ Horace. IVe liv. des Odes. Trad. faite par les étudiants de la Sorbonne en vue de l'Agrégation, sous la direction du prof. Cartault : d'après le texte de Keller et Holder (2e édit.). Ces trad. des 15 odes du liv. IV et du Carm. saeculare se trouvent dans cette livr. et dans les quatre suivantes. ¶¶ 15 oct. La Gaule avant l'arrivée des Romains [C. Jullian]. Commentaire géographique du de Bell. Gall. de César; art. de 44 p. qui se continue dans les deux livr. suivantes : 1° Les Aquitains; 2° Les Pyrénées du Centre et de l'Est; 3° Ligures du rivage et Ligures des Alpes; 4° Les Germains le long du Rhin et dans les Ardennes; 5° Les contacts des frontières; 6° Les Belges; 7° Belges de l'Ardenne et de la Flandre; 8° Les trois peuples de la Moselle; 9° Belges du bassin de Paris; 10° L'Armorique et les Aulerques; 11° Les trois peuples d'outre-Loire-et-Garonne; 12° La vallée de la Garonne;

13° Les Volques; 14° Peuples rhodaniens; 15° Des deux côtés du Jura; 16° Le bassin de la Seine; 17° La vallée de la Loire; 18° Les quatre nations centrales, Carnutes, Bituriges, Eduens, Arvernes. ¶ Ed. Pottier. *Douris et les peintres de vases grecs* [Lanson]. Ouvrage de vulgarisation comme les maîtres de la science sont seuls capables d'écrire. ¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue et les auteurs latins : puis des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès-lettres soutenues à Paris. Enfin sous le titre d'Échos et Nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Annual of the British School at Athens, vol. XI (1904-1905). Le palais de Cnossos et ses dépendances, rapport provisoire pour l'année 1905 [A. J. Evans] (12 fig., 1 pl.). Les fouilles ont été continuées le long du chemin dit de Minos. Elles ont conduit à un corps de bâtiment où ont été trouvées des pierres offrant grossièrement l'aspect de formes humaines et divers objets. Les fouilles ont aussi été poursuivies dans la partie ouest du palais; description des objets trouvés. Les éléments originaux de toute la partie ouest appartiennent probablement à la période dite troisième période moyenne de Minos. ¶ Inscriptions d'Eumeneia [M. N. Tod]. Quatre inscr. grecques copiées à Ishekli, l'ancienne Eumeneia, par M. Wace au printemps de 1903. ¶ Statues honorifiques dans la Grèce ancienne [M. K. Welsh]. Une statue honorifique est celle qui est érigée en libre offrande, non en l'honneur d'une divinité, mais d'un personnage, par autorisation d'un corps public. L'érection de statues honorifiques est rare avant le quatrième siècle; du reste, le nombre en est moins grand qu'on ne le suppose généralement. ¶ Les notes du Dr Covel sur Galata [F.W. Hasluck] (7. fig., 1 pl.). Le Dr Covel fut chapelain de l'ambassade anglaise à Constantinople de 1669 à 1677. Ces notes se trouvent dans deux mss. du British Museum : Add. Mss. 22 912 et 22 914. ¶ Pierres de bornage et d'hypothèque provenant de l'Attique [H. J. W. Tillyard]. Inscr. du Musée national d'Athènes. 17 sont des inscr. de bornage; 3 d'hypothèque. ¶ Une visite à Scyros [R. M. Dawkins] (3 fig.). Dans une tombe près de la mer ont été trouvés des vases décorés dans le style mycénien des vases trouvés en Crète. ¶ La Laconie; I, fouilles près d'Angelona [A. J. B. Wace et F. W. Hasluck] (8 fig., 1 pl.). Description des objets trouvés sur le plateau de Kollýri, à l'est du village d'Angelona, village situé sur les collines qui entourent la plaine de Molai. Ces objets (vases, terres cuites, serpent de bronze) proviennent probablement d'un heroon local. II Geraki, 1° Fouilles [A. J. B. Wace et Hasluck] (4 fig.). Faites à Geraki (emplacement de Geronthrai) du 26 mai au 6 juin 1905 à la recherche des monuments mentionnés par Pausanias. Description des objets trouvés. 2° Sculptures [A. J. B. Wace] (6 fig.). Démontrent l'existence d'une école locale de sculpture en Laconie du milieu du IVe siècle au milieu du Ve s. av. J.-C. 3° Inscriptions [H. J. W. Tillyard]. Publie 11 inscr. de Geraki. Note historique [H. J. W. Tillyard et A. J. B. Wace]. A propos de l'une

des inscr. de Geraki, étude sur : 1° l'hist. de Demetrius le Beau, 2°, le culte des anciens Diadoques qui paraît ne s'être établi qu'après leur mort. III. Thalamæ ; 1° Fouilles [G. Dickins] (2 fig.) faites au printemps 1905 près du village de Koutiphari pour confirmer la théorie d'après laquelle on place la ville de Thalamae et l'oracle d'Ino-Pasiphae dans le voisinage. 2° Inscriptions [G. Dickins] (5 fig.). 6 inscr. de dates diverses. ¶ IV. Les Ἕρμαῖ sur la frontière du N.-E. [K. Romaios] (1 fig.). C. r. des fouilles faites dans les trois monticules de pierres et de terre au point appelé 'στοὺς Φονεμένους (entre Hagios Petros et Arachova) emplacement probable des Ἕρμαῖ mentionnés par Pausanias. ¶ Un relief votif à Esculape [G. P. Byzantinos] (2 fig.). Etude d'un bas-relief trouvé à Athènes en janvier 1904 et acquis par le Musée National. Date probablement du commencement du IIIe s. av. J.-C. ¶ Note sur le groupe des lions de Cyzique [F. W. Hasluck]. Note complémentaire à propos d'un fragment de bas-relief de Cyzique <cf. Ann. VIII, 192. R. d. R. 28, 181, 6>. ¶ Une inscription d'Apollon de la région de Delium [R. M. Burrows] 2 fig.). Se trouve sur une pierre de la petite chapelle de Hagios Demetrios, entre Tanagra et Dilisi ; date probablement du IVe s. av. J.-C. Marque peut-être l'emplacement du temple d'Apollon. Etude critique des textes anciens relatifs à l'emplacement de ce temple. ¶ Un buste se rapportant à Damophon [G. Dickins] (1 pl.). Étude d'un buste du Vatican connu comme buste d'un satyre, rapproché d'un buste du musée Ny Carlsberg à Copenhague. Ressemble au buste de Lycosura qui a été identifié avec l'Anytus de Damophon. Dérivent du Zeus d'Otricoli. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égéenne [Dr Mackenzie] (3 fig., 3 pl.). Discussion de la théorie de Dörpfeld. L'hypothèse de la construction des palais de Crète par les Achéens doit être écartée, et, par suite, le caractère achéen de la civilisation crétoise (à suivre). ¶ La distribution géographique des vases attiques [G. M. A. Richter] (4 fig.). Etude sur la distribution géographique des lieux où ont été trouvés les vases conservés au musée d'Athènes et ceux trouvés en Italie et conservés au British Museum, à Berlin et à l'Ermitage. D'une manière générale les vases exportés de l'Attique sont d'une facture supérieure à ceux qui y sont restés. ¶ Plaques en terre cuite de Praesos, Crète orientale [E. S. Forster] (20 fig.). Description de 35 types de plaques en terre cuite trouvées à Praesos. Les types archaïques persistent longtemps à côté de productions plus modernes. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV (R. M. Dawkins (16 fig., 6 pl.). On a continué à fouiller la section II et l'emplacement du temple hellénique. Une maison de la période néolithique a été découverte à Magasá ; description des objets trouvés. Au pied du versant septentrional des Kastri, à l'endroit appelé τὰ Ἑλληνικά, a été découvert un ossuaire du même type que ceux trouvés précédemment <cf. Ann. X. R. d. R. 29, 195, 42> ; détail des objets trouvés. Détail des fouilles dans les sections X et II. Découverte d'un lieu de sépulture à larnakes au pied du versant de Petsofá. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV. Lieu de sépulture à larnakes à Sarandari [G. H. Hawes] (1 fig.). Entre Kastri et Roussolakos ont été trouvés des larnakes. Ces sépultures servaient pour un second enterrement. ¶ Fouilles à Palaikastro, IV. Le temple de Zeus Dictéen [R. C. Bosanquet] (2 pl., 6 fig.). Etude des objets trouvés sur l'emplacement du temple hellénique : une inscription, hymne à Zeus Dictéen, permet de restituer à Palaikastro son ancien nom de Haleia ; description de fragments de terre cuite servant à la décoration architecturale et de boucliers en bronze. Les objets trouvés témoignent de la prospérité du sanctuaire du VIIe au Ve s. av. J.-C. M. B.

Classical (the) Review. Vol. XIX (1905). Fév., Orthographe latine ; appel aux philologues [Conway, Housman, Rouse, Postgate, Winbolt]. Fixer l'or-

thographe douteuse ou contestée de certains mots, et faire adopter la nouvelle graphie dans tous les textes classiques; tel est le but avoué par les auteurs. Liste des mots en litige. ¶ Usage et origine de l'apostrophe dans Homère [R. M. Henry]. On la rencontre 19 fois dans l'Iliade et 15 fois dans l'Odyssée. Patrocle étant à lui seul apostrophé 8 fois, il est permis de croire que ce procédé de style était une manière d'honorer les morts. Examen et discussion des autres cas. ¶ Deux compliments littéraires [J. B. Bury]. Bacchylide, loin d'être jaloux de Pindare, reprend avec une évidente intention d'éloge, dans son ode (v. 31) composée en l'honneur d'Hiéron, les termes mêmes employés par son devancier (Isth. III, 19). Eschyle, au début des Perses, rend hommage en le citant, à Phrynichus, dont les Phéniciennes lui avaient suggéré l'idée de sa propre tragédie. ¶ Le recueil abrégé des pièces d'Euripide [C. H. Moore]. Wilamowitz-Moellendorf (imprudemment suivi par Bruhn, Hayley, Christ, Murray), a eu tort de comprendre dans ce recueil une 10e tragédie, les Bacchantes. Un nouvel examen de la question prouve que ce recueil ne comprenait que 9 tragédies (Hécube, Oreste, Phéniciennes, Hippolyte, Médée, Alceste, Andromaque, Troyennes, Rhésus), à l'exclusion des Bacchantes. ¶ Euripide, Médée, 714-15 [Id.]. Un papyrus du IIIe s. (Oxyr. Pap. III, p. 103) protège ces vers contre les transpositions ou suppressions dont ils avaient été l'objet. ¶ Euripide, Alceste 16 [C. N. Smiley]. Ce v. 16 doit être gardé, puisqu'il est dans tous les mss., est approuvé par le scholiaste et se trouve defendu par quatre autres passages (290-293, 338 sqq, 466-470, 629-740). ¶ Conjectures sur l'Ethique à Nicomaque [L. H. G. Greenwood]. Examen critique de dix passages. ¶ Notes sur Marc-Aurèle [H. Richards]. Nombreuses corrections et conjectures. ¶ Les prohibitives en grec [H. D. Naylor]. La distinction spécieuse d'Headlam entre μὴ ποίει et μὴ ποιήσῃς reste obscure et se trouve tantôt confirmée, tantôt infirmée par l'usage des tragiques. ¶ Les prohibitives en grec [W. Headlam]. Maintient contre Naylor sa distinction, qui est due à Hermann; exemples avec commentaire. ¶ Le grec moderne éclaire le grec ancien [Alex. Pallis]. Κακῶς, dans Eur. Cycl. 694, doit être conservé et s'entendre au sens d'ἄλλως = vainement, qu'il a gardé en grec moderne; καλῶς et ἄλλως sont des conjectures inutiles. ¶ Id. [W. H. D. Rouse]. Le calendrier attique disait τετράδι pour τετάρτη; de même le grec moderne dit τετράδη. ¶ Note sur le caractère messianique de la 4e Eglogue [H. W. Garrod]. Josèphe [Ant. XIV 14, 4, XV 1, 1) nous révèle un Pollion le Pharisien. Si Pollion avait des parents juifs, il a pu dans ses vers s'inspirer des prophéties judaïques, et Virgile, pour lui complaire a pu les lui emprunter dans cette églogue qu'il lui adresse. ¶ Virgile, Enéide VII 695-6 [D. A. Slater]. Acies, qu'on a déclaré corrompu et voulu changer en saltus, a probablement ici le sens rare de « crêtes » (cf. acumen) en antithèse avec aequos (habitants de la plaine). ¶ Virgile, Enéide XI 690 [H. W. Greene]. L'imitation de Stace (Theb. VIII 522) suggère de lire sedentem (en accord avec galeam) au lieu de sedentis. ¶ Horace, art poétique 125 sqq. 240 sqq. [A. O. Prickard]. Les v. 240-3 doivent être transposés; raisons qui les font placer après 130. ¶ L'authenticité de l'Hercules Oetaeus [W. C. Summers]. Après un historique développé du problème et un examen approfondi de la pièce, la retire à Sénèque, comme l'avait fait Richter, à cause de l'intolérable faiblesse du fond et de la forme. ¶ Le ms. Ambrosianus de Prudence [E. O. Winstedt]. Il n'a été consulté que par Heinsius; pourtant il appartient à la meilleure famille et peut être regardé comme le frère du ms. de Paris (Put.). Description et collation partielle. ¶ Notes sur la Bretagne romaine [F. Haverfield]. Observations et discussion de qqs passages dans l'ouvrage de ce nom,

intéressant et suggestif, publié par Mᵉ Elderry. ¶ Notes de C. J. Brennan (Eur. Or. 503-5), H. Scharpley (Ar. Eq. 347), D. A. Slater (Cat. XXV, 5), H. W. Eve (Hor. Ep. I, 1). ¶ Karl KALBFLEISCH, *Galen, de causis continentibus libellus* [Allbutt]. Excellente ed. princeps; cette version latine du moyen âge, d'un traité trop oublié de Galien, est d'un vif intérêt. ¶ E. KLOSTERMANN, *Eusebius, Onomastikon* [R. G. Bury]. Beaucoup de savoir et de soins; réserves de détail. ¶ H. GRESSMANN, *Eusebius, Theophanie* [F. C. Burkitt]. Eloge de cette nouvelle traduction allemande, avec le texte grec des fragments. ¶ W. C. GREEN, *The Odes and Carmen Saeculare of Horace* [E. W. Bowling]. Trad. pleine de charmes, en vers anglais. ¶ Car. HOSIUS, *A. Gelli Noctium Atticarum libri XX* [W. M. Lindsay]. Abrégé de la grande éd. de Hertz; mais l'auteur a mis sa note personnelle, dans le texte comme dans l'apparat, qu'il a réduit, et l'introd. est excellente. ¶ W. G. HALE — C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [E. A. Sonnenschein]. Savante et considérable, mais trop compliquée et trop difficile pour les écoliers; abus des subdivisions. ¶ Ernst HORNEFFER, *Plato gegen Sokrates* [R. G. Bury]. Paradoxal. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora* [W. M. Lindsay]. Excellente éd.; comble très heureusement les lacunes de celle de Hauthal. ¶ La phrase initiale des Verrines [A. Souter]. Discute la correction de Peterson (mirabitur pour mirantur), et préfère voir dans quis un nomin. plur. archaïque. ¶ Archéologie. Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun.]. Découvertes diverses faites au Lacus Curtius, près de l'arc de Titus (temples de Jupiter Stator et des Lares); trois nouveaux fragments des Fasti consulares. Revue des travaux et mémoires parus sur le sujet. ¶ Fouilles à Phylakopi (Melos). [H. R. Hall]. Rapport de l'Ecole anglaise d'Athènes de 1896 à 1899: ruines (4 couches distinctes), poteries, etc. Histoire de la civilisation dans cette île. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities* (*Br. Mus.*) [Cl. Gutch]. Grande valeur. ¶ H. C. BUTLER, *Architecture and other Arts* [R. P. Spiers]. Complète d'une façon originale et savante l'ouvrage de de Vogüé sur la Syrie centrale et ses monuments. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Tropaeum Traiani.* [P. Gardner]. Apporte, après tant d'autres, une contribution précieuse à ce problème difficile. ¶ W. HELBIG, *Les ἱππεῖς Athéniens* [E. A. Gardner]. Excellente application de l'archéologie à un cas d'histoire politique: les vases du 6ᵉ s. et du début du 5ᵉ révèlent que les cavaliers athéniens n'étaient que des fantassins montés, armés en hoplites; ce n'est qu'en 477 que les Athéniens organisèrent les chevaliers en véritable cavalerie. ¶ Peter GOESSLER, *Leukas-Ithaka* [H. B. W.]. Résumé intéressant de la nouvelle théorie de Dörpfeld sur l'Ithaque homerique. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden* [Id.]. Bonne étude sur la marche d'Alexandre en Asie mineure et sur les champs de bataille d'Issus et du Granique. ¶ P. GAUCKLER, *La mosaïque antique* [Id.]. Très complet et tout à fait au courant. ¶ N. PERSICHETTI, *La Via Salaria nel circondario di Ascoli Piceno* [Id.]. Exact. ¶ E. ARDAILLON — H. CONVERT, *Carte archéologique de l'Ile de Délos* (*1895-94*) [Id.]. Très soignée et très claire. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce (Athènes, Ithaque, Céos), Afrique (Tunis), Italie (Préneste, Pola en Istrie). ¶¶ Mars. Orthographe latine <v. fév.>. Questions des voyelles longues, du v et de l'u. Liste de mots litigieux. ¶ Eur. Alc. 119-121: 130 sqq. [A. P. Mc Kinlay]. Changer, au texte des mss. v. 120 en: οὐκέτ' ἔχω 'πὶ τίνα, et lire προσδέχωμαι au vers 131. ¶ Alceste considéré comme un drame populaire [E. H. Binney]. Rapports entre Alceste et les fêtes d'Apollon Karneios, auxquelles il est fait allusion (v. 445-452). ¶ Platonica, II [J. Burnet]. Examen critique de plusieurs passages de la République. Prouve,

d'après le Minos, que les deux mss. Flor. X et Aug. v. sont dérivés du Vind. F. ¶ Démosthène et Dion Cassius (38, 36-46) [N. P. Vlachos]. Les divergences de Dion et de César tiennent pour la plupart à la manie que Dion avait d'imiter (Hérodote, Thucydide) et de broder d'après ses modèles. Il imita aussi Démosthène, qui lui servit à travestir les discours de César ; exemples de cette imitation diffuse et latente. ¶ Notes sur Epictète [H. Richards]. Nombreuses conjectures. ¶ Origène, Contra Celsum I. [R. G. Bury]. Corrections proposées à 4 passages. ¶ Plautina [W. M. Lindsay]. Conjectures pour plusieurs pièces (Amph., Asin., Cas. Mil., Most., Pers., Poen., Pseud., Rud.). ¶ Deux notes sur Lucain [Alex. W. Young]. Corrections pour I 121-124, et II 665-668. ¶ Quelques fautes dans nos dictionnaires latins [H. C. Elmer]. Signale, à propos du dictionnaire latin de Harper, et en prenant pour exemple l'art. bibere, les simplifications à apporter dans ce genre d'ouvrages pour devenir plus clairs et plus exacts, tout en restant complets. ¶ T. W. Allen. E. E. Sikes, *The Homeric Hymns* [W. H. D. Rouse]. Ed. solide, comble les lacunes des précédentes ; excellent apparat. Réserves de détail. ¶ J. E. Sandys, *The Bacchae of Euripides* [A. H. Cruickshank]. 4e éd. sans grands changements (2 corrections), mais le comm. reste excellent, bien que faible au point de vue de la philologie et de l'art. ¶ H. Williamson, *The Phaedo of Plato* [R. G. Bury]. Du savoir et du soin. ¶ R. Ellis, *Catulli carmina* [A. E. Housman]. Texte peu sûr ; apparat touffu et contestable ; commentaire d'un savoir étendu. ¶ E. Vogt-F. van Hoffs, *Satiren des Horaz* [J. Gow]. Trad. médiocre en vers allemands. ¶ Ella I. Harris, *The Tragedies of Seneca* [Summers]. Paraphrase incolore en vers anglais. ¶ L. Loiseau, *Tacite. Les Annales* [F. T. R.]. Trad. méritoire, mais l'auteur n'a pas mieux réussi que ses devanciers. ¶ Louis Bellanger, *Le poème d'Orientius.* Id, *Recherches sur saint Orens, évêque d'Auch.* R. Ellis, *The Commonitorium of Orientius.* Louis Guérard, *Les derniers travaux sur S. Orens* [F. Haverfield]. Autour de l'ouvrage de Bellanger, toute une littérature a surgi ; Orientius est surtout intéressant par ce qu'il ne dit pas. ¶ G. Busolt, *Griech. Geschichte*, III, 1, 2 [R. M. Burrows]. Réserves importantes. ¶ S. Dill, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius* [F. T. Richards]. Analyse élogieuse. ¶ H. Goelzer, *Nouveau Dictionnaire français-latin* [J. Gow]. Eloge, plan et remarques. ¶ Archéologie. W. Dittenberger, *Orientis graeci Inscriptiones selectae*, I [E. S. R.]. Analyse favorable. ¶ Chr. Blinkenberg, *Archaeologische Studien* [P. Gardner]. Concision, clarté, sobriété, tels sont les mérites de cet ouvrage ; plan. ¶ S. Reinach, *The Story of Art throughout the Ages* [H. B. W.]. Bonne trad. anglaise, par Simmonds, de cet excellent ouvrage. ¶¶ Avril. Annonce de deux nouveaux dictionnaires étymologiques, grec et latin : le premier sera publié en français par Boisacq, à Bruxelles ; le second, par Walde, à Leipzig. ¶ Odyssée XXIV 336 sqq. [J. C. Wilson]. Mieux vaut admettre dans ce passage quelque défaut de proportion dans l'original qu'une intrusion postérieure. ¶ Iliade I 418 [R. C. Seaton]. Inutile de lire τώς pour τῷ dans ce passage, car il faudrait faire alors la même correction dans un passage similaire (Iliade V. 204 sqq.). ¶ Éclaircissements à Pindare, II [W. Headlam]. Commentaire développé de qqs passages des Néméennes (IV, 1 ; VIII, 32, 35). ¶ Un optatif grec mal interprété [J. E. Harry]. Commentaire développé du v. 186 de l'Ajax de Sophocle. ¶ Date de la naissance d'Aristophane [R. G. Kent]. En 455/4. ¶ Notes sur Julien [A. Platt]. Critique et correction de plusieurs passages. ¶ Deux notes sur les Verrines [W. Peterson]. Conjectures pour Div. in Caec. 25, et Verr. II, 1, 149. ¶ R. K. Gaye, *The Platonic Conception of Immortality and its Connexion with the Theory of Ideas* [R. G. Bury]. Clair et intéressant ; qqs réserves. ¶ J. Beloch, *Griech. Geschichte*, III,

1 [R. M. Burrows]. Éloge, malgré qqs théories hardies. ¶ TH. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Cicero's Reden* [A. C. Clark]. Analyse favorable : coïncidence de l'accent et de l'ictus métrique. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum*, IV [S. G. Owen]. Mêmes mérites que dans les trois vol. précédents ; examen critique de plusieurs passages. ¶ A. H. GREENIDGE, *A History of Rome during the later Republic and early Principate*, 1 [J. S. Reid]. Vif intérêt ; réserves sur des points de détail. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit*, I, 3 ; II, 3 [F. T. R.]. Éloge du fond et de la forme. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, XV [H. Richard]. Mention élogieuse des articles de Baker (De comicis graecis litterarum judicibus), et Rand (Consolatio Philosophiae). ¶ Archéologie. L'École anglaise à Rome [Th. Ashby jun.]. C. r. détaillé des travaux de l'École. ¶ J. DÉCHELETTE, *Les Vases céramiques ornés de la Gaule romaine* (*Narbonaise, Aquitaine, Lyonnaise*) [H. B. Walters]. Ouvrage monumental. ¶ Sur l'écriture linéaire de Knossos [A. J. Evans]. Remarques sur le sens de cette écriture crétoise d'après l'article de Hall (Fouilles à Phylakopi). ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie Mineure (Rhodes), Italie (Rome). ¶¶ Mai. La place de la Doloneia dans la poésie épique [R. M. Henry]. Ce chant, sans doute postérieur, est un des plus médiocres ; les monuments figurés qui l'ont tourné en dérision, et les scholiastes montrent que les anciens ne l'ont pas pris au sérieux. ¶ Note sur Eschyle, Agam. 1060. 1 [J. W. Mackail]. Interprétation nouvelle. ¶ Adversaria Graeca [T. W. Allen]. Examen critique de qqs passages d'Homère et d'Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane. ¶ Notes sur Démosthène, III [H. Richards]. Nombreuses conjectures. ¶ La citation ou allusion littéraire, méconnue dans Longin [A. W. Verrall]. Exemples multiples de cette erreur de critique, qui a fait blâmer par Longin, sous prétexte qu'ils juraient avec le contexte, maints passages cités ou discrètement empruntés. ¶ Simplicius De Caelo, 476. 11 sqq. [P. Shorey]. Corriger ὑπόληψιν en ὑπόλειψιν. ¶ Lucrèce, V, 43 sq [C. N. Cole]. Conteste l'exactitude de l'interprétation de Munro. ¶ Caesar De Bello Gallico V, 12 [F. Haverfield]. Interprétation du passage à l'aide de l'archéologie, par Smith. ¶ Repraesentatio temporum dans l'oratio obliqua de César [Savundranâyagam]. Étude minutieuse, avec un relevé exact des exemples. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. Correction ou interprétation de I, VI, 1-4 ; 15 sqq. ; I. IX, 23 sqq. ; 25 ; Paneg. Mess. 140 sqq. ; 173). ¶ Le Zeugma dans Horace Epode XV [E. H. Alton]. Housman a eu tort d'admettre un zeugma entre les vers 7 et 8 ; les idées se suivent, et il faut lire Lips au lieu de lupus après pecori. ¶ Horace Epode XV, 5 et Sénèque Herc. Oet. 335 sqq. [J. P. Postgate]. Observations sur l'article précédent. ¶ Les mss. de Montpellier de Perse et de Juvénal [S. G. Owen]. Description et collation partielle. ¶ De auctore Carminis Pervigilium Veneris inscripti [L. Raquettius]. Sidoine a composé cet épithalame pour le mariage de sa fille Severiana avec Alethius Alcimus (avril 476). ¶ J. von LEEUWEN, *Aristophanis Plutus*. — Paul MAZON, *Essai sur la composition des comédies d'Aristophane*. — ID., *Aristophane. La Paix* [H. Richards]. Le texte du Plutus a été trop hardiment modifié. La thèse de M. est intéressante et digne d'attention ; son éd. de la Paix est bonne pour les classes. ¶ J. M. EDMONDS-G. E. V. AUSTEN, *The characters of Theophrastus* [J. H. Vince]. Excellente éd. ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache, aus den zehn Rednern* [T. D. S.]. Étude non pas seulement du vocabulaire juridique, mais aussi de la syntaxe de ces formules. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Appendix Lexici Graeci Suppletorii et Dialectici* [W. H. D. R.]. Indispensable. ¶ W. C. SUMMERS, *Taciti Historiarum liber III* [F. T. R.]. Introd. concise, mais complète ; notes bonnes, mais rares ; texte

de Halm avec qqs changements. ¶ Archéologie. S. B. PLATNER, *The Topography and monuments of Ancient Rome* [G. J. Laing]. Bien informé, bien au courant; références qui rendent l'ouvrage plus maniable que celui de Richter. ¶ Furtwängler, Ageladas et Stephanos [C. Waldstein]. Polémique contre F. <cf. J. of. Hell. St. 24, 336>. ¶ L'Ecole anglaise de Rome [F. H. Marshall]. Séance du 3 avril : le Monte Circeo doit bien être identifié avec l'île de Circé; une inscr. semble prouver que la villa de la Colle di S. Stefano appartenait aux Vibius ou aux Plancius Varus. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [Id.]. Fouilles en Asie Mineure (Aphrodisias en Carie), Grèce (Délos), Italie (Rome). ¶¶ Juin. Le pays et l'époque d'Homère [D. B. Monro]. Les poèmes homériques seraient nés dans la Grèce d'Europe, à l'apogée de la civilisation mycénienne. Polémique contre l'Edinburgh Review. ¶ Iliade, I, 418. Réplique [M. L. Earle]. Défend contre Seaton sa conjecture τώς pour τῶ. ¶ Notes sur certaines formes des dialectes grecs [C. D. Buck]. Étude détaillée sur le lesbien εἴκοιστος = εἰκοστός; l'argolique ἀλιάσσιος, στεγάσσιος etc.; les acc. pl. éléens en -αις, -αιρ, -οιρ; l'arcadien διακωλύσει (= opt. aor. -σειε); le crétois ἄτι = ἄτινα; l'origine des datifs comme πόδεσσι. ¶ Le sobriquet de Démosthène, ἀργᾶς [M. L. Earle]. Plutarque l'a mal expliqué. Eschyle, Agam. 114 sqq. nous donne la clef de ce surnom, qu'il faudrait écrire ἀργᾶις. ¶ Note sur Théocrite I. 51 [A. R. Ainsworth]. Correction et interprétation nouvelle. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [H. Richard]. Examen critique de nombreux passages; conjectures. ¶ Longin sur le rythme de Démosthène (De Sublim. XXXIX, 4; de Corona 188) [A. W. Verrall]. Critique de l'interprétation de Rhys Roberts. ¶ Grec κίγχαρ et hébreu kikkar [G. F. Hill]. Il faut lire dans Josèphe, Ant. Jud. III, 6, 7 non κίγχαρες (ες est une dittographie de εἰς qui suit), mais κίγχαρ, transcription du nom hébreu du talent (avec accommodation en γ du premier κ). ¶ Etymologica [T. W. Allen]. Étymologie de αἰών et ὀρσοθύρη. ¶ Pharsalia nostra [J. P. Postgate]. Pharsalia paraît quinze fois dans Lucain; il désigne deux fois le district, une fois le poème, douze fois la bataille. Le nom de la ville était Pharsalus. Aux cas autres que le nom. voc., Lucain emploie Thessaliae, -am, -a au lieu de Pharsalia. ¶ Virgile En. IV 225 [A. E. Housman]. Le sens appelle Hesperiam au lieu de expectat, correction qui a pour elle la vraisemblance paléographique. ¶ Sur un nouveau fragment de la prétendue Laudatio Turiae [W. W. Fowler]. Complément précieux de cette célèbre inscr. (C. I. L. VI, 1527); il a été trouvé sans doute au lieu d'origine de l'inscr. totale (via Portuense sur la rive droite du Tibre); d'autres fragments permettront peut-être d'identifier le mari et sa femme. ¶ Tacite, Agricola, 46 [W. C. F. Walters]. Decoramus (changé par Murot en colamus, et par Gudeman en te colamus) ne peut être changé qu'en decoremus; le mot est attesté par l'allusion à Ennius. ¶ F. JACOBY, *Das Marmor Parium*. Ed. qui, sans être définitive, élucide maints problèmes dans ce texte difficile, et marque un progrès sérieux sur les travaux antérieurs. Examen développé. ¶ H. R. KINGS, *Myths from Pindar*. R. M. BURROWS-W. C. F. WALTERS, *Florilegium Tironis graecum* [J. H. Vince]. Choix judicieux et utile. ¶ F. MARX, *C. Lucilii Carminum Reliquiae*, I [W. M. Lindsay]. S'est mal servi des citations de Nonius. On ne peut que louer la biographie de Lucilius et l'historique de ses écrits. ¶ C. GIARRATANO, *C. Valeri Flacci Balbi Setini libri VIII* [W. C. Summers]. Bonne éd.; apparat critique au courant des plus récents travaux, avec toutes les leçons des mss. importants. Observations sur plusieurs points. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis Opera omnia*, III : *Expeditio Cyri* [H. Richards]. Critique solide; s'est servi des deteriores contre C. et ses copies. ¶ E. H. GIFFORD, *The Euthydemus of Plato* [Id.]. Bonne éd.; qqs

réserves de détail. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La Jeunesse d'Ovide* [T. R. Glover]. Beaucoup de faits et de références; peut être utile. Manque un index. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften* [W. H. D. R.]. De la classification et de l'examen phonétique et morphologique des mots de ces inscr. (publiées par O. Kern), il résulterait que le dialecte de Magnésie du Méandre serait proche parent de l'ionique attique et de la κοινή. ¶ Archéologie. Caroline L. RANSOM, *Couches and Beds of the Greeks, Etruscans and Romans* [F. H. Marshall]. Solide, et très recommandable. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [Id.]. Fouilles en Grèce (Arcadie). ¶¶ Juil. Iliade I, 418 [A. C. Seaton]. Réponse à Earle. <cf. supra> ¶ Notes sur Hérodote, Liv. I-III [H. Richards]. Nombreuses conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Platonica, III [J. Burnet]. Notes critiques, tendant à éliminer de la constitution du texte de la République les mss. de la Renaissance, en particulier Ξ q v. ¶ Ethique à Nicomaque VI, 1, 1139ᵃ 3-6 [H. Jackson]. Polémique contre Greenwood <cf. février>. ¶ Ad Marcum Antoninum [A. J. Kronenberg]. Plusieurs conjectures. ¶ Sur l'Apocolocyntosis de Sénèque [M. L. Earle]. Transposition et correction de mots ch. 15, 5, 12, 13. ¶ Sur deux passages de l'Apocolocyntosis [J. P. Postgate]. Au ch. 12 lire nec utra pour neutra; ch. 13 imperator pour imparatus. ¶ Sur le Pervigilium Veneris [J. B. Bury]. Dans le passage visé par l'article de <mai>, lire mater (et non patrem) pour matrem. ¶ Notes de Mulvany (Herod. VI 129), Rackham (Cic. Verr. II, 1, 149), Mulvany (les ides de Mars), Corelli (Juvénal, Sat. 1, 144). ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus, with critical and explanatory notes* [T. Nicklin]. Savante et très au courant; qqs réserves. Donne tous les éléments pour résoudre les problèmes embarrassants. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Griech. Altertümer* [W. H. D. R.]. 4ᵉ éd. p. p. J. H. LIPSIUS, fort utile. ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard Lectures on greek Subjects* [J. W. Mackail]. Éloge, plan et observations. ¶ W. LINDSAY, *T. Macci Plauti Comoediae*, I (*Amphitruo, Mercator*). ID., *Ancient Editions of Plautus* [E. A. Sonnenschein]. Ed. savante et très au courant; réserves sur plusieurs corrections, notamment celles qui concernent la métrique. ¶ H. E. BUTLER, *Sexti Properti opera omnia* [A. E. Housman]. Commentaire qui, sans rien apporter de nouveau, est une consciencieuse et intelligente compilation des travaux antérieurs, et remplacera celui de Paley; nombreuses réserves sur le texte et sur les notes. ¶ H. M. R. LEOPOLD, *Exulum Trias sive de Cicerone, Ovidio, Seneca exulibus* [W. C. Summers]. Du soin; latin excellent, mais rien d'original. ¶ Archéologie. Κλείτων = Πολύκλειτος [W. L. Westermann]. Ce sculpteur inconnu Clîton, qui a tant intrigué les éditeurs des Mémorables (III, 10; I, 4, 3), n'est autre que Polyclète; Κλείτων n'est qu'un ὄνομα ὑποκοριστικόν, une forme abrégée de Πολύκλειτος. ¶ Thucydide, Pausanias, et le Dionysium in Limnis [M. Carroll]. En confrontant Thucydide et Pausanias, on arrive à identifier l'emplacement du Dionysium qui devait être au S. E. de l'Acropole. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun]. Le forum, le Mont Caelius, etc.; inscr. fragments de sculpture. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Asie-Mineure (Cos), Italie (Pisticci en Lucanie). ¶¶ Octobre. Odyssée XXIV 336 sqq. [T. L. Agar]. Longue polémique contre J. Cook Wilson. ¶ Notes sur Hérodote, Liv. IV-IX [H. Richards]. Nombreuses conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Sur le texte de l'Εὐβοικός de Dion Chrysostome [W. B. Anderson]. Corrections à six passages. ¶ Le parf. du subj., de l'opt. et de l'impératif en grec [J. E. Harry]. Pratiquement le parf. subj. n'est qu'un mythe, le parf. opt. est rarissime, le parf. impératif est inusité. Exemples à l'appui, et statistiques. ¶ Sur la Tunica Retiarii (Juvenal II,

143 sqq.; VIII, 199 sqq.; VI Bodl. fragm. 9 sqq.) [S. G. Owen]. Housman a mal interprété dans ces 3 passages le port de la tunica, qui n'est scandaleux pour un retiarius que parce qu'elle était le vêtement des Saliens. ¶ Corrections à Silius Italicus [H. W. Garrod]. Examen critique de cinq passages. ¶ Le suicide par les ifs [J. P. Postgate]. Les faits relatés par Silius Ital. III, 329 (avec la correction taxo de Garrod), César, B. G. VI, 31, 5, etc., sont vrais; l'empoisonnement avec des feuilles d'if a été constaté de nos jours. ¶ Ch. Hennings, *Homers Odyssee. Ein kritischer Kommentar* [E. W. Allen]. Du soin et beaucoup de matériaux, mais peu de critique. ¶ M. L. Earle, *The Medea of Euripides* [A. W. Verrall]. Ed. substantielle et d'un réel mérite, mais qui pêche par la disposition; examen détaillé, réserves sur maints passages. ¶ J. Vendryes, *Traité d'Accentuation grecque* [J. P. Postgate]. Mérite la reconnaissance des hellénistes pour avoir mis de l'ordre et de l'intelligence dans le chaos de l'accentuation grecque. ¶ Archéologie. Notes Lycaoniennes et Phrygiennes [W. M. Ramsay]. Études de qqs. inscr. relatives à Zizima et à la déesse Μήτηρ Ζιζιμμήνη, à Aelius Faustus, à la ville d'Ariandos (Cappadoce). ¶ Trirèmes [A. B. Cook-W. Richardson]. Etude approfondie sur la façon dont les anciens ramaient dans les trirèmes. R. a illustré de figures l'art. de C. ¶ E. Pottier, *Douris et les peintres de vases grecs* [H. B. W.]. Suggestif et d'un vif intérêt. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Grèce (Péloponnèse, Thessalie), Asie-Mineure (Ephèse, Milet), Russie (District de Kuban, Panticapée, Ile de Beresanj), Egypte (Alexandrie, Oxyrhynchos, Eshmunein), Afrique du Nord (Carthage, Bulla Regia, Thina, Zaghouan), Angleterre (Caerivent). A. G. D. ¶¶ Nov. L'apostrophe dans Homère [C. Bonner]. A propos de l'art. de R. M. Henry. Sur l'emploi et l'origine de l'apostrophe dans Homère < cf. supra fév. > B. montre que des convenances métriques jouent un rôle important dans l'emploi de cette figure dans Homère et que la rhétorique ne vient qu'après. ¶ Theognis [T. W. Allen]. Il nous reste de ce poète du vi^e s. environ 1300 vers préservés non pas comme ceux de Solon dans des citations mais par toute une famille de mss. byzantins datant du xe au xve s. : on a douté de l'authenticité de ces vers et même de leur date. A. examinant les ouvrages récents de Harrisson et de Williams, montre qu'il est préférable d'attribuer le recueil à Theognis plutôt qu'à un compilateur; il prouve ensuite par les évènements mentionnés dans ses vers qu'il vivait bien au vi^e s. à l'époque de Pisistrate. Étude de chacun des deux livres, le premier contenant 1220 vers que donnent tous les mss., le second 157 contenus dans le seul Paris. 388 suppl. gr. du xe s. ¶ Trois passages d'Eschyle [W. Headlam]. Étude et explication de Choeph. 829 sqq. Eum. 188. Fragm. 179. ¶ L'emploi d'une corde dans la cordax [W. E. D. Downes]. Étudie la danse qu'on appelait la cordax et combat l'opinion de Casaubon qui croyait que les danseurs tenaient une corde. ¶ Note sur Horace Sat. I. 6, 126 [J. Elmore]. Étude de syntaxe sur lusum trigonem et sur l'emploi du part. parf. avec un subst. pour exprimer une idée d'action; exemples : la phrase signifie : je laisse derrière moi la campagne et l'action de jouer à la balle, non pas le jeu de la balle, mais « ball-playing ». ¶ Lucilius v. 1154-5 Éd. Marx [J. E. B. Mayor]. Sur une conjecture de Marx qui a déjà été faite par Munro. ¶ W. Leaf, *The Iliad*, II B. 13-24 [T. L. Agar]. Fait honneur à la science anglaise, remarques de détail. ¶ A. W. Spratt, *Thukydides, Book VI* [Rackham]. Grands éloges, ce liv. occupera une place importante dans la critique de Th. Le texte est conservateur, mais les notes donnent toutes les conjectures et les variantes. ¶ Sigm. Preuss, *Index Isocrateus* [Richards]. Comble une grande lacune. ¶ R. C. Jebb, *The tragedies of Sophocles*. Il serait superflu de recommander

cette trad. ¶ W. R. PATON, *Fives Odes of Pindar*. Le lecteur déposera avec regrets cette trad. ¶ *The Works of Horace*. The latin text with Conington's Translation. Éloges. ¶ H. SWEET, *A Primer of Phonetics*. Appréc. favorable de cette 2e éd. ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the Dog of Hades : the History of an Idea* [J. P. P.]. Prend la défense de la mythologie comparée. ¶ Archéologie. Notes sur la Lycaonie et la Phrygie (suite) < cf. supra > [W. M. Ramsay]; 3, Kaballa et le castel de Dakalias; 4, Colonia Iconiensium ; 5, Iconium de la Province de Galatie; 6, Zeus Eurydamenos; 7, Les possessions impériales autour d'Antioche de Pisidie; 8, Inscr. des ξένοι Τεκμορεῖοι. Trois inscr. trouvées à Gondane, l'ancienne Γανζανηός et à Saghir., l'anc. Sagoue, textes et comm., but de ces inscr. elles constituent un acte religieux (τεκμορεύειν) qui consiste à faire acte de fidélité envers l'état dans la lutte avec les chrétiens; leur date; topographie; raisons qui amenèrent des citoyens de villes grecques à venir habiter des villages. ¶¶ Déc. La réforme de la prononciation latine [F. F.]. Tout prouve que cette réforme est en train de se réaliser en Angleterre. ¶ La Dolonie [A. Lang]. Combat les conclusions d'Henry < cf. supra Mai > qui regardait ce livre de l'Iliade comme une tentative burlesque de tourner en ridicule les caractères et les situations épiques, et montre les qualités poétiques de ce chant. ¶ Sur deux passages des Bacchantes [G. Norwood]. Explication de 775-777. Au vers 239 lire εἰ δ'αὐτὸν εἴσω τῆςδε ληψόμεσθα γῆς. ¶ Ἐτά dans la comédie ancienne [W. Headlam]. Lire dans Crates Ἥρωες fr. 8 (Kock) I p. 132 ἐτὰ au l. de εἶτα. Ἐτὰ δ'ἔστ' ἀληθῆ fait une antithèse excellente à οὐκ ἀσκείῳ. ¶ Sur Aristophane Pax 990 [J. Elmore]. Aristophane (Acharn. 266) donne 431 comme date du commencement de la guerre avec Sparte, et la Paix, d'après la première « hypothèse », a été représentée en 421. De là une difficulté chronologique apparente dans les paroles de Trygée τρία καὶ δέκα ἔτη, qui disparaît si on admet comme le prouvent plusieurs exemples, que le nombre 13 était employé comme nombre indéterminé. ¶ Même sujet [J. P. Postgate]. Montre par d'autres exemples que le nombre 13 indiquait un nombre indéterminé avec une nuance sinistre. ¶ Platon Rep. 566. E [P. Shorey]. Explique ce passage en montrant que οἱ ἔξω désigne les exilés. ¶ Un étang merveilleux [W. Headlam]. Explication de Ttzetzès Chil. VII. 670 en corrigeant ἔχερον δίνης τῆσιν en ἐχθρὸν ἀεὶ νήκτησιν, toujours hostile aux nageurs. ¶ Le parf. du subj., de l'opt. et de l'impératif en grec [L. A. Sonnenschein]. Défend contre Harry <cf. supra Oct.> l'admission de ces modes dans sa gramm. grecque. ¶ Prononciation de δ, θ, οι et de l'esprit rude [W. H. D. Rouse]. Comme on les prononce à Astypalée. ¶ Repraesentatio temporum dans le discours indirect chez César [J. P. Postgate]. Supplément aux listes données (Avril) par Savúndranâyagam. ¶ H. SHARPLEY, *The peace of Aristophanes* ed [T. Nickler]. Appréc. favorable : qqs remarques. ¶ J. A. STEWART, *The Myths of Plato* [H. Richards]. Trad. avec introd., qqs réserves : l'anglais de S. produit une impression toute différente de celle que produit le grec de Platon, qui n'a rien d'archaïque ou de poétique. ¶ M. F. F. OSWALD, *The Use of the Prepositions in Appollonius Rhodius compared with their use in Homer* [Seaton]. Excellent travail. ¶ J. AB ARNIM, *Stoicorum Veterum fragmenta* coll. [A. C. Pearson]. Cet important ouvrage est maintenant terminé, il ne manque plus que les indices; il est indispensable à tous ceux qui voudront étudier sérieusement cette partie de la philosophie grecque. ¶ O. IAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. *De sublimitate libellus* [W. R. Robert]. Éloges de cette 3e éd. p. p. I. VAHLEN. ¶ L. WHIBLEY, *A companion to Greek Studies* [R. M. Burrows]. Bon et utile : qques réserves. ¶ J. P. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum* ed. fasc. V. A. E. HOUSMAN, *D. Iunii Iuvenalis saturae* ed. [Lindsay[

1. A droit à nos félicitations. Discussion sur la valeur des mss. 2. Veut prouver que c'est à tort qu'on a négligé les cod. deteriores de Juvénal. ¶ Archéologie. Trirèmes [C. Torr]. Montre que le problème de la manière dont étaient construites les trirèmes est actuellement insoluble, faute de documents suffisants. ¶ P. GARDNER, *A Grammar of Greek Art* [Thompson]. Manuel admirable. ¶ G. PERROT, *Praxitèle*. M. COLLIGNON, *Lysippe* [Hill]. Excellents en leur genre. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, phototypische Wiedergate seiner Schätze : ed. all. de W. BARTH [Baker-Penoyre]. A de la valeur ; qqs réserves pour les illustrations. ¶ G. E. HILL, *A Catalogue of the Greek Coins in the Br. Museum*, *Coins of Cyprus* [Macdonald]. Indispensable non seulement aux numismates, mais à tous ceux qui s'occupent de l'histoire primitive de Chypre. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshal]. Italie ; via Salaria : relief en terre cuite d'un columbarium, Ferento, tombes étrusques ; Velletri ; objets votifs en argile : Sardaigne, entre autres un Dionysos en marbre ; Populonia ; deux hydries très importantes sur la panse desquelles on voit Phaon, Adonis et Artemis : Corneto Tarquinia, tombes ; Ostie, conduites d'eau en plomb, une avec inscr. Pompéi, maison avec fresque et graffites. A. S.

Hermathena. N° 31. On the Κομμός in the Choephoroe (vv. 306-478) [F. Blass]. 20 p. d'observations de métrique, de critique et d'exégèse. ¶ Metrical prose in the correspondence of Cicero [R. Y. Tyrrell]. Les lois posées par Bornecque dans ' La prose métrique dans la correspondance de Cicéron ' sont de nature arbitraire et fantaisiste. Zielinski ' Das Clauselgesetz in Ciceros Reden ', a montré que Cicéron, dans ses discours, s'était imposé une certaine contrainte dans les fins de phrase. B. le reconnaît, mais pense que dans sa correspondance, sauf dans qqs lettres (p. ex. celle à Lentulus Fam. I, 9 qui est plutôt un manifeste), il n'y a pas de préoccupation métrique. Cicéron, dans les autres, n'a fait, à l'exemple des grands écrivains, que se conformer aux lois générales du rythme. C'est une heureuse circonstance que parmi les contemporains ou les successeurs de Cicéron, aucun des grands écrivains ne se soit assujetti à la contrainte du Clauselgesetz. ¶ Notes on Cicero ad Atticum II [J. S. Reid]. 39 p. de notes critiques concernent les lettres 1-9, 11-20, 22 et 24. ¶ On the relation of the macedonian to the egyptian calendar [J. G. Smyly]. Le calendrier macédonien conserva une existence indépendante jusqu'après la 9e année d'Epiphane, année de laquelle est datée l'inscr. de Rosette par les deux calendriers. Entre la 9e et la 18e année d'Epiphane le calendrier macédonien fut abandonné, les noms des mois étant retenus uniquement comme alternatifs pour les mois égyptiens. A cette époque Dustros fut identifié avec Thoth et l'identification fut maintenue au moins jusqu'à la 16e année de Philométor, c'est-à-dire la 5e année de Philométor, Évergète et Cléopâtre. Il n'y a, quant à présent, aucun témoignage pour la période comprise entre cette date et la 53e année d'Évergète II, où nous trouvons de nouveau l'identification des calendriers avec Dios = Thoth. En l'absence de preuves, S. se refuse à entrer dans la voie des conjectures. ¶ On the Historia Augusta [R. Ellis]. 22 pages de conjectures. ¶ The Magnum Nomen [A. A, Burd]. Il faut écrire et expliquer dans ce sens le vers de Lucain : stat Magni Nominis umbra, le Nomen Magnum éveillant dans l'esprit des Romains le nom du Grand Pompée. Même après la mort de Pompée il rayonna sur ses fils, cf. Ovide Mét. 15, 25 ; Caligula fut si jaloux de ' Nominis umbra ' qu'il défendit au dernier descendant de Pompée de porter le nom de Magnus. A l'appui de sa thèse, B. cite les passages de Lucain, de Plutarque, d'Appien relatifs au Magnum Nomen. Selon B., en dépit de l'opinion de Quintilien, Hor. Od. I, 14

se rapporte non pas à la république en général, mais au parti républicain après la bataille de Philippes. ¶ Notes on the Ignatian epistles [F. R. Montgomery Hitchcock]. 18 p. de critique et d'exègèse. ¶ Further notes on Longinus περὶ ὕψους [R. Ellis]. 32, 8. Lire : ὁμόσ' αὐτῷ (au l. de ὅμως αὐτό. 38, 5. Lire : ἀγρὸν ἔσχ' ἐλάττω γῆν γὰρ ἔχον⟨τ⟩ ἐπιστολῆς. 40, 2. Explication des mots συγχρώμενοι et διάστημα. 42, 2, lire : τὰ παρὰ καιρὸν εἰς μῆκος ἀναχαλώμενα. 44, 7. Modifier la conj. de Mathews εὐθύς en ἰθύς. ¶ The Latin Genitive in -ai [Ch. Exon]. Sommer, dans son Handbuch d. lat. Laut- und Formenlehre, dérive le classique -ae de -ās par des modifications inadmissibles. Si une forme vi-ā-ī a jamais existé, elle devint * vi-ă-ī par la loi des breves breviantes, qui n'est violée par l'analogie que dans le cas des voyelles i et (en ancien latin) u. Ex. : illīus, fīo et fūit. Il est douteux que l'analogie ait pu allonger a ou e devant une voyelle. En latin un épel -ei pouvait représenter la prononciation -ejjī, comme l'attestent les grammairiens. Les Romains toutefois pratiqualent une curieuse économie dans l'écriture de la lettre i, ex. : la graphie Pompei avait la valeur de 3 i, les deux premiers étant des consonnes. Le datif plautinien eiiei (eiei) devint le classique ēī. L'intermédiaire dans la prononciation est fourni par la scansion de Lucrèce ēī prononcé ejjī. Les grammairiens ne mentionnent pas, il est vrai, la prononciation viajji comme ils font pour la prononciation Pompejji, parce que le génitif du disyllabique -ai au temps des grammairiens était tombé en désuétude. Cf. Martial 11, 9, 5, mais on peut retrouver par conjecture ce génitif -ai dans les fautes des mss. de Plaute. Ex. : Aul. 295 ou B et D ont filiae in nuptiis pour filiai nuptiis. Si le disyllabique -ai était prononcé -ajjī, rien dans les lois de la phonétique latine n'empêche de le faire sortir de l'addition de l'-ī de la déclinaison o à l'ancien locatif en -ai, beaucoup plus usité dans le latin archaïque qu'à l'époque classique. De même que -us ajouté à *quoi donna quoi-j-us, i ajouté à viai (locatif) donna viai-j-ī. Le génitif -ai est une innovation d'origine populaire qui a vécu un certain temps avec le génitif archaïque -as dont Plaute ne se sert pas. Si le génitif disyllabique -ai était prononcé -ajjī, il a qq. chose de commun avec les formes plautiniennes eiius, eiiei, prononcées, ejjus, ejjei. Règle : Une syllabe fermée par un -j- intervocalique qui était normalement prononcé et quelquefois écrit -jj- a une quantité indéterminée dans le latin archaïque de la République. Donc viajjī pouvait être prononcé viăjī et aboutir à viāī (car j disparaît en latin devant i) et à viai disyllabe, par régression de l'accent. De viai on passe régulièrement à viae. Les génitifs disyllabiques en ei ont suivi la même voie que les génitifs en -ai. Dans Plaute, la forme et la prosodie des cas du génitif et du datif de la déclinaison -e correspondent exactement à la forme et à la prosodie des mêmes cas dans la déclinaison -a. Des deux génitifs plautiniens, dieiī et dieī, le premier resta sans changements, mais tomba en désuétude, le deuxième devint diī et aboutit à diē par le principe de dissimilation. Ce die (génitif) nous a été conservé sporadiquement dans des mss de César (B. G. B. C.), de Tite Live et de Salluste. Cf. Virg. G. 1. 208. ¶ Two notes [E. H. Alton]. 1 Homeric Hymn to Demeter 22-23, lire : οὐδ' ἀλγαόκαρπος Ἰουλώ, 2. Euripides, Hippolytus 295, lire συγκατισχνᾶναι ou συγκατισχᾶναι (au l. de συγκαθιστάναι). ¶ Reviews. *The Peace of Aristophanes*, Ed... by H. Sharpley [W. J. M. S.]. Du travail ; rendra des services au point de vue de la langue ; il y a, toutefois, de graves omissions dans le commentaire au point de vue critique, historique et métrique. ¶ *The Macci Plauti Comoediae*, Recog. W. M. Lindsay, II [C. E⟨xon⟩]. Ed. savante qui stimulera l'étude de Plaute. Si elle ne constitue pas un grand progrès pour la critique de P., la faute en est dans

l'adoption d'une méthode malheureuse. ¶ *The Euthydemus of Plato* with revised text, introd. and notes... by Ed. H. GIFFORD [ ]. Eloges. ¶ *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, by A. C. CLARK [ ]. Résultats inestimables pour la critique et qui méritent toute reconnaissance. ¶ *The tragedies of Seneca* rendered into English verse by E. I. HARRIS [ ]. Cause un certain désappointement. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix u. Seneca* [ ]. On ne peut se soustraire à la conclusion de B. que Minucius a étudié et imité de près Sénèque. ¶ *Novum Testamentum J. C. Latine sec. ed. Sancti Hieronymi* rec. Joh. WORDSWORTH et H. J. WHITE, P. 2, Fasc. 1. *Actus Apostolorum* [ ]. Mérite à un haut degré la reconnaissance et gardera sa valeur pendant de nombreuses générations. H. LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic Studies, Vol. XXV, part. I. Le fronton du Mausoleum [J. Six]. 7 fig. Le torse colossal de cavalier a plusieurs analogues; il devait occuper le centre du fronton, comme le cavalier du soi-disant sarcophage d'Alexandre. On voit une panthère sur l'un et l'autre monument. Essai de restitution du Mausolée. Comparaison des dimensions de la tombe du Lion à Cnide et de ce monument. Autres rapprochements. Mise à profit de la description donnée par Pline. Examen des dimensions qu'il a consignées. ¶ La lutte athlétique [E. N. Gardiner]. Étude de la question à l'aide des textes littéraires, puis des représentations céramiques. Le papyrus d'Oxyrhynchus dans Grenfell et Hunt, t. III, p. 466. Lucien, les inscr. En quoi diffèrent la lutte et le pancration ; — le pancration et la lutte d'une part et le pugilat de l'autre. Incidents divers de la lutte athlétique : la chûte. La lutte dans Homère, dans Quintus de Smyrne, dans Nonnus. Les étreintes permises ; celle des jambes interdite. Sur ce point les témoignages sont équivoques. Le croc-en-jambe dans Lucien (Anach., 1). Il était pratiqué, mais non comme chez les modernes. En résumé, si un lutteur tombait sur le genou, sur le flanc, à la renverse, sur l'épaule, c'était une chûte correcte. Si deux lutteurs tombaient ensemble, c'était coup nul. trois chûtes (de l'adversaire), ou le meilleur de cinq coups, étaient nécessaires pour assurer la victoire. L'étreinte au-dessous de la ceinture était interdite ; le croc-en-jambe donné avec le pied, autorisé. Ces règles s'appliquaient plus particulièrement aux grands concours athlétiques. ¶ Notes et inscriptions de la Messénie sud-occidentale [M. N. Tod.]. Bibliographie des travaux relatifs à la contrée. Méthone, historique sommaire et description du site. — Korone (Coron). Qqs inscr. inédites. — Kastelia-Vounaria. La côte au N.-E. d'Asiné était inhabitée dans l'antiquité. Ruines de la basse époque romaine et du moyen âge. — Petalidhi. Identifications diverses. Tombes, sarcophages, restes de bains romains. — 13 inscriptions Nr. 1 : Inscription honorifique surmontée probablement de la statue d'un personnage que l'état de l'inscr. laisse ignoré. Noms d'un gymnasiarque, d'un sous-gymnasiarque, etc. Monument apporté sans doute d'Argos à Méthone. — Nr. 3. Inscr. de Korone en l'honneur de l'empereur Septime Sévère (en 193 ou 194), mention d'un λογιστής — Nr. 9, inscr. éphébique. — Nr. 10, inscr. de Remonstapha, dans le dême Αἴπεια (3e-2e siècle). Forme du Π plus petite que le reste, comme l'O, inconnue à cette date selon l'auteur. Cette inscr. révèle l'existence d'un temple à Déméter, et mentionne une fête religieuse (δεῖπνον). Les femmes seules étaient admises au banquet sacré. 1er ex. certain de ἐν = εἰς en dialecte dorien. — Nr. 11, inscr. métrique de 3 distiques, en l'honneur d'un Ἡρακλείδης Ἁρμονικός. — Nr. 13, inscr. datée de l'an 89 d'une ère partant de 148, 146 ou 145. ¶ Inscriptions de la province de Cyzicène [F. W. Hasluck]. 32 inscr., la plupart funéraires. ¶ Vases récemment acquis par le Musée Ashmoléen [Percy Gardner]. 4 pl., 21 fig. Description détail-

lée avec rapprochements d'autres vases. ¶ Portraits de rois hellénistiques. [Alan J. B. Wace]. 3 pl. Résultat acquis touchant l'identification de ces portraits ; W. rapproche les bustes des portraits que portent les médailles. ¶ Naucratis, 1903 [D. G. Hogarth, Miss H. L. Lorimer et C. C. Edgar]. 1 plan et 1 feuille épigraphique. La question de savoir si Naucratis existait avant l'établissement des Grecs sur ce territoire par Amasis, vers 570 av. J.-C., est encore pendante. Les fouilles de 1903 ont fait avancer cette question en confirmant la distinction supposée entre le quartier nord, assigné aux Grecs, et le quartier sud, quartier égyptien ; le quartier sud aurait été le plus anciennement occupé. Résultats des fouilles. Histoire et topographie. — Céramique [Miss H. L. Lorimer]. 3 pl. Peu de vases nouveaux ; la plupart étant importés de Grèce, notamment de Clazomènes. — Etat actuel du site [D. G. H.]. — Antiquités secondaires [C. C. Edgar]. 14 fig. Poteries non peintes. Sculpture plutôt grecque-archaïque qu'égyptienne. Terres cuites et moules. Objets divers. — Conclusions [C. C. E.]. Toutes ces antiquités ne jettent pas beaucoup de lumière sur l'histoire primitive de Naucratis. Le témoignage d'Hérodote manque de base. Les principales questions encore en litige, au point de vue archéologique, c'est si qqs temples furent construits avant l'époque d'Amasis et si leurs antiquités, particulièrement les poteries avec inscr. et avec peintures, sont en partie antérieures à l'an 570. L'Hellenion devait être postérieur. ¶ Le vaisseau de guerre grec [W. W. Tarn.] (2 fig.). La disposition des rames dans le vaisseau de guerre antique est un sujet de controverse entre les érudits et les marins ; T. l'étudie à son tour au moyen : 1° des historiens et des inscr. ; 2° des scoliastes et des lexicographes ; 3° des monuments figurés. ¶ Héraclès et les pommes des Hespérides. Un nouveau type [K. A. Macdowall] 2 fig. Ce nouveau type est une statuette de bronze trouvée dans l'île de Chypre, elle peut être reportée à l'art gréco-rom., mais l'original rappelle le faire de Polyclète. ¶ Topographie et épigraphie de Nova Baura [W. M. Ramsay]. Sterret plaçait Nova Baura à Diñorna. Elle devait être approvisionnée d'eau par des puits plutôt que par la rivière qui l'arrosait et que l'auteur a trouvée presque à sec. Un temple de Cybèle était hors de la ville ; il a été remplacé par une église. Détails sur la campagne de Servilius (Frontin, III, 7, 1). Inscriptions numérotées à la suite des 38 inscr. que Miss R. a mentionnées (J. H. St. 1904, p. 260 ss). ¶ S. H. BUTCHER, *Harvard lectures on Greek subjects* [ ]. Peu ou point d'originalité. Éloges. ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus*. L'auteur connaît bien la législation athénienne. ¶ TH. GOMPERZ, *Greek thinkers : a history of ancient philosophy*. Vol. II, and III. Trans by G. G. BERRY. Éloge de l'original et de la traduction. ¶ *Demetrius on style*. Ed. by W. RHYS ROBERTS. Rh. avait déjà publié Longin et Denys. L'éditeur conclut que l'ouvrage n'est pas de Démétrius de Phalère, mais d'un homonyme qui vécut au Ier siècle av. ou après J.-C. ¶ E. PONTREMOLI et B. HAUSSOULLIER, *Didymes. Fouilles de 1895 et 1896*. Éloge. ¶ *Burlington fine arts Club. Exhibition of ancient art*. Réimpression du catalogue de l'Exposition de 1903 rédigé, par S. A. SKONG. ¶ C. WATZINGER, *Das Relief des Archelaos von Priene*. Examen des types des Muses sur le relief de l'apothéose d'Homère, attribué à Philiscus de Rhodes. Archélaos de Priène est rattaché à l'école rhodienne, et la montagne figurée sur le monument est l'Atabyrion de Rhodes. ¶ P. PARIS, *Essai sur l'art et l'industrie de l'Espagne primitive*. D'après P. P. les œuvres d'art trouvées en Espagne sont en partie de provenance grecque, même mycénienne, en partie venues des bords de la Méditerranée orientale, et en majorité produites dans le pays. Le buste d'Elche serait dû à un artiste ibérien influencé par les Grecs, et daterait d'environ 440 av. J.-C. ¶ G. PERROT et CH. CHIPIEZ, *Histoire de l'art*

dans l'antiquité, t. VIII. *La Grèce archaïque. La sculpture.* Analyse sommaire. ¶ A. H. SMITH, *British Museum. Catalogue of Sculpture*, etc., vol. III. Dernier vol. terminé par un index. Analyse sommaire. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine.* Nomenclature de 13645 œuvres. Éloges. ¶ L. WHIBLEY, *A companion to Greek Studies.* Analyse sommaire. Éloges avec réserves. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte*, III. *Die Griech. Weltherschaft.* 2te Abt. Analyse. ¶ V. A. SMITH, *The early history of India, from 600 B. C. to the Muhammadan conquest, including the invasion of Alexander the Great.* Analyse au point de vue hellénique. L'auteur ne croit pas à l'influence de l'invasion de l'Inde par Alexandre sur le développement de l'Inde. Même conclusion pour les expéditions d'Antiochus le Grand, Démétrius, Eucratidès et Ménandre. Éloges. ¶ O. HOFFMANN, *Die Inschriften von Sicilien und Abu-Simbel* bearb. (Collitz u. Bechtel, Sammlung der Griech. Dialekt-Inschriften, III. Bd.). Critique du plan adopté, corrigé en partie par un index de concordance. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e série, fasc. 2 et 3 (et dernier). Collection inappréciable. L'index aurait dû être plus étendu. ¶ A. SAMBON, *Les monnaies antiques de l'Italie.* T. I, fasc. 3 (Campanie). Eloges, avec le regret que les illustrations ne soient pas plus nombreuses, notamment pour établir la distinction nouvelle entre les monnaies à tête d'Athéna et celles à tête de nymphe. ¶ *Recueil général des Monnaies grecques d'Asie Mineure*, commencé par W. H. WADDINGTON, continué et complété par E. BABELON et Th. REINACH. T. I, 1er fasc. Le plan diffère de celui du Corpus des monnaies grecques publié à Berlin. On a recherché principalement l'archétype de chaque atelier pris à part. Eloges détaillés. ¶ *A Catalogue of the Greek coins in the British Museum. Cyprus*, by G. F. HILL. Ce 24e vol. des catalogues du B. M. a trait à l'une des séries les plus obscures de la numismatique grecque. Grands éloges. ¶ Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων, par J. N. SVORONOS. Parties 1, 2 et 3. La classification de Poole et ses listes doivent être complètement abandonnées. Seulement il y a désaccord entre le texte et les planches. Cet ouvrage néanmoins mérite la reconnaissance des numismates. ¶ 1. *Asia Minor* (Murray's Haud- classical Mapps). Ed. J. G. C. ANDERSON.— 2. *Murray's, Small classical Atlas.* Ed. by G. B. GRUNDY. 1. Eloges. 2. Eloges avec réserves sur le mode de coloration des cartes. ¶¶ Part. II. Quelques points de la chronologie du règne de Cléomène I [J. Wells]. Date de l'expédition contre Argos et de l'alliance athéno-platéenne ; W. argumente en faveur de 520 pour la première date, d'après Pausanias III, 4, et de 519 pour la seconde, d'après le témoignage de Thucidyde III, 68. ¶ Le vaisseau de guerre grec [W. W. Tarn]. Suite. Après une étude serrée de la question, T. conclut que la quinquérème des trois derniers siècles avant J. C. était une galère relativement légère où cinq hommes manœuvraient une rame, que les navires de 6 à 10 rames pouvaient être des galères avec autant d'h. par rame ; enfin que les birèmes romaines pouvaient n'être que des monères à double banc. La question de la trirème gr. et rom., ainsi que celle des quadrirèmes et quinquérèmes du 4e s. restent encore pendantes. ¶ Sur la date des portraits du Fayoum [C. C. Edgar]. 1 pl., 1 fig. Ces portraits ne sont pas de l'époque ptolémaïque. Ils appartiennent, même les meilleurs, à la période romaine. ¶ L'Apoxyomenos de Lysippe [P. Gardner]. 9 fig. G., qui a déjà combattu l'opinion que l'Apoxyomenos rappelait le type normal de Lysippe, reprend de nouveau la question à la suite de la découverte, à Delphes, d'une statue en bronze de l'athlète Agias ou Hagias, œuvre ou réplique d'une œuvre de Lysippe ; il maintient ses conclusions, montre que la date de l'Apox. doit être placée après 300 et, tout en repoussant une rela-

tion directe avec Lysippe, ne veut pas mettre en question s'il dérive de l'école de bronze de Sicyone, dont Lysippe fut le représentant le plus renommé. Il conclut que l'Apox. doit être la réplique non d'une œuvre de Lysippe, mais plutôt celle d'un de ses élèves ou d'un artiste de son école travaillant au 3e siècle. ¶ Un fragment de l'Edictum Diocletiani [E. S. Forster]. L'auteur, dans un voyage sur la côte orientale du golfe de Messénie, a pris l'estampage de ce fragment, texte latin seul, qui correspond aux pages 7-8, lignes 23-29 de l'édition Mommsen-Blümner. Reproduction et restitution. Mention d'autres fragments. ¶ La lutte (2e art.) [E. N. Gardiner]. 26 fig. La lutte dans les Éthiopiques d'Héliodore, et sur les monuments ressemble beaucoup à la lutte moderne. Terminologie grecque de la lutte. Le lutteur aux prises avec un animal. Figuration céramique de héros lutteurs (Thésée et Cercyon, etc.). Mention des bronzes analogues à la description d'Aristophane (Nubes, 522). ¶ Les trésors d'Olympie et les trésors en général [L. Dyer]. 1 plan. Analyse du passage où Pausanias (Élide ch. 19) mentionne les trésors d'Olympie, au nombre de 12. On a retrouvé les vestiges de nr. 1 à 7 et 9 à 12. La difficulté porte sur le nr. 8 (trésor des Épidamniens, selon Pausanias). Indépendamment de ce texte on peut identifier onze trésors. Tous, sauf les nr. 1, 2 et 3, remontent au 6e s. Viennent ensuite, chronologiquement, les nos 7, 8, 12, 10, 11, 7, 6, 9, 4, 2, 3, 1. — Les trésors en général. Définitions d'Hérodote et de Strabon. En somme, ils sont construits pour le culte d'un dieu ; ils ont pour objet la glorification non d'une dynastie, mais de chaque membre d'un peuple grec. Pausanias nous éclaire sur leur destination religieuse et autre. Raisons d'être de divers trésors delphiques, notamment à la suite d'une victoire remportée par le peuple qui le fondait. Distinction à faire entre les maisons communes (οἶκοι) mentionnées dans les inventaires de Délos. L'οἶκος et le θησαυροφυλάκιον. La maison commune à Délos est appelée ναός par Polémon. La dénomination θησαυρός prévalait à Delphes. Pline emploie aedes dans le sens de θησαυρός. Résultats donnés par l'inventaire de l''Ανδρίων οἶκος à Délos. La lesché des Cnidiens à Delphes était leur θησαυρός, mentionné par Pausanias, qui d'ailleurs ne l'a pas localisé. ¶ Les deux labyrinthes [H. R. Hall]. 1 pl., 3 fig. Sur un passage de Diodore de Sicile (I, 61) mentionnant à la fin le labyrinthe de Dédale et celui d'Égypte. Les dernières découvertes ont attesté la corrélation existant entre la civilisation primitive des Grecs et celle des Égyptiens, au moins depuis les Hyksos et la 12e dynastie. On sait que durant la 18e (17e-15e s. av. J.-C.) l'Égypte entretint des relations suivies avec les Mycéniens-Crétois de la grande période de Cnossos et de Phaistos (période inférieure de Minos pour A. Evans). On peut établir que des relations commerciales suivies existaient entre l'Égypte et l'Europe avant la période du Palais. Discussion sur le mot λαβύρινθος. Ce mot est à rapprocher de λάβραυνδα, venant probablement de λάβρυς « double hache » avec la terminaison asiatique — νδα, correspondant au grec — νθος. Λαβύρινθος doit être un mot préhistorique remontant au temps de Minos et signifiant « palais de la double hache » dans la langue asiatique des Crétois de ce temps. Le labyrinthe de Harvara en Égypte. Il n'en reste rien ou presque rien, mais Hérodote, Diodore, Strabon et Pline en ont parlé. Il a été construit par Amenhemat III (12e dynastie) vers 2200 av. J.-C., en face de la pyramide de ce roi. Les deux labyrinthes de Crète et d'Égypte durent être contemporains, vu leur ressemblance. ¶ Le tsade et le sampi [F. W. G. Foat]. Étude très détaillée sur le sampi des grecs, ses rapports avec le tsade des Phéniciens et l'histoire de l'alphabet ionien. ¶ J. A. Stewart, *The Mythes of Plato*. Trad. avec introd. Éloges. ¶ *Thukydides*, erkl v. J. Classen, Bd. VI, 3e éd. revue par

J. STRUP. Ed. intéressante à comparer avec les éd. anglaises. ¶ J. P. MAHAFFY and J. G. SMYLY, *The Flinders Petrie papyri*, Part III. La disposition des documents est incommode. L'introd. est surtout une réponse aux critiques de Revillout. ¶ D. DETLEFSEN, *C. Plinius Secundus Nat. hist. II 242-VI* : Ed. critique de la partie géographique de l'H. N. Apparat très complet augmenté des Excerpta (Solin, Marcien Capelle, Bède et même Dicuil). ¶ H. B. WALTERS, *History of ancient pottery, Greek, Etruscan and Roman.* Refonte de l'ouvrage de Birch. A part l'introd., c'est un travail indépendant de cet ouvrage. Grands éloges. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs.* Modèle de vulgarisation archéologique. ¶ A. SAMBON, *Les monnaies antiques de l'Italie (Samnites-Campaniens).* Éloges. ¶ P. GARDNER, *A Grammar of Greek art.* Utile non seulement aux étudiants, mais encore aux spécialistes. ¶ *Orientis graeci inscriptiones selectae.* Supplementum Sylloges inscriptionum graecarum. Ed. W. DITTENBERGER. Vol. II (et dernier). 289 inscr., plus 50 dans l'appendice. Mention des plus importantes. Plusieurs index. Ouvrage absolument indispensable pour ceux qui étudient l'histoire. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexander's empire.* Très instructif, même pour les historiens de profession. L'enthousiasme de l'auteur lui fait exagérer la valeur de l'hellénisme, notamment en matière d'art. Qqs allusions à la politique et aux questions sociales modernes. ¶ R. POHL, *De Graecorum medicis publicis.* Analyse sommaire. C. E. RUELLE.

Journal of Philology. Vol. 30. N° 59. The british Museum Papyrus of Isocrates Περὶ Εἰρήνης [H. I. Bell]. Transcription du Pap. 132 tel qu'il existe et qui complète et améliore la collation qui en a été donnée dans les Classical Texts from Papyri in the British Museum en 1891 (83 p.). ¶ Some emendations of Propertius [H. W. Garrod]. Lire 1. 2. 25 mereor (au l. de vereor). 1. 4. 14. subtracta. 1. 5. 6 et bibere epota toxica Thessalia. I. 12. 16 nonnihil abstersis. — 2. 2. 4 ignari (s.-ent. erant). 2, 3. 15 nec si quando Arabo. 2, 5. 4 versus (au l. de ventus). — 3, 2. 4 Threiciae succinuisse lyrae. 3, 4. 5 Arsacidae (au l. de sera sed). 3. 10. 22 murrea pungat onyx. 3. 13. 25. pagana, 35 satque hinni, 36 aptaque (au l. de altaque), 39 corniger Arcadii. 3, 20. 13 da (au l. de date). — 4, 1. 33 parvo, 47 sacra (au l. de arma), 49 vetulae (au l. de tremulae), 54 generi Iuppiter arva. 4. 3, 9 Brigantia (au l. de Britannia), 10 pastus (au l. de ustus), 51 Poeni face purpura fulgeat ostri. 4. 4. 20 perflatis...tubis, 82 vades (au l. de comes). ¶ Elision in hendecasyllables [Id]. Tandis que Catulle admet l'élision de toute espèce à toutes les places, Martial et Stace 1) évitent absolument l'élision d'une voyelle longue. 2) n'élident presque jamais (Stace une fois peut-être) la syllabe commune (en m). 3) font un usage discret de l'élision des voyelles brèves et encore dans des cas déterminés. L'inobservance de ces règles chez leurs imitateurs modernes est aussi choquante que la violation de la loi de Porson chez les imitateurs de Sophocle et d'Euripide. ¶ Conjectural emendations in the Silvae of Statius [D. A. Slater]. Nombreuses corrections fondées en partie sur les leçons fautives du Matritensis <Art. détaillé de 27 p. et critique auquel nous renvoyons le lecteur>. H. LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society, 1905. N° 1 (17). Quelques problèmes athéniens (1 pl.) [H. B. E. Fox] (1 pl.). Deux pièces de cuivre avec la tête d'Athéna dirigée vers la gauche, ce qui ne se voit plus que sous l'empire, et au revers une chouette vue de face, représentent une monnaie de cuivre qui fut frappée à Athènes pendant les années de misère 407 à 393 av. J.-C. (Scol. d'Arist. Ran. 725 et Ecclezias. 816 sqq). Ces pièces, admirablement soignées, présentent des particularités qu'on ne rencontre pas dans les autres pièces Athéniennes. Description.

Toutes les pièces dont l'Athéna a l'œil dessiné de profil doivent avoir été frappées dans les premières années du IVe s. et non dans les dernières du Ve. ¶ Trouvaille récente de monnaies romaines en Écosse [G. Macdonald]. Trouvé dans les environs de Kirkintilloch 13 monnaies : 1 de M. Antoine, 1 de Vespasien, 1 de Domitien, 8 de Trajan, 1 d'Hadrien, 1 de Marc Aurèle. Deux d'entre elles, celle d'Hadrien et celle de Vespasien, sont en argent; les autres, coulées dans des moules, sont d'un métal plus léger et plus doux, que l'analyse a prouvé être de l'étain, pur de tout alliage. Ce n'est pas l'œuvre de faux monnayeurs, et on n'a pas voulu les faire passer pour de l'argent. Comme elles ont été trouvées dans un puits, il est permis de croire qu'elles y avaient été jetées pour des motifs superstitieux et qu'elles servaient à conjurer les malheurs. ¶ Monnaies rares ou inédites de Carausius (2 pl.) [J. Evans]. Décrit 26 monnaies de cet empereur romain-breton, faisant partie de sa collection en les accompagnant d'un court commentaire. ¶ Monnaies romaines de Croydon [G. F. Hill]. Liste et description rapide de 2 796 monnaies de bronze trouvées à Croydon (Surrey) : 1 311 portent l'effigie de Constans, 738 de Constantius II, 724 de Magnence et 11 de Caesar Constantius Gallus; 12 sont en si mauvais état qu'on ne peut dire si elles sont de Constans ou de Constantius II. Elles ont dû être enfouies au commencement de l'année 351 ap. J.-C. Comparaison avec d'autres monnaies trouvées à Rheinzabern en 1852 et enfouies presque à la même époque. Ces monnaies permettent d'élucider quelques points obscurs dans la chronologie des monnaies émises sous ces empereurs. ¶¶ N° 2 (18). Une stèle de Abonuteichos [Th. Reinach]. En marbre blanc d'environ 0m,50 de hauteur, elle a été trouvée à Ineboli (Paphlagonie), l'ancienne Abonuteichos appelée aussi Ionopolis; elle porte une inscr. (texte et trad.) avec dédicace à Zeus Poarinos, datée de 161 (ère pontique) sous le règne de Mithradates Euergetes au mois de Dios = 137/36 av. J.-C. Ce Mithradates doit être identifié avec Mithradates Philopator Philadelphos. ¶ L'atelier monétaire d'Héraclée de Thrace pendant la période Constantinienne (305-307) [J. Maurice]. Cet atelier fut créé par Dioclétien; il passa ensuite dans les états de Galère devenu Auguste, puis dans ceux de Licinius et, après la défaite de ce prince par Constantin, il entra dans l'empire unifié de Constantin en 324. Étude des onze émissions monétaires issues de cet atelier, frappées de 308 à 337. ¶ C. r. des travaux de la Numism. Society (1904-1905). ¶¶ N° 3 (19). Notes sur des monnaies attribuées à la Parthie (1 pl.) [H. H. Howorth]. Les statères d'or et les tétradrachmes du Br. Museum portant le nom d'Andragoras ne sont pas authentiques. Ce que nous savons de ce personnage, dont le nom se trouve dans Justin et dont l'existence est problématique. Histoire de la Parthie après la conquête d'Alexandre. Examen critique du témoignage des auteurs. On ne peut admettre que les monnaies Parthes les plus anciennes avec une tête imberbe aient été frappées sous un monarque antérieur à Mithridate, roi des Parthes : ou bien, différant complètement des monnaies Parthes, elles ne sont pas Parthes ; ou bien elles proviennent d'une branche collatérale, les Arsacides d'Arménie qui descendaient du frère de Mithridate I. Histoire de cette dynastie. ¶¶ N° 4 (20). Les plus anciennes monnaies parthes [W. Worth]. Maintient contre Howorth <cf. supra> que toute cette catégorie de drachmes avec une tête imberbe au dr. qui est la répétition de celle du guerrier sans barbe tenant un arc, représenté au revers avec la légende βασιλέως Ἀρσάκου, sont bien des monnaies Parthes et ne peuvent pas être attribuées à l'Arménie. ¶ Qqs monnaies du Br. Museum [Id.]. 2 pl. Ne se confine plus aux acquisitions d'une seule année, mais étudie un certain nombre de monnaies : 6 de Scione

(Chalcidique Macédonienne); 11 d'Aenus (Thrace); 3 d'Apollonia Pontica (Thrace); 2 de Thessalie; 1 de Larissa (Thessalie); 13 de l'Élide divisées en deux classes; 1 d'Atarneus (Mysie); 1 de Clazomènes (Ionie); 1 de Magnésie du Méandre; 1 de Nysa (Lydie); 1 de Cestrus (Cilicie). ¶ Moules monétaires romains d'Égypte [J. G. Milne]. Description de 105 moules de terre cuite rougeâtre et grise, portant l'empreinte de Maximinus Daza, Licinius et Constantin I. Autre trouvaille de 48 moules de monnaies de Galerius, Maximinus, Galeria Valeria, Licinius. Procédé du coulage à cire perdue.

N.

Papers of the British School at Rome, vol. III. Topogaphie classique de la campagne romaine, II [T. Ashby]. Etude archéologique sur les monuments de l'antiquité qui subsistent dans la campagne romaine et qui permettent de retrouver le tracé : 1° de la Via Salaria, 2° de la V. Nomentana, 3° de la V. Tiburtina. Appendice : Sur les notes archéologiques ms. de Diego Revillas (1690-1742) acquises par l'auteur en 1902 à la vente de la bibliothèque de feu C. Corvisieri qui les avait acquises du monastère de S. Alessio où résida Revillas. Addenda à la première partie. Index. ¶ Notes sur des sculptures romaines historiques [H. S. Jones]. 1° Les sculptures de la villa Borghèse que l'on croyait provenir de l'arc de Claudius viennent plutôt d'une frise du Forum de Trajan. 2° Les médaillons en relief de l'arc de Constantin datent de l'époque de la dynastie flavienne. 3° Les huit panneaux de Marc-Aurèle sur l'arc de Constantin avec trois panneaux du Palazzo dei Conservatori et un panneau maintenant perdu formaient deux séries relatives l'une à la guerre contre les Germains, l'autre à la guerre contre les Sarmates et décoraient un arc de triomphe érigé en 176. ¶ Fragments de sculptures historiques aux musées de Latran et du Vatican [A. J. B. Wace]. Étude de deux fragments de sculpture actuellement au musée du Vatican dont l'un provient probablement de l'arc de Vespasien et Titus, l'autre, dont la disposition est analogue à celle des sculptures de l'arc de Titus, provient aussi probablement d'un arc de triomphe et remonte à l'époque flavienne. 2° Étude de six fragments de sculpture du Musée de Latran qui sont les restes de la décoration d'un arc de triomphe; ils montrent comment la sculpture romaine s'est transformée de l'époque de Titus à celle de Trajan. ¶ Quelques dessins d'après l'antique attribués à Pisanello [I. F. Hill]. Quatre dessins rapprochés des antiques. ¶ Un portrait de Pythagore [Miss K. A. Mac Dowall]. Rapproche un contorniate de Paris représentant Pythagore d'un buste du Musée du Capitole, probablement l'un et l'autre la reproduction d'un original en bronze du ve siècle av. J.-C. M. B.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ. T. XVII. Nr. 1-2. Contributions à l'histoire du droit attique, ou corrections et commentaire sur le lexique oratoire de Cambridge [P. S. Photiadis]. Termes expliqués : ἀγορά-ἀγοραία δίκη, ἀντιγραφή, διαδικασία-δοκιμασία, εἰς δατητῶν αἵρεσιν, βιαίων δίκη. ¶ Notes et corrections d'un lecteur. [S. N. Dragoumis]. Observations de critique verbale sur le discours inédit de Psellos (contre Michel Cérulaire), publié dans la Rev. des ét. gr., t. XVI et XVII, par L. Bréhier. Nombreux changements proposés dans la ponctuation. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidis]. Remarques sur divers passages

de la « Collection des alchimistes grecs » p. p. Berthelot et Ruelle. Dialogue de Synésios et de Dioscoros, p. 62. Texte rapproché d'Aristote (Physique, II, 1) sur la transformation de la matière par la main de l'homme. Les alchimistes se sont souvent inspirés des écrits aristotéliques sur l'âme. Un passage d'Olympiodore (p. 71), relatif à la recherche de l'or, est à rapprocher d'un texte de Théophraste (περὶ λίθων, 58). Olympiodore, p. 75, περὶ πίνων βαπτόντων τὸν χαλκόν et Plutarque (De Pythiae oraculis, 2). Coll. des Alchim. gr., p. 38, texte à comparer avec Théophraste, π. λίθ., p. 61 et 48, sur la fabrication du verre. Invocation d'Orphée adressée à Apollon, texte tiré du ms 268 du Monastère τοῦ Λειμῶνος (île de Lesbos). ¶ G. D. ZÉKIDIS, Διορθώσεις εἰς ἕλληνας συγγραφεῖς. I, 1 [G. N. Hadzidakis]. Travail plein de bonnes intentions qui par malheur ne sont pas réalisées. ¶ Le style figuré chez Platon [G. Gardika]. Denys d'Halicarnasse, dans la lettre à Cn. Pompée, jugeant sévèrement Platon, lui reproche de recourir à des périphrases de mauvais goût. G. se propose de réfuter Denys en examinant successivement chez le philosophe les périphrases, les métaphores, les métonymies et les allégories. ¶ Observations sur l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis], 56,6, après παρανοοῦντα τὰ... suppléer <πατρῷα ὄντ'> ἀπολλύναι. πατρῷα était déjà suppléé. ¶ Sur la proclamation annuelle de l'archonte à Athènes [P. S. Photiadis]. Aristote (Ἀθ. πολ, 56, 2) nous a laissés dans le doute sur l'origine et la signification de cet acte de l'archonte éponyme. Il est probable que son origine remonte à la législation de Solon. Peut-être y a-t-il lieu pour en comprendre la signification d'examiner ce qui se passait lors de la proclamation des édits consulaires à Rome. ¶ Leges valerianae de provocatione [S. Vassis] (en latin). Le témoignage de Denys d'Halicarnasse est suspect et doit être écarté. Cicéron (de R. P. 11, 54) reconnaît deux lois Valeriae et trois lois Porciae relative à la provocatio; Tite-Live trois lois Valeriae et une seule loi Porcia. La troisième loi Valeria dut être portée l'an 30 av. J.-C. L'auteur traitera plus particulièrement des deux autres. On sait seulement, quant à la première qu'elle traitait de provocatione. Explication de la formule que Tite-Live donne de la seconde : « ne quis magistratum sine provocatione crearet. » Interprétations diverses. Elle signifie que toute charge concédée par le suffrage du peuple donnait lieu à la provocatio. ¶ Μορία — Σηκός [G. Bart]. Depuis les temps les plus reculés, l'Attique était couvert d'oliviers ; Solon et Pisistrate en encouragèrent la culture. D'après une légende, l'olivier (ἐλαία) reçut le nom de μορία, comme ayant occasionné la mort (μόρον) d'un fils de Poseidon qui, voulant porter la hache sur l'arbre consacré à Athèna, se blessa mortellement. Ces oliviers brûlés par les Perses reprirent la vie. Le σηκός, dans Lysias (π. τ. σηκοῦ) c'est le tronc de l'olivier muni d'un entourage. Examen de ce discours (VII) de Lysias. Suidas disant que le tronc de l'olivier s'appelle σηκός, veut simplement dire que l'arbre appelé μορία se nomme aussi σηκός. ¶ Études littéraires [Sp. Moraïtis]. I. D'où viennent les femmes composant le chœur des Phéniciennes d'Euripide et qui les envoie ? La réponse à cette double question est dans les vers 202-221. Presque tous les commentateurs ont supposé que les Phéniciennes venaient de Tyr. Comment viendraient-elles de Tyr, leur vaisseau étant poussé par un vent contraire ? Historique des rapports entre les Phéniciens, les Grecs et la Sicile depuis les temps héroïques jusqu'à l'époque d'Euripide, qui voulut marquer ces rapports sans souci de l'anachronisme. Voilà pourquoi il amène des Phéniciennes à Thèbes. — II. Quelle est, dans les Phéniciennes, la disposition d'Œdipe à l'égard de ses enfants ? Maintenait-il ses malédictions ou s'il les regrettait ? Les avis sont partagés sur l'interprétation des mots στενάζων ἀρᾶς τέκνων (vers 336). Un scholiaste a interprété : μετὰ

στεναγμῶν = ἀρώμενος, un autre : στενάζων διὰ τὰς ἀράς ἃς ἐποιήσατο κατὰ τῶν τέκνων. L'auteur opine pour cette dernière interprétation. Discussion de l'explication donnée par Bernardakis. ¶ Réfutations [G. N. Hatzidakis]. Considérations sur l'évolution de la linguistique. — Μετανάστης, μεταναστεύω. Opinions diverses sur l'étymologie de ces mots. L'auteur les rattache à μετανίσταμαι et répond à ceux qui l'ont blâmé d'avoir écrit μετηνάστευσα. Réponse à une observation de J. Psichari. ¶ Corrections et explications relatives à Sophocle [G. K. Gratsiatos]. Œdipe Roi, v. 144 : ἄλλος, corrigé en δμωός. 254 : ἀκάρπως l. κατάκρας. 567 : κούκ ἠνυσάμεθα au lieu de κούκ ἠκούσαμεν. 702 : λέγ' εἰ σαφὲς τοὔνειδος ἐγκαλῶν ἔσει. 707 : σφε γ' αὐτός au lieu de σεαυτόν. 767 : εὑρημένα au lieu de εἰρημένα. — Antigone, vers 61-64 : il faut rapporter au verbe ἐννοῶ le second membre de phrase ἔπειτα..., aussi bien que le premier ; vers 569 : corrections diverses du mot ἀρώσιμοι proposées par les critiques. La forme ἀρωσ. peut être maintenue. C'est une licence poétique. 929-930 : ψυχῆς ῥίπαὶ τῆσδε γ' ἔχουσιν. 1105 : καίριος δ'ἐπίσταμαι τὸ δρᾶν — Philoctète, 321-322, lire οἶδα γ' εὖ, τυχῶν κακῶν ἀνδρῶν... 567 : ὡς ταῦτ' ἐπίστω δρώμεν' οὐ μέλλοντ' ἔτι. Explication. Euripide, Médée, v. 529 : lire νῷ pour νοῦς. v. 584, remplacer ὡς par οὐ. — Hécube, v. 697, supprimer les virgules. — Hippolyte, v. 324, lire οὐ δηθ 'ἑκοῦσ 'ἔγωγε σοῦ λελείψομαι. — Platon. Phédon, p. 62 a, mettre ὥσπερ καὶ τἄλλα entre virgules. L'addition de ὄν après le second βέλτιον, proposée par Papavassiliou, est inutile : τυγχάνω avec le datif, sans le participe de εἶναι, se rencontre chez les poètes. P. 76 e, les mots ὑπάρχουσα... ἀπεικάζομεν sont une interpolation. Gorgias, p. 457 b, suppléer ὥσπερ καὶ <τῇ ἄλλῃ> ἀγωνίᾳ. Protagoras, p. 323 c, corriger παραγίγνεσθαι en παραγιγνομένην. ¶¶ N. 3-4. Variétés littéraires [S. K. Condos]. 1. τιτρῶντες-τιτρώσκοντες. A propos d'un passage de Sextus Empiricus, p. 169, 1 Bekker, où τιτρώσκοντες doit être corrigé en τιτρῶντες, exemples, 2. τίτρημι-τιτρῶ et τετραίνω. 3. τετρῆσθαι et τετρυπῆσθαι. — 4. ὁ ζυγός et non ἡ ζ. dans l'ancien grec, avec le sens de balance. — 5. ἰσχνομυθῆσαι — ἰχνομυθῆσαι. Coumanoudis a supposé l'existence de ἰχνομυθέω, mais il faut lire ἰσχνομ. Autres exemples de la suppression d'une lettre. — 6. ἀκείσθων — ἀρκείσθων et ἀκέουσι — ἀρκέουσι. Ces deux formes ont été employées erronément l'une pour l'autre. — 7. βελτιῶ — βελτιῶμαι, βελτίωσις, βελτιωτής, βελτιωτικός. Ces mots dérivent du comparatif βελτίων. — 8. Liste des verbes formés d'adjectifs comparatifs et de superlatifs. — 9. ἐσσοῦσθαι et ἡσσ(ττ)ᾶσθαι. A la forme ionienne ἐσσ... correspond l'attique ἡσσ(ττ)ᾶσθαι. — 10. σίραιον — ἐραῖον. ἐραῖον est une mauvaise lecture de σίραιον alias σιραιόν, dans les scholies sur Platon Rép. V, p. 455 Γ'. Mention de la décoction nommée σίραιον, ou οἶνος σίραιος. — 11. Les anciens Grecs écrivaient ἀκαδήμεια, non pas ἀκαδημία. — 12. ἀκαδημαϊκός — κοί, et ἀκαδημιακός — κοί. Nombreux exemples d'adjectifs en -ιακός dérivés de substantifs terminés en ιον, et de l'emploi de ἀκαδημαϊκός et de ἀκαδημιακός. On rencontre aussi ἀκαδημεικός (dans une inscr.) et, dans Philostrate, ἀκαδημίους. — 13. πάντα κινοῦντα κάλων — πάντα κινεῖν τὰ καλῶς. Dans Alexandre de Tralles, I, p. 571 Puschmann, il faut lire la première phrase à la place de la seconde. — 14. κάλως, au nominatif pluriel, devient κάλωες chez les auteurs de la basse époque. — 15. ὁ κάλως, non pas ἡ κ., et τὸ καλῴδιον, non pas καλώδιον. — 16. πέφανται et προπέφανται ; πέφανται vient de φαίνω, πέφαται de φημί. — 17. ἐξήρανται, μεμίανται, etc. ἤμβλυνται, λελάμπρυνται, etc. Exemples. — 18. ἐπέφαντο, ἐξήραντο, etc. ἐπέφαντο n'est pas la 3e personne du pluriel du pl.-q.-p. passif de φαίνω. C'est la forme du singulier. — 19. κέκρανται συμφορά — κέκρανται συμφοραί. Dans Euripide, Hippol. 1255 il faut adopter la première lecture, — 20. Paradoxes (grammaticaux) de Bernardakis. L'auteur ne croit pas que dans la bonne grécité la 3e pers. pluriel du parfait ou plus-q.-parf. passif

fut terminée en νται, ντο, comme l'admet B. Cette forme est toujours propre au singulier. — 20 (bis). Ἐνέπληντο — ἐνεπέπληντο. La 2e forme (Lysias κ. Ἐργοκλ., 6) est fautive. Les Grecs disaient toujours πέπλησμαι, ἐπεπλήσμην, ἐπλήσθην. — 21. περιέζωνται. Le mot qui est dans Athénée, p. 622 B., s'analyse 3e pers. du plur. du parfait περιέζωμαι. — 22. ἐκεχρίμην — ἐκέχριντο. Sur le parfait du verbe κρούομαι. Eustathe dit à tort que ἐκέχριντο est récent et qu'il vaut mieux dire ἐκέχριστο. Le parfait de κρούομαι est κέκρουμαι, mais l'aoriste admet le σ : ἐκρούσθην. — 23. ἐκέκλειντο et κατεκέκλειντο. L'attique avait ces formes. Là encore le σ a été inséré plus tard. — 24. Μέλητος, non pas Μέλιτος (Euripide, I, p. 62). — 25. πέτεσθαι est bon, ἵπτασθαι mauvais. Ἐκνεύω pour ἐκνέω n'a jamais existé. Ἵπταμαι est un verbe de la basse grécité. — 26. Dans la phrase : θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς, λύσω est le futur de l'indicatif, non pas l'aoriste du subjonctif (Eurip. Iphig. à Aulis, 1268). — 27. ὀλοίζω, passif ὀλοίζομαι. — 28. εὐδαίμων τινός, εὐδαιμονίζω τινά τινος, θαυμάζω τινά τινος, etc. Nombreux ex. ; ἕνεκεν est sous-entendu. — Notes additionnelles. C. E. Buelle.

Bulletin de correspondance hellénique. 29e année, 1905. Janv.-Fév. Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat (1903) [A. Jardé]. I : Le quartier marchand au sud du sanctuaire (3 pl., 6 fig. dans le texte). Continuation du déblaiement de ce quartier, notamment l'agora (marché) des Compétaliastes. Magasins, œuvres d'art qu'ils renfermaient. Inscr. latines ; grecques. II : Magasin des Colonnes (3 pl.), situé sur le quai ; description, affectation. Inscr. grecque consistant en deux alphabets : l'un A—E, l'autre A—N. Mouvement commercial délien. III : Description de la maison dite de Kerdon (2 pl., 5 fig.). Elle se distingue des autres maisons de Délos en ce qu'elle ne paraît pas former un seul corps de logis, mais deux. Fragments de statues et œuvres d'art trouvées dans les chambres. Stèle funéraire portant le nom de Kerdon. ¶ Recherches au mont Athos [G. Millet]. 4 pl. ; 11 fig. Art. consacré à deux des inscr. comprises dans le " Recueil des inscr. chrét. de l'Athos ", par Millet, Pargoire et Petit. I : Amende funéraire au profit de l'église catholique. Inscr. tracée sur le linteau d'une fenêtre de la tour située au pied du monastère de Saint-Paul. Analyse et annotation critique. Elle a dû être détachée d'un sarcophage. Une amende était encourue pour dépôt d'un cadavre étranger dans le tombeau d'un chrétien. Législation relative à ces amendes. II : Age et structure du catholicon de Lavra. Prototype des églises athonites. Description historique et architecturale. Particularités relevées en d'autres églises byzantines. ¶ Inscriptions de Béotie [L. Bizard]. I. Nouveau milliaire romain. Les milliaires romains découverts en Grèce sont très peu nombreux : 5 dans la province d'Achaïe, 6 en Thessalie, celui-ci, le 12e, a été trouvé à Siakko, dans le cimetière qui entoure l'église des SS. Taxiarques. Il nous apprend que, sous Hadrien, il y avait une route romaine partant d'Alalkomenai (Soulinari) et se dirigeant probablement vers Haliarte. II. Inscr. en l'honneur d'Aurélien. Rédigée par la boulè et le peuple de Chéronée entre 270 et 275 ap. J.-C. C'est la 3e seulement trouvée en pays grec où soit mentionné le nom de cet empereur. III. Sept inscr. funéraires. ¶ Sur un ostrakon (chrétien) de Thèbes (Égypte) [P. J. et G. L.]. Lecture rectifiée du texte publié B. C. H. XXVIII, p. 205. ¶¶ Mars-Juin. Recherches au mont Athos (suite) [G. Millet]. III : Phiale et simandre à Lavra (1 pl., 5 fig.). Texte d'une inscr. de 14 lignes encastrée dans le catholicon rappelant l'érection de la phiale et d'une sorte de clocher pour le simandre, en 1060. Vasques analogues avec ou sans eaux jaillissantes. Pratiques religieuses se rattachant à la phiale des églises byzantines. Le simandre ou " roseau brillant " (δόνακος λαμπροῦ), en métal ou en bois, est décrit par

Allatius comme résonnant musicalement à la percussion d'un marteau de bois. La sonnerie des simandres et des cloches, son caractère rythmique, réglé par le typicon. On distinguait le petit et le grand simandre, dont l'emploi variait suivant l'importance de l'office qu'il sonnait. ¶ Note sur le papyrus Amherst II, CLIII [F. Mayence]. M. détache du texte, qui date du VIe ou du VIIe s. et qui est une lettre adressée à un certain Senouthios, une partie (15 lignes) où figurent qques formes modernes intéressantes γαϊδάρια, τριμήσιν, ἂς λάβωσιν, etc. γαϊδάριον désigne encore aujourd'hui l'âne en grec moderne, τριμήσιν est une pièce de monnaie, le tremissis latin. ἂς λαβ. est la forme moderne de l'impératif. Traduction du morceau. ¶ Fouilles d'Ithaque [W. Vollgraff]. 27 fig. Sur le territoire de la ville moderne de Vathy on a trouvé trois lampes romaines, qqs petits vases et des terres cuites votives. Vestiges d'une ville antique identifiée avec Alalkomenai, mentionnée par Strabon et par Étienne de Byzance. Les nombreux objets trouvés là appartiennent à toutes les époques depuis le 7e s. jusqu'à l'époque romaine. Dans la plaine de Polis, des excavations poussées jusqu'à 10m,50 de profondeur ont mis à jour des monnaies de bronze et de rares fragments, dont qqs-uns remontent à l'époque mycénienne. Reproduction de l'inscription archaïque mentionnant les déesses Athéna et Héra Teleia. Autour de l'église Saint-Athanase, découverte de murailles antiques. 20 fragments d'inscr., monnaies d'argent et de bronze, du 3e s. av. J.-C. au 3e s. de notre ère ; pierres jumelles cylindriques semblables aux pierres rencontrées par Steffen à Mycènes. ¶ Fouilles de Délos, etc. (suite) [F. Dürrbach et A. Jardé]. 5 fig. Inscr. (suite) <cf. B. C. H., XXVIII, R. d. R. 29, 218, 40 sqq>. II : Décrets athéniens et étrangers. 8 nos ; no 61. Deux fragments de stèle, a, 12 lignes, b, 48 lignes. Décret d'Athènes en l'honneur du roi de Pont Pharnace et de sa femme, Nysa, fille d'Antiochos et de Laodice. L'archontat de Tychandros a été fixé à 172/1, année intercalaire. 62. Décret de la communauté athénienne de Délos en l'honneur d'un musicien, rendu sous l'archonte Archon (milieu du 2e s. ap. J.-C.) 63. Mention d'un ταμίας portant le nom jusqu'ici inconnu de Kallianax. Le nr. 64 est peut-être une mesure de police consécutive à l'arrêt d'expulsion des Déliens (Pol. XXXII, 17) ou même le décret de proscription prononcé contre eux. 65. Décret en l'honneur de Mnesaltos, pour services rendus à la ville. 67. Décret pris en commun par les cités de Lato et d'Olous au sujet de l'arbitrage qui leur était proposé par les citoyens de Cnossos. Contribution nouvelle à l'étude du calendrier crétois. Le mois Βακίνθιος était connu sous la forme fautive Ῥαβίνθιος, Ἑλκάνιος ne l'était pas. Un troisième nom de mois est mutilé : A...νιος. 68. Inscr. de 52 lignes. Paraît être un décret d'alliance entre diverses cités de Lesbos ; on lit encore les noms Mitylène, Antina, Methymne et peut-être Eresos. 74. Inscr. portant le nom d'un navarque rhodien, Aristoteles, fonction rencontrée rarement dans les inscr. 78. Inscr. votive où on lit le nom inconnu de l'épimélète Pausimachos de Colônos. III. Dédicaces et inscr. diverses. 68 nos. No 79. Inscr. tracée sur une base en marbre et indiquant le nom d'un sculpteur inconnu, Zoïle, fils de Démostrate, athénien. 81. Monument votif dédié à l'Aphrodite Délienne. L'expression τὰς βάσεις ἀνέθηκεν est difficile à expliquer. 87. Inscr. bilingue p. p. Homolle BCH, t. I, complétée par un fragment trouvé en 1903 (A Terentium A. F. Varronem... A]ὕλον Τερέντιον...). 88. Inscr. latine : C. Julius C. F. Caesar procos, Il s'agit du père du dictateur. 89. Liste d'éphèbes, archontat d'Heraclide. 92. Inscr. par laquelle un Andronicos consacre la statue de son neveu aux trois divinités, Apollon, Artemis, Letô. Suite d'inscriptions frustes. 117. Deux inscriptions dédiées à Kerdon, sur

une stèle figurant un homme tombé à la mer. 132. Plaque de marbre couverte de graffites (dessin). 133. Fragment de cadran solaire étudié par P. Tannery. Résultat de cette étude. — Qqs décrets de proxénie. IV. Inscr. chrétienne. 1 n°. ¶ Note sur un ostrakon de Thèbes (dit ostr. d'Anacharsis) [Th. Reinach]. Publié par Jouguet et Lefebvre (B. C. H. XXVIII, p. 201). Ce récit, quoique en prose, est composé en vers iambiques. Transcription et analyse métrique. ¶ Un chef-d'œuvre de la broderie byzantine [Le Tourneau, G. Millet]. 3 pl., 1 fig. Historique de la découverte. Description détaillée. C'est un épitaphios, probablement du 14e s. ¶ Antiquités de Trézène. Notes de topographie [Ph. E. Legrand]. 1 pl., 30 fig. Bibliographie de la question. 1. L'acropole : inscr. publiée antérieurement ; statue de femme. 2. La ville. Des matériaux antiques réemployés pour la construction des églises ont donné qqs poteries, des débris de statues, etc. 3. Le téménos d'Hippolyte, près de l'église ruinée de la Palaia-Episkopi. Le temple d'Aphrodite identifié par Curtius avec la maison de la Kokkinia, réfutation appuyée sur Pausanias. IV. La banlieue. Près de Damala, on a découvert plus de 1200 lampes, la plupart recouvertes d'un vernis noir ; plus de 500 très petits skyphoi proto-corinthiens ; qqs figurines en terre cuite (fig. 19-28). Identifications topographiques. — Appendice, description de Trézène par Fourmont, restée inédite. ¶ Note sur une inscr. trouvée à Argos [W. Vollgraff]. Publiée B. C. H., XXVIII, p. 422. Nouvelle lecture de la l. 22. ¶ Sur un décret de Siphnos [M. Holleaux]. Déchiffré et publié par Hiller de Gärtringen et Strack. Texte et étude de l'inscr. (19 lignes). La date proposée, 217, n'est pas possible. Le décret a dû être rendu entre 278 et 270. Arguments tirés de l'histoire des Ptolémées. ¶ Note sur une inscr de Rhodes [Hiller v. Gaertringen]. A propos d'une inscr. publiée B. C. H. 1904, p. 399. ¶¶ Juil.-août. Fouilles de Karthaia (île de Kéos) [Paul Graindor]. 14 fig. 1. Topographie. Tombeau préhellénique. Edifice dorique, peut-être le sanctuaire de Déméter. Vestiges d'une nécropole préhellénique, d'un temple supposé d'Athéna, d'après les débris de statue de la déesse, peut-être d'époque archaïque, et d'un temple d'Apollon. 2. Archéologie figurée. Tête archaïque provenant d'une statue de guerrier ou d'Athéna casquée ; torse de cheval de facture archaïque aussi ; tête d'une statue d'Athéna ; autres débris de statues, dont qqs de style attique. 3. Monnaies grecques, byzantines et vénitiennes, au nombre de 24 ; 15 offrent une légende lisible. 4. Monuments épigraphiques. 41 inscr. dont 15 publiées dans ce 1er article. N° 1. Inscr. archaïque sur une colonne qui supportait autrefois une statue. N° 10. Inscr. dédiée à Hygie, dont le culte n'était pas encore connu à Karthaia. N° 14. Première mention du culte de la Mère des dieux à Kéos. N° 15. Acte de donation d'une maison à Karthaia en l'honneur de plusieurs empereurs compris entre Marc Aurèle et Dioclétien. ¶ Ἐπιγραφὴ Τράλλεων [H. Papaconstantinou]. Plaque funéraire fixée sur un tombeau juif. Mention d'un empereur Antonin. ¶ Sur les assemblées ordinaires de la ligue aitolienne [M. Holleaux]. Contre l'opinion commune H. croit que ces assemblées se tenaient non pas une fois l'an, mais au moins deux fois ; l'une était le panaetolium concilium et l'autre le pylaium concilium. Celle-ci se tenait en automne et celle-là plusieurs mois auparavant, probablement dans le courant de février ou au début de mars, conclusion obtenue par l'examen des inscr. et de plusieurs passages de Tite-Live. Quant au siège de l'assemblée panaitolique, il est probable qu'à l'exemple des assemblées de la ligue achéenne, elle se tenait successivement dans les principales cités de la confédération. ¶ Inscr. funéraires de Tanagra [L. B.]. Trois inscr. ¶ Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat [F. Mayence]. 57 fig. Les réchauds en terre cuite. On a trouvé

plus de 850 de ces réchauds. On n'en connaît que deux exemplaires entiers. M. étudie les fragments de la partie inférieure du réchaud, son ornementation qui est très variée (marques, sujets divers), son support avec ou sans décoration, qqfois munis d'une petite inscr., accusant l'époque gréco-
5 romaine. Le plus souvent la décoration consiste en une tête barbue, où Furtwängler a cru voir celle du cyclope. Une idée superstitieuse était attachée à l'ornementation des réchauds, destinée à détourner le mauvais œil. ¶ Note sur une dédicace de Délos [F. D.]. Lecture définitive d'une inscr. publiée B. C. H. XXVIII, p. 151. ¶ Sur des épigrammes [funéraires] grecs
10 [A. Wilhelm]. (En allemand.) I. Dans l'inscr. B. C. H., VI, p. 29, on a lu... μ' ἀνέθηκεν... φίλ' Ἄπολλον, τήνδε συναμφοτέροις εὐτυχίην ὄπασον. On propose : τήνδε· σὺ δ'ἄμφ., τήνδε se rapportant à με. II. Exemples, dans les inscr. fun. de τήνδε, sous-entendu στήλην, τόνδε, s.-e. πίνακα ou βωμόν. Ex. de με, s'accordant avec τόνδε. IV. Épitaphe de Pharnace et de Myron reproduite d'après
15 Kaibel, Epigr. gr. 214, complétée quant au nom de l'auteur du tombeau, Protos, qui y est mentionne par une inscr. de Délos, publiée B. C. H., XI, p. 259 (Dans les addenda et corrigenda de ce vol. cette correction est abandonnée). V. Dans l'inscr. d'Astypalaia (I. G., XII, 3, 192) où on lit ... ὑπὲρ χάριος, χάρις doit être un nom propre. VI. Dans l'inscr. de Kallatis (B. C. H. VI, 442),
20 v. 2 νίκα σοι doit être lu Νικασοῖ, dorien pour Νικασωί. VII. Trois noms propres de médecins sont à reconnaître dans B. C. H., XXV, p. 46 (Μῆνις, non Μηνᾶς); I. G., IV, 395 (Jason); R. E. G., 1904, p. 258 (Κρουνῶν). VIII. Épitaphe de la femme du médecin Glykon (Kaibel, Epigr. gr. 241). Restitution du v. 2. IX. Dans l'épigr. de Corinthe publiée dans Amer. J. of Arch. 1903,
25 p. 47, lire Ἰούνορος pour Ἰούνιορος. X. Épigr. de Trézène (I. G., IV, 200), explication de ἐπάμερον, synonyme de αὐθήμερον, construit en un jour. ¶¶ Sept.-Déc. Fouilles de Délos exécutées aux frais du duc Loubat [F. Durrbach]. Inscriptions (suite) (160 pages). V. Comptes et documents administratifs. A. Amphictyonie attico-délienne. 5 nos. No 140, Liste des locations
30 de maisons sacrées. 141, Catalogue de victimes destinées à une fête, avec le montant du prix d'achat. — Fragment de liste d'une garde-robe. B. 40 nos. Époque de l'indépendance délienne. Nr. 143, Le plus ancien compte connu de l'administration des hiéropes. État des fermages, avec baux de 4 ans, etc. Inventaire d'offrandes avec le nom du donateur et le poids de l'ex-voto.
35 Comptes de travaux. Nr. 145. Devis. Procès-verbal d'adjudication. Nr. 157, Prix décernés dans les concours. Inventaire des objets contenus dans l'intérieur du temple. Nr. 158, Inventaire de couronnes; elles sont numérotées au moyen des lettres de l'alphabet (ex. presque unique). Nr. 162, Fragment d'une inscr. de 51 lignes. " Sans doute une partie de l'inventaire du temple
40 d'Apollon ". Nr. 167, Compte de fermages, etc. (187 lignes). Nr. 179, Compte des dépenses pour la célébration des Ποσίδεια ; — des Εἰλειθύαια, etc. C. Époque de la seconde domination athénienne. 6 nos. Nr. 182. Longs fragments d'inventaire (lingots d'or, offrandes en argent, etc.). Traces encore très visibles de minium de certaines lettres, " uniquement, à ce qu'il nous
45 semble, dans celles qui représentent des chiffres ". ¶ Addenda et corrigenda [Durrbach—Ad. Wilhelm]. C. E. RUELLE.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1904. T. I et II. En Crète [S. A. Xanthoudidis]. 3 pl., 16 fig. A. : Le tombeau d'Artzas et les tombes d'argile. On a découvert à Artzas, entre Elea et Katô Batheia, près d'Héracleion, une petite sépulture
50 taillée dans une pierre tendre, contenant deux cercueils d'argile, dans chacun desquels se trouvait un squelette d'homme bien conservé, et, entre ces deux cercueils, on avait enfoui à même le sol, deux morts dont les ossements étaient altérés par l'humidité. Description détaillée. La position du

cadavre ne diffère pas beaucoup de celle des squelettes qu'à décrite Tsoundas, constatée dans les tombeaux de l'acropole de Mycènes et de la ville basse. Les cercueils sont rectangulaires, forme habituelle des cercueils d'argile trouvés en Crète; c'est aussi la forme des cercueils mycéniens et homériques. Une autre sorte de cercueils crétois, en forme de baignoire, existe aussi à Mycènes et dans Homère, les uns et les autres étaient percés de trous pour l'écoulement des eaux. Les cercueils d'Artzas ne renferment aucun objet, mais en dehors et à terre on a trouvé des vases d'argile de diverses espèces. Cette tombe de famille paraît avoir été isolée et appartenir à un groupe d'habitants voisin, dont la trace, à une centaine de pas, se reconnaît à des débris de tonneaux et d'autres poteries de l'âge mycénien. — B. Les tombeaux de Mouliana. Trouvé en 1903 deux tombeaux, objets divers, notamment grand vase géométrique. Description. Le premier laisse voir qu'on a pratiqué successivement l'incinération et l'inhumation, l'une à l'époque mycénienne, l'autre à l'époque « géométrique ». Vases, épées, objets de bronze, un anneau d'or. Le second est plus petit et construit avec moins de soin. Il contenait deux morts : l'un dans un cercueil d'argile, l'autre couché sur le sol. Dispositions analogues à celles du tombeau d'Artzas. Les objets trouvés sont des vases d'argile, des épées, un miroir en or, etc. Autres tombeaux découverts à Bourlia ; dans l'un d'eux on a recueilli un anneau d'or. Un tombeau a été découvert au lieu dit Παπούρες, près du port de Setheia, du type mycénien, contenant deux cercueils, sur chaque côté est dessinée une grande pieuvre et une série de spirales. ¶ Observations sur qqs inscr. du sanctuaire d'Apollon Hypertéléate [M. N. Tod]. Ces inscr., trouvées au nombre de 51 à l'O. de l'antique Epidaure Limera, ont été publiées en 1884 par C. Carapanos. Elles sont tracées en lettres pointillées sur le bord de vases de bronze. C. C. attribue les nr. 1-3 à l'époque pré-euclidienne, 4-7 à la post-euclidienne, 8-51 à l'époque romaine. L'auteur rapporte et discute les restitutions de C. C. et en propose d'autres en ce qui touche les nr. 5, 22, 26, 28, 32 et 36. ¶ Fouille de tombeaux le long de la Voie sacrée [D. Philios]. 3 pl., 11 fig. Tombeaux au nombre de 24 désignés par les lettres de l'alphabet. B, tombeau en marbre, squelette bien conservé ; anneau d'or avec sardoine. Z, un des plus curieux, vu le mode de construction et le plus remarquable par les objets funéraires qu'il renfermait. Le fond, en pierre poreuse, recouvert d'une plaque ronde fixée par trois chevilles revêtues de plomb ; récipient en marbre renfermant un vase d'argent, avec couvercle de même métal pour recevoir les ossements ; le couvercle surmonté d'un morceau de marbre, le vase était rempli d'os calcinés. Sur les bords de la pierre poreuse, dont les quatre côtés formaient une petite chambre qui supportait ce vase, on a constaté des traces de couleur rouge (peut-être des peintures murales ?), autres détails. Θ, os calcinés et vases. K, bandelette en or près du crâne, petite tête de vieillard en pierre ressemblant à Hippocrate; anneau d'or. Ξ, haut-relief avec inscr. représentant une femme debout et, devant elle, une jeune enfant tenant un coffret. Autre haut-relief, sujet analogue sauf que la femme prend la fillette par le menton. Hors du tombeau, colonnette avec inscr. et masque d'homme plus grand que nature. Ψ, Tombelle contenant des os calcinés, et, à une certaine profondeur, non loin de là, aqueduc avec tuiles cintrées. — Reproduction de 12 inscr. recueillies dans les fouilles sur des colonnettes et des stèles. Cette exploration contribue grandement à nous éclairer sur la direction de la voie sacrée en cet endroit. ¶ Choses d'Eubée [Ad. Wilhelm]. I. A propos du décret érétrien des Artémisiens, p. p. Papavassiliou dans l'Εφ. ἀρχ., 1902, p. 97. Nouvelles lectures. P. n'a pas vu l'importance de ce marbre sous

le rapport chronologique. L'indépendance des Erétriens, mentionnée dans ce décret, n'eut pas lieu avant le milieu du 4e s. av. J.-C. II. Sur qqs décrets de Chalcis. ¶¶ T. 3 et 4. Inscr. libératives d'Amphissa [A. D. Kéramopoullos]. Les actes d'affranchissement (contrats particuliers) sont nombreux à Delphes et sur le territoire environnant, notamment à Amphissa. Inscr. du 1re s. av. J.-C. Reproduction, déchiffrement et commentaire. Autre inscr. déjà publiée par P. Perdrizet en 1895, puis par Dittenberger dans I. G. S., 1167-1169. Elle est formée de trois fragments que Ker. réunit, reproduit, déchiffre et commente. Examen de cette inscr. au point de vue de la rédaction et des formalités de l'affranchissement. Dès le 2e s. av. J.-C., on trouve des souscriptions autographes dans les papyrus d'Egypte. ¶ Baril minuscule votif avec inscription [K. Romaios]. 5 fig. Objet en bronze trouvé près du Sarautapotamos et déposé au Musée national. L'inscr. archaïque, à lire de dr. à g. : ΖΟΙΦΛΑ, est un ex-voto en l'honneur de l'Alphée, fleuve-dieu qui était le Sarautapotamos actuel. ¶ Fouilles du Lycée [K. Kourouniotis]. 4 pl., 26 fig. Autel et téménos de Zeus lycéen, à Lycosoura, en Arcadie. Examen des temoignages anciens relatifs à ces deux monuments. Résultats des fouilles sur le mont Lycée. Sur son sommet, l'Olympe des Arcadiens, s'élève le célèbre autel de Zeus lycéen. Une rangée de pierres, encore reconnaissable, entourait le téménos. De nombreux vestiges des sacrifices, mais aucun de sacrifices humains, y ont été trouvés, et, entre autres objets antiques, deux petits trépieds, des fûts de colonnes doriques, etc. Les fouilles exécutées dans le téménos ont donné des résultats beaucoup plus importants.

¶¶ 1905. T. 1, 2 et 3. Choses d'Eubée [G. A. Papavassiliou]. A. Inscr. de Carystos. Texte et lecture de 4 inscr. : 1° Inscr. de 33 l. relative à un emprunt d'argent dont le chiffre total, vu les lacunes du texte, reste inconnu. Quant à la ponctuation, elle consiste en 3 points superposés. Variétés du taux de l'intérêt (13 3/4, 11 0/0), tableau des signes employés pour le talent, la mine, ses multiples, ses sous-multiples et l'obole. Le mot κεφαλή est synonyme de κεφάλαιον (capital). Noms nouveaux. 2° Inscr. métrique (3 distiques) où est mentionnée la consécration d'une fontaine ποταμίοις νύμφοις. Εὐκλείτη est un nom nouveau. πάντα ἀνέθηκε sans élision. 3° Ἀμήνιτος ἐν πόλει εἶδος σῶζε. 4° Κάχα Μένανδρο. 5° Inscr. Ἀγάθων Εἰνγενούδους, nom à rapprocher du latin Ingenuus. 6° et 7° Inscr. Δημητρία Δημοστράτου μητήρ, κέ.; Πυθὼ Ἐτεονίκου κέ. Listes de noms. — B. 8 inscr. de Gymnou et de Batheia. Γ. 14 inscr. de Tamyna. Δ. 1 inscr. métrique (2 distiques) d'Oreos. E. Inscr. de Chalcis = Le Bas et Wadd. 1595 α et β. Lecture rectificative. — Inscr. honorifique pour Titus Flavius, fils de Fl. Isidorus. — Noms de lieu anciens conservés aujourd'hui. — Réfutation d'une réfutation. Au sujet du ἱερὸς νόμος, Pap., qui a critiqué l'opinion de Wilhelm d'après laquelle cette inscr. trouvée à Chalcis, proviendrait de l'Attique, critique réfutée par W., reprend la question avec de nouveaux arguments. ¶ Lécythe avec inscription [R. C. Mc Mahon]. 1 fig. Vase conservé au musée national d'Athènes sous le nr. 12771, portant les mots Ἀλκίμαχος καλός et provenant des fouilles exécutées à Erétrie en 1900-1. Le vase semble représenter une jeune fille portant un enfant à cheval sur ses épaules et une femme (sa mère) prête à le recevoir en souriant. Particularité unique, le visage et le corps de la j. f. sont tournés vers l'observateur. Description détaillée. Date probable : second quart du 5e s. La lécythe à fond blanc, comme celle-ci, fut d'abord affectée aux usages de la vie domestique, puis devint un vase funéraire. ¶ Fouilles de Thermos [G. Sotériodis]. 1 pl. épigraphique (suite). § 3 : Deux inscriptions gravées sur une stèle de bronze découverte dans le temple d'Apollon Thermien. La ville de Lysimacheia mentionnée dans la 1re inscr. est la L. d'Etolie et

non la L. de l'Hellespont. L'année 285 ou 284, date de la fondation de la L. étolienne, est le terminus post quem de cette inscr., 272 son t. ante quem. Date proposée, 275-272. Historique des événements qui ont précédé l'alliance Etolo-arcarnanienne. La 2e inscr. (délimination de territoire] suppose une situation politique toute différente de celle que représente la 1re. — Inscr. Nr. 3-17. Nr. 3, et 8 *б*, décrets de proxénie ; nr. 8 γ, traité d'amitié entre la communauté étolienne et les Magnésiens du Méandre ; 8 δ, inscr. incomplète relative aux relations des Étoliens avec les Magnésiens ; nr. 9, huit inscr. en l'honneur des Ptolémées et de leurs familles, lesquelles ont dû être surmontées de la statue de ces personnages ; nr. 13, 16, 17, décrets de proxénie, antérieurs à l'an 220 av. J.-C. ¶ Découvertes faites dans les fouilles de l'Antre [de Pan] sur le (ou la) Parnès [auj. mont Casha] [K. Romaios]. 1 pl., 11 fig. Antre situé près de Phylé, et affecté au culte de Pan et des Muses. Les fouilles exécutées en 1900 et 1901 ont donné de nombreux fragments d'objets et bas-reliefs votifs ; d'autres bas-reliefs ont été trouvés, sans compter des bijoux d'or, des ex-voto, des vases, des statuettes et surtout un grand nombre de lampes. Premier bas-relief en marbre du Pentélique, avec inscr. portant les noms des consécrateurs du monument. Description. Il doit être de la seconde moitié du 4e s. ¶ Faîtes de mâts égyptiens archaïques [Fr. W. von Bissing]. 1 pl. Deux tuyaux en bronze appartenant à la coll. d'antiquités égyptiennes du musée national archéologique. Description. Traduction de l'inscr. hiéroglyphique tracée sur le plus court. D'après cette inscr., l'auteur suppose une visite du dieu Onouris, honoré à Thinis, à la déesse Athos, honorée à Denderah, sur une flottille composée au moins de deux vaisseaux sacrés. ¶ Listes des Lycaeonikes [K. Kourouniotis]. 1 pl. On sait peu de chose sur les concours qui avaient lieu sur le mont Lycée en Arcadie. La plus ancienne mention de ces concours est dans Pindare (notamment Olmp. IX, 102 : Ζηνὸς πανήγυρις Λυκαίου). Pausanias est le seul auteur ancien qui en parle avec qq. détail. Ces jeux étaient réputés antérieurs à tous les autres, sauf les Éleusinia. Leur institution est attribuée par Xénophon à l'Arcadien Xénias. D'après d'anciennes traditions, les sacrifices humains faisaient partie des Λύκαια (sic ; alias Λυκαῖα) et étaient offerts au Zeus et au dieu Pan du mont Lycée. Étude de deux stèles avec inscr. découvertes sur l'hippodrome du Lycée. On y lit la mention de courses de chars et de chevaux, de lutte athlétique, du pentathle et du pancrace. La langue de ces inscr. est la κοινή achéo-dorienne. Qqs différences grammaticales distinguent les deux inscr., lesquelles portent les noms des vainqueurs de plusieurs dates successives. Examen détaillé de ces textes épigraphiques. On peut fixer la date de la 1re inscr. de la 2e stèle à l'année 319 et celle de la 1re inscr. de la 1re stèle à 307 av. J.-C. C. E. R.

Journal international d'archéologie numismatique. T. VIII (1905). 1re et 2e livr. Un poids de l'ancienne Corinthe [Fr. Hueltsch]. Description (fig.) de ce disque en bronze ; sur une des faces une tête de taureau en haut relief et en dessous en caractères corinthiens archaïques l'inscr. πεντταῖον sur l'autre face au centre un I et autour [K]ορίνθιον : le poids est de 82,52 g. l'unité est donc un statère de 16,50 gr. ¶ Les origines de la monnaie à Athènes [E. Babelon]. 2e art. < cf. R. d. R., 29, 220, 39 sqq. >. 6, A quelle époque et comment s'est produite dans les types monétaires athéniens l'apparition des monnaies aux types de la tête casquée d'Athéna au dr., et de la chouette dans un carré creux au rs, c'est à Pisistrate qu'on doit ces emblèmes nouveaux. Événements qui ont amené ces changements. 7, La réforme d'Hippias. Ses monnaies. Explication de pseudo-Aristote. Oecon.

II. 5, p. 1347 Bk. mal compris jusqu'ici. La réforme d'Hippias porta sur l'étalon de la monnaie, et fut l'inverse de celle de Solon, il rétablit l'état de chose primitif, et réadopta le système euboïque faible ou mineur à la place du sytème euboïque fort. Description des monnaies qu'il introduisit du 5 beau style archaïque, très supérieur au point de vue artistique aux pièces précédentes et où on relève dans la gravure de profil d'Athéna des traces d'influence ionienne. Pièces frappées au moment de l'alliance d'Athènes et de Lampsaque vers 513. Trioboles avec la tête d'Athéna au dr. et d'une femme au rs. qu'on a prise pour Héra, mais qui doit être la nymphe Larissa, 10 contemporains de l'alliance avec Cineas, roi des Thessaliens, prouvant que les types monétaires sont la consécration d'événements politiques : 8, La couronne d'olivier. Placée autour du casque d'Athéna, elle apparaît après Marathon dans les monnaies d'Athènes et persiste jusqu'au temps d'Alexandre-le-Grand. Influence de l'art contemporain sur le style et la technique 15 des monnaies d'Athènes. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα [K. M. Konstantopoulos] suite < cf. R. d. R., 29, 220, 26 sqq et 221, 1 sq >. Description (1 pl.) de 130 bulles de plomb avec monogrammes et de 151 de différents types. ¶ Un trésor de tétradrachmes athéniens trouvé en Egypte (3 pl.) [G. Dattari]. Ces tétradrachmes étaient au nombre de 700, 460 ont été fondus par 20 les bijoutiers du Caire, 240 ont été achetés par D., ils ont ceci de particulier que 98 portent une ou plusieurs contremarques, surtout au dr., il est possible qu'ils aient été frappés en Egypte sous le roi Tachos, 364 av. J.-C. (Ps. Plut. Econom II, 25 Did. p. 646-647) pour subvenir au manque de monnaies égyptiennes. Les Ptolémées faisaient ainsi frapper des monnaies à 25 l'effigie des pays avec lesquels ils étaient en relation. Moule ayant servi à la frappe de monnaies pareilles. ¶ Ἀναλύσεις ἀρχαίων νομισμάτων [Christomanos]. Analyse chimique de 15 monnaies d'argent dont la composition était inconnue, macédoniennes, athéniennes, billon argentifère. Résultats ; provenance de l'argent qu'elles contenaient. ¶ Τὸ λεγόμενον μολυβδόβουλλον τοῦ 30 αὐτοκράτορος Τραπεζοῦντος Δάβιδ [K. M. Konstantopoullos]. Cette bulle en plomb n'est pas de David Comnène, dernier roi de Trébizonde 1468-1462, mais de David Comnène, frère du premier roi Alexis I (1204-1222), fils de Manuel et petit-fils d'Andronic. ¶ Ἐλευσινιακά [J. N. Svoronos]. N'accepte pas les conclusions de D. PHILIOS, *Eleusis, ses mystères, ses ruines et son Musée*, qui pré- 35 tend que le Telesterion était le temple de Déméter. ¶ Τὰ Ἔναια ἢ Ἄναια τῆς Καρίας [Id.]. 1 pl. Etude sur une série de monnaies d'argent au type de la vache avec son veau, et de monnaies de cuivre, dont il faut chercher l'émission en Ionie ou en Carie, dans la ville d'Enaia ou Anaia. ¶ Ἐννοδία [K. Reggling]. On voit sur une drachme d'Alexandre de Phères (369-357 av. 40 J.-C.) une tête de femme couronnée, avec l'inscr. Ἐννοδίας ; c'est Artémis-Hécate. ¶¶ 3e et 4e livr. Monnaies grecques [C. Gerojannis]. Fig. Statère de Lindus (île de Rhodes) d'environ 500 av. J.-C. au dr. une tête de lion la gueule ouverte, dans le champ une rose ; monnaie de bronze de Rhodes, 303 av. J.-C. au dr. tête de Pallas avec un casque corinthien, au 45 rs. une proue de navire ; monnaie d'argent de la ligue de Lycie, Aulae ? 1er s. av. J.-C. au dr. tête d Apollon lauré, au rs. une lyre ; monnaie de cuivre de Séleucie ad Calycadnum (Cilicie), 1er s. av. J.-C. au dr. tête de Pallas avec un casque corinthien, au rs. une Nikè avec un long chiton et un péplos, s'avançant vers la gauche. ¶ Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα κ. τ. λ. 50 < cf. pl. haut > [K. M. Konstantopoullos]. 215 bulles détériorées ; 2 avec inscr. arabes ; 11 cachets ; bulles diverses ayant la forme de monnaies, 101 numéros. ¶ Ἐμμέτρων Βυζαντιακῶν ἐπιγραφῶν διορθώσεις [Id.]. Corrections proposées au texte de trois bulles métriques. ¶ Νομίσματα Ἐθετῶν, ἔθνους

ἀγνώστου Θεσσαλίας καὶ Ἠπείρου [J. N. Svoronos]. Description d'un certain nombre de monnaies de cuivre sur lesquelles on lit au dr. Ζεὺς Ἐθετῶν et au rs. Ἀργείων. Ces Éthètes, mentionnés nulle part, doivent être identifiés avec les Ἐθνέσται d'Étienne de Byzance, peuple de Thessalie, qui les fait descendre d'Ethnestès, un des fils de Néoptolème : d'après ces monnaies leur ville s'appelait Argos, qui est peut-être la ville de Thessalie appelée Πελασγικὸν Ἄργος, sur la situation de laquelle on n'est pas fixé. ¶ Autre monnaie des Ethètes [id]. Nouvellement découverte par Kubitschek. ¶ Τὸ μολυβδόβουλλον τ. αὐτοκράτορος Τραπεζοῦντος Δάβιδ [G. P. Begleres]. N'accepte pas les conclusions de Konstantopoullos <pl. h. p. 258,29> et croit que ce David est bien le dernier roi de Trebizonte. ¶ Le Kronos phénicien avec une couronne murale des monnaies de Byblos [Assmann]. Le Kronos ailé des monnaies de Byblos des 2e et 1er s. av. J.-C. à la tête surmontée d'un ornement sur lequel on a beaucoup discuté et dans lequel il faut voir une couronne murale. ¶ Rapport sommaire de [J. N. Svoronos]. Sur les acquisitions faites en 1904 et 1905 par le musée national numismatique. ¶ Νεοελληνικαὶ παραδόσεις περὶ ἀρχαίων νομισμάτων [id.]. 2 pl. Traditions néogrecques sur les monnaies anciennes, art. de 48 p. où il est question de pièces ayant au rs une truie et ses petits : influence magique attribuée par le peuple aux pièces trouvées dans des fouilles. ¶ Τὸ μολυβδόβυλλον Δάβιδ τ. Κομνήνου [K. M. Konstantopoullos]. Maintient ses conclusions contre Begleres < cf. pl. h. l. 10 >. ¶ Ἀρχαῖα πήλινα σύμβολα καὶ ἐκμαγεῖα νομισμάτων καὶ δακτυλιολίθων [J. N. Svoronos]. Petits disques en terre cuite semblables à des monnaies, qu'on trouve en Grèce et spécialement en Attique (3 pl.), ils portent l'empreinte de monnaies ou de gemmes ou même au lieu de figures les lettres de l'alphabet. S. en donne une liste de 75 qui sont au Cab. des médailles à Athènes ou dans des collections particulières. Il voit dans celles qui portent des lettres des jetons d'entrée au théâtre de Dionysos, les autres étaient ou des jouets ou destinées à être mises dans la bouche des morts pour tenir lieu de l'obole de Charon. ¶ Νομίσματα Μακεδονίας (Σκιώνης ?) Κυζίκου καὶ Κῶ (1 pl.) [id.]. Publie et décrit quatre tétradrachmes archaïques ayant au dr. une grappe de raisins, qu'on avait attribués à Cyrène, mais qui paraissent être d'une ville de la Chalcidique macédonienne, probablement Scionè. Double statère de Cyzique. Tétradrachme de Cos. ¶ Εὕρημα Ἀττικῶν μολυβδινῶν συμβόλων [id.]. Trouvé à Koropion en Attique un trésor de 93 marques en plomb ; 82 portent au dr. une chouette sur un épi, les 11 autres, plus petites, le monogramme ΦΙΛ. Il n'y a rien au rs. Les premières étaient destinées au partage du blé ; les secondes portent le monogramme du dème auquel elles étaient destinées et qui était à l'endroit où elles ont été trouvées, le dème Φιλαΐδαι ou Φιλάδαι. N.

Mitteilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. XXX (1905) 1er et 2e fascicules : L'Ennéakrounos, 1° Recherches techniques, 3 planches et 32 figures [Fr. Gräber]. 1° Nature du sol et approvisionnement d'eau à Athènes : grâce à son sous-sol imperméable de schiste marneux, la plaine comprise entre le Parnèse, le Pentélique et l'Hymette forme un excellent réservoir naturel ; la portion de ville limitée par l'Acropole, la Pnyx et le Musée devait particulièrement retenir les eaux de pluie. On y trouve de nombreux vestiges d'une organisation primitive : puits, citernes, excavations et conduites d'abord destinées à recueillir les eaux naturelles et, dans la suite, transformées en citernes (pl. I). Plus tard Pisistrate amena de nouvelles eaux prises aux sources de l'Illissus. Les empereurs romains (Hadrien) à leur tour captèrent celles du Pentélique et du Parnès. 2° Réservoirs situés au pied de la Pnyx (pl. I et

pl. 38 de Ant. Denkmäler II) : G. décrit, en distingnant les époques, différents réservoirs ou collecteurs, situés à droite de la route moderne qui va du Thèseion à l'Acropole; notamment un ensemble d'excavations et de puits (Y.) creusés dans le rocher et descendant jusqu'à la couche marneuse, qui constituent « l'ancienne Kallirrhoé » de Dörpfeld et en r. 11, r. 12, les restes d'un bassin à air libre, antérieur à Pisistrate. Ces vestiges montrent que, de bonne heure, les Athéniens avaient cherché à recueillir les eaux de leurs collines. 3° L'ancienne canalisation et l'exploitation des eaux de sources avant Pisistrate : à la période ancienne appartiennent encore une grande citerne (T. 5) située plus au sud, destinée vraisemblablement à recueillir les eaux de l'Acropole et du musée pour les conduire à différentes fontaines, en particulier à « l'ancienne Kallirrhoé », le bassin r. 11, r. 12 et deux puits communiquant (Z. 14), plus tard transformés en citernes. 4° La canalisation de Pisistrate : elle est souterraine; sa profondeur fut déterminée par la hauteur de la dépression comprise entre l'Acropole et le Lycabette : de ce côté elle devait être à air libre et s'élever même au-dessus du sol; à l'autre extrémité (au pied de la Pnyx), il fallut abaisser le niveau de l'ancien bassin. La conduite suit, avec une pente très faible, tout le côté sud de l'Acropole. G. la décrit d'abord depuis le théâtre de Dionysos jusqu'à la Pnyx (pl. III) : les eaux circulaient, à l'intérieur du canal souterrain, dans des tuyaux en argile cuite : dans les parties utilisées à l'époque romaine, ces tuyaux furent remplacés par des chéneaux rectangulaires et découverts. 5° Les réservoirs de Pisistrate (pl. I et II et pl. 37, 38 de Ant. Deskmäler II) : description d'une grande place, située entre l'ancienne route de l'Acropole et la Pnyx, devant « l'ancienne Kallirrhoé » et sous laquelle on a trouvé trois tronçons de canalisations souterraines qui n'ont pu servir qu'à l'écoulement des eaux perdues du bassin et de la fontaine de Pisistrate ; reconstitution du bassin de Pisistrate, établi à la place de l'ancien bassin r. 11, r. 12 mais à un niveau inférieur. C'est là qu'était amenée l'eau de la grande canalisation. 6° La fontaine Ennéakrounos. 7° La région de sources de la canalisation de Pisistrate : G. la limite au nord par le Lycabette, Turkowouni et la route de Marathon, à l'est par l'Hymette, au sud par l'ancien Eridanos. Dans un article ultérieur, Dörpfeld rapprochera les résultats de cette enquête technique des témoignages littéraires. ¶ L'offrande de l'Arcadien Phauléas a Pan [Fr. Studniczka]. Statuette en bronze (collection privée anglaise) d'origine inconnue, mais qui doit provenir des fouilles faites aux sources de la Néda près de Μπέρεκλα dans un sanctuaire de Pan. Sur la plinthe ou lit φαυλέας ἀνέθυσε τῷ πανί. Détails de costume intéressants. ¶ Les Archontes athéniens de 293-92 à 271-70 [W. Kolbe]. Pour en dresser la liste, il faut renoncer aux systèmes trop exclusifs de Ferguson et de Beloch et s'appuyer avant tout sur les donnés historiques. On possède 21 noms sur 23, car Lysias (I G II 614 b), malgré Beloch, et Antimachos (I G II 303, 304), malgré Köhler, ne peuvent appartenir à cette période. Pytharatos est de 271-70 (Diog. L. X 14), Anaxikratès et Dénoklès de 279-78 et 278-77 (Paus. X. 23, 14). Le premier est Philippos (Dion. Hal. Vita Din. IX) en 293-92 : K. refute les arguments en faveur de 291-90 tirés par Beloch de I G XIV 1184 (inscription relative à Ménandre, dont il faut reporter la naissance à 344-43). Gorgias est de 280-79 ([Plut] Vita X orat. 847 D). Malgré Ferguson, suivi par Kirchner, Diotimos, Isaios, Euthios ne peuvent être que postérieurs au renversement de Démétrius, que K. date du début de l'eté 287 (discussion de I G II II 300). Or Dioklès, qui les précède immédiatement (d'après le système de Ferguson base sur la succession des secrétaires du conseil) ne peut être que de 287-86 (discussion de I G II 309, Eus. Chron. I

p. 230 sqq. Plut. Dém. 44). Il vont donc de 286-85 à 284-85. Eubulos est de 276-75 (Beloch), Polyeuctos de 275-74 (Dittenberger 205). En combinant ces indications avec le système de Ferguson on obtient encore : Euthios 284-83, Ménékles 283-82, Nikias 282-81, Aristonymos 281-80, Hiéron 274-73, Urios 273-72. Pour les deux noms qui manquent, K. propose Kallimédes (290-89) et Thersilochos (288-87) (sa conjecture repose sur la restitution [καλλιμ]ήδο[υ] dans II 325, qu'il date d'après la mention de οἱ ἐπὶ τῇ διοικήσει et sur une nouvelle application du système de Ferguson). Des vraisemblances historiques placent en 292-91 et 291-90 Kimon et Xénophon (I G II 331) et en 289-88 Charinos (Épic. fr. 100). Restent pour 277-76 et 272-71 Télokles et ..... λαίος (Usener Épic. p. 133 sq.) sans qu'on puisse leur assigner leur date. ¶ Recherches en Béotie et en Phocide [G. Sotériadis]. Fouilles faites de juillet à octobre 1904. 1° Recherches topographiques sur Chéronée. Le petit fleuve Haimon (Plut. Vita Dem. XIX) peut être identifié avec le cours d'eau qui passe au pied du couvent de Lykuressi, et l'Herakleion (Plut. id) aurait occupé la place de la chapelle Hagia Paraskevi où on retrouve parmi des constructions d'époques différentes, des pierres et inscriptions de basse époque. 2° La butte de terre préhistorique près du Céphise à Chéronée : description des couches (cendres, charbon, argile), inventaire des objets trouvés (squelettes, poteries, os brûlés), essai d'interprétation. 3° Un tumulus mycénien à Orchomène : sous une butte conique en terre, un amas de pierres de forme également conique, avec des vestiges mycéniens et qui constituait sans doute une sépulture. 4° Colline funéraire d'époque géométrique à Wranezi dans la région du Kopaïs. 5° Deux tumuli d'époque hellénistique à Drachmani, qui sont peut-être les sépultures des Macédoniens morts dans les deux combats rappelés par Démosthène (Cour. 216). 6° Un établissement préhistorique à Élatée : fouilles partielles, mais qui promettent des résultats intéressants. ¶ Inscriptions de Mytilène [U. v. Wilamowitz et Hiller v. Gärtringen]. Trois fragments, dont un appartient au monument de Polémon (I G XII 2, 23 sqq.). ¶ Χοῦς [E. Ziebarth]. Contre une hypothèse de Perdrizet (BCH XXIII) et à l'appui d'une hypothèse de Th. Reinach (R. E. G. 1894, p. 391) d'après une inscription (A. M. 1904. p. 316). ¶ Inscriptions funéraires de Rhodes [A. Rutgers van der Loeff]. ¶¶ 3e fascicule. Rapport sur la restauration de deux colonnes de l'Héraion d'Olympie [G. Kawerau]. Après avoir vainement cherché à relever, sur la demande et aux frais d'un Brémois Karl Schütte, les colonnes du temple de Zeus, on s'est décidé pour deux colonnes de l'Héraion, l'une à l'est, l'autre au sud, appartenant à deux types différents. Celle du sud est particulièrement intéressante par le nombre d'offrandes qu'elles a supportées. Suivent des détails sur les difficultés d'exécution et sur le matériel employé. ¶ Une lettre du roi de Bithynie Ziaëlas aux habitants de Kos, 1 pl. [R. Herzog]. Inscription trouvée dans l'Asclépieion de Kos, sur une des faces d'une stèle prismatique (κύρβις ?), datée approximativement de 260 à 250, intéressante par la langue et le style et surtout pour l'histoire du règne de Ziaëlas et des rapports que les rois demi-barbares voulaient entretenir avec l'hellénisme. La pièce appartient à la série, déjà connue à Magnésie du Méandre, Téos, etc., des lettres d'états ou de peuples reconnaissant à un sanctuaire le droit d'asile. ¶ Le bas-relief de Lakrateides à Éleusis [D. Philios]. Discussion des restitutions proposées pour l'inscription par Heberdey et Svoronos ; interprétation du monument. ¶ Timonidas [G. Weicker]. Description du vase de Timonidas (musée nation. d'Athènes, Collignon-Couve 620) et étude d'un vase du musée de Bonn, encore inédit, qui semble provenir du même atelier et qui est peut-être une œuvre de jeunesse de l'artiste. ¶ Les représentations de coqs

sur les stèles funéraires [G. Weicker]. A propos d'une scène figurant sur deux lécythes, l'un du musée d'Athènes (Collignon-Couve 1002), l'autre du British Museum B 651 et que l'auteur rattache à des scènes analogues où figure une sirène. ¶ Listes de vainqueurs athéniens aux Théseia [A. Wilhelm]. Publication de deux fragments d'inscriptions du musée national d'Athènes, dont l'un déjà publié dans l''Αθήναιον VIII 399 n'a pas été introduit dans le supplément de Köhler et dont l'autre complète le fragment de liste de I G II 447. ¶ Ὁ Πανιώνιος [A. Wilhelm]. Dans BCH 1905, 448, l. 35 il faut suppléer, non οἶκον mais κρατῆρα. ¶ Démétrias [C. Fredrich]. Description de l'enceinte de la ville de Démétrias, dans la presqu'île de Magnésie, fortifiée par Démétrius Poliorcète et esquisse de l'histoire de la ville. ¶ Un groupe de statues de l'époque des Antonins [E. Herkenrath]. Série de statues de femmes dont la ceinture, au lieu d'être serrée sous la poitrine, tombe librement sur les hanches. Il doit s'agir d'une mode, introduite à Rome dans la statuaire, et qui ne peut être antérieure à l'époque des Antonins. ¶ Les palais crétois, mycéniens et homériques [W. Dörpfeld]. A Knossos, à Hagia Triada, mais particulièrement à Phaistos, on distingue deux séries successives de palais. Les plus anciens sont constitués par une quantité de chambres, de vestibules, de corridors et d'escaliers groupés autour d'une vaste cour centrale. Trois sortes de monuments sont surtout caractéristiques : la salle du pilier, qu'il faut considérer comme une pièce couverte au centre, entourée sur deux ou trois de ses faces (suivant les palais) de murs formés par une série de portes rapprochées et abrités eux-mêmes par des portiques donnant sur des cours; la salle dite salle de bain mais dont a destination n'est pas certaine; les propylées à une seule colonne. Dans les palais plus récents, le point central paraît être un grand Mégaron (voir Phaistos) d'un type un peu différent du mégaron mycénien, mais qui lui est apparenté. Les propylées (voir Knossos) ont deux colonnes. — Quand on compare entre eux les palais crétois, mycéniens, homériques, on constate : 1° que le palais homérique s'identifie avec le palais mycénien (contre Noack Homer. Paläste p. 39 sqq.) comme d'ailleurs toute la civilisation homérique répond à la civilisation mycénienne; 2° que les palais homériques et mycéniens, assez semblables pour la technique et l'ornementation aux palais crétois, présentent, pour le plan, de grandes différences avec les palais de la première période et de grandes ressemblances avec ceux de la seconde. Le développement de la civilisation paraît donc avoir été le suivant : d'abord une grande thalassocratie d'origine orientale, dont le centre est en Crète (populations kariennes, cf. Köhler A. M. 1878, p. 6) et à laquelle appartiennent les premiers palais crétois. A cette civilisation, les princes Achéens du continent empruntent son art et sa technique pour construire leurs palais (Mycènes, Tirynthe), tout en conservant les plans et dispositions de leurs anciennes habitations. A leur tour ces Achéens civilisés, chassent de la Crète, les anciennes populations kariennes (sauf les Étéocrétois qui restent dans l'est et les Kydoniens dans l'ouest), remplacent les anciens palais par de nouveaux, suivant le type adopté sur le continent (vers 1300 av. J.-C.) et restent les représentants de la civilisation jusqu'à l'invasion Dorienne (1100 environ). Avec celle-ci commence le moyen-âge grec. Nos épopées proviennent de la dernière période brillante de la domination achéenne : elles représentent, en leur fond, la civilisation du pays et du peuple achéens à la fin de l'époque mycénienne. ¶ L'offrande Pandémos sur l'Acropole [Fr. Weilbach et G. Kawerau]. Contre Lolling (Δελτίον Ἀρχ. 1889, p. 127-29) il faut admettre que les deux fragments portant l'inscription se touchaient et lire Ἀφρ[οδίτη κοσ] μοῦμεν. Les quatre blocs appartenaient

à un monument qui pouvait être assez semblable à celui de Thrasyllos. ¶¶ 4ᵉ fasc. : La frise de la cella de l'ancien temple d'Athéna sur l'Acropole 2 pl. [H. Schrader]. Étude nouvelle de cinq bas-reliefs ou fragment de bas-reliefs du musée de l'Acropole. Tous ils font partie d'une même frise. Des conditions dans lesquelles ils ont été trouvés et de leur état de conservation on peut conclure que la frise date du dernier quart du vᵉ siècle, qu'elle a survécu au désastre perse, qu'elle a été respectée lors des nouvelles constructions du vᵉ siècle et qu'elle a subsisté dans son entier pendant de longs siècles. Le fragment 1343 montre qu'elle était appliquée extérieurement sur un monument rectangulaire. Il ne peut s'agir que de la frise qui décorait la cella du temple d'Athéna, antérieure aux guerres médiques. Cette hypothèse concorde avec l'histoire du temple telle que l'ont reconstituée Dörpfeld et Wiegand; l'idée qu'elle permet de se faire du temple dans sa forme dernière explique le plan de l'Erechtheion et en particulier la restitution qu'en a tentée Dörpfeld (A. M. 1904); elle confirme l'hypothèse de ce dernier sur le maintien de l'ancien temple après l'incendie de 406-05. Peut-être enfin y a-t-il un rapport entre les motifs de ces fragments et la frise du Parthénon dont on aurait ainsi comme le prototype. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [Th. Wiegand]. Deux inscriptions honorifiques du IIᵉ siècle ap. J.-C., de Brussa dont l'une mentionne pour la première fois le pays des Δαγουτηνῶν (cf. Const. Porphyr. De them. p. 25); trois fragments de Konia, IIᵉ siècle ap. J.-C., faisant connaître de nouveaux noms de tribus; une inscription funéraire de Temenothyrai (près de Smyrne) consacrée à une fillette, intéressante pour le sens du mot πάτρων. Notes complémentaires sur les inscriptions publiées par l'auteur dans son voyage d'Asie-Mineure (A. M. 1904). ¶ Pour l'histoire de la construction sur plan à lignes courbes [E. Pfuhl]. Étude sur l'origine et les phases diverses du développement, au milieu des influences orientales, de l'architecture sur plan à lignes courbes : constructions circulaires, ovales et à absides, ces dernières n'étant qu'une combinaison du plan carré et du plan circulaire. On peut prouver que cette architecture a continué, pendant toute l'époque classique, en partie dans les centres même de l'art classique, mais principalement dans la province et à la périphérie, une existence obscure dans les sanctuaires, les tombeaux et les magasins d'approvisionnement et qu'à l'époque de l'hellénisme, elle fut remise en honneur et reçut un nouveau développement, dont le Panthéon marque l'apogée. ¶ Fragment de bas-relief à Thèbes [L. Curtius]. Fragment de fronton trouvé en 1893 par G. Mendel, encastré dans un mur à Kopae-Topolia, actuellement au musée de Thèbes. Ce fragment représente une amazone tombée en combattant. ¶ Pour l'histoire de la reconstruction des murs par Konon [E. Nachmanson]. Inscription relevée au Pirée par W. Kolbe, mais dont l'original a disparu. Elle rentre dans la série des comptes I G II 830-33 et II V 830 b-d, mais apporte peu de renseignements nouveaux : le nom d'un entrepreneur mégarien confirme peut-être l'hypothèse de Foucart (BCH, XI) et de Köhler (Hermes V et A. M. III) sur la participation de Mégare à la reconstruction. — Courte dissertation sur le sens de ἀναβασμός. ¶ Sandalokratie [P. Wolters]. A propos d'une peinture sur une hydrie trouvée à Vulci (Furtwängler, Vasensamm, pl. 4) actuellement au musée de l'Université de Würzbourg. La scène doit être interprétée très simplement et est empruntée à la vie familière : le jeune homme couché vient de faire un souper en joyeuse compagnie : la femme qui l'accompagne a maltraité à coups de sandales le jeune échanson, mais voyant qu'elle a mécontenté son ami, elle se jette à ses genoux pour lui demander pardon. ¶ Supplément à A. M. 1904, p. 21 [Br. Schröder]. ¶ Deux inscriptions de Bithynie [C. Fredrich].

L. Bodin.

ITALIE

Rédacteur général : Emile Chatelain.

Atene e Roma. — N° 73. Janv. Une visite aux fouilles anglaises de Knossos en Crète [L. Pernier]. Monuments divers, vieux de 40 siècles ; plan du palais; curieuse déesse des serpents en porcelaine polychrome, peintures murales, terres cuites, etc. ¶ Paul Tannery [F. Tocco]. Article nécrologique. ¶¶ N° 74. Févr. Pour les fouilles d'Herculanum [C. O. Zuretti]. Conférence faite à Palerme. Les célèbres papyrus d'Herculanum proviennent de la seule maison des Pisons ; on pourrait en trouver beaucoup d'autres en reprenant méthodiquement les fouilles. ¶¶ N° 75-76. Mars-avr. Quelques énigmes de l'Anthologie [L. Galante]. Essai d'interprétation. ¶ Le dieu de Pindare [Carolina Lanzani]. Que la dénomination soit au singulier ou au pluriel, le dieu de Pindare est un être dépourvu de formes, presque un esprit pur, auquel les autres personnages divins sont subordonnés. ¶ Les idées religieuses de Bacchylide [N. Tersaghi]. ¶ Arc. Pisani, *Marziale* [A. Romizi]. Publication, avec une préface un peu emphatique, d'après le ms. 433 de la Bibl. V. Emanuele, d'une trad. italienne faite au XVIIIe s. par l'abbé Melchior Missirini. ¶¶ N° 77. Mai. Le colloque entre Ulysse et Pénélope, Odyssée 19 [T. Tosi]. Etude littéraire. ¶ Un nouveau livre sur l'incendie de Néron : A. Profumo, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [F. Ramorino]. Gros ouvrage qu'il faut lire avec précautions. ¶¶ N° 78. Juin. Socrate contre Callicles [Giov. Calò]. On y trouve déjà une certaine science éthique. ¶ Cavalier et mime [G. Malagòli]. Etude sur Decimus Laberius, auteur de mimes à l'époque de Cicéron. ¶¶ N° 79. Juil. L'épigramme pompéienne sur Perona et Mycon [F. C. Wick]. Trouvée en 1900, sur le coin d'une peinture représentant une femme allaitant son père prisonnier, cette inscr. doit être restituée ainsi : Quae parvis mater natis alimenta parabat Fortuna in patrios vertit iniqua cibos. Sane dignum opus est. Tenui cervice seniles Aspice jam ut venae lacte meante micant. Admotoque simul voltu fricat ipsa Miconem Pero : tristis inest cum pietate pudor. ¶ Les papyrus publiés par Th. Reinach [G. Vitelli]. Cet ouvrage reprend la tradition papyrologique française. ¶ Un cas anormal d'attraction modale en latin [G. Cevolani]. Dans Salluste, Jug. 10,8. ¶¶ N° 80. Août. Une épigramme de Mécène [C. Pascal]. Citée par Sénèque, Epist. 101,10. On a calomnié la pensée de Mécène, qui est très philosophique. ¶ L'art poétique d'Horace et le De Oratore de Cicéron [A. Romizi]. Comparaison des doctrines. Horace expose des idées personnelles sur les fondements de la poésie, la technique du drame, les qualités du bon poète. ¶¶ N° 81-82. Sept.-oct. Lucrèce et son époque [C. Pascal]. Le poème de Lucrèce est un drame immense, celui de la nature. ¶ L'exposition byzantine de Grottaferrata [L. Serra]. ¶ Petites notes de grammaire. Encore sur Salluste, Jug. 10,8 [G. Olivotto]. Soutient la correction grammaticale du passage. — Réponse aux arguments [G. Cevolani]. — Sur l'interprétation d'un passage de Salluste. Jug. 4,6 ; « urbem quam statuo vestra est », à propos d'un article de Sabbadini [G. Cevolani]. ¶ Le mime [C. Formichi]. Analyse du grand ouvrage de H. Reich. ¶ Les navires romains du lac de Nemi [g. p.]. Résumé du livre de V. Malfatti. On sait depuis le XVe s. que des navires sont au fond du petit lac ; projet de les retirer. ¶¶ N° 83. Nov. La sculpture attique avant Phidias [N. Terzaghi]. Surtout d'après la thèse

de Lechat. ¶ Notes sur l'épigramme de Porcius Licinius, citée par Aulu-Gelle, 19,9 [R. Sciava]. Nouvel essai d'interprétation. ¶¶ N° 84. Déc. Le chant du rossignol dans D'Annunzio et dans Pline [V. Brugnola]. ¶ Encore Perona et Mycon [F. C. Wick]. D'après les observations de Mau, on peut restituer, au 2° vers : Aevo dignum opus est. ¶ Sur une expression spéciale de l'argument « a fortiori » en latin [G. Cevolani]. E. CH.

Bollettino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 33, fasc. 1. Sculptures antiques du palais Giustiniani. Suite et fin [G. E. Rizzo]. 9. Statue de femme, peut-être une cariatide ; 10-11. Autres statues de femme, dont une Pudeur ; 12. Tête de Pénélope ; 13. Statue archaïque de femme ; 14. Tête colossale d'un jeune homme ; 15. Tête énorme, peut-être d'un empereur ; 16. Front de sarcophage : meurtre d'Egisthe et de Clytemnestre ; 17. Autre front de sarcophage : enlèvement de Kora ; 18. Autre : Les Ménades démembrant Penthée ; 19. Autre : Séléné descendant trouver Endimion ; 20. Torse d'un Diadumenos ; 21. Statue d'Apollon ; 22. Statue d'Aphrodite ; 23. Statue d'une enfant ; 24. Femme assise. ¶ Notices sur les récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs [G. Gatti]. Quelques inscriptions, briques estampées. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Contarelli]. Antique inscr. latine récemment trouvée à Milan, du 1er siècle. On y remarque un P. Valerius inconnu et la mention « dis deabus manibus ». Cachette de monnaies romaines en argent découverte en Sardaigne, sur le territoire de Terranova Pausania. Ornements d'or dans les tombes romaines d'Olbia. Sarcophage romain à Bénévent. Inscr. dalmate d'un légat impérial de Syrie, Cn. Jul. [Severus]. Document épigraphique relatif à un acte de manumissio, provenant de l'antique Hermupolis et entré dans la collection Amherst ; écrit en cursive latine sur deux tablettes de bois. Tablette de cire d'Oxford, écrite en 147, sous Antonin. Inscr. antique de la Pannonie inférieure. Fouilles d'Osuna en Espagne. Bas-reliefs découverts à Entrains. ¶¶ Fasc. 2-3. Découvertes topographiques et épigraphiques du 7° au 11e mille de la voie Latine [R. Lanciani]. Vicus anonyme ; la respublica Decimiensium ; le vicus Angusculanus ; vicus anonyme près du 12° mille. ¶ Matrices et tessères en plomb [L. Cesano]. Description, avec 11 fig. ¶ Tombes et restes de tombes sur l'antique via Salaria [G. Gatti]. Nombreuses inscr. funéraires ; bas-relief. ¶ Les bois sacrés de Rome antique [G. Stara-Tedde]. Bois de l'Esquilin, du Forum et du Capitole, du Champ de Mars, de l'Aventin, du Transtevere, extra muros, de situation incertaine. Etude des textes anciens, surtout des poètes. ¶ Notices des trouvailles récentes d'antiquités [G. Gatti]. Quelques inscr. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Sarcophage récemment découvert près de Lambrate, aux environs de Milan. Découvertes archéologiques à Pistoia. Cippe milliaire trouvé à Falerone, relatif aux travaux de viabilité exécutés par l'usurpateur Magnus Maximus et son fils vers 383-388. Cachet d'oculiste découvert à Este. Découvertes archéologiques à Norba. Graffite trouvé à Orgon, Bouches-du-Rhône. Fragm. d'inscr. à Orange. Fragm. du préambule de l'édit de Dioclétien sur le maximum. Inscr. d'Argos. ¶¶ Fasc. 4. Découverte d'antiquités à la porta Furba [R. Lanciani]. Restes d'aqueducs du temps de Claude. ¶ La maison et les thermes des Neratii [G. Gatti]. Caius et Marcellus Neratii figurent sur des tubes de plomb trouvés via s. Maria Maggiore, n. 181 ; le second personnage fut consul en 129. Recherches sur la famille. ¶ De qqs récentes découvertes d'antiquités chrétiennes sur la Via Flaminia [O. Marucchi]. Seize inscr. trouvées près de l'antique basilique de S. Valentino. ¶ Notices des récentes découvertes d'antiquités à Rome [G. Gatti]. Inscr. diverses. ¶ Trouvailles archéologiques

en Italie, etc. [L. Cantarelli]. Peintures de Pompéi. Inscr. honoraire de l'empereur Hadrien trouvée près de Deruta. Antiquités de Palestrina. Fragm. d'inscr. doliaire à Terracine. Autres petites découvertes à Cagliari, dans l'Afrique romaine, à Délos. Statue de Mithra en Espagne. Nouvelles inscr. d'Egypte. Découvertes à Mayence, Dougga, en Serbie. ¶ Liste des objets d'art antique récoltés par la Commissione archeologica en 1905 : marbres, terres cuites, etc. E. CH.

Bollettino di filologia classica. An. 11, n° 7, Janv. R EBELING, *De tragicorum graec. canticis solutis* [C. O. Zuretti]. Monographie soignée et utile. ¶ *Aristophone, Paix*, ed. P. MAZON; Id., *Essai sur la composition des comédies d'Aristophone* [G. Fraccaroli]. Éloges; le rp. diffère d'avis en qqs passages. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce*, trad. A. REYMOND [C. Pascal]. Bonne traduction d'un beau livre. ¶ *Caesar, de b. civili*, ed. R. NOVAK [S. Consoli]. L'éditeur s'écarte rarement des manuscrits. ¶ C. GIORNI, *L'elegia romana* [L. Cisorio]. Extraits d'Ovide, Tibulle, Properce, Catulle, bien choisis, annotés insuffisamment. ¶ J. BELOCH, *Gricchische Geschichte*, III, 2 [V. Costanzi]. Grands éloges. ¶ C. CICHORIUS, *Die römischen Denkmäler in der Dobrucdscha* [L. Cantarelli]. Étude de divers monuments élevés par Domitien ou Trajan. ¶ Communications. Ad Cic. Orat. 48, 161 [Ad. Gondiglio]. — Un poème de Fortunat et un de Prudence [C. Pascal]. Feuillet de garde dans l'Ambros. F. 60, sup. contenant qqs vers, accompagnés de neumes, des dits auteurs; copie du x° siècle. ¶¶ N° 8. Févr. Ad. MUELLER, *Aesthetischer Kommentar zu den Tragoedien des Sophokles* [G. Fracaroli]. Beaucoup de goût, mais de l'incertitude dans la critique. ¶ A. TACCONE, *Antologia della melica greca* [C. O. Zuretti]. Livre bon et utile pour l'enseignement. ¶ *Licurgo, l'Orazione contro Leocrate*, ed. Léon. LEVI [P. Cesareo]. Le commentaire n'est pas irréprochable et surtout il manque de vie. ¶ *Polybii historiae*, ed. Th. BUETTNER-WOBST, vol. 4-5 [Zuretti]. En progrès sur l'éd. Dindorf. ¶ E. KORNEMANN, *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [V. Costanzi]. Sera la pierre angulaire de tous les futurs travaux sur le texte de l'epitome et sur sa valeur historique. ¶ N. CALVAGNA, *Sull' epigrafia poetica latina della decadenza* [G. Ferrara]. Remaniement d'un travail de l'auteur sur la métrique et la prosodie de la décadence. Utile, mais mal imprimé. ¶ C. PASCAL, *Dei e Diavoli. Saggi sul paganesimo morente* [V. Brugnola]. Bien écrits, les livres de Pascal ont encore l'avantage de provoquer des disputes fécondes pour la science. ¶ Communications. Caesar, Bellum civ. 1, 7, 2 et 80, 4 [V. Brugnola]. — Briciola Liviana [L. Bucciarelli]. Au livre XXI, 4, 9, corriger « confecto proelio » au lieu de « conserto ». ¶¶ N° 9. Mars. J. MANSION, *Les gutturales grecques* [A. Levi]. Ouvre la voie à des études nouvelles. ¶ *Erodoto, il secondo libro* comm. da V. COSTANZI [Zuretti]. Commentaire historique et grammatical de grande valeur. ¶ E. COCCHIA, *La grammatica elementare della lingua latina* [A. G. Amatucci]. Seconde édition améliorée d'un ouvrage où beaucoup de réformes sont proposées. ¶ Th. HINGST, *De spondeis et anapaestis in antepaen. pede versuum generis duplicis Latinorum* [S. Consoli]. Contribution utile à la métrique archaïque. ¶ *Horace, Odes and Epodes*, ed. Cl. L. SMITH [V. Ussani]. Cette 2e éd. laisse encore à désirer. ¶ G. ZUCCANTE, *Fra il pensiero antico e il moderno* [C. Pascal]. Plusieurs articles intéressants sur la philosophie grecque. ¶ Communications. Quintus Smirneus et Callimaque [A. Taccone]. Rectifications proposées à la thèse de Kehmptzow. ¶¶ N° 10. Avr. *Omero, Odissea, lib. 9* con note italiane di N. VIANELLO [A. Romizi]. Commentaire surtout grammatical. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. 2 [Zuretti]. L'auteur exagère l'influence des éléments phéniciens, mais il a le mérite d'interroger la nature elle-même et pas seulement les livres. ¶ E. G.

HARMAN, *Studies from attic drama* [G. Setti]. Titre inexact, l'auteur donne surtout une traduction de deux tragédies, Agamenmon et Alceste. ¶ *Herodas*, ed. I. A. NAIRN [L. Valmaggi]. Résume les travaux sur ce poete. ¶ H. KRAUSE, *Studia neoplatonica* [Em. Bodrero]. Très savantes dissertations. ¶ R. ELLIS, *Catullus in the XIV century* [R. Sabbadini]. Recherches sur la découverte du texte de Catulle. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. Ladewig und Schaper, 9e éd. par P. DEUTICKE [R. Sabbadini]. Révision du travail de Ladewig conforme à l'esprit de notre temps. ¶ P. RASI, *Dell'arte metrica di Ennodio* [C. Giambelli]. Seconde partie d'un important travail. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*, I [G. de Sanctis]. C'est surtout Kübler qui a remis les citations au courant des dernières éditions. ¶ Communications. Tite Live XXI, 4, 9 [V. Fabiani]. La leçon « confecto » se trouve déjà dans plusieurs vieilles éditions; on peut encore hésiter. — Sur la fonction des tabliferi [L. Valmaggi]. Additions à l'art. publié dans les Mélanges Boissier par la Comtesse Lovatelli. Les tableaux portés par ces equites singulares devaient porter les titres du triomphateur, les noms des territoires conquis, etc. ¶¶ N° 11. Mai. Ad. GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie* [P. Cesareo]. Travail clair, un peu aride. ¶ G. W. BAKER, *De comicis Graecis litterarum judicibus* [G. Setti]. Au courant des derniers travaux. ¶ *Dionysii Halicarnassei opuscula*, ed. USENER et RADERMACHER, II, 1 [Zuretti]. Comble une lacune. ¶ *Lucilius*, ed. Fr. MARX, vol. I [C. Pascal]. Prolégomenes importants pour l'histoire de la satire romaine. ¶ *Le satire di A. Persio*, ill. da F. RAMORINO [V. Brugnola]. Excellent commentaire. ¶ *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, rec. O. KELLER, vol. II [R. Sabbadini]. Base sérieuse pour les interprètes d'Horace. ¶ M. LEONI e G. STADERINI, *Sull'Appia antica; una passeggiata da Roma ad Albano* [L. V.]. Bon guide pour visiter ces parages. ¶ Communications. De Inarima et εἰν Ἀρίμοις schedula critica [Phil. Caccialanza]. Sur Virgile, Enéid. 8, 715. ¶¶ N° 12. Juin. J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [L. Valmaggi]. Exposition claire et précise. ¶ *Libanii opera*, rec. R. FOERSTER. Vol. 2 [Zuretti]. Grands éloges. ¶ *Theodoreti Graecarum affectionum curatio*, rec. J. Raeder [P. Cesareo]. Bon texte d'un auteur longtemps négligé. ¶ *Virgilio, Bucoliche* 1-5, con commento di E. STAMPINI. 3a ed. [A. Cima]. Commentaire à la fois enrichi et abrégé. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Giov. Ferrara]. Montre bien comment O. a transformé ses modèles. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri 8*, rec. C. GIARRATANO [P. Rasi]. Belle édition qui fait honneur à G. ¶ *Donati commentum Terenti*, rec. P. WESSNER. Vol. 2 [R. Sabbadini]. Quoique les mss. ne soient pas excellents, l'éditeur réussit à donner un texte authentique. ¶ G. V. CALLEGARI, *Il Druidismo nell' antica Gallia* [V. Costanzi]. Livre à refaire. ¶ Communications. Sur le texte de qqs passages méliques de l'Alceste d'Euripide [A. Taccone]. — Question philologique : senex, juvenis [R. Sabbadini]. A propos de l'épithète donnée à Lucilius par Horace, Sat. II, 1, 34; faut-il entendre « du temps passé » ou « parvenu à un âge avancé »?

¶¶ An. 12, n° 1. Juil. V. PUNTONI, *Grammatica della lingua greca*, vol. 1 [Zuretti]. A la fois clair et scientifique. ¶ Am. HAUVETTE, *Archiloque* [G. Fraccaroli]. Le poète grec ne valait guère un volume si soigné. ¶ V. STRAZZULLA, *I Persiani di Eschilo ed il nomo di Timoteo volgarizzati* [P. Cesareo]. L'auteur remet Timothée à sa vraie place. Sa traduction, sans être excellente, rendra service. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [L. Cisorio]. Beaucoup d'idées neuves. ¶ O. Th. SCHULZ, *Leben des Kaisers Hadrian* [L. Cantarelli]. N'est pas une monographie, mais une série de recherches pour aider à l'écrire. ¶ Communications. « Quamvis » avec l'indicatif dans

Horace [Nic. di Lorenzo]. Il y en a douze exemples ; c'est peut-être un artifice poétique. ¶¶ N° 2. Août. I. HOROVITZ, *Spuren griech. Mimen im Orient* [I. Pizzi]. Important pour l'histoire de la littérature comparée. ¶ M. VALGIMIGLI *Eschilo, la trilogia di Prometeo* [P. Cesareo]. Fait honneur aux études classiques de l'Italie. ¶ J. KVIČALA, *Observationes ad Enni Annalium fragmenta* [L. Valmaggi]. Article du « Museo filologico Boemo » très important pour l'interprétation et la critique du texte d'Ennius. ¶ *Cicero de officiis*, comm. da G. DECIA, lib. 2 [S. Consoli]. Texte assez différent de Müller. Sera utile dans les classes. ¶ *Cicero, Rhetorica*, rec. A. S. WILKINS [L. Valmaggi]. Edition sobrement annotée de la Bibl. Oxoniensis. ¶ *Horaz, Auswahl* von K. P. SCHULZE, II [V. Ussani]. Le commentaire peut sembler un peu maigre. ¶ *Corpus poet. Latinorum*, ed. POSTGATE, fasc. 4 [P. Rasi]. C'est vraiment un monumentum aere perennius. ¶ Communications. L'épisode d'Hélène autour du cheval de bois [M. Levi]. D'où Homère a tiré Iliad. 4, 272. — Tite Live, Epitome d'Oxyrynchus, 204 [L. Valmaggi]. Exemples de l'expression « collo obtorto » propres à confirmer la restitution de J. von Wageningen. ¶¶ N° 3. sept. *Hermesianactis fragmenta*, rec. C. GIARRATANO [P. Cesareo]. Plaquette de saine philologie et de sobre érudition. ¶ *Alciphronis rhetoris Epist. libri 4*, ed. M. A. SCHEPERS [G. Setti]. L'éditeur a examiné de nouveau les mss. d'un texte négligé depuis un demi siècle. ¶ *Procopii opera*, rec. J. HAURY [Zuretti]. Méritoire. ¶ Ad. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [W. Brugnola]. Important chapitre de l'histoire de la poésie romaine. ¶ *Catulli carmina selecta*, con note di G. B. BONINO [S. Consoli]. Incertitudes dans les questions métriques et orthographiques. ¶ *Ciceron, de oratore*, I, ed. Edm. COURBAUD [A. Cima]. Edition qui dénote le soin et le bon goût de l'éditeur. ¶ *Petronius*. Quartum ed. Fr. BUECHELER [L. V.]. L'éditeur a renoncé à qqs corrections. ¶ *Orientis graeci inscr, selectae*. Supplementum ed. W. DITTENBERGER. vol. 2 [Id.]. Aussi bon que les vol. précédents. ¶ Ad Martialis epigrammata adnotationes [G. de Filippis]. Passages où on peut contester l'interprétation de Friedländer et Gilbert. ¶¶ N° 4. Oct. F. RAVIZZA, *Psicologia della lingua* [At. Levi] Résumé d'après Wundt. Le rp. doute un peu des bases de la doctrine. ¶ E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici* [P. Cesareo]. Incertitudes, lacunes, défauts nombreux. ¶ *Sophoclis Oedipus rex* et *Oed. Coloneus*, denuo rec. Fred. BLAYDES [Zuretti]. L'éditeur ne renonce pas à sa méthode un peu arriérée. ¶ *Plauti comoediae*, ed. LINDSAY, I [L. Valmaggi]. Critique personnelle, apparat critique parfois trop sobre. ¶ Fr. STABILE, *In Ciceronis de nat. D. I, cap. 1-3 excursus* [C. Giambelli]. Commentaire purement grammatical, malheureusement défectueux. ¶ *Persius*, adnot. S. CONSOLI [G. Ferraia]. Indispensable aux amateurs de Perse, mais plan défectueux ; pas de décision dans le choix des leçons. ¶ *Juvenalis Saturae, libri 5*, ed. with introd., commentary on 13 Satires and Index by H. L. WILSON [L. Z.]. Commentaire suffisant. Pour la 6e satire, l'éditeur conserve les 346-348 de la Vulgate tout en insérant les suppléments du ms. de la Bodleienne. ¶ *Selected letters of the younger Pliny*, ed. Elmer TRUESDELL MERRILL [Id.]. A plus de valeur qu'un livre scolaire, parce que l'éd. s'est procuré des collations nouvelles de la plupart des mss. ¶ D. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica* ; G. BLECHER, *De extispicio* [V. Brugnola]. Deux importants fascicules des Religionsgeschicht. Versuche. ¶ Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les enseignes* [L. V.]. Se lit avec plaisir et profit. ¶ Communications. Un glossaire latin du VIIe siècle [C. Pascal]. Fragment tiré de l'Ambros. F. 60. sup., à la suite des Sententiae doctorum et patrum. Ce sont des extraits du glossaire publié dans le t. 4 du Corp. gloss. lat. ¶¶ N° 5. Nov. W. WECKLEIN, *Euripides, Iphigenie im T.*, 3e Aufl. [Zuretti]. Encore amélioré. ¶

Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet [Papyrus 9782) unter Mitw. von HEIBERG, bearb. v. H. DIELS und W. SCHUBART [Id.]. Travail supérieur à tout éloge. ¶ M. SCHANZ, *Gesch. der röm. Litteratur*, 3-4 [L. Valmaggi]. La 3e part., en 2e éd., a été bien améliorée surtout dans l'apparat critique et bibliographique. ¶ V. USSANI, *I libri 15-16 degli Annali di Tacite commentati* [Id.]. Savant commentaire ; le rp. conteste qqs vues de l'éditeur. ¶ C. BRAKMAN, *Sidoniana et Boethiana* [S. Consoli]. Critique du texte de divers passages de Sidoine et imitations faites par Boèce. ¶ G, PASCIUCCO, *Elagabalo* [C. Giambelli]. Début digne de louanges. ¶ P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* [G. Fraccaroli]. Agréable à lire ; le titre ne donne pas une idée exacte du contenu. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum πόλις finem faciebat* [L. V.]. Utile répertoire géographique. ¶ Communications. Variae lectiones in Xenophontis libellum qui πόροι inscribitur [G. Pierboni]. Discussion de six passages.—Vitata Ravenna [L. Valmaggi]. Soutient, contre Wolf, que ces deux mots sont interpolés dans Tacite, Hist., 3, 40. ¶¶ N° 6. Déc. M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* [P. Cesareo]. Soin, exactitude, en un mot qualités héréditaires de la philologie hollandaise. ¶ *Thukydides*, erkl. v. Classen, VI. 3e Aufl. von J. STEUP [Id.]. Commentaire abondant et presque confus. ¶ Fr. LÉO, *Der Saturnische Vers* [V. Ussani]. Longue analyse. ¶ *La satire di Persio*, trad. e comm. da Val. MILIO [V. Brugnola]. Louable entreprise, peu réussie. ¶ *C Plinio, Epist. scelte*. Introd. e. comm. di L. ZENONI [L. Simioni]. Utile pour les classes. ¶ *Taciti Hist.* lib. 1-2. Fünfte Aufl. v. W. HERAEUS [L. Valmaggi]. Le fils a les qualités et les défauts de son père, il ne tient pas assez compte des travaux publiés hors de l'Allemagne. ¶ Heinr. BRUNN, *Kleine Schriften* ges. v. H. BULLE u. Herm. BRUNN. II [V.]. Réimpression d'articles sur l'histoire de l'art grec. ¶ Communications. Orientiana [C. Pascal]. Passages où Orientius a imité Lucrèce. E. CH.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 25e année 1905. Livr. 1 et 2. Les cités de Sicile devant l'impôt romain : Ager decumanus et ager consorius [Jér. Garcopino]. Comment se répartissent en 70 av. J.-C., au point de vue de la dîme sur les grains, prélevée en vertu de la lex Hieronica, les cités siciliennes? Ces cités sont au nombre de 65 : on doit s'en tenir sur ce point à Cic. Verr. II, II, 55, 137. Sur ces 65 cités, 2 civitates fœderatœ ne paient pas la dîme ; pour 6 autres, 1 civitas fœderata (Netum) et 5 civitates liberæ sine fœdere, leur territoire paye la dîme, quand il est cultivé par des étrangers à ces cités. Les 57 autres sont des civitates decumanæ : leur territoire est soumis tout entier à la dîme, sans préjudice des autres impositions dont il peut être grevé. En effet, l'ager publicus affermé par les censeurs semble avoir été disséminé un peu partout sur l'ager des civitates decumanæ ; il est autre que celui qui s'était formé au lendemain de la conquête, par la saisie en masse du territoire des cités soumises et qui a été restitué (Verr. II, II, 6, 13] : il est formé des terres incultes, des biens provenant de confiscations individuelles et des domaines royaux, y compris Leontini, qui avait fait partie du domaine privé de Hiéron II. ¶ Nouvelles Tabellae defixionis de Sousse [A. Grenier]. Le texte de la • est inscrit dans un dessin figurant Archélaos, le cocher visé par la defixio représenté mutilé. Ici la defixio et l'envoûtement se confondent. Les χαρακτῆρες (l. 3) sont Θ, Z, E. Parmi les dieux ou démons invoqués aux ἐφήσια γράμματα, à noter le nom de Charon. La fin de la formule indique le résultat souhaité. La 2e, très laconique, est une defixio de 7 noms de chevaux. ¶ Deux inscriptions métriques d'Afrique [A. Grenier]. L'une trouvée à Constantine, est une épitaphe en hexamètre d'une latinité assez

soignée et imprégnée d'hellénismes, consacrée à une prêtresse d'Isis. Elle semblerait prouver qu'à Constantine le culte isiaque aurait eu pour fidèles les citoyens plus rapprochés par leur culture des traditions religieuses du monde hellénique. La seconde, trouvée à Tébessa, présente en deux vers une formule funéraire (IIIe siècle), dont on possède plusieurs exemplaires, plus ou moins semblables, et qui remonte à deux épigrammes de l'Anthol. Pal. IX, 49 et 134. ¶ Inscription de Salonique, 3e art. [P. F. Perdrizet]. Inscriptions funéraires (musée de Bruxelles) : 4 païennes, dont une accompagnée d'un bas-relief, 3 chrétiennes : l'une du IVe siècle consacrée à un soldat Maximien, faisant partie νομέρου (numerus, corps de troupe) ἀσκαριονεινουρος, mot dans lequel se cache sans doute la mention d'un numerus des Ascarii (Amm. Marc. XXVII, 2, 9). ¶¶ 3e et 4e livr. Monte Circeo [Thomas Ashby, fils]. Série d'observations destinées à compléter les descriptions antérieures : I. l'identification du promontoire avec l'île de Circé, admise par Bérard, n'est pas impossible, II-III, d'après les indices topographiques (relevé des anciennes voies) et les inscriptions retrouvées, la colonie primitive se trouvait à S. Pelice; vers la fin de la république, on transféra la cité au sud du lac de Paola, on abandonna cependant la partie est du promontoire. IV. Description de l'arx qui occupe l'extrémité est du promontoire : étude de l'appareil. On a là une citadelle, non un lieu habité. V. La comparaison avec les autres constructions cyclopéennes ne permet pas d'assigner une date à l'arx. VI. Étude des constructions d'époque romaine à l'extrémité est du promontoire et sur les versants sud et nord. VII. Description des ruines de la cité de Circei près du Lago di Paola : ce n'est plus une citadelle, mais une ville de bains de mer du temps de l'empire. Pour en mieux étudier la position, l'auteur résume les observations qu'il a faites en allant d'Anzio à S. Felice. ¶ La transhumance des troupeaux en Italie et son rôle dans l'histoire romaine [A. Grenier]. L'histoire de la transhumance en Italie depuis le Moyen-Age et ses caractères actuels donnent des indications sur le rôle qu'elle a joué à l'époque romaine. Le système de l'élevage, conséquence nécessaire de la nature du sol dans les régions montagneuses, a soustrait en outre au labour, non seulement certaines étendues de plaines nécessaires au passage des troupeaux (tratturi), mais la plus grande partie de la plaine elle-même. Ce dernier fait, purement artificiel, remonte aux origines du régime féodal et à la formation des grands domaines. Sans mise de fonds, par un droit de douane imposé aux troupeaux qui y paissent, les propriétaires tirent un gros revenu de leur terre. Or la transhumance est déjà décrite par Varron : elle se continue à l'époque impériale (Virgile, Columelle). Deux inscriptions (CIL, IX, 2438 et IX, 2826) nous montrent ensuite l'existence du droit de douane, les exactions dont sont victimes les éleveurs, et aussi les empiètements de ceux-ci. Caton, au contraire, ignore la transhumance : elle a dû naître autour de lui, comme la conséquence de l'extension du territoire romain après les guerres puniques. Les vieux Romains (Caton) ne connaissent que la culture d'un fundus d'étendue moyenne. Cependant, à l'origine, l'élevage devait être pour les Romains l'industrie nationale. Les premières guerres de Rome (Albe, les Sabins) n'ont de sens que de la part d'un peuple de pasteurs, pratiquant la transhumance. Les guerres des Tarquins, au contraire, ont pour objet, non des pâturages, mais des terres de labour : les pasteurs romains sont devenus des agriculteurs, vraisemblablement sous l'influence des Étrusques. ¶ Statuettes de bronze trouvées à Minorque [É. Albertini]. La première, de mauvais style étrusque, représente un guerrier qui se rattache au type du Mars de Todi; dans la seconde, d'époque hellénistique, beaucoup plus soignée, on reconnaît Ulysse à Ogygie ¶ Decu-

mani, note sur l'organisation des sociétés publicaines sous la république [Carcopino]. Les decumani mentionnés dans Cic. Verr. II, II, ne doivent pas être confondus avec les fermiers des dîmes frumentaires de Sicile, bien qu'ils portent le même nom. Ils n'ont même pas le droit de les percevoir; s'ils avaient eu ce droit, on ne voit pas pourquoi ils ne l'auraient pas exercé, et ce n'est pas Verrès qui les en aurait empêchés, ayant partie liée avec eux. La ferme des dîmes frumentaires de Sicile était interdite aux sociétés publicaines en raison des conditions particulières dans lesquelles elle avait été établie. Les Romains, en Sicile, s'étaient en effet bornés à lever les anciennes dîmes sans modifier les formes établies par la lex Hieronica : ils n'avaient pas dû changer les adjudicataires ni livrer la perception de l'impôt aux chevaliers constitués à Rome en société publicaine. Cette hypothèse est confirmée par ce qui se passa en 75 (Verr. II, III, 7, 18) : les faits rapportés à cette date par Cicéron n'ont de sens que si les compagnies publicaines de Rome étaient exclues de la ferme de Sicile. Les Decumani des Verr. II, 2 ne peuvent être que les administrateurs de societates publicanorum : ce sont les socii les plus considérables qui forment comme le Conseil d'administration de la Société. Quant au mot lui-même, il provient peut-être d'une analogie avec ce qui avait dû se passer dans l'organisation de la ferme d'Asie. Les fermiers de la dîme (decumani) avaient par rapport aux pecuarii et aux portitores une prépondérance naturelle : leur titre avait dû prévaloir, mais il était limité à ceux des socii, qui étaient personnellement responsables devant l'Etat. L. B.

Mitteilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abt. Vol. XX. 1re livr. Rapport annuel sur les nouvelles découvertes et sur les recherches ayant pour but de fixer la topographie de l'anc. Rome (nouv. série) [Ch. Huelsen]. Les fouilles sur le forum romanum 1902-1904 (4 pl. 52 fig.). Côté ouest, comitium et curia. Côté nord, milieu du forum. Côté sud. Côté est, temple de Juturne et templum Divi Augusti. S. Maria Antiqua. Temple de Vesta et demeure des Vestales. La nécropole archaïque. La voie sacrée. Rapport de 119 p. dans lequel sont cités un certain nombre d'ouvrages parus sur les fouilles et dont H. cite les conclusions. ¶¶ 2e livr. Fragments épars d'un relief romain (1 pl.) [N. Amelung]. 1. Gigantomachie. Au Belvédère, à Rome, se trouve un grand fragment d'une frise d'une certaine étendue représentant une gigantomachie ; dans d'autres musées (Latran, Antiquarium urbain, Palatin), il y a d'autres fragments de même grandeur qui appartiennent à la même frise ; description. ¶ Tête de femme en verre (2 pl.) [id.]. Description de cette tête, qui se trouve au « Konservatoren-Palast » et qui est le pendant de celle que Michaelis a décrite. Elle est en parfait état et encadrée dans un buste d'albâtre jaunâtre, également antique, toutes les parties qui représentent la peau sont couvertes encore d'une couche de peinture pâle. Elle date de l'époque d'Auguste. ¶ Statuette d'Artémis [id.]. Restitue une statuette d'Artémis sans tête du Museo Chiaramonte nº 122, d'après une réplique de cette statuette de la collection Warocqué qui est intacte et dont la tête est dirigée en haut comme si le regard épiait quelque gibier au vol. Il étudie ensuite le style de Lysippe et montre que le groupe des Thessaliens de Delphes ainsi qu'une statue de Sisyphe (B. C. H. 1899 pl. IX) doivent, d'après leur ressemblance avec cette statuette, être attribués à cet artiste. ¶ Inscr. lat. relative à une guerre contre les Germains [A. v. Domaszewski]. Trouvé sur la Via Ostiensis dans le Cimetero di Commodella, en 1904, un court fragment d'une inscr. très importante qui, d'après l'écriture, est de la fin du 2e s. ou du commencement du 3e, et paraît concerner Didier Julien. Texte. ¶ Deux tablettes

d'imprécation de la Via Appia [K. Lohmeyer]. Description (fig.) de ces deux tablettes qui sont sans inscr. lisible. ¶ Armes de jet sur d'anciens reliefs [R. Schneider]. Schramm reprenant l'œuvre de De Reffye, interrompue par la mort, a construit des armes de jet d'après les données et les modèles antiques ; s'inspirant de lui, S. a trouvé dans un certain nombre de bas-reliefs des représentations d'armes de jet romaines qu'il décrit. 1. Le relief de la balustrade du temple d'Athéna Polias Nikephoros, a Pergame, très important, distinction entre le εὐθύτονον et le παλίντονον ; 2. La pierre tombale de Vedennius C.I.L. VI. n. 2725. Commentaire (fig.). ¶ Addenda à l'art. sur les fragments épars d'un relief romain <supra> [W. A.] Preuves que dejà, à la fin de l'époque flavienne, on avait l'habitude à Rome de marquer les contours d'une figure en relief par un trait plus profond. ¶ Réponse [R. Delbrück]. Ne croit pas que le morceau d'architecture que Schulten a décrit <Mitt. XIX, 253 cf. R. d. R. 29, 233, 4> soit un chapiteau d'ante dorienne. ¶ Encore une fois Micon et Pero [A. Mau]. Texte restitué de l'épigramme de Pompei, d'après Wick. Au v. 3, lire « Aevo dignum opus est » au l. de « Terrificus locus est ». Au v. 4, Aspice, jam venae lacte replente tument. | Ambiguoque simul voltu friat ipsa Miconem | Pero. ¶ 3e livr. Encore une fois la vieille colonne de Pompei [A. Mau]. Dans ce nouvel art. <cf. Mitt. 19, 129-131. R. d. R. 29, 232, 22> M. réfute à nouveau Patroni qui a cru y reconnaître une base mycénienne. ¶ Pline et les Actes des Censeurs [F. Hauser]. Ne peut souscrire aux conclusions de Detlefsen qui a cherché à prouver que presque tous les détails que Pline a donnés sur les œuvres d'art à Rome ont été empruntés à une liste dressée par les Censeurs <cf. R. d. R. 26, 54, 9 et 30, 59, 22>. ¶ Restes de monuments représentant les exploits d'Hercule à Pergame [W. Amelung]. Un groupe du château de Worlitz que l'on croyait représenter la délivrance des jeunes Athéniens par Thésée, ou le rapt d'Augé par Héraclès représente en réalité Héraklès au jardin des Hespérides, au milieu des nymphes qui, effrayées, s'enfuient de toutes parts ; il est en marbre de Pergame. Autre groupe du Vatican représentant Héraklès et le lion de Némée. Comparaison de ces deux groupes qui sont les anneaux d'une chaîne de monuments, imités sur les sarcophages romains, et qui étaient à Pergame. Il est naturel qu'on élevât ces monuments en l'honneur d'Hercule dans cette ville, puisqu'il était le père de Téléphos. Les artistes n'étaient pas de premier ordre, leur œuvre le prouve. ¶ Les droits de douane illyriens et les limites de la province [C. Patsch]. Montre que les endroits où l'on payait les droits de douane n'étaient pas nécessairement situés près de la frontière et qu'on ne peut pas s'en servir pour tracer les limites de la province. ¶ Rostra Caesaris [A. Mau]. Montre qu'il est presque certain que l'hémicycle est la partie la plus ancienne des rostres, et que c'est bien là les rostra Caesaris ; l'hémicycle serait donc la tribune construite par César, dédiée par Antoine, et c'est là qu'Antoine prononça l'éloge de César. ¶ Le jardin et l' « Antiquario » du Cardinal Cesi [D. Gnoli]. Créé cardinal par Paul III, en 1544, mort en 1565. Description de ses jardins et de son musée d'antiques, riche en merveilles. ¶ Le bras droit du Laocoon (1 pl.) [L. Pollak]. On a restitué ce bras droit de bien des manières, un bras droit en marbre de Paros, trouvé dans la via Labicana entouré d'un serpent et dans lequel P. a reconnu un fragment d'une petite copie du Laocoon, permet de se représenter la position exacte du bras dans l'original. ¶ Inscr. de Lollianus Mavortius [O. Seeck]. Cette inscr., trouvée au 16e s. sur l'Aventin, est au Musée du Capitole CIL, VI 1757, elle est complétée par une autre inscr. CIL, VI, 1723, trouvée au même endroit. Commentaire. ¶¶ La livr. 4 n'a pas encore paru. Xs.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. An. 33, fasc. 1. Questions de critique cicéronienne [G. Curcio]. Sur les sources du De Oratore 3, 54-143. Défense des idées de l'auteur sur les écrits rhétoriques de Cicéron. ¶ Corrections au texte des Catalecta, de la Copa et du Moretum [Id.]. ¶ L'Antiope d'Euripide [A. Taccone]. Essai de reconstitution de toutes les scènes, au moyen des 283 vers que l'auteur attribue à l'Antiope. Liste des personnages (Fin dans le fasc. 2). ¶ Une nouvelle page de l'histoire de Sicile [G. de Sanctis]. Fournie par un papyrus d'Oxyrynchus. ¶ Un décadent de l'antiquité [Pl. Cesareo]. Suite. L'imitation chez Callimaque. Quoique l'Alexandrinisme n'ait pas été un bien, ni Callimaque un grand poète, l'un et l'autre ont eu le mérite de répandre l'hellénisme. ¶ Sur l'Evagoras d'Isocrate [A. Solari]. 1re série. Examen des témoignages de Théopompe, Aristote et Diodore sur la mort d'Evagoras. ¶¶ Fasc. 2. Pour le mythe d'Héraklès [C. Marchesi]. Bacchylide attribue à Héraklès quelques réflexions exprimées par Alcmène dans l'Alceste d'Euripide; on peut en conclure que les anciens, jusqu'au ve siècle, attribuaient au fameux héros un caractère bien déterminé, psychique et éthique. ¶ L'irrationel et la critique homérique [G. Fraccaroli]. La critique moderne, surtout la critique allemande, a fait fausse route. Il faut renoncer à édifier hypothèse sur hypothèse. ¶ Pour une édition des fragments περὶ φύσεως d'Épicure [Ach. Cosattini]. Le traité se composait de 37 livres, les volumes d'Herculanum ont conservé des fragments des livres 2, 11, 14, 15, 28. Remarques diverses sur le texte et l'ordre des fragments. ¶ Observations sur la Vie de Constantin par Eusèbe [Aug. Mancini]. Valeur des manuscrits; usage qu'en a fait Heikel pour son édition de Berlin. Le Vatic. 149 est beaucoup plus précieux que ne le croit Heikel. Examen de la question des interpolations. ¶¶ Fasc. 3-4. Sur l'Octavia. A propos d'une publication récente [V. Ussani]. Opinions différentes de Cima. L'auteur de l'Octavia n'a pas purement copié Tacite. ¶ Urbem quam statuo vestra est. Note de syntaxe historique [Rem. Sabbadini]. C'est un archaïsme emprunté aux langues osque et ombrienne. ¶ Quelques questions relatives aux Vestales [Itala Santinelli]. Le lieu de sépulture des Vestales. Honneurs rendus par le Sénat aux Vestales défuntes. ¶ Postilles au Corpus inscr. lat. [F. Eusebio]. I. Dans le tome V on a confondu à tort Odorico et Oderico. ¶ Points de morphologie latine [Silvio Pieri]. I. Les formes plus brèves du parfait latin. II. Le latin danunt et formes semblables. ¶ Varia [L. Valmaggi]. IV. Le campus Vitellianus de Crémone. La capitulation de Narni. Martial 1, 28 et 13, 122. ¶ A propos d'une récente édition d'Isée [F. Caccialanza]. Critique de l'éd. de Thalheim. ¶ La guerre de Lyttus [G. Cardinali]. Important episode de l'histoire de Crète. Critiques des conclusions de Svoronos. On a attribué trop d'inscriptions à cette époque. ¶ L'Iliade et les droits de la critique [G. de Sanctis]. Réplique à Fraccaroli. Raisons pour lesquelles l'auteur combat l'unité de l'Iliade. ¶ Notes sur le premier livre des Tusculanes de Cicéron [Ric. Rubrichi]. Interprétation de plusieurs passages.

E. CH.

Rivista di storia antica. N. Serie, an. 9, fasc. 1. Sur la tradition de la mort de Germanicus, fils de Drusus, chez Tacite, Dion Cassius et Suétone [G. Musotto]. On peut admettre que Germanicus est mort de maladie, non du poison. — Une nouvelle contradiction dans les Annales de Tacite, I, 40-41. ¶ D'Agathon, poète tragique [V. Crescini]. Essai sur sa vie et ses œuvres. Au lieu d'infuser une vie nouvelle à la tragédie, Agathon précipita sa décadence; il peut figurer cependant à l'ombre des trois grands tragiques. ¶ La légende d'Hannibal dans les noms de lieu en Italie [G. Grasso]. La tradition populaire a perpétué le nom du héros carthaginois dans beaucoup de pays

pour augmenter la gloire de ceux qui l'avaient vaincu. ¶ Sur Timothée [Leon. Levi]. L'époque de la composition des Perses. Timothée et la persécution des Spartiates. Les innovations de Timothée et Phrynichos. Timothée imitateur d'Eschyle. ¶ La Crète et les grandes puissances helléniques jusqu'à la guerre de Lyttos [G. Cardinali]. ¶ Pour l'histoire de Sparte [G. Niccolini]. Suite dans le n° suiv. ¶ Questions autour de l'enclitique [A. Gustarelli]. Critiques des conclusions de N. Calvagna au sujet de l'allongement d'une syllabe brève suivie de « que, ve ». etc. ¶ Sur les vers homériques Ω 602 sq. [A. Amante]. ¶ Le mythe des Argonautes dans la poésie grecque avant Apollonius de Rhodes [A. Boselli]. Suite dans le n° suiv. Les sources auxquelles a puisé Apollonius sont très nombreuses. ¶¶ Fasc. 2. Observations critiques au Περὶ οὐρανοῦ d'Aristote [R. Rubrichi]. Suite au n° suiv. ¶ Sur le mariage et le divorce à Athènes [P. Parducci]. ¶ Pithéas de Marseille [G. V. Callegari]. De Thulé à Tana. Ecrits de Pythéas. La légende des Lipari. Dernières considérations sur le voyage de P. ¶ La conquête romaine de la région sabine [G. Beloch]. Essai de concilier Tite Live avec d'autres documents contradictoires. ¶¶ Fasc. 3. Les débuts de l'éloquence agraire et populaire de Rome [C. Marchesi]. Au second siècle, l'école rhétorique devint une grande palestre de culture générale ; la jeunesse noble apprit à rhetoricare et à philosophare. ¶ De Cercida Megalopolitano Meliamborum scriptore [Cam. Cessi]. Sans être cynique ni philosophe, il a dû exercer une grande influence morale par ses vers. ¶ De jure gentium criminali apud Graecos [Joh. Bortolucci]. ¶ Deux passages controversés dans Properce [P. Franzó]. V. 25, au lieu de « et » ou « aut », on attendrait l'exclamation « oh » ou « ah ». ¶ Du songe comme artifice dramatique dans la littérature grecque et latine [Ach. Crespi]. ¶ Pour la prétendue fidélité historique de la Bibliothèque de Phocius [A. Solari]. Photius peut être convaincu d'arbitraire et d'erreurs ; il puise aux sources de seconde ou de troisième main. ¶¶ Fasc. 4. Notes sur Parthenius [A. Amante]. Extrait d'un vol. sous presse sur les Peines d'amour de P. ¶ Tite Live et la décadence de la langue latine dans les cinq premiers livres de la 1re décade [A. Rettore]. Constructions poétiques ; locutions qui s'éloignent de l'usage classique, etc. ¶ L'orateur Andocide et l'hermocopie [Leon. Levi]. ¶ De fontibus Diodori in Cyri expeditione enarranda [Car. Lanzi]. ¶ Naples gréco-romaine et B. Capasso [V. d'Addozio]. La publication posthume de C. a une haute valeur scientifique. ¶ Consolatio ad Liviam, 387 [N. Zulić]. Explication. ¶ Les diogmitae dans la Vita Marci 21, 7. ¶ Le polos, ancien instrument nautique [G. V. Callegari]. Cet instrument est mal connu parce que les belles inventions d'Hipparque le firent abandonner. ¶ Bulletin bibliographique à la fin de chaque fascicule. E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : H. Rœder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania 1904 n° 3. Fricco, Frigg et Priapos [S. Bugge]. Le Priape des Grecs est à identifier avec Frö, dieu des Scandinaves, et le nom Πρίαπος, d'origine mysienne, est analogue à Frigg, nom d'une déesse scandinave (en allemand). H. R.

Skrifter udgivne af Videnskabs-Selskabet i Christiania 1904, classe historique et philosophique n° 2. L'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée [S. Eitrem]. Selon la forme originelle de l'Odyssée, Odysseus est venu

directement de l'île de Calypso à Ithaque, où Athènè l'a secouru. Dans l'épisode des Phéaciens, inséré plus tard, on peut séparer deux versions originelles, une où c'est Athènè qui vient au secours d'Odysseus, et une autre où Nausicaa lui rend le même service. Aussi dans le chant huitième et ailleurs on peut entrevoir une forme ancienne de la légende, selon laquelle les Phéaciens ont retenu Odysseus malgré lui (en allemand).

H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. XXXIII. N° 1. Ad Ouidii Heroides [P. H. Damsté]. P. 6, rusticus et rusticitas sont toujours pris en mauvaise part dans ce recueil. P. 18, maculae, « mailles » d'un filet, 5, 19; Var. R. R. 3, 11; Colum. 8, 15; Pl. N. H. 11, 24, 81; Nemes. Cyn. 299; Aus., Epist. 4, 23; Cic., Ver. 5, 27; Nonius, p. 350. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Cic. 24; Cat. Min. 21, 28. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraaff]. Sur le livre V. ¶ Sallustius [P. H. D.]. Jug. 106, 4 : cenatos esse, in castris ignis; 113, 5 : quasi honoris causa obuius. ¶ Adnotationes criticae ad Lysiae orationes [S. A. Naber]. Discours I-IV, VI-VII, IX-X, XII-XIV, XVI-XXI, XXIII-XXVI, XXVIII, XXX-XXXII, fragm. 11, 15, 28. ¶ De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. A partir de XIII, 399, les Métamorphoses présentent un style embarrassé et peu élégant; la composition est heurtée et gauche. Il faut excepter XV, 60-478, épisode composé séparément à une époque plus ancienne et placé ensuite à cet endroit. Surtout à partir du commencement du livre XV, le poète précipite son allure et semble avoir hâte d'arriver. En regard du long épisode de Pythagore, le règne de Numa qui l'amène est expédié en 7 vers. Il eût fallu remettre toute cette fin sur le métier et c'est ce dont Ovide ne s'est pas senti le courage (emendaturus, si licuisset, eram). — Parmi les poètes latins, aucun ne montre mieux l'influence de la rhétorique. Les discours de Médée, Scylla, Byblis, Myrrha, sont de vraies suasoriae; la dispute des armes est une controuersia. Pour le détail, on peut comparer Prop. I, 8, 9-16 et Ov., Mét. XI, 460; Hér., 13, 14 (il se répète exactement). Même les sentiments qui sont chez lui tout à fait sincères sont exprimés avec l'art des lieux communs où il excellait (Sén. rh.) : Hér. 13, 97 et Trist., 1, 2, 81. — La cause de l'exil n'a pu être l'Art d'aimer, qui n'est pas plus libre que tant d'autres ouvrages et qui ne fait que répéter ce qui se trouve chez tous les poètes grecs et latins; l'art d'aimer est traité aussi amplement et de la même manière dans Plt. et Tér.; si nous ne donnons pas le poème à nos élèves, c'est exclusivement pour deux passages. Il est impossible qu'Auguste, ami d'Hor., l'auteur de la 2e sat., auteur lui-même de vers obscènes, ait puni Ovide de l'exil, dix ans après la publication du livre. L'Art d'aimer a les liens les plus étroits avec le reste de ses œuvres; il a autant de narrations presque que les Métamorphoses. D'un autre côté, Ov. assigne formellement cet ouvrage comme cause de sa disgrâce. Qu'il l'ait cru ou non, c'est que ce motif fut indiqué officiellement avec la sentence d'exil. Il était sûrement faux et Auguste mentait. Les autres causes indiquées par lui sont error et aliquid uidisse. Ce qu'Ovide entend par error ne peut-être deviné. L'autre cause a été mise en relation avec l'adultère de Julie et de Silanus (Tac. An. 4, 71). Mais 1° cette relation repose sur une base très fragile. Julie mourut en 28; Tac. dit que son exil dura 20 ans; on

conclut qu'il commença en 8, date certaine de l'exil d'Ov. Mais si les 20 ans sont un chiffre rond, ce qui est très possible, il ne reste plus rien du calcul. 2° On ne voit pas quel rôle aurait pu jouer Ov. dans cet adultère; on conçoit la lena; mais pour un homme? 3° Silanus, le criminel, est simplement laissé libre de choisir sa résidence hors d'Italie; il se fixe à Athènes, tandis qu'Ovide est relégué chez les Sarmates. 4° Tibère rappelle Silanus et laisse Ov. se morfondre. Boissier a combiné les deux motifs, l'Art d'aimer et l'adultère. Mais on ne voit pas davantage pourquoi il a laissé le poème circuler pendant 10 ans, et l'Art d'aimer traitant des amours licites (concessi) n'était pas en contradiction avec la loi Papia Poppaea. Si Ovide est puni pour s'être tu, pourquoi est-il frappé plus durement que les vrais coupables? Pourquoi Tibère, qui adoucit la loi Papia Poppaea (Tac. An. 3, 25), ne rappelle-t-il pas Ovide? Il reste donc qu'Auguste a donné le faux prétexte de l'Art d'aimer. Il était inspiré dans sa vieillesse par Livie qui avait une raison personnelle et inavouable de poursuivre Ovide, raison qui lui était commune à Tibère : Filius ante diem patrios inquirit in annos, Lurida terribiles miscent aconita nouercae. Voy. Schoemann, Philologus, 1882, p. 171, qui a trouvé la solution. ¶¶ N° 2. Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. Étude des scolies de diverses sources qui ont la rhétorique pour sujet. Les rhéteurs ont tiré de bonne heure des exemples du théâtre latin. On le voit par les livres à Hérennius et le De inuentione : Cic. et Cornificius suivaient l'exemple de leurs maîtres parmi lesquels il faut compter Aelius Stilo. On trouve aussi des citations de Tér. dans Quint. Dans cette première période, les exemples sont cités sans système, et du point de vue de la grammaire autant que de la rhétorique. Les rhéteurs postérieurs ont imaginé de découper les pièces en morceaux, comme si elles rentraient dans le genre délibératif ou judiciaire; Donat a connu ces errements, mais ne les a pas suivis. Les rhetores minores ne nous ont rien conservé de ces systèmes et n'ont guère plus de citations que Cic. et Quint. P. 153, n. 1, liste des termes techniques employés par Donat. ¶ Ὑποσταυροῦν [M. L. Earle]. Ce verbe se trouve dans Thuc. VI, 101. ¶ Ad M. Antonini lib. IX c. 42 [J. H. Leopold]. Lire ἄνθρωπε. Ponctuation des ch. 29 et 37. ¶ Το τ ἀττικὸν ἀντὶ σίγματος, ad scholia Aristophanis [v. L.]. Correction à scol. Nub. 699. ¶ Adnotationes criticae ad Antiphontis Aeschinis Hyperidis, Dinarchi orationes [S. A. Naber]. 1. Antiphon κατηγορία φαρμακείας, τετραλογίαι, περὶ τοῦ Ἡρώδου φόνου, περὶ τοῦ χορευτοῦ, fragm.; Hélène et Palamède de Gorgias; Ulysse d'Alcidamas; Alcidamas sur les sophistes. 2. Eschine : Contre Timarque, Ambass., Contre Ctés. 3. Hypéride : Contre Démosth., Lycophr., Contre Athénog., frag. 4. Dinarque : Contre Démosth., Contre Aristogiton, Contre Philoclès. ¶ Ad Apollinarem Sidonium [P. H. D.]. Ep. VI, 12, 6 : dubia fama confirmat; cf. ib. VII, 7, 1, où il faut lire <infirma> minus. ¶ Ad epigramma delphicum [C. G. Vollgraff]. BCH. 1897, 598; inscr. en l'honneur de Cratère. ¶ Ad Apollinarem Sidonium [P. H. D.]. Epist. VI, 8, 2 : saepe fontem meraciorem; cf. III, 10, 1; IV, 1, 1; II, 5, 2; au lieu de saepe, il faut probablement lire : sancti spiritus. ¶ De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. Notes et corrections à des passages isolés, Met. I-IV. ¶ Emendatur Apoll. Sidon. Ep. I, 5, 5 [P. H. D.] : duplex pars interluit Padi, tertia pars alludit. ¶ Varia [H. van Herwerden]. Corrections à Journal of Hell. St. XXIV, 262, 6; BCH. XXVIII, 43, n° 27B 12; Didyme ad Dém. Phil. XII (XIII), 32; Denys le périégète (Geogr. gr., Didot, t. II), 292; ib. 465; ib. 757. ¶ Ad Libanium [H. J. Polak]. Obs. sur 18, 60, 76, 199; 19, 52; 14, 69; 15, 53; 18, 77, 18, 139, 184, 189, 224, 276, 281, 288; 19, 10, 28; 20, 4; 21, 19. ¶¶ N° 3. Commentum Aeli Donati ad Terentium [H. T. Karsten]. Etude des scolies relatives à la rhétorique (suite). Edition

séparée des scolies de ce genre, étrangères à Donat et qui sont dues en grande partie à l'emploi de Tér. dans les écoles. Ces scolies ne sont pas tirées d'un traité de rhétorique d'Eugraphius, comme l'avait supposé Gerstenberg. ¶ Adnotationes criticæ ad Andocidis orationes. [S. A. Naber]. Corrections et explications. Le Contra Alcibiadem est un exercice d'école, 5 comme le discours de Lysias contre Andocide, etc. ¶ Ad Scholia Aristophanica [v. L.]. Scol. de Platon, Hipparch., 229 D; sur Arist., Pax, 32. ¶ Ad Sophoclis Antigonam [H. van Herwerden]. Notes et corrections à propos de l'édition de BLAYDES. ¶ Tentatur Horatii carm. 1, 6, 13 [H. v. H.] : Is Martem... parem : pas d'interrogation. ¶ De Damoclis gladio [J. van Wage- 10 ningen]. L'histoire est rarement citée dans l'antiquité et pas avant Cic., Tusc, V, 61; puis, Hor., Od. III, 1, 17; Perse 8, 39 (le scol. nomme le philosophe Démocrate au lieu de Damoclès); Am. Marc., 29, 2, 4, qui parle de plusieurs convives de Denys pour accommoder l'histoire à son sujet; Eusèbe, Prép. év., 8, 14, 29 (24), p. 391 D (d'après Philon); Macrobe, Som. 15 Sc., I, 10, 16; Sid. Ap., Ep., 2. 13, 6, qui amplifie Cic. et l'orne de détails pris à Hor., Juvén,, et autres dans d'autres récits; Boèce, Cons. ph., 3, pros, 5, 15, p. 61 Peiper. Les sept auteurs ont tiré la matière de Cic. Celui-ci aurait pu emprunter l'histoire aux Σικελικά de Philistus, comme beaucoup d'autres renseignements sur Denys le tyran; mais Philistus, exilé et 20 pressé de rentrer en grâce, s'était montré un vil flatteur de Denys. Il faut donc se rabattre sur l'autre source de l'histoire de Sicile pour Cic., le malveillant Timée. Au commencement de l'anecdote V, 57, se trouve une exclamation qui est le résumé d'une comparaison expressément tirée de Timée dans Rep. 3, 43. Il est probable que Tusc. V. 67, 64, vient de cet 25 auteur, qui avait consacré quatre livres (XVI-XX) à Denys l'anéien. Timée, dans Athén, VI. P. 250 A. appelle Damoclès courtisan de Denys le jeune, mais sa phrase n'exclut pas le fait qu'il ait pu être, comme Satyros, courtisan des deux Denys. L'expression proverbiale n'est entrée que tardivement dans les langues modernes. ¶ Βαρβαριστί, ad schol. Aristoph. Pac. 459 30 [v. L.]. Lire βάρος τι. ¶ Ad Plauti Rudentem [S. A. N,]. Traduction en vers grecs par Macaulay de Rud, 1235-1253. Le titre de la pièce de Diphile peut avoir été Γρυμέα.¶ Ad Bœthium [P. H. D.], Cons. 4, 7, 43 : animis ac re conseritis. ¶¶ Nr 4. De Ouidio poeta commentatio [J. J. Hartman]. Suite de notes et corrections à des passages isolés, Mét. V-XIII. ¶ Ad Antonini Liberalis 35 XXXI, 4 [C. G. Volgraff]. Lire : ταῖς δὲ νύμφαις Πὰν ὅσον πλεῖστον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος! Cf. Eurip. Bacch. 1128. ¶ Διόνυσος βραϊτής [C. G. Volgraff]. Dans l'hymne à Apollon, BCH. 1897. p. 510; cf., p. 400. Aujourd'hui, il semble qu'il reste les débris d'un χ devant αι, ce qui suggère κισσοχαῖτα. ¶ Observatiunculæ de iure romano [J. C. Naber]. 92. Ad interdictum quorum 40 bonorum. ¶ De Liuii praef. 3 [M. L. Earle]. Lire : meo qui nomini officient me consoler. ¶ Ad Velleium Paterculum [P. H. Damsté]. Observations sur l'édition ELLIS. Corrections. ¶ Σημεῖον αἰνιγματῶδες [J. v.L.], Sur le Marcianus 474 (Aristophane, V), N̊ N̊ É, ce qui veut dire νομίσματα πέντε : c'est un ancien prix du ms. ¶ Thucydidea [J. C. Wollgraff]. Sur le livre VI. ¶ De Aeneidis 45 loco illo ubi Aeneas Helenae mortem minatur [J. J. Hartman]. II, 567-588. L'omission s'explique par le contenu habituel de la page, qui était de 22 lignes, comme l'a établi Leeuwen, Comm. Aiacis Soph. auth., p. 140 et 194. ¶ Ad Herodotum [M. L. Earle]. Préf. : ... ἥδε, < γενομένη > ὡς μήτε... τάτε ἄλλα < καὶ δή > καὶ δι' ἥν...

Paul LEJAY. 50

SUÈDE

Rédacteur général : A. Enander.

Götheborgs högskolas Arsskrift, Volume XV (1905). La science des haruspices étrusques. I. La foudre [C. O. Thulin]. Courte introd. sur les rapports des Etrusques avec Rome, la Grèce et l'Orient. I. Les livres sacrés de la science des haruspices, libri haruspicini, les plus importants et les plus anciens qui traitaient des haruspices ; l. fulgurates, traitant des diverses manifestations de la foudre ; l. rituales, où était réglé ce qui concernait l'état et les individus ; ces derniers comprenaient les acherontici (sort des individus avant et après la mort), les fatales (destinée des hommes et de l'état), les ostentaria, les plus récents (prodiges) : ils remontaient tous à un certain Tages, sauf ces derniers qui portaient le nom du trad. latin Tarquitius (libri Tarquitiani). II. Libri fulgurales. A. Les seize régions du ciel ; B. Les neuf dieux de la foudre et leurs coups de tonnerre (manubiae). C. Observation des éclairs et leur signification, le lieu de leur apparition, le temps, la personne, la circonstance, la qualité, la quantité. D. Comment on conjurait les effets de la foudre. 1. Fulgura mala et bona. Mode de procéder des Etrusques et des Romains. Effet de ces conjurations. 2. Comment on appelait ou détournait la foudre. Mémoire de 128 p. avec une introd. de 16 p. Z.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. Vol. VII 1905-1906. N° 1. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen (Argovie) [J. Heierli]. Il s'agit d'une nécropole située dans le lieu appelé Bärhau (commune d'Unter-Lunkhofen), et précédemment occupé par une forêt. Les tombes fouillées à différentes époques sont au nombre de 63. Chacun des tumuli était primitivement pourvu d'une couronne de pierres. Dans l'intérieur, on n'a guère retrouvé que des vases dont qqs-uns renfermaient des restes humains brûlés. Dans ce cas, ces restes étaient recouverts d'une petite écuelle. Souvent, dans le même tumulus, on a pu constater plusieurs sépultures ; rarement des squelettes. ¶ D'après les souvenirs de [J. Fallet] les antiquités du pont de la Thielle se divisaient en quatre périodes : âge de la pierre, âge du bronze, station gauloise et station romaine. Cette dernière se trouvait sur les deux rives de la Thielle, au dessus du pont, du côté du lac. Monnaies, fibules, poteries, fragments sur lesquels on lisait XXII L (22e légion). ¶ N° 2 et 3. Statuette de Minerve (bronze) trouvée à Martigny [A. Naef]. 0, 15 m. de hauteur, sans bouclier, lance à la main gauche. Bon spécimen du type de l'Athena de Portici ou de celles de la collection Hope. ¶ Les tumuli d'Unter-Lunkhofen [J. Heierli]. Suite. ¶ Les marques de potier de la collection d'antiquités de Brugg (IIe Série) [Th. Eckinger]. Le catalogue comprend des graffiti sur la face extérieure de vases en terra sigillata. ¶ Inscriptions romaines inédites d'Avenches, découvertes anciennes et nouvelles [W. Wavre]. Corrections apportées au N° 1, II, VI (voir Anzeiger

1902-03). Le n° VII se rapporte à un magister conventus qui fit faire quelque chose au théâtre. N° IX, longue inscr. en 80 fragments environ. On a constaté 28 inscr. provenant de la Conche Jomini. auxquelles il faut ajouter un grand nombre de fragments qui n'ont trouvé place nulle part. Le nom des Otacili se retrouve dans trois inscr. nouvelles. ¶ Découverte à Mönthal (Argovie) d'une figure en bronze qui paraît être un Apollon. Trouvailles à Pfäffikon (Lucerne) de restes qui semblent prouver qu'il existait dans cette localité un établissement romain. Sarcophages romains dans l'église de Donatyre (Vaud). ¶ N° 4. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen (c. d'Argovie) [J. Heierli]. Suite. Dans le tumulus 31, trouvé un bracelet en bronze très bien conservé avec des ornements asymétriques. ¶ Inscriptions celto-liguriennes de Giubiasco [G. Herbig]. I. Il s'agit de 13 inscr. sur vases ou autres objets. L'alphabet appartient à la variété dite de Lugano. Deux de ces inscriptions sont gauloises. Les autres peuvent être considérées comme liguriennes ; en tout cas, elles sont toutes indo-européennes. ¶ Marques de potiers de Vindonissa réunies par le Pasteur Urech [Eckinger]. Collection de 56 marques avec notes de l'éditeur. ¶ Découverte d'un tombeau attestant de nouveau l'existence d'un cimetière romain au Aeschenvorstadt et dans la rue Sainte-Elisabeth (Bâle). Aqueduc romain au Heidenloch (près Liestal, Bâle-Campagne). Hypocauste considérable recouvert d'une mosaïque et grandes amphores à Avenches. J. LECOULTRE.

TURQUIE

Rédacteur général : CH.-EM. RUELLE.

Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος (ὁ ἐν Κ-πόλει), T. 27, 1900 (années 1895-1899). Sur l'enseignement du droit à Rome avant Justinien [P. D. Nicolopoulos]. A Rome, les seuls jurisconsultes furent longtemps les pontifes. Après les Carmina (chants sacrés), qui servaient à fixer la rédaction des lois, vint le recueil formé par les Décemvirs ; puis le peuple, investi du pouvoir réservé jusque-là aux patriciens, fit publier la loi des XII tables, remplaçant en matière juridique le privilège des patriciens et la tradition religieuse. Bientôt se formèrent des professeurs de législation qui se réunissaient dans le temple d'Apollon et dans les salles des tribunaux. Tib. Coruncanius révéla au public les secrets de la science juridique. Les étudiants en droit apprenaient par cœur la loi des XII tables. Dans les derniers temps de la République, l'enseignement et l'étude du droit furent poursuivis avec une grande ardeur. Au début du 6e s. (de Rome), les juristes publièrent des ouvrages sur la matière. Avec Auguste, il y eut des professeurs proprement dits. Ils ouvraient des cours, devenus nombreux sous les Antonins. Condition sociale de ces professeurs. Les stationes dont parle Aulu-Gelle étaient des écoles publiques de droit. Suétone les nomme auditoria. On distinguait les Stationes audientium et les st. respondentium. Dans les unes, le professeur prenait seul la parole ; les autres etaient des conférences contradictoires. Ces cours avaient lieu probablement jusqu'en juin. Les livres juridiques avaient pour titre Institutiones, Regulae, Definitiones, Sententiae. Les cours se tenaient dans les bibliothèques publiques ; ils étaient payants. C'est le Sénat qui institue les professeurs après examen de leur moralité et de leur science. Justinien a condensé et codifié tout ce que les juristes d'avant lui avaient écrit. ¶ La métrique des Byzantins et

en particulier des hymnographes de notre Église [M. Paranikas]. Les poètes byzantins étaient imbus de la littérature des anciens et très habiles praticiens de leur métrique. Exemples des différents mètres classiques employés par eux. Examen des poèmes de Romanos. La rythmique, c'-à-d. la poésie accentuelle (τονική) des Byzantins émane de la quantité antique. En ne tenant pas compte du temps dans leur vérification, mais en introduisant l'accent (τόνον), les Byzantins ont imité les poètes de l'antiquité. Tous les vers des classiques lyriques ou dramatiques peuvent s'adapter aux chants de l'Église byzantine. ¶ Statuette trouvée dans l'Hagia Paraskévé, faubourg de Sinope, et transportée dans le palais du gouverneur de Sinope [A. Alexondis]. Sur un bas relief figure une belle jeune fille debout, portant une couronne et vêtue d'un léger voile, la tête un peu inclinée à gauche. Description détaillée. Ses yeux sont fixés sur une servante debout en face d'elle. C'est Héra servie par une des nymphes et sortant du bain qui l'a fait redevenir vierge. ¶ Libyssa, Dakibiza, Gkegbousa, fragment d'études topographiques astacènes [X. A. Sideridis]. Libyssa doit sa célébrité à ce qu'Annibal, trahi par Prusias, s'y empoisonna. Libyssa dans la Géographie de Ptolémée, dans Pline l'Ancien, dans Etienne de Byzance. — Dakibiza; formes variées de ce nom chez les historiens byzantins. C'était une ville située sur le littoral, au centre du golfe d'Astacus. Elle fut, sous le règne de Valens, le théâtre d'événements rapportés dans les martyrologes. Son histoire pendant les Croisades. Malalas mentionnant le tremblement de terre qui détruisit Nicomédie sous l'empereur Claude, ajoute qu'il s'étendit jusqu'à Dakibisa. — Gkegbouza, ville byzantine. Son histoire depuis le XIVe s. On n'a trouvé là aucune inscr. depuis 1863, mais deux sarcophages de marbre dont l'un sans inscr. et l'autre avec une inscr. très bien conservée, mentionnant τὴν Ἀρβειλιανῶν κιόμην. Autres inscr. republiées, notamment C. I. G. 3791 — Τὰ Βουτίου. Le marché de Boutios, mentionné par cinq chronographes byzantins à l'occasion de l'inauguration d'un monastère par Léon le Sage en 904, a été placé par Scarlato dans le golfe d'Astacus. ¶ Eloge de Constantin Cantacuzène par N. Patelaros, métropolitain de Crète [Alex. E. Lauriotis]. Texte de cet éloge copié sur un ms. de la bibl. de Laurium. Liste des autres textes contenus dans ce ms. ¶ Sur l'origine des Grecs d'aujourd'hui [A. Thumb]. Réfutation de Falmerayer, qui a écrit que pas une goutte de sang grec pur et authentique ne coule dans les veines de la population chrétienne de la Grèce actuelle. ¶ Le droit des gens (κοινὰ νόμιμα) ou le droit international chez les anciens Grecs [N. Georgitzis]. Comme il n'existe pas d'ouvrage antique traitant spécialement du droit international, on a conjecturé que les relations entre peuples étaient arbitraires et que le droit du plus fort régnait partout. Il faut donc reconstituer cette législation au moyen des témoignages épars contenus chez les historiens et les orateurs. Principaux auteurs qui ont traité la question depuis Grotius. Réfutation de Fustel de Coulanges. La Grèce a eu, comme les peuples modernes, un droit international fondé sur la justice et sur l'humanité. ¶ Le dénombrement des Paphlagoniens, d'après Homère et Strabon [M. Paranikas]. Examen de l'Il. B. 851-7 mentionnant les Paphlagoniens, etc. Strabon suit l'énumération d'Homère, mais en déplaçant avec raison plusieurs localités qu'il transporte là où la géographie moderne les retrouve, au delà de Sinope. L'hellénisme a de très profondes racines sur les côtes du Pont-Euxin, depuis la Paphlagonie jusqu'à l'Aea (Colchide), grâce aux expéditions des négociants qui allaient y chercher du fer et de l'or. ¶ Inscr. d'Andrinople en Thrace [M. Paranikas.] Extrait de son ouvrage sur Andrinople pour la partie épigraphique avec notes

de X. A. Sidéridis; 23 inscr. antiques ou chrétiennes. ¶ Observations sur la communication de Paranikas concernant le dénombrement des Paphlagoniens [Chr. G. Pantazidis]. Sur l'assertion que les villes de Pythoros. Sésamos et Kromna occupent aujourd'hui l'emplacement qui leur est assigné par Homère, tandis que Strabon et Apollonius de Rhodes les ont déplacées à tort. G. P. combat pour la seconde fois cette opinion, « qui repose snr une base caduque ». Arguments tirés de la numismatique. ¶¶ T. 28, 1904 (1899-1902). Le Gorgias de Platon et la théorie de la peine. L'aphorisme de Socrate préférant subir un dommage plutôt que d'en causer à autrui est complété par cet autre que les gens qui nuisent sont plus misérables lorsqu'ils ne sont pas châtiés et moins lorsqu'ils le sont. Théories de Platon d'Aristote et des modernes sur le châtiment. Bases sur lesquelles repose la justice cirminelle. Analyse de Gorgias, qui est une sorte de drame en quatre actes. 1er acte, plaidoyer de Gorgias en faveur de l'art oratoire; 2e, Argumentation de Pôlus, combattue victorieusement par Socrate; le 3e recherche la meilleure manière de vivre et en quoi consiste le vrai bonheur; 4e acte solution et pour ainsi dire, déification des principes du droit et de la morale intervention des dieux-juges de l'Enfer. ¶ Rectification de qqs récits de faits accomplis sous l'empereur Héraclius Ier [X. A. Sideridis]. Critique des assertions contradictoires des historiens modernes concernant l'expédition sur Chalcédoine du roi de Perse Chosroës Parbir et d'autres faits historiques. du 7e s. Exposé rectifié des événements. ¶ Béliané, ses murs pélasgiques et son monastère [D. A. Panaghiotis]. Béliané est une bourgade située près de Paramythia, sur le versant du mont Koryllos. Un mur pélasgique conservé en beaucoup d'endroits l'entourait. On a recueilli des monnaies d'Epire en bronze (avec tête de Zeus) d'Ambracie, des Cassiopéens, de Corinthe, en argent, des rois Philippe et Alexandre, des empereurs romains, notamment Maximin, des monnaies byzantines et vénitiennes, etc. Autres antiquités signalées par Fouqueville (Voy. en Grèce). — Le Monastère. ¶ Les idées philosophiques de Pindare [M. Paranikas]. Citation textuelle de ses pensées sur divers sujets. ¶ Les idées philosophiques de Platon sur la femme [Chr. G. Pautazidis]. Personne n'a mieux philosophé sur la femme que Platon qui en a parlé sans omettre aucun détail. ¶ Le premier plaidoyer de Lysias, sa défense du meurtrier d'Eratosthène [G. Apostolidis]. Biographie sommaire de Lysias. Exposé du sujet et analyse du plaidoyer. Trad. de la partie qui suit l'exorde (la narration). Talent et qualités oratoires de Lysias. Analyse de la partie juridique où trois lois sont invoquées et les témoins entendus. Résumé des dispositions pénales d'Athènes contre les adultères. Nééra, contre laquelle Démosthène plaida pour Apollodore, avait été connue de Lysias 30 ou 40 ans avant ce procès. Enquête sur cette circonstance de la vie de Lysias. Digression sur le salaire des logographes grecs et des avocats de Rome. ¶ Nikaia, Mikra Nikaia ou Nikitza [G. J. Lampousiadis]. Sur la route militaire d'Andrinople à Constantinople, entre Chausas et Baba-Eskis, se trouve une bourgade connue sous le nom de Kouleli. Sur l'emplacement de cette localité a existé une ville, Nikaia, que d'autres ont placée a Chausas; elle est mentionnée par plusieurs écrivains anciens. En 378, Valens la traversa dans son expédition contre les Goths qui avaient envahi la Thrace et marchaient sur Andrinople, Son histoire à partir de 812. Elle fut florissante sous les Comnines. ¶ Sur l'introduction de la science médicale dans l'empire romain par l'entremise de médecins grecs [A. Christidis]. Etat social et intellectuel de la ville de Rome avant l'arrivée des médecins grecs. Entre 240 et 154 avant J.-C., leur science et leur pratique s'établit à Rome, venant d'Alexandrie et d'ailleurs. Avant cette période,

les Romains se passaient de médecins et la thérapeutique se pratiquait par tradition sous la direction du patèr familias. Un des plus célèbres médecins grecs, le chirurgien Archagathos, vint de Sparte à Rome en 219, mais poursuivi par l'animadversion des gens qui l'accusaient de brutalité, il dut quitter la ville. Vint ensuite Asclépiade, ami et médecin de Crassus, Cicéron, Marc Antoine, Lucrèce. Autres médecins, leur vogue ; ils furent moins en cour sous Néron ; nom de ceux qui florissaient alors. Médecins sous Trajan ; leurs doctrines et leurs méthodes. ¶ Inscription byzantine de Samos [L. Bürchner]. Inscr. inédite (fac-sim. photogr.) portant le nom d'un stratège (gouverneur de Samos. Στέφανος ὁ λαμπρότατος. Liste des stratèges connus des 9e et 10e s. Commentaire sur l'inscr. supposée du 6e ou 7e s. Particularité paléographique : le complément des mots inachevés est indiqué par un trait incliné coupant la dernière lettre. ¶ Notes diverses [B. A. Mystakidis]. (Partie philologique). Notes épigraphiques. Ins. gr. et lat.

C. E. R.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet, — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

accent 25,41. — gr. 19,28. 72,24. 132,9. — lat. 44,8. 125,23,50. 174,21. 175,53.
Accius 96,24.
accord grammatical 24,18. 91,22. 273,29.
Achaïe 30,33.
Acron 24,9. 63,1. 104,17. 145,6,42.
Acta senatus 25,12.
Actes des apôtres 16,18. 22,1. 54,25. 76,45. 110,10.
Acusilaos 22,43.
Adonis 75,6. 160,5.
adverbes lat. 6,49.
Aetna 37,30. 109,19,21. 152,10.
Aétius 54,3*.
Afrique 30,10. 36,38. 56,18. 80,1. 83,32. 118,34. 136,33. 177,39 suiv. 186,22 suiv. 197,3 suiv. 216,31.
Agatharchidès 99,32.
Agroecius 8,39.
Albanie 24,1. 30,11.
Albinus 53,14. 55,38.
Alcamène 154,2,42. 161,14.
Alcée 50,15. 78,50. 223,41.
Alchimie 94,32. 248,53.
Alciphron 39,32. 79,36. 106,40. 112,39.
Alcman 50,16.
Alcuin 53,24. 102,4.
Alexandre le grand 17,37. 26,34. 31,37. 34,12. 37,32. 43,19. 46,13. 59,13. 82,7. 86,26. 114,1. 197,47.
Alexandre Polyhistor 54,24.
alexandrinisme 4,3. 88,1. 102,17.
alphabet 11,39. 12,29. 14,21. 56,45. 124,4. 245,50.
Alypius 10,40.
Ambroise (saint) 40,28. 42,11. 108,18. 113,52.
Ambrosiastre 55,48.
Ammien Marcellin 28,15*. 94,53*. 98,35*. 100,30. 277,13.
Amphiloque d'Iconium 80,19.
amulettes 14,23.
Anatolius 120,53.
Anaximène (rhéteur) 16,37. 22,36*.
Andocide 274,33. 277,4.
Anthologie gr. 50,23*. 214,50*. 264,15*.
anthologie gr. épigraphique 93,47.
anthologie lat. épigraphique 54,8*. 91,35. 132,51*. 133,2*. 146,11. 264,29. 265,4. 272,15.
Antimaque 102,38.
Antiochus 20,45.
Antiphon 20,49. 52,34. 121,22.
ANTIQUITES 21,51. 39,32. 47,47. 83,28. 92,7. 132,48. — gr. 21,49. 39,53. 124,28. 125,1. 132,22. 142,30. 156,23. 157,24. 163,46. 238,40 — rom. 6,27. 9,52. 17,1. 27,8. 31,18. 37,42. 47,4. 56,40. 67,53. 84,25. 86 32. 88,45. 98,20. 111,31. 141,19,51. 151,5. 154,21 suiv. 163,7. 174,16.
Antoninus Liberalis 277,35.
Anubion 98,8.
Apelle 59,34.
apocalypses 55,8.
apocryphes chrétiens 10,2. 55,40.
Apollinaire de Laodicée 29,31.

Apollodore 37,38. 82,25.
Apollon 111,28.
Apollonius Dyscole 94,41.
apologistes 105,50. 113,38.
Appien 4,20. 101,4*.
Apulée 8,29,50. 25,25. 32,4. 157,10*. — *Apol.*, 45,10. 165,30. — *De Deo S.*, 7, 28*. — *De mundo*, 55,38. — *Met.*, 7, 32*. 54,4. 75,20.
Aratus, 16,7. 50,22. 109,6*. 132,28*.
ARCHEOLOGIE, 22,13. 28,12. 31,2. 33,8, 32. 35,49. 58,9 suiv. 76,44. 77,13. 79,1, 21. 97,48. 105,26. 112,38. 113,37 suiv. 116,11 suiv. 126,35. 186,22 suiv. 197,53 suiv. 216,46 suiv. 233,21 suiv. — chrét. 37,49. 42,37. 45,34. 173,41. 177,42 suiv. — gr. 11,30. 17,49. 25,15. 30,33. 33,28. 42,1,10. 43,37. 65,6 suiv. 73, 16 suiv. 79,8. 109,36. 110,15 suiv. 113, 6. 161,11 suiv. 162,47. 168,8 suiv. 185, 22 suiv. 222,1 suiv. 230,35 suiv. 242,12 suiv. 250,17 suiv. 254,47 suiv. 259,42 suiv. 280,9 suiv. Voir H mère. — rom. 5,12. 19,40 suiv. 24,11. 27,27. 28,10. 29,12. 32,33. 33,41. 34,27,45. 36,15,38. 40,17. 45,22,45. 70,1 suiv. 80,41. 125, 38. 157,46, 49 suiv. 161,5,7,47 suiv. 168,15 suiv. 173,13. 175,17. 177,39 suiv. 183,19 suiv. 186,22 suiv. 265,8 suiv. 269,30 suiv. 271,25 suiv. 278,32 suiv.
Archigénès 54,1.
Archiloque 103,14. 156,22. 206,53.
architecture 29,41. 30,8. 77,47.
Argonautes 58,41.
Aristarque 29,20.
Aristée 167,30*.
Aristide 29,18. 83,5. 104,46*.
Ariston de Chios 124,34.
Aristophane 25,26. 32,50. 46,34. 50,21*. 84,25. 119,48. 234,48. 235,22*. 277,44. — *Ach.* 106,39*. 239,24*. — *Au.* 24, 34*. 52,40*. — *Eccl.* 15,47. — *Equ* 87, 39. 94,17*. 233,2*. — *Nub.* 98,5*. — *Pax* 25,27. 33,48. 177,2*. 239,24*. 245, 48. — *Plut.* 88,13. — *Ran.* 50,21*. 96, 6*. 109,24. — *Thesm.* 46,35. 155,21*.— *Vesp.* 93,53. — Scol. 31,27. 94,45. 276, 33*. 277,6*,30*.
Aristote 5,30. 18,20. 24,40. 39,18. 46,30. 79,48. 90,53. 106,23. 106,39. 114,39. 117,18. 203,41. — *Cael.* 51,37* 274,12*. — *Eth. Nic.* 203,40. 205,6 232,23. 237, 14*. — *Métaph.* 51,32*. 116,37. — *Meteor.* 51,39. 98,29*. — *Phys.* 122,9. — *Poët* 25,46. 122,49*. 123,25 — *Rep. Ath.* 74,4. 127,44*. 249,20*.
Aristote (Pseudo-) 99,8.
Arius 21,12.
ARMÉE 23,43. 27,30. 84,47. — gr. 18,3. 52,25. 87,47. 187,46. — rom. 4,33, 7, 32. 28,14. 34,17. 49,49. 88,23. 100,30. 146,19. 159,55. 161,48. 165,50.
Arnobe 99,42.
Arnobe le jeune 22,27.
Arrien 84,40. 146,47.
ART 42,7. 83,25. 119,25. 210,35. — égypt. 210,18. — gr. 47,18. 92,51. — rom. 110,43. 248,18.
Artémidore 101,9*.
Asclépiade 24,8. 26,29.
Asie 28,23. 59,50. 85,36. 117,34. 157,20. 198,12.
Asklépios 11,41. 12,24. 162,32.
assyriologie 25,36.
ASTROLOGIE 6,30. 41,13. 45,40. 61,48. 94,26,34. 98,7. 109,7. 110,27. 132,26.
ASTRONOMIE 42,36.
Athanase 21,15. 75,42. 83,4.
Athénagore 105,50*.
Athénée 15,10*. 50,39*. 215,18*.
Athènes 13,36. 37,45. 80,31. 95,26. 96,42. 112,53. 123,38. 134,6. 249,33. 259,42 suiv.
Attale II 16,9.
Atticus 49,21.
Attis 14,15. 76,53. 105,30.
Aubignac (abbé d') 85,38.
Auguste 17,41. 18,29. 39,27. 78,18.
Augustin 26,19. 29,23. 35,32. 45,24. 53, 14. 55,20. 56,31. 99,40. 102,6. 105,50*. 108,8*. 112,8. 144,6. 145,3.
Aulu-Gelle 53,21*. 101,26*. 108,51*. 265,1*.
Aurelius Victor 133,31.
Ausone 52,6. 128,10. 275,17*.
Averroès 5,30.
Avianus 67,47.

B

Babrius 95,46.
Babylonie 38,5. 47,31,37. 73,38.
Bacchylide 29,2, 33,17. 38,19*. 50,27*. 88, 40. 91,1. 232,8. 264,20. 273,14.
Baïes 56,39.
Basile (saint) 98,31.
Bérose 45,40.
Bessarion 23,41. 40,49.
Bible 36,7. 73,38,48. 78,6. 171,11. — gr. 22,6,45. 24,7. 27,4. 30,1,17. 33,36. 34, 37. 42,21. 74,24. 76,13. 79,33. 81,11. 82,48. 95,1. 99,50. 106,45. 117,32. 155, 38. — lat. 6,23. 8,41. 10,2. 77,31. 145,3
bibliographie antique 112,20.
Bion 50,23. 52,4.
Bithynie 17,6.
Boèce 34,7. 53,13. 55,28. 102,8. 277,17*, 33*.
Böhtlingk (O.) 20,40.
Boniface (saint) 56,8.
Bretagne 115,11. 232,52.
bucoliques gr. 93,26.
BYZANTINE (PHILOLOGIE) 56,33. 56,46. 74,30. 75,11. 78,50. 80,53. 82,30. 109, 49. 112,43. 133,6 suiv. 191,52. 192,18.

C

Caelius Aurelianus 7,30.
Caesius Bassus 4,25.
calendrier 3,3. 13,12. 36,18. 141,35. 232, 33. 240,34.
Callimaque 33,14. 50,21*. 102,45 suiv. 106, 35. 266,48. 273,9.
Calliniqne 101,11.
Callisthène (pseudo-) 43,26. 95,4*.
Callistrate 50,36.

Calpurnius Flaccus 74,1.
Calpurnius Siculus 36,50.
Calvus 103,32.
Carthage 31,43. 34,44. 36,40.
cartographie 58,49.
Cassien 53,22.
Cassiodore 11,18. 53,23. 109,14*. 205,41.
Caton *Agr.* 106,7*. — *Orig.* 151,28.
Catulle 7,36*. 11,12. 25,9. 34,6. 57,48*. 69,47. 103,29 suiv. 104,3. 111,11*. 119, 27. 133,1. 174,53. 214,45. 233,2*. 246, 35.
Cébès 23,7.
Celtes 33,7. 113,30. 232,31 suiv.
celtique 18,38. 23,40. 33,29. 196,34 202, 31 suiv.
céramique 75,33. 77,49. 168,38 suiv. — gr. 37,37. 52,42. 79,43. 93,52. 141,4 suiv. 162,12. — rom. 20,21. 34,30.
Cerbère 13,32.
César 7,51. 16,14. 17,3. 20,4. 122,42. 234, 3. 235,32. 237,22. 239,40. — *B. C.* 24, 3*. 117,6. 119,38. — *B. G.* 37,23. 85, 44*. 110,4*. 132,8*. 235,30*. 238,6*.
César (pseudo-) *B. Af.* 75,51.
Chalcidius 41,7.
Charisius 51,43.
Charon 12,4.
CHRISTIANISME 14,53 12,19. 14,32. 15, 5. 21,47. 24,46. 26,39. 29,27. 32,34. 45, 46. 46,23. 47,29,42. 54,45. 55,46. 56,14. 71,4,50. 74,10 77,43. 92,36. 107,4. 111, 46,49. 140,8. 215,39 suiv.
Christophoros Mitylenaios 89,40.
chroniques gr. 28,5. 34,52. 140,19. — lat. 7,41. 16,32. 28,51. 108,26. 207,15.
Chronique de Paros 27,3
chronologie égypt. 3,3.
chronologie gr. 13,21. 16,21.
Chrysippe 50,28. 53,29. 96,30.
Cicéron 6,45. 7,48. 8,36. 10,12. 20,45. 22,48. 25,9. 35,44. 98,45. 121,38. 131,30. 169,27. 176,40. — DISCOURS 35,2. 38,1. 66,19 suiv. 147,29. — *Cat.* 216,24. — *Dei.* 148,28. — *Diu. in Caec.* 123,42. — *Lig.* 148,28. — *Rosc. com.* 28,20. 77,17. 94,6. 122,24. — *Scauro* 95,29*. — *Sull.* 147,46. — *Ver.* 8,39*. 72,19. 172,5. 233,19*. 234,50*. 237,22*. 269,43. 271,1. 275,17*. — LETTRES 125,22. 240,21. — *Att.* 32,28. 49,6. 240,32*. — *Fam.* 53,37*. — PHILOSOPHIE 31,7. — *Diu.* 96,30*. — *Fin.* 51,30. — *N. D.* 96,30*. — *Off.* 117,37. 144,42. — *Rep.* 96,30*. — *Sen.* 26,44. — *Tusc.* 35,20,37. 51,30. 92,13. 93,20. 96,24*. 118,32. 273,42*. 277,12*. — POÈMES 103,34. — RHÉTORIQUE 67,48. — *Brut.* 49,23*. — *De Or.* 34,40. 49,36. 53,17. 264,40. 273,2. — *Or.* 105,10*. 213,36*. — FRAGM. 8,38. 119,46. 145,11. — Scol. 24,42. 118,50. 126,18.
Cicéron (Q.) 53,34. 66,52 suiv.
Cimbres 28,49.
Claudien 175,2.
Claudien Mamert 8,32.
Cléanthe 119,46.
Clément d'Alexandrie 48,23. 54,39. 56,20. 99,42. 162,24. 215,14. 223,19*.
Clément de Rome 23,46.
Columban 102,12.
Columelle 36,50. 39,4,12. 53,16. 173,48. 270,38. 275,16.
comédie gr. 35,42. 41,32. 46,36. 93,47. 106,33. 114,14. 229,21.
Commodien 56,25.
comparaison (degrés de) 37,10. 155,18. 162,80.
conjonctions lat. 27,13. 45,20. 176,6. 267,53.
Consentius 170,37.
Constantin 60,19. 108,8.
Constantinople 43,10. 134,36 suiv. Voir Byzantine (philologie).
Constitutions apostoliques 27,38.
Corippus 33,21.
Cornelius Fuscus 104,40.
Cornelius Gallus 103,29 suiv.
Cornelius Labeo 27,20. 107,19.
Cornélius Nepos 7,51. 49,23.
COSMOGRAPHIE 45,1. 85,48.
Crassus 5,16.
Cratinus 218,28.
Crète 11,30. 14,16. 17,49. 23,38. 28,31. 36,22. 45,4. 101,31. 152,1. 221,46. 230, 20. 235,14. 262,16. 273,39.
CRITIQUE TEXTUELLE 22,16.
Ctésias 34,21. 104,35.
Cues (N. de) 71,14.
Cyprien 10,12. 145,6.
Cyrille de Scythopolis 108,21.

D

Dalmatie 93,1.
Damase 77,19.
DÉCLINAISON 87,35. 132,2. — GR. : formes 93,22. 131,36. — synt. 35,23. 36,22. 170,40. — LAT. formes 10,3. 18,32. 97,22. 241,7. — syntaxe 8,50. 29,14. 34,19. 43,17. 115,45. 120,51.
Delphes 42,16. 209,44.
Démétrius rhéteur 50,14*.
Démétrius de Skepsis 110,1.
Démon 16,37.
démonstratifs 5,20.
Démosthène 24,22. 31,33,37,51. 45,51. 90,53. 106,25. 117,40. 125,37. 234,2. 235,24*. 236,18,23.
Denys d'Alexandrie 55,16.
Denys d'Halicarnasse 23,2. 112,27*. 236, 21*.
Denys le périégète 36,6. 55,34. 276,50.
Descriptio orbis terrae 25,47.
Didascalie 8,46.
Didyme scoliaste 15,43. 16,34. 91,1. 106, 25. 276,49*.
Didyme d'Alexandrie 55,48.
Didymes 76,26. 111,18. 214,42.
Digénis Acritas 46,33.
Digestes 76,7. 127,16 suiv.
Diodore 29,30. 44,21. 53,13*. 86,29*. 124, 30. 274,33.
Diogène 39,30.
Diogène Laërce 95,2*.

Dion Cassius 10,21*. 25,21. 70,10. 133,25. 234,2.
Dion Chrysostome 13,43. 99,10. 237,49.
Dionysius d'Alexandrie 94,47.
Dionysodore 61,47.
Dionysos 13,35.
Dioscoride 50,23.
Donat 10,12. 76,21. 78,20. 276,18,52.
Dosithée (pseudo-) 95,48. 128,25.
Douris 10.37.
douze tables (loi des) 36,33. 41,25. 76,39.
Dracontius 208,48.
drame gr. 78,12. 182,35. — lat. 62,35. 63, 49.
DROIT 34,25. 44,37. 79,25. 81,19. 90,49. — gr. 10,17 suiv. 30,9,22.30. 31,45. 32, 29. 33,39. 37,21. 79,29. 213,18. 248,46. 280,37. — rom. 22,12. 26,1. 30,24. 33, 3,23. 35,39. 36,33. 44,1. 45,14. 78,42. 80,11. 86,53. 127,7 suiv. 249,24. 277,40. 279,30.

E

ECONOMIE 78,1.
Eginhard 50,50.
Egypte 3,3. 10,17 suiv. 11,52. 21,19,47. 26,35. 32,44. 34,48. 36, 14. 37,47. 45,9, 13. 53,40. 57,7. 58,9. 76,6. 78.6.52. 79, 4,19,34. 81,32. 87,27. 96,5. 110,27,40. 112,1. 162,26. 163,20. 192,3. 211,17,30. 212,7. 216,25.
élégie 33,38. 102,16 suiv. 106,17,53. 126, 21.
Eleusis 13,34.
Elien 35,26. 50,36.
Ennius 51,41*. 77,25. 99,26. 151,8.
Ennodius 8,31. 25,31. 42,32, 119,33. 148, 25.
ENSEIGNEMENT (histoire de l') 95,45. 166,48.
Ephore 81,30.
Ephrem 108,17.
Epicharme 84,24.
Epictète 84,40. 89,11. 99,8. 134,33. 234,6*.
Epicure 51,27. 273,20.
EPIGRAPHIE 104,34. 217,2 suiv. — chr. 99,50. 163.48. 164,3. 183,40 suiv. 186, 27 suiv. 206,46. — gr. 10,32. 11,40. 16, 30. 17,30. 22,44. 28,31. 29.45. 31,45. 35,10. 37,7. 50,32,37,40. 79,29. 80,10. 81,20. 90,44. 99,50. 100,21. 104,35. 106, 20,33,43,44. 110,22 suiv. 118,14 suiv. 127,46. 128,32. 133,6 suiv. 140,48 suiv. 161, 24,52. 168,29 suiv. 199,5 suiv. 214,32,42. 215,33. 222,51 suiv. 230,38 suiv. 242,34 suiv. 250,21. suiv. 255,25 suiv. 261,28 suiv. 276,42,49. 280,15 suiv. — lat. 7,26*. 8,47. 16,12. 17,25. 32.5. 36,20. 52,18. 70,4 suiv. 126,11. 128,11. 145,33. 154,19 suiv. 161,37,40 suiv. 168,24 suiv. 177,51 suiv. 183,19 suiv. 186,22 suiv. 197,10 suiv. 199,14 suiv. 226,1 suiv. 250,21 suiv. 265,18 269,46 suiv. 271.49 suiv. 278,45 suiv.
Epiphane 27,52.
épistolaire (genre) gr. 94,39. 117.41.
épopée gr. 85,16. 113.12. — lat. 145,18.
Erasme 33,31.
Eratosthène 99,34.
Eschine 22,22. 28,19. 42,4. 50,25*. 117,41. 147,49.
Eschyle 28,2. 33,33, 50,20. 172,38. 235, 22*. — *Ag.* 28,35. 176,45*. 235,21*. 236,19*. — *Choeph.* 88,25. 93.53*. 238, 39*. 240,19*. — *Eum.* 238.39*. — *Perses* 93.13. — *Supp.* 109,42. — Fragm. 238,39.
Espagne 27,28. 76,12. 163,23, 32.
ETHNOGRAPHIE 26,38.
étrusque 19,14. 32,12. 167,17,40.
Etrusques 16,3, 20,33. 30,8. 32,12. 43,37. 77,47. 101,35. 105,13. 176,10, 278,8.
ETYMOLOGIE 57. 16 suiv. — gr. 11,16. 19,11 suiv. 80,37, 114.7. 132.22,25. 188, 32 suiv. 196,9. 236.28. — lat. 19,22 suiv. 39,9. 176,44. 196,34. 227,16.
Eubée 46,46.
Eudocie 56,3.
Eugène de Tolède 208,48.
Euphorion 29,33. 103,4 suiv.
Eupolis 95,24*.
Euripide 28,2, 32,49. 35,42. 91,16. 93,50. 118,51. 124,24. 232,13. 235,22*. 273,5. — *Alc.* 28,35. 232,20*. 233,48*.50. — *Bacch.* 24,38. 39,42. 109.42*. 213,45*. 239,20*. 277,37*. — *Cycl.* 232,31*. — *El.* 98,28. — *Hél.* 25,42. — *Hip.* 92,28. 241,46*. 250,19*,50*. — *Ion* 109,42. — *Iph. Taur.* 85,18. 95,7*. 120.16. — *Méd.* 40,7. 232,18*. 250,17*. — *Or.* 29,4. 38,19*. 92,28. 99,49*. 233,2*. — *Phén.* 59,35. 113,50*. 249,43. — *Rhés.* 50,20.
Eusèbe de Césarée 27,51. 80,21. 99,38. 109,36. 123,19. 141,43. 273,23. 277,15.
Eusèbe d'Emèse 8,13.
Euthymios Zigabenos 45,41.
Eutrope 133,29.
Evagrius 31,35. 55,27. 145,3.
évangiles 12,19*. 45,15. 55,39. 56,14. 72. 2,49. 73,6. 77,14. 81,23.
Evhémère 37,26. 99,29.
Exuperantius 8,45.

F

FAUNE 29,37. 33,25. 43,52. 142,48. 166,50.
Faustus 128,10.
Festus 6,48*. 51,14. 53,26. 101,25*.
Filastrius 30,19.
Firmicus Maternus 99,42. 105,16,24. 106, 28. 145,2. 214,52*.
FLORE 46,16. 118,19.
Florus 10,13. 70.10.
FOLKLORE 33,25. 37,4. 78,23. 117,11. 155,29. — gr. 35,36. — rom. 9,50.
Fortune 105,10.
Frontin 53,16.
Fronton 113,53. 145,43*. 146,43*.

G

Gaïus 127,12 suiv.
Galien 31,17. 39,21. 42,49. 53,15. 54,1*. 78,19,32. 84,43. 86,10.
Gaudentius de Brescia 56,29.
Gaule 14,6. 16,15. 17,3. 25,37. 28,23. 101, 34. 115,8 suiv. 183,19 suiv. 202,31 suiv. 217,7 suiv. 222,46. 229,46.

Gélase de Cyzique 109,33.
Geminus 54,13.
Genius 94,18.
genre grammatical lat. 8,40. 9,23.
GEOGRAPHIE 8,35. 17,6. 17,53. 22,53. 23,14. 24,20. 30,13. 80,26. 81,52. 110,24. 122,30. 143,27. 146,35.
Georges Akropolitès 22,38.
Georges le moine 34,4.
Germanicus 109,6. 115,30.
Germanie 19,40 suiv. 22,30. 23,8. 24,11. 28,10. 31,22. 33,41. 34,27. 36,15. 40,17. 45,22. 70,1 suiv. 77,41. 80,41. 81,50. 82,33. 101,34. 115,17 suiv.
gérondif 8,50. 54,8.
glossaires lat. 7,10*. 10,13. 18,38. 40,45. 145,36*. 268,50.
gnosticisme 12,22. 29,6. 55,44. 146,30. 211,22.
Gorgias 117,41.
grammaire (histoire de la) 124,34.
grammairiens lat. 187,37.
Grande-Grèce 37,36.
Granius Licinianus 79,4.
Grattius 105,8*.
GREC 32,38. 114,7. 126,16. 250,3,26.
grec médiéval et moderne 23,21. 33,10.
Grèce 47,16. 75,20. 121,3. 162,49.
grecs (dialectes) 21,26. 22,44. 36,22. 45,43. 65,51. 69,12 suiv. 74,27. 85,7. 140,52. 236,14.
grecs (mots) en latin 7,11. 90,7. 96,25.
Grégoire de Tours 8,32.
Grégoire le Grand 8,51.
Gromatici 61,53.

H

Hadès 12,14.
Hadrien 10,10. 17,26. 30,47. 36,12.
hagiographie 12,25. 35,47. 48,45. 55,41. 56,27. 74,7. 76,11. 80,50. 104,43. 109,51. 123,27. 125,41. 134,14. 157,28.
Hammourabi 24,13. 47,33.
Hannibal 62,40. 158,28.
Heiric d'Auxerre 51,1. 102,13.
Hellanicus 112,32.
Hénoch 76,50.
Héra 15,32.
Héraclite 98,45.
Héraclius 79,15.
Herder 38,11.
Hermas 112,6.
Hermès 12,32.
Hermès trismégiste 174,45
Hermésianax 102,44.
Hermias 16,35. 20,47.
Hermogène 23,2. 33,19.
Hérode Atticus 81,46.
Hérodien 133,25.
Hérodote 13,11. 14,38*. 23,10. 28,4. 50,24*. 58,41*. 68,41 suiv. 94,52*. 95,9*. 104,32. 112,33*. 118,42. 124,10. 215,18*. 237,11*, 22*,48*. 277,49*.
Hérodote médecin 53,52.
Héron d'Alexandrie 39,19. 105,36.
Hérondas 88,3.
Heroninus 10,41.
Hésiode 28,28*. 39,14. 43,31. 50,9. 100, 53. 102,40. 108,34. 113,16. 119,15,27*.
Hésychius 18,45. 40,1.
Hilaire de Poitiers 145,3.
Hippocrate 51,24. 53,52. 61,51. 77,45. 95,3*.
Hippolyte 23,27. 108,19. 164,26.
Hisperica famina 171,17.
HISTOIRE 15,20 suiv. 28,46. 29,11. 39, 29. 54,20 suiv. 81,36 suiv. 114,37 suiv. 226,35 suiv. — orient. 29,25. 30,49. 35,52. 47,2. 77, 39. 100,45. 197,35. — gr. 23,9. 24,44. 33,21. 43,8. 72,10. 75, 29. 81,28. 92,15. 117,51. 118,21. 126,29. 144,32. 148,14. — rom. 19,43. 26,22. 27,44. 29,39. 31,18. 32,45. 35,37. 37,14. 44,23. 57,1. 67,15 suiv. 67,52. 80,23. 142,45. 157,13. 192,44. 273,45 suiv.
Historia augusta 10,13. 111,42. 124,18. 125,10. 133,29. 240,45*.
historiens gr. 67,50. 74,13. — rom. 56, 39. 67,49. 112,36.
Homère 26,42. 32,49. 35,41. 43,22,31. 56, 3. 65,6 suiv. 83,16. 92,25. 97,49. 108,34. 125,34. 126,14,25. 181,22. 232,3. 235, 22*. 236,10. 238,25. — archéologie 23, 45. 30,40. 92,21. — civilisation 39,23. 84,18. 175,7. — critique (haute) 44,29. 57,10. 85,38. 89,32. 273,17,40. — langue 19,17. 37,25. 98,40. 113,46. 132,34. — scol. 36,5. 50,16. 104,42. — *Il.* 20,43*. 36,5. 39,40. 57,10. 88,30. 97,5*. 104,44. 110,38. 123,11. 151,9. 155,29. 175,50*. 176,33*. 212,52. 234,41*. 235,17. 236,13*. 237,10*. 239,16. 274,9. 280,45. — *Od.* 20,43*. 22,20,51. 23,23. 26,50. 30,13. 31,3. 40,11. 76,47. 80,27. 84,51. 120,40. 141,5. 177,26. 234,41*. 237,47*. 264,24*. 274,52.
homériques (hymnes) 109,46*. 111,15. 113, 14. 117,37. 132,34*. 241,46. 277,38*.
Horace 7,53. 8,1. 36,31. 43,22. 45,43. 62,35,46 suiv. 69,46. 101,44. 122,43. 147,41. 174,48. — *A. p.* 38,52*. 52,56. 53,25*. 232,44*. 264,40. — *Epîtres* 38, 52*. 40,9. 92,49. 94,25*. 98,5*. 102,27*. 103,14*. 131,30*. 233,2*. — *Epodes* 9, 11*. 88,17. 102,9*. 124,12. 235,35*,37*. — *Odes* 84,46. 88,17. 91,12*. 104,36*. 124,12. 149,53. 174,40*. 177,11*. 213, 42*. 215,13*. 229,46*. 240,53*. 277,9*, 12*. — *Sat.* 9,11. 22,8. 30,45. 36,23*. 38,52*. 40,9. 51,40*. 132,52*. 145,30*. 146,41. 176,52*. 213,40*. 238,42*. 267, 43. — scol. 100,29.
Hraban Maur 102,4.
humanisme 25,40. 34,18. 40,32. 73,52. 119,47.
Hygin 52,36. 98,16*. 109,42*.
hymnologie 41,2. 56,34.
Hyperboréens 11,22.
Hypéride 50,25*. 214,16.

I

Ibères 77,30.
Ignace d'Antioche 241,2.
Indo-européens 19,7.
interjections lat. 106,1.
Io 100,6.

iranienne (philologie) 47,19. 100,45.
Irénée 54,34. 55,42.
Irlandais 102,2.
Isée 75,30. 93,15. 145,44. 273,37.
Isidore 8,38*. 146,45*.
Isidore de Péluse 50,30*.
Isocrate 24,49. 25,43. 26,27. 41,43. 117, 41. 145,50. 147,34. 246,23. 273,12.
Italie 57,3. 76,16. 112,25. 148,49. 181,46. 248,10. 265,8. suiv.
italiques (dialectes) 8,49. 11,11. 46.20. 58, 1,5. 194,14.
itinéraires lat. 8,30. 24,24. 26,45.
ivoires 61,10. 137,6

J

Jamblique 121,22.
Janus 97,33.
Jean d'Antioche 25,20.
Jean Chrysostome 21,1. 107,8. 133,19. 136,22.
Jean Damascène 56,37. 134,2.
Jean Scott 113,19.
Jérôme (saint) 21,14*. 22,25. 102,6. 145,12. 183,32.
Jérusalem 78,40.
jeux gr. 15,24. 16.50. — rom. 13,26.
Josèphe 81,43. 82,28. 142,46. — *Ant.* 95, 2*. 232,35*. 236,25*. — *B. J.* 54,23. 134,20*. — *C. Ap.* 10,25*. 215,18*.
Juifs 36,36. 45,49. 82,47, 225,46.
Julianus Pomerius 56,32.
Julien empereur 17,1. 21,41. 57,5. 77,23. 78,30. 84,34. 89,12. 107,20. 109,50. 120,33. 174,3. 209,10. 234,49*.
Julien d'Halicarnasse 98,9.
Julius Exsuperantius 100,5.
Julius Romanus 104,22.
Julius Valerius 8,29. 43,24. 95,3*.
Junilius 53,22.
Junon 14,5. 94,18. 96,43. 123,8.
Justin historien 10,24*.
Justin martyr 48,3. 54,32. 55,11. 109,50. 214,5.
Justinien 28,6. 127,21 suiv. 128,14.
Juvénal 23,33. 28,53*. 37,40. 105,8*.9*. 164,38. 176,27. 208,30. 235,38. 237,23*, 53*. — scol. 10,7. 105,3.

K

Keraunos 100,51.

L

Labérius 105,47*. 264,28*.
Lactance 25,30. 99,39. 117,9. 145,2. 214,19.
Lactantius Placidus 51,45*.
LATIN 39,5,35. 175,46. 233,47.
Laudatio Turiae 236,34.
LEXICOGRAPHIE 80,11. — gr. 11,36. 18,45. 31,24. 92,9. 105.5. 106,42,44. 111.7. 132,25. 134,34. 145,23. 175,5. — lat. 6,20 suiv. 73,31. 86,22. 90,39. 106,5, 46. 111,9. 116,9. 120,46. 126,37. 132,50. 144,51. 145,28,52. 146,11,39,44. 155,8. 175,30. 214,45. 234,11.
Libanius 29,17. 55.38. 104,15. 276,50.
LINGUISTIQUE 18,31 suiv. 27,11. 37,50. 38,26. 47,10. 57,16 suiv. 73,40. 77,42. 83,45. 110,32. 114,47 suiv. 124,9. 131,18 suiv. 167,10. 172,45. 175,40. 194,14. 212,21 suiv.
LITTÉRATURE 34.2. 89,49. — gr. 29,49. 31,14. 55,2. 77,4. 113,36. — lat. 28 25. 29,33. 30,5,18. 56,42 89,31. 126,46. 170,30.
littérature chrétienne 8.9.28,43. 34,10,37. 35,26. 36,46. 37,18 37,31,39. 45,6. 51,31. 55,30. 80,34. 86,14. 99,29. 144,27.
littérature médiévale 22,50.
Longin (Pseudo-), *Du sublime* 37,27. 235, 25. 236,22*. 241,2*.
Loup de Ferrières 50,50, 102,5.
Lucain 7,1*. 45,43. 46,43. 81,1. 95,34*. 96,10*. 177,6. 234,10*. 236,29. 240.47*.
Lucien 12,12. 39,31. 90,29 91,43. 92,10, 47. 95,24*. 106,2*. 112,41.
Lucifer de Cagliari 145,3.
Lucilius 8.51. 10,13. 74,19. 99,27. 132, 51*. 146.3. 238.46*.
Lucrèce 7,52. 8.28. 25,8. 26,17. 27.6. 51, 29. 69,46. 97,34. 106.23. 117,7. 175,20. 176,15. 213,38*. 235,29*.
Lycophron 26,42. 35,15.
Lydus 54,13.
Lygdamus 51,47. 103,42. 107,2*.
lyrique (poésie) gr. 32,52. 34,51. 77,16.
lyrique populaire 21,1 45,36.
Lysias 34,36. 88,32. 275,21. 281,33.

M

Macédoine 17,10,39.
Macrobe 107.20. 109,14*. 277,15*.
MAGIE 8,52. 32,5. 33,40. 61,32.
Magnésie 85,36.
Malte 112,49.
Manéthon 3,22. 98,11.
Manichéisme 112,6.
Manilius 96,27. 109,16*. 121,33.
MANUSCRITS gr. 23,19. 277,44. — lat. 25, 13. 35,2. 40,35,45. 56,8. 67,43. 71,14. 101,44. 114,36.
Marc Aurèle 30,34. 31,15. 32.1. 232,25. 237,15*. 276,31*.
Margitès 100,40.
mariage 57,7,38. 109,36. 191,47.
marine 58,41. 104,44. 143,39. 166,20. 213, 30. 240.3.
Marsyas 16,37.
Martial 110,3*. 246,35. 268,29*. 273.36*.
Martianus Capella 7,30. 97,9*. 105,12.
Martin de Braga 108,38.
martyrologes 32,45.
MATHÉMATIQUES 61,45 suiv. 91,29. 223,14.
Mécène 264,39.
MÉDECINE 81,8. 110,34. 115,3. 124,50. 125, 34. 141,47. 157,41. 176.29. 281,49.
mélanges philologiques 31,13. 34,8. 35,21. 37,14. 44,51. 46,17. 47,50. 86,34. 122, 20,22. 126,1.
Ménandre 95,51, 260,47.
Mérobaude 106,4. 208,48.
métaux 96,15.
METÉOROLOGIE 23,14. 54,10. 98,27.
MÉTRIQUE 69,42. — gr. 34,51. 35,13. 45,40,

83,52. 100,7. 108,34. 125,5. 279,53. — lat. 4,12. 11,11. 29,35. 30,38. 33,12. 116,44. 146,3. 174,21. 175,2. 175,53. 214,39. 246 35.
métrique (prose) gr. 22,6. 87,14. 209,19. — lat. 209,16. 213,47. 240,21.
MÉTROLOGIE 16,21. — égypt. 10,45.
Milet 110,50. 111,18.
mime 46,43. 55,39.
Mimnerme 102,27.
Minerve 105,10.
Minucius Felix 52,15. 105,11. 165,3*. 167, 29*. 215,27*.29*.32*.
Mithra 14,12. 34,28. 71,42. 105,30. 107,16. 153,49.
Mithridate I 15,35.
Moeris 50,19.
Mommsen 3,2.
mosaïque 20,37. 35,5. 183,29 suiv.
musées 41,26. 77,26. 115,26.
Musique 23,46. 32,15. 83,34. 214,37.
mystères 36,14. 45 47. 47,8. 55,36. 162,25.
mystique 31,21. 32,21.
MYTHOLOGIE 10,53 suiv. 38,7. 47,8. 118, 10. 171,28. — gr. 25,33. 29,2. 32,29. 45, 1. 75,52. 117,50. 224,12. 273,14. 274,9.

N

Nemesianus 275,17.
néoplatonisme 28,38.
Néron 13,53. 120,23. 123,46.
Nicandre 75,50. 106,21. — scol. 98,16*.
Nicéta de Remetiana 55,23.
Nicodème (évangile de) 8,15.
Noël 107,4. 108,17 suiv.
nombre grammatical gr. 90,35.
Nonius Marcellus 99,21.
Nonnos 52,2. 96,4. 109,47*.
Notker 102,14.
Numance 4,11. 60,52.
Numismatique 106,22. 113,30. 130,49 suiv. 143,34 suiv. 163,38 suiv. 227,28 suiv. 246,46 suiv. 257,42 suiv. — gr. 5,7. 26, 23. 40,14. 75,27. 101,33. 110,45. 114,19. — rom. 20,13. 98,13. 101,1. 107,27 suiv. 114,22. 157,53.

O

Olympie 15,21. 16,42. 34,32. 42,16. 44, 38. 214,23.
onomastique 110 2. — gr. 19,36. 50,40. 52,42. 59,32. 100,8 — lat. 9,42. 67,42. 70,25. 100,8. 124,41,43.
oracles 17,19. 94,32. 96,7. 175,6.
oracles sibyllins 164,50
orateurs attiques 24,20. 30,30. 43,14. 276, 34*. — rom. 125,49.
ordre des mots gr. 100,24. — lat. 125,50.
orfèvrerie égypt. 79,41. — rom. 34,41.
Orientius 119,7.
Origène 26,31.51. 55,45. 121,39. 234,7.
Orphiques 13,41. 98,45. 111,12.
Ovide 8,1. 11,12. 51,50. 52,6. 103,10 suiv. 109,3*. 122,25. 171,37. 275,38. — *Am.* 174 41*. — *A. A.* 51,43*. 94,7. — *Fast.* 95,32*. 99,48*. 135,50*. — *Hér.* 94,13, 14. 174 39*. 275,14*.35*,37*. — *Mét.* 23,31. 51,8. 98,11. 214,50*. 240,50*. 275, 21 276,46*. 277,35*. — *Tr.* 275,37*.

P

Pacien 8,41.
Pacuvius 85,1.
PALÉOGRAPHIE 33,44. 67,51. — gr. 30, 36. — lat. 29,43. 48,52. Voy. Manuscrits.
Palladius 38,53. 171,38.
panégyriques 83,12.
papyrus 10,16 suiv. 13,27. 33,44. 34,37, 53. 162,37. 218,48 suiv. 223,46 suiv. — gr. 3,23. 20 41. 31,50 34,37. 45,31. 111, 12. 125,29. — lat. 7,41.
parémiologie gr. 32,10.
parodie 84,24.
Parthénios 102,45. 274 29.
particules gr. 28,4. 218,32.
Pascase Radbert 102,4.
Paul (saint) 35,20. 76,51. 81,13,19. 89,43. 110,8.
Paul diacre 53 24. 102,4.
Paulin de Nole 8,51. 119,19.
Paulin de Pella 162,19.
Pausanias 14,41*. 24,20. 27,25. 37,9*. 94, 5*. 237,40*.
Pausias 59,31.
PÉDAGOGIE (et livres d'enseignement) 22,15. 24,32. 26,5. 33,31. 35,9. 37,5 71, 53 suiv. 89,18 suiv. 115,52 suiv. 129,21. 158,36 suiv. 229,31 suiv.
peinture 20,36. 39,45. 84,29. 161,17. 169, 53 suiv.
Pélagonius 106, 13*.
Pergame 60, 40. 110,30, 113,37.
Perse (A. Persius) 31,18. 34 39. 100,26. 164,38, 235,38. 277,12*.
Peruigilium Veneris 117,20. 235,40. 237,20.
Petra 47,34.
Pétrone 27,22. 94,15*. 205,7.
Phèdre 69,47.
Philastrius 30,19.
Philétas 102,38 suiv.
Philochoros 15,44. 127,44*.
Philogelos 144,16.
PHILOLOGIE 33,47. 37,35. 46,1. 154,54. Voir *Mélanges*.
PHILOLOGIE (histoire de la) 20,53. 38, 22. 78,33. 113,19. 126,50. 163,3,4.
Philon 20,45. 110,11. 225,49.
Philon de Byblos 105,38.
PHILOSOPHIE 5,29 suiv. 23,20. 24,28. 25,5. 26,27. 31,21. 32,21. 47,24, 79,13. 80,22. 99,7. 175,12. 205,16.
Philostorge 21,12*.
Philostrate 26,30.
Philoxène 106,12*.
Philuménos 53,53.
Phocylide 24,5.
Phonétique 57,42. 85,35. — gr. 21,29,32. 27,48. 45,13. 74,49. — lat. 7,2. 8,47,50. 28,25. 106,47; 118,26.
Photius 274,27.
Phrygie 61,19. 113,27.
PHYSIQUE 15,16.

Pierre Chrysologue 56,30.
Pindare 28.29. 35,23. 50,18*. 232,8. 234, 75 264.16. — *Ol.* 12, 16*. — scol. 50. 15*,18*.
Planude 25,19.
Platon 6,11.13. 13,41. 24,20. 26,12. 27,18. 31,52. 37,12. 40,1. 41,16. 43,1. 43,39. 71,46. 73,42. 74,38. 79.48. 114,2. 118, 52. 120,4 121,18. 175,27. 177,4. 249,13. 281,31. — *Alcib.* 96,7. — *Apol.* 148, 11. — *Crat.* 5,40. 50.24*. — *Criton* 148,11. — *Eutyphr.* 118,43. — *Gorg.* 27,36. 250,23*. 281,8. — *Lachès* 54,16. 87,14. 118,43. — *Ménex.* 130,5.— *Phédon* 51,38*. 73,30. 117,4. 125, 1*. 250, 20*. — *Phèdre* 20,44. 53,30*. 130,5. — *Phil.* 5,44. — *Prot.* 5,48. 87,43. 250, 24*. — *Rep.* 25.44. 28,37. 233,50. 237, 12. 239,31*. — *Théét.* 35,16. — *Tim.* 36,28. 41,7. — scol. 35,16. 36,28. 41.7.
Plaute 6,45. 8.27. 18,34. 22,24. 36.29. 45,25. 74,32. 176,6. 214.39. — *Am.* 109,46. 147.25. 214,27. 234,8*. — *Asin.* 214,10,35. 234,8*. — *Aul.* 177,16. — *Bacch.* 51,17*. 213,33. — *Capt.* 6 32*. 90,31. — *Cas.* 234,8*. — *Cist.* 51.16.— *Curc.* 217,4. — *Mén.* 96,41. 98.40. — *Mil.* 97,14*. 147,53. 215,22*. 234,8*. — *Most.* 131,34*. 132,51*. 234,8*. — *Persa* 234,8*. — *Poen.* 234,8*. — *Pseud.* 234, 8*. — *Rud.* 131,37*. 234,8*. 277,31. — *Trin.* 32,16. 96,41. 131,42*. — *Truc.* 215,22*. — frag. 51.19.
Pline l'ancien 6.33*. 8,2. 8,36. 9,36,45. 17,46. 20,4. 34.23. 39,4. 53,11. 53.50. 54.13. 58.37*. 59,22*. 101,42*. 123,1. 272,21.
Pline le jeune 23,51. 38,28. 55,31. 98,35*. 117,44. 175,51.
Plutarque 30,42 94,15. — *Mor.* 10,27*. 29,22. 50,16*.18*.25*,27*,35. 51,24. 94, 53*. 99,11. 102,43*. — *Vies* 38,21*. 94, 38. 95,18. 118,17. 127,44*. 174,12*. 197,45*. 275,18*.
POETES 26,9. — gr. 50,18*,19*. — lat. 8,52.
Poimandres 12,33.
Polémon 50.39.
Pollux 40,1.
Polybe 4,21. 16,3. 21,39. 79,51. 95,43*,
Polyclète 141,12.
Pomerius 56,32.
Pomponius Mela 8,24. 20,4.
Porphyrion 104,18.
Posidonius 13,43. 53,31. 54,10. 85,52. 94, 30. 116,1.
PREHISTORIQUE 78,8. 208,20.
prépositions gr. 74,12. — lat. 62,26.
Priape 7,39. 274,47.
Priapea 51,43*.
Priène 27,46. 60,40. 85,36. 110,45.
Priscien 102,6. 109,47.
Priscillien 6,24.
Probi (*Appendix*) 106,45*.
Proclus 41,28. 79,48. 215,24.
Procope de Gaza 34,32. 56,3. 136,33.
Prométhée 23,35.
pronoms 74,10.
Properce 51.52. 99.17. 102,27 suiv. 131, 25*,47*. 155,27. 172,18. 246,25*. 274,23*. 275,35*.
prosodie 176,1. — gr. 176,50. — lat. 9,40. 176,48. 274,6.
Prudence 102,8. 114,34. 175,4. 232.49.
Psellus (Michel) 23.3. 215,21. 223,25. 248,51.
Ptolémée 62,3.
Pythagore 13,9. 166,27. 248,35.
Pythéas 22,28. 274,13.

Q

Querolus 45,44.
Quinte-Curce 10,13. 34.19.
Quintilien 10,13. 53,13. 94,8. 105,7*. 109,4 . 240,53*.
Quintilien (pseudo-) *Decl.* 6,26. 7,31. 29,8. 104,38. 122,14.
Quintilius Rufus 4,20.
Quintus de Smyrne 33,35. 122,51. 266,48.

R

rabbiniques (livres) 8,44.
RELIGION 10,53 suiv. 21,19. 22,11. 29,34. 30,52. 77,3 86,8 109,22, 115,17. 119,21. 153,47. 154.12. 210,41 suiv. 239,24. — gr. 22,19. 29 26. 30.26. 84 18. 91,24. 104.43. 155,53. 166,45. 175,7. 210,41. 264.16,20. — orient 35,50 38,5. 77,10. 197.44. — rom. 9,24. 12,26. 28,7. 30,8. 35.3. 49,49. 62.36. 79,39. 88.23. 107,10. 115,10 125. 21. 216.49. 273,31. 278.8.
RHETORIQUE 8,17. 21,44. 22,9. 24,40. 30.18. 32,26. 43,13. 69,43. 120,4 121 3. 145.18. 171,33. 232,3. 238,25. 275,32. 276,20.52.
Rhodes 23,16. 33,27. 123,50. 167,45.
roman gr. 223,31.
romane (philologie) 35,7. 85,19.
Rome 26.8. 32,8, 43,30. 47,14. 76 15 81, 39. 105.30. 106,47. 116,1. 149,46. 171, 21. 173,13 suiv. 210,11. 265,8 suiv. 271, 25 suiv.
Rufin 109.36.
Rutilius Namatianus 56,43.

S

Sabazius 161,21.
Salluste 7,51 8,3. 10,14 23,49. — *Cat.* 176,42*. 216,15. — *Hist.* 8,33*. — *Iug.* 119,23*. 120,46*. 123,15. 208,46. 264,38*, 46*. 275,19*.
sanskrites (langue et littérature) 34,34 41, 40. 78,10.
Sappho 50,14. 86.30.
saturnien (vers) 4,22.
Sardes 210,25,30.
scolaires (livres) de l'antiquité 3,23.
sculpture 26.47. 39,45. — gr. 21,52. 26,4. 38,10. 156,17. 166,14. 167,50. 173.33. — rom. 26,24.
Sedulius 36,10.
Sedulius Scottus 81,9. 102,12.
Sénèque le père 54,7. 95,29

Sénèque le philosophe 7,11. 8,2,51. 104,48. 106,4. 108,45. 170,46. 219,24. — *Apocol.* 237,17*, — *Clem.* 54,7*. 146, 14. — *Dial.* 39,47*. 55,52. 98,34*. — *Epist.* 105,9*. 119,44*. 264,39. — *N. Q.* 9,36. 54,13. 98,29*. — *Trag.* 119,40. 232,46. 235,38*.
Sénèque (Pseudo-) *Octauia* 33,2. 108,39. 148,33,50. 149,8. 273,26.
Servius 94,28*. 96,13*. 97,10*. 103,36*. 106,12*.
Sévère d'Antioche 24,26.
Sextus Empiricus 250,26*.
Sicile 16,4.
Sicile 73,15. 78,23. 88,21. 269,30. 273,8. 277,22.
Sidoine Apollinaire 34,7. 124,1. 276,40*, 43*,47*. 277,16*.
Silius Italicus 36,51. 238,4*,5*.
Simonide 50,17.
Simplicius 61,50. 235,28*.
Socrate 43,39. 44,33. 74,17. 113,22. 114,2. 145,50.
Socrate (historien) 109,36.
Soleil 107,3.
Solon 35,41. 127,45*.
Sophocle 28,2. 29,28. 38,35. 72,15. 84,52. 87,37. 91,22. 125,5. 142,40. 235,22*. 277,8*. — *Ai.* 129,24. 234,48*. — *Ant.* 22,40. 29,52. 89,37. 129,35. 176,20. 250, 11*. — *El.* 87,50. 124,20. — *Oed. Col.* 27,33. — *Oed. R.* 27,2. 30,28. 39,16. 129,35. 250,8*. — *Phil.* 250,16*. — *Trach.* 35,15. 94,4.
Sophron 214,48.
Soranus 54,1.
Soranus (pseudo-) 9,21. 53,16.
Stace 32,17. 36,51. 52,6,8. 218,36. — *Silves* 95,39*. 246,35,43*. — scol. 51,45.
stichométrie 134,29.
Stobée 54,10*.
stoïciens 36,27. 50,16.
Strabon 10,30*. 18,1*. 20,4. 23,15. 50,20*, 26*. 96,16*. 104,33*. 106,16*. 280,45.
Succhos 58,34.
Suétone 21,45. 45,44. 50,42. 111,33*. 124, 31. 157,19. 172,25.
Suidas 94,52*. 106,35*.
Sulpicia 51,47.
Synésius 4,45. 133,19.
Syntaxe 132,10. — gr. 36,1. 146,50. — lat. 8,50. 22,31. 38,48. 40,5. 113,48.

T

tachygraphie 26,26. 121,36.
Tacite 6,51. 8,2 8,36. 10,14. 67,1 suiv. 86,47. 119,9. 124,41. — *Agr.* 40,3. 236,40*. — *An.* 8,33 25,10. 30,31. 33,2. 36,52. 57,51*. 116,20*,47. 121,14*. 122, 15*. 133,1*. 166,40 213,53*. 275,52*. — *Dial.* 56,1. — *Germ.* 20,2. 23 8. 69,33 suiv. 71,42*. 123,35*. 142,3*. 171,41. — *Hist.* 10,28*. 28,39. 91,19*. 104,41*. 269,16*.
Tatien 56,10. 58,38.
Télégonie 84,52.
Térence 10,14. 204,21. — *Ad.* 98,40*. — *Andr.* 98,40*. 132,51*. — *Héc.* 100,12*. — *Hi.* 103,50*. 152,11. — *Ph.* 131,27.
Tertullien 55,42. 56,25. 105,41. 144,51. 204,30. 214,2,30.
théâtre 28,18. 122,33. — gr. 30,42. 33,15. 50,39. 142,32. 165,32. 169,44. 172,50.
Thècle (actes de) 55,40.
Thémistocle 17,16.
Théocrite 50,22. 93,23. 94,24*. 97,53. 214, 48, 236,20*.
Théodore Balsamon 23,29.
Théodore Métochita 50,18.
Théodore de Mopsueste 53,23.
Théodore Priscien 109,12*.
Théodoret 32,53. 99,43. 109,36.
Théodosien (code) 73,45. 128,12.
Théognis 76,8. 238,29.
Théophane de Mitylène 222,53.
Théophraste 43,48. 120,7. 164,50.
Théopompe 16,36.
Théra 37,2.
Thucydide 10,23. 17,15. 18,8*. 28,4. 43, 14. 50,24*. 52,27*. 53,47*. 69,44. 85,37. 95,2*,28*. 109,51*. 114,39*. 172,13*. 237,40*. 275,19*. 276,31*. 277,45*.
Tibère 17,43.
Tibulle 44,34. 51,51. 103,42. 126,5. 133,2*. 156,7. 215,4*. 235,33*.
Timoclès 106,27.
Timothée 93,13. 274,1.
Tite Live 7,10. 8,1,51. 15,2*. 19,7*. 31,10*. 35,34. 44,23. 53,36. 62,6. suiv. 95,41. 97,47*. 101,27*. 175,20. 176,2. 267,12*. 274,30. 277,41*. — *Periochae* 6,51.
Titus 36,36.
toponomastique 8,34. 9,37. 25,41. 32,40. 50,26. 90,20. 215,16.
tragiques gr. 69,45. 122,39. 273,49.
Trajan 71,50.
Tzetzès (J.) 55,3.

U

Ulpien 128,45.
universités 34,18. 40,43. 48,34.
Usener 86,30.

V

Valère Maxime 25,25.
Valerius Flaccus 10,14. 35,1. 52,6.
Varron 53,33. 106,5*,23. 128,10. 146,45. — *Rer. rust.* 6,32. 51,43*. 131,46*. 270, 37. 275,16.
Varron d'Atax 8,26. 103,34.
Varus 20,5. 27,26. 70,9. 125,16.
Végèce 10,14. 44,5.
Velleius Paterculus 10,14. 70,10. 101,53. 277,42.
VERBE 131,19,42,53. — gr. 32,37. 87,19. 126,27. 237,51. 239,35. — lat. 195,31. — formes gr. 19,28. — lat. 25,18. 131, 20. 273,35. — syntaxe 175,35. — gr. modes 44,21. 124,30. 232,25. — lat. voix 9,19. — modes 22,49. 30,44. 46,42. 84,11 36. 146,27. 147,15. 170,50. 175,39. 176,6,7. 213,33. — temps 41,20. 120,19. 235,32. 239,40.

Verrius Flaccus 27,20. 128,10.
Vettius Valens 109,11.
Victor de Vit 8,32. 136,34.
villes 8,53. 15,47.
Virgile 7,53. 10.15. 33,12. 36,9. 64,19 suiv. 165,27. 176,23. — *Buc.* 93,36. 103,38* suiv. 165 25. 232,35. — *En.* 7, 3*. 13,42. 33,12. 51,41*. 57,50. 90.33. 94,13. 101,26*. 109,24*. 112,34. 131,37*, 145,36*. 177,12*. 232,39*.42*. 236,32*. 277,45*. — *Georg.* 106,23. 270,38. — scol. 10,7.
Virgile, *Appendix* 64,52 suiv. 165 24. 273, 4*. — *Ciris* 109,3. 172,8*. — *Culex* 27, 42. 172,8*. — *Dirae* 109,1.
Vitruve 30,8. 53,18. 101,19*. 106,8*. 127, 34*. 142,28*. 175,21.
Voigt (Mor.) 21,24.
Voltaire 86,2.

W

Wachsmuth (C.) 21,24.
Walahfrid Strabon 102,5.

X

Xénophane 98,27. 99,32.
Xénophon 28,4. 68,25 suiv 126,46. 147, 48. 269,11. — *An.* 89,10. 90,46. — *Cyr.* 38,40. — *Hell.* 36.45. 59,9*. 86, 45. — *Hipp.* 50,24*. 53,30. 125. 48. — *Mém.* 53,30*. 133,1*. 149,1. 237,38*.

Z

Zacharie le scolastique 24,27.
Zénon 36,27.
Zénon de Vérone 37,17. 56,29.
Zeus 13,37. 15,20. 16,42.
Zosime 133,25.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne contient que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Adler (M.) 146.13 169,31.
Agar (T. L.) 237.47.
Ainsworth (A. R.) 236,20.
Albertini (E.) 191,19 270, 51.
Alès (A. d') 241.2. 223,19.
Alexondis (A.). 280,11.
Allen (J. T.) 176.47.
— (T. W.) 235,22. 236,28. 238,29.
Allmer 226,11
Allotte de la Fuye 228,6.
Altenburg (O.) 98.11.
Alton (E. H.) 235.35. 241,45.
Amante (A.) 274,9 sq.
Amelineau (E.) 214.30.
Amelung (N.) 271,33 sqq. 272.10 sq.
— (W.) 11,41.
Ammon (G.) 69.48.
Anderson (W. B.) 237,50.
Andresen (G.), 67,2. 116, 20,47. 119,9. 124,41.
Apostolidis (G.) 281.34.
Appleton (Ch.) 127,8.
Arbois de Jubainville (d') 202,38. 203,7 sq.
Archambault (G.) 214,6.
Armstrong (H. H.) 173,14.
Arnauldet 183.31.
Artossi (M.) 119,47.
Ashby (Th.) 173,22 sq. 248,11.
— jun. (T.) 233.21. 235,11. 237,43. 270.12.
Assmann (E.) 58,42. 110,3. 131.8. 259.12.
Audollent 181,19.
B. (F.) 106,5.
— (L.) 253,52
Babelon (E.) 189.23. 190.1. 191,42. 228,42. 257,48.
Bahrfeldt (M.) 143.39
Baker (C. W.) 44,52. 235,9.
Ballu 179,19.
Bamberg (v.) 122,21.
Barot (A.) 199 4
Bart (G.) 249.33.
Bartholomae 114,50.
Basiner (O. von) 109.37.
Basore (J. W.) 177.7.
Bates (W. N.) 169,40.
Bauer (A.) 140.19
Baur (Paul). 169,24 sq.
Bayet 186,23.
Beaupré (J.) 180.29.
Becker (A.) 6.25.
Bednara (E.) 9,12.
Bel (A.) 197,15.
Bell (H. J.) 246,23.
Beloch (J.) 18,3. 274,16.
Benedite (G.) 192,4,
Benet 181,10
Bentz (N.) 124.21.
Berger (Philippe) 187,20 sqq. 189,18. 190,28. 191, 33.
Bertrand (Louis) 181,8. 216, 31.
Besnier (Maur.) 199,15. 201,8. 202 29. 217,3.
Betke 113,36.
Bezzenberger (A.) 19, 29. 114,48.
Bickel (E.) 7,11. 96,7. 104, 49. 106,4. 108,38.
Bidez (J.) 45,40. 215,23 sq.
Billia (L. M.) 5.40.
Binney (E. H.) 233,51.
Birk (O.) 47.48.
Bissing (Fr. W. von) 11,34. 14,29. 257,20.
Bittner (M.) 140.8.
Bizard (L.) 251,37.
Blanchard (F.) 180,51.
Blanchet (Adrien) 183,21, 42. 184,21.43. 185,13. 228,18 sq. 229,17.
Blass (Fr.) 20.42. 240,20.
Blinkenberg (Chr.) 167,46.
Bloch (Alb.) 163.8.
Blomme (A.) 157.41.
Bloomfield (M.) 175,41.
Blümner (H.) 60,28. 84,30.
Boisacq (E.) 45,42 163,46. 166,21,51.
Boissier (Gaston) 216.16.
Bolling (G. M.) 174,35.
Bonnat 201,42.
Bonner (C.) 238,25.
Bonnet (E.) 180,53.
Bonny (Ch.) 45,43.
Boor (C. de) 135,32 sq. 139 42.
Borchardt (L.) 10,33. 21, 20. 110,40. 112.2.
Bornecque (H.) 213,47. 230, 6.
Bortolucci (Joh.) 274,23.
Bosanquet (R. C.) 231,46.
Boselli (A.) 274,10.
Botsford (G. W.) 174,17,51.
Bouchard 180,46.
Brandenburg (E.) 113,28.
Brassloff (St.) 141,20.
Bréal (Michel) 188,32. 196, 9. 212.53.
Breccia (E.) 15,35.
Brehier (L.) 226,44.
Breiter (Th.) 96,27.
Brennan (C. J.) 233,1.
Breuil 187,11.
Brieger (Ad.) 69,46.
Brinkmann (A.) 104,41. 109.49.
Brtnický (L.) 149,47.
Brugmann (K.) 5,20. 57,17. 58,6.
Brugnola (V.) 265,3. 266, 36 sq.
Brunswick (F.) 26,8 33,32.
Bruston (C.) 215,39 sq. 216,2 sq.
Bucciarelli (L.) 266.37.
Buck (C. D.) 236,15.
Bücheler (F.) 86.30.
Bürchner (L.) 282,9.
Bürger (R.) 51,47.
Büttner-Wobst (Th.) 16, 3 sq. 25,20. 139,36.
Bugge (S.) 274,48.
Buk (H.) 136.40.
Bulle (H.) 113,7.
Burd (A. A.) 240,46.
Buren (A. W. van) 173,14, 48.
Burger (F. X.) 8.20,45.
Burnet (J.) 233,53. 237,12.
Burrows (R. M.) 231,16.
Bury (J. B.) 137,31. 232, 8. 237,20.
— (R. G.) 234,7.
Busolt (G.) 17,16. 52 25.
Butler (H. Grosby) 170,6. 199,35.
Byzantinos (G. P.) 231,10.
C. (F.) 161,21.
Caccialanza (F.) 267,28. 273.37.
Cagnat (R.) 180.43. 183,19. 184,52. 186,38. 187,34. 190,17 sq. 191.16. 199, 15 201 8 202.28.
Callegari (G.) 274,14,37.
Calò (Giov.) 264,27.

Cantarelli (L.) 265,39. 266,1.
Capart (J.) 211,18.
Capelle (W.) 54,10. 85,49.
Capitan 189,47.
Carcopino (J.) 180,9. 225, 42. 269,31. 271,2.
Cardinali (G.) 273,38. 274,5.
Carnoy (A.) 163,24,33.
Carra de Vaux 189,17.
Carroll (M.) 168,33. 237, 41.
Cartault (A.) 213,38. 215, 4.
Carton (Dr) 180,45. 181,14. 190,22.
Caskey (L. D.) 169,33.
Cassies (G.) 177,40.
Cauer (P.) 83,16.
Cesano (L.) 265,33.
Cesareo (Pl.) 273,9.
Cessi (Cam.) 274,21.
Cevolani (Gius.) 162,8. 264,37 sqq. 265,6.
Chabert (S.) 199,5,27. 200, 27. 201,27. 202,16.
Chabrun 185,17.
Charpentier (Jarl) 19,21.
Chavannes 188,20.
Chinon 183,47.
Christ (W. von) 112,25.
Christidis (A.) 281,51.
Christomanos 258,27
Church (J. E.) 176,27. 177, 11.
Clapp (E. B.) 176,1,19,51.
Claussen (Th.) 85,19.
Clémenceau (G.) 198,24.
Clerc (M.) 220,22 222,47.
Clermont-Ganneau 186,44. 187,23. 188,8,27. 189,40. 190,38 sq. 191,1 sqq. 201,10.
Cohn (L.) 110,11.
Colardeau 177,27.
Cole (C. N) 235,29.
Collignon (M.) 187,29. 188, 26 sq. 190,11. 191,28. 210,12.
Collinet (P.) 10,18.
Collitz (H.) 18,32.
Colnajo (A.) 142,14.
Condos (S. K.) 250,25.
Constanzi (V.) 18,24.
Contarelli (L.) 265,19.
Conway (R. S.) 231,53.
Conze (A.) 60,21. 110,31. 113,37.
Cook (A. B.) 238,17.
Cooley (A. S.) 168,29.
Corelli 237,23.
Cornu (J.) 7,1.
Corot (H.) 199,11 200,38.
Cortsen (S. P.) 167,17 sq.
Cosattini (Ach.) 273,20.
Costa de Beauregard 18/. 31 sq.
Cotte (Ch.) 198,40. 201,18.
Coutil (L.) 179,52.
Cramer (F.) 70,50.
Crescini (V.) 273,49.
Crespi (Ach,) 274 26.
Croiset (A.) 188,53.
— (M.) 189,8.
Cross (H. R.) 173,38.
Crusius (O.) 95,45. 113,12.
Cumont (Franz) 45,45 157, 13 sq. 164,27. 180,44. 187,7. 188,6. 197,44. 198, 37.
— (G.) 157,47. 158,1 sqq.
Cunisset-Carnot 201,39.
Curcio (G.) 273,2.
Curtius (L.) 263,37.
D. (O. C) 28,17.
Dahm (O.) 115,31.
Dalmeyda (G.) 213,45.
Damsté (P. H.) 275,14. 276,40 sq. 277,33 sq.
Dangibeaud (C.) 219,39.
Dareste (R.) 213,30.
Dattari (G.) 258,18.
Dawkins (R. M.) 230,40. 231,35.
Déchelette (J.) 185,3. 198, 42.
Decker (J. de) 214,33. 215,32.
Deissmann (A.) 99,51.
— (M.) 106,45.
Delaruelle (Louis) 163,6.
Delattre (le P.) 178,10,42. 180,32 sq. 181,17. 183, 30. 184,53, 185,13.
Delbrück (B.) 20,41.
— (R.) 272,13.
Delehaye (Hipp.) 157,36.
Delisle (L.) 190,34.
Delorme (P.) 197,28.
Demaison (L.) 183,37. 184, 38. 185,48.
Demarteau (J. E.) 161,6.
Demoulin (Hub) 158,10. 161,53.
Denk (J.) 6,23. 8,40 sq. 9,51. 10,3
Dennison (W) 168,15.
Dens (Ch.) 158,19.
Derenbourg (Hartwig) 5,31.
Dessau (H.) 52,16. 180,44.
Detlefsen (D.) 51,44. 53,50. 59,23.
Deubner (Ludwig) 11,38 sq. 14,47. 100,6.
Deuticke (Paul) 64,19.
Dickins (G.) 231,3 sqq.
Diehl (Ch.) 178,28. 191,53.
Diels (H.) 3,24. 51,31. 86, 23. 111,12. 113,35.
Diergart (Paul) 96,16.
Dieterich (Alb.) 11,1,36. 12,48. 15,5.
— (K.) 105,5.
Dieudonné (A.) 227,35 sq. 228,23. 229,14 sq.
Dieulafoy 187,46. 189,21 sq.
Dissel (Th.) 20,53.
Dittenberger (W.) 52,33.
Dittrich (O.) 83,46.
Döring 26,27.
Dörpfeld (W.) 125,1. 262, 16.
Domaszewski (A. von) 104, 40. 115,10 142,2, 271,50.
Donau (le chaine) 178,7,36. 180,46.
D'Ooge (M. L.) 175,6.
Dorme (P.) 14,19.
Dottin (G) 217,12.
Dougan (T. W.). 96,24.
Doutté (E.) 197,31.
Downes (W.E.D.) 238,40.
Drachmann (A. B.) 167,31.
Draeseke (J.) 118,16. 134,6. 137,22.
Dragendorf (H.) 19,40 sq. 20,10 sqq.
Dragoumis (S. N.) 248,50.
Draheim (H.) 69,48. 120, 27. 124,20. 126,10.
Drerup (Eug.) 95,26. 96, 42. 163,19.
Dressel 110,45.
Ducatf (P.) 198,52.
Dürrbach (F.) 252,24. 254, 8 sqq.
Duhn (F. v.) 47,40. 114,28.
Dumas (U.) 177,40. 178, 49, 179,2,53.
Duprat (G. L.) 6,6.
Dussaud (R.) 197,36. 198, 32. 210,42. 228,12.
Dutilh (E. D. J.) 163,42.
Dyer (L.) 245,14.
Earle (Mortimer Lamson) 172,13. 213,37 sqq. 215, 13. 236,13 sq. 237,17. 276,31. 277,41 sq.
Ebersolt (J.) 200,16.
Eckinger (Th.) 278,50. 279,16.
Edgar (C. C.) 243,4,13. 244,46.
Egbert (C.) 168,25.
Ehrlich (H.) 132,36.
Eitrem (S.) 274,53.
Ellis (R.) 172,8. 240,16. 241,4.
Elmer (H. C.) 175,44. 234, 11.
Elmore (J.) 176,8,53. 238, 42. 239,24.
Elter (A.) 32,17.
Emerson (A) 176,11.
Endt (J.) 145,19 sq.
Engelbrecht (A.) 144,52.
Engelmann (R.) 59,35. 142,16.
Erdös (J.) 155,38.
Erman (H.) 110,27. 128,41.
Ernault (E.) 203,29.
Ernout 194,15.

Esperandieu 184,24 sq.
Eusebio (F.) 273,33.
Evans (A. J.) 230,22. 235, 13. 247,13.
Eve (H. W.) 233,3.
Exon (Ch.) 241,8.
F. (F.) 239,15.
Fabia (Ph.) 122,16.
Fabiani (V.) 267,12.
Fabricius (E.) 20,9. 60,30.
Fairbanks 168,45.
Fairclough (H. R.) 176,21. 177,4.
Fallet (J.) 278,41.
Faral (E.) 214,48.
Fay (E. W.) 171,16. 172,3.
Fayolle (de) 184,13.
Ferguson (W. S.) 16,38. 174,13. 176,26 sq.
Ferrero (E.) 188,44
Fick (A.) 18,45. 19,13
Fiévez (Ch.) 158,16.
Filippis (G. de) 268,29.
Finály (G.) 154 22.
Finck (F. N.) 110,33 132,2.
Finsler (C.) 85,38.
Fitting 127,16 sq. 128,14.
Foat (F. W. G.) 245,50.
Förster (A.) 155,12.
— (R.) 28,29. 29,16.
Fontaine (Ch.) 158,23.
Fontrier (A. M.) 221,9.
Formichi (C.) 264,49.
Forrer (L.) 163,39.
Forster (E. S.) 231,33. 245,5.
Fossum (A.) 169,45.
Foucart (Georges) 188,29.
— (P.) 214,16.
Fournier 197,25.
Foville (J. de) 227,30 sq. 228,35.
Fowler (W. W.) 236,35.
Fox (H. B. E.) 246,47.
Fraccaroli (G.) 273,18.
Franke (O.) 110,24.
Franzò (P.) 274,24
Fredrich (C.) 110,19. 262, 9. 263,54.
Fries (C.) 86,9.
Fritz (W.) 4 46. 133,19.
Frothingham (A. L.) 201, 14.
Fuhr (K.) 23,2. 24,49. 26, 27.
Funaioli (Gino) 162,20.
Funck (A.) 98,39.
Furtwängler (A.) 12,4. 47, 18. 112,39. 113,1 sq.
Gaffiot (Félix) 213,34. 214 28. 215,21.
Galante (L.) 264,16
Gardika (G.) 249,13.
Gardiner (E. N.) 242,19. 245,9.
Gardner (Percy) 242,53. 244,48
Gardthausen (V.) 137, 36.
Garrod (H. W.) 232,35. 238,4. 246,26.
Gaspar (C.) 214,23.
Gassies (G.) 177,40. 180,50. 218,46. 220,37.
Gatti (G.) 265,17 sqq.
Gauckler (Paul) 177,46. 178,14. 179,49. 180,10 sqq. 183,24,51. 184,12 sqq.
Gavard (M.) 201,18.
Geffcken (J.) 86,14. 113, 38.
Georgitzis (N.) 280,38.
Gercke (A.) 84,51. 113,46.
— (G.) 85,14.
Gerecs (F.) 145,19.
Gerhard (G. A.) 94,39.
Gerojannis (C.) 258,41.
Gilbert (W.) 104,36.
Gillet (M.) 199,26.
Girard (P.) 221,13.
Gisèle 127,23.
Gleditsch (H.) 69,43.
Glöckner (Feodor) 7,3.
Glotz (Gust.) 213,18.
Gnoli (D.) 272,44.
Goblet d'Alviella 165,46.
Godin 180,21.
Goebel (J.) 174,42. 176,49.
Goedeckemeyer 6,4.
Göpel (M.) 59,17.
Goldfinger (R.) 146,20
Gomperz (H.) 6,13 145,51.
Gondiglio (Ad.) 266,19.
Goodyear (W. H.) 168,43.
Gouvet 179,39.
Gradenwitz (O.) 10,40. 128, 20,44.
Gräber (Fr.) 259,43.
Gräbner (F.) 133,24.
Graef (B.) 114 25.
Graf (G.) 136,25.
Graffunder 104,17.
Graindor (Paul) 162,13,48. 164,50. 166,14. 201 24. 220,20.
Grancière (de la) 183,52.
Grasso (G.) 273,52.
Gratsiatos (G. K.) 250,8.
Greene (H. W.) 232,42.
Greenwood (L. H. G.) 232, 24.
Grenier (A.) 269,46 sq. 270, 28
Groebe (P.) 16,13. 17,2.25.
Gsell (St.) 178,13. 197,4, 27.
Guimet (Emile) 187,14.
Guise (duc de) 184,10.
Gustarelli (A.) 274,7.
Häberlin (J. E.) 114,23.
Hale (W. J.) 175,40.
Halkin (Léon) 158,29.
Hall (H. R.) 233,25 sq.
Hampel (J.) 153,48. 154,13, 41.
Hamy 187,4.
Hannezo 178,38. 179,37. 180,10. 181,16.
Harder (Fr.) 133,4.
Harnack (Ad.) 110,8. 112,8.
Harrington (K. P.) 169,27. 174,48.
Harry (J. E.) 174,47. 175, 35. 234,47. 237,51.
Hartman (J. J.) 275,18 sq. 276,46. 277,34 sq.
Hartmann (K.) 84,40.
Hasluck (F. W.) 230,35 sqq. 231,13. 242,52.
Hastings (H. R.) 169,49.
Hatzidakis (G. N.) 250,3.
Hauck (Gg.) 38,22.
Haug (F.) 70,13.
Hauler (E.) 113,53. 115, 15,43. 146,43.
Haupt 18,12. 114,46.
— (P.) 171,11.
Haury (J.) 136,34.
Hauser (F.) 141,4 sqq. 272,22.
Hausseiter (J.) 9,18.
Haussoullier (Bertrand) 214,43.
Hauvette (A.) 184,49.
Haverfield (F.) 60,27. 232, 52. 235,30.
Havet (L.) 214,10 sq. 227, 17.
Hawes (G. H.) 231,44.
Headlam (W.) 232,28. 234, 45. 238,38. 239,22 sq.
Heberdey (R.) 142,45. 143, 18.
Hefermehl (E.) 22,38
Heidel (W. A.) 175,12.
Heierli (J.) 278,33 sq. 279,10.
Heisenberg (A.) 133,38.
Hekler (A.) 154,2,42.
Helbig (W.) 4,34. 49,50. 142,30.
Hellebrant (A.) 156,14.
Hendrickson (G. L.) 171,34.
Hennings (Chr.) 26,50. 31, 4. 66,17.
Henry (R. M.) 232,4. 235, 18.
— (V.) 190,8.
Hentze (C.) 19,18. 97,50.
Heraeus (W.) 8,33 sq. 9,41.
Herbig (G.) 279,12.
Herkenrath (E.) 262,12
Hermann (Ed.) 57,39. 115, 1. 132,9.
Héron de Villefosse 180, 40 183,47. 184,2 sqq. 185,8 sqq. 186,40 sq. 187,17. 188,39 sqq. 190, 3 sqq. 191,12 sq. 226, 4 sqq.
Hertel (J.) 115,3.
Herwerden (H. van) 104, 16. 106,42 sq. 276,48. 277,8 sq.

Herzog (R.) 60,9. 111,18. 261,41.
Heurtebise 179,41.
Heuzey (Léon) 186,52. 189, 3.
Hey (Oskar) 8,10 sq. 10,3. 39,47.
Hilberg (J.) 145,11. 146.41.
Hildebrandt (R.) 109,20.
Hill (G. F.) 236,25. 247, 15. 248,34.
Hiller von Gaertringen (F.) 12,29. 61,12. 253,26. 261,29.
Hinglais 180,42.
Hirsch 82,21.
Hirschberg 110,34
Hirschfeld (Otto) 3,2. 17,4. 111,33.
Hirt (H.) 57,42. 85,32.
Hitchcock (F. R. Montgomery) 241,2.
Hitzig (H. F.) 128,32 sq.
Hoffmann (E.) 28,31.
— (Max) 130 6.
Hogarth (D. G.) 243,4 sq.
Hohlwein (Nic.) 162,27 sq. 163,21.
Holdes (Alf.) 202,33.
Holleaux (M.) 186,33. 189, 27. 191,36 253,22 sq.
Holzapfel (L.) 16,15 69,52.
Homolle (Th.) 186,32. 209, 45.
Hontoir (Cam.) 162,25.
Horna (K.) 136,2.
Hornyánszky (G.) 155,20 sq. 156,26.
Housman (A. E.) 231,53. 236,32.
Howorth (H. H.) 247,36.
Hrubý (Th.) 151,28.
Hruša (J.) 152.11
Hublard (E.) 157,50.
Hude (K.) 167,38.
Huelsen (Ch.) 271,27.
Hullihen (W.) 175,30.
Hultsch (F.) 5,8. 10,46. 257,43.
Ihm (Max) 50,43
Ilberg (J.) 84,44. 85,28. 86,11.
Imhof-Blumer (F.) 142,41. 143,35.
Immisch (O.) 20,44. 100,40.
J. (P.) 251,46.
Jackson (H.) 237,15.
Jacob 71,7.
Jacobi (H.), 71.35.
Jacobs (E.) 58.49.
Jacobsohn (H.) 131,20
Jacoby (F.) 102,16. 106,18, 53.
Jacques (lieut) 179,38.
Jacquot (L.) 178,6.
Jagić (V.) 140,34.
Jahn (Paul) 106.23.
Jalabert (L.) 184,35. 198,6.
Jameson (R.) 227,29.
Jardé (A.), 251,17. 252,24.
Jiráni (O.) 149,52. 151,7.
Joel (K.) 47,24.
Johnson (G. W. L.) 174,32. 175,46.
Jones (H. S.) 248,18.
— (J. C.) 7,46.
Jordanidès (E.) 219,20. 221,12.
Jouguet (P.) 10,18. 181,26. 218.48. 219,42.
Joulin (Léon) 188,37.
Jugue 197,34.
Jullian (Camille) 217,19 sqq. 218,40. 219,34. 220,40. 229,46.
Jungmann (K.) 5,51.
K. (E) 17,26.
Kaerst (J.) 82,14.
Kallenberg (H.) 68,41.
Kallos (E.) 156,22.
Kappstein 47,28.
Karl (L.), 156,36.
Karo (Georg) 11,30. 14,16, 37. 219,5.
Karsten (H. T.) 276,19 sq.
Kastan (J.) 47,43.
Kawerau (G.) 261,34. 262, 51.
Kazarow (G.) 18,29. 118,14. 122.31.
Keil (Bruno) 50,28. 83,5. 215,33.
— (J.) 141,47, 142.14.
Kekule von Stradonitz 110, 44.
Keller (L.) 82.20.
— (O.) 7,9,26. 8,47. 9,37. 10,6 142,48.
Kent (R. G.) 169,38. 234,49.
Keramopoullos (A. D.) 256,3.
Keune 70,18 sqq. 71,8 sq.
Keyes (Miss) 168,51.
Kiepert (R.) 17,7. 18,1.
Kincn (K. F.) 167.46.
Kjellberg (L.), 59.41.
Klinkenberg 70,47.
Klotz (Alfred) 9,45. 32,18. 52,8.
Knaack (Georg) 51,45 52,4. 104,32. 106,16.
Knapp 172,1.
Knöllinger (H.), 31,7.
Kobert (R.), 61,20 sq.
Köhler (A.), 17,37.
— (Paul), 99,17.
— (W.) 12,18.
Koepp (F.) 60,39. 71,21. 85,36. 113,41.
Körber 70,6.40. 71,29.
Körte (Alfred) 11,32, 17,19. 61,20. 106,25 sq.
— (G.) 61,20.
Kolbe (W.) 110,16. 260.39.
Konstantopoullos (K. M.) 258,15 sqq. 259,21.
Kornemann (E.) 15,48. 16, 33. 17,41.
Kotelmann (Dr) 115,4.
Komouniotis (K.) 256,15. 257,26.
Krauss (Samuel) 8,44.
Kroll (W.) 14,32. 105,41. 108,53.
Kromayer (J.) 144,33.
Kronenberg (A. J.) 7,28. 237,16.
Krüger (E.) 70,7. 71,19 sq. 115,27.
— (P.) 127,37, 128,12.
Krumbacher (K.) 22,17. 112,44. 135,34. 139,29.
Kubitschek (W.) 141,35.
Kühlewein (H.) 51,22.
Kugener (M. A.) 166,48.
Kukula (R. C.) 142,9
Kuzsinszky (B.) 151,21.
L. (G.) 251,46.
Labarte (H.) 229,32.
Labriolle (P. de) 214,45.
Ladek (Fr.) 148,33 sq. 149, 9.
Lafaye 184,37.
Laigue (de) 179.42.
Lampousiadis (G. J.) 281, 42.
Lanciani (R.) 265,31 sq.
Landgraf (G.) 51,40.
Lang (A.) 239,16.
Lanmann (C. R.) 175,24.
Lanzi (Car.) 274,34.
Lauriotis (Alex. E.) 280,32.
La Ville de Mirmont (H. de) 223.1.
Le Bœuf 181.4.
Leclercq (H.) 163,3,49.
Ledl (A.) 145.45.
Leeuwen (J. va) 277,7 sqq.
Lefèvre-Pontalis (E.) 185, 50.
Lefort (Th.) 162,33.
Legrand (Ph. E.) 217,5. 253,10.
Legras (L.) 218,36. 220,33.
Lehmann (C. F.), 16,28. 17,10. 18,12. 114,46.
— (L.) 84.48.
— (Paul) 109,47.
Lehnert (G.) 7,31. 69,44. 104,38.
Le Nestour (P.) 203,5.
Leo (F.) 4,22. 50,32. 54,4.
Leonhardt (R.) 60.50.
Leopold (J. H.) 276.32.
Lermann (W.) 162,50. 163, 18.
Leroux (A.) 220,43.
Le Tourneau 253.7.
Leuze (O.) 95,28.
Levi (J.) 225,46.
— (Leon) 274,2,33.
— (M.) 268,14.
Levy (J.) 215.16.
Lewy (E.) 133,3.

Lewy (H.) 132,35.
Liebenam (W.) 69,53. 226, 36.
Lindsay (W. M.) 51,14. 99,22. 234,8.
Lipsius (H.) 20 49. 21,24.
Litten (F.) 128,52.
Littmann (E.) 170.9.
Loë (A. de) 161,28.
Löfstedt (Einar) 9.19.
Löschcke (Gerhard) 109.33.
Loewy (E.) 142,52.
Lohmeyer (K.), 272,1.
Lorenzo (Nic. di) 268,1.
Lorimer (Miss H. L.) 243, 4 sq.
Lortet (Dr) 216,25.
Lucas (H.) 133,6. 139,33.
Ludwich (A.) 28,28. 98, 8.
Lumbroso (G.), 10,22. 200, 34.
Luterbacher (F.) 66,19. 95,41.
Lythgoe 169,6.
M (W. F.) 215,49.
Macdonald (G.) 247,3.
Mac Dowall (Katharine A.) 243,26. 248,36.
Mackail (J. W.) 235,21.
Mackenzie (Dr) 231,24.
Mc Kinlay (A. P.) 233, 49.
Mc Mahon (R. C). 256.42.
Macoir (Georges) 161.17.
Macridy Th.) 142,25.
Maerten (J) 164,51.
Maes (L.) 163,3.
Magnus (H.), 51 8, 69.47.
Mahler (A.) 58,37. 173,33. 200,24.
— (E.) 154,19 sq.
Maillet 178,19.
Maillieux (E.), 157,53.
Mair (J.) 32,45.
Malagoli (G.), 264,28.
Mallon (A.) 198,34.
Mancini (Aug.), 273,24.
Manitius (M.) 52,36, 100, 26. 105,4.
Marc (P.) 137,33.
Marchesi (C.) 273,14. 274, 18.
Markl (A.) 143.49.
Marquand (Allan) 168,13. 169,10.
Marquart (J.) 100,45.
Marshall (F. H) 233 46. 235,16, 236,5 sq. 237,2, 45. 238,21. 240,13
Martin (E. W.) 176,45.
— (H.) 183 30.
— (J. B) 179.1.
Marucchi (O.), 265,51.
Maspero 187,51. 190,46. 210,19.
Mathaei (A) 97,46.
Mau (A.) 272,15 sqq.
Maurice (J.) 183,33 sq. 184,33. 228,16. 229,16. 247,38.
May (G.) 216.49.
Mayence (F.) 252,5. 253,53.
Mayer (M) 97,48.
— (W.) 37.37.
Mayor (J. E B) 238,46.
Mayr (A.) 42,41. 112,49.
— (R. von) 127,26.
Médan (P) 215,30.
Meillet 195,31.
Meiser (Karl) 39.31. 112,40.
Meister (R.) 21,27.
Mekler (Sieg.) 69,45.
Meltzer (Hans) 72.45.
Melville (G.) 175.23.
Mély (F. de) 183.38.
Mendel (G.) 210.25 sqq
Menge (P.) 85,44.
Mensignac (Cam. de) 218, 45.
Mercati (G.) 137.25 139.38.
Merchant (F. J.) 170,47.
Meringer (R.) 132.23.
Merlin (A.) 190,10.
Merrill (E. T.) 175,17 sq. 176,16 sq.
Methner (R.) 84,37.
— (W.) 84,12.
Meunier (Stan.) 180,2 sq.
Meyer (Ed.) 3,3. 16,39. 53,47. 113,53.
Michaelis (Ad.) 47,34
Michon (E) 60,27. 184,16. 222,2.
Miliopoulos (J. P) 133.17.
Millet (Gabriel) 192,15 198, 13. 199,39. 251,27,48. 253,8.
Milne (G.) 199,2. 248 5
Mingaud (Galien) 180,48
Mitteis (L.) 21.25. 128,47
Molins (le cte) 179,9. 184 1.
Mollweide (R.) 144,42
Mommsen 100,22. 200,37.
Monceaux (Paul) 180.41. 183,35. 184 18 sq. 185, 5 sq. 199.17 214,19.
Monnier 178.26.
Monro (D. B.) 236,11.
Montalier 178,26.
Moore (C H) 168,35. 175, 2 sq. 232,13
Moraïtis (Sp.) 249.42.
Morey (Ch. R.) 173,42. 174, 4
Morris (Edw. P.) 172 46.
Mot (Jean de) 161,12 sqq. 199,46
Moulin (Franki) 184 1
Mowat (R.) 183,43. 226.29. 227,36.
Müller (A.) 33 48. 100,31.
— (B. A) 8.46, 9,23.
— (C) 151.4.
— (Fr.) 112,5
— (H. J.) 62,6.
Müller (Iwan) 6,22.
— (Rud) 100.23.
Münzer (F.) 16,33.
Mulvany 237.21.
Muñoz (Antonio) 135,31. 137,6.
Murray (A T.). 176,33.
Musotto (G), 273,47.
Mystakidis (B. A) 282,14.
Naber (M. L) 277,40.
— (S. A.) 275,21. 276,35. 277,4,31.
Nachmanson (E.) 263,40.
Naef (A.) 278,46.
Naegele (Anton) 21,2.
Naumann (E.) 65,47.
Navarre O.) 218,32.
Naville (Ed.) 212.8.
Naylor (H. D.) 232,26.
Neel (J. E.) 216,12.
Némethy (G.) 155,27. 156,7.
Nestle (Eb.), 22,1.39. 25, 41. 32,40. 71,51. 72,2.
— (W.) 84,19, 98,46.
Nichols (M. L.) 170,12.
Nicole (J.) 223.30.
Nicolini (G.) 274,6.
Nicolopoulos (P. D.) 279, 30.
Niedermann (Max) 10,5.106, 45 sq.
Nilsson (Martin P.) 104,43.
Nöldecke (Th). 11,47.
Nohl (H.) 119 23.
Norden (E.), 52,47.
Nordin (R.) 18,19.
Norton (R.) 174.9.
Norwood (G.) 239,20.
Nutting (H. G.) 176,6.40.
O'Connor (C. J.) 176,29.
Oertel (H.) 172,46.
Offord (S.) 201,36.
Ohlenschlager (Fr.) 38,51.
Oldenburg 113 40.
Olivotto (G.) 264,46.
Omont (H.) 186,36, 193. 41.
Oppeln-Bronikowsky (F. von) 47,14.
Oppenheim (M. von) 133,6.
Oppert 188.20.
Ordioni 178.18.
Osthoff (H.) 11.17. 19,11.
Osztern (S.) 155,30.
Otto (Walter) 96,44.
Owen (S. G.) 235,40. 238,1.
Pais (Ettore) 168.9.37.
Pallis (Alex.) 232,31.
Panaghiotis (D. A) 281,23.
Pantazidis (Chr. G.) 281,3 sq.
Paoli (L.) 197,30.
Papaconstantinou (H.) 253, 41.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 134,1 sqq. 136,18 sqq. 137,2.

Papageorgiou (P. N.) 134, 4. 137,20.
Papazassiliou (G. A.) 256, 24.
Paranikas (M.) 280,1,46. 281,30.
Parducci (P.) 274.13.
Parmentier (L.) 45 41.
Pascal (Carlo) 264.38 sq. 266.20. 268,50. 269;27.
Paton (J. M.) 169,17.
— (L B.) 169.13.
— (W. R) 225,36
Patsch (Carl) 141,51. 143, 25 sq. 272.37.
Paulson (J.) 167.29.
Pedersen (H.) 132,10. 167, 11.
Perdrizet (P.) 12,23. 217,6. 218,28. 270,7.
Péricaud 180.15.
Pernice (E.) 141,15.
Pernier (L.) 274.9.
Peroutka (E.) 152,1.
Peter (H.) 69,49.
Peters (J. P.) 170,26.
Petersen (E.) 60 26. 61,6. 86.26. 106,50. 114,18. 141,27.
Peterson (W.) 172,6. 234, 50.
Pfeiffer (G. J.) 168,47. 173,14 sq.
Pfuhl (E.) 59,1. 263.27.
Pharmakowsky (A.) 60,24
Philios (D.) 255,31, 261,48
Philippson (A.) 47,16.
Photiadis (P. S.) 248,48. 249,17 sq.
Pick (B.) 114,17 sq.
Pierboni (G.) 269.14.
Pieri (Silvio) 273 34
Platner 169,20. 171,53.
Platt (A.) 234, 49.
Pöhlmann (R.) 113,23.
Pohlens (M.) 51,25.
Poils (J.) 158.19.
Poinssot (L.) 181,13. 185,1.
Polak (H.) 22.37 276,51.
Pollak (L.) 272,46.
Posnanzki (S.) 225.50.
Post (Ch. R.) 172,38.
Postgate (J. Percival) 95, 39. 231,53. 235,33 sqq. 236,29. 237,18. 238,5. 239,30 sq.
Poltier (E.) 187,2,24 188, 33. 191.7.
Powell (B.) 168,20
Prächter (Karl) 98,7,27. 134,14 sq. 136.7 sq.
Préchac (F.) 215,27.
Preger (Th.) 134,36
Preisigke (Fr.) 10.43.
Prellwitz (W.) 19.34.
Prescott (H. V.) 177 16.
Preudhomme (L) 45,41.
Prickard (A. O.) 232,44.
Profumo (A.) 123,46,
Rackham 237,22.
Radermacher (L) 105,7. 106,3. 109,23 115,17.
Radet (G.) 216,47. 219,4 sq. 220,18.
Radford (R. S.) 174,21. 175,53.
Ramain (G) 214,39.
Ramsay (W M) 116.32. 143.20. 238,15. 239,7. 243,29.
Rand (Edward K.) 8,10. 26,41. 171,36. 174,37 sq. 235,10.
Raquettius (L.) 235,41.
Rasi (P.) 32,16.
Regling (K.) 16,21 130,50. 258,39.
Regnaud (P.) 212.22 sq.
Reid (J. S.) 240,32.
Reinach (Ad. J.) 223.46.
—(Salomon) 187,27 sq. 188, 5 sqq. 189.11 sqq. 191, 23 sq. 192,7 197,48. 198, 9 sqq 199,7 sqq. 200,4 sqq. 201.30 sqq. 202.20 sq. 203.20 sqq 214.30.
— (Théodore) 191,46 200, 19. 222,51. 223.41. 225, 40. 227,17. 247,24 253,5.
Reinecke 113.7.
Reitzenstein (R.) 11,49.
Reményi (E.) 156,17.
Renard (L.) 161.8.
Renauld (Em.) 223,25.
Rettore (A.) 274,31.
Reuss (F.) 69,51. 104,31.
Revillout (E.) 189,14. 199, 21.
Ricci (Seymour de) 187.42 sq. 188,21. 189,35. 223, 45.
Richards (Herbert) 232,25. 234,6. 235,24. 236,21. 237,11,48.
Richardson (L. J.) 168,40. 176,48.
— (W.) 238.17.
Richter (G. M. A.) 231,28.
Ridder (A. de) 222,7.
Riese (A.) 70,9 sq.
Riggauer 113.31.
Rizzo (G. E.) 142,32. 265 9.
Robert (Carl) 52,41 sq 142, 27.
Robin 181,8.
Robinson (D. M) 168.38. 170,4.
Röhl (H.) 62,46. 91.12.
Rogers (J. D.) 170,17.
Romaios (K.) 231,7 256,12. 257,12.
Romizi (A.) 264,41.
Ronzevalle (S.) 197,53.
Reppenecker (Herm.) 38, 48.
Rosenberg (E.) 84,46.
Rossi (Att.) 192.19.
Rostowzew (M.) 98,21. 198, 18.
Rothe (C.) 65.6.
Rouquette 181,18.
Rouse (W. H. D.) 231,53. 232,33. 239.38
Roussel (P.) 214.50 sq.
Rouvier (Dr), 180.6.
Rubensohn (D.) 58.9.
— (O.) 10.33 60.25.
Rubrichi (Ric.) 273,43. 274, 12.
Rübsam (J.) 56 8
Rück (Carl) 38,53.
Ruelle (C. E.) 214,37. 225. 44.
Rutgers van der Loeff (A.) 261,33.
Sabbadini (R.) 267,42. 273, 29.
Sachau 111,49.
Sakman (P.) 86,3.
Samter (E.) 83,29.
— (R.) 127,32.
Sanctis (G. de) 273,8,41.
Sandars (R.) 228,45.
Santinelli (Italo) 273.31.
Sarrau (A. de) 217,41.
Savundranâyagam 235.32.
Scharpley (H) 233,2.
Schenkl (H.) 29.45. 113,51. 132,25. 144,28.
Schickinger (H.) 110,4. 145,30.
Schiller (H.) 24,3.
Schlicher (J. J.) 170.50.
Schlossmann (Siegm.) 7,32. 128,7.
Schlumberger (Gustave) 187,47. 228,40.
Schmalz (J. H.) 25,24. 27,13. 37,10.
Schmekel 26,28.
Schneider (R.) 23.44. 27,30. 28,14. 143.6. 272,3.
Schöne (A. E.). 100,5.
Schrader (H.) 263,3.
— (O.) 11,22.
Schreiber (Th.) 114,31.
Schröder (B.) 60,13 263,53.
— (O.) 24,34 30,38. 83,53. 96,5. 99,49. 100,8. 113, 50.
Schuchardt (C.) 82,17. 115, 24.
Schütte (G.) 57,52.
Schulten (A.) 4,11. 60,27, 52.
Schulze (W.) 111,18. 131, 31. 132.48.
Schumacher (K.) 19,43.
Schwarz (E.) 83,4.
Sciava (R.). 265,2.
Scott (J A.) 170.41.
Seaton (R. C.) 234,43 237, 10.
Seeck (O.) 272,50.

Serbat (L.) 185,22. 186, 1 sq.
Serra (L.) 264,45.
Seure (G.) 229,39.
Seymour (T. D.) 175,7.
Shipley (F. W.) 174,53. 176,3.
Shorey (P.) 175,16. 235,28. 239,31.
Sibenaler (J. B.) 161,37.
Sideridis (X. A.) 280,16. 281,19.
Siebourg (M.) 12,40.
Sieglerschmidt (H.) 201,21.
Sihler (E. G.) 170,31.
Six (J.) 59,9 sq. 202,14. 242,13.
Skutsch (F.) 105,17. 113,48.
Slater (D. A.) 232,39. 233, 2. 246.43.
Smiley (C. N.) 232,20.
Smith (C. L.) 172,26.
— (K. K.) 172,50.
Smyly (J. G.) 240,34.
Sokoloff (Th.) 16 50.
Solari (A.) 273,12. 274,27.
Solmsen (F.) 104,34. 108, 35. 110,2. 114,7.
Soltau (W.) 16,19. 114,38.
Sommerard (L. du) 216,40.
Sonnenschein (L. A.) 239,35.
Sotériadis (G.) 256,51. 261,12.
Souter (Al.) 144,7. 233,19.
Soutzo (M. C.) 229,22.
Soyer 37,24
Spiegel (M.) 39,46.
Stadler (Herm.) 9,21, 39,33.
Stadtmüller (H.) 38,20.
Stähelin (F.) 15,44. 16,35.
Stainier (X.) 158,22.
Stangl (Th.) 34,20. 98,33. 118,50. 121,14.
Stappers (Ant.) 161,49.
Stara-Tedde (G.) 265,35.
Steinmetz (G.) 70,4.
Stengel (P.) 12,13. 22,19.
Stephanidis (M. K.) 137,27.
Sternkopf (W.) 49,7. 53,37.
Stettiner 114,35.
Steuernagel 115,5.
Stokes (W.) 18,38.
Stolz (Fr.) 57,46. 145,23 sq.
Stowasser (J. M.) 145,6, 35. 146,4 sqq.
Strong (H. A.) 171,18.
Struck (A.) 136,46.
Struve (H. v.) 5,53 6,10.
Strzygowski (J.) 83,25. 139, 25. 140,19.
Stuart (D. R.) 170,20
Studniczka (F.) 5,12, 200, 10. 260,35.
Sudhaus (S.) 109,21.
Summers (W. E.) 232,46.
Sundwall (J.). 16,29, 17,22. 104,35.
Svoronos (J. N.) 37,7. 244,28. 258,33. 259,1 sqq.
Swoboda (A.) 127,39. 146, 31.
Szilasi (M.) 57,48.
Taccone (A.) 206,30. 207,1. 266,49. 267,41. 273,5.
Tannery (P.) 223,15.
Tarn (W. W.) 243,21. 244, 39.
Terzaghi (N.) 264,20,53.
Thédenat 190,5.
Thomas (Paul) 45,43, 157, 11. 165,4.
Thomsen (P.) 27,51.
Thouvenin (P.) 98,42.
Thulin (Carl) 9,24, 17,49. 105,11. 278,9.
Thumb (A.) 85,8, 114,11.
Thurneysen (H.) 6,31.
Tillyard (H. J, W.) 230, 39 sq.
Tittel (Karl) 105,26.
Tocco (F.) 264,11.
Tocilesco 191,3
Tod (M. N.) 230,28. 242, 34. 255,25.
Tolkiehn (J.) 119,44. 124, 34.
Tolman (H. G.) 175,51.
Tonks (O. S.) 169,53.
Torr (E.) 240,3.
Torrey 168,28.
Tosi (T.) 264,23.
Tourneur (V.) 161,47.
Toussaint (Ct) 179,18.
Toutain (J.) 179,40. 181,5. 183,25 sq. 184,34.
Traube (L.) 113,19.
Trautmann (R.) 19,20.
Troubetzkoy (le prince) 54, 16.
Tyrrell (R. Y.) 240,21.
Uhlenbeck (C. C.) 132,1.
Ullrich (Richard) 68,25.
Ungnad (A.) 47,31.
Usener (H.) 100,52, 107, 3.
Ussani (V.) 273,27.
Valmaggi (L.) 267,14. 268, 15. 269,15. 273,35.
Vanderkelen-Dufour (L.) 158,17.
Vaněk (F.) 152,9.
Vári (R.) 154,53.
Vasnier (H. A.) 201,32.
Vassis (S.) 249,24.
Vassits (M. M.) 60,29.
Vendryès 196,34.
Verrall (A. W.) 235,25. 236,24.
Vértesy (D.) 155,9,41.
Vesly (L. de) 179,3
Villani (Georges) 188,15.
Vinson (J.) 212,25 sq.
Vitelli (G.) 264,36.
Vlachos (N. P.) 234,2.
Vogel (Fr.) 36,24.
Vogt (M.) 39,53.
— (P.) 136,21.
Vogüé (de) 188,10. 190,82.
Voigt (W. von) 98,43.
Vollgraff (C. G.) 275,19. 277,36 sq.
— (W.) 70,53. 252,11. 253,20.
Volquardsen 114,40.
Vulić (N.) 142,7 145,33.
W. (J. H.) 173,40.
Wace (Alan J. B.) 230,43. 243,2. 248,26
Wackernagel (J.) 50,27.
Wageningen (J. van) 28, 51. 277,10.
Wagner (R. J. Theodor) 106,40.
Wahlen (J.) 111,11.
Waille (V.) 197,8.
Waldstein (C.) 236,4.
Walters (W. C. F.) 236,39.
Waltz (R.) 214,1. 219,25.
Waltzing (J.) 45,45. 161, 41. 163,1.
Warburg 114,5.
Ward (Dr) 169,3.
Waser (O.) 84,1.
Washburn (O.) 35,11.
Wavre (W.) 278,53.
Weber (G.) 59,51.
Wegehaupt (Hans) 99 11.
Weicker (G.) 261,50. 262, 1.
Weilbach (Fr.) 262,51.
Weinberger (W.) 33,12. 69,51.
Weiss (J.) 146,35.
Welles (M. G.) 175,47.
Wellhausen (J.) 82,47.
Wellmann (M.) 53,52.
Wells (J.) 244,35.
Welsh (M. K.) 230,30.
Wendel (C.) 97,53.
Wendland (P.) 86,36.
Weniger (L.) 15,21. 16,42. 128,36.
Wertsch (F.) 83,32.
Wessely (C.) 144,16.
Westermann (W.) 237,37.
Weyman (C.) 26,39
Wheeler (B. J.) 176,21.
Wick (F. C.) 264,30. 265, 4.
Widmann (S.) 69,44.
Wiedemann (A.) 14 21.
Wiegand (Th.) 110,50. 263,19.
Wijk (N. van) 58,1
Wilamowitz von Möllendorf (U.) 50,9 sq 59,14. 93,27. 110,36. 261 28
Wilcken (U.) 10,36. 53,40. 114,42.
Wilhelm (A.) 17,30. 140, 48. 142,46 143,1 sqq. 254,10,46. 255,51. 262, 4 sq.

Willems (Alph.) 45,40, 157. 24. 165,53.
Willers (H.) 106.20.
Wilpert (G.) 42.39. 137,10.
Wilson (J. C.) 234,41.
Wimmerer (R.) 146,28.
Winbolt 231,53.
Windisch (Ernst) 203,1.
Winstedt (E. O.) 170,37. 232,49.
Winterfeld (P. von) 101,44
Wlassak (M.) 128.22.
Wölfflin (Ed.) 6,50. 7,37 sq. 9 10.
Wolff (Fr.) 131,19.
— (G.) 70,15.
Wolters (P.) 14,24. 17,46. 263.46.
Worth (W.) 247,47 sq.
Wright (J. H.) 175,27.
— (Th. F.) 169.22.
Wünsch (R.) 61,32.
Xanthoudidis (S. A.) 254. 47.
Young (Alex. W.) 234,10.
Z. (J.) 142,4.
Zacher 114 14.
Zeil (le cne) 178,11.
Zeller (Jos.) 8,53. 70,33. 115,8.
Zerlentes (P. G.) 134,8.
Zernial (U.) 69,33.
Ziebarth (E.) 113,43. 261, 30.
Ziegler (K.) 105,24. 106.29:
Zieben (Ludwig) 61,9. 106, 44.
Zielinski (Th.) 12,33. 93, 46.
Ziemer 122,20.
Zimmermann (Aug.) 9,44. 19,44. 100,9. 123,8.
Zittelmann (E.) 128,44.
Zucker (Fr.) 99,30.
Zulić (N.) 274,36.
Zuretti (C. O.) 264,12.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (F. F.) 124,4.
Adami (F.) 13,18.
Ademeit (W.) 19,53.
Adler (M.) 26,5.
Aegypt. Urkunden 81,32.
Aghad (R.) 73,1. 91,32. 126,41.
Ahlberg (Axel W.) 44,8. 90,6. 125,23.
Alès (A. d') 55,43. 160,40.
Alishan (P. R.) 139,7.
Allard (Paul) 78,30. 209,10 211,40. 216,41.
Allen (J. Romilly) 203,3.
— (S.) 63,33.
— (Th. W.) 117,38. 123, 11. 205,44. 234,15.
Altenburg (M.) 79,48.
— (Oskar) 40,2.
Altendorf (K.) 65,34. 72,39.
Altenhoven (P.) 160,3.
Aly (W.) 33,33.
Amante (Ant.) 25,33. 206, 24.
Amantos (Konst.) 134,53.
Amatucci (A. G.) 125,49. 147,25.
Ameis (K. F.) 39,40. 65,47.
Amelung (W.) 155,48.
Amherst of Hackney (Lady) 181,40.
Ammon (G.) 92,13.
Anastaijewic (D. N.) 56,46.
Anderson (J. G. C.) 244,32.
— (W. J.) 29,41.
Andresen (G.) 30,32. 67,3. 68,17.
Angermann (O.) 24,40. 41,37.
Antonesco (T.) 77,19. 86,7.
Apelt (O.) 205,5.
Apophoreton 34,8. 223,33.
Appel (L.) 33,20.
Appleton (Th.) 129,8. 228, 24.
Arbois de Jubainville (H. d') 33,6. 118,44. 200,1. 203,44. 220,15.
Archibald (H. T.) 69,28.
Ardaillon (E.) 233,43.
Arndt (E.) 22,9.
Arnim (Hans von) 39,42.
— (J. von) 36,27. 46,49. 117,24. 208,31, 239,46.
Arnold (Maximilian) 115,53.
— (Rob. F.) 73,52.
Ascherson (F.) 116,29. 120, 37.
Asmus (R.) 21,41. 89,12. 166,4. 207,6.
Assmann (Ernest) 22,20. 44,25. 65,13. 66,10. 149, 31. 204,10.
Audollent (A.) 13,25. 31,43. 32,5. 75,21. 90,10. 91,49. 120,21. 148,41. 157,37. 159,29 182,17. 183,3. 192,40. 194,11. 200,43. 207,2. 227,1. 228,28.
Augar (F.) 56,15.
Ausfeld (E.) 13,19.
Austen (G. E. V.) 43,48. 235,47.
Ayrton 212,17.
Azan (Paul) 62,40.
Babelon (E.) 244,22.
Bachmann (W.) 29,19.
Back (C. D.) 209,5
Baedeker (K.) 43,10.
Baelde (B.) 165,32.
Bahrfeldt 228,32.
Baker (G. W.) 222,32. 267, 18.
Baldes 71,26.
Ball (Allan P.) 207,35.
Ballu (A.) 80,1.
Bamberg (A. v.) 118,43. 130,21. 148,21.
Banz (R.) 66,46.
Barbagallo (C.) 148,14. 223, 52.
Barcza (J.) 156,37.
Barczat (W.) 32,26.
Bardenhewer (Otto) 28, 42.
Bardt (C.) 72,29. 129 30.
Bartels (Eduard) 27,26. 73, 12.
Barth (W.) 90,37. 240,8.
Barthel (W.) 30,10. 42,34. 118,34.
Basiner (O.) 12,26.
Bauch (G.) 41,30.
Baudrillart (André) 181,31.
Bauer (Adolf) 34,52. 79,22. 148,31.
— (W.) 55,53, 67,6.
Baumgarten (Fritz) 81,4. 130,43.
Baumgartner (A.) 42,35. 55,29. 92, 38. 122,28.
Bayard (L.) 64,48.
Bayet (C.) 201,6. 208,25. 218,26.
Bechtel (Ed. A.) 26,45.
— (Fr.) 57,10. 69,12. 80,10. 88,19. 92,5.
Becker (A.) 29,8. 122,14.
Behlen (H.) 70,7.
Beigel (R.) 89,29. 115,48.
Beitr. z. alten Gesch. 203, 48.
Bellanger (Louis) 24,24. 119,7. 234,26.
Bellos 223,36.
Beloch (J.) 33,21. 90,18. 115,51. 167,34. 204,50. 234,53. 244,6. 266,16.
Benndorf (O.) 61,6.
Benseler 130,38.
Bérard (Victor) 30,13. 65, 10. 192,51. 204,7. 266,51.
Berendts (A.) 40,51. 54,48. 73,49.
Berg (G. O.) 120,3.
Berger (E. H.) 44,53. 84,30 117,45. 211,32.
Bericht des Vereins Carnuntum 149,5.
Bernath (Désiré de) 211,41.
Bernays (U.) 36,6. 55,34.
Berner (E.) 82,2.
Bernoulli (J. J.) 26,33. 120,48.
Berry (G. G.) 243,38.
Berteaux (Emile) 137,42. 164,10. 210,6.
Berthet (G.) 158,37. 166,40.
Bertram (H.) 87,43. 130,19.
Besnier (M.) 209,15.
Bessarione 135,26. 139,20.
Bethe (Erich) 23,44.
Bezold (C.) 35,52.
Bidez (J.) 120,33.
Biese (Alfred) 120,29.
Bigelmair (A.) 37,17.
Binder (H.) 13,43.
— (W.) 66,50.
Bircher (H.) 28,23. 42,46.
Bissing (F. W. v.) 29,29. 119,50 sq. 202,8.
Björnbo (A. A.) 61,47 sq.
Blanchet (Adr.) 163,43. 185,44. 201,1. 202,40.
Blass (Friedrich) 22,6,44. 23,23. 27,29. 33,17. 37,52. 65,37. 76,46. 80, 39. 91,52. 116,4. 123, 51. 209,19.
Βλάχος (K.) 75,19.
Blaydes (F. H. M.) 72,15. 87,36. 120,10. 147,16. 207,18. 268,34.
Blecher (G.) 13,15. 35,3. 268,47.
Blinkenberg (Chr.) 23,16. 31,46. 33,26. 77,13. 88, 43. 123,49. 154,17. 167, 32. 234,35.
Bloch (Leo) 66,12.

Bloomfield (M.) 13,32. 43, 31. 78,36. 239,4.
Blum (Léon) 208,53.
Boas (M.) 269,16.
Bobeth (W.) 29,34. 86,52. 122,1.
Bodrero (Em.) 223,37.
Böhm (E.) 13,8.
Böhme (W.) 120,16.
Boeswillwald (E.) 79,53.
Boffito (G.) 61,52.
Boissier (Gaston) 64,6. 155,16. 160,49.
Boll (Franz) 41,15. 208,9.
Boltenstern (P. v.) 118,31.
Bonino (G. B.) 268,23.
Bonner (Rob. J.) 37,21. 81,3. 194,5.
Bonwetsch (G. Nath.) 23,26. 40,40. 75,49.
Boor (C. de) 34,4. 42,13. 56,5. 77,8. 80,53. 121, 40.
Borghorst (G.) 120,52.
Bouché-Leclercq 193,49. 209,7.
Boulen (Ch.) 159,7.
Bourguet (E.) 224,1.
Bouzeskoul (V.) 75,29. 152,45. 219,50. 226,53.
Brackett (H. D.) 69,17. 172,23.
Bräuning (Bernhard) 25,46.
Brakman (C.) 24,42. 40,29. 118,28. 269,6.
Brandilcone (F.) 139,12.
Brandon 171,49.
Brandt (Paul) 86,30.
Bratke (Ed.) 31,35. 55,25.
Bratsanos (M.) 42,9. 75,52
Bréhier (Louis) 217,44.
Bremond (H.) 160,20.
Brenning (M.) 75,50.
Bretschneider (C.) 67,13.
Brix (J.) 147,52.
Brosio (O.) 64,31.
Brown (L. Dorman) 29,14. 120,50. 146,51. 205,51.
Brückner (Alf.) 65,7. 77, 49. 205,10.
Brünnow (R. E.) 20,32. 71,37.
Brugmann (K.) 33,4. 74,10. 174,9. 152.53.
Bruhn (Ewald) 29,53.
Brunn (Heinr.) 201,53. 269, 25.
— (Herm.) 269.26.
Brunner (H.) 34.26.
Bruns (Ivo) 68,36. 86,34. 93,7.
Bucherer (Fr.) 32,52. 77, 16. 87,12. 119,16. 121,28. 147,34.
Buck (C. D.) 33,45. 39,5. 73,22. 153,4. 233,14.
Bücheler (F.) 68,20. 205.8.
Büttner-Wobst (Th.) 21,39. 79,51. 206,4. 225,12. 266,28.
Bukofzer (M.) 32,14.
Bulle (C.) 63,14.
— (H.) 269,26.
Burckhardt (R.) 117,17.
Burger (F. X.) 90,4. 148, 13. 242.6.
— (W.) 29,42.
Burn (A. E.) 55.23.
Burnet (J.) 166,28.
Burrows (R. M.) 236,44.
Burton (E. D.) 30,17. 167, 26.
Busche (Kurt) 91,16.
Busolt (Gg.) 38,42. 224,5. 234,30.
Butcher (S. H.) 45,51. 92, 16, 117,20. 237,27. 243, 35.
Butler (A. J.) 172,18
— (Dom Cuthbert) 211.24.
— (H. Grosby) 135,9. 233, 29. 237,31.
Caccialanza (Ph.) 63.23.
Cagnat (R.) 36.20. 79,53. 89,7. 118,47. 171,32. 209,15.
Callegari (G. V.) 192,33. 202,46. 267,39.
Calvagna (N.) 266,31.
Candel (Julius) 36,10. 116, 16. 160,8. 209.21.
Capart (Jean) 163,30. 201, 47. 218,3.
Capelle (W.) 13,44.
Cardinali (G.) 34,17. 203, 38. 206,40.
Carra de Vaux 159,12.
Carreri (Ferruccio) 64,20.
Carton, 200,39.
Castiglioni (L.) 37,14.
Cauer (Friedrich) 66,47. 68, 32. 152,42.
— (Paul) 65,17.
Cereteli (G.) 135,17.
Cevolani (Giuseppe) 147,14.
Cézard (E.) 158,45.
Chabert (S.) 67,27.
Chamonard (J.) 182,40. 208, 52. 211,45.
Chantepie de la Saussaye (P. D.) 13,1. 77,6. 182, 26. 209,40. 211,9. 216,13.
Chapot (Victor) 159,5 sq. 218,15.
Charitonidis (X.) 46,17.
Charon (le P. Cyrille) 224, 9.
Chesnay (L.) 135.21.
Chicco (Don M.) 172.21.
Chinnock (E. J.) 57,5.
Chipiez (Ch.) 38,9. 209,53. 224,53. 243.53.
Christ (A. Th.) 130,24. 148,11.
— (W.) 86.40. 92,18. 149, 11.
Chudzinski (A.) 123,52. 130,33. 160,10.
Cichorius (Conrad) 32,32. 40,47. 74,45. 266,17.
Cillié 43,23.
Cima (Antonio) 33,2. 67,8.
Cipolla 156,40.
Clapp (Edw. B.) 35,23. 92, 52. 193,11.
Clark (A. C.) 35,2. 43,41. 46,25. 122,52. 165,15. 207,44.
Classen (J.) 245,53. 269,18.
Claussen (Th.) 32,38. 121,1.
Clay (A. M.) 159,17.
Clemen (C.) 30,52. 35,29.
Clerc (M.) 69,3.
Cobet (C. G.) 34,35.
Cocchia (E.) 266,41.
Collection Varocqué 22, 13.
Collignon (Alb.) 27,22. 75, 4. 122,26. 158,46. 166, 53. 181,50. 226,42.
— (M.) 79,44. 154,38. 161, 33. 218,6. 219,8. 220,48, 224,11.
Collin (I.) 203,49.
Collitz (H.) 69,12. 88,19. 92,4.
Comenius (J. A.) 28,49.
Commentationes in hon. Paulson 122,21. 160,31.
Connington 239,2.
Consoli (Santi) 34,39. 93, 21. 121,26. 159,3. 268, 38.
Convert (H.) 233,43.
Cornish (W. F.) 119,14.
Cosimo Urbano (G. de) 164,23.
Costa (D.) 130.30.
— (E.) 66, 42 159,11.
Costanzi (V.) 266,40.
Couat (Auguste) 31,14. 161, 35. 206,7. 222,36.
Courbaud (Edm.) 34,40. 43,50. 76,41. 123,41. 159, 24. 165,19. 182,51. 209, 13. 219,53.
Cousin (G.) 90,20,46. 218, 12. 269,11.
Couve (L.) 79,43. 218,6.
Crichton 171,31
Crönert (Wilhelm), 31,50. 48,9. 204,33.
Croiset (A.), 205,39.
Crouzet (Paul), 158,36. 166,40.
Crum (W. E.), 75,42.
Crusius (O.), 224,27.
Cumont (Franz), 41,14. 155,17. 167,19. 193, 8. 208,9. 218.3.
Cuq (Ed.), 45,14 182,32.
Curcio (C.), 25,8. 30,17. 63.26. 65,2 90,22.
— (G.), 165,23. 207, 23.

Currelly, 212,17.
Curtius, 72,12.
Dahms (R.), 117,51.
Dalloca (G.), 64.19.
Dareste (R.), 31,44. 79,28. 206,51. 244.15.
Decharme (Paul), 13.38. 91,24. 158,30. 166,47. 182,41. 199.52. 206,44. 212,2. 220,44. 269, 9
Déchelette (J.). 20,23. 25, 37. 34,30. 78.14. 185.30. 191.29. 193.13. 235,12.
Decia (G.), 268,8.
Decker (J. de). 23.33.
Dedo (R.), 13.23. 33,40.
Degenhardt (F.), 56,32
Deissmann (Adolf), 14,10. 34.38. 220,53.
Deiter (H.), 121.48.
Deiters (P.), 23,38.
Delattre, 130,27.
Delbrück (B.). 27,11. 85, 25. 87,17. 116,13.
— (H.), 226, 38.
Delehaye (H.), 80,50. 138, 34.
De-Marchi (Attilio), 13.51. 27.40. 152.41. 160,42.
— (E.). 224.12.
Demarteau (J. E.), 158,42. 164,42.
Demoulin (H.), 29 21.
Denison (W.). 122,41.
Dessoulavy (P.), 88,40. 217,40.
Destinon (J. von), 81,43.
Detlefsen (D.), 82,33. 121, 10. 122,12. 182,13. 264, 4.
Detscheff (D.), 33. 15.
Deuticke (Paul), 36,10. 64, 31. 90,33. 148.3. 267.7.
Devrient (H.), 28,18
— (M.), 43,46.
Dewischeit, 26,25. 121.36.
De Witt Burton, 33,36.
Dibellius (O.). 24.45.
Diehl (Ch.), 79,14. 166,2.
— (Ernst), 36,28. 48,17. 205,14.
Diels (H.), 35,17. 90.2. 91,1. 192,28. 206,2. 269,2.
Dieterich (Albrecht), 14,12.
— (Karl), 117.33.
Dill (Sam.), 159,47. 234,31.
Dittenberger (W.), 90.44. 234,34. 246,14.
Dobschütz (E. v.) 29,27.
Döring (A.) 24,28. 74,26.
Dörpfeld (Wilhelm) 162,10
Domaszewski (Alfred von) 14,3. 20,32. 64,3. 67,31 sq. 71,38.
Dombart (B.) 55,20.
Dorsch (J.) 63,50.
Dougan (Th. W.) 35,19. 93,20. 126,30.
Draheim (Hans) 64,38. 65, 15.
Drenckhahn (O.) 66,25 sq. 72, 30. 122,11. 166 34.
Drerup (Eug.) 28,19 39,23. 65,9. 92,25. 117,38. 147, 49. 148,36. 155,50. 194,2. 205,46.
Dünzelmann (E.) 67,18.
Dürms (J.) 20,33. 77,47.
Duff (J. D.) 27,6.
Dufourcq (Albert) 54,31. 55,42. 183.6.
Dušánek (F.) 62,27.
Dušek (B.) 153,31.
Dziobek (O.) 62,1.
Earle (M. Lamson) 63,28. 171,9. 238.9.
Ebeling (R.) 266,8.
Eberhard (Alfred) 66,32. 148,27.
Echos d'Orient 139,20.
Edmonds (J. M.) 43,48. 235, 37.
Ehwald (R.) 29,44.
Eitrem (S.) 13,31. 23,24. 35,36. 44,24. 65,36. 90, 12. 206,8.
Ellis (Rob.) 34,6. 87.16. 119,28. 234,20. 267,5.
Elter (A.) 32,8.
Emoni (V.) 56,37.
Endt (Joh.) 64,47.
Ensor (E.) 63,32 sq.
Erman (Ad.), 45,9 207,51.
— (H.) 26,1.
— (W.) 48,37. 208,41.
Ernout (A.) 46,20.
Espérandieu (Em.) 160,12.
Evans (A. J.) 45,4.
Ewald 166,36.
Eyth (Max) 207,25.
Fabia (Philippe) 67,41. 68, 19.
Fabricius (Ernst) 19,48. 24, 12. 33,42. 34,27. 56,40. 70,51. 75,10. 82,37. 93 6. 121,12. 130,29. 159,10
Fahz 13,24. 268,46.
Falbrecht-Sommer 153,9.
Falckenheimer (W.) 40,42.
Farel (A.) 67,24.
Farnell (L. R.) 13,22.
Feltoe (Ch. L.) 55,16.
Ferrero (G.) 192,44. 207.5.
Festsch... Hirschfeld 28, 46.
Fickelscherer (M.) 148,1.
Fighiera (S. L.) 23,49.
Fischer (A.) 124,2.
Fleischer (O.) 122,4. 138, 17.
Flemisch (M.) 79,5. 181,24.
Flemming (J.) 76,50.
Flickinger (Roy E.) 30,41 39,24. 42,8. 88,48. 121, 44. 205,28.
Förster (E) 122,27.
Förster (Richard) 55,38. 79,16. 84,34. 122.1. 167,43. 208,46. 267,30.
— (W.) 62,2.
Fossey (Ch.) 220,43.
Foucart (Paul) 13,34. 28, 22. 45,47. 117.2. 147, 32, 165,39. 183,10. 204, 47. 201,31.
Foucher (A.) 202,3.
Fournier (A.) 208,45. 211, 50.
—(P.)31,15. 164,34. 206,7.
Fowler (W. W.) 64,22.
Francotte (Henri) 33,39. 124,28. 125,19.
Frank (T.) 30,44. 46,52. 149,20. 204,28.
Franziss (F.) 19,50. 36,15. 92,23. 159,32.
Frati 156,40.
Frazer (J. G.) 13,6.
Frentzen (G.) 138.50.
Freudenthal 44,19.
Freund (W) 129,21.
Frey (général H.) 202,26.
Freyerabend (Karl) 129,27.
Friedländer (M.) 211,15.
— (P.) 13,30.
Friedrich (C.), 106,21. 202, 5.
Fries (C.) 65,11.
Fritsche (R.) 65,20.
Fuchs (Josef) 62.42.
Fügner (C.) 72,32.
Fumi (F. G.) 153,6
Furtwängler (A.) 26,3. 83, 38. 86,49. 124,45. 148, 47.
Gabrici 229,4.
Gaillot (H.) 164,24.
Galante 41,32.
Gandiglio (A.) 29,33. 268, 21.
Garbe (R.) 34,33. 75,36.
Gardikas (G. K.) 66,14.
Gardiner (A. H.) 79,4.
Gardner (P.) 92,51. 240,5. 246,11.
Gardthausen (V.) 39,26. 55,7. 67,15. 75,19. 160, 14. 235,7.
Garofalo (E. P.) 227,10.
Gaspar (Camille) 160,19. 193,41.
Gauckler (F.) 36,38.
— (Paul) 26,24. 34,44. 35,4. 147,4. 233,41
Gay (J.) 76,16.
Gaye (R. K.) 234,51.
Gayet (Al.) 210,9.
Gebhardt (O. v.) 27,39. 37,30.
Geffcken (J.) 32,34. 47,12. 78,11. 120,30. 130,18.
Gehrig (G.) 167,20.
Geiger (W.) 47,19.
Gemoll (A.) 65,26.

Georgii (H.) 78,20.
Gerhard 198,23.
Gerth (B.) 36,2. 65,51. 76, 19. 86,6. 89,6. 130,18. 158,33.
Gevaert 156,36.
Geyer (Fritz) 46,46.
Giambelli (G.) 121,50.
Giannola (A.) 212,18.
Giarratano (C.) 35,1. 48,6. 74,47. 90,43. 116 15. 204,41. 236,48. 267.36. 268,17.
Gifford (E. H.) 123,19. 165, 13. 166,32. 236,53. 242,2.
Gilbert (W.) 64,12.
Gildersleeve (Basil L.) 146, 52.
Gils (P. J. M. van) 37,26.
Giorni (C.) 266,14.
Giri (U.) 35,37.
Glaser (M.) 56,21.
Glotz (Gustave) 30,8. 32.29, 181,30 sq. 191,30. 192, 29. 198,26. 199,48. 209, 36. 222,40. 226,48.
Gödeckemeyer (Alb.) 13, 39. 79,12.
Göll (H.) 130,2.
Goelzer (Henri) 166,13. 234,32.
Gössler (Peter) 22,51. 39, 50. 65,16. 77,46. 89,3. 233,37.
Goetz (Georg) 36,29. 75,45.
Gohl (E.) 225,34.
Goldbacher (Al.) 26,19. 88, 35. 208,34.
Golling 22,32.
Gollnisch (Th.) 33,38. 126, 21.
Gollob (E.) 23,18. 44.40.
Gomperz (H.) 32,21, 73,9.
— (Th.) 25,5. 35,21. 38,23. 80,43. 90,51. 205,37. 243, 37. 266,12.
Goodwin (W. W.) 24,23.
Goss (Ad.) 122,39.
Grabisch (J.) 89,11.
Gradenwitz (Otto) 73,31. 193,44.
Graduate of Cambridge (a) 28,3.
Graffin (R.) 24,26.
Grandgent 171,50.
Grapin (E.) 80,21. 160,50.
Green (W. C.) 233,9.
Greenidge (A. H.) 159,16. 192,45. 235,5.
Grégoire (Henri) 125,41. 138,35. 157,36. 165,42.
Grenfell (Bernard G.) 62, 17. 69,14. 167,16.
Grenier (P.) 75,11.
Gressmann (Hugo) 204,3. 233,7.
Griffith (F. Cl.) 13,26.
Grill (J.) 14,13. 24,14.
Groeger 65,30.
Groller (Max v.) 41,24.
Gross (A.) 182.35. 224,18. 267,17.
— (E.) 64,37.
— (J.) 156,44.
Grosser (R.) 86,46.
Gruhn (G.) 37,32.
Grumme (A.) 66,49.
Grundy (G. B.) 244,33.
Grupp (Georg) 74,9. 82,10. 88,44.
Gruppe (O.) 12,53. 29.26.
Gsell (Stéphane) 200,46. 211,49.
Güthling (Otto) 149,37.
Guhrauer (H.) 23,46.
Guilleaume (L.) 165,31.
Guiraud (Paul) 78,2. 182,20. 218,21. 220,1. 224,20.
Gunnerson (W. C.) 93,21.
Gustafsson (F.) 43,17. 87,6.
Hachtmann (Karl) 66,22, 44. 72,18. 80,31.
Hadaczek (Karl) 11,37. 43, 36.
Haeberlin (E. J.) 34,13.
Häussner (J.) 62,47.
Hale (W. G.) 39,4. 153,4. 209,5. 233,13.
Halke (H.) 118,35. 228,49.
Halkin (L.) 203,36.
Hall (H. R.) 68,43. 208.11.
Hammer (B.) 28,3. 69,21.
Hannig (F.) 25,34.
Harder (Chr.) 65,24. 66,4. 126,13. 148,9.
Harman (E. G.) 28,33. 267,1.
Harnack (Ad.) 24,32. 27,39. 35,28 sq. 36,46. 37,30. 46,23. 47,28,52. 54,30. 55,45. 56,14. 73,14. 76, 36 sq. 80,4. 88,46. 120, 35. 204,43. 211,38.
Harris (Ella J.) 119,40, 171, 45. 234,23. 242,5.
Harrison (J. E.) 13,5 30,26. 76,8.
Hartel (Wilhelm von) 65,52. 72,12.
Hartelust (J.) 160,45.
Hartman (J. J.) 34,36.
Hatzidakis (G.) 155,14.
Hauler (E.) 46,36.
Haupt 166,36.
Hauréan (B.) 22,50. 117,34.
Haury (J.) 56,4. 138,7. 225, 16. 268,20.
Hauser (O.) 80,41.
Haussoullier (Bertrand) 31, 44. 76,26. 79,28. 206,51. 213,42. 244,15.
Hauvette (A.) 153,12. 182, 44, 193,35. 206,52. 219, 48, 224,22. 267,46.
Haymann (F.) 81,30.
Hecht (H.) 37,13. 73,43,
Heckmann (J.) 115,44.
Heffelbower 171,10.
Hegedüs (J.) 155,13.
Heiberg (J. L.) 35,19. 269,2.
Heigl (B.) 81,13.
Hein (Franz) 34,2. 41,9. 88,50.
Heine (Margarete) 92,8.
Heinichen (F. A.) 71,53.
Heinicke (B.) 24.8.
Heinrich (Gusztáv) 42,50. 56,41. 77,11.
Heinze (R.) 152,48. 171,42.
Heisenberg (A.) 135,12. 138,31.
Heilkamp (L.) 64,31.
Helbig (M. W.) 14,2. 125, 24. 183,15. 200,47. 233, 33.
Helbing (Robert) 74,12. 193, 24.
Hellmann (S.) 81,9.
Helm (Fr.) 164,13.
— (Rud.) 45,11. 165,30.
Helmreich (G.) 39,21. 44, 15.
Hemme (Adolphe) 35,8. 47,9. 117,49. 147,2. 212, 42.
Hemmer 224,36. 227,24.
Hendrickson (G. Lincoln) 66,52.
Hennings (Ch.) 40,11. 148, 17. 238,8.
— (P. D.) 204,51.
Henry (V.) 211,26.
Hense (J.) 92,6. 148,7.
Heutze (C.) 39,40. 65,45 sq.
Hepding (Hugo) 14,14. 76, 53. 118,8.
Heraeus (Carl) 28.39.
— (Wilhelm) 28,39. 63, 17. 68.12 sq. 269,33.
Herder 79,21.
Hermes (E.) 55,52. 165,29.
Héron de Villefosse (A.) 34,41. 64,42.
Hertlein 229,24.
Hertling (G. v.) 55,22. 56, 30.
Herwerden (H. van) 31,24. 48,43. 77,36. 87,24. 235, 51.
Heumann (Joh.) 88,1. 207,8.
Heyck (E.) 82,32.
Heyne (M.) 22,22.
Heynemann (S. S.) 36,31. 122,43.
Heyse (Max) 205,46.
— (P.) 47.8.
Hill (G. F.) 120,12. 229,6. 240,9. 244,26.
Hiller von Gärtringen (F.) 37,2. 47,40.
Hilprecht (H. V.) 47,38. 90, 16.
Hingst (Th.) 29 35. 266,43.
Hinneberg (P.) 46,1.

Hirsch (J.) 40,14.
Hirschfeld (Otto) 86,33. 122,44. 159,44. 194 8. 208.19.
Hirt (H.) 118,29.
Hölscher (Gustav) 54.22. 138,47. 182,7. 211,27.
Hoffmann (E.) 122,9.
— (O.) 64,9. 88,20. 244, 12.
Hoffmeister (F) 153,32.
Hoffs (Fr. van) 30,45. 43, 38. 63,11 88,41. 234,22.
Hofmeister (A.) 48,37.
Hohlwein (N.) 160,35. 194, 6.
Holas (A.) 152,39.
Holder (A.) 33,29.
Holl (D. K.) 80.19.
Holland (R.) 124.1.
Holmes (T. R.) 160,53.
Holtzinger (H.) 155,48.
Holub (J.) 129,31. 148,19, 37
Holwerda 13,2.
Holzhey (C.) 55,40. 227,25.
Hommel (F.), 41,45. 88,37. 118,40. 204,24.
Homo (Léon) 203.31.
Hoppe (H.) 204,29.
Horn (E.) 48,38. 208,21.
— (F.) 74,38. 117,14. 164, 44. 193,17.
Horna (Konstantin) 23,28.
Horneffer (Ernst) 43.39. 129.36. 153,8. 182,1. 206,26. 233,16.
Hornemann (F.) 73,2.
Horwitz (J.) 79,26. 224,29. 268,2.
Hosius (C.) 46,44. 81,1. 233,10.
Housman (A. E.) 121,33. 147,11. 208,30. 239,53.
Howe (G.) 13,49. 79,39. 148,45. 158,51. 206,12.
Hubach 72.13.
Huber (M.) 56,27.
Hubert (H.) 13,3. 182,27. 211,10. 216,14.
Hude (K.) 126,26.
Hübenthal (Ern.) 31,32.
Huelsen (Chr.) 31,48. 43, 29. 67,21. 115.46. 152, 30. 155.44 sq. 171,22.
Hüsing 130,3.
Hüter (L.) 124,11.
Humann (Georg) 135,22.
Hunt (A. S.) 62,17. 69,14. 167,16.
Hussey (B.) 126.37.
Hynitzsch (A.) 120,24.
Ihm (G.) 64,39. 202,52.
Ilberg (Joh.) 31,16. 43,45.
Immisch (O.) 26,12. 29,49. 42,53. 45,8. 65,21. 149, 26.
In honorem Joh.a Pulsen 31,12.
Jacobi (J.) 24,12.
— (L.) 28,11. 87,5. 149,3.
Jacobs (J.) 33,43.
Jacoby (Félix) 27,3 41,36. 64,23. 82,25. 159,34. 208.5. 236,41.
Jacquier (E.) 74,24.
Jacquinet (G.) 159,21.
Jäger (O.) 43,22. 72,36. 120,43. 153,10.
Jaeneke (G.) 33,19.
Jahn (F.) 89,49.
— (G.) 81,10.
— (O.) 37,27. 75,20. 239,49.
— (Paul) 64,24.
Janke (A.) 31,37. 45,26. 82,9. 84,8. 117,27. 129, 42. 207,31. 233,39.
Januel (H.) 56.28.
Jastrow jun. (M.) 35.50.
Jebb (R. C.) 123,13. 172,23. 238,53.
Jensen (M. P.) 65,14.
Jeremias (A.) 38,5. 47,22 sq. 73,48. 84,6.
Jezdinský (Fr.) 153,30
Jiriczek (O. L.) 78,9. 208, 21.
Joannides (E) 89,20.
Joël (K.) 31,20.
Joergensen (C.) 26,23.
— (O.) 65,39 sq.
Jonge (Ed. de) 159,39. 209,22.
Jordan (H.) 43,28. 55,17. 75,36. 123,26. 209,19.
— (Leo) 135.14.
Joret (C.) 46,14. 80,6.
Josephy (Carl) 87,50. 125, 35. 147,20.
Jouguet 253,5.
Judeich (W.) 13.36. 37,44. 172,22. 224.32
Jüthner (Julius) 26,30.
Julien (J.) 42,3.
Jullian (Camille) 14,6. 211, 35.
Jurenka (Hugo) 63,13.
Juret (P. C.) 30,18. 42,23.
Kaegi (Adolf) 72,22. 130, 39.
Kähler (Friedrich) 22,28. 192,33.
Kaerst (Julius) 72,5. 147,5.
Kahlbaum (W. A.) 96.24.
Kakridis 45,25. 120,52.
Kalbfleisch (Karl) 78,19. 120,31. 233,3.
Kampfhenkel (O.) 63,47.
Kant 44.45.
Kapff (R.) 44.20. 124,29.
Kaposy (E.) 156,43.
Kappelmacher (A.) 67,33.
Kappes (K.) 148,1.
Karsten (H. T.) 64,40.
Kaufmann (C. Maria) 37,48. 82,39. 138,37. 160,15.
— (Fr.) 19,51.
Keller (Er.) 34,12.
— (Otto) 24,9. 62,46. 63,1. 76,24. 147,41. 233,17. 267,24.
Kellermann (H.) 22,24.
Kemper (F.) 35,46.
Kenner (F.) 45,21.
Kenyon (G.) 74,4.
Kern (F.) 79,27.
Kharitônidis 206,18.
Kings (H. R.) 236,44.
Kieroński (L.) 63,22.
Kihn (H.) 54,39.
Kinch (K. F) 23,16. 123,49.
King (L. W.), 77,39.
Kirchner (Joh.), 87,20.
Kirk (W. H.), 64,35.
Kittel (R), 73,38.
Klapp (E. B.), 34,51.
Klein (W.), 42,1. 75,47. 78,25.
Kleineidam (F.), 41,25. 76, 38. 129.16.
Kleist (H.), 119,38. 130, 12.
Klostermann (Erich), 35,30. 55,46. 204,2. 233,5.
— (P.), 80,5.
Knapp (Ch.), 63,31. 68,2.
Knox (Hubert Thomas), 202, 45.
Koch (P.), 55,1.
Kocks (W.), 88,31.
Koenen (C.), 208,25.
Königsdorfer (J.), 56,24.
Koepp (F.), 19,45. 67,17. 77,41. 82,29. 159,22.
Körber, 67,28.
Körner (Otto), 125,33. 148, 53.
Koetschau (P), 55,44. 80,3.
Kolbe (W.) 67,19.
Kordt (A.), 22,43.
Korelin (M.), 40,32.
Kornemann (Ernst), 23,52. 27,43. 36,12. 38.44. 62, 20. 77,34. 82,27. 88,6. 120,5. 207,14. 220,51. 266.29.
Kornitzer (A.), 115,53.
Koschaker (P.), 33,3. 81, 19. 129,4.
Kottmann, 39,11.
Kourouniotès (K.), 34,32.
Kraatz (W.), 54,47.
Krause (H.), 28,38. 267,4.
Krejči (A.), 153,23.
Kreppel (F.), 63,52.
Kretzschmar (O.), 65,43.
Kroll (W.), 33,46. 37,35. 79,6. 89,47. 117,10.
Krózel (Johannes), 68,8.
Krüger (Emile), 45,37.
— (G.), 22,8. 36,32. 54,32. 55,9. 62,52.
Krüger (G. T. A.), 22,7. 40,8. 62,51.
— (P.), 76,7.
Krumbacher (Karl), 46,3,

32. 56,48. 166,6. 205,8.
Kubelka (V.), 152,44.
Kübler (B.), 44,4
Kühner (B.), 36, 1.
— (Raph.), 76,18. 86.5. 89,5. 130,15. 149,2. 158, 33.
Küspert (O), 90,39.
Kugener (M. A.), 24,27. 165,49.
Kuhn (E.), 47,19. 212,44
Kukula (R. C.), 55,31.
Kunstle (K.). 76,13.
Kurtz (Eduard), 89,39.
Kvičala (J.) 268,5.
Labande (L H.) 64,42
Labouret (J.) 134,42.
Ladewig (Th.) 36,8. 64,29. 90,34. 148,2 267,6.
Lafaye (G.) 23,31. 85,5. 121,8. 181,48. 182,25. 267,34.
Lafoscade (L.) 224,36
Laird (A. G.) 23,10. 69,16. 118,42. 193,31.
Lake (K.) 89,43.
Laloy (L.) 193,38.
Lambert (E.) 36,32 128,53
Lampakis (G.) 45,33.
Landau (W. von) 124,36. 202,9.
Landgraf (Gust.) 22,32. 40,4.
Lang (A.) 153,18.
— (G.) 72,46.
Lange (Edm.) 147,47.
— (R.) 72,7. 116,3.
Lanzani (Car.) 27,25. 34,21.
Laqueur (R.) 117,23.
Larizza (P.) 144,2
Laudien (A.) 122,25.
La Ville de Mirmont (H. de) 30,4 159,41. 166,9. 229, 37. 237,1.
Leaf (Walter) 238,47.
Lease (E. B.) 62,30.
Lechat (Henri) 166,27. 200, 52. 206,20. 210,3 sq. 224,39. 229,23.
Leclercq (Dom H.) 56,18. 82,12. 134,40. 157,28. 164,1. 181,28 sq. 220,2.
Lécrivain (Ch.) 125,9. 203, 34.
Leeuwen (J. van) 88,14. 235,43.
Lefèvre (André) 181,45. 212,40. 253,5.
Lehmann (C. F.) 38,44. 40, 31.
Lehner (Hans) 208,25.
Lehnerdt (M.) 26,16
Lehnert (G.) 74,1. 78,45.
Leicht (A.) 117,11.
Leipoldt (J) 27,38.
Lejay (P.) 62,49. 224,36. 227,24.
Lembert (R.) 14,9. 56,38.
Lengsteiner (Josef) 67, 10.
Lenormant 228, 51.
Leo (F.) 27,42. 46,4. 62,34. 63,48. 89,31. 153,15. 269, 19.
Leoni (U.) 148,48.
— (M.) 267,25.
Leopold (H. M. R.) 237,35.
— (J. H.) 25,18.
Lethaby (W. R.) 138,52.
Leval (A.) 211,41
Levi (Alessandro) 181,22. 217,46.
— (Léon) 266,26.
Lévy (J.) 182,27. 211,10. 216,14.
Lewis (A. S.) 54,27.
Liebich (Br.) 80,45.
Liechtenhan (R.) 211,22.
Lietzmann (Hans) 29,31. 35,27 sq. 54,41. 78,16. 119,4.
Lincke (K.) 68,30.
Lindl (Ernst) 38,40.
Lindsay (W. M.) 74,32. 182,48. 237,28. 241,51. 268,35.
Linsenmayer (A) 77,22.
Lipsius (J H.) 30,21.
Litt (Th.) 27,20.
Lohse (H.) 36,45.
Loiseau (L.) 36,53. 67,5. 164,21 sq. 218,27. 234,24.
Lombard (A.) 134,47.
Lombroso (G.) 25,47
Lommatzsch (E.) 44,6.
Lorentz (B.) 21,51.
Lortzing (F.) 87,43. 130,19.
Loschner (H.) 138,49.
Lucas (Hans) 63,15 sq. 81, 41.
Lucius (E.) 74,6.
Luckenbach (H.) 29,10. 42, 16. 74,2. 83,40. 88,11. 148,30 164,14.
Lucquet 203,41.
Ludwich (A.) 24,5. 25,40. 36,4.
Ludwig (A.) 89,32. 90,35.
— (H.) 63,4. 72,17 sq. 89, 41.
Lübeck (K.) 75,6. 119,33.
Luschin von Ebengreuth 229,1.
Luterbacher (F.) 14,8. 62, 6sqq. 160,36.
Lutoslawski 6,11.
Macdonald (G.) 143,53.
Macé (Alcide) 124,31.
Mac Eldery (R. K.) 67,35.
Mach (Ed. v.) 21,52.
Macke (R.) 67,42. 69,35.
Macler (Fréd.) 74,30. 182, 31. 208,39.
Magie (D.) 13,50. 80,11.
Mahaffy (J. P.) 46,12. 153, 14. 246,16.
Manigk (Alf.) 35,38.
Mansion (Joseph) 27,48. 125,45. 206,36. 266,38.
Marc (P.) 139,21.
Marchant (E. C.) 89,10. 160,21, 236,51.
Marchesi (C.) 203,39.
Marées (W. v.) 31,39.
Marquart (J.) 30,48.
Marr (B.) 118,10.
Martin (D.) 159,46.
Marx (F.) 74,19. 148,39. 149,18. 159,19. 167,33. 182,11. 236,46. 267,21.
— (J.) 71,13.
Maspero (G.) 29,24.
Matschky (Th) 63,46.
Matthias (Franz) 28,48. 46, 28. 81,47.
Mayer (Ed. von) 164,20.
Maynial (Ed.) 67,25.
Mazon (Paul) 25,26 sq. 75, 3,44. 91,32. 92,44 164, 16 sq. 165,10. 181,52. 192,23. 217,51. 223,51. 235,43. 266,10.
Meester (Don P. de) 56,34. 138,13.
Meillet (A.) 28,27.
Meiser (K.) 64,8.
— (O.) 29,2.
Meissner (C.) 149,23.
— (L.) 72,35.
Meister (K.) 36,22.
— (R) 65,52. 74,27. 85,8. 120,9. 153,3. 208,1. 224, 40.
Mélanges Boissier 157,32. 163,53.
— *P. Frédéricq* 45,38.
Mendes da Costa (H. B.) 37,24. 90,27.
Menge (Hermann) 63,9. 88, 28.
— (Rudolf) 92,21. 126,44.
Menna (P.) 23,51.
Menzel (Ad.) 152,47.
Merguet (H.) 35,44.
Meringer (Rudolf) 38,25.
Merrill (Elmer Truesdell) 117,44. 268,44.
— (W. A.) 41,3. 119,6.
Mesk (J.) 147,36.
Messerschmidt (Y.) 159,33
Meyer (Ed.) 45,13. 207,39. 224,45.
— (H. G.) 80,27.
— (K. geb. Bjerrum) 15,19.
— (P. M.) 73,44. 193,21.
— (W.) 56,45. 79,38. 209, 16.
— -Rinteln (W.) 77,42.
Michael (H.) 66,7. 125,42.
Michaelis (A.) 119,26. 155, 24.
Michel (André) 200,48. 210, 34. 220,6. 227,14.
Michelangeli (L. A.) 27,2.
Migliazza (D.) 23,10.
Miklós (F.) 156,44.
Milani (L. A.) 78,53.
Milio (Val.) 269,21.

Millard (E.) 82,6.
Millet (G.) 206,48. 220,10 sq.
Mills (T. R.) 92.10.
Mitteil... f. Westfalen. 22,30. 82,15.
Modestov (B.) 32,12.
— (V. J.) 32,12.
Möller (C.) 13,10.
Mommert (C.) 78,41.
Mommsen (Theodor) 21,53. 34,26. 44,1,18. 47,50. 73, 43 sqq. 82,35. 90,24. 91, 29. 117,13. 148,16. 158, 39. 183,13. 193,21. 204,1. 208,14. 267,10.
Monro (Ch. H.) 28,6.
— (D. B.) 123,11.
Montelius (O.) 28,12.
Moore (F. G.) 26,44.
Morawski (Casimir de) 25, 9. 121,6.
Morgenstern (O.) 121,38.
Morin (G.) 22,26. 182,6.
Moritz (E.) 67,37. 81,52.
Mortet (Victor) 205,41. 222,8.
Mot (J. de) 218,4.
Motheau (A.) 182,46.
Mpellos (L.) 30,11.
Mras (Karl) 90,30. 118,11. 147,38.
Much (Matth.) 19,7.
Muelder (D.) 65,27 sq.
Müller (Ad.) 38,34. 81,23. 87,29. 129,38. 147,9. 155,36. 218,21. 266,22.
— (Br. A.) 26,29. 87,45.
— (Ch.) 153,17.
— (C. F. W.) 38,27.
— (Iw.) 160,46.
— (Hugo) 81,37.
— (H. J.) 72,21.
— (Joh.) 86,48.
— (K. F.) 43,18. 201,3.
— (Luc) 152,38.
— (S.) 78,8. 208,20.
— (W. Max) 89,28.
Mulvany (C. M.) 69,31.
Munro (J. A. R.) 68,51.
Murray (G.) 118,51. 205, 34.
Musée (*Le*) 164,15.
Musotto (G.) 68,10.
Mužik (Hugo) 89,18.
Nachmanson (Ernst) 237,3.
Nägelbach (K. F. von) 160, 46.
Naegeli (Th.) 35,19. 45,18. 81,19.
Nagy (S.) 156,34.
Nairn (J. A.) 88,4. 267,3.
Natorp (Paul) 41,16. 48,20.
Nau (F.) 24,26. 138,5.
Nauck (A.) 29,52.
Naue (A. W.) 71,36.
Negelein (J. von) 43,52.
Neil (R. A.) 87,39.
Nemec (J.) 153,34.
Némethy (Geyza) 44,35. 106,19. 126,4. 156,32. 160,6.
Νέος Ἑλληνομνήμων 135, 23. 139,19.
Nestle (Eb.) 27,4. 64,44.
— (Wilhelm) 147,7.
Neue (Fr.) 39,35.
Neuhöfer (R.) 153,25.
Nicholson (E. W. B.) 23,40.
Niedermann (Max) 28,26. 83,41. 159,36. 204,38.
Niemeyer (M.) 147,52.
Niese (B.) 72,10. 80,27. 81,17. 91,8.
Nietzhold (J.) 57,7.
— (V.) 126,28.
Nikitin (P.) 48,47.
Nipperdey (K.) 30,31. 67,3. 117,42. 126,33.
Nissen (H.) 57,3. 208,24.
Nix (L.) 39,19.
Noack (Ferd.) 30,40. 65,9. 153,2. 167,24.
Nobbe (Wilh.) 77,5. 89,16.
Nöldeke (Th.) 73,21. 171, 31.
Nohl (H.) 44,32. 66,24 74, 17. 120,15. 121,31. 126, 3. 147,29.
Norden (Eduard) 13,42. 46, 4. 64,28. 167,21.
Novák (Robert) 32,4. 66, 20. 117,6. 123,15. 266, 13.
Nusser (J.) 39,16.
Nutting (H. C.) 22,48. 45, 19.
Oberziner (G.) 227,6.
Oehler (Joh.) 160,11.
Oeri (J. J.) 124,24. 147, 21.
Olcott (G. N.) 116,8. 126, 47.
Omont (H.) 40,44.
Oppert (L.) 69,4.
Oswald (M. F. F.) 239,44.
Otto (W.) 13,45. 14,5. 79, 18. 224,47.
Owen (S. G.) 164,36.
Paetzolt (Fr.) 91,42.
Pagel (J.) 81,8.
Pallis (Alex.) 44,44. 207, 41.
Pargoire (J.) 56,33. 206,48. 220,13.
Paris (Pierre) 27,27. 76,11. 181,38. 193,53. 198,29. 224,51. 243,48.
Parmentier (L.) 68,37.
Partsch (J.) 129,5.
Pascal (Carlo) 13,53. 25,19. 64,36. 90,31. 117,7 sq. 266,33. 267,50.
Paschal (G. W.) 33,34. 122,51. 152,50. 159,15. 206,36.
Pasciucco (G.) 269,8.
Pascoli (J.) 116,18.
Pasini (F.) 63,6.
Pater (W.) 37,12. 73,42. 77,4. 89,15.
Paton (W. R.) 239,1.
Patsch (Carl) 24,1. 92,53.
Παυλάτος (Νικ. Κ.) 66,6 sq.
Paulsen (F.) 22,14. 123,28.
Pauly 165,36.
Pautigny (L.) 42,27 55,11. 158,53. 182,23. 206,42. 227,22.
Pawlicki (S.) 6,1.
Pearson (A. C.) 25,41.
Pecz (Wilhelm) 155,31.
Pehl (Rud.) 160,23.
Peisker (M.) 137,51.
Pératé (A.) 220,8.
Perdrizet (P.) 135,21.
Pereira (H. L. de) 42,4.
Perkins (E. M.) 41,19.
Pernice (A.) 79,15.
Perrin (B.) 24,43.
Perrot (Georges) 38,9. 192, 13. 206,14. 209,53. 219, 8 224,53. 240,6. 243,53.
Persichetti (N.) 233,42.
Peter (Herm.) 193,27.
Petersen (E.) 29,12. 43,43. 120,14. 152,32. 155,46.
Petit (L.) 206,48. 220,13.
Petrakakos (A.) 129,10.
Petrie (W. M. Flinders) 76,44. 202,11.
Pfleiderer (O.) 47,46.
Pflüger (H. H.) 28,20. 66, 40. 77,17. 122,24.
Philentas (M.) 34,49.
Philios (D.) 258,34.
Philipp (Ed.) 67,49.
— (M.) 119,19.
Philippson (A.) 22,53. 84, 10. 167,23.
Photradès (P. S.) 129,14.
Picavet (Fr.) 225,3.
Piccolo (Luigi) 182,29.
Pichlmayer (F.) 92,47.
Pichon (René) 87,53.
Pigorini 199,12.
Pischinger (A.) 26,9.
Pitman (H.) 166,39.
Pitrè (G.) 78,22.
Placek (J.) 153,27.
Platner (S. B.) 171,21.
Plessis (F.) 62,49. 91,35. 121,51. 165,14. 167,1. 171,52. 200,44. 208,28.
Plüss (Theodor) 64,1. 148, 23. 181,42.
Pognon (H.) 77,44.
Pohl (Rud.) 124,50. 202,1. 246,20.
Poland (E.) 81,5.
— (F.) 130,43.
Politis (N. G.) 13,28. 32,10. 41,50. 124,52. 207,9,33. 225,10.
Pontremoli (E.) 76,25. 243, 42.
Postgate (J. Percival) 36,

48. 235,3. 239,52. 268, 12.
Pottier (E.) 161,32. 206,14. 219,7. 220,47. 230,3. 238,19. 246,9.
Poyard (C.) 164,11. 183,2.
Prandtl (Ant.) 28,36.
Prášek (J. V.) 68,41.
Preisendanz (K.) 34,2. 41,9. 88,49.
Preisigke (F.) 87,26.
Preller (F.) 65,49.
Prellwitz (W.) 80,37.
Preud'homme (L.) 21,44.
Preuschen (Erwin) 21,46. 26,31,52. 29,6. 79,3. 121,39. 222,43.
Preuss (Sieg.) 25,42. 41,43. 73,45. 90,15. 122,40. 171,30. 238,52.
Pringsheim (H. G.) 13, 33.
Professeur (Un) 164,9.
Profumo (A.) 13,52. 67,12 120,23. 172,20. 264,24.
Psichari (J.) 33,10. 44,42. 121,42.
— (Michel) 64,5. 79,17. 149,38.
Puccianti (G.) 63,8.
Puntoni (V.) 267,45.
Purser (L. Claude) 32,28. 204,37.
Quincke (G.) 15,17.
Raase (Hans) 23,9. 68,50. 129,39. 122,46.
Rabenhorst (M.) 34,23. 123,1.
Radermacher (L.) 64,45. 267,20.
Radford (R. S.) 43,13. 120,17. 125,50.
Raeder (J.) 32,53. 54,45. 77,32. 268,6. 267,31.
Rahlfs (Alf.) 22,46.
Rainfort (R. S.) 125,52.
— (Ad.) 42,48. 78,32. 90, 41. 149,34.
Ramain (G.) 204,21.
Rambaud (Alf.) 135,7.
Ramorino (F.) 31,18. 67, 43. 69,38. 92,2. 119,10. 121,23. 267,23.
Ramsay (A. M.) 139,3. 218,13.
Rand (E. K.) 55,27.
Randolph (C. B.) 37,4. 123,3.
Ransom (Caroline L.) 35,48. 121,16. 206,10. 219,7. 237,7.
Rasi (Pietro) 25,31. 42,31. 63,27. 119,32. 147,44. 148,24. 267,8.
Rathke (Gg.) 121,47.
Rausch (Erw.) 37,5.
Rauschen (Gerh.) 45,7. 119,30.
Ravenna (Oddone) 217,53.
Ravizza (F.) 268,30.
Reeb (W.) 119,1. 129,46. 130,35.
Rehdantz (C.) 37,51.
Reich (Hermann) 55,39. 81, 12. 119,41. 138,27. 167, 35. 222,44.
Reil (J.) 135,19.
Reinach (Salomon), 13,7. 42,6. 76,29. 158,41. 161, 30. 202,43. 225,18. 231, 37. 244,3.
— (Théodore), 31,45. 45,31, 48,30. 79,29. 80,8. 166, 31. 193,47. 206,51. 208, 51. 244,15 sq.
Reinhardt (L.) 64,17.
Reisinger (K.) 62,25.
Reitzenstein (R.) 12,33. 13,45. 48,27. 181,35.
Renel (Ch.) 14,2. 88,23. 162,51. 268,48.
Rentschka (P.), 55,21.
Resch (A.), 76,51.
— (G.), 77,53.
Rethwisch (C.) 122,20.
Rettore (Ant.) 166,36.
Reuss (Fr.) 69,1.
Reymond (Aug.) 205,38. 266,12.
Rhontakis (K.) 41,1.
Rhys (J.) 202,48. 203,3.
Ricci (S. de) 45,32. 48,31. 193,47.
Richards (H.) 68,26. 69,7.
Richter (E.) 126,45.
— (Fr.) 66,32. 148,27.
— (J. P.) 201,4.
— (Otto) 81,39. 169,20.
— (W.) 89,37.
Rid (H.) 23,14.
Ridder (A. de) 218,9.
Ridgeway (W.) 202,24.
Riedel (W.) 75,41.
Riedy (N.) 35,40. 89,23. 116,6.
Riemann (H.) 83,34. 120,42.
Ritter (K.) 71,46. 121,18.
Robert (C.) 20,30. 57,9.
Roberti (C.) 124,10.
Roberts (E. S.) 81,20.
— (W. Rhys) 243,39.
Rocholl (R.) 23,41. 40,49. 82,43. 135,3.
Rodocanachi (E.) 76,15. 210,13.
Roegiers (A.) 166,43.
Römer (A.) 31,27. 32,49.
Roersch (A.) 166,12.
Roese (E.) 14,14. 34,28. 93,22.
Rössner (O.) 65,31.
Roger (M.) 28,33.
Rohde (F.) 66,36.
Rolfes (E.) 116,37.
Roloff (Gust.) 87,47.
Romagnoli (E.) 46,33.
Romarino (F.) 158,47.
Rontakès (G.) 34,50.
Roos (A. G.) 146,47.
Root (R. R.) 171,27.
Roscher (W. H.) 13,12. 45,2. 124,47. 211,51.
Rosenberg (E.) 24,23. 62, 53. 88,17.
— (M.) 154,15.
Rostowzew (M.) 27,8. 36, 43. 125,37. 208,35. 227, 51.
Roth (E.) 78,49.
Rothenbücher (A.) 23,20.
Rouse (W. H. D.) 69,30.
Rozwadowski (L. v.) 117, 47.
Rudio (F.) 61,50.
Ruhl (L.) 13,17. 77,3.
Rzach (Al.) 39,14.
Sabbadini (R.) 40,35. 63, 25. 64,52. 65,3 sq. 67, 46. 91,20. 116,27.
— (S.) 27,36.
Sacchi (E.) 44,30. 126,25. 268,32.
Säfránek (J.) 153,26.
Salis (A. von) 46,35.
Sambon (A.) 244,17. 246, 10.
Samuelsson (J.) 120,19.
Sanctis (de) 156,39.
Sanders (H. A.) 37,14. 93,5.
Sandys (J. E.) 126,19. 207, 12. 234,17.
Santi Consoli 43,5, 121,26. 207,47.
Sarwey (O. v.) 24,12. 33,42.
Sattler (G.) 56,3.
Sauer (B.) 123,38.
Schäfer (H.) 36,14. 42,17. 68,45. 76,27.
Schanz (Martin) 37,18. 42, 42. 146,50. 149,14 sq. 160,39. 269,3.
Schaper (C.) 36,9. 64,29. 90,34. 148,2. 267,7.
Scharfer (H.) 79,41.
Scheel (O.) 45,24.
Schefczik (H.) 125,36.
Scheffer (T.) 116,30. 120, 37. 126,8. 155,49.
Scheil (V.) 219,46.
Scheindler (A.) 62,8.
Schelling (H. V.) 80,27.
Schenk-Koch 39,28.
Schenkl (A.) 115,53.
— (K.) 115,52.
Schepers (M. A.) 79,36. 268,19.
Schermann (Max) 44,22. 72,40. 92,42. 207,19.
— (Theod.) 40,27. 54,50.
Schiche (T.) 147,29.
Schilling (L.) 21,43. 204,15.
Schlicher (J. J.) 124,20.
Schlossmann (Siegmund) 64,14. 79,25. 82,53. 129, 13.
Schlumberger (Gust.) 82, 30. 138,22. 185,41. 192,

16. 229,10.
Schmalz (J. H.) 130,40.
Schmarsow (A.) 139,1.
Schmatz (J.) 56,39.
Schmauss (Joh.) 81,50.
Schmid (G.) 29,37.
Schmidt (C.) 76,45. 81,27.
— (E.) 55,43.
— (F.) 72,27.
— (J.) 35,42. 72,33.
— (L.) 31,21. 126,35.
— (M.) 147,40.
— (Max C. P.) 91,27.
— (W.) 13,17. 39,18. 61, 46 sq.
Schmitt (John) 28,5. 134, 48.
Schnee (R.) 88,32.
Schneider (G.) 73,30.
— (R.) 75,51. 125,8. 130,11.
— (St.) 121,20.
Schneidewin (M.) 29,52. 66,16.
Schodorf (Konrad) 30,29. 89,41. 149,28. 160,27. 193,3. 235,48.
Schoell (Fr.) 36,29. 75,45.
Schömann (G. F.) 237,26.
Schöne (H.) 39,19.
Schott (R.) 78,42.
— (W.) 67,18.
Schrader (H.) 27,47.
— (O.) 119,20.
Schreiber (Herm.) 46,30.
— (Theodor) 82,8. 227,46.
Schrijnen (J.) 158,49. 163, 36.
Schubart (W.) 35,17. 91,1. 192,28. 206,2. 269,2.
Schubert (Rud.) 81,27. 93, 3. 116,24. 160,25.
— Hüter 129,24.
Schuchardt (W.) 159,27.
Schürer (Em.) 36,18.
Schütze (Reinh.) 37,40. 46,9.
Schultess (Carl) 81,46.
Schultz (F.) 117,27.
— (W.) 21,48. 88,9.
Schultze (V.) 45,16.
Schulz (Bruno) 218,17.
— (O). 29,39. 30, 47.124, 15.
— (Otto Th.) 182,9. 207,49. 267,51.
Schulze (E.) 28,10. 38,36. 87,5. 116,43. 129,45. 149,4.
— (K. P.) 119,17. 268,11.
— (W.) 44,9. 76,32. 86,19. 118,4. 171,7. 212,44.
Schwarz (E.) 55,41. 203,53.
Schwegler (A.) 41,28.
Scott (J. A.) 69,23.
Sébéos 208,38.
Sedláček (J.) 153,35.
Seeck (O.) 56,53. 78,18.
Seibel (Max) 88,31.
Seidl (D.) 153,24.
Seiler (Fr.) 80,26. 129,32.
Selgé (P.) 123,6.
Sethe (K.) 26,35. 78,52.
Settegast (Fr.) 138,19.
Shapers (M. A.) 223,48.
Sharpley (H.) 239,40. 241, 48.
Shorey (Paul) 27,18 87,52.
Shuckburgh (E. S.) 27,33.
Sideridès (X. A.) 219,14. 220,10.
Sieglin (W.) 91,4.
Sikes (E. E.) 117,38. 205, 44. 234,15.
Simmel (G.) 80,22.
Simmonds 234,38.
Sinko (Thad.) 25,43 sq. 28,25. 40,36. 55,37. 56,2. 124,51.
Sitzler (J.) 38,31.
Skong (S. A.) 243,44.
Skovgaard (N. K.) 44,38. 225,19.
Skutsch (F.) 46,5.
Sluys (D. M.) 117,32.
Smith (A. H.) 26,47. 244,2.
— (Cl. L.) 266,45.
— (V. A.) 41,40. 244,7.
Smyly (J. G.) 246 2.
Sniehotta (L.) 90,7.
Soden (H. v.) 34,10. 47,44. 80,48. 208,37.
Solari (A.) 204,45.
Solmsen (Felix) 155,25. 192,36.
Sommer (F.) 74,39. 89,14. 171,1.
Sonnenburg (P. E.) 64,10.
Sonnenschein (E. A.) 63,35.
Soós (J.) 156,37.
Souter (A.) 55,48.
Specht (Th.) 48,34.
Spelthahn (H.) 55,3.
Spiegelberg (W.) 45,32. 48,31. 78,6. 115,43. 193, 47, 199,50.
Spiers (E. Ph.) 29,41.
Spratt (A. W.) 238,49.
Springer (A.) 119,25. 155, 24.
Stabile (Fr.) 268,36.
Staderini (G.) 148,49. 267, 25.
Städler (Karl) 63,45.
Stähelin (F.) 14,11. 45,49. 125,13. 160,1.
Stählin (O.) 48,24. 55,14. 80,16. 138,32.
Stais (B.) 79,8.
Stampini (Ettore) 165,25 205,23. 267,33.
Stangl (Th.) 68,14.
Steele (R. B.) 62,32.
Stefani (E. L. de) 35,25.
Steffens (F.) 48,52. 155,15.
Stegemann (F. W.) 43,35.
Stegmann (C.) 72,33. 149, 23.
Steier (A.) 42,11.
Stein (Arthur) 25,10.
— (F.) 20,2. 23 8. 116,25.
Steindorff (G.) 76,5.
Stellhorn 42,21.
Stemplinger (E.) 63,41.
Sternkopf (W.) 123,42.
Steuding (H.) 38,7.
Steup (J.) 246,1. 269,18.
Stewart (J. A.) 31,52. 239, 41. 245,52.
Stich (Hans) 30,34. 32,1. 39,49. 87,33. 129,53.
Stier (G.) 88,30.
Stintzing (W.) 129,7.
Strack 228,2.
Strazzulla (V.) 93,11. 267, 47.
Strehlin (F.) 225,22.
Streit (A.) 122,32.
Strong (S. A.) 201,48.
Strzygowski (Joseph) 34, 52. 79,22. 137,46 138, 42. 218,17. 198,13. 199, 47.
Studies in hon... Gildersleeve 224,16.
Studniczka (F.) 154,16. 233,31.
Sturtevant (C. H.) 118,26.
Sudhoff (K.) 96,23.
Suhajda (L.) 156,35.
Summers (W. C.) 235,52.
Svoronos (J. N.) 75,27. 77, 25. 90,37. 123,39. 202,6. 240,7. 244,28.
Sweet (H.) 239,3.
Switalski (B. W.) 41,7. 49,2.
Swoboda (Heinrich) 43,8.
Szigeti (G.) 155,51.
Taaks (Gerhard) 219,10 sq.
Taccone (A.) 29,28. 32,51. 35,13. 89,25. 118,30. 125,5. 130,46. 205,19. 206,33. 266,24.
Taübler (Eug.) 67,23. 82, 28. 116,40.
Tamilia (D.) 54,25.
Taylor (C.) 92,36. 201,4.
Ter-Minassiantz 54,50.
Terzaghi (N.) 23,15. 25,13. 116,7. 117,25,50. 118,22. 119,26. 205,2.
Thédenat (H.) 210,5.
Thiele (Richard) 155,47.
Thomas (A.) 202,49.
Thompson (E. Seymer) 63, 36.
— (H.) 13,27.
— (R. C.) 77,10.
Thümen (F.) 66,26 sq. 147 46.
Thumb (A.) 76,39.
Thumser (V.) 123,4.
Tiersch (H.) 138,47.
Tolman (H. C.) 69,26.
Tommaseo (N.) 45,36.
Tommasini (V.) 125,47. 205,49.

Traube (L.) 29,43. 62,11.
Tserepis (G. N.) 118,24.
Tucker (T. G.) 88,26. 123, 25.
Turner (Ed.) 87,13.
Tyrrell (R. Y.) 204,34.
Übell (Hermann) 153,13.
Uhle (H.) 66,50. 91,22. 125,18.
Urlichs (A.) 124,45.
— (H. L.) 26,4. 83,38. 86, 50. 148,48.
Usener (H.) 47,3. 267.20.
Ussani (V.) 207,21. 269,5.
Vaglieri (D.) 31,47. 116,1. 155,45.
Vaglimigli (M.) 268,3.
Vahlen (J.) 37,29. 63.53. 77,25. 91,45. 152,34. 239, 51.
Valeton (I. M. J.) 30,23.
Valmaggi (L.) 68,5 sq. 91, 17. 152,36.
Van de Weerd (H.) 159, 50. 165,50.
Vaňormý (O.) 153,20.
Vaschalde (A. A.) 137,50.
Vasiljevskij 48,46.
Vassis (Sp.), 37,41. 62,23. 64,33.
Vellay (Ch.) 160,4. 211,42.
Vendryès (J.) 72,23. 119,37. 193,10. 218,2. 238,12. 267,28.
Verrall (A. W.) 63,36. 64, 50.
Vessereau (J.) 37,29. 56,43. 80,15,28. 166,10. 172,22. 183,8.
Vianello (N.) 266,50.
Vintschger (Joh.) 147,20.
Visén (M.) 126,18.
Visser (M. W. de) 13,8.
Vlachos (C.) 206,46.
Völter (D.) 78,39.
Vogt (E.) 30,45. 43.38. 63,11. 88,40. 234,22.
Voigt (M.) 22,12.
Volkmann (W.) 64,46.
Vollgraf 156,36.
Vollmer (Fr.) 82,42. 208,49.
— (Hans) 225,29.
Vollmöller (K.) 35,6. 116,46.
Vos (J. H.) 72,38.
Vossler (R.) 73,39.
Vulić (N.) 126,35.
Wachner (W.) 65,53.
Wackernagel (J.) 32,37. 46,3. 78,10. 87,19.
Waddington (Ch.) 205,16.
— (W. H.) 244,22.
Wagener (Carl) 39,35 sq. 72,1. 89,45. 124,38.
Wageningen (Jac. van) 23,6. 64,41.
Wagner (R.) 81,5. 130,43.
Waitz (H.) 48,15. 78,27.
Walde (A.) 39,8. 123,13. 130,36.
Waldstein (Ch.) 172,14. 201,51.
Walter (G.) 26,42. 38,11. 66,2. 92,33.
Walters (H. B.) 201,49. 233,27. 246,6.
— (W. C. F.) 63,33. 68,4. 236,44.
Waltz (H.) 23,46.
— (R.) 68,16.
Waltzing (J. P.) 54.43.
Wartenberg (W.) 118,48.
Watzinger (C.) 243,45.
Weber (O.), 25,36.
— (S.) 134,45.
Wecklein (N.) 24,36. 40,7. 44,29. 65,24, 130,44. 156, 42. 268.52.
Wedel (Chr. de) 56,19.
Wegehaupt (Wilh.) 92,49.
Weidner (A.) 72,7. 116,2.
Weigall 202,8. 212,17.
Weigel (Fl.) 72,13.
Weihrich (Fr.) 29.24. 148,4.
Weil (Henri) 29,4. 92,29. 119,36. 205,33.
— (Julien) 208,52.
Weill (R.) 34,48. 117,31.
Weineck (Fr.) 72,38.
Weiss (B.) 79,33.
— (Joh.) 36,7. 73,6.
Weissmann (K.) 25,14.
Wellhausen (J.) 30,1. 77,14.
Wendling (Em.) 72,49. 123, 17.
Wenger (L.) 33,23. 44,37. 90,49.
Weniger (L.) 13,37.
Wessely (G.) 33,43.
— (K.) 37,46. 79,34.
Wessner (P.) 76,22. 267, 37.
Westberg (F.) 68,47.
Westermann (A.) 24,22.
Wetmore (M. N.) 165,27.
Wetzel (M.) 68,28.
Weyman (C.) 77,18. 124,39.
Wheeler (B. J.) 37,49. 68, 48.
Whibley (L.) 121,32. 164, 32. 239,51. 244,5.
White (H. J.) 77,31. 209,3. 242,9.
— (N.) 76,11.
Wickham (E. C.) 62,48. 63,5. 124.12.
Widmann (W.) 48,3.
Wieber (E.) 55,8.
Wiedemann (A.) 207,29.
Wiegand (Th.) 27,47. 30,7 138,44.
Wijk (N. van) 87,35.
Wilamowitz-Möllendorf (U. von) 13,4. 44,19. 46,2. 69,8 sq. 129,49.
Wilkins (A. S.) 268,9.
Willenbücher (H.) 63,40.
Williamson (H.) 117,4. 234,19.
Willing (C.) 73,40.
Willmann (O.) 26,4.
Wilpert (O.) 24,17.
Wilson (H. L.) 268,41.
Winckler (Hugo) 17.2. 24, 13. 89,27. 120,1. 125,32
Winstedt (E. O.) 165,22.
Winter (Fr.) 198,21.
Winterfeld (Paul v.) 64,15.
Wipprecht (F.) 158,44.
Wirth (A.) 82,22.
Wissowa (G.) 13,47. 14,48. 28,7. 42,28. 48,13. 67,52. 69,35. 159,6. 165.36.
Wölfflin (E.) 25,49.
Wohlrab (Martin) 22,40. 30,27. 147,19.
Wolff (E.) 68,23.
— Beckh (Br.) 36,36. 41,11. 124,13. 149,6. 227,5.
Wolljer (R. H.) 13,40. 26 14. 118,52. 205.25.
Woltze (P.) 28,10. 38,36. 87,5. 129,45. 149,3.
Woodward (W. H.) 33,30.
Wordsworth (J.) 77,31. 209,3. 242,9.
Wozinsky (M.) 75,33.
Wright (H. Bury) 23,11. 68,53. 118,21. 160,52. 193,6. 205,11.
Wrobel (V.) 122,48.
Wroth (W.) 228,7.
Wülker (L.) 14,7. 62,36.
Wünsch 13,24.
Wundt (M.) 69,20.
— (W.) 26,37. 120,44.
Wyse (W.) 75,30. 93,14. 122,7. 237,23. 243,36
Yeverka (V.) 153,22.
Zacher (H.) 155.47.
Zahn (Th.) 37.31.
Zebelev (S.) 30.33. 41,4.
Zech (M.) 159,43. 203,36
Zekidis (G. A.) 126,16.
Zeman (J.) 153.29.
Zenoni (L.) 269,22.
Zereteli (Greg.) 30,36.
Ζησιος. (K.) 121,41.
Ziegeler (E.) 118,3.
Ziegler (F.) 86,47.
— (M.) 26.22.
— (R.) 13,21.
Ziehen (L.) 68.35.
Zieler (G.) 116,30. 120,38. 126,8
Zielinski (Th.) 38,1. 63,20. 66,39, 79,31. 118,2. 149, 35. 209,23. 235.1.
Zimmermann (M. B.) 73.15.
Zingerle (A.) 35.34. 62,9, 14. 86,53. 147,26.
Zottoli (G.) 117,19.
Zuccante (G.) 266,46.
Zucker (F.) 37,38. 54.35.
Zuretti (O.) 65,22. 93.10. 116,23.
Zutt (G.) 123,27.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

AUDOLLENT (Aug.). — Tertullien, *de idololatria*, 8 109
BIDEZ (J.). — Fragments d'un philosophe ou d'un rhéteur grec inconnu 161
BONNET (Max). — Sur quelques passages des lettres de Cicéron à Atticus (Livres 9 et 12) 54
— Juvénal, I, 105 58
BOUDREAUX (Pierre). — Le lexique de Lucien 51
CARTAULT (A.). — Horace et Tibulle 210
DARESTE (R.). — La Δίκη ἐξούλης en droit attique 101
DIEUDONNÉ (A.). — Compte délien de Meilichidès conservé au Cabinet des Médailles 111
DIMOFF (P.) et VESSEREAU (J.). — *Rutiliana*. I. La patrie de Rutilius Namatianus. II. La date du voyage de Rutilius 61
GAFFIOT (Félix). — Les six premiers vers de l'*Eunuque* 306
HAUSSOULLIER (B.). — Inscription du Pirée 108
— Inscription archaïque de Cumes 141
HAVET (Louis). — Hirtius, *Bell. gall.* 8, 4, 1 104
— Phèdre, 3, 4, 6-7 172
— Pomponius Mela, 3, 52 140
— Études sur Térence, *Eunuque* 173, 249
LABRIOLLE (R. DE). — Sur Tertullien, *ad uxorem*, I. 4 139
LESQUIER (Jean). — Les actes de divorce gréco-égyptiens. Étude de formulaire 5
MAROUZEAU (J.). — La mise en relief par disjonction 309
— Sur une construction latine 311
MÉRIDIER (Louis), — Un lieu commun de la seconde sophistique 206
MONCEAUX (Paul). — Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine. — Essai de restitution et fragments 218, 286
PICHON (René). — Le texte de Quinte Curce et la prose métrique 90
RAMAIN (Georges). — *Aetna* 105
— Plaute, *Captifs*, v. 928 305
— La loi du pied antépénultième dans le texte de Térence 31
REINACH (Salomon). — Le tombeau d'Ovide 275
REY (E.). — De l'authenticité des deux poèmes de Fortunat, *de excidio Thuringiae* et *epist. ad Artachin* attribués à tort à sainte Radegonde. 124

PAGES

ROGER (M.).— Le *Commentariolum in artem Eutycii* de Sedulius Scottus. 122
RUELLE (C.-E.). — Orphica, περὶ λίθων, v. 221 Abel 139
— Locus desperatus dans Aristoxène, *Harmoniques*, p. 40 Meibom.... 271
VESSEREAU (J.). — Voy. DIMOFF.
WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (U. von). — Histoire de la langue et de la littérature grecque. Introduction..... 85
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1905 1-282

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte FR. SIMON, Rennes.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS